



Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guida per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

- + *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.
- + *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.
- + *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.
- + *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertarti di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da <http://books.google.com>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

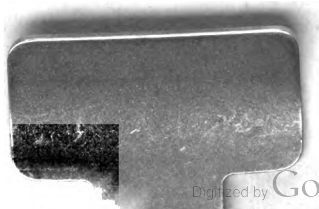
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



COURS COMPLET
DE
LANGUE ESPAGNOLE.

PREMIÈRE PARTIE.

GRAMMAIRE.

POISSY. — TYPOGRAPHIE ARBIEU.

GRAMMAIRE COMPLÈTE

DE LA

LANGUE ESPAGNOLE,

D'APRÈS CELLE

DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MADRID,

AVEC UN

COMPLÉMENT POUR LES ÉLÉMENTS DE LA POÉTIQUE, ETC.,

PAR

L'ABBÉ PEDRO-MARIA DE TORRECILLA,

DE L'ORDRE DES CHEVALIERS DE NOTRE-DAME DE MONTESA, ANCIEN AUMONIER D'HONNEUR
DE S. M. C. ETC., ETC., ETC.

Ouvrage honoré de la souscription de Monsieur le Ministre de
l'Instruction publique.



PARIS,

JACQUES LECOFFRE ET C^{ie},
LIBRAIRES,
Rue du Vieux-Colombier, 29.

CHARLES DOUNIOL,
LIBRAIRE,
Rue de Tournon, 29.

1860

DROIT DE TRADUCTION RÉSERVÉ.

SYSTÈME CONCILIATEUR

POUR L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES.

COURS D'ESPAGNOL.

L'expérience a fait voir que les meilleures grammaires synthétiques *n'apprennent pas à parler*. Elles exposent, en effet, les principes du langage et en déduisent, par l'analyse des parties du discours, les règles qu'on fait appliquer ensuite par des thèmes et par des versions; mais malgré le travail le mieux dirigé, si l'élève parvient tôt ou tard à connaître les principes et les règles d'une langue, à coup sûr, il ne saura pas la parler.

Au moyen des méthodes appelées *pratiques*, essayées sous mille formes diverses depuis deux siècles, l'élève *saura parler* un peu d'après les modèles sur lesquels il aura eu à s'exercer, mais il ne connaîtra que très-imparfaitement certains principes, certaines règles. MM. Jacotot, Boulet et Robertson ont fait, de nos jours, des efforts très-louables, sans doute, sous plus d'un rapport, pour obvier à cet inconvénient, ils n'y ont pas réussi parce qu'ils ne le pouvaient pas d'après leur point de départ.

Quoi qu'on fasse, d'après ces dernières méthodes, un élève parlera comme parlent les valets et les femmes de chambre des bonnes maisons, lesquels, à force d'entendre bien parler, finissent par bien parler eux-mêmes dans telle ou telle circonstance; mais ils sont incapables de se rendre compte ni de la nature ni du génie de leur langue.

Entre ces deux systèmes, le choix n'est pas difficile à faire.

La méthode académique, ou si l'on veut universitaire, malgré ses inconvénients, est mille fois préférable aux méthodes de Commène, Vaillange, Pluche, Weiss, Jacotot, Boulet, Robertson, et d'autres, malgré leurs avantages éphémères.

Il est vrai qu'on peut parler par imitation; mais il n'est pas moins vrai qu'on ne peut connaître ni la nature ni le vrai génie d'une langue que par la grammaire, c'est-à-dire par la synthèse et par l'analyse.

Nous nous sommes attaché depuis plusieurs années à trouver un moyen de conciliation qui réunit à la solidité et à la logique de l'un de ces systèmes les avantages des autres. Nous croyons l'avoir trouvé, autant que possible, dans la série des travaux ingrats et difficiles auxquels nous nous sommes livré relativement à l'enseignement de la langue espagnole.

EXPOSÉ DE NOTRE PLAN.

Notre but est *d'apprendre à parler et d'apprendre la grammaire.*

L'élève apprend à parler au moyen d'exercices variés avec ordre sur un Texte grammatical espagnol, qui, sous la forme d'un simple récit, met en pratique toutes les règles et tous les tours usuels de la langue espagnole par *analyse de phrase*.

L'élève apprend la grammaire en parcourant celle que nous donnons, d'après les indications de MÉTHODE qui sont insérées dans le volume des EXERCICES.

Les leçons du Texte grammatical ont été composées et combinées de manière à pouvoir aller de front avec l'étude progressive de la grammaire. Celle-ci a été composée dans un double but : elle peut être enseignée conjointement avec les exercices du Texte, qui tiennent très-avantageusement la place des thèmes et des versions; elle peut aussi être enseignée toute seule, car les règles, ainsi que les exceptions, sont toutes appuyées sur des exemples tirés textuellement des meilleurs classiques espa-

gnols anciens et modernes. Ce travail est le fruit de plusieurs années de recherches.

Le Texte grammatical, outre sa principale fonction de servir d'application à la grammaire, sert à comparer, au moyen des exercices, le génie des deux langues, la française et l'espagnole.

VOLUMES COMPOSANT NOTRE COURS.

GRAMMAIRE COMPLÈTE DE LA LANGUE ESPAGNOLE, d'après celle de l'Académie royale de Madrid, avec un complément pour les éléments de la poétique, etc., etc.

TEXTE GRAMMATICAL ESPAGNOL, avec un indicateur, et une liste alphabétique des mots du Texte, classés par ordre des parties du discours.

EXERCICES pour l'application du Texte à la grammaire, etc., par *analyse de phrase*.

LEXICOLOGIE ESPAGNOLE : Traité de la formation, des racines et des familles des mots espagnols contenus dans le Texte, et de tout ce qui se rattache à la structure et à la dérivation des mots.

Nous ne publions pour le moment que les Exercices étymologiques, etc., sur les mots des deux premières leçons qui nous donnent déjà plus de dix mille cinq cents dérivés.

PRÉFACE.

La Grammaire doit être le guide et l'interprète de la Langue et de la Littérature; elle doit donc être en rapport avec leur importance. La langue espagnole est riche, pleine de grâce et d'énergie dans ses expressions; la littérature en est magnifique, et elle a surtout l'honneur d'être l'aînée de toutes les littératures modernes. « Les Espagnols, dit Florian, ont été nos maîtres en littérature; nous les avons passés depuis, mais il ne faut pas oublier qu'ils nous guidèrent. » Depuis le commencement de notre séjour en France nous avons cherché à nous procurer autant de grammaires de la langue française et de la langue espagnole qu'il nous a été possible. Nous avons trouvé d'excellentes grammaires françaises; mais, — et nous le disons avec regret, — pas une grammaire espagnole qui soit digne de la langue et de la littérature qui en sont le sujet. La tâche, en effet, offre bien des difficultés, et il faut du courage et de l'abnégation pour se l'imposer : elle était sans doute au-dessus de nos forces, mais non au-dessus de notre bonne volonté. L'amour de notre patrie et la reconnaissance envers une nation noble et généreuse qui nous a accordé une hospitalité si bienveillante, nous ont fait surmonter ces considérations de timidité et d'amour-propre mal entendu qui ont arrêté sans doute une foule de nos compatriotes capables de faire mieux que nous. Nous nous élançons donc avec confiance dans une voie nouvelle; nous la déblayons pour ainsi dire : un autre, dans la suite, fera mieux, et ce sera pour nous la plus douce récompense que d'avoir

excité une noble émulation chez les uns, et un élan généreux chez les autres.

Un aperçu rapide de l'histoire de notre langue et de notre littérature intéressera, nous n'en doutons pas, nos lecteurs, et justifiera la publication de notre travail.

Issue, comme toutes les langues du midi de l'Europe, du mélange de la langue latine avec les langages des peuples méridionaux et les éléments qu'apportèrent les nouveaux conquérants de l'empire romain, la langue espagnole, à peine débarrassée des langes de son enfance, se révèle pour la première fois, dans l'histoire de la littérature, par l'apparition du plus antique de ses monuments qui nous ait été conservé : *EL POEMA DEL CID*.

Un savant philologue français, M. Damas Hinard, vient de livrer à l'imprimerie impériale un travail remarquable par son érudition et par la justesse de sa critique sur ce monument si intéressant. M. Damas Hinard, d'accord avec les meilleurs critiques espagnols, le suppose composé vers l'an 1140. A partir de cette époque nous remarquons *la Vida del rey Apolonio*, *la Vida de Santa Maria Egipciaca* et *la Adoracion de los Santos Reyes*, tous, comme le *Poema del Cid*, anonymes. Au XIII^e siècle, nous voyons les poètes Gonzalo Berceo, Juan Lorenzo Segura, Fernan Gonzalez, auteur du poème *Alejandro*, et le *Fuero Juzgo* avant don Alphonse le Sage. Ce roi, qui méritait si bien le titre que lui a donné la postérité, composa plusieurs ouvrages, la plupart encore inédits. La langue castillane était déjà formée, et *las Siete Partidas*, sous le rapport linguistique, sont le monument le plus remarquable de cette époque.

L'infant don Juan Manuel, Juan Ruiz, Rabbi don Santo Carrión, l'archiprêtre *de Hita*, Pedro Lopez de Ayala, en Castille; et en Aragon et Catalogne, les deux Jordis, Muntaner, Ausias March, Raimundo Lulio, don Pedro III et don Pedro *el Ceremonioso*, rois d'Aragon, et plusieurs autres écrivains, poètes

pour la plupart, se firent remarquer pendant les **xiii^e** et **xiv^e** siècles.

Après tant d'efforts, la langue castillane arriva à un degré de perfection jusqu'alors inconnue dans les langues modernes. Aussi le **xv^e** siècle nous présente-t-il une foule d'écrivains, parmi lesquels plusieurs d'un rare mérite, tels que : Alfonso Tostado, évêque d'Avila, le marquis de Villena, le duc d'Arjona, le marquis d'Astorga, le marquis de Santillana, Juan de Mena, Rodrigo Cota, Jorge Manrique, Juan de la Encina, Alonso de Cartagena, archevêque de Burgos, Garci-Sanchez de Badajoz, Fernan Perez de Guzman, Alfonso de la Torre, Rodriguez del Padron, Macias, Juan Padilla, Fernan Gomez de Cibdareal, médecin de Jean II, Hernan del Pulgar, Mosen Diego Valera, Pedro Rodriguez de Amella, Gutierre Diez de Gamez, le juif Alvar Garcia, etc., etc. Pendant ce siècle le Dante et Pétrarque exercèrent une telle influence sur la littérature espagnole, que la cour savante du roi Jean II faisait parade d'être *Petrarquista* ou *Dantista*, ce qui naturellement entraînait les poètes, qui pour la plupart imitaient plus ou moins Pétrarque.

Ce siècle, déjà assez beau par lui-même, nous prépara et fit naître un des plus beaux siècles qui puissent immortaliser une nation, le **SEIZIÈME SIÈCLE**, justement appelé le siècle d'or pour l'Espagne. Ici les grands hommes se présentent en si grand nombre qu'il nous est impossible d'en nommer un sans qu'une infinité d'autres ne puissent revendiquer leur titre à la prééminence. Il est vraiment prodigieux, et, à notre avis, unique dans les fastes d'une littérature quelconque, qu'un pays qui contenait à peine cinq millions d'habitants (*SEMPERE, Economia politica*), qui venait de secouer un joug de huit siècles, qui était naturellement surexcité par la découverte et l'acquisition du Nouveau-Monde, ait pu embrasser avec tant d'ardeur toutes les branches de la littérature sacrée et profane. La jurisprudence civile et canonique, la médecine, les mathématiques, les arts même eurent leurs écrivains comme la théologie, l'his-

toire et la poésie. On peut compter plus de neuf mille cinq cents écrivains pendant ce seul siècle, et pourtant l'imprimerie venait d'être découverte!!! Et parmi ce nombre si considérable d'écrivains, que de génies! que de talents prodigieux! Il est encore à remarquer que les Amériques, nouvellement découvertes et civilisées, nous ont donné plus de cent écrivains distingués à cette même époque.

Une preuve frappante de l'élan littéraire de ce grand siècle, c'est que nous avons eu environ cent femmes auteurs qui se sont fait remarquer par leur talent, et même quelques-unes par un génie supérieur, telles que : **LUISA SIGEO**, de Tolède, qui parlait le latin et l'hébreu, et qui connaissait parfaitement l'arabe et le grec; **CECILIA MORILLAS**, de Salamanque, qui connaissait parfaitement les langues latine, grecque, française et italienne, et qui enseigna elle-même à ses neuf enfants outre ces langues, la rhétorique, les mathématiques, la philosophie et la théologie avec un succès bien constaté, puisque tous ont occupé des postes éminents dans l'état ecclésiastique, dans la magistrature, dans l'armée, dans les universités, laissant partout des souvenirs de la science et de la vertu qu'ils avaient reçues de leur mère. (Voir Nicolas Antonio, *Biblioth. nova*, tome iv, p. 347, et d'autres bibliographes); **HIPÓLITA ROCABERTI DE JESUS**, dont quelques écrits formaient déjà vingt-quatre volumes; la bienheureuse **MARIA JESUS DE AGREDA** et sainte **THÉRÈSE DE JÉSUS**, dont les ouvrages sont si connus en France.

Sans doute le **xvii^e** siècle ne fut point, par le nombre et la qualité des écrivains, digne du **xvi^e** : mais, en revanche, Lope de Vega, Cervantes, Calderon, les deux Argénsolas, Solis, Eusebio Nieremberg, Quevedo, Coloma, Guevara, Gracian, Nicolas Antonio, Moncada et Crespí de Valdaura compensent, par leur mérite, le nombre prodigieux de leurs devanciers.

Pendant à peu près cinquante ans, la littérature espagnole ne nous présente que quelques écrivains remarquables. Les efforts de Philippe V pour la restauration des lettres portèrent

leur fruit vers la moitié du *xviii*^e siècle. Ayant fondé l'*Academia española de la lengua*, et celle de *la Historia*, et encouragé celles de Barcelone et de plusieurs autres villes de la monarchie espagnole, ce grand roi jeta les fondements de la restauration de la littérature. Le règne pacifique de son fils, Ferdinand VI, fit éclore les germes du règne précédent, et partout on vit renaître l'amour de la science. Les marquis de San Felipe, les Feijóo, les Isla, les Mayans, les Florez, les Covarrubias, les Lujan, les Huerta et plusieurs autres écrivains distingués préparèrent la restauration de notre littérature sous le grand roi Charles III.

Si la restauration des lettres ne nous présente pas ce nombre prodigieux de bons auteurs du *xvi*^e siècle, du moins ceux du règne de Charles III sont plus critiques et beaucoup plus en rapport avec les besoins de leur époque.

Le règne de Charles IV, sans être aussi heureux que celui de son père, nous a pourtant donné des écrivains dignes du *xvi*^e siècle, et les Masdeu, Burriel, Andrés, Ceballos, Munarriz, Jovellanos, Escoiquiz, Iglesias, Cienfuegos, Arriaza, Melendez Valdés, Garcia Conde et d'autres, ayant formé les Quintana, Toreno, Martinez de la Rosa, Sabau, Gonzalez, Villanuño, etc., ont été les dignes continuateurs de la chaîne de la littérature espagnole pour nous laisser après eux ces jeunes athlètes qui font aujourd'hui la gloire de leur littérature nationale. Nous, dont le cœur ne cessera jamais de battre pour le bonheur de notre patrie, nous sommes heureux de contempler, — quoique de loin, — ce magnifique mouvement vers la littérature et les sciences qui de nos jours se manifeste en Espagne.

Nos lecteurs jugeront eux-mêmes si, — en présence d'une aussi belle histoire littéraire, — il nous était possible de ne point apporter, dans la mesure de nos forces, quelque amélioration aux systèmes suivis jusqu'à présent pour enseigner la langue et la littérature espagnoles aux Français. Parmi les

deux ou trois mille citations dont se compose notre grammaire, à l'appui de ses règles, plus des trois quarts sont tirées textuellement des classiques espagnols anciens et modernes. Bien que nos citations ne soient que des échantillons insignifiants des grands ouvrages dont ils ont été extraits, néanmoins elles placent l'élève dans la voie des recherches, et le mettent forcément en rapport avec une bonne partie de nos grands hommes. N'ayant pas pu les citer tous, nous avons été obligé de nous borner à un certain nombre : il en existe infiniment plus dont nous ne citons aucun texte, parce que nous faisons un livre élémentaire et non un cours de littérature. Nous nous sommes borné, en outre, à des auteurs qui ne sont plus et qui, par leurs œuvres classiques, se sont acquis depuis longtemps une réputation méritée : nos lecteurs apprécieront les motifs qui nous ont déterminé à agir de la sorte.

Notre tâche est donc finie pour le moment : nous avons fait ce que nous avons pu pour rendre notre cours intéressant et pratique : un autre après nous fera mieux. C'est ce que nous souhaitons de tout cœur.

Bien que notre *Grammaire* diffère sous plusieurs rapports de celle de l'Académie royale espagnole, nous croyons faire acte de respect et de déférence patriotique envers ce corps illustre en donnant en tête de notre travail le Discours préliminaire suivant.

DISCOURS PRÉLIMINAIRE

DE L'ACADÉMIE ROYALE ESPAGNOLE

MIS EN TÊTE DE SA GRAMMAIRE.

Si l'on considère la Grammaire comme le moyen d'apprendre une langue étrangère, peu de personnes en nieront l'utilité ; mais il en est beaucoup qui douteront qu'on en ait besoin pour apprendre sa propre langue ; l'usage leur paraîtra devoir suffire.

Ce n'est pas ainsi que pensaient les Grecs et les Romains : car, quoique la langue grecque et la langue latine leur fussent aussi familières que nous l'est l'espagnole, ils avaient cependant des Grammaires et des écoles pour les étudier. S'ils connaissaient l'utilité et la nécessité de l'usage, ils ne savaient pas moins combien il importe de le perfectionner par l'art.

C'est ce dont nous devons être bien persuadés à l'égard de notre langue dans laquelle la Grammaire nous fait chaque jour faire de nouvelles observations. Si nous la voyons quelquefois approuver par ses éléments et par ses principes la pratique que nous ne tenions que de l'usage, bien souvent aussi elle corrige beaucoup de défauts que nous ne connaissions pas. Elle découvre à nos yeux l'artifice merveilleux de la langue, en nous enseignant de quelles parties elle se compose : leurs noms, leurs définitions et leurs fonctions, et comment ces parties s'unissent et s'entrelacent pour former le tissu du discours.

On ne réfléchit à aucune de ces choses avant de connaître la Grammaire ; aussi est-il difficile, sans elle, de parler avec justesse, exactitude et pureté.

Il serait donc convenable que les pères ou les maîtres donnassent d'avance à leurs enfants la connaissance de la Grammaire de leur langue. Ceux qui n'auraient pas à suivre la carrière des lettres s'instruiraient au moins de cette partie de la littérature, et en retireraient, pour l'exercice de leurs emplois, pour le gouvernement de leurs affaires, et pour le commerce de

la société, les avantages qu'ont sur les autres hommes, les personnes qui parlent et écrivent correctement.

Les sujets qui ont à parcourir une carrière dans laquelle des connaissances littéraires sont indispensables doivent savoir la langue latine ; et ils parviendraient bien plus facilement à la posséder, s'ils étaient déjà instruits par leur propre Grammaire des principes communs à toutes les langues.

Il n'est aucun âge, aucune profession, aucun état auxquels ne convienne la Grammaire. Quintilien dit (1) qu'*elle est nécessaire à la jeunesse, agréable à la vieillesse, douce compagne dans la solitude, et de toutes les études celle qui donne plus de peine que de brillant*. Plût à Dieu qu'il n'eût pas été plus difficile de la composer que d'en prouver l'utilité ! Mais l'expérience nous apprend le contraire, et même, sans elle, la multitude des opinions qui partagent les Grammairiens, et le nombre infini de leurs disputes, ont assez démontré la difficulté de ce travail. Ni les anciens, ni les modernes, n'ont pu se mettre d'accord sur plusieurs de ses points principaux, ni sur la manière de l'écrire.

Bien pénétrée de cette difficulté, l'Académie s'est servie, pour composer cette Grammaire, de celles qu'ont publiées plusieurs auteurs, espagnols et étrangers ; d'un nombre considérable de dissertations composées par ses membres ; de l'abondance des matières contenues dans le dictionnaire ; et des autres moyens qui lui ont été dictés par son désir d'être utile au public.

De toutes ces Grammaires, les trois dont l'Académie a plus particulièrement fait usage, sont : celle d'Antoine de Nebrixa (le premier parmi nous qui en ait composé une), dédiée à la reine catholique, et imprimée en 1492, à Salamanque, en un volume in-4° ; celle que Barthélemi-Ximenez Paton fit imprimer en 1614, à Baeza, en un volume in-8°, à la fin de son Orthographe latine et espagnole, sous le titre d'*Institutions de la langue espagnole* ; enfin, celle de Gonzalve Correas, intitulée : *Grammaire des trois langues, espagnole, latine et grecque*, imprimée en 1627, à Salamanque, en un volume in-8°.

Il y a, entre ces trois auteurs, sur le nombre des parties du

(1) *Instit. Orat.*, liv. 1, chap. 4.

discours, la même diversité d'opinions que l'on remarque dans les autres, à ce sujet : Nebrixa en compte dix, Paton cinq, et Correas trois.

Ce dernier prétend que ces trois parties sont : le Nom, le Verbe et la Particule. Au Nom, il réunit l'Article et le Pronom ; au Verbe, le Participe ; et, sous la dénomination générique de Particule, il comprend la Préposition, l'Adverbe, la Conjonction et l'Interjection.

L'Académie, qui regarde comme véritables parties de l'oraison, celles que Correas joint au Nom et au Verbe, et celles qu'il met au nombre des Particules, en admet neuf, et traite de leur nature, de leurs propriétés et de leurs accidents dans la première partie de la Grammaire, qui se nomme *Analogie*.

Un des principaux traités que renferme cette première partie, est celui du Nom. Expliquer avec la plus grande clarté ses propriétés et ses accidents, c'est faciliter beaucoup l'intelligence de notre syntaxe, tant propre que figurée. Dans le but de donner à ces principes autant de clarté qu'il est possible, et laissant de côté les disputes des Grammairiens au sujet de la déclinaison de l'Article, du Nom et du Pronom, on a mis, dans cette édition, celle de ces trois parties du discours, et on a fait entrer dans leur définition, et dans celle des Cas, les explications nécessaires pour établir cette déclinaison sur des principes, pour qu'on en puisse saisir le mécanisme avec facilité ; enfin, pour répondre aux critiques de ceux qui prétendent que nos Articles, nos Noms et nos Pronoms ne comportent point la déclinaison, parce qu'ils ne varient pas de terminaison à chacun de leurs Cas, mais seulement, du singulier au pluriel.

On a aussi ajouté récemment au traité du Nom, un chapitre des Genres, dans lequel on les a déterminés par des règles fixes, prises de la signification et de la terminaison des Noms, et par des listes alphabétiques de toutes, ou des principales exceptions de ces règles. Ces listes paraîtront peut-être trop longues à nos lecteurs ; mais elles sont indispensables, tant parce qu'elles doivent comprendre, au moins autant que possible, toutes les exceptions, qu'en raison des difficultés qui se sont trouvées dans leur réduction en classes ; difficultés aux-

quelles doit être attribué, en partie, le retard, jusqu'à ce jour, de la publication de ce chapitre des Genres, que l'Académie croyait nécessaire, et qu'elle avait depuis longtemps médité.

La manière dont on dispose la conjugaison des Verbes réguliers en rend ordinairement l'étude ennuyeuse dans toutes les Grammaires. Dans celle-ci, on l'a réduite à peu de pages, et l'on a eu soin que non-seulement cette brièveté ne fût pas préjudiciable à l'instruction, mais, au contraire, qu'elle la facilitât.

Notre langue fourmille de verbes irréguliers qui, d'un côté, lui donnent, par la variété qu'ils produisent, beaucoup plus d'agrément et d'harmonie; mais, de l'autre, la rendent bien plus difficile, en ce que leur conjugaison s'écarte des règles ordinaires.

Pour aplanir, autant que possible, cette difficulté, on a mis après les exemples des verbes réguliers, tous ceux qui ne le sont pas, ainsi que les Temps et les Personnes auxquels se trouve leur irrégularité; de manière qu'en cherchant seulement dans la table, à quelle page est le verbe irrégulier, on pourra facilement, quelle que soit la conjugaison où l'on ait un doute, l'éclaircir aussitôt.

Un autre des points difficiles de notre Grammaire, était de soumettre la Syntaxe à des règles immuables et certaines, et à la fois claires et précises, qui embrassassent l'immense étendue de notre langue. Pour y parvenir, on a formé un système complet, de la réunion de toutes les règles de l'Analogie et de la Syntaxe, et on s'est efforcé de les mettre dans une si parfaite harmonie que les unes puissent servir de fondement aux autres; de manière que celles de la première partie répandent un jour d'intelligence sur celles de la seconde, et que réciproquement celles de cette dernière se rapportent aux principes déjà exprimés dans la précédente.

Ainsi, pour plus de clarté, on a divisé les règles de la Syntaxe en trois chapitres, qui sont : *la Concordance*, *le Régime* et *la Construction*. On a établi, dans chacun d'eux, les règles qui y sont relatives, et on les a confirmées par des exemples; enfin, on a fait les plus grands efforts pour les fixer de telle manière, qu'il n'y ait ni Concordance, ni Régime, ni Cons-

truction, de la structure et de la formation grammaticale des-
quels on ne puisse rendre compte avec leur secours.

Si l'omission fortuite de quelqu'une de ces règles donnait lieu à des difficultés, il sera facile de les résoudre au moyen de la liste alphabétique de *diverses Constructions*, renvoyée à la fin de cet ouvrage et disposée en trois colonnes. La première contient les verbes et les mots qui régissent ; des prépositions ; la seconde , les prépositions qu'ils régissent et la troisième, les mots régis par ces mêmes prépositions. A l'aide de ce régulateur, à peine aura-t-on un doute sur tel régime, qu'on pourra le lever au premier coup d'œil.

L'Académie s'est servie de ces divers moyens, en plusieurs endroits de la Grammaire, pour faciliter à tous son étude. Elle a surtout évité d'entrer dans un long examen des différentes opinions des Grammairiens, préférant à ces dissertations savantes la brièveté et la clarté ; car il s'agit, non de confondre et d'obscurcir les idées de la jeunesse, mais de l'éclairer et de l'instruire.

Dans cette vue, il nous a paru que, notre langue étant le sujet de cette Grammaire, il ne serait pas hors de propos de tracer succinctement ici une notice sur son origine et ses progrès.

La Langue espagnole est composée de mots phéniciens, grecs, gothiques, arabes, et autres pris des langues de ceux qui, amenés par la guerre ou attirés par le commerce en ces belles contrées, les ont habitées comme dominateurs, ou fréquentées comme négociants ; mais elle abonde surtout en mots latins, soit entiers, soit altérés.

Les Romains ont occupé l'Espagne, l'espace de six cents ans au moins, en ne comptant que depuis l'année deux cent seize avant Jésus-Christ, qu'ils y portèrent la première fois leurs armes (1), jusqu'à l'an quatre cent seize de l'ère chrétienne, que les Goths y pénétrèrent ; mais, si l'on compte jusqu'à l'année six cent vingt-trois après la naissance de Jésus-Christ, époque à laquelle les Romains achevèrent de perdre leurs possessions en ce pays (2), on verra qu'ils y ont séjourné plus de huit cents

(1) Florian de Ocampo, *Chronique d'Espagne*, liv. v, chap. 2. — Garib., *Précis hist. sur l'Espagne*, liv. v, chap. 15. — Mar., *Hist. d'Esp.*, liv. II, chap. 12.

(2) Garib., liv. VIII, chap. 30. — Saav., *Chron. Goth.*, part. I, chap. 20, du Roi Suintila.

ans. Ils introduisirent alors ici, comme dans toutes les autres provinces qu'ils ont conquises, leur langue vulgaire, qui était la latine (1).

Depuis la décadence de l'empire romain, et la venue des Goths, la langue latine ou romaine s'altéra de plus en plus; et, comme il devenait indispensable aux vaincus de parler la langue des vainqueurs, et que les vainqueurs, à leur tour, étaient jaloux de connaître et s'efforçaient d'apprendre celle des vaincus, ils contribuèrent, les uns et les autres, à corrompre la latine (2).

Les difficultés que trouvèrent les Goths dans la déclinaison des noms latins, la leur ayant fait entièrement abandonner, ils en remplacèrent les cas par des prépositions. Pour les verbes, ils suivirent en partie les conjugaisons latines, mais ils rejetèrent tout à fait la voix passive, et se servirent, pour y suppléer, des participes passifs conjugués avec le Verbe substantif *être*.

Le premier nom qu'on donna à cette langue latine, ainsi corrompue, pour la distinguer de la gothique, fut *langue romance*, nom tiré de sa dérivation de la romaine ou latine.

Lors de l'irruption des Arabes, en l'an 714, la langue romance souffrit à son tour quelque altération; mais, comme les Espagnols commencèrent dès lors à secouer le nouveau joug, notre langue, à proportion des avantages qu'ils obtenaient sur leurs ennemis, acquérait aussi des forces et de la culture.

Le roi Alphonse le Sage (3) ordonna l'abolition de l'usage d'écrire en latin les privilèges, les donations royales et les écritures publiques. Entre différents livres qu'il composa, on fit composer en langue *romance*, celui qui a pour titre : *Leyes de las Partidas* (4) mérite une estime et des éloges infinis. Notre langue vulgaire déploya, dans cet ouvrage, toute la richesse et toute la majesté qu'elle avait acquises jusqu'alors : elle y est

(1) *Opera data est ut imperiosa Civitas non solum jugum, verum etiam Linguam suam domitis gentibus.... imponeret.* Saint Augustin, *Cité de Dieu*, liv. XIX, chap. 7.

(2) Aldret., *Orig.*, liv. II, chap. 1.

(3) Garib., liv. XIII, chap. 9. — Mar., *Hist. d'Espagne*, liv. XIII, chap. 12; liv. XIV, chap. 7. — Aldret., *Orig.*, liv. II, chap. 1.

(4) Dans le prologue de ces lois, le roi don Alphonse dit, en parlant de leur formation : « *Le très-noble et bienheureux roi don Ferdinand, notre père, voulait les faire s'il eût vécu davantage, et il nous ordonna de les faire.* »

Dans sa *Chronique*, chap. 9, on lit : « *Le roi don Ferdinand, son père, avait commencé à faire les Livres de las Partidas, et don Alphonse, son fils, les fit achever.* »

manière avec un art et une élégance qui l'emportent, non-seulement sur tous les écrits antérieurs et contemporains, mais encore sur beaucoup de ceux qui l'ont suivi. Don Juan Manuel, fils de l'infant don Manuel, et le roi don Alphonse XI suivirent l'exemple d'Alphonse le Sage. Le premier composa son Livre du *Comte Lucanor*, et le second, le *Traité de la Vénérerie*, ouvrages tous deux justement estimés.

On écrivit encore en langue romance les Chroniques du saint roi don Ferdinand, de don Alphonse le Sage, de don Sanche IV, de don Ferdinand IV et de don Alphonse XI.

Pierre-Lopez de Ayala écrivit, en un style déjà élégant et fleuri, les Chroniques du roi don Pedro, de don Enrique II, et de don Juan I. Alvar-Garcia de Santa-Maria et Fernand-Perez de Guzman écrivirent celle de don Juan II. Juan de Mena composa les ouvrages intitulés : *las Trescientas* et *la Coronacion*. Le bachelier Fernand Gomez, de *Ciudad-Real*, fit le Centon épistolaire, qui contient quelques lettres admirables sur les principaux succès du règne de don Juan II. Don Alphonse Tostado, évêque d'Avila, publia divers ouvrages en castillan ; Hernand del Pulgar, sa célèbre Chronique des Rois catholiques ; et, quelque temps auparavant, le docteur François de Villalobos, dans ses problèmes et autres traités, qu'il composa en langue romance, fit connaître toute la grâce et toute la délicatesse dont notre langue est susceptible.

Formée, polie de plus en plus, non moins par la publication de ces ouvrages et d'un grand nombre d'autres justement admirés, que par le zèle et le succès avec lesquels plusieurs écrivains célèbres, qui ont fleuri sous les règnes des rois catholiques, ont travaillé à la cultiver et à l'enrichir, notre langue est enfin parvenue à ce haut degré de perfection auquel devaient l'élever tant de soins et tant d'efforts.

GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE ESPAGNOLE.

PRÉLIMINAIRES.

La GRAMMAIRE a pour objet l'énonciation claire et exacte de la pensée au moyen de la parole prononcée ou écrite.

Les principes de la GRAMMAIRE découlent ou de la nature même de la pensée, ou de l'usage de chaque famille de l'espèce humaine : les premiers sont d'une vérité immuable et d'un usage universel ; ils tiennent à la nature même de la pensée : les seconds ne sont que d'une vérité relative et hypothétique ; ils découlent plus ou moins spontanément des innombrables circonstances amenées par l'usage du langage, des combinaisons fortuites ou préméditées, des conventions plus ou moins fondées sur la nature de la pensée : *variables* par leur nature, ils ont donné naissance aux différents idiomes parlés ou écrits ; les premiers sont l'objet de la Grammaire générale ; les seconds sont l'objet des grammaires particulières.

La GRAMMAIRE GÉNÉRALE est donc la science raisonnée des principes immuables et généraux du langage. La GRAMMAIRE PARTICULIÈRE est l'art d'appliquer aux principes généraux et immuables du langage les règles et la pratique de telle ou telle langue en particulier.

La GRAMMAIRE ESPAGNOLE est l'art de bien parler et d'écrire correctement la langue espagnole : elle se compose de cinq parties principales : l'Orthographe, la Prosodie, la Lexicologie, l'Analogie et la Syntaxe.

L'ORTHOGRAPHE fait connaître le nombre et la valeur des lettres dont se forment les syllabes et les mots.

La PROSODIE fait connaître le son propre et la vraie prononciation des lettres, des syllabes et des mots dont se compose le langage. La poétique en est la plus élégante et la plus sublime expression.

La LEXICOLOGIE fait connaître la signification intrinsèque des mots, leur réciproque dépendance étymologique, leur classement par familles, et les accidents que leur racine ou leur *structure* ont dû éprouver par

l'usage et par le travail des temps. Les dictionnaires, tout imparfaits ou incomplets qu'ils soient ordinairement, en sont le plus beau et le plus utile monument.

L'ANALOGIE fait connaître les mots eux-mêmes considérés comme parties du discours, avec toutes leurs propriétés, et tous leurs accidents.

La SYNTAXE fait connaître l'ordre et la dépendance de ces mots dans les phrases, pour qu'elles expriment convenablement nos pensées.

Nous nous bornons dans ce moment à traiter de l'Analogie et de la Syntaxe, de certains principes et certaines règles de traduction du français à l'espagnol, et de l'espagnol en français : ce ne sera que par accessoire et par voie de complément que nous indiquerons rapidement les trois autres parties de la Grammaire, qui, chacune d'elles, mérite un ouvrage à part.

PREMIÈRE PARTIE.

ANALOGIE.

Tous les mots dont nous nous servons pour exprimer nos pensées sont et se nomment les *Parties du Discours*. On en compte dix en espagnol dans l'ordre suivant : l'Article, le nom Substantif, le nom Adjectif, le Pronom, le Verbe, le Participe, l'Adverbe, la Préposition, la Conjonction et l'Interjection.

Ces *Parties du Discours* se divisent en Variables et Invariables : les Variables sont l'Article, le Substantif, l'Adjectif, le Pronom, le Verbe et le Participe ; les Invariables sont l'Adverbe, la Préposition, la Conjonction et l'Interjection.

MODIFICATIFS GRAMMATICAUX.

Les Parties Invariables ne subissent aucun changement : les Variables, sans changer de nature, peuvent subir des changements dans leurs terminaisons.

Il y a six modificatifs grammaticaux qui peuvent affecter accidentellement l'une ou l'autre des parties variables : savoir le Nombre, le Genre, le Degré de signification, le Mode, le Temps, la Personne (grammaticale).

Le *Nombre* est un modificatif grammatical qui nous représente l'idée intrinsèque d'un mot accompagnée d'une autre de nombre : il y a deux nombres en espagnol, le singulier et le pluriel. Exemple : *el pájaro*, l'oiseau ; *los pájaros*, les oiseaux.

Le *Genre* est un modificatif qui nous représente l'idée radicale d'un mot jointe à une autre de sexe grammatical. Il n'y a que deux sexes dans la nature, l'homme et la femme, le mâle et la femelle, et par conséquent il n'y a que deux genres, le masculin et le féminin : mais la grammaire y a ajouté le neutre, le commun et l'épicène.

Genre masculin est celui qui représente les êtres mâles, soit par nature, soit par imitation. Exemple : *El hombre*, l'homme ; *el sol*, le soleil.

Genre féminin est celui qui représente les êtres qui sont femelles, soit par nature, soit par imitation. Exemple : *La mujer*, la femme ; *la virtud*, la vertu ; *la estrella*, l'étoile.

Genre neutre est celui qui représente les mots auxquels l'usage n'a désigné aucun des deux genres précédents : il ne s'applique en espagnol qu'à l'adjectif, et n'a d'autre déterminatif que le pronom et l'article, et son usage est limité au singulier. Exemple : *Lo mejor*, le mieux ; *lo posible*, le possible ; *lo bueno*, ce qui est bon. *Esto*, *eso* ou *aquello es bueno* ; ceci ou cela est bon.

Genre commun est celui de ces noms qui quoique convenant en général aux deux sexes, prennent néanmoins le genre de celui dont on parle. Il ne peut s'appliquer qu'aux personnes. Exemple :

<i>El</i> }	<i>virgen</i> ,	le }	vierge.	<i>El</i> }	<i>testigo</i> {	l'homme témoin.
<i>La</i> }		la }		<i>La</i> }		la femme témoin.

Genre épicène est celui de ces noms qui, sans changer de terminaison ni d'article, sont constamment communs aux deux genres. Exemple : *El raton*, la souris (mâle et femelle) ; *el milano*, le milan (mâle et femelle) ; *la perdiz*, la perdrix (mâle et femelle) ; *el águila*, l'aigle (mâle et femelle).

Le *Genre* ne modifie que l'article, le substantif, l'adjectif, le pronom, le participe, mais le *Nombre* modifie toutes les parties variables.

Le *Degré de signification* est un modificatif grammatical qui représente l'idée radicale d'un mot jointe à une autre d'augmentation ou de diminution : *Hombre*, homme ; *hombrecillo*, petit homme ; *hombren*, homme grand ; *poco*, *poquito*, *poquisimo* ; peu, petit peu, très-peu.

Le *Degré de signification* ne peut affecter que les Substantifs, les Adjectifs et les Adverbes.

Le *Mode* est un modificatif grammatical qui représente l'idée radicale du verbe sous une autre circonstancielle. Exemple : *Escribo una carta*, j'écris une lettre. *Es menester que escriba yo una carta*, il faut que j'écrive une lettre. *En escribiendo la carta me iré*, je m'en irai aussitôt que j'aurai écrit la lettre. *Estoy escribiendo*, je suis à écrire.

Le *Temps* est un modificatif grammatical qui représente l'idée radicale du verbe, déjà modifiée par le mode, restreinte par une circonstance de temps. Exemple : *Yo escribo ahora*, j'écris maintenant. *Yo escribiré mañana*, j'écirai demain.

La *Personne* est un modificatif grammatical qui porte à notre esprit l'idée radicale du verbe, déjà modifiée par le mode et par le temps, comme étant attribuée à une personne grammaticale. Exemple : *Yo escribiré*, j'écirai ; *tu escribirás*, tu écriras ; *Pedro escribirá*, Pierre écrira ; *los autores escribirán*, les auteurs écriront. Le *Mode*, le *Temps* et la *Personne* ne modifient que le Verbe.

Faire connaître la nature des mots ou des parties du discours, et les accidents auxquels sont soumises les parties variables, par les six modificatifs grammaticaux ci-dessus indiqués, c'est le but spécial de la première partie de la grammaire proprement dite, que l'Académie espagnole appelle *Analogie*.

Voici l'ordre dans lequel nous analyserons les parties du discours : l'Article, le Substantif, l'Adjectif, le Pronom, le Verbe, le Participe, l'Adverbe, la Préposition, la Conjonction et l'Interjection.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ARTICLE.

L'Article est une partie du discours qui se joint au nom substantif ou à tout autre mot qui en prend la place, pour désigner et déterminer plus ou moins la personne, la chose ou l'action dont on parle. Exemples :

El señor, le maître ; *la señora*, la maîtresse ; *el sí*, *el no*, *el cómo*, *el cuando*, *el porqué de las cosas*, le oui, le non, le comment, le quand, le pourquoi des choses ; *el saber*, le savoir ; *lo mejor posible*, le mieux possible ; *lo imposible*, l'impossible. Comme on voit par la traduction, l'adverbe, la conjonction, l'infinitif, sont pris substantivement. Les adjectifs *mejor*, *posible*, *imposible*, sans cesser d'être adjectifs, présentent un sens vague, un sens neutre, qui est déterminé par l'article *lo*.

§ I. — Il y a trois articles : le masculin, *el* ; le féminin, *la* ; le neutre, *lo*. L'article masculin et le féminin ont deux nombres : le singulier et le pluriel ; le neutre n'en a que le singulier. L'article masculin au pluriel est *los*, l'article féminin au pluriel est *las*. *Los señores*, les maîtres ; *las señoras*, les maîtresses.

L'article masculin singulier *el*, régi et précédé immédiatement de la préposition *de*, se contracte et fait *del*, pour *de el* ; régi et précédé immédiatement de la préposition *á*, ledit article masculin se contracte et fait *al*. Il n'y a pas de contraction au pluriel ; ni même au singulier avec d'autres prépositions. Voici l'article dans toutes ses formes aux deux nombres.

Masculin.	Singulier.	<i>El</i> , le.	EXEMPLE.	<i>El señor</i> , le maître.
		<i>Del</i> , du.		<i>Del señor</i> , du maître.
		<i>Al</i> , au.		<i>Al señor</i> , au maître.
	Pluriel.	<i>Los</i> , les.		<i>Los señores</i> , les maîtres.
		<i>De los</i> , des.		<i>De los señores</i> , des maîtres.
Féminin.	Singulier.	<i>A los</i> , aux.		<i>A los señores</i> , aux maîtres.
		<i>La</i> , la.		<i>La señora</i> , la maîtresse.
		<i>De la</i> , de la.		<i>De la señora</i> , de la maîtresse.
	Pluriel.	<i>A la</i> , à la.		<i>A la señora</i> , à la maîtresse.
		<i>Las</i> , les.		<i>Las señoras</i> , les maîtresses.
		<i>De las</i> , des.		<i>De las señoras</i> , des maîtresses.
		<i>A las</i> , aux.		<i>A las señoras</i> , aux maîtresses.

ARTICLE NEUTRE (1).

Singulier.	<i>Lo</i> , le, l' ;	<i>lo mejor</i> , le mieux ;	<i>lo imposible</i> , l'impossible.
	<i>De lo</i> , du, del' ;	<i>de lo mejor</i> , du mieux ;	<i>de lo imposible</i> , de l'impossible.
	<i>A lo</i> , au, à l' ;	<i>á lo mejor</i> , au mieux ;	<i>á lo imposible</i> , à l'impossible.

Point de pluriel.

§ II. — L'article ne s'élide jamais en espagnol ; mais par raison de l'euphonie l'usage a établi que lorsqu'un substantif féminin commence par un *a* portant l'accent tonique ou orthographique, il prend l'article masculin pour éviter le hiatus résultant de la rencontre des deux *aa* que l'on doit prononcer distinctement. Exemples :

<i>Águila</i> , aigle,	on dit :	<i>El águila</i> , <i>del águila</i> , <i>al águila</i> .
<i>Ave</i> , l'oiseau.		<i>El ave</i> , <i>del ave</i> , <i>al ave</i> .
<i>Ala</i> , l'aile.		<i>El ala</i> , <i>del ala</i> , <i>al ala</i> .
<i>Agua</i> , l'eau.		<i>El agua</i> , <i>del agua</i> , <i>al agua</i> .

(1) Voir la syntaxe de l'article, et notamment de l'article *lo*, à la deuxième partie.

Parce que *la águila, la ave, la ala, la agua*, etc., formeraient un hiatus désagréable. Mais au pluriel ces mots reprennent leur article féminin. Si entre l'article et l'un de ces substantifs il y avait un autre mot, ils prendraient leur article féminin. Exemples :

La mayor agutla del mundo. Le plus grand aigle du monde.
La grande ala del palacio. Le grand côté du château.
La mejor agua que he bebido. La meilleure eau que j'ai bue.

Mais cette exception n'a pas lieu lorsque l'*a* initiale du substantif ne porte pas d'accent, ni tonique, ni orthographique. Ainsi l'on dit :

La abeja, l'abeille, } parce que l'accent tonique n'est pas dans l'*a* ini-
La aficion, l'estime, } tiale, mais plus loin.

§ III. — Article partitif français *du, de la, des*.

Nous avons dit que l'article sert à désigner et à déterminer la personne ou la chose dont on parle, et que par cette raison il s'appelle défini ou déterminé. Il en résulte que dans cette expression : *dáme los libros*, donne-moi les livres, l'article *los* indique que les livres qu'on demande sont désignés et déterminés ; mais quand on dit : *dáme libros*, donne-moi des livres, on ne désigne pas plus qu'on ne détermine lesquels : aussi ne se sert-on pas de l'article.

Sur l'emploi de l'article et sur les différentes fonctions qu'il peut exercer dans la construction avec d'autres parties du discours, voir la Syntaxe de l'Article, dans la deuxième partie.

§ IV. — Adjectif pronominal indéfini *uno, una, un, une*.

L'adjectif numéral *uno, una*, non-seulement se prend comme pronom indéfini, mais il est encore employé comme article dans un sens indéfini : en voici les formes.

Masculin.	{	Singulier.	<i>Un</i> (devant le substantif), un.
			<i>Uno</i> (dans toute autre circonstance), un.
		Pluriel.	<i>Unos</i> , quelques-uns, des, quelques.
Féminin.	{	Singulier.	<i>Una</i> , une.
		Pluriel.	<i>Unas</i> , quelques, quelques-unes, des.

Uno correspond au pronom indéfini français, *un, une*, et en a la même signification, le même usage. *Un hombre*, un homme ; *uno de los hombres*... l'un des hommes... ; *una mujer*, une femme. Mais au pluriel il se rend en français ou par l'article partitif indéfini pluriel, *des*, ou par

quelques, etc. *Unos hombres*, des hommes, quelques hommes, certains hommes ; *unas mujeres*, des femmes, quelques femmes, etc.

Lorsque *uno*, qui est la vraie forme du pronom indéfini, ou adjectif pronominal indéfini, est placé immédiatement avant un substantif, il perd l'o, seulement au singulier. Dans tous les autres cas, genres et nombres, il conserve sa vraie forme.

Exercices sur l'article et sur l'indéfini *un* : première et seconde leçons de notre Texte Grammatical. Points 1 à 5 inclusivement.

Nous reviendrons sur *uno*, *una*, aux chapitres de l'adjectif et du pronom, dans les deux parties de notre grammaire.

PETITES PHRASES SUR L'ARTICLE.

El sol brilla mas que la luna.

La luna recibe su luz del sol.

La luz de la luna es muy agradable.

El señor habla á la señora.

La señora habla al señor.

Los señores y las señoras de Madrid van al paseo de las Lilas.

El pasear es muy útil á los señores y á las señoras.

El agua hace daño á los enfermos.

Las aguas de Madrid son buenas.

Dáme agua.

Dáme el agua del vaso grande.

Dáme del agua del vaso grande.

Dáme peras, dame de esas peras.

Dáme una pera, dame unas peras.

La miel de la abeja es muy dulce.

El saber siempre aprovecha.

Lo útil es preferible á lo agradable.

Le soleil brille plus que la lune.

La lune reçoit sa lumière du soleil.

La lumière de la lune est très-agréable.

Le monsieur parle à la dame.

La dame parle au monsieur.

Les messieurs et les dames de Madrid vont à la promenade des Lilas.

Le promener (la promenade) est utile aux messieurs et aux dames.

L'eau fait mal aux malades.

Les eaux de Madrid sont bonnes.

Donne-moi de l'eau.

Donne-moi l'eau du grand verre.

Donne-moi de l'eau du grand verre.

Donne-moi des pommes, donne-moi de ces pommes.

Donne-moi une pomme, donne-moi des pommes.

Le miel de l'abeille est très-doux.

Le savoir est toujours bon.

L'utile est préférable à l'agréable.

CHAPITRE II.

DU NOM SUBSTANTIF.

Le nom substantif est celui qui signifie chaque chose par lui-même. Le substantif a deux nombres, le singulier et le pluriel. Les noms se terminent au singulier :

- 1° Ou par une voyelle brève, comme *señora, ave, reino* (royaume);
- 2° Ou par une voyelle accentuée ou longue, comme *alelí, giroflée*.
- 3° Ou par une consonne, comme *señor*.

ARTICLE PREMIER.

FORMATION DU PLURIEL.

§ I.

Le pluriel de ceux qui se terminent au singulier par une voyelle brève, se forme en ajoutant un *s* au singulier. Exemples :

Señora, Ave, Reino.

Señoras, Aves, Reinos.

Le pluriel des substantifs terminés en *í* voyelle accentuée, et de tous ceux qui sont terminés par les diphthongues *ai, ay, ey, oy*, se forme en ajoutant la syllabe *es* au singulier. Exemples :

Alelí, giroflée.

Jabalí, sanglier.

Borceguí, brodequin.

Alelías, giroflées.

Jabalías, sangliers.

Borceguías, brodequins.

El ay ! le soupir.

Rey, roi.

Convoy, convoi.

Los ayes, les soupirs. Reyes, rois.

Convoyes, convois.

Le pluriel des substantifs terminés au singulier par une consonne, se forme aussi par l'addition de la syllabe *es* au singulier. Exemples :

Dios, Dieu.

Angel, ange.

Señor, monsieur.

Dioses, les dieux.

Angeles, les anges.

Señores, messieurs.

Francés, Français.

Montañés, montagnard.

Res, bête à cornes.

Francéses, Français. Montañeses, montagnards. Reses, bêtes à cornes.

Vez (une) fois.

Haz, faisceau.

Veces (des) fois.

Haces, faisceaux.

REMARQUE ORTHOGRAPHIQUE. — Lorsque par un changement quelconque une lettre homophone d'une autre se trouve déplacée, celle-là est remplacée par celle qui est le plus en usage et qui peut rendre le même son. Le *z* ne s'emploie en espagnol que pour rendre le son qui lui est propre devant *a*, *o* et *u*, et à la fin des mots : devant *e*, *i*, c'est le *c* qui doit être employé. Exemples :

<i>Vez.</i>	<i>Haz.</i>	<i>Hez</i> (la lie).
<i>Veces.</i>	<i>Haces.</i>	<i>Heces</i> (la lie).

Nous reviendrons plus tard sur cette règle orthographique.

Les noms suivants ne changent pas du singulier au pluriel :

<i>El lunes</i> , lundi.	<i>Martes</i> , mardi.	<i>Miércoles</i> , mercredi.
<i>Los lunes</i> , lundis.	<i>Martes</i> , mardis.	<i>Miércoles</i> , mercredis.
<i>Jueves</i> , jeudi.	<i>Viernes</i> , vendredi.	
<i>Jueves</i> , jeudis.	<i>Viernes</i> , vendredis.	

§ II. — Substantifs qui n'ont pas de pluriel.

La plus grande partie des noms ont les deux nombres ; cependant il y en a quelques-uns qui ont un singulier sans pluriel, d'autres qui ont un pluriel sans singulier. N'ont pas de pluriel :

1° Ceux qui signifient une chose unique, tels que *Europa*, Europe, *Francia*, France, *Galicia*, la Galice, *el Tajo*, le Tage, *el Sena*, la Seine ;

2° Les noms propres de métaux, tels que *el oro*, l'or, *la plata*, l'argent ;

3° Les noms de vertus prises dans leur propre signification. Exemples : *la fe*, la foi, *la prudencia*, la sagesse, etc. ;

4° Les noms de sciences et d'arts, tels que *la teología*, la théologie, *la retórica*, la rhétorique. On dit cependant *las matemáticas*, les mathématiques ;

5° Plusieurs noms collectifs, tels que *el cristianismo*, le christianisme, *la artillería*, l'artillerie, etc. ;

6° On peut poser en principe que ceux de ces substantifs qui n'ont pas de pluriel en français, ne l'ont pas non plus en espagnol.

SUBSTANTIFS QUI N'ONT PAS DE SINGULIER.

<i>Albricias</i> , présent, etc.	<i>Livianos</i> , mou, poumon.	<i>Maitines</i> , matines.
<i>Angarillas</i> , banc.	<i>Puches</i> , bouillie.	<i>Laudes</i> , laudes.
<i>Bofes</i> , mou (viande).	<i>Exequias</i> , obsèques.	<i>Visperas</i> , vêpres.
<i>Calendas</i> , calendes.	<i>Viveres</i> , vivres.	<i>Completas</i> , complies, etc.

ARTICLE II.

GENRE DANS LES NOMS SUBSTANTIFS.

Nous posons d'abord quelques règles générales ; et en second lieu les particulières qui offrent plus d'intérêt pratique.

RÈGLE I. — Appartiennent au genre masculin :

1° Les noms propres d'hommes, les noms indiquant une profession, un état exclusivement exercés par l'homme. Exemples :

El hombre, l'homme, *el cura*, le curé, *el patriarca*, le patriarche, *el soldado*, le soldat, *el polvorista*, le poudrier ;

2° Les noms des animaux mâles : *burro*, âne, *caballo*, cheval. Exception : *Jaca*, bidet, qui signifie un petit cheval, s'emploie toujours comme féminin ;

3° Ordinairement et sauf quelques exceptions, les noms substantifs finis en *o*, en *l*, en *r* et en *t*. Exemples :

El cuello, le cou ; *el portal*, le vestibule ; *el pajar*, le paillier ; *el centí*, le zénith. EXCEPTIONS : *Flor*, la fleur ; *labor*, labeur ; *segur*, la hache, sont féminins et très-usités.

RÈGLE II. — Appartiennent au genre féminin :

1° Les noms propres de femmes, les substantifs indiquant une profession ou un état exclusivement exercés par des femmes. Exemples :

Mujer, femme ; *María*, Marie ; *Leonor*, Eléonore ; *Isabel*, Elisabeth ; *os-
turera*, couturière ; *abadesa*, abbessé ; *emperatriz*, impératrice.

2° Les noms des animaux femelles. Exemples : *cabra*, chèvre, etc. ;

3° Ordinairement et sauf quelques exceptions, les substantifs terminés en *a*, en *d*, en *ion*. Exemples :

La gracia, la grâce ; *la virtud*, la vertu ; *la soledad*, la solitude ; *la vida*, la vie.

EXCEPTIONS NOTABLES. — *El día*, le jour, *el ataud*, la bière, *el ardid*, la ruse, sont masculins.

RÈGLES PARTICULIÈRES.

RÈGLE III. — Sont masculins :

1° Les noms des vents, *el solano*, *el óbrego*, *el cierzo* ;

2° Les noms des fleuves et la plupart de ceux des rivières. Exemples :

El Sena, la Seine; *el Rtn*, le Rhin; *el Pisuergra*, la Pisuergra; *el Guadiana*, la Guadiane. EXCEPTIONS : *Las Amazonas*, et *la Plata*, qui, quoique féminins dans leur forme, se construisent comme s'ils étaient masculins.

RÈGLE IV. — Sont ordinairement féminins :

1° Les noms des sciences. Exemple : *La gramática*;

2° Les noms des vertus. Exemples : *La piedad*, la piété, *la prudencia*, la prudence, etc.;

3° Les noms des villes. Exemples : *Toledo*, *Madrid*;

4° Toutes les lettres de l'alphabet. Exemples : *Una b*, un b, *una t*, un t, etc.

ARTICLE III.

FORMATION DU FÉMININ SUR PLUSIEURS SUBSTANTIFS MASCULINS.

RÈGLE V. — Les noms substantifs masculins terminés en *o*, et signifiant une qualité, une propriété qui peut être commune aux deux sexes, donnent très-souvent lieu à la formation d'un féminin de la même nature en changeant l'*o* final en *a*. Exemples :

<i>Sénorito</i> , jeune monsieur.	<i>Señorita</i> , jeune demoiselle.
<i>Chico</i> , petit garçon.	<i>Chica</i> , petite fille.
<i>Niño</i> , petit enfant.	<i>Niña</i> , petite fille.
<i>Viejo</i> , vieux.	<i>Vieja</i> , vieille.
<i>Mozo</i> , garçon, valet.	<i>Moza</i> , fille, jeune personne, servante.
<i>Soltero</i> , garçon.	<i>Soltera</i> , fille, demoiselle.

RÈGLE VI. — Les noms substantifs masculins d'emplois, de dignités, de métier, d'état social, de naturels ou originaires de pays qui peuvent désigner l'une ou l'autre des personnes des deux sexes, forment le féminin en changeant en *a*, la voyelle finale de leurs terminaisons, ou en ajoutant un *a* à la consonne finale. Exemples :

MASCULIN.	FÉMININ.
<i>Autor</i> , un auteur.	<i>Autora</i> , femme auteur.
<i>Capitan</i> , capitaine.	<i>Capitana</i> , femme du capitaine.
<i>Comandante</i> , commandant.	<i>Comandanta</i> , femme du commandant.
<i>Coronel</i> , colonel.	<i>Coronela</i> , femme du colonel.
<i>Discipulo</i> , disciple.	<i>Discipula</i> , demoiselle élève.
<i>Escritor</i> , écrivain.	<i>Escritora</i> , femme écrivain.
<i>Español</i> , Espagnol.	<i>Española</i> , Espagnole.
<i>Francés</i> , Français.	<i>Francesa</i> , Française.
<i>General</i> , général.	<i>Generala</i> , femme du général.

Inglés, Anglais.

Infante, infant.

Labrador, laboureur.

Médico, médecin.

Marqués, marquis.

Montañés, montagnard.

Oficial, officier.

Presidente, président.

— *Santero*, quêteur d'un sanctuaire.

Tejedor, tisserand.

Zapatero, cordonnier.

Inglesa, Anglaise.

Infanta, infante.

Labradora, femme du cultivateur.

Médica, femme du médecin.

Marquesa, marquise.

Montañesa, femme de la montagne.

Oficiala, femme de l'officier.

Presidenta, femme du président.

Santera, quêteuse d'un sanctuaire.

Tejedora, femme du tisserand.

Zapatera, femme du cordonnier.

EXCEPTIONS :

Abad, abbé, fait au féminin :

Alcalde, maire.

— *Alcaide*, gardien de château fort.

Conde, comte.

Duque, duc.

Principe, prince.

Rey, roi.

Virey, vice-roi.

Abadesa, abbesse.

Alcadesa, femme du maire.

Alcadesa, femme du gardien.

Condesa, comtesse.

Duquesa, duchesse.

Princesa, princesse.

Reina, reine.

Vireina, femme du vice-roi.

Ces deux règles comprennent plus de mille mots.

RÈGLE VII. — Les substantifs finis en *a* au masculin et qui peuvent s'appliquer aux deux genres, ne changent pas au féminin. Exemple :

Un poeta, un poète.

Una poeta, un poète (femme).

Un géometra, un géomètre.

Una géometra, un géomètre (femme).

Un pianista,

Una pianista, } celui ou celle qui joue du piano, etc.

ARTICLE IV.

RÈGLE POUR LA CONNAISSANCE DES MOTS VERBAUX ESPAGNOLS TERMINÉS EN *cion*, DÉRIVANT DES LATINS EN *tio*, ET SE CORRESPONDANT EN *genre* ET EN *signification* AVEC LES MOTS VERBAUX FRANÇAIS EN *tion*.

RÈGLE VIII. — 1° Tous les mots espagnols terminés en *cion* sont substantifs, et du genre féminin. Exemples : *Descripcion*, *relacion*, *composicion*. Il y en a dans la langue espagnole environ douze cents.

2° Presque tous ces douze cents mots sont dérivés d'un verbe, et ils portent la signification de l'infinitif mise en action. Exemples : *describir*, *décrire*; *descripcion*, *description*.

3° Les mots français terminés en *tion* dérivés des latins en *tio* ont leurs correspondants terminés en *cion* avec la même signification primitive, le même genre et la même orthographe.

FRANÇAIS.	LATIN.	ESPAGNOL.
Action.	<i>Actio.</i>	<i>Accion.</i>
Description.	<i>Descriptio.</i>	<i>Descripcion.</i>
Election.	<i>Electio.</i>	<i>Eleccion.</i>
Composition.	<i>Compositio.</i>	<i>Composicion.</i>
Invention.	<i>Inventio.</i>	<i>Invencion.</i>
Nation.	<i>Natio.</i>	<i>Nacion.</i>

Il n'y a que douze mots d'exceptés sur les environ douze cents ; et même il y en a parmi ces exceptés qui conservent encore une conformité frappante de signification, et une grande ressemblance d'orthographe. Ainsi :

Fonction, du latin	<i>Functio</i> , fait en espagnol	<i>Funcion.</i>
Fondation.	<i>Fundatio.</i>	<i>Fundacion.</i>
Oraison.	<i>Oratio.</i>	<i>Oracion.</i>
Leçon.	<i>Lectio.</i>	<i>Leccion.</i>

ARTICLE V.

AVIS AUX ÉLÈVES SUR LE CHANGEMENT DE GENRE D'UNE LANGUE A L'AUTRE, SUR L'USAGE DE CERTAINS PLURIELS ET SINGULIERS QUI NE SE CORRESPONDENT PAS.

Il y a une conformité absolue dans les deux langues sur le genre grammatical fondé sur la nature même. Mais il en est bien autrement du genre grammatical fondé sur l'imitation, sur des conventions linguistiques, et surtout sur les terminaisons. Nous donnons ici quelques mots seulement :

ON DIT EN ESPAGNOL AU MASCULIN :

El temor.
El pudor.
El cometa.
El planeta, etc., etc.

EN ESPAGNOL AU FÉMININ :

La plata.
La nariz.
Las tijeras, etc., etc.

ON DIT EN FRANÇAIS AU FÉMININ :

La crainte.
La pudeur.
La comète.
La planète, etc., etc.

EN FRANÇAIS AU MASCULIN :

L'argent.
Le nez.
Les ciseaux, etc., etc.

Bien que sur une échelle beaucoup plus petite on emploie une expression au singulier dans une langue, qui se rend dans l'autre par une expression au pluriel. Ainsi l'on dit :

EN ESPAGNOL AU SINGULIER.

La ropa.
El comun.
El día de ceniza.
El santo óleo.

EN FRANÇAIS AU PLURIEL.

Les hardes.
 Les commodités.
 Le jour des cendres.
 Les saintes huiles.

EN ESPAGNOL AU PLURIEL.

Los sesos.
Los celos.
Las trévedes.

EN FRANÇAIS AU SINGULIER

La cervelle.
 La jalousie.
 Le trépied.

Cela doit rendre l'élève, non pas timide, mais circonspect.

ARTICLE VI.

DIVISIONS DES NOMS SUBSTANTIFS.

Pour la plus grande facilité dans l'application des règles de la grammaire on est convenu de diviser les Noms en quelques classes.

On divise d'abord les Noms en primitifs et en dérivés. On appelle primitifs ceux qui ne dérivent pas d'autres noms de notre langue, comme :

Dios, Dieu; *monte*, mont; *tierra*, terre.

Les Noms dérivés sont ceux qui dérivent des primitifs, Exemples :

<i>Monte</i> , mont.	<i>Dios</i> , Dieu.	<i>Tierra</i> , terre.
<i>Montesino</i> , sauvage.	<i>Endiosar</i> , déifier.	<i>Terrestre</i> , terrestre.
<i>Montañés</i> , montagnard.	<i>Endiosado</i> , déifié.	<i>Terreno</i> , terrain.
<i>Montaraz</i> , montagnard.	<i>Divino</i> , divin.	<i>Terruño</i> , terroir.
<i>Montero</i> , veneur.	<i>Divinizar</i> , diviniser.	<i>Terrazgo</i> , champ.
<i>Montería</i> , etc., vénerie.	<i>Deífico</i> , etc., déifier.	<i>Enterrar</i> , etc., enterrer.

A la classe des dérivés appartiennent les noms des nations, les patronymiques, les augmentatifs et les diminutifs.

Les noms des nations sont ceux qui marquent la nation, le pays, la patrie de chacun, comme :

De *España*, Espagne.

Francia, France.

Andalucia, Andalousie.

Toledo, Tolède.

Español, Espagnol.

Francés, Français.

Andaluz, Andalou.

Toledano, de Tolède.

Les noms patronymiques sont les noms de famille comme (pour les terminés en *ez*) de :

De *Alvaro*, Alvarez.

Fernando, Fernandez.

Diego ou *Diago*, Diaz.

De *Pero* ou *Pedro*, Perez.

Sancho, Sanchez.

Rodrigo ou *Rui*, Rodriguez ou Ruiz.

Les augmentatifs sont ceux qui augmentent le sens des primitifs dont ils dérivent ; les diminutifs sont ceux qui diminuent ou adoucissent le sens de leur primitif.

ARTICLE VII.

RÈGLES POUR LE DEGRÉ DE SIGNIFICATION DANS LES SUBSTANTIFS.

RÈGLE I. — Il y a en espagnol des particules postpositives qui, attachées à un nom positif, lui donnent : 1° ou un sens d'augmentation ; 2° ou un sens de diminution ; 3° ou un sens de supériorité absolue.

Les particules augmentatives sont :

<i>On</i> , <i>azo</i> , <i>acho</i> , <i>ote</i> ,	} pour le masculin.
Grand, très-grand,	
<i>Ona</i> , <i>aza</i> , <i>acha</i> , <i>ota</i> ,	} pour le féminin.
Grande, très-grande,	

Les particules diminutives sont :

Pour le masculin : *ito*, *ico*, *illo*, *uelo*, *ete*, *ejo*, *in*, petit, gentil.

Pour le féminin : *ita*, *ica*, *illa*, *uela*, *eta*, *eja*, *ina*, petite, gentille.

Remarque. — Les quatre premières particules prennent quelquefois un *z* ou un *c*, et font : *cito*, *cico*, *cillo*, *zuelo*, etc.

La particule superlative est *ísimo* (on ne peut plus grand), pour le masculin ; *ísima* (on ne peut plus grande), pour le féminin. Exemples :

<i>Señor</i> ,	{ monsieur. seigneur.	<i>Señora</i> ,	dame.	<i>Amigo</i> ,	ami.
<i>Señoron</i> ,	{ seigneur. Grand	<i>Señorona</i> ,	{ dame. Grande	<i>Amigon</i> ,	{ Grand ami.
<i>Señorazo</i> ,		<i>Señoraza</i> ,		<i>Amigazo</i> ,	
<i>Señoracho</i> ,		<i>Señoracha</i> ,		<i>Amiyacho</i> ,	
<i>Señorote</i> ,		<i>Señorota</i> ,		<i>Amigote</i> ,	

<i>Señorito,</i>	} Jeune monsieur.	<i>Señorita,</i>	} Jeune demoiselle ou gentille fille.	<i>Amiguito,</i>	} Jeune petit ami.
<i>Señorico,</i>		<i>Señorica,</i>		<i>Amiguillo,</i>	
<i>Señorillo,</i>		<i>Señorilla,</i>			
<i>Señorete,</i>		<i>Señoreta,</i>			
<i>Señorejo,</i>		<i>Señoreja,</i>			
<i>Señorin,</i>		—			
<i>Señoruelo,</i>		<i>Señoruela</i>			

Mozo, a (garçon, jeune personne).

<i>Mozon</i> ona,	} Un fort	
<i>Mozazo, a,</i>		
<i>Mozacho, a,</i>		
<i>Mozote, a,</i>		
<i>Mocito, ta,</i>	} Gentil garçon ou gentille petite fille.	
<i>Mocico, ica,</i>		
<i>Mocillo, illa,</i>		
<i>Mocete, eta,</i>		
<i>Mocejo, eja,</i>		
<i>Mocin.</i> —		
<i>Mozuelo, uela,</i>		

Pobre (pauvre).

<i>Pobreton,</i>	} Très-pauvre.	
<i>Pobrazo,</i>		
—		
<i>Pobrote,</i>	} Pauvre.	
<i>Pobrecito,</i>		
<i>Pobrecico,</i>		
<i>Pobrecillo,</i>		
<i>Pobrete,</i>		
<i>Pobrejo,</i>		
<i>Pobretin,</i>		
<i>Pobrezuelo,</i>		

Señorísimo, *Señorísima,* *Amiguísimo,*
Un grand seigneur. Très-grande dame. Ami on ne peut plus intime.

Mozísimo, *Pobrísimos,*
On ne peut plus jeune. On ne peut plus pauvre.

EXEMPLES DE NOMS PROPRES.

Leonor (Eléonore).

<i>Leonoraza,</i>	} Grande, etc.	
<i>Leonorona,</i>		
<i>Leonorota,</i>		

Leonorcita,

<i>Leonorcita,</i>	} Petite ou gentille Eléonore.	
<i>Leonorcica,</i>		
<i>Leonorcilla,</i>		
<i>Leonorceja,</i>		
<i>Leonorzuela,</i>		

Fernando (Ferdinand).

<i>Fernandon,</i>	} Grand, etc.	
<i>Fernandazo,</i>		
<i>Fernandacho,</i>		
<i>Fernandote,</i>		
<i>Fernandito,</i>	} Petit ou gentil, etc.	
<i>Fernandico,</i>		
<i>Fernandillo,</i>		
<i>Fernandete,</i>		
<i>Fernandejo,</i>		
<i>Fernandín,</i>		
<i>Fernanduelo,</i>		

Fernanda (Ferdinande).

Fernandona.
Fernandota.

Fernandita,

<i>Fernandica,</i>	} Petite ou gentille Ferdinande.	
<i>Fernandilla,</i>		
<i>Fernandeta,</i>		
<i>Fernandeja,</i>		
<i>Fernandina,</i>		
<i>Fernanduela,</i>		

RÈGLE II. — Il y a en outre des augmentatifs de diminutifs, et des diminutifs d'augmentatifs, comme aussi des diminutifs de diminutifs et même des augmentatifs d'augmentatifs, etc. Exemples :

<i>Señoronazo.</i>	<i>Mozonazo.</i>
<i>Señorachonazo.</i>	<i>Mozachonazo.</i>
<i>Señorochote.</i>	
<i>Señoritiquin.</i>	<i>Mocitiquin.</i>
<i>Señoriquito.</i>	<i>Mociquito.</i>
<i>Señorítico.</i>	<i>Mocitiquillo.</i>
<i>Señoricon.</i>	<i>Mocicon.</i>

REMARQUE. — Ni tous les mots, ni tous les genres n'admettent indistinctement toutes les particules augmentatives ou diminutives, et encore moins les superlatives. En conséquence :

RÈGLE III. — Pour qu'un nom substantif puisse devenir augmentatif, diminutif, ou superlatif au moyen des particules enclitiques ci-dessus énoncées, il faut que sa signification puisse comporter une idée d'augmentation, de diminution ou de supériorité, soit au physique, soit au moral, soit dans l'estime ou dans le mépris qu'il puisse inspirer.

RÈGLE IV. — 1° Comportent une idée de grandeur physique, morale ou affective les terminaisons *ísimo, ísima, on, ona*.

2° Comportent une idée de familiarité les terminaisons *acho, acha, ote, ota, ajo, aja, achon, achona*, dont on ne doit pas se servir dans le style poli et cultivé.

3° Les terminaisons du numéro précédent comportent ordinairement une idée de disproportion, d'outre mesure.

4° Comportent une idée d'estime, de beauté au moral ou au physique les terminaisons en *ilo, ita, ico, ica, cito, cico*, etc. et *illo, itta*.

5° Comportent une idée de petitesse morale ou physique, et de mépris, les terminaisons *ete, eta, ejo, eja, uelo, uela, zuelo, zuela*, lesquelles sont cependant usitées dans le langage ordinaire.

FORMATION DES AUGMENTATIFS ET DES DIMINUTIFS.

RÈGLE V. — 1° Les augmentatifs se forment en ajoutant les particules augmentatives à la terminaison du positif, lorsque celui-ci se termine par une consonne ; ou en changeant la voyelle finale dans la voyelle initiale de la particule. Exemple :

<i>Señor.</i>	<i>Señora.</i>	<i>Mozo.</i>	<i>Pobre.</i>
<i>Señoron.</i>	<i>Señorona.</i>	<i>Mozon.</i>	<i>Pobreton.</i>

2° Les diminutifs se forment comme les augmentatifs. Exemple :

<i>Señor.</i>	<i>Señora.</i>	<i>Pobre.</i>
<i>Señorito.</i>	<i>Señorita.</i>	<i>Pobrecito.</i>

3° Les superlatifs se forment comme les diminutifs et les augmentatifs. Exemple :

<i>Amigo.</i>	<i>Señora.</i>	<i>Pobre</i> (au fém.).
<i>Amiguísimo.</i>	<i>Señorísima.</i>	<i>Pobrisima.</i>

4° Les noms terminés en *n* et en *e* prennent le *c* ou le *z* après leur terminaison. Exemple :

<i>Jóven</i> , jeune homme.	<i>Pobre.</i>	<i>Pobre.</i>
<i>Jovencito.</i>	<i>Pobrecito.</i>	<i>Pobrecita.</i>
<i>Jovenzuelo.</i>	<i>Pobrezuelo.</i>	<i>Pobrezuela.</i>

Plusieurs substantifs terminés en *r*, ou par d'autres consonnes, suivent le modèle de *Jóven*, en prenant le *z* ou le *c* avant la terminaison.

EXEMPLE TRÈS-USITÉ.

<i>Mujer</i> (femme).		<i>Mujercita</i> ,	
<i>Mujerona</i> ,	} <i>grosse femme.</i>	<i>Mujercilla</i> ,	} <i>jeune femme.</i>
<i>Mujeraza</i> ,		<i>Mujercica</i> ,	
<i>Mujeracha</i> ,		<i>Mujereta</i> ,	
<i>Mujerota</i> ,		<i>Mujereja</i> ,	

Mujerzuela, femme méprisable.

RÈGLE VI. — Le dictionnaire de l'Académie et l'usage peuvent seuls guider l'élève dans l'emploi des diminutifs, des augmentatifs et des superlatifs.

N. B. Pour les changements orthographiques nécessités par les susdites terminaisons, voir plus loin, pag. 26 et 27.

ARTICLE VIII.

NOMS COLLECTIFS ET NOMS VERBAUX.

§ I. — Noms collectifs.

On appelle collectifs les noms qui désignent, quoique au singulier, pluralité de personnes ou de choses. Exemple : *Ejército*, armée; *rebaño*, troupeau; *muchedumbre*, multitude; *gente*, monde, gens; *resto*, reste. Comme on verra dans la syntaxe de l'Accord, ces noms quoique au singulier se construisent souvent avec le pluriel des verbes, etc.

§ II. — Substantifs ou Noms verbaux; leur formation.

Les substantifs verbaux sont ceux qui naissent des verbes et qui en dépendent. Leur terminaison peut se réduire à trois espèces :

1° Les noms qui signifient la personne qui fait l'action du verbe ; ceux-ci se terminent en *or*. Exemple :

De <i>Amar</i> , aimer.	<i>Amador</i> , qui aime, amateur.
<i>Aborrecer</i> , haïr.	<i>Aborrecedor</i> , qui hait.
<i>Leer</i> , lire.	<i>Leedor</i> , lecteur.
<i>Andar</i> , marcher.	<i>Andador</i> , marcheur.

2° Les noms qui expriment l'action verbale, ou son effet. Ceux-ci se terminent :

- I. en *ion*, comme de *leer*, *leccion*, leçon.
de *prevenir*, *prevencion*, prévenir, prévention.
- II. en *ura*, comme de *leer*, *lectura*, lecture.
escribir, *escritura*, écrire, écriture.
- III. en *iento*, comme de *aborrecer*, *abhorrecimiento*, haine.
abundar, *abundamiento*, abonder, abondance.
abatir, *abatimiento*, abattre, abattement.

3° Les noms qui expriment facilité, impossibilité, dignité, qualité. La plupart de ces derniers sont adjectifs, et ils se terminent en *ble*, comme :

De <i>Leer</i> , <i>légible</i> , <i>ilegible</i> ,	lisible, illisible.
<i>Poder</i> , <i>possible</i> , <i>impossible</i> ,	pouvoir, possible, impossible.
<i>Amar</i> , <i>amable</i> ,	aimable.
<i>Aborrecer</i> , <i>abhorrecible</i> ,	haïssable.

REMARQUE. — Il ne faut pas croire que tous les noms qui ont ces terminaisons soient des mots verbaux : il y en a qui ne le sont pas. Outre les dérivés avec les terminaisons ci-dessus les verbes ont plusieurs autres dérivés avec d'autres terminaisons.

Les terminaisons *ion* et *iento* sont les plus nombreuses.

ARTICLE IX.

NOMS COMPOSÉS.

On appelle *composés* les noms formés de la réunion de deux ou plusieurs mots, soit entiers, soit avec quelque changement. Exemple : *traspí* (croc-en-jambe), se compose de *tras* (après), préposition, et de *pié*, pied. *Cuellicorto* (qui a le cou court), se compose de *cuello* (cou), et *corto*, court. Les mots composés en espagnol, le sont :

1° D'une particule initiale et d'un mot appartenant à quelque partie du discours. Exemple :

Encañar (conduire l'eau par des aqueducs), de la particule *en*, et *caño* (tuyau).

Incertidumbre, incertitude; de *in* et *certidumbre*.

Detrás, derrière, } de la particule *de* et *tras*, *bajo*.
Debajo, en bas, }

Zis-zas, *pan-pan*, de deux particules.

2° D'un substantif et d'une autre partie du discours. Exemple :

<i>Cabizhojo</i> ,	qui porte la tête basse.	} Formés de	<i>Cabeza</i> ,	tête,	et <i>dajo</i> ,	bas.
<i>Carricoche</i> ,	espèce de chariot.		<i>Carro</i> ,	char,	<i>coche</i> ,	équipage.
<i>Cejijunto</i> ,	qui a les sourcils joints.		<i>Cejas</i> ,	sourcils,	<i>junto</i> ,	joint.
<i>Boquiseco</i> ,	qui a la bouche sèche.		<i>Boca</i> ,	bouche,	<i>seco</i> ,	sec.
<i>Doquituerto</i> ,	qui a la bouche de travers		<i>Boca</i> ,	bouche,	<i>tuerto</i> ,	louche.
<i>Cariredondo</i> ,	qui a le visage rond.		<i>Cara</i> ,	visage,	<i>redondo</i> ,	rond.
<i>Gallipavo</i> ,	coq d'Inde.		<i>Gallo</i> ,	coq,	<i>pavo</i> ,	dindon.
<i>Hidalgo</i> et <i>hijodalgo</i> ,	gentilhomme.		<i>Hijo</i> ,	fil,	de <i>algo</i> ,	de quelque chose.
<i>Maestrescuela</i> ,	écolâtre.		<i>Maestro</i> ,	maître,	<i>escuela</i> ,	école.
<i>Pelicorto</i> ,	qui a les cheveux courts.		<i>Pelo</i> ,	poil,	<i>corto</i> ,	court.
<i>Varapalo</i> ,	coup de gaule.		<i>Vara</i> ,	verge,	<i>palo</i> ,	bâton.
<i>Puntapié</i> ,	coup de pied.		<i>Punta</i> ,	pointe,	<i>pié</i> ,	pied.

3° D'un adjectif et d'une autre partie du discours. Exemple :

<i>Blanquenegro</i> ,	blanc et noir,	de <i>blanco</i> ,	et <i>negro</i> .
<i>Cultilatiniparla</i> ,	femme qui parle latin avec affectation,	<i>culto</i> ,	cultivé, <i>latino</i> , latin, <i>parla</i> , il parle.
<i>Mediodia</i> ,	midi,	<i>medio</i> ,	moitié, <i>dia</i> , jour.
<i>Medianoche</i> ,	minuit,	<i>media</i> ,	moitié, <i>noche</i> , nuit.
<i>Cultiparlista</i> ,	pindariseur,	<i>culto</i> et de <i>parlista</i> ,	hableur, puriste.
<i>Gentilhombre</i> ,	gentilhomme.		

4° D'un pronom et d'une autre partie du discours. Exemple :

<i>Otrosí</i> , en outre.	De <i>otro</i> , un autre, et de <i>si</i> , oui, si.		
<i>Quienquiera</i> ,	} qui que ce soit.	<i>quien</i> , qui,	} et <i>quiera</i> , qu'il veuille.
<i>Cualquiera</i> ,		<i>cual</i> , qui,	

5° D'un verbe et d'une partie du discours quelconque. Exemple :

<i>Bull</i> , bulle,	hurluberlu,	} formés de <i>bulle</i> , 5 ^e pers. sing. ind. de <i>bullir</i> , fretiller.
<i>Correvedile</i> ,	rapporteur,	
<i>Destripaterrones</i> ,	roturier,	des impératifs <i>corre</i> , cours, <i>vé</i> , vas, <i>dile</i> , dis-lui.
<i>Dar-y-tomar</i> ,	} se mêler en disputes,	de <i>destripa</i> , il étriepe, <i>terrones</i> , moltes de terre.
<i>Dares y tomarés</i> ,		de <i>dar</i> , donner, et <i>tomar</i> , prendre.
<i>Dime y dírete</i> ,	} dispute, altercation,	de <i>dar</i> , donner, et <i>tomar</i> , prendre.
<i>Dimes-y-díreles</i> ,		de <i>dime</i> , dis-moi, et <i>te diré</i> , je te dirai.
<i>Ganapierde</i> ,	qui perd gagne,	de <i>gana</i> , il gagne, et <i>pierde</i> , il perd.
<i>Hazmereir</i> ,	jouet, bouffon,	de <i>haz</i> , fais, <i>me</i> , moi, <i>reir</i> , rire.
<i>Hincapié</i> ,	effort sur le pied,	de <i>hinca</i> , il fêche, <i>pié</i> , le pied.
<i>Pisaverde</i> ,	coquet,	de <i>pisa</i> , il foule, et <i>verde</i> , l'herbe verte.

<i>Pasatiempo,</i>	passé-temps,	formés de <i>pasa</i> , il passe, et <i>tiempo</i> , le temps.
<i>Pesele,</i>	sorte de jurement,	<i>te pese</i> , que tu en aies regret.
<i>Haxteallá,</i>	rebut,	<i>hax</i> , fais, <i>te</i> , toi, <i>allá</i> , là.
<i>Zúrra-y-dále,</i>	ennuyeux,	<i>zurra</i> , châtimement, et <i>dále</i> , donne-lui.
<i>Zipizape,</i>	quercelle,	(mots pour chasser le chat), va-t-en, chat!

La langue espagnole est très-riche en cette sorte de mots composés, et presque tous ont une grâce et une originalité inimitables.

REMARQUE. — Presque tous les mots composés espagnols sont des enclitiques, c'est-à-dire qu'ils n'en forment qu'un seul inséparable, sans trait d'union, etc.

Certains pluriels des noms substantifs.

Nous renvoyons à la syntaxe du Nom substantif pour une foule de détails, et surtout pour la formation des pluriels qui offrent quelque difficulté.

N. B. Pour les exercices sur les points les plus essentiels de ce chapitre voir notamment les leçons première et deuxième de notre texte grammatical.

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF.

Le Nom adjectif est celui qui se joint au substantif pour le qualifier ou le modifier, en exprimant l'une de ses propriétés ou l'un de ses accidents. Les adjectifs sont d'une ou de deux terminaisons : d'une, comme *grande* (grand, grande), pour le masculin et pour le féminin ; de deux, comme *bueno* (bon), pour le masculin et le neutre, *buena* (bonne), pour le féminin. Les premiers s'accommodent à tous les genres ; les seconds accommodent leur terminaison au genre du substantif qualifié par eux. Ainsi l'on dit :

Hombre grande.
Mujer grande.
Lo grande.

Hombre bueno.
Mujer buena.
Lo bueno.

Nous répétons que le neutre n'a pas de pluriel, et qu'il a la terminaison du masculin dans les adjectifs, etc.

ARTICLE PREMIER.

FORMATION DU FÉMININ DANS LES ADJECTIFS.

RÈGLE I. — Les adjectifs terminés en *o*, *ete*, *ote*, font leur féminin en changeant leur terminaison en *a*. Exemple :

<i>Bueno</i>	<i>Regordete</i> , gros.	<i>Grandote</i> , très-grand.
<i>Buena</i>	<i>Regordeta</i> , grosse.	<i>Grandota</i> , très-grande.

RÈGLE II. — Les adjectifs terminés en *dor*, *tor*, *an*, *on*, ajoutent l'*a* à leur terminaison pour le féminin. Exemple :

<i>Traidor</i> , traître.	<i>Protector</i> , protecteur.	<i>Holgazan</i> , paresseux.
<i>Traidora</i> , traltresse.	<i>Protectora</i> , protectrice.	<i>Holgazana</i> , paresseuse.
	<i>Gloton</i> , gourmand.	
	<i>Glotona</i> , gourmande.	

RÈGLE III. — Les adjectifs qui signifient originaire d'un pays, etc., s'ils sont finis par une consonne, y ajoutent l'*a* pour le féminin. Exemple :

<i>Francés</i> ,	<i>Andaluz</i> , Andalou.
<i>Francesa</i> ,	<i>Andaluza</i> , Andalouse.

RÈGLE IV. — Les adjectifs terminés en *es* indiquant une qualité, ne changent pas au féminin. Exemple :

<i>Hombre cortés</i> ,	<i>montés</i> ,	homme poli,	farouche.
<i>Mujer cortés</i> ,	<i>montés</i> ,	femme polie,	farouche.

RÈGLE V. — Les adjectifs terminés au masculin en *a*, *l*, *r*, *e*, *s* ne changent pas au féminin.

Homme, <i>hombre</i>	<i>Persa</i> , Persan.	<i>Fuerte</i> , fort.
Femme, <i>mujer</i>	<i>Persa</i> , Persane.	<i>Fuerte</i> , forte.
Homme, <i>hombre</i> .	<i>Maternal</i> , maternel.	<i>Fiel</i> , fidèle. <i>Azul</i> , bleu.
Femme, <i>mujer</i> .	<i>Maternal</i> , maternelle.	<i>Fiel</i> , fidèle. <i>Azul</i> , bleue.
Homme, <i>hombre</i> .	<i>Capaz</i> , capable. <i>Superior</i> , supérieur.	<i>Regular</i> , régulier.
Femme, <i>mujer</i> .	<i>Capaz</i> , capable. <i>Superior</i> , supérieure.	<i>Regular</i> , régulière.

RÈGLE VI. — Les adjectifs verbaux terminés en *ante* ou *ente* (participe présent) ne changent pas de terminaison.

<i>El amante</i> , amant.	<i>Correspondiente</i> , correspondant.
<i>La amante</i> , amante.	<i>Correspondiente</i> , correspondante.

RÈGLE VII. — Les adjectifs en *able, eble, ible, oble* sont des deux genres.

HOMBRE Ó MUGER

Afable, affable, endeble, faible, accesible, accessible, noble, noble.

ARTICLE II.

PERTE ACCIDENTELLE DE LA DERNIÈRE LETTRE OU SYLLABE DANS QUELQUES ADJECTIFS.

Les adjectifs	<i>bueno,</i>	bon,	} perdent leur dernière voyelle <i>o</i> au masculin singulier seulement lorsqu'ils précèdent le substantif qu'ils qualifient ou modifient; mais ils la reprennent dans toute autre circonstance; et même ils la conservent devant leur substantif, si entre le substantif et son adjectif il y a la préposition <i>de</i> .
	<i>malo,</i>	mauvais,	
	<i>uno,</i>	un,	
	<i>alguno,</i>	quelqu'un,	
	<i>ninguno,</i>	aucun,	
	<i>primero,</i>	premier,	
	<i>postrero,</i>	dernier,	}
	<i>tercero,</i>	troisième,	

Ainsi l'on dit :

<i>Buen</i>	}	HOMBRE.	}	HOMBRE	<i>bueno.</i>
<i>Mal</i>					<i>malo.</i>
<i>Un</i>					<i>uno.</i>
<i>Algun</i>					<i>alguno.</i>
<i>Ningun</i>					<i>ninguno.</i>
<i>Primer</i>					<i>primero.</i>
<i>Postrer</i>					<i>postrero.</i>
<i>Tercer</i>					<i>tercero.</i>

El bueno de mi padre, mon trop bon père; *uno de los hombres;* etc., etc.

Les adjectifs	<i>santo,</i> saint,	} perdent leur dernière syllabe dans le même cas.
	<i>ciento,</i> cent,	
	<i>grande,</i> grand,	

Ainsi l'on dit *san Pedro,* saint Pierre; *san Juan,* saint Jean; *cien hombres,* cent hommes; *cien mujeres,* cent femmes; *gran caballo,* un grand cheval.

Cependant l'usage veut qu'on dise : *santo Domingo,* saint Dominique; *santo Tomás,* saint Thomas; *santo Tomé,* saint Tomé; *santo Toribio,* saint Thuriibe.

Mais pour l'ordinaire *grande* conserve sa dernière syllabe, devant un substantif commençant par une voyelle : *grande hombre*, un grand homme ; *grande alma*, grande âme ; *mi grande amigo*, mon grand ami ; *su grande odio*, sa grande haine.

Tercero peut conserver sa voyelle devant un substantif ; car on dit *al tercero dia* et *al tercer dia*, au troisième jour ; et ces deux manières sont également correctes.

ARTICLE III.

DEGRÉ DE SIGNIFICATION DANS LES ADJECTIFS.

§ I.

Les adjectifs dont la signification comporte une idée d'augmentation, de diminution ou de supériorité, peuvent, comme les substantifs de la même catégorie, être modifiés par quelques-unes des particules augmentatives ou diminutives dont nous avons fait mention. Ainsi l'on dit :

<i>Bueno</i> , bon.	<i>Rico</i> , riche.	<i>Poco</i> , peu.
<i>Buenazo</i> , bonnasse.	<i>Ricazo</i> , très-riche.	<i>Poquito</i> , petit peu.
<i>Buenacho</i> , bonnasse.	<i>Ricote</i> , très-riche.	<i>Poquitico</i> , très-peu.
<i>Buenecito</i> , bon.	<i>Ricachon</i> , richard.	<i>Poquillo</i> , etc., peu.

§ II. — *Adjectifs positifs, comparatifs et superlatifs.*

Le degré de signification prise, soit dans un sens absolu, soit dans un sens relatif par rapport à un autre terme de comparaison, exprimé ou sous-entendu, a donné lieu à la division des adjectifs en POSITIFS, COMPARATIFS et SUPERLATIFS.

Les noms adjectifs qui expriment simplement et absolument la qualité des substantifs auxquels ils sont joints, se nomment POSITIFS, comme *bueno*, bon ; *malo*, mauvais.

Ceux qui expriment la qualité en établissant une comparaison avec d'autres substantifs se nomment COMPARATIFS, comme *mejor*, meilleur ; *peor*, pire.

Ceux qui enfin expriment la qualité dans son plus haut degré, se nomment SUPERLATIFS, comme *óptimo*, ou *buenísimo*, très-bon ; *pésimo*, très-mauvais.

En voici une liste des plus communs :

<i>Alto</i> , haut.	<i>Bajo</i> , bas.
<i>Superior</i> , supérieur.	<i>Inferior</i> , inférieur.
<i>Supremo</i> ou <i>altísimo</i> , suprême ou très-haut.	<i>Infimo</i> ou <i>bajísimo</i> , infime ou très-bas.
<i>Bueno</i> , bon.	<i>Malo</i> , mauvais.
<i>Mejor</i> , meilleur.	<i>Peor</i> , pire.
<i>Optimo</i> ou <i>buenísimo</i> , très-bon.	<i>Pésimo</i> ou <i>malísimo</i> , très-mauvais.
<i>Grande</i> , grand.	<i>Pequeño</i> , petit.
<i>Mayor</i> , plus grand.	<i>Menor</i> , moindre, plus petit.
<i>Máximo</i> ou <i>grandísimo</i> , très-grand.	<i>Mínimo</i> ou <i>pequeñísimo</i> , très-petit, minime.
<i>Mucho</i> (1), beaucoup.	<i>Poco</i> (1), peu.
<i>Mas</i> , plus.	<i>Menos</i> , moins.
<i>Muchísimo</i> , on ne peut plus.	<i>Poquísimo</i> , on ne peut moins.

L'Analogie n'a pas à s'occuper d'une manière spéciale ni des positifs, qui sont par eux-mêmes ce qu'ils doivent être, ni des comparatifs d'égalité, de supériorité ou d'infériorité, qui demandent la connaissance parfaite de toutes les parties du discours et de leur rapport mutuel : nous renvoyons donc à la Syntaxe pour la formation de tous les comparatifs, ainsi que des superlatifs qui se forment à l'aide des adverbes ou d'autres locutions. Nous nous bornons à donner ici la règle de la

§ III. — Formation des superlatifs en *ísimo*.

Les adjectifs positifs deviennent des superlatifs en ajoutant la particule *ísimo* à leur terminaison s'ils finissent par une consonne, ou en changeant leur dernière voyelle en *i* pour faire *ísimo*. Exemple :

<i>Dulce</i> , doux.	<i>Sutil</i> , subtil.	<i>Malo</i> , mauvais.
<i>Dulcísimo</i> , très-doux.	<i>Sutilísimo</i> , très-subtil.	<i>Malísimo</i> , très-mauvais.

Les adjectifs terminés en *ble* changent cette dernière syllabe en *bili* pour faire *bilísimo*. Exemple :

<i>Afable</i> , affable.	<i>Noble</i> , noble.
<i>Afabilísimo</i> , très-affable.	<i>Nobilísimo</i> , très-noble.

Les adjectifs *fuerte*, *bueno*, *fiel*, outre leur superlatif ordinaire, en ont un autre. Exemple :

(1) *Mucho* et *poco* sont à la fois adjectifs et adverbes.

<i>Fuerte</i> , fort.	<i>Bueno</i> , bon.	<i>Fiel</i> , fidèle.
<i>Fortísimo</i> , } très-fort.	<i>Bonísimo</i> , } très-bon.	<i>Fielísimo</i> , } très-fidèle.
<i>Fuertísimo</i> , }	<i>Buentísimo</i> , }	<i>Fidelísimo</i> , }

Les adjectifs terminés en *co* et en *go* font *quísimo* et *guísimo* : comme de : *rico*, *riquísimo* ; de *amigo*, *amiguísimo*.

Les adjectifs terminés en *io* confondent les deux voyelles en *ísimo* : comme de : *limpio*, propre, *limpísimo*, très-propre. On en excepte :

de <i>Agrío</i> , aigre.	<i>Pío</i> , pieux.	<i>Frio</i> , froid.
<i>Agritísimo</i> , très-aigre.	<i>Ptísimo</i> , très-pieux.	<i>Fritísimo</i> , très-froid.

Les adjectifs en *iente* perdent l'*i* pour le superlatif. Exemple :

de <i>Ardiente</i> , ardent.	<i>Valiente</i> , vaillant.
<i>Ardentísimo</i> , très-ardent.	<i>Valentísimo</i> , très-vaillant.

Cependant on dit : de *paciente*, patient, *pacientísimo*, très-patient.

Il y a enfin des superlatifs irréguliers, venant du latin, tels que :

de { <i>Acre</i> , âcre.	de { <i>Antiguo</i> , ancien.
de { <i>Acérrimo</i> , très-âcre.	de { <i>Antiquísimo</i> , très-ancien.
de { <i>Benéfico</i> , bienfaisant.	de { <i>Célebre</i> , célèbre.
de { <i>Benéfcentísimo</i> , très-bienfaisant.	de { <i>Celeberrimo</i> , très-célèbre.
de { <i>Integro</i> , intègre.	de { <i>Magnifico</i> , magnifique.
de { <i>Integérrimo</i> , très-intègre.	de { <i>Magnificentísimo</i> , très-magni-
de { <i>Misero</i> , misérable.	de { <i>Nuevo</i> , neuf. [tigue
de { <i>Misérrimo</i> , très-misérable.	de { <i>Novísimo</i> , très-neuf.
de { <i>Sagrado</i> , sacré.	de { <i>Salubre</i> , salubre.
de { <i>Sacratísimo</i> , très-sacré.	de { <i>Salubérrimo</i> , très-salubre.
de { <i>Sabio</i> , savant.	de { <i>Fértil</i> , fertile.
de { <i>Sapientísimo</i> , très-savant.	de { <i>Fertilísimo</i> , } très-fertile.
	de { <i>Ubérrimo</i> , }

Il y a encore quelques rares exceptions qui sont du ressort du dictionnaire.

§ IV. — Règle sur les changements orthographiques que nécessitent les inflexions mêmes des mots.

On a dû remarquer dans les substantifs *mozo*, *amigo*, et les adjectifs *rico*, et *poco*, le *c* devenant *z* ou *qu*, et le *g* devenant *gu*. On remarquera souvent des changements encore plus apparents dans la conjugaison. Tous ces changements sont demandés par la nécessité de conformer l'orthographe aux sons articulés.

Le *c* aenta., radical, devient *z* devant *a*, *o*, *u*. Exemple :

Pobrecito, pobrezuelo, pobrazo.

Le *c* guttural devient *qu* devant *e*, *i*. Exemple :

Poco, poquito : rico, riquísimo.

Le *z* se change en *c* devant *e*, *i*. Exemple :

Mozo, mocito, mocete.

Le *g* aspiré se change en *j* devant *a*, *o*, *u*. Exemple :

Proteger, protéger; protejo, je protège.

Le *g* dur se change en *gu* devant *e*, *i*. Exemple :

Amigo, amiguito.

Le *z* final se change en *c* devant *e*, *i*. Exemple :

Veze, veces; haz, haces.

ARTICLE IV.

FORMATION DES ADVERBES DE MANIÈRE EN *mente* SUR LES ADJECTIFS.

L'adverbe n'est autre chose qu'un adjectif indéclinable ; aussi y a-t-il la plus grande analogie entre ces deux parties du discours, comme on le verra plus tard aux chapitres de l'Adjectif dans la Syntaxe, et de l'Adverbe dans l'Analogie et la Syntaxe.

Les adverbes de manière terminés en *mente*, et dérivés d'un adjectif, se forment sur le féminin singulier de l'adjectif en y ajoutant la particule *mente*. Exemple :

Bueno, bon.

Buena, bonne.

BuenaMENTE, bonnement.

Rico, riche.

Rica, riche.

RicaMENTE, richement.

Fácil, facile.

Fácil, facile.

FácilMENTE, facilement.

Afable, affable.

Afable, affable.

AfableMENTE, affablement.

Bonísimo, très-bon.

Bonísima, très-bonne.

Bonísimamente, on ne peut mieux.

Riquísimo, très-riche.

Riquísima, très-riche.

Riquísimamente, très-richement.

Facilísimo, très-facile.

Facilísima, très-facile.

Facilísimamente, très-facilement.

Afabilísimo, très-affable.

Afabilísima, très-affable.

Afabilísimamente, très-affablement
(avec on ne peut plus d'affabilité).

<i>Correspondiente,</i>	<i>Amante,</i>
<i>Correspondiente,</i>	<i>Amante,</i>
<i>Correspondientemente.</i>	<i>Amantemente.</i>

Conformité du participe avec l'adjectif.

Le participe présent, des deux genres sous la même terminaison, lorsqu'il est pris comme adjectif verbal, suit toutes les règles de l'adjectif qui peuvent lui être appliquées. — Le participe passé, en tant qu'adjectif, suit les règles de l'adjectif sous le rapport de l'Analogie.

ARTICLE V.

ADJECTIFS NUMÉRAUX.

§ I. — *Noms de nombre.*

Les noms qui désignent un nombre et servent à compter se nomment *numerales*, numéraux, et se divisent en absolus ou Cardinaux, en Ordinaux, en Proportionnels, en Partitifs ou distributifs et en Collectifs : les cardinaux et les ordinaux sont adjectifs ; les partitifs et les collectifs sont substantifs. Pour la commodité des élèves, nous allons donner la liste des principaux.

NOMBRES CARDINAUX ET ORDINAUX.

I	1	uno, una, <i>un, une.</i>	primero, primera, <i>premier, première.</i>
II	2	dos, <i>deux.</i>	segundo, segunda, <i>second ou deuxième</i>
III	3	tres, <i>trois.</i>	tercero, a, <i>troisième.</i>
IV	4	cuatro, <i>etc.</i>	cuarto, a. <i>etc.</i>
V	5	cinco.	quinto, a.
VI	6	seis.	sexto, a.
VII	7	siete.	séptimo <i>ou</i> sétimo, a.
VIII	8	ocho.	octavo, a.
IX	9	nueve.	nono <i>ou</i> noveno, a.
X	10	diez.	décimo, a.
XI	11	once.	undécimo, a.
XII	12	doce.	duodécimo, a.
XIII	13	trece.	décimotercero <i>ou</i> décimotercio, <i>décimatercera.</i>
XIV	14	catorce.	décimocuarto, <i>décimacuarta.</i>
XV	15	quince.	décimoquinto, <i>décimaquinta.</i>
XVI	16	diez y seis.	décimosexto, <i>décimasexta.</i>
XVII	17	diez y siete.	décimosétimo, <i>décimaséptima.</i>
XVIII	18	diez y ocho.	décimooctavo, <i>décimaooctava.</i>

XIX 19 diez y nueve.	décimonono, décimanona.
XX 20 veinte.	vigésimo, vigésima.
XXI 21 ventiuono.	vigésimo primero, vigésima primera.
XXII 22 veintidos.	vigésimo segundo a, a.
XXIII 23 veintitres	vigésimo tercero a, a.
XXIV 24 veinticuatro.	vigésimo cuarto a, a.
XXV 25 veinticinco.	vigésimo quinto a, a.
XXVI 26 veintiseis.	vigésimo sexto a, a.
XXVII 27 veintisiete.	vigésimo séptimo a, a.
XXVIII 28 veintiocho.	vigésimo octavo a, a.
XXIX 29 veintinueve.	vigésimo nono a, a.
XXX 30 treinta.	trigésimo, trigésima.
31 treinta y uno, treinta y una.	
40 cuarenta.	cuadragésimo, ma.
41 cuarenta y uno, cuarenta y una.	
50 cincuenta.	quincuagésimo, quincuagésima.
60 sesenta.	sexagésimo, a.
70 setenta.	septuagésimo, a.
80 ochenta.	octogésimo, a.
90 noventa.	nonagésimo, a.
100 ciento.	centésimo, a
101 ciento y uno, ciento y una.	
102 ciento y dos.	
200 doscientos, doscientas.	
201 doscientos y uno, doscientas y una.	
202 doscientos dos, doscientas dos, <i>ou</i> doscientos y dos, etc.	
300 trescientos, trescientas.	
400 cuatrocientos, cuatrocientas,	cuadringentésimo.
500 quinientos, quinientas,	quingentésimo.
600 seiscientos, seiscientas.	
700 setecientos, setecientas.	
800 ochocientos, ochocientas,	octogentésimo.
900 novecientos, novecientas.	
1000 mil, milésimo.	milésima (<i>usité</i>).
10,000 diez mil.	
100,000 cien mil.	

Le féminin
s'exprime dans les
deux nombres.

Les ordinaux ne sont guère usités au delà
de centésimo.

- 100,001 cien mil y uno, una.
 101,002 ciento y un mil y dos.
 200,000 doscientos mil, doscientas mil.
 1000,000 un millon, *ou* un cuento.
 1000,000,000,000 un billon, *ou* millon de millones.
 1000,000,000,000,000,000 un trillon, *ou* millon de millones de millones.
 1000,000,000 mil millones : *un milliard*.
 197 ciento noventa y siete.
 397 trescientos noventa y siete, *ou* trescientas, etc.
 1,597 mil quinientos noventa y siete, *ou* mil quinientas, etc.
 1,600 mil seiscientos, *ou* mil seiscientas.
 11,221 once mil doscientos veintiuno, *ou* once mil doscientas veintiuna.
 100,004 cien mil y cuatro, *ou* cien mil cuatro.
 100,124 cien mil ciento veinticuatro.
 115,124 ciento quince mil, ciento veinticuatro.
 200,004 doscientos mil y cuatro, *ou* etc.
 215,124 doscientos quince mil, ciento veinticuatro, *ou* etc.
 1,111,357 un millon, ciento once mil trescientos cincuenta y siete.

§ II. — *Dates.*

Madrid, 10 de Enero de 1859.

Madrid, diez de Enero de mil ochocientos cincuenta y nueve.

Madrid, le 10 janvier 1859.

§ III. — *Heures de la journée.*

<i>La una,</i>	une heure.	<i>Las diez,</i>	dix heures.
<i>Las dos,</i>	deux heures.	<i>Las once,</i>	onze heures.
<i>Las tres,</i>	trois heures.	<i>Las doce,</i>	"
<i>Las cuatro,</i>	quatre heures.	<i>Medio día,</i>	midi.
<i>Las cinco,</i>	cinq heures.	<i>Media noche,</i>	minuit.
<i>Las seis,</i>	six heures.	<i>La una y media,</i>	une heure et demie.
<i>Las siete,</i>	sept heures.	<i>Las once y media,</i>	onze heures et demie.
<i>Las ocho,</i>	huit heures.	<i>Las doce y media del día,</i>	midi et demie.
<i>Las nueve,</i>	neuf heures.	<i>Las doce y media de la noche,</i>	minuit et demie.

Le jour se divise en espagnol de la manière suivante :

La madrugada, le grand matin, avant le lever du soleil.

La mañana, le matin, du lever du soleil à midi.

La tarde, le soir, l'après-midi, le relevé, depuis midi à l'entrée de la nuit.

La noche, le soir, la nuit, depuis l'entrée de la nuit à la *madrugada*.

Ainsi l'on dit :

<i>Las diez de la mañana;</i>	dix heures du matin.
<i>Las diez de la noche,</i>	dix heures du soir.

<i>Las tres de la madrugada,</i>	trois heures du matin, <i>ou</i> de la nuit.
<i>Las tres de la tarde,</i>	trois heures du soir, de l'après-midi.
<i>La una de la noche,</i>	{ une heure de la nuit, du soir, <i>ou</i> une heure après minuit.
<i>La una del día,</i>	
<i>La una de la tarde,</i> }	une heure de l'après-midi.

On voit que les Espagnols omettent le substantif *horas*, et qu'ils placent tout simplement l'article féminin avant le nombre.

(Voir la Syntaxe pour plus amples détails.)

§ IV. — Remarques sur les nombres cardinaux et ordinaux.

1° Tous les noms cardinaux n'ont pas de nombres ordinaux.

2° *Doscientos* etc. jusqu'à *novcientos* changent au féminin quelle que soit leur place dans le chiffre, lorsque celui-ci est d'une quantité de substantif féminin. Même observation sur *uno, una, un*.

3° Dans une quantité composée de plusieurs nombres, on met la conjonction *y* avant le dernier et nulle autre part. Cependant dans les quantités qui n'ont que deux nombres on peut placer ou omettre la conjonction *y*.

4° Dans la dizaine de *veinte à treinta* on fait des deux chiffres un seul mot enclitique, et par conséquent point de conjonction.

§ V. — Nombres proportionnels.

Il n'y en a guère d'usités en espagnol que les suivants :

<i>El doble, duplo, dupla,</i>	le double.
<i>El triple, triplo, tripla,</i>	le triple.
<i>El cuádruplo, cuádrupla,</i>	le quadruple.
<i>El quintuplo, quintupla,</i>	le quintuple.
<i>Décuplo, decupla,</i>	décuple.
<i>Céntuplo, centupla,</i>	centuple.

§ VI. — Noms distributifs ou partitifs.

<i>La mitad,</i>	la moitié.
<i>El tercio, la tercia,</i>	le tiers, la tierce.
<i>El cuarto, mieux la cuarta,</i>	le quart, la quatrième partie.
<i>El diezmo, ou la décima,</i>	le dixième, la 10 ^e partie.
<i>El quinto, ou la quinta,</i>	le cinquième.
<i>El onzavo,</i>	le onzième.
<i>Un dozavo,</i>	un douzième.
<i>Un veintavo,</i>	un vingtième.

<i>Un treintavo,</i>	un trentième.
<i>Un céntimo, ou centavo,</i>	un centime.
<i>Un milésimo,</i>	un millième.
$1/2$ medio.	$1/6$ un sexto.
$1/3$ un tercio.	$1/8$ un octavo.
$1/4$ un cuarto.	$1/9$ un noveno.
$1/5$ un quinto.	$2/3$ dos tercios.
$1/10$ un décimo.	$50/1000$ cincuenta milésimos.
$2/10$ dos décimos.	$1 \frac{5}{8}$ uno y cinco octavos.
$3/11$ tres undécimos, ou onzavos.	$8 \frac{3}{5}$ ocho y tres quintavos.
$1/20$ un veintavo.	$99 \frac{6}{50}$ noventa y nueve con seis
$25/100$ veinticinco centavos.	cincuentavos.

§ VII. — *Noms de nombre collectifs.*

<i>Un par,</i>	une paire, un couple.
<i>Una trinca,</i>	} assemblage de trois choses de même nature.
<i>Un terno, terna,</i>	
<i>Un terceto,</i>	un tercet.
<i>Un triduo,</i>	un triduum.
<i>Un cuaterno,</i>	assemblage de quatre choses de même nature.
<i>Un cuatriduo,</i>	quatre jours de suite.
<i>Cuatriduano,</i>	de quatre jours de suite.
<i>Un cuarteto,</i>	un quatrain.
<i>Un cuadrienio,</i>	espace de quatre ans.
<i>Cuadrienal,</i>	quatriennal.
<i>Un quinterno,</i>	assemblage de cinq choses de même nature.
<i>Quina,</i>	sort de cinq numéros ensemble à la loterie.
<i>Quinquenio,</i>	espace de cinq ans.
<i>Quinquenal,</i>	qui dure cinq ans suivis.
<i>Una octava,</i>	une octave.
<i>Octavario,</i>	une octave.
<i>Decena,</i>	une dizaine.
<i>Decenal, etc., etc.,</i>	décennal, etc., etc.
<i>Una docena,</i>	une douzaine.
<i>Una quincena,</i>	une quinzaine.
<i>Una veintena,</i>	une vingtaine.
<i>Una treintena,</i>	une trentaine.
<i>Un trentenario,</i>	une trentaine.
<i>La cuarentena, etc.,</i>	la quarantaine.
<i>Un centenar,</i>	une centaine, un cent.
<i>Un centenario,</i>	centenaire.
<i>Una centena,</i>	un cent.
<i>Un siglo,</i>	un siècle.

<i>Secuar,</i>	séculaire.
<i>Un millar,</i>	un millier.
<i>Milenario,</i>	millénaire.
<i>Un cuento,</i>	} un million.
<i>Un millon,</i>	
<i>Millonario, a,</i>	millionnaire.
<i>Una millarada, etc.,</i>	plusieurs milliers.

Les élèves nous sauront gré de compléter ces listes de nombres en y ajoutant les principaux noms de monnaies, de poids et de mesures, d'après l'usage reçu jusqu'à la dernière réforme, — qui d'ailleurs respecte, quant au fond, l'ancien usage, — pour l'intelligence des auteurs et du peuple qui ne se sert encore, dans les rapports ordinaires, que de l'ancienne nomenclature.

ARTICLE VI.

MONNAIES.

Réaux. Maravédís. Francs. Centimes.

<i>Onza de oro.</i>	320	82	16	} Pour tous les comptes de l'Administration et du commerce le <i>real</i> est l'unité légale, et le maravedí en est la fraction. Aujourd'hui on divise le <i>real</i> en 100 <i>céntimos</i> , ce qui ne change pas le <i>real</i> , mais ce qui met de côté l'ancien usage des <i>maravedís</i> .
<i>Doblon.</i>	60	16	29	
<i>Peso duro.</i>	20	5	43	
<i>Peseta.</i>	4	1	08	
<i>Real (réau).</i>	» 34		27	
<i>Cuarto.</i>	» 4	3	2/10	
<i>Ochavo.</i>	» 2	1	6/10	
<i>Maravedí.</i>	» »	0	8/10	

POIDS.

<i>El quintal</i>	a 4 arrobas, ou 100 libras.	} <i>La libra</i> a 460 grammes. Le kilogramme a donc 2 libras 2 onzas et 2 adarmes.
<i>La arroba</i>	a 25 libras.	
<i>La libra</i>	a 16 onzas.	
<i>La onza</i>	a 16 adarmes.	
<i>El adarme</i>	a 36 granos.	

MESURES.

Linéaires.

<i>La legua</i>	a 20000 piés.
<i>El pié</i>	a 12 pulgadas.
<i>La pulgada</i>	a 12 líneas.
<i>La vara</i>	a 3 piés.
<i>El palmo</i>	a 9 pulgadas.
<i>Le pié espagnol</i>	a 282 millimètres.

Solides.

<i>El cahiz</i>	a 12 fanegas.
<i>La fanega</i>	a 12 celemines.
<i>El celemin</i>	a 4 cuartillos.
<i>La fanega</i>	est l'unité légale, et elle contient 5844 décalitres.

Liquides.	Surface.
<i>La arroba</i> a { 15,984 litres. 8 azumbres.	<i>La fanega (de tierra)</i> a 0,3447 hectares et 576 estadales.
<i>La azumbre</i> a 4 cuartillos.	<i>El estadal</i> a 144 piés carrés.

Cette courte notice nous semble suffisante pour les commençants, et nous l'avons placée après l'adjectif comme un petit complément des deux chapitres II et III.

N. B. Pour les exercices sur les points les plus essentiels de ce chapitre, voir notamment la première et la deuxième leçon de notre texte grammatical.

CHAPITRE IV.

DU PRONOM ET DES ADJECTIFS PRONOMINAUX.

Le Pronom est une partie du discours qui tient dans la phrase la place d'un nom pour en éviter la répétition. On divise les pronoms en :

Pronoms personnels,
Pronoms démonstratifs,
Pronoms possessifs,
Pronoms relatifs,
Pronoms absolus.

Les pronoms démonstratifs, possessifs, relatifs, indéfinis et absolus deviennent très-souvent des adjectifs pronominaux par l'emploi qu'on en fait.

ARTICLE I.

PRONOMS PERSONNELS.

Les Pronoms personnels sont ceux qui se mettent à la place des noms de personnes, ou des noms de choses qui en font la fonction, pour éviter la répétition des uns et des autres, et pour donner plus de grâce au langage. Il y en a trois pour les trois personnes grammaticales du verbe : Pronoms de la première personne, Pronoms de la seconde, Pronoms de la troisième. Les deux premiers ne s'emploient que pour des personnes réelles ou pour des choses personnifiées ; ceux de la troisième s'emploient indistinctement pour les personnes et pour les choses, excepté toutefois *ello*, qui ne peut se dire que des choses. Voici le tableau des pronoms personnels.

§ I.

Première personne.

Singulier des deux genres.

Sujet ou nominatif.	Yo,	je, moi.
Complément sans préposition.	Me,	me.
Complément avec toute autre préposition que <i>con</i> .	Mi,	moi.
Complément avec la préposition <i>con</i> .	Conmigo,	avec moi.

PLURIEL MASCULIN.

PLURIEL FÉMININ.

Sujet ou nominatif.	Nosotros,	nous.	Nosotras,	nous.
Complément sans préposition.	Nos,	nous.	Nos,	nous.
Complément avec préposition.	Nosotros,	nous.	Nosotras,	nous.

Seconde personne.

Singulier des deux genres.

Sujet ou nominatif.	Tú,	tu, toi.
Complément sans préposition.	Te,	te.
Complément avec toute autre préposition que <i>con</i> .	Tí,	toi.
Complément avec la préposition <i>con</i> .	Contigo,	avec toi.

PLURIEL MASCULIN.

PLURIEL FÉMININ.

Sujet ou nominatif.	Vosotros,	vous.	Vosotras,	vous.
Complément sans préposition.	Os,	vous.	Os,	vous.
Complément avec préposition.	Vosotros,	vous.	Vosotras,	vous.

Troisième personne.

Singulier.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Sujet ou nominatif.	Él, il, lui.	Ella, elle.	Ello, ce, cela, le.
Complément direct de <i>personne</i> .	Le, le.	La, la.	» »
Complément direct de <i>chose</i> .	Lo, le.	La, la.	Lo, le.
Complément indirect sans préposition.	Le, lui.	Le, lui.	Le, y, en, le, cela.
Complément indirect avec préposition.	Él, lui.	Ella, elle.	Ello, cela, y, en.

Pluriel.

	MASCULIN.	FÉMININ.	»	»
Sujet ou nominatif.	Ellos, ils, eux.	Ellas, elles.	»	»
Complément direct.	Los, les.	Las, les.	»	»
Complément indirect sans préposition.	Les, leur.	Les, leur.	»	»
Complément direct avec préposition.	Ellos, eux.	Ellas, elles.	»	»

§ II. — *Pronom réciproque et passif.*

Le pronom *se*, d'après l'Académie royale espagnole, fait deux fonctions dans le discours : il supplée à la terminaison passive dont manque la langue espagnole, et s'emploie pour exprimer le passif des verbes, mais seulement aux troisièmes personnes; il est en outre pronom réciproque de la troisième personne. L'Académie ne lui reconnaît pas la fonction de sujet ou nominatif indéfini, comme en français son correspondant *on*, bien que très-souvent il en ait le même sens. Quoi qu'il en soit, voici les formes de ce pronom :

SINGULIER ET PLURIEL, ET DES TROIS GENRES

Marque du sens passif (et sujetin défini),	<i>se</i> ,	<i>se</i> , <i>on</i> .
Complément sans préposition,	<i>se</i> ,	<i>se</i> .
Complément avec la préposition <i>con</i> ,	<i>consigo</i> ,	avec soi, avec lui, etc.
Complément avec toute autre préposition, <i>si</i> ,	soi, lui, elle, eux, elles, etc.	

§ III. — *Titre de politesse. Usted.*

Usted joue en espagnol et dans la conversation le même rôle que *vous* en français. *Usted* (vous), au singulier, et *ustedes* (vous), au pluriel, est des deux genres, et ne se dit qu'à la personne à qui l'on parle. En sorte qu'il semblerait devoir être un pronom usité de la deuxième personne. Il n'en est pas ainsi ; il s'adresse en effet à une seconde personne, mais sa concordance ou accord grammatical est celui de la troisième. Ainsi l'on dit :

SINGULIER.

Sujet ou nominatif,	<i>usted</i> ,	vous, Monsieur ou Madame.
Complément direct,	<i>le</i> ,	vous.
Complément indirect sans préposition, <i>le</i> ,	vous, à vous Monsieur, à vous Madame.	
Complément direct avec préposition, <i>usted</i> ,	vous, de vous Monsieur, de vous Madame.	

PLURIEL.

Sujet ou nominatif,	<i>ustedes</i> ,	vous, Messieurs, Mesdames.
Complément direct,	<i>los</i> , <i>las</i> ,	vous, Messieurs, Mesdames.
Complément indirect sans préposition, <i>les</i> ,	à vous, etc.	
Complément indirect avec préposition, <i>ustedes</i> ,	vous, etc.	

Pour l'emploi de ces pronoms et pour la connaissance exacte de leur nature et de leur signification, nous renvoyons le lecteur à la Syntaxe.

§ IV. — Quelques phrases pour la connaissance de quelques pronoms personnels.

YO soy *Pedro*, yo que *te* hablo.

Eso es para [mi porque **ME** lo han dado.

Si tu te paseas conmigo, yo **ME** pasearé contigo.

Tu eres *Juan*. ¿Eres tu, *Juan*?

Eso es para tí porque **TE** lo han dado.

NOSOTROS nos paseamos con vosotros.

VOSOTROS os paseais con nosotros.

NOSOTROS nos pasearemos sin vosotros.

VOSOTROS os pasearéis sin nosotros.

ÉL se pasea con *ella*.

Ella se pasea con **él**.

ELLOS se pasean con *ellas*.

Ellas se pasean con **ellos**.

El bueno tiene paz consigo.

Los malos no tienen paz consigo.

El bueno no obra para sí.

Los egoístas solo obran para sí.

El juez persiguió á un ladrón, **LE** prendió y **LE** castigó.

El juez persiguió á unos ladrones, **LOS** prendió y **LOS** castigó.

El juez prendió á un ladrón, **LE** tomó declaracion y **LE** notificó la sentencia.

El juez prendió á unos ladrones, **LES** tomó declaracion y **LES** notificó la sentencia.

El juez persiguió á una gitana, **LA** prendió y **LA** castigó.

El juez persiguió á unas gitanas, **LAS** prendió y **LAS** castigó.

El juez prendió á una gitana, **LE** tomó declaracion y **LE** notificó la sentencia.

El juez prendió á unas gitanas, **LES**

Je suis *Pierre*; *moi* qui *te* parle.

Ceci est pour *moi*, parce qu'on *me* l'a donné.

Si tu te promènes avec moi, *je* *me* promènerai avec *toi*.

Tu es *Jean*. C'est *toi*, *Jean*?

Ceci est pour *toi*, parce qu'on *te* l'a donné.

Nous nous promenons avec *vous*.

Vous vous promenez avec *nous*.

Nous nous promènerons avec *vous*.

Vous vous promènerez avec *nous*.

Il se promène avec *elle*.

Elle se promène avec *lui*.

Ils se promènent avec *elles*.

Elles se promènent avec *eux*.

Le bon a la paix avec *soi*.

Les méchants n'ont pas la paix avec *eux-mêmes*.

Le bon n'agit pas pour *soi*.

Les égoïstes rapportent tout à *soi*, à *eux-mêmes*.

Le juge poursuit un voleur, *le* prit et *le* châtia.

Le juge poursuit des voleurs, *les* prit et *les* châtia.

Le juge prit un voleur, reçut sa déclaration et *lui* notifia son jugement.

Le juge prit des voleurs, reçut leur déclaration et *leur* notifia son jugement.

Le juge poursuivit une bohémienne, *la* prit et *la* châtia.

Le juge poursuivit des bohémien-
nes, *les* prit et *les* châtia.

Le juge prit une bohémienne, reçut sa déclaration et *lui* notifia son jugement.

Le juge prit des bohémiennes, re-

tomó declaracion y LES notificó la sentencia.	cut leur déclaration et leur notifia son jugement.
Pedro compuso un libro, LO hizo imprimir y LO vendió bien, aunque LE pusieron muchas fallas (al tal libro).	Pierre composa un livre, le fit imprimer et le vendit bien, quoique ce livre eût beaucoup de fautes.
USTED irá á pasearse.	Vous irez vous promener.
USTEDES irán á pasearse.	Vous irez vous promener.
¡Como! ¿y es USTED, señora? — Cuánto me alegro de verla!	Comment! c'est vous, madame? — Que je suis content de vous voir.
¡Como! ¿es USTED, caballero! — Cuánto me alegro de verle.	Comment! c'est vous, monsieur? — Que je suis content de vous voir.
¡Como! ¿y son USTEDES, señoritas? — Cuánto me alegro de verlas.	Comment! c'est vous, mesdemoiselles? — Que je suis content de vous voir.
Vaya USTED al café y LE darán buen chocolate.	Allez au café et l'on vous donnera du bon chocolat.
Vayan USTEDES al café y LES darán buen chocolate.	Allez au café et l'on vous donnera du bon chocolat.
¿Quiere USTED vino? — No LO bebo.	Voulez-vous du vin? — Je n'en bois pas.
¿Quiere USTED granadas? — LAS probaré por complacer á USTED.	Voulez-vous des grenades? — J'en goûterai seulement pour vous faire plaisir.
¿Quieren USTEDES uvas?	Voulez-vous des raisins?
¿Quiere USTED agua? — LA bebo rara vez.	Voulez-vous de l'eau? — J'en bois rarement.

Remarquez que *él* pronom est accentué pour le distinguer de *el* article. *Él* pronom ne se contracte jamais, et l'on dit *de él*, de lui, *á él*, à lui.

Remarquez encore que *la* régime de la troisième personne féminine, est entièrement homonyme et homographe de *la* article, de même que *los*, pronom, et *los*, article pluriel. On connaît la différence dans la langue française entre LE, LA, LES, articles, et LE, LA, LES, pronoms régimes. L'article ne peut se construire qu'avec un substantif exprimé ou sous-entendu; le pronom seul peut être régime, etc.

ARTICLE II.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Les pronoms démonstratifs sont ceux qui servent à montrer, à indiquer ou à marquer une personne ou une chose. Il y en a trois, que voici :

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Sing. <i>Este</i> , ce, cet, celui-ci. <i>Esta</i> , cette, celle-ci. <i>Esto</i> , ceci.			
Plur. <i>Estos</i> , ces, ceux-ci. <i>Estas</i> , ces, celles-ci. »			
Sing. <i>Ese</i> , ce, cet, celui. <i>Esa</i> , cette, celle. <i>Eso</i> , cela, ceci.			
Plur. <i>Esos</i> , ces, ceux. <i>Esas</i> , ces, celles. »			
Sing. <i>Aquel</i> , ce...là, celui-là. <i>Aquella</i> , cette...là, celle-là. <i>Aquello</i> , cela.			
Plur. <i>Aquellos</i> , ces...là, ceux-là. <i>Aquellas</i> , ces...là, celles-là. »			

Este, etc., marque la personne ou la chose qui est plus près de celui qui parle.

Ese, etc., marque la personne ou la chose qui est plus près de celui à qui l'on parle.

Aquel, etc., marque la personne ou la chose qui est éloignée des deux interlocuteurs.

<i>Toma ESTE libro que tengo en la mano.</i>	Prends <i>ce</i> livre que j'ai à la main.
<i>Dáme ESE libro que tienes en la mano.</i>	Donne-moi <i>ce</i> livre que tu as à la main.
<i>Tráeme AQUEL libro que está en el rincón.</i>	Apporte-moi <i>ce</i> livre qui est au coin (là-bas au coin).

Dans ces exemples, les pronoms tiennent la place de vrais adjectifs; dans ceux qui suivent, ils sont de vrais pronoms.

<i>Toma ESTO que tengo en la mano.</i>	Prends <i>ce</i> que j'ai à la main.
<i>Dáme ESO que tienes en la mano.</i>	Donne-moi <i>ce</i> que tu as à la main.
<i>Tráeme AQUELLO que hay en el rincón.</i>	Apporte-moi <i>ce</i> qu'il y a au coin.

De la réunion du pronom adjectif *otro* (autre), à ces trois pronoms, après le retranchement de la voyelle finale des deux premiers, on forme trois pronoms composés qui sont :

<i>Estotro</i> , cet autre-ci.	<i>Estotra</i> , cette autre-ci.
<i>Estotros</i> , ces autres-ci.	<i>Estotras</i> , ces autres-ci.
<i>Esotro</i> , cet autre.	<i>Esotra</i> , cette autre.
<i>Esotros</i> , ces autres.	<i>Esotras</i> , ces autres.
<i>Aquel otro</i> , cet autre-là.	<i>Aquella otra</i> , cette autre-là.
<i>Aquellos otros</i> , ces autres-là.	<i>Aquellas otras</i> , ces autres-là.
<i>Aquello otro</i> , cette autre chose-là.	

On trouve encore souvent dans les écrivains du xvi^e et du xvii^e siècle les pronoms composés suivants :

<i>Aquesto</i> , celui-ci.	<i>Aquesta</i> , celle-ci.	<i>Aquesto</i> , ceci.
<i>Aquestos</i> , ceux-ci.	<i>Aquestas</i> , celles-ci.	

Aquese, celui-là.
Aquesos, ceux-là.

Aquesa, celle-là.
Aquesas, celles-là.

Aqueso, cela.

Ce sont des composés de *aquel* et de *este*, *ese*, mais contractés.

ARTICLE III.

PRONOMS POSSESSIFS.

Les pronoms possessifs sont ceux qui marquent la possession ou la propriété d'une personne ou d'une chose. Ils sont adjectifs et ont les trois terminaisons, masculine, féminine et neutre. Les pronoms ou adjectifs pronominaux possessifs se divisent naturellement en trois : pronoms de la première personne, pronoms de la seconde et pronoms de la troisième.

UN SEUL POSSÉDANT OU POSSESSEUR.

	PREMIÈRE PERSONNE.	SECONDE PERSONNE.	TROISIÈME PERSONNE
Masculin	{ S. <i>El mio</i> , le mien. Pl. <i>Los míos</i> , les miens.	<i>El tuyo</i> , le tien. <i>Los tuyos</i> , les tiens.	<i>El suyo</i> , le sien. <i>Los suyos</i> , les siens.
Féminin	{ S. <i>La mía</i> , la mienne. Pl. <i>Las mías</i> , les miennes.	<i>La tuya</i> , la tienna. <i>Las tuyas</i> , les tiennes.	<i>La suya</i> , la sienna. <i>Las suyas</i> , les siennes.

PLUSIEURS POSSÉDANTS OU POSSESSEURS.

Masculin	{ S. <i>El nuestro</i> , le nôtre. Pl. <i>Los nuestros</i> , les nôtres.	<i>El vuestro</i> , le vôtre. <i>Los vuestros</i> , les vôtres.	<i>El suyo</i> , le leur. <i>Los suyos</i> , les leurs.
Féminin	{ S. <i>La nuestra</i> , la nôtre. Pl. <i>Las nuestras</i> , les nôtres.	<i>La vuestra</i> , la vôtre. <i>Las vuestras</i> , les vôtres.	<i>La suya</i> , la leur. <i>Las suyas</i> , les leurs.

GENRE NEUTRE.

SINGULIER.

PLURIEL.

- 1^{re} personne. *Lo mio*, ce qui est à moi. *Lo nuestro*, ce qui est à nous.
2^e personne. *Lo tuyo*, ce qui est à toi. *Lo vuestro*, ce qui est à vous.
3^e personne. *Lo suyo*, ce qui est à lui, *Lo suyo*, ce qui est à eux,
à elle. à elles.

Par le tableau précédent on voit que ces pronoms-adjectifs s'accordent pour leur terminaison avec l'objet possédé, en sorte que le pronom se met au féminin si la chose possédée est du genre féminin, et au pluriel si les choses possédées sont en grand nombre, etc. La marque du possesseur se trouve dans la racine, comme on le voit en comparant *mio* avec *mi*, régime de la première personne, *nuestro* avec *nosotros*.

pluriel de la première personne ; *tuyo* et *vuestro* avec *tú* et *vosotros*, pronoms de la seconde personne, et *suyo* avec *si*, réciproque de la troisième ; et ce pronom réciproque n'ayant pas de forme plurielle distincte de celle du singulier, son pronom possessif de plusieurs possédants n'en a pas non plus.

Les adjectifs pronominaux *mio*, *tuyo*, *suyo* suivis du nom substantif avec lequel ils s'accordent perdent, dans les deux nombres, leur dernière syllabe *o*, *yo*, soit au masculin, soit au féminin ; mais ils la reprennent ou conservent lorsqu'ils en sont précédés. Exemples :

Mi	<i>padre.</i>	Mon père.	<i>Padre mio.</i>
Tu	<i>hacienda.</i>	Ton bien.	<i>Hacienda tuya.</i>
Su	<i>desgracia.</i>	Son ou leur malheur.	<i>Desgracia suya.</i>
Mis	<i>padres.</i>	Mes parents.	<i>Padres míos.</i>
Tus	<i>haciendas.</i>	Tes biens.	<i>Haciendas tuyas.</i>
Sus	<i>desgracias.</i>	Ses ou leurs malheurs.	<i>Desgracias suyas.</i>

Mi, *tu*, *su*, *mi*, *tus*, *sus* se disent des deux genres. Exemples :

Mi *Padre*, mon père ; mi *madre*, ma mère ; mis *hermanos*, mes frères ; mis *hermanas*, mes sœurs.

Pour l'emploi de ces pronoms, voir la Syntaxe, et pour la pratique, voir notre Texte Grammatical aux numéros rapportés dans les Indications.

ARTICLE IV.

PRONOMS RELATIFS.

Les pronoms relatifs sont ceux qui se rapportent à une personne ou à une chose dont on a déjà parlé, ou qu'on suppose être dans l'esprit de celui qui parle ou de celui à qui l'on parle. On nomme *antécédent* la personne ou la chose, exprimée ou sous-entendue, à laquelle se rapporte le pronom relatif. Les pronoms relatifs sont : *Que* de tout genre et des deux nombres ; — qui, quel. — *Cual*, quel, quelle, *cuales*, quels, quelles, de tout genre. *Quien*, qui, lequel, celui, celui qui. *Quienes*, qui, lesquels, lesquelles, ceux, celles, ceux qui, celles qui, — des deux genres. *Cuyo*, *cuya*, *cuyos*, *cuyas*, dont, duquel, de laquelle, desquels, desquelles, à qui, — qui est un vrai adjectif relatif-conjonctif.

El hombre que viene.
La mujer que viene.
Lo que viene.

L'homme *qui* arrive.
 La femme *qui* arrive.
 Ce *qui* arrive.

Los hombres QUE vienen.

Las mujeres QUE vienen.

Vi á un hombre el CUAL me dijo.

Vi á una mujer la CUAL me dijo.

Lo CUAL sucede, porque...

Vi á unos hombres los CUALES me dijeron...

Vi á unas mujeres las CUALES me dijeron...

Hombre es QUIEN viene.

Mujer es QUIEN viene.

Los hombres á QUIENES he hablado.

Las mujeres á QUIENES he hablado.

¿QUIEN llama á la puerta?

¿QUÉ ruido es ese?

¿QUÉ me dices?

Aquel CUYO es el provecho tenga el trabajo.

Aquel CUYA sea la hacienda que la cuide.

La casa CUYOS cimientos no sean sólidos se derribará y reedificará.

Esta es la casa CUYA posesion se litiga.

Les hommes qui arrivent.

Les femmes qui arrivent.

Je vis un homme, lequel me dit.

Je vis une femme, laquelle me dit.

Laquelle chose arrive, parce que...

Je vis des hommes lesquels me dirent...

Je vis des femmes lesquelles me dirent...

C'est un homme qui vient.

C'est une femme qui vient.

Les hommes á qui j'ai parlé.

Les femmes á qui j'ai parlé.

Qui frappe á la porte?

Quel est ce tapage? Qu'est-ce que ce tapage?

Qu'est-ce que tu me dis?

Que celui qui reçoit le salaire prenne la peine.

Que celui á qui est le bien en prenne soin.

La maison dont les fondements ne seraient pas solides sera démolie et réédifiée.

C'est la maison dont on conteste la possession.

Nous renvoyons à la Syntaxe pour plus amples renseignements sur la nature de ces pronoms et pour leur emploi. Cependant nous croyons devoir dire dès à présent que le relatif *cuyo*, *cuya* s'accorde, non pas avec son antécédent, mais avec la chose possédée par son antécédent ou se rapportant à son antécédent, comme on le voit par les exemples ci-dessus tirés de l'Académie elle-même. Ainsi, on pourrait dire :

Aquellos cuyo es el provecho tengan el trabajo.

Aquellos CUYAS sean las haciendas que las cuiden.

Cuyo, *cuyas* ne sauraient s'accorder avec *aquellos*, mais avec *provecho* et *haciendas*. Il n'y a que la racine *cu*, venant évidemment de *que*, qui se rapporte à l'antécédent.

Des pronoms *cual* et *quien* on forme les composés :

Singulier. <i>Cualquier</i> ou <i>cualquiera</i> ,	{ Quelconque, quiconque, qui que ce soit, quel qu'il puisse être, quel que que, quelqu'un, chacun, tout le monde.
Pluriel. <i>Cualesquier</i> , <i>cualesquiera</i> ,	
Sing. et plur. <i>Quienquiera</i> ,	

Ce sont de vrais pronoms indéfinis.

Lorsque *cualquiera* s'emploie devant un substantif, on préfère la forme *cualquier*, *cualesquier*. Exemples :

CUALQUIERA lo conocerá : <i>eso lo conocerá CUALQUIERA.</i>	Tout le monde le saura.
CUALQUIER sujeto.	Quelque personne que.
CUALQUIER cosa.	Quelque chose que.
CUALESQUIER artes.	Quelques artifices que.
CUALESQUIER medios.	Quelques moyens que.
<i>Eso conviene á todos los hombres</i> CUALESQUIERA que sean.	Cela convient à tous les hommes quels qu'ils soient.

Quien s'emploie aussi au pluriel au lieu de *quienes*.

<i>Aquellos siete sabios á</i> QUIEN <i>tanto</i> <i>veneró la Grecia.</i> (Saavedra.)	Ces sept sages si vénérés des Grecs.
<i>Los primeros con</i> QUIEN <i>topamos</i> <i>fueron los Gymnosofistas.</i> (Id.)	Les premiers que nous rencontrâmes furent les Gymnosophistes.

D'après l'Académie *que*, *quien* et *cual* cessent d'être relatifs dans les phrases interrogatives et admiratives, ainsi que lorsqu'ils expriment distribution ou disjonction. Exemples :

¿QUÉ buscas?	Que cherches-tu?
¿QUIÉN eres?	Qui es-tu?
¿CUÁL es tu intencion?	Quelle est ton intention?
¿CUÁL le han puesto los trabajos!	En quel état l'ont mis ses chagrins!
QUE llueva, QUE no llueva, há de salir.	Qu'il pleuve ou non, je sortirai.
QUE quieras, QUE no, has de venir.	Que tu veuilles, que tu ne veuilles pas, tu viendras.
CUÁL con voz dulce, CUÁL con doliente. (Góngora.)	L'un d'une voix douce, l'autre d'une voix plaintive.
CUÁL decia por disculpar la envidia, CUÁL por encubrir la soberbia. (Quevedo.)	Celui-ci disait pour justifier sa jalousie, celui-là pour cacher son orgueil.
QUIÉN descomponía la boca, QUIÉN volvía el rostro. (Figuerola.)	Celui-ci tordait la bouche, celui-là tournait la tête.

Pour le moment nous nous bornons à dire que ces pronoms ne s'emploient pas dans leur forme plurielle avec le sens qu'ils présentent dans les trois dernières phrases.

L'article défini *el*, *la*, *lo*, *los*, *las*, précédant les pronoms *que* et *cual* fait les pronoms :

<i>El que,</i>	celui qui.	<i>El cual,</i>	lequel.
<i>La que,</i>	celle qui.	<i>La cual,</i>	laquelle.
<i>Lo que,</i>	ce qui.	<i>Lo cual,</i>	ce que.
<i>Los que,</i>	ceux qui.	<i>Los cuales,</i>	lesquels.
<i>Las que,</i>	celles qui.	<i>Las cuales,</i>	lesquelles.

Et par une figure d'ellipse très-gracieuse le même article s'emploie comme pronom lorsque n'étant pas suivi d'un substantif il est construit avec la préposition *de*, ainsi qu'on le verra dans la Syntaxe. Exemples :

<i>El de,</i>	celui de.	<i>Los de,</i>	ceux de.
<i>La de,</i>	celle de.	<i>Las de,</i>	celles de.
<i>Lo de,</i>	ce dont, etc.		

mais ce serait plutôt un pronom démonstratif, quoique ayant rapport à un antécédent, lequel est sous-entendu ordinairement.

Pour distinguer par l'orthographe *qué*, *cudl*, *quién* interrogatifs ou admiratifs, de *que*, *cual*, *quien* simplement relatifs, on accentue ceux-là.

ARTICLE V.

PRONOMS ET ADJECTIFS PRONOMINAUX INDÉFINIS.

§ 1.

La fonction des pronoms indéfinis est de désigner les personnes et les choses sans les particulariser, et c'est à cause de ce défaut de précision qui se trouve toujours dans leur manière de désigner, qu'on les nomme indéfinis.

L'Académie espagnole ne les admet pas : elle ne les considère que comme de simples adjectifs. Ils sont l'un et l'autre, selon l'emploi qu'on en fait, comme il en est au sujet des autres parties du discours, qui sans cesser d'appartenir à l'une d'elles, s'emploient cependant comme telle ou telle autre partie.

Les pronoms indéfinis sont : *quien* *quiera* et *cual* *quiera*, dont nous venons de parler, et en outre :

<i>Uno,</i>	}	un.
<i>Alguno,</i>		quelqu'un.
<i>Alguien,</i>		
<i>Ninguno,</i>		aucun, personne.

<i>Nadie,</i>	personne, aucun.
<i>Cada uno,</i>	chacun.
<i>Cada cual,</i>	chacun.
<i>Otro,</i>	un autre.
<i>Uno y otro,</i>	l'un et l'autre.
<i>Muchos,</i>	plusieurs, beaucoup de.
<i>Pocos,</i>	peu de.
<i>Algo,</i>	un peu.
<i>Todo,</i>	tout.
<i>Nada,</i>	rien.
<i>Tal,</i>	tel.
<i>Tantos,</i>	tant de.
<i>Cuantos,</i>	tant de.
<i>Solo,</i>	seul.
<i>Demás,</i>	le reste, les autres.

La nature de ces pronoms est presque la même dans les deux langues; nous renvoyons nos lecteurs à la Syntaxe pour l'emploi de chacun de ces pronoms : les nombreux exemples que nous y en donnons apprendront leur emploi à l'élève mieux et plus sûrement que ne sauraient le faire des règles abstraites.

Pour ce qui concerne l'Analogie nous dirons que *alquien, algo, cada, demas, nada* et *nadie* sont indéclinables ou invariables.

Tal fait au pluriel *tales* et il est des deux genres.

Muchó, poco, solo, todo pris dans un sens absolu ou neutre n'ont pas de féminin ni de pluriel.

§ II. — *Uno, nom de nombre, adjectif, pronom et tenant la place d'article indéfini.*

<i>Uno, un,</i>	un.	} est l'un des mots de la langue le plus digne de remarque. Nous en avons déjà parlé comme adjectif et comme nom de nombre.
<i>Una,</i>	une.	
<i>Unos,</i>	des.	
<i>Unas,</i>	des.	

Uno, dans toutes ses formes, fait en espagnol fonction d'article indéfini, et il se rend en français de la manière suivante :

<i>Un hombre.</i>	Un homme.
<i>Una mujer.</i>	Une femme.
<i>Unos hombres.</i>	Des hommes.
<i>Unas mujeres.</i>	Des femmes.

Uno de los hombres.
Una de las mujeres.

Un ou l'un des hommes, un homme.
Une ou l'une des femmes, une femme

<i>Uno me dijo que :</i>	Quelqu'un me dit que :
<i>Una me dijo que :</i>	Une femme, quelqu'une me dit que :
<i>Unos me dijeron que :</i>	Quelques-uns ou des hommes me dirent que :
<i>Unas me dijeron que :</i>	Quelques-unes ou des femmes me dirent que :
<i>Vino uno y me dijo que :</i>	Quelqu'un vint et me dit que :
<i>Vino una y me dijo que :</i>	Quelqu'un ou quelqu'une vint, etc.
<i>Vinieron unos y me dijeron que :</i>	Des gens, etc. sont venus et m'ont dit :
<i>Vinieron unas y me dijeron que :</i>	Des femmes, etc., sont venues et m'ont dit que :

On voit par ces exemples que *uno* dans toutes ses formes renferme un sens essentiellement indéfini, et qu'il faut le rendre en français par des tournures exprimant ce même sens.

Nous avons dit au chapitre précédent le cas où *uno*, *alguno*, *ninguno* perdent leur voyelle finale *o*.

Uno précédé de l'article exprimé ou sous-entendu correspond à *l'un*.

EL *uno me dice una cosa ; el otro*, L'un me dit une chose, l'autre m'en
otra, ou *Uno me dice una cosa ;* dit une autre.
otro, otra.

Los *unos me dicen una cosa ; los* Les uns me disent une chose, les
otros, otra ; ou *unos me dicen una* autres, une autre.
cosa ; otros, otra.

Poco valen ni las UNAS ni las otras, Les unes valent les autres.
 ou *Poco valen ni UNAS ni otras.*

§ III. — *Mismo*, particule ou mot adjectif pronominal.

Mismo, même ; *misma*, même ; *lo mismo*, la même chose.
Mismos, mêmes ; *mismas*, mêmes.

signifient la même chose que l'adjectif pronominal français *même* ; il se construit comme en français avec les pronoms personnels, avec les démonstratifs, etc., tout comme en français. Ainsi l'on dit :

<i>Yo mismo,</i>	moi-même	(au masculin).
<i>Yo misma,</i>	moi-même	(au féminin).
<i>Esto mismo,</i>	} cela même.	
<i>Eso mismo,</i>		
<i>Aquello mismo,</i>		
<i>Lo mismo,</i>	le même, de même, la même chose.	
<i>Mi mismo padre, ou</i>	<i>mi padre mismo,</i>	mon père même.
<i>Mi misma madre, ou</i>	<i>mi madre misma,</i>	ma mère même.

Cet adjectif n'offre aucune difficulté pour l'Analogie, et nous en parlerons à la fin de la Syntaxe du pronom.

§ IV.

Muchos, pocos, plusieurs, peu de, *muchos, muchas*, plusieurs, et *pocos, pocas*, peu de, s'emploient, mais au pluriel seulement, comme pronoms.

Muchos hablan y pocos saben lo que hablan. Plusieurs parlent, mais il y en a peu qui sachent ce qu'ils parlent.

Muchos son los llamados y pocos los escogidos. Il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus.

§ V.

AUTRUI se rend par l'adjectif *ajeno*.

Ajeno, d'autrui, *ajena, ajenos, ajenas*, correspondent au pronom *autrui*, français. C'est pour cela que nous le classons dans le tableau comparé des pronoms des deux langues.

Pour les expressions pronominales, voir la Syntaxe du Pronom.

N. B. La deuxième leçon de notre Texte Grammatical a pour objet principal l'emploi des pronoms.

ARTICLE VI.

Voir au verso le Tableau comparatif des pronoms espagnols et des pronoms français.

PRONOMS ESPAGNOLS.

		SINGULIER.			PLURIEL.		
		MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.	MASCULIN.	FÉMININ.	
PERSONNELS.	1 ^{re} pers.	yo.	yo.		nosotros.	nosotras.	sujet. régime. { complém. } { avec prép. }
		me.	me.		nos.	nos.	
		mi.	mi.		nosotros.	nosotras.	
		conmigo.	conmigo.		nosotros.	nosotras.	
	2 ^e pers.	tú.	tú.		vosotros.	vosotras.	sujet. régime. { complém. } { avec prép. }
		te.	te.		os.	os.	
		tí.	tí.		vosotros.	vosotras.	
		contigo.	contigo.		vosotros.	vosotras.	
	3 ^e pers.	él.	ella.	ello.	ellos.	ellas.	sujet. rég. direct. { complém. } { avec prép. }
		lo, le.	la.	lo.	los.	las.	
		le.	le.	le.	les.	les.	
		él.	ella.	ello.	ellos.	ellas.	
POSSESSIFS.	1 ^{re} pers.	se (réciproque et passif).	se (récip. pass.).	se (récip. pass.).	se (récip. pass.).	se (récip. pass.).	réciproq. { réciproq. } { avec prép. }
		sí. (id.)	sí.	sí.	sí.	sí.	
		consigo. (id.)	consigo.	lo mio.	consigo.	consigo.	
		mio.	mia.	lo mio.	mios.	mias.	
	2 ^e pers.	mi.	mi.	lo mio.	mis.	mis.	avant le subst.
		nuestro.	nuestra.	lo nuestro.	nuestros.	nuestras.	
		tuyo.	tuya.	lo tuyo.	tuyos.	tuyas.	
		tu.	tu.	lo tuyo.	tus.	tus.	
	3 ^e pers.	vuestro.	vuestra.	lo vuestro.	vuestros.	vuestras.	avant le subst.
		suyo.	suya.	lo suyo.	suyos.	suyas.	
		su.	su.	lo suyo.	sus.	sus.	
		su.	su.	lo suyo.	sus.	sus.	
RELATIFS.	proche.	este.	esta.	esto.	estos.	estas.	
		proche.	esa.	eso.	esos.	esas.	
		éloigné.	aquel.	aquello.	aquellos.	aquellas.	
		proche.	otra.	lo otro.	otros.	otras.	
	proche.	estotro.	estotra.		estotros.	estotras.	
		proche.	esotro.	esotra.	esotros.	esotras.	
		éloigné.	aquel otro.	aquella otra.	aquellos otros.	aquellas otras.	
		proche.	aquesto.	aquesta.	aquestos.	aquestas.	
	proche.	aquese.	aquese.	aquese.	aquese.	aquese.	
		que.	que.	que.	que.	que.	
		quien.	quien.	quien.	quienes, quien.	quienes, quien.	
		cual.	cual.	lo cual.	cuales.	cuales.	
INDÉFINIS OU ABSOLUS.	cuyo.	cuyo.	cuya.		cuyos.	cuyas.	
		el que.	la que.	lo que.	los que.	las que.	
		el de.	la de.	lo de.	los de.	las de.	
		el cual.	la cual.	lo cual.	los cuales.	las cuales.	
	se (indéfini).	uno.	una.	lo uno.	unos.	unas.	
		uno y otro.	una y otra.	lo uno y lo otro.	unos y otros.	unas y otras.	
		el uno.	la una.	lo uno.	los unos.	las unas.	
		alguno, algun.	alguna.	algo.	algunos.	algunas.	
	alquien.	alquien.			muchos.	muchas.	
		{ ninguno, ningun.	ninguna.	nadie.	ningunos.	ningunas.	
		quienquiera.	quienquiera.		quienesquiera		
		quienquier.	quienquier.				
	cualquiera.	cualquiera.	cualquiera.		cualesquiera.	cualesquiera.	
		cualquier.	cualquier.		cualesquier.	cualesquier.	
		ajeno.	ajena.	ajeno.	ajenos.	ajenas.	
		cada uno.	cada una.				
	cada cual.	cada cual.	cada cual.				
		cada.	cada.				
		demds.	demds.	lo demds.	los demds.	las demds.	
		misimo.	misima.	lo mismo.	misimos.	misimas.	
	tal.	tal.	tal.	tal.	tales.	tales.	

PRONOMS FRANÇAIS.

SINGULIER.

PLURIEL.

MASCULIN.	FÉMININ.	SENS NEUTRE.	MASCULIN.	FÉMININ.
je, moi.	je.		nous.	nous.
me.	me.		nous.	nous.
moi.	moi.		nous.	nous.
moi.	moi.		nous.	nous.
tu, toi.	tu, toi.		vous.	vous.
te.	te.		vous.	vous.
toi.	toi.		vous.	vous.
toi.	toi.		vous.	vous.
il, lui.	elle.		ils, eux.	elles.
le.	la.		les.	les.
lui.	lui.		leur.	leur.
lui.	elle.		eux.	elles.
se.	se.	soi.	se.	se.
soi.	soi.	soi.	soi, eux.	soi, elles.
soi.	soi.	soi.	soi, eux.	soi, elles.
mien.	miennne.		miens.	miennnes.
mon.	ma.		mes.	mes.
nôtre, notre.	nôtre, notre.		nos.	nos.
tiens.	tiennne.		tiens.	tiennnes.
ton.	ta.		tes.	tes.
vôtre, votre.	vôtre, votre.		vos.	vos.
sien, leur.	siennne, leur.		siens, leurs.	siennnes, leurs.
son, leur.	siennne, leur.		ses, leurs.	ses, leurs.
ce, celui, celui-ci.	cette, celle-ci.	ceci.	ces, ceux-ci.	ces, celles-ci.
ce, celui-ci, celui-là.	cette, celle-ci, etc.	ceci, cela.	ces, ceux-ci, ceux-là.	ces, celles-ci, celles-là.
ce, celui-là.	cette, celle-là.	cela.	ces, ceux-là.	ces, celles-là.
autre (un).	autre (une).		autres.	autres.
cet autre-ci, celui-ci.	cette autre-ci, etc.	ceci.	{ ces autres-ci, ces au- tres-là.	{ ces autres-ci, etc.
{ cet autre-ci, cet autre- là, celui-ci, celui-là.	{ cette autre-ci, etc. cette autre-là, etc.	ceci, cela.	{ ces autres-là, ces au- tres-ci.	{ ces autres-là, etc.
cet autre-là, celui-là.	cette autre-là, etc.	cela.	ces autres-là.	ces autres-là.
celui-ci.	celle-ci.	ceci.	ceux-ci.	celles-ci.
celui-là, celui-ci.	celle-là, celle-ci.	ceci, cela.	ceux-là, ceux-ci.	celles-là, celles-ci.
que, qui.	que, qui.	quoi.	que, qui.	que, qui.
qui, que.	qui, que.	quoi.	qui, que.	qui, que.
quel.	quelle.	ce que, etc.	quels.	quelles.
dont, de qui, duquel, etc.	dont, de qui, de laquelle	{ ce dont. de quoi.	{ dont, de qui, desquels.	dont, de qui, desquelles
celui qui.	celle qui.	ce qui.	ceux qui.	celles qui.
celui... de.	celle... de.	ce... de.	ceux... de.	celles... de.
lequel, celui qui, etc.	laquelle, celle qui.	ce que.	lesquels, ceux qui.	lesquelles, celles qui.
on.		on.		
un.	une.		uns (les).	unes (les).
l'un et l'autre.	l'une et l'autre.		les uns et les autres.	les unes et les autres.
l'un.	l'uno.		les uns.	les unes.
quelqu'un, quelque, un	{ quelqu'une, quelque, une.		{ quelques-uns, quelques-uns, des.	{ quelques-unes, etc.
quelqu'un.	quelqu'une.		plusieurs.	plusieurs.
nul.	nulle.		nuls.	nulles.
{ aucun, personne, pas un.	{ aucune, pas une.	personne.	aucuns.	
qui que ce soit, quiconque.				
{ quel qu'il soit, quel- conque.	{ quelle qu'elle soit.	{ quoi que ce soit.	{ quels qu'ils soient.	quelles qu'elles soient.
qui que ce soit.	qui que ce soit.		quelconques.	quelconques.
quel qu'il soit.	quelle qu'elle soit.		quels qu'ils soient.	quelles qu'elles soient.
autrui.		autrui.		
chacun.	chacune.			
chaque, chacun.	chaque, chacune.			
chaque.	chaque.			
le reste, les autres, etc.	les autres, etc.	le reste,	les autres.	les autres.
même	même (la).		mêmes.	mêmes.
tel	telle.		tels.	telles.

CHAPITRE V.

DU VERBE.

Le Verbe est une partie du discours qui marque l'existence, l'action, la passion ou l'état des personnes ou des choses, avec désignation de la personne grammaticale, du nombre, du temps et du mode. Les verbes se divisent quant à leur signification en substantifs, en actifs, en neutres, en réciproques et en impersonnels : et quant à leur conjugaison ils se divisent en auxiliaires, en réguliers, en irréguliers, en défectifs.

Le verbe substantif est celui qui exprime l'existence ou l'état des choses : tels que : *ser*, être ; *estar*, être. Exemples : *La relacion ESTÁ hecha...* La relation est faite... *donde en otro tiempo ESTUVO la corte.* Où fut jadis la cour... NN^{os} 3 et 13 du Texte Grammatical (1).

Le verbe actif ou transitif est celui dont l'action passe du sujet qui la produit à l'objet qui la reçoit, avec ou sans préposition. Exemple : *un autor DESCRIBE las brillantes funciones* : un auteur décrit les brillantes cérémonies, n^o 1^{er} du Texte Grammatical.

Le verbe neutre ou intransitif est celui dont l'action se concentre en son sujet, et marque l'état d'une personne ou d'une chose. Exemples : *VIVIA el referido escritor*, n^o 3, *Fernando PARECIA no haber nacido*, n^o 17.

Le verbe réciproque ou pronominal est, d'après l'Académie royale, celui dont la signification a pour principe un nom ou un pronom qui la détermine, et pour terme un autre pronom de la même personne sur lequel la fait retomber sa réciprocation même. Exemples : *Nosotros NOS CIRCUNSCRIBIMOS*, n^o 4, *tu TE QUEJAS...* *tu no TE ACUERDAS...* n^o 41. Les verbes actifs deviennent très-ordinairement des verbes pronominaux.

Le verbe impersonnel, ou plutôt unipersonnel, est celui dont la signification, ou l'acception ne comporte d'autre emploi qu'aux temps d'infinitif, ou aux troisièmes personnes singulières des temps du verbe. Exemples : *hasta que AMANEZCA*, n^o 34, *donde no HAY harina...* n^o 89, *no HAY amo*, n^o 131, *HABIA entonces muchas familias*, n^o 16, *PLEGUE al cielo*, n^o 241, *pues ACONTECE...* *como en la guerra*, p. 255. Certains verbes, tels que *haber*, dans le sens d'y avoir, *exister*, sont susceptibles d'un sens impersonnel, et rentrent sous ce rapport dans la classe des unipersonnels.

N. B. Les numéros des exemples espagnols dans ce chapitre sont ceux du Texte Grammatical.

Le verbe auxiliaire est celui qui sert à la formation des temps composés des verbes. En espagnol il n'y a qu'un seul verbe auxiliaire par sa nature : *haber* ; mais les verbes *ser*, être, *tener*, avoir, *estar*, être, *andar*, aller, *ir*, aller, etc., s'emploient souvent comme auxiliaires dans certains cas. Le substantif *ser* est l'auxiliaire du sens passif des verbes qui peuvent en avoir un.

Le verbe régulier est celui qui ne s'écarte pas dans sa conjugaison du paradigme ; le verbe irrégulier est celui qui dans la conjugaison s'écarte plus ou moins de son paradigme ; le verbe défectif est celui qui manque de quelques temps, de quelques personnes, de quelques modes, ou qui n'est employé qu'à telle ou telle personne, etc.

ARTICLE PREMIER.

DE LA CONJUGAISON.

Conjuguer un verbe est le faire passer par toutes les inflexions ou variations que produisent les nombres, les personnes, les temps et les modes d'après un paradigme ou modèle.

Il y a en espagnol trois paradigmes ou modèles de conjugaison : le premier pour ceux dont l'infinitif se termine en *ar*, comme *amar*, aimer, *extraer*, extraire, n° 4 ; le second pour ceux dont l'infinitif se termine en *er*, comme *temer*, craindre, *extender*, étendre, n° 5 ; le troisième pour ceux dont l'infinitif se termine en *ir*, comme *vivir*, vivre, *reducir*, réduire, n° 5.

N. B. — *Extender* et *reducir* sont des irréguliers dans quelques-uns de leurs temps ; nous ne les rapportons que comme terminaisons d'infinitifs donnés dans la première leçon de notre Texte.

MODES DU VERBE.

Les modes sont les diverses inflexions du verbe qui servent à exprimer les manières différentes dont il signifie. Il y en a quatre, qui sont : l'indicatif, l'impératif, le subjonctif et l'infinitif.

Le mode indicatif est celui qui indique ou exprime d'une manière directe, positive et absolue l'existence, l'action, la passion ou l'état des personnes ou des choses, soit au présent, soit au passé, soit au futur. Exemples : *Un autor describe*, n° 1. *Era Fernando muy bueno y estaba muy acreditado...* n° 15. *No se sabe cual fué el origen...* n° 14. *Eso fué lo que decidió á nuestro amante joven...* n° 20. *Hubo de disimular...* n° 23. *Descansaremos y dormiremos...* n° 34.

Le mode impératif est celui dont on se sert pour ordonner, exhorter, ou dissuader, soit qu'on adresse la parole à quelqu'un, soit qu'on l'adresse aux choses personnifiées. Les deuxièmes personnes seules ont une terminaison caractéristique, et seulement dans les phrases affirmatives. Les autres personnes, et les deuxièmes dans les phrases négatives, prennent les inflexions du présent du subjonctif. Exemples : *Desáta el talego... ábre la maleta y cóje cuanto te se antoje...* n° 37. *Apéemonos aquí...* n° 34. *No seas desatento,* n° 40. *Sabed, ciegos,* n° 75. *Sé prudente hoy,* n° 94. *No te metas donde no te llaman,* n° 97. *Viva Fernando,* n° 203. *Vivan Fernando y Leonor,* n° 201. *Apartad, abrid camino... poned (poneos) bien...* n° 208. *Estén todos en sus puestos...* n° 209. *Téneos, señores, tenéos* (pour *tenédos*), n° 255.

Le subjonctif est un mode qui, pour former un sens complet, demande à être précédé d'un autre verbe ou d'un mot conjonctif exprimés ou sous-entendus, auxquels il se joigne, et desquels il dépende. Exemple : *Y aunque nosotros hayamos hecho profesion de aguantar hambre y sed cuando se ofreciere, no quiero las pases tú, sino que comas bien y vivas contento conmigo,* n° 36.

L'infinif est un mode dont le sens n'est pas restreint à certains temps, nombres et personnes déterminés, et qui veut, comme le subjonctif, être précédé par un mot ou par une phrase déterminative qui lui ôte le vague et l'indéfini de sa signification. Exemple : *Nos circunscribimos á entresacar... la parte correspondiente... escogiendo pues y resumiendo lo mas sobresaliente... simplificamos sus términos para no extendernos mucho...* nn^{os} 4 et 5.

L'infinif se prend souvent en espagnol dans un sens substantif. Exemple : *En el día de hoy antes se toma el pulso* AL HABER *que* AL SABER, n° 193.

ARTICLE II.

TEMPS DU VERBE.

Comme dans la nature il n'y a que trois temps : le présent, le passé et l'avenir, la Grammaire dans la conjugaison du verbe n'en divise la signification qu'en trois temps principaux : le présent, le prétérít, le futur. Mais elle les subdivise en d'autres temps intermédiaires et ultérieurs de la manière suivante :

Le mode indicatif a huit temps :

Le présent.

Le présent.	{	Imparfait.
		Parfait.
		Indéfini.
		Antérieur
Le préterit.	{	Plus-que-parfait.
Le futur.	{	Imparfait.
		Parfait.

La signification de ces huit temps est comme en français, bien que l'usage en varie d'une langue à l'autre. Voir le Tableau synoptique des trois conjugaisons, et l'une des trois conjugaisons paradigmes.

Le mode impératif n'a, à proprement parler, qu'un seul temps.

Le subjonctif a six temps qui sont :

Le présent.

Le présent.	{	Imparfait.
		Parfait.
		Plus-que-parfait.
Le préterit.	{	
Le futur.	{	Imparfait.
		Parfait.

Mais le préterit imparfait et le plus-que-parfait ont, chacun, trois formes distinctes qu'il ne faut pas confondre et dont nous expliquerons l'usage dans la Syntaxe. Il suffira de dire pour le moment que la deuxième forme de l'imparfait et celle du plus-que-parfait ne correspondent pas exactement aux conditionnels français, bien que ces deux formes aient de grands rapports d'analogie avec les conditionnels susdits.

Une plus longue explication ne pourrait, pour le moment, qu'embarasser l'élève au lieu de l'éclairer. Nous renvoyons donc à la Syntaxe pour de plus amples renseignements.

Exemples : *Me convenzo de cuan vano sea que me esté quebrando la cabeza en predicarte... pues que perderia tiempo y comprometiéra mi dignidad mientras estuviéres aferrado á tan groseros sentimientos*, n° 54. *Si tu suerte conociéses te tendrías por el mas dichoso... basta que los cielos te hayan puesto bajo mi cuidado, para que te proteja...* nn° 62 et 63.

Le mode infinitif n'a pas de temps proprement dits; cependant les grammairiens, en vue de la plus grande facilité à bien saisir les nuances de sa signification, ont divisé en huit, quelques-uns même en dix, les temps de l'infinitif, savoir :

Infinitif.	{	Présent.
		Passé.
		Futur.

D'après quelques-uns, Mixte de passé et de futur

Gérondif.	{	Présent.
		Passé.
		Futur.

D'après quelques-uns, Mixte de passé et de futur

Participe.	{	Présent.
		Passé.

La signification de ces temps est la même qu'en français, excepté qu'en espagnol le gérondif a une terminaison bien différente de celle du participe présent.

N. B. — Bien que d'après la grammaire il y ait un participe présent, tous les verbes n'en ont pas, et il faut consulter le dictionnaire et l'usage pour ne pas se tromper sur son emploi.

En résumé voici une liste des temps simples et des temps composés; ceux-ci n'étant que la jonction du verbe auxiliaire au participe passé, ou au présent de l'infinitif pour les temps de ce mode.

TEMPS SIMPLES.

Présent.
Prétérit imparfait.
Prétérit parfait.
Futur imparfait.

TEMPS COMPOSÉS.

Indicatif.

Prétérit indéfini.
Prétérit antérieur.
Prétérit plus-que-parfait.
Futur parfait.

Impératif.

Présent.

Point de temps composé.

Subjonctif.

Présent.
Imparfait 1^{re} forme.
Imparfait 2^e forme.
Imparfait 3^e forme.
Futur imparfait.

Parfait.
Plus-que-parfait 1^{re} forme.
Plus-que-parfait 2^e forme.
Plus-que-parfait 3^e forme.
Futur parfait.

Infinitif.

Présent.
Gérondif présent.
Participe présent.
Participe passé.

Passé d'infinitif.
Futur d'infinitif.
Gérondif passé.
Gérondif futur.
Et les temps mixtes d'après
quelques-uns.

Nous renvoyons à la Syntaxe pour l'usage et l'emploi des temps de l'infinitif, etc.

ARTICLE III.

FORMATION DES TEMPS.

§ I. — Formation des temps simples.

Dans chaque forme de la conjugaison d'un verbe se trouvent, ou explicitement ou implicitement, trois éléments caractéristiques : la racine du verbe, l'élément temporel, l'élément personnel. Exemples :

Soit le verbe *amar*, aimer : dans *amábamos* se trouvent :

- 1° la racine du verbe *am*
- 2° l'élément temporel *aba*
- 3° l'élément personnel *mos*; c'est la première personne du pluriel de l'imparfait d'indicatif.

Dans *amábais* se trouvent :

- 1° la racine *am*
- 2° l'élément temporel *aba*
- 3° l'élément personnel *is*; c'est la deuxième personne du pluriel de l'imparfait d'indicatif.

Dans *amaríamos* se trouvent :

- 1° la racine *am*
- 2° l'élément temporel *aria*
- 3° l'élément personnel *mos*; c'est la première personne du pluriel de la 2^e forme de l'imparfait du subjonctif.

Dans *amariais* se trouvent

- 1° la racine *am*
- 2° l'élément temporel *aria*
- 3° l'élément personnel *is*; c'est la deuxième personne du pluriel de la 2^e forme dudit imparfait.

On verra plus tard que les irrégularités atteignent rarement le troisième élément : que même elles respectent presque toujours le deuxième élément temporel : que c'est la racine qu'elles frappent ordinairement.

La meilleure et la seule manière d'apprendre la formation des temps c'est de consulter le paradigme et d'apprendre par cœur la conjugaison d'un verbe paradigme ou modèle. Nous nous bornons à dire : 1° qu'il y a en espagnol trois conjugaisons modèles : la première pour ceux qui se terminent en *ar* comme *amar*; la deuxième pour ceux qui se terminent en *er* comme *pretender*; la troisième pour ceux qui se terminent en *ir* comme *vivir*.

2° Qu'il y a les mêmes nombres et les mêmes personnes verbales qu'en français.

3° Qu'il y a une certaine corrélation entre les temps d'un mode avec ceux d'un autre. Ainsi :

Sans exception : la première personne du singulier du présent de l'indicatif est la base du présent du subjonctif :

Les premières personnes plurielles du présent de l'indicatif donnent la base à la formation de tout l'imparfait de l'indicatif :

Que les première et deuxième personnes plurielles du présent de l'indicatif et tout l'imparfait sont toujours régulières, sauf en deux verbes, *ir*, aller, *ser*, être.

Que le parfait défini, notamment sa troisième personne singulière, est la base de la formation de la première et de la troisième forme de l'imparfait du subjonctif, et du futur imparfait du subjonctif. En sorte que dans les verbes irréguliers, la même irrégularité frappe tous ces quatre temps :

Que le futur de l'indicatif est la base de la deuxième forme de l'imparfait du subjonctif : en sorte que dans les verbes irréguliers, la même irrégularité frappe ces deux temps.

En examinant les paradigmes et en les comparant avec les verbes irréguliers, on est frappé de voir que, excepté les verbes en *cer*, *cir*, les première, deuxième et troisième personnes du singulier et la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif et toutes celles du présent du subjonctif suivent la même irrégularité dans la racine.

Ces observations suffiront pour éclairer l'élève dans la connaissance des verbes irréguliers espagnols.

§ II. — Formation des temps composés.

Ils se forment, comme en français, à l'aide de l'auxiliaire *haber*, avoir.

Nous donnerons donc : 1° un tableau synoptique des temps simples des verbes réguliers ; 2° la conjugaison entière de l'auxiliaire *haber* ; 3° les trois conjugaisons modèles, en *ar*, en *er*, en *ir*.

ARTICLE IV.

Voir le Tableau synoptique ci-contre.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES TROIS CONJUGAISONS PARADIGMES.

	Racine.	INFINITIF.	Racine.	Racine.
PRÉSENT	AM ar	PRETEND er	viv ir	
GÉRONDIF.	ando	iendo	iendo	
PARTICIPE PRÉSENT. .	ante	{ iENTE ou ENTE	{ iENTE ou ENTE	
PARTICIPE PASSÉ . . .	ado	ido	ido	

INDICATIF.

PRÉSENT.	{ sing.	{ AM O as a	1 ^{re} pers.	PRETEND O	VIV O
			2 ^e .	es	es
			3 ^e .	e	e
	{ plur.	{ amos ais an	1 ^{re} pers.	emos	imos
			2 ^e .	eis	is
			3 ^e .	en	en
IMPARFAIT.	{ sing.	{ AM aba abas aba	1 ^{re} pers.	PRETEND ia	VIV ia
			2 ^e .	ias	ias
			3 ^e .	ia	ia
	{ plur.	{ ábamos ábais aban	1 ^{re} pers.	famos	famos
			2 ^e .	fais	fais
			3 ^e .	ian	ian
PARFAIT.	{ sing.	{ AM é aste ó	1 ^{re} pers.	PRETEND i	VIV i
			2 ^e .	iste	íste
			3 ^e .	ió	ió
	{ plur.	{ ámos ásteis áron	1 ^{re} pers.	ímos	ímos
			2 ^e .	isteis	isteis
			3 ^e .	ieron	ieron
FUTUR.	{ sing.	{ AM aré arás ará	1 ^{re} pers.	PRETEND eré	VIV iré
			2 ^e .	erás	irás
			3 ^e .	erá	irá
	{ plur.	{ arémos aréis arán	1 ^{re} pers.	erémos	irémos
			2 ^e .	eréis	iréis
			3 ^e .	erán	irán

IMPÉRATIF.

PRÉSENT	{ sing. AM a (tú)	2 ^e pers. PRETEND e (tú)	viv e (tú)
ou FUTUR.	{ plur. ad	2 ^e . ed	id

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	{ sing.	{ AM e es e	1 ^{re} pers.	PRETEND a	VIV a
			2 ^e .	as	as
			3 ^e .	a	a
	{ plur.	{ emos eis en	1 ^{re} pers.	amos	amos
			2 ^e .	ais	ais
			3 ^e .	an	an

IMPARFAIT.	1 ^{re} Forme.	sing.	am ara	1 ^{re} pers. pretend	iera	viv iera
			áras	2 ^e .	ieras	ieras
			ára	3 ^e .	iera	iera
		plur.	áramos	1 ^{re} pers.	iéramos	iéramos
			árais	2 ^e .	iérais	iérais
			áran	3 ^e .	ieran	ieran
	2 ^e Forme.	sing.	am aria	1 ^{re} pers. pretend	eria	viv iria
			arias	2 ^e .	erias	irias
			aria	3 ^e .	eria	iria
		plur.	ariamós	1 ^{re} pers.	eriamos	iriamos
			ariais	2 ^e .	eriais.	iriais
			arian	3 ^e .	erian.	irian
	3 ^e Forme.	sing.	am ase	1 ^{re} pers. pretend	iese	viv iese
			ases	2 ^e .	ieses	ieses
			ase	3 ^e .	iese	iese
		plur.	ásemos	1 ^{re} pers.	lésemos	iésemos
			áseis	2 ^e .	iéseis.	iéseis
			asen	3 ^e .	iesen	iesen
FUTUR,		sing.	am are	1 ^{re} pers. pretend	iere	viv iere
			ares	2 ^e .	ieres	ieres
			are	3 ^e .	iere	iere
		plur.	áremos	1 ^{re} pers.	iéremos	iéremos
			áreis	2 ^e .	iéreis	iéreis
			aren	3 ^e .	ieren	ieren

ARTICLE V.

HABER, avoir.

La connaissance de la conjugaison de cet auxiliaire est nécessaire, puisque tous les temps composés des autres verbes se forment à l'aide de celui-ci. Outre sa qualité d'auxiliaire ce verbe prend aussi, dans un sens impersonnel, la signification d'*exister*, d'*y avoir*. Il n'est pas même rare de le voir employé par les bons auteurs et par l'usage en qualité de verbe actif à la place de *tener*. Pour toutes ces considérations nous n'hésitons pas à lui donner toute la conjugaison ordinaire des autres verbes, bien que l'impératif et les temps composés ne s'emploient pas comme auxiliaires.

TEMPS.

INFINITIF,

PRÉSENT. haber

avoir

PRÉTÉRIT (1). haber habido

avoir eu

FUTUR (1). haber de haber

devoir avoir

(1) Les temps composés de *haber* ne sont guère en usage comme auxiliaire.

GÉRONDIF	habiendo	<i>ayant</i>
PARTICIPE { PRÉSENT . . .	habiente (<i>inusité</i>) (1)	
PARTICIPE { PASSÉ (OU DE PRÉTÉRIT).	habido	<i>eu</i>
PARTICIPE composé du PRÉTÉRIT (2).	habiendo habido	<i>ayant eu</i>
PARTICIPE de FUTUR (2).	habiendo de haber	<i>devant avoir.</i>

INDICATIF.

PRÉSENT.	{	sing.	{	yo	he	j'ai			
			tú	has	tu as				
			él ó aquel	ha (3)	il a				
			nosotros	hemos (4)	nous avons				
			vosotros	habeis	vous avez				
{	plur.	{	ellos ó aquellos	han	ils ont				
		IMPARFAIT.	{	sing.	{	yo	había	j'avais	
					tú	habías	tu avais		
					él	había	il avait		
nosotros	habíamos				nous avions				
vosotros	habíais				vous aviez				
{	plur.	{	ellos	habían	ils avaient				
		PARFAIT.	{	sing.	{	yo	hube	j'eus	
					tú	hubiste	tu eus		
					él	hubo	il eut		
nosotros	hubimos				nous eûmes				
vosotros	hubisteis				vous eûtes				
{	plur.	{	ellos	hubieron	ils eurent				
		PRÉTÉRIT.	{	sing.	{	yo	he	habido	j'ai eu
					tú	has	habido	tu as eu	
					él	ha	habido	il a eu	
nosotros	hemos				habido	nous avons eu			
vosotros	habeis				habido	vous avez eu			
{	plur.	{	ellos	han	habido	ils ont eu			
		ANTÉRIEUR (2).	{	sing.	{	yo	hube	habido	j'eus eu
					tú	hubiste	habido	tu eus eu	
					él	hubo	habido	il eut eu	
nosotros	hubimos				habido	nous eûmes eu			
vosotros	hubisteis				habido	vous eûtes eu			
{	plur.	{	ellos	hubieron	habido	ils eurent eu			
		PLUS-QUE-PARFAIT (2).	{	sing.	{	yo	había	habido	j'avais eu
					tú	habías	habido	tu avais eu	
					él	había	habido	il avait eu	
nosotros	habíamos				habido	nous avions eu			
vosotros	habíais				habido	vous aviez eu			
{	plur.	{	ellos	habían	habido	ils avaient eu			

(1) On trouve encore quelques mots ou quelques expressions usuelles qui constatent l'existence de ce participe. Ex. *Poder habiente* (fondé en pouvoirs), etc.

(2) Les temps composés de *haber* ne sont guère en usage comme auxiliaires.

(3) Dans le sens impersonnel d'*exister*, on dit *hay*, il y a; quelquefois *há*, accentué.

(4) On dit aussi *habemos*, régulier.

FUTUR.	IMPARFAIT.	sing.	{ yo habré		<i>j'aurai</i>
			{ tú habrás		<i>tu auras</i>
	plur.		{ él habrá		<i>il aura</i>
			{ nosotros habrémos		<i>nous aurons</i>
			{ vosotros habréis		<i>vous aurez</i>
			{ aquellos habrán		<i>ils auront</i>
	PARFAIT (1).	s. n.	{ yo habré	habido	<i>j'aurai eu</i>
			{ tú habrás	habido	<i>tu auras eu</i>
			{ él habrá	habido	<i>il aura eu</i>
		plur.	{ nosotros habrémos	habido	<i>nous aurons eu</i>
			{ vosotros habréis	habido	<i>vous aurez eu</i>
			{ ellos habrán	habido	<i>ils auront eu</i>

IMPÉRATIF (2).

sing.	{ hé tu	<i>aie</i>
	{ haya él	<i>qu'il ait</i>
plur.	{ habed vosotros	<i>ayez</i>
	{ hayan ellos	<i>qu'ils aient.</i>

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.		sing.	{ yo haya		<i>que j'aie</i>
			{ tú hayas		<i>que tu aies</i>
			{ él haya		<i>qu'il ait</i>
	plur.		{ nosotros hayamos		<i>que nous ayons</i>
			{ vosotros hayais		<i>que vous ayez</i>
			{ ellos hayan		<i>qu'ils aient.</i>
	IMPARFAIT.	1. ^{re} Forme.	{ yo hubiera		<i>que j'eusse</i>
			{ tú hubieras		<i>que tu eusses</i>
			{ él hubiera		<i>qu'il eût</i>
		plur.	{ nosotros hubiéramos		<i>que nous eussions</i>
			{ vosotros hubiérais		<i>que vous eussiez</i>
			{ ellos hubieran		<i>qu'ils eussent</i>
		2. ^{de} Forme.	{ yo habria		<i>j'aurais</i>
			{ tú habrias		<i>tu aurais</i>
			{ él habria		<i>il aurait</i>
		plur.	{ nosotros habriamos		<i>nous aurions</i>
			{ vosotros habriais		<i>vous auriez</i>
			{ ellos habrian		<i>ils auraient.</i>
		3. ^e Forme.	{ yo hubiese		<i>que j'eusse</i>
			{ tú hubieses		<i>que tu eusses</i>
			{ él hubiese		<i>qu'il eût</i>
		plur.	{ nosotros hubiésemos		<i>que nous eussions</i>
			{ vosotros hubiéseis		<i>que vous eussiez</i>
			{ ellos hubiesen		<i>qu'ils eussent</i>
PRÉTÉRIT.	PARFAIT (1).	sing.	{ ya haya	habido	<i>que j'aie eu</i>
			{ tú hayas	habido	<i>que tu aies eu</i>
			{ él haya	habido	<i>qu'il ait eu</i>
		plur.	{ nosotros hayamos	habido	<i>que nous ayons eu</i>
			{ vosotros hayais	habido	<i>que vous ayez eu</i>
			{ ellos hayan	habido	<i>qu'ils aient eu</i>

(1) Les temps composés de *haber* ne sont guère en usage comme *auxiliaire*.

(2) *Haber* ne peut pas avoir d'impératif comme *auxiliaire*; et le pluriel est rarement employé dans les autres acceptions du verbe.

PLUS-QUE-PARFAIT (1).		1 ^{re} Forme.		sing.	yo	hubiera	habido	que j'eusse eu
					tú	hubieras	habido	que tu eusses eu
					él	hubiera	habido	qu'il eût eu
		2 ^e Forme.		sing.	yo	hubiéramos	habido	que nous eussions eu
					vosotros	hubiérais	habido	que vous eussiez eu
					ellos	hubieran	habido	qu'ils eussent eu
		3 ^e Forme.		sing.	yo	hubiera	habido	j'aurais eu
					tú	hubieras	habido	tu aurais eu
					él	hubiera	habido	il aurait eu
		4 ^e Forme.		sing.	yo	hubiéramos	habido	nous aurions eu
					vosotros	hubiérais	habido	vous auriez eu
					ellos	hubieran	habido	ils auraient eu
		5 ^e Forme.		sing.	yo	hubiese	habido	que j'eusse eu
					tú	hubieses	habido	que tu eusses eu
					él	hubiese	habido	qu'il eût eu
		6 ^e Forme.		sing.	yo	hubiésemos	habido	que nous eussions eu
					vosotros	hubiéseis	habido	que vous eussiez eu
					ellos	hubiesen	habido	qu'ils eussent eu

FUTUR.	IMPARFAIT.	CUANDO		sing.	yo	hubiere		QUAND
					tú	hubieres		j'aurai
					él	hubiere		tu auras
		CUANDO		sing.	yo	hubiere	habido	il aura
					vosotros	hubiéremos	habido	nous aurons
					ellos	hubiéreis	habido	vous aurez
	PARFAIT (1).	CUANDO		sing.	yo	hubiere	habido	ils auront
					tú	hubieres	habido	j'aurai eu
					él	hubiere	habido	tu auras eu
		CUANDO		sing.	yo	hubiere	habido	il aura eu
					vosotros	hubiéremos	habido	nous aurons eu
					ellos	hubiéreis	habido	vous aurez eu

§ I. — Observation sur le verbe Haber.

Comme actif, c'est-à-dire, exprimant la possession, ce verbe est devenu suranné; le verbe *tener* l'a remplacé dans cette signification. Le verbe *haber* n'est plus usité aujourd'hui que comme auxiliaire ou comme unipersonnel. Il y a cependant des cas où il peut être employé activement; et d'ailleurs il est assez fréquent de le voir ainsi employé par des auteurs anciens.

Du reste il y a une foule de circonstances où *haber* est employé même aujourd'hui comme actif. *Haber lugar*, *haber tiempo*, *habérselas*, *ó haberlas* sont d'un usage fréquent. *No ha lugar*, il n'y a pas lieu; *no hubo tiempo de hacer esto*, il n'y eut pas de temps pour faire ceci; *no*

(1) Les temps composés de *haber* ne sont guère en usage comme auxiliaire.

las hubisteis muy buenas entonces, vous eûtes alors une mauvaise affaire, etc., sont des expressions très-usuelles.

§ II. — *Emploi de l'auxiliaire Haber.*

Ce verbe est le seul auxiliaire commun de tous les verbes, substantifs, actifs, neutres, transitifs ou intransitifs, pronominaux ou unipersonnels. Le verbe *ser*, être, n'est auxiliaire que dans le sens passif des verbes qui peuvent en avoir un. Exemples :

Tu amas, tu aimes. *Tu eres amado*, tu es aimé. *Yo he amado*, j'ai aimé. *Yo he sido amado*, j'ai été aimé, etc. *Yo he ido á la corte*, je suis allé à la cour. *Yo me he paseado*, je me suis promené, etc.

ARTICLE VI.

MODÈLE DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON TERMINÉE EN *ar*.

INFINITIF.

PRÉSENT	amar	<i>aimer</i>
PRÉTÉRIT.	haber amado	<i>avoir aimé</i>
FUTUR.	haber de amar	<i>devoir aimer</i>
GÉRONDIF.	amando	<i>aimant</i>
PARTICIPE {	PRÉSENT. amante	<i>aimant</i>
	PASSÉ. amado	<i>aimé</i>
PARTICIPE composé de PRÉ- TÉRIT.	habiendo amado	<i>ayant aimé</i>
PARTICIPE composé de FUTUR.	habiendo de amar	<i>devant aimer</i>

INDICATIF.

PRÉSENT	{	<i>sing.</i>	amo	<i>j'aime</i>
			amas	<i>tu aimes</i>
			ama	<i>il aime</i>
		<i>plur.</i>	amamos	<i>nous aimons</i>
			amais	<i>vous aimez</i>
			aman	<i>ils aiment</i>
IMPARFAIT.	{	<i>sing.</i>	amaba	<i>j'aimais</i>
			amabas	<i>tu aimais</i>
			amaba	<i>il aimait</i>
		<i>plur.</i>	amábamos	<i>nous aimions</i>
			amábais	<i>vous aimiez</i>
			amaban	<i>ils aimaient</i>

(1) Nous omettons les pronoms personnels pour habituer l'élève à énoncer la forme verbale sans son pronom, les Espagnols ne se servant de ces pronoms que dans certains cas.

PRÉTERIT	PARFAIT.	{	<i>sing.</i>	amé amaste amó amámos amásteis amaron	j'aimai tu aimas il aime nous aimâmes vous aimâtes ils aimèrent
			<i>plur.</i>	amaron	ils aimèrent
	INDÉFINI.	{	<i>sing.</i>	hé amado has amado ha amado	j'ai aimé tu as aimé. il a aimé
			<i>plur.</i>	hemos amado habeis amado han amado	nous avons aimé vous avez aimé ils ont aimé
	ANTÉRIEUR.	{	<i>sing.</i>	hube amado hubiste amado hubo amado	j'eus aimé tu eus aimé il eut aimé
			<i>plur.</i>	hubimos amado hubisteis amado hubieron amado	nous eûmes aimé vous eûtes aimé ils eurent aimé
	PLUS-QUE-PARFAIT.	{	<i>sing.</i>	habia amado habias amado habia amado	j'avais aimé tu avais aimé il avait aimé
			<i>plur.</i>	habíamos amado habíais amado habían amado	nous avions aimé vous aviez aimé ils avaient aimé
FUTUR . .	IMPARFAIT.	{	<i>sing.</i>	amaré amarás amará	j'aimerai tu aimeras il aimera
			<i>plur.</i>	amarémos amaréis amarán	nous aimerons vous aimerez ils aimeront.
	PARFAIT.	{	<i>sing.</i>	habré amado habrás amado habrá amado	j'aurai aimé tu auras aimé il aura aimé
			<i>plur.</i>	habrémos amado habréis amado habrán amado	nous aurons aimé vous aurez aimé ils auront aimé
IMPÉRATIF.					
PRÉSENT OU FUTUR . .	{	<i>sing.</i>	áma áme	aime qu'il aime	
		<i>plur.</i>	amémos amad (1) amen	aimons aimez qu'ils aiment	
SUBJONCTIF.					
PRÉSENT	{	<i>sing.</i>	ame ames ame	que j'aime que tu aimes qu'il aime	
		<i>plur.</i>	amemos ameis amen	que nous aimions que vous aimiez qu'ils aiment	

(1) La deuxième personne du pluriel de l'impératif perd le *d* dans les trois conjugaisons; construite avec le pronom régime *os* de la 2^e personne, on dit:

<i>Amáos,</i>	au lieu de	<i>amados,</i>	aimez-vous.
<i>Teméos,</i>	au lieu de	<i>temedos,</i>	craignez-vous.
<i>Corregíos,</i>	au lieu de	<i>corregidos,</i>	corrigez-vous.

PRÉTÉRIT	IMPARFAIT.	1 ^{re} Forme.	sing.	amára	que j'aimasse (1)
				amáras	que tu aimasses
			plur.	amára	qu'il aimât
		amáramos		que nous aimassions	
		2 ^e Forme.	sing.	amárais	que vous aimassiez
				amáran	qu'ils aimassent
			plur.	amaria	j'aimerais (2)
		amarias		tu aimerais	
		3 ^e Forme.	sing.	amaria	il aimerait
	amaríamos			nous aimerions	
	plur.		amariais	vous aimeriez	
		amarian	ils aimeraient		
	PARFAIT.	sing.	amase	que j'aimasse	
			amases	que tu aimasses	
amase			qu'il aimât		
plur.		amásemos	que nous aimassions		
		amáséis	que vous aimassiez		
		amasen	qu'ils aimassent		
sing.		haya amado	que j'aie aimé		
		hayas amado	que tu aies aimé		
		haya amado	qu'il ait aimé		
plur.	hayamos amado	que nous ayons aimé			
	hayais amado	que vous ayez aimé			
	hayan amado	qu'ils aient aimé			
PLUS-QUE-PARFAIT.	1 ^{re} Forme.	sing.	hubiera amado	que j'eusse aimé (3)	
			hubieras amado	que tu eusses aimé	
		plur.	hubiera amado	qu'il eût aimé	
	hubiéramos amado		que nous eussions aimé		
	2 ^e Forme.	sing.	hubierais amado	que vous eussiez aimé	
			hubieran amado	qu'ils eussent aimé	
		plur.	habria amado	j'aurais aimé	
	habrias amado		tu aurais aimé		
	habria amado		il aurait aimé		
3 ^e Forme.	sing.	habríamos amado	nous aurions aimé		
		habríaais amado	vous auriez aimé		
	plur.	habrian amado	ils auraient aimé		
sing.		hubiese amado	que j'eusse aimé		
	hubieses amado	que tu eusses aimé			
	hubiese amado	qu'il eût aimé			
plur.	hubiésemos amado	que nous eussions aimé			
	hubiéseis amado	que vous eussiez aimé			
	hubiesen amado	qu'ils eussent aimé			

(1) Bien souvent ce temps présente un sens de futur conditionnel, comme les terminaisons ou forme *aria* (*amaria*, j'aimerais).

(2) Ce temps est le futur conditionnel français. Nous le classons dans le subjonctif, d'abord pour suivre l'Académie; et surtout à cause des grands rapports que ce temps a en plusieurs circonstances avec la 1^{re} forme, et bien souvent avec la troisième, comme il résulte de la syntaxe, etc.

(3) Ce temps présente bien souvent le sens d'un futur conditionnel passé en français, comme la 2^e forme qui suit immédiatement.

(4) Ce temps est le futur conditionnel passé en français. L'Académie a eu de graves raisons pour ne pas séparer cette forme de la 1^{re} et de la 3^e.

		CUANDO	QUAND ou LORSQUE	
FUTUR . .	IMPARFAIT.	sing.	{ amáre	j'aimerai
			{ amáres	tu aimeras
		plur.	{ amáre	il aimera
			{ amáremos	nous aimerons
			{ amáreis	vous aimerez
		{ amáren	ils aimeront	
	PARFAIT.	sing.	{ hubiere amado	j'aurai aimé
			{ hubieres amado	tu auras aimé
		plur.	{ hubiere amado	il aura aimé
			{ hubiéremos amado	nous aurons aimé
			{ hubiéreis amado	vous aurez aimé
		{ hubieren amado	ils auront aimé	

ARTICLE VII.

MODÈLE DE LA SECONDE CONJUGAISON TERMINÉE EN *er*.

INFINITIF.

PRÉSENT	pretender	<i>prétendre</i>
PRÉTÉRIT.	haber pretendido	<i>avoir prétendu</i>
FUTUR	haber de pretender	<i>devoir prétendre</i>
GÉRONDIF.	pretendiendo	<i>prétendant</i>
PARTICIPE	PRÉSENT. . .	<i>prétendant</i>
	PASSÉ. . . .	<i>prétendu</i>
	composé de PRÉTÉRIT.	<i>ayant prétendu</i>
	composé de FUTUR . . .	<i>devant prétendre.</i>

INDICATIF.

PRÉSENT	sing. {	pretendo	<i>je prétends</i>
		pretendes	<i>tu prétends</i>
		pretende	<i>il prétend</i>
		pretendemos	<i>nous prétendons</i>
	plur. {	pretendeis	<i>vous prétendez</i>
		pretenden	<i>ils prétendent</i>
	sing. {	pretendia	<i>je prétendais</i>
		pretendias	<i>tu prétendais</i>
		pretendia	<i>il prétendait</i>
		pretendiamos	<i>nous prétendions</i>
	plur. {	pretendiais	<i>vous prétendiez</i>
		pretendian	<i>ils prétendaient</i>
	sing. {	pretendi	<i>je prétendis</i>
		pretendiste	<i>tu prétendis</i>
		pretendíó	<i>il prétendit</i>
		pretendimos	<i>nous prétendîmes</i>
	plur. {	pretendisteis	<i>vous prétendîtes</i>
		pretendieron	<i>ils prétendirent</i>

PRÉTERIT	INDEFIN.	<i>sing.</i>	{ he pretendido has pretendido ha pretendido	<i>j'ai prétendu tu as prétendu il a prétendu</i>
		<i>plur.</i>	{ hemos pretendido habeis pretendido han pretendido	<i>nous avons prétendu vous avez prétendu ils ont prétendu</i>
	ANTÉRIEUR.	<i>sing.</i>	{ hube pretendido hubiste pretendido hubo pretendido	<i>j'eus prétendu tu eus prétendu il eut prétendu</i>
		<i>plur.</i>	{ hubimos pretendido hubisteis pretendido hubieron pretendido	<i>nous eûmes prétendu vous eûtes prétendu ils eurent prétendu</i>
	PLUS-QUE-PARFAIT.	<i>sing.</i>	{ habia pretendido habias pretendido habia pretendido	<i>j'avais prétendu tu avais prétendu il avait prétendu</i>
		<i>plur.</i>	{ habíamos pretendido habiais pretendido habían pretendido	<i>nous avions prétendu vous aviez prétendu ils avaient prétendu</i>
FUTUR . .	IMPARFAIT.	<i>sing.</i>	{ pretenderé pretenderás pretenderá	<i>je prétendrai tu prétendras il prétendra</i>
		<i>plur.</i>	{ pretenderémos pretenderéis pretenderán	<i>nous prétendrons vous prétendrez ils prétendront</i>
	PARFAIT.	<i>sing.</i>	{ habré pretendido habrás pretendido habrá pretendido	<i>j'aurai prétendu tu auras prétendu il aura prétendu</i>
		<i>plur.</i>	{ habrémos pretendido habréis pretendido habrán pretendido	<i>nous aurons prétendu vous aurez prétendu ils auront prétendu</i>

IMPÉRATIF.

PRÉSENT ou FUTUR.	<i>sing.</i>	{ prétendé tú pretenda él (ó usted)	<i>prétends (qu'il) prétende</i>
	<i>plur.</i>	{ prétendamos pretended pretendan ellos (ó ustedes)	<i>prétendons prétendez (qu'ils) prétendent</i>

SUBJONCTIF.

PRÉSENT . . .	<i>sing.</i>	{ pretenda pretendas pretenda	<i>que je prétende que tu prétendes qu'il prétende</i>
	<i>plur.</i>	{ pretendamos pretendais pretendan	<i>que nous prétendions que vous prétendiez qu'ils prétendent</i>
4 ^e Forme.	<i>sing.</i>	{ pretendiera pretendieras pretendiera	<i>que je prétendisse que tu prétendisses qu'il prétendît</i>
	<i>plur.</i>	{ pretendiéramos pretendierais pretendieran	<i>que nous prétendissions que vous prétendissiez qu'ils prétendissent</i>

PRÉTERIT	IMPARFAIT.	2 ^e Forme.	sing.	pretenderia pretenderias pretenderia pretenderíamos pretenderiais pretenderian	<i>je prétendrais tu prétendrais il prétendrait nous prétendrions vous prétendriez ils prétendraient</i>
			plur.		
	3 ^e Forme.		sing.	pretendiese pretendieses pretendiese pretendiésemos pretendiéseis pretendiesen	<i>que je prétendisse que tu prétendisses qu'il prétendit que nous prétendissions que vous prétendissiez qu'ils prétendissent</i>
			plur.		
	PARFAIT.		sing.	haya pretendido hayas pretendido haya pretendido hayamos pretendido hayais pretendido hayán pretendido	<i>que j'aie prétendu que tu aies prétendu qu'il ait prétendu que nous ayons prétendu que vous ayez prétendu qu'ils aient prétendu</i>
			plur.		
PLUS-QUE-PARFAIT.	4 ^a Forme.		sing.	hubiera pretendido hubieras pretendido hubiera pretendido hubiéramos pretendido hubiérais pretendido hubieran pretendido	<i>que j'eusse prétendu que tu eusses prétendu qu'il eût prétendu que nous eussions prétendu que vous eussiez prétendu qu'ils eussent prétendu</i>
			plur.		
	2 ^e Forme.		sing.	habria pretendido habrias pretendido habria pretendido habríamos pretendido habríaís pretendido habrían pretendido	<i>j'aurais prétendu tu aurais prétendu il aurait prétendu nous aurions prétendu vous auriez prétendu ils auraient prétendu</i>
			plur.		
	3 ^e Forme.		sing.	hubiese pretendido hubieses pretendido hubiese pretendido hubiésemos pretendido hubiéseis pretendido hubiesen pretendido	<i>que j'eusse prétendu que tu eusses prétendu qu'il eût prétendu que nous eussions prétendu que vous eussiez prétendu qu'ils eussent prétendu</i>
			plur.		

FUTUR.	IMPARFAIT.		sing.	pretendiere pretendieres pretendiere pretendiéremos pretendiéreís pretendieren	CUANDO <i>je prétendrai tu prétendras il prétendra nous prétendrons vous prétendrez ils prétendront</i>
			plur.		
	PARFAIT.		sing.	hubiere pretendido hubieres pretendido hubiere pretendido hubiéremos pretendido hubiéreis pretendido hubieren pretendido	QUAND ou LORSQUE <i>j'aurai prétendu tu auras prétendu il aura prétendu nous aurons prétendu vous aurez prétendu ils auront prétendu</i>
			plur.		

Voir les notes mises à la fin du verbe AMAR précédent.

FUTUR . .	IMPARFAIT.	sing.	viviré vivirás vivirá vivirémos	je vivrai tu vivras il vivra nous vivrons vous vivrez ils vivront
		plur.	viviréis vivirán	
	PARFAIT.	sing.	habré vido habrás vido habrá vido	j'aurai vécu tu auras vécu il aura vécu nous aurons vécu vous aurez vécu ils auront vécu
		plur.	habrémos vido habréis vido habrán vido	

IMPÉRATIF.

PRÉSENT ou FUTUR . .	sing.	vive tú viva él (ó usted)	vís (qu'il) vive
	plur.	vivámos vivid vivan ellos (ó ustedes)	vivons vivez (qu'ils) vivent

SUBJONCTIF.

PRÉSENT	{	sing.	viva	que je vive		
			vivas	que tu viwes		
{	sing.	viva	qu'il vive			
		vivamos	que nous vivions			
{	sing.	vivais	que vous viviez			
		vivan	qu'ils vivent			
IMPARFAIT.	{	1 ^{re} Forme.	{	sing.	viviera	que je vécusse
					vivieras	que tu vécusses
		plur.	viviera	qu'il vécut		
			vivieramos	que nous vécussions		
	{	2 ^e Forme.	{	sing.	viviria	je vivrais
					vivirias	tu vivrais
		plur.	viviria	il vivrait		
			viviriamos	nous vivrions		
	{	3 ^e Forme.	{	sing.	viviese	vous vivriez
					vivieses	ils vivraient
		plur.	viviese	que je vécusse		
			viviésemos	que tu vécusses		
{	plur.	{	sing.	viviéseis	qu'il vécut	
				viviesen	que nous vécussions	
	plur.	{	sing.	haya vido	que vous vécussiez	
				hayas vido	qu'ils vécussent	
{	plur.	{	sing.	haya vido	que j'aie vécu	
				hayamos vido	que tu aies vécu	
	plur.	{	sing.	hayais vido	qu'il ait vécu	
				hayan vido	que nous ayons vécu	
{	plur.	{	sing.	hayais vido	que vous ayez vécu	
				hayan vido	qu'ils aient vécu	

PLUS-QUE-PARFAIT.	1 ^{re} Forme.	sing.	hubiera vivo	que j'eusse vécu
			hubieras vivo	que tu eusses vécu
			hubiera vivo	qu'il eût vécu
		plur.	hubiéramos vivo	que nous eussions vécu
			hubiérais vivo	que vous eussiez vécu
			hubieran vivo	qu'ils eussent vécu
	2 ^e Forme.	sing.	habría vivo	j'aurais vécu
			habrias vivo	tu aurais vécu
			habría vivo	il aurait vécu
		plur.	habríamos vivo	nous aurions vécu
			habríaís vivo	vous auriez vécu
			habrían vivo	ils auraient vécu
	3 ^e Forme.	sing.	hubiese vivo	que j'eusse vécu
			hubieses vivo	que tu eusses vécu
			hubiese vivo	qu'il eût vécu
		plur.	hubiésemos vivo	que nous eussions vécu
			hubiéseis vivo	que vous eussiez vécu
			hubiesen vivo	qu'ils eussent vécu
FUTUR.	CUANDO			QUAND OU LORSQUE
	IMPARFAIT.	sing.	viviere	je vivrai
			vivieres	tu vivras
			viviere	il vivra
		plur.	viviéremos	nous vivrons
			viv éreis	vous vivrez
			vivieren	ils vivront
	PARFAIT.	sing.	hubiere vivo	j'aurai vécu
			hubieres vivo	tu auras vécu
			hubiere vivo	il aura vécu
		plur.	hubiéremos vivo	nous aurons vécu
			hubiéreis vivo	vous aurez vécu
hubieren vivo			ils auront vécu	

Voir les notes après le verbe AMAR.

ARTICLE IX.

CONJUGAISON DU VERBE SUBSTANTIF *ser*, AUXILIAIRE PASSIF.

INFINITIF.

PRÉSENT.	ser	être
PRÉTÉRIT.	haber sido	avoir été
FUTUR.	haber de ser	devoir être
GÉRONDIF.	siendo	étant
(Ce verbe n'a pas ce temps.)		
PARTICIPE	PRÉSENT.	sid
PARTICIPE	PASSE.	été
PARTICIPE	composé de PRÉ- TÉRIT.	ayant été
PARTICIPE	composé de FUTUR.	devenant être

INDICATIF.

PRÉSENT.	{	sing.	{ soy eres es	{	je suis tu es il est nous sommes vous êtes ils sont
			{ somos sois son		
PRÉTÉRIT	{	IMPARFAIT.	{ sing. { era eras era	{	j'étais tu étais il était nous étions vous étiez ils étaient
			{ plur. { éramos érais eran		
	{	PARFAIT.	{ sing. { fui fuiste fué	{	je fus tu fus il fut nous fûmes vous fûtes ils furent
			{ plur. { fuímos fuisteis fueron		
	{	INDÉFINI.	{ sing. { he sido has sido ha sido	{	j'ai été tu as été il a été nous avons été vous avez été ils ont été
			{ plur. { hemos sido habeis sido han sido		
	{	ANTÉRIEUR.	{ sing. { hube sido hubiste sido hubo sido	{	j'eus été tu eus été il eut été nous eûmes été vous eûtes été ils eurent été
			{ plur. { hubimos sido hubisteis sido hubieron sido		
	{	PLUS-QUE-PARFAIT.	{ sing. { habia sido habias sido habia sido	{	j'avais été tu avais été il avait été nous avions été vous aviez été ils avaient été
			{ plur. { habíamos sido habíais sido habían sido		
FUTUR. .	{	IMPARFAIT.	{ sing. { seré serás será	{	je serai tu seras il sera nous serons vous serez ils seront
			{ plur. { serémos seréis serán		
	{	PARFAIT.	{ sing. { habré sido habrás sido habrá sido	{	j'aurai été tu auras été il aura été nous aurons été vous aurez été ils auront été
			{ plur. { habrémos sido habréis sido habrán sido		

IMPÉRATIF.

PRÉSENT ou FUTUR . .	<i>sing.</i>	{ sé sea él (ó usted)	sois (qu'il) soit
	<i>plur.</i>	{ seamos sed sean ellos (ó ustedes)	soyons soyez (qu'ils) soient

SUBJONCTIF.

PRÉSENT	<i>sing.</i>	{ sea seas	que je sois que tu sois
		{ sea seamos	qu'il soit que nous soyons
	<i>plur.</i>	{ seais sean	que vous soyez qu'ils soient
	<i>sing.</i>	{ fuera fueras	que je fusse que tu fusses
		{ fuera fuéramos	qu'il fût que nous fussions
	<i>plur.</i>	{ fuérais fueran	que vous fussiez qu'ils fussent
	<i>sing.</i>	{ seria serias	je serais tu serais
		{ seria seríamos	il serait nous serions
	<i>plur.</i>	{ seriais serian	vous seriez ils seraient
PRÉTÉRIT	<i>sing.</i>	{ fuese fueses	que je fusse que tu fusses
		{ fuese fuésemos	qu'il fût que nous fussions
	<i>plur.</i>	{ fuéseis fuesen	que vous fussiez qu'ils fussent
	<i>sing.</i>	{ haya sido hayas sido	que j'aie été que tu aies été
		{ haya sido hayamos sido	qu'il ait été que nous ayons été
	<i>plur.</i>	{ hayais sido hayan sido	que vous ayez été qu'ils aient été
	<i>sing.</i>	{ hubiera sido hubieras sido	que j'eusse été que tu eusses été
		{ hubiera sido hubiéramos sido	qu'il eût été que nous eussions été
	<i>plur.</i>	{ hubiérais sido hubieran sido	que vous eussiez été qu'ils eussent été
PLUS-QUE-PARFAIT.	<i>sing.</i>	{ habria sido habrias sido	j'aurais été tu aurais été
		{ habria sido habríamos sido	il aurait été nous aurions été
	<i>plur.</i>	{ habriais sido habrian sido	vous auriez été ils auraient été
	<i>sing.</i>	{ hubiese sido hubieses sido	que j'eusse été que tu eusses été
		{ hubiese sido hubiésemos sido	qu'il eût été que nous eussions été
	<i>plur.</i>	{ hubiéseis sido hubiesen sido	que vous eussiez été qu'ils eussent été

		CUANDO	QUAND ou LORSQUE
FUTUR . .	IMPARFAIT.	<i>sing.</i> { fuere fueres fuere	<i>je serai</i> <i>tu seras</i> <i>il sera</i>
		<i>plur.</i> { fuéremos fuéreis fueren	<i>nous serons</i> <i>vous serez</i> <i>ils seront</i>
	PARFAIT.	<i>sing.</i> { hubiere sido hubieres sido hubiere sido	<i>j'aurai été</i> <i>tu auras été</i> <i>il aura été</i>
		<i>plur.</i> { hubiéremos sido hubiéreis sido hubieren sido	<i>nous aurons été</i> <i>vous aurez été</i> <i>ils auront été</i>

Voir les notes après le modèle **AMAR**, 1^{re} conjugaison, et l'observation sur l'emploi de l'auxiliaire *haber*, après sa conjugaison (p. 58).

CHAPITRE VI.

VERBES IRRÉGULIERS.

Les verbes irréguliers sont ceux qui, dans la formation de leurs temps et de leurs personnes, s'éloignent en certaines manières des règles auxquelles sont constamment soumis les verbes réguliers. Cependant, l'identité des radicaux et des terminaisons, établie pour distinguer les verbes réguliers des irréguliers, n'exclut point les légers changements auxquels oblige l'orthographe pour rendre le signe écrit conforme au son articulé. Il faut donc avoir bien présentes les règles de l'orthographe, et notamment nos remarques p. 27 pour ne point traiter d'irréguliers les verbes qui ne le sont pas.

ARTICLE PREMIER.

VERBES TERMINÉS EN *car, gar, cer, cir, quir, ger, gir* et *guir*.

Les verbes de ces terminaisons ne cesseront pas d'être réguliers par cela seul que quelques personnes subissent des changements purement orthographiques. Ainsi, les verbes

<i>Pegar</i> , frapper.	<i>Vencer</i> , vaincre.
<i>Tocar</i> , toucher.	<i>Resarcir</i> , indemniser.
<i>Proteger</i> , protéger.	<i>Delinquir</i> , délinquer.
<i>Dirigir</i> , diriger.	<i>Seguir</i> , suivre.

nécessitent les changements suivants.

Infinitif.	<i>Tocar.</i>	<i>Pegar.</i>	
1 ^{re} pers. sing. du parf. de l'ind.	<i>Toqué.</i>	<i>Pegué.</i>	
Tout le présent du subj.	<i>Toque, toques, etc.</i>	<i>Pegue, pegues, etc.</i>	
Infinitif.	<i>Proteger.</i>	<i>Dirigir.</i>	<i>Vencer.</i>
1 ^{re} pers. sing. du prés. de l'ind.	<i>Proteo.</i>	<i>Dirijo.</i>	<i>Venzo.</i>
Tout le présent du subj.	<i>Protesa, etc.</i>	<i>Dirija, etc.</i>	<i>Venza, etc.</i>
Infinitif.	<i>Delinquir.</i>	<i>Seguir.</i>	<i>Resarcir.</i>
1 ^{re} pers. sing. du prés. de l'ind.	<i>Delinco.</i>	<i>Sigo.</i>	<i>Resarzo.</i>
Tout le présent du subj.	<i>Delinca, etc.</i>	<i>Siga, etc.</i>	<i>Resarza, etc.</i>

VERBES TERMINÉS EN *uir* (DEUX SYLLABES).

Dans les verbes terminés en *uir*, d'après l'Académie l'*i* ne doit jamais se perdre, et la prononciation *ai* doit être constamment conservée dans les conjugaisons de ces verbes. Cette loi, que plusieurs nouveaux grammairiens prennent pour une irrégularité, nécessite les changements suivants. Exemples : *Argüir*, argumenter, *contribuir*, contribuer, *concluir*, conclure.

CONJUGAISON DES TEMPS SIMPLES.

INFINITIF PRÉSENT. . .	argüir	contribuir	concluir
GÉRONDIF.	arguyendo	contribuyendo	concluyendo
PARTICIPE PRÉSENT . .	arguyente	contribuyente	concluyente
PARTICIPE PASSÉ . . .	argüido	contribuido	concluido.

INDICATIF.				
PRÉSENT.	{ sing. plur.	{ arguyo	contribuyo	concluyo
		{ arguyes	contribuyes	concluyes
		{ arguye	contribuye	concluye
IMPARFAIT.	{ sing. plur.	{ argüimos	contribuimos	concluimos
		{ argüis	contribuis	concluis
		{ arguyen	contribuyen	concluyen
PARFAIT.	{ sing. plur.	{ argüia, etc.	contribüia, etc.	conclüia, etc.
		{ argüi	contribui	conclui
		{ argüiste	contribuiste	concluiste
FUTUR.	{ sing. plur.	{ argüyó	contribuyó	concluyó
		{ argüimos	contribuimos	concluimos
		{ argüisteis	contribuisteis	concluisteis
		{ arguyeron	contribuyeron	concluyeron
		argüiré, etc.	contribuiré, etc.	concluiré, etc.

IMPÉRATIF.

<i>sing.</i>	arguye tú	contribúye tú	conclúye tú
	arguya usted	contribuya usted	concluya usted
<i>plur.</i>	arguyamos	contribuyamos	concluyamos
	argüid	contribuid	concluid
	arguyan ustedes	contribuyan	concluyan

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	{	<i>sing.</i>	arguya	contribuya	concluya
			arguyas	contribuyas	concluyas
			arguya	contribuya	concluya
	{	<i>plur.</i>	arguyamos	contribuyamos	concluyamos
			arguyais	contribuyais	concluyais
			arguyan	contribuyan	concluyan
IMPARFAIT.	{	<i>sing.</i>	arguyera	contribuyera	concluyera
			arguyeras	contribuyeras	concluyeras
		<i>plur.</i>	arguyera	contribuyera	concluyera
			arguyéramos	contribuyéramos	concluyéramos
	{	<i>plur.</i>	arguyérais	contribuyérais	concluyérais
			arguyeran	contribuyeran	concluyeran
	{	<i>2^e forme.</i>	argüiria, etc.	contribuiria	concluiria, etc.
	{	<i>sing.</i>	arguyese	contribuyese	concluyese
			arguyeses	contribuyeses	concluyeses
		<i>plur.</i>	arguyese	contribuyese	concluyese
			arguyésemos	contribuyésemos	concluyésemos
		<i>plur.</i>	arguyéseis	contribuyéseis	concluyéseis
			arguyesen	contribuyesen	concluyesen
FUTUR.	{	<i>sing.</i>	arguyere	contribuyere	concluyere
			arguyeres	contribuyeres	concluyeres
	{	<i>plur.</i>	arguyere	contribuyere	concluyere
			arguyéremos	contribuyéremos	concluyéremos
	{	<i>plur.</i>	arguyéreis	contribuyéreis	concluyéreis
			arguyeren	contribuyeren	concluyeren

Tous les verbes en *uir*, dans lesquels se prononcent séparément l'*u* et l'*i*, suivent cette orthographe.

ARTICLE II.

VERBES TERMINÉS EN *eer*.

Les verbes terminés en *eer*, comme *creer*, *croire*, *leer*, *lire*, etc., changent aussi l'*i* en *y* dans les terminaisons où cet *i* forme hiatus avec la voyelle suivante. Exemples :

INFINITIF PRÉSENT	creer	leer
INDICATIF PARFAIT.	{ 1 ^{re} pers. sing. creí	lei
	{ 3 ^e pers. sing. creyó	leyó
	{ 3 ^e pers. plur. creyeron	leyeron
SUBJONCTIF. IMPARFAIT.	{ 1 ^{re} forme. creyera, etc.	leyera, etc.
	{ 2 ^e forme. creyese, etc.	leyese, etc.
FUTUR.	creyere, etc.	leyera, etc.
GÉRONDIF	creyendo	leyendo
PARTICIPE PRÉSENT.	creyente	leyente
PARTICIPE PASSÉ	creído	leído

Par conséquent on dit *creia*, etc., *leia*, etc., parce qu'il n'y a pas d'hiatus, l'*i* portant l'accent tonique.

Le verbe *oir*, *caer*, et ses composés, changent pour la même raison l'*i* de la terminaison en *y* dans les cas ci-dessus, et l'on écrit :

Oyó, oyeron, oyera, oyese, oyere, oyendo, oyente,
cayó, cayeron, cayera, cayese, cayere, cayendo,

au lieu de :

Oió, oiéra, cató, catéra, qui sonnent mal à l'oreille.

Il n'y a donc pas d'irrégularité dans tous ces verbes par le seul fait du changement orthographique commandé par la nécessité de conformer l'orthographe à la prononciation.

Il n'y a pas non plus d'irrégularité dans les verbes terminés en *ear* et en *cer* par le redoublement du dernier radical *e* dans quelques temps. Exemples :

<i>Sondear</i> ,	sonder.	<i>Aguijonear</i> ,	aiguillonner.
<i>Sondeé</i> ,	je sondai.	<i>Aguijoneé</i> ,	j'aiguillonnai.
<i>Sondee</i> ,	que je sonde.	<i>Aguijoneé</i> ,	que j'aiguillonne.
<i>Sondées</i> ,	que tu sondes.	<i>Aguijonees</i> ,	que tu aiguillonnes.
<i>Sondeemos</i> , etc.,	quenoussondions.	<i>Aguijoneemos</i> ,	que nous aiguillon-
			nions, etc.
<i>Leer</i> ,	lire.	<i>Poseer</i> ,	posséder.
<i>Leed</i> ,	lisez.	<i>Poseemos</i> ,	nous possédons.
<i>Leemos</i> ,	nous lisons.	<i>Poseets</i> ,	vous possédez, etc.

ARTICLE III.

DES IRRÉGULARITÉS DE CERTAINS VERBES ESPAGNOLS.

Plusieurs nouveaux grammairiens font des efforts, bien inutiles à notre avis, pour assujettir à des règles les irrégularités mêmes des verbes

espagnols. Nous y renonçons complètement; d'abord, parce qu'il n'y en a pas une seule qui ne soit sujette à des exceptions plus ou moins nombreuses, ce qui est un grave inconvénient; en second lieu, parce que toutes les règles possibles données ou à donner ne peuvent dispenser l'élève de consulter la conjugaison même du verbe irrégulier qu'on veut connaître, ce qui est un surcroît de travail; et enfin, parce qu'il n'y a rien de plus simple et de plus sûr que de présenter le tableau même des conjugaisons irrégulières.

Cependant il y a quelques observations générales qui peuvent guider l'élève : 1° Les irrégularités frappent presque toujours la racine seule des verbes; les éléments temporels et personnels restent presque toujours intacts. 2° Le présent du subjonctif suit toujours l'irrégularité du présent de l'indicatif. 3° Dans les verbes irréguliers en *cer*, *cir*, tout le présent du subjonctif suit l'irrégularité de la première personne du singulier du présent de l'indicatif. Voir les verbes *nacer*, *decir*, *hacer*. 4° La troisième personne du singulier du parfait de l'indicatif est la base de toute la formation des première et troisième formes de l'imparfait du subjonctif et du futur du même mode. 5° La deuxième forme de l'imparfait du subjonctif suit toujours le futur d'indicatif dont elle est toujours formée.

DIVISION DES VERBES IRRÉGULIERS.

Nous croyons que la distribution des verbes irréguliers par conjugaison est la plus commode pour les retenir dans la mémoire et pour les consulter au besoin.

§ 1. — *Verbes irréguliers de la première conjugaison.*

N° 1. — *ACERTAR*, deviner, réussir.

Ce verbe est irrégulier parce que entre les lettres radicales il prend, dans quelques temps, avant l'e de l'infinitif un *i* qu'il n'a pas. On voit dans le modèle suivant les temps et les personnes dans lesquels il la reçoit, étant régulier partout ailleurs.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
Yo acierto	<i>Je réussis</i>			Yo acierto	<i>Que je réussisse</i>
Tu aciertes	<i>Tu réussis</i>			Tu aciertes	<i>tu réussisses</i>
El acierta	<i>Il réussit</i>	Acierta tu	<i>Réussis</i>	El acierte	<i>il réussisse</i>
•	•	Acierte él	<i>Qu'il réussisse.</i>	•	•
•	•	•	•	•	•
Ellos aciertan	<i>ils réussissent</i>	Aciertan ellos	<i>qu'ils réussissent</i>	Ellos aciertan	<i>ils réussissent</i>

Verbes qui suivent cette même irrégularité, avec indication de la première personne singulier du présent de l'indicatif, et des noms qui expliquent la cause de leur irrégularité :

INFINITIF	4 ^{re} PERS. DU PRÉS. INDIC.	NOM EXPLICATIF.
augmenter	acrecentar	de crecimiento
dresser	adestrar	diestro
respirer	alentar	aliento
tirer un dard.	amentar	
paître.	apacentar	
saisir par la patte	apernar	pierna
serrer	apretar	aprieto
affirmer	arrendar	arriendo
asseoir	asentar	asiento
blâmer	atentar	atiento
jeter par terre	aterrar	atierro
remplir	atestar	atiesto
traverser	atravesar	atraveso
éventer	aventar	aviento
chauffer	calentar	caliente
aveugler	cegar	ciego
fermer	cerrar	cierro
simuler.	cimentar	cimiento
commencer	comezuar	comienzo
concerter	conceriar	concierto
confesser	confesar	confieso
entamer	decentar	deciento
endenter	dentar	diento
éteinter	derrengar	derriengo
troubler	desalentar	desatiento
errer	desaceriar	desacierto
déconcerter	desconceriar	desconcierto
déterrer	desenterrar	desentierro
décourager	desalentar	desaliento
déferer	deserrar	deshierro
démembrer	desmembrar	desmembro
dépierrier	despedrar	despiedro
couper les jambes	despernar	despierna
réveiller	despertar	despierto
deployer	desplegar	despliego
bannir	desterrar	destierro
décimer	dezmar	diezmo
paver	empedrar	empiedro
commencer	empazar	empiero
enfermer	encerrar	encierro
recommander	encomandar	encomienda
courir	encubertar	cubierto
dresser	enhestar	enhiesto
corriger	enmendar	enmiendo
ensanglanter	ensangrentar	sangriento
enterrer	enterrar	entierro
errer	errar	yerro
corriger	escarmentar	escarmiento
frotter	estregar	estriego
rincer, frotter	fregar	friego
gouverner	gobernar	gobierno
geler	helar	hielo
ferer	herrar	hierro
encenser	incensar	inciensio
damner	infernar	infierno
hiverner	invernar	invierno
manifeste	manifestar	manifiesto
faire mention	mentar	miento
goûter	merendar	merienda
neiger	nevar	nieve
neiger	nevar	nieve
penser	pensar	pienso (un)
plier	plegar	pliegue
crasser	quebrar	quebro
recommander	recomendar	recomiendo
arreser	regar	riego
		de crecimiento
		diestro
		aliento
		pierna
		aprieto
		arriendo
		asiento
		atiento
		tierra
		tiesto
		traveso
		viento
		caliente
		ciego
		cierro
		cimiento
		comienzo
		concierto
		diento
		tiento
		desacierto
		desconcierto
		entierro
		desaliento
		hierro
		membro
		piedra
		pierna
		pliegue
		destierro
		diezmo
		piedra
		encierro
		encomienda
		cubierto
		enhiesto
		enmienda
		sangriento
		entierro
		yerro
		escarmiento
		refriega
		refriega
		gobierno
		hielo
		hierro
		inciensio
		infierno
		invierno
		manifiesto
		miente (v.)
		merienda
		nieve
		pienso (un)
		pliegue
		quebro
		encomienda
		riego
		crecimiento
		diestro
		aliento
		pierna
		aprieto
		arriendo
		asiento
		atiento
		tierra
		tiesto
		traveso
		viento
		caliente
		ciego
		cierro
		cimiento
		comienzo
		concierto
		diento
		tiento
		desacierto
		desconcierto
		entierro
		desaliento
		hierro
		membro
		piedra
		pierna
		pliegue
		destierro
		diezmo
		piedra
		encierro
		encomienda
		cubierto
		enhiesto
		enmienda
		sangriento
		entierro
		yerro
		escarmiento
		refriega
		refriega
		gobierno
		hielo
		hierro
		inciensio
		infierno
		invierno
		manifiesto
		miente (v.)
		merienda
		nieve
		pienso (un)
		pliegue
		quebro
		encomienda
		riego
		crecimiento
		diestro
		aliento
		pierna
		aprieto
		arriendo
		asiento
		atiento
		tierra
		tiesto
		traveso
		viento
		caliente
		ciego
		cierro
		cimiento
		comienzo
		concierto
		diento
		tiento
		desacierto
		desconcierto
		entierro
		desaliento
		hierro
		membro
		piedra
		pierna
		pliegue
		destierro
		diezmo
		piedra
		encierro
		encomienda
		cubierto
		enhiesto
		enmienda
		sangriento
		entierro
		yerro
		escarmiento
		refriega
		refriega
		gobierno
		hielo
		hierro
		inciensio
		infierno
		invierno
		manifiesto
		miente (v.)
		merienda
		nieve
		pienso (un)
		pliegue
		quebro
		encomienda
		riego
		crecimiento
		diestro
		aliento
		pierna
		aprieto
		arriendo
		asiento
		atiento
		tierra
		tiesto
		traveso
		viento
		caliente
		ciego
		cierro
		cimiento
		comienzo
		concierto
		diento
		tiento
		desacierto
		desconcierto
		entierro
		desaliento
		hierro
		membro
		piedra
		pierna
		pliegue
		destierro
		diezmo
		piedra
		encierro
		encomienda
		cubierto
		enhiesto
		enmienda
		sangriento
		entierro
		yerro
		escarmiento
		refriega
		refriega
		gobierno
		hielo
		hierro
		inciensio
		infierno
		invierno
		manifiesto
		miente (v.)
		merienda
		nieve
		pienso (un)
		pliegue
		quebro
		encomienda
		riego
		crecimiento
		diestro
		aliento
		pierna
		aprieto
		arriendo
		asiento
		atiento
		tierra
		tiesto
		traveso
		viento
		caliente
		ciego
		cierro
		cimiento
		comienzo
		concierto
		diento
		tiento
		desacierto
		desconcierto
		entierro
		desaliento
		hierro
		membro
		piedra
		pierna
		pliegue
		destierro
		diezmo
		piedra
		encierro
		encomienda
		cubierto
		enhiesto
		enmienda
		sangriento
		entierro
		yerro
		escarmiento
		refriega
		refriega
		gobierno
		hielo
		hierro
		inciensio
		infierno
		invierno
		manifiesto
		miente (v.)
		merienda
		nieve
		pienso (un)
		pliegue
		quebro
		encomienda
		riego
		crecimiento
		diestro
		aliento
		pierna
		aprieto
		arriendo
		asiento
		atiento
		tierra
		tiesto
		traveso
		viento
		caliente
		ciego
		cierro
		cimiento
		comienzo
		concierto
		diento
		tiento
		desacierto
		desconcierto
		entierro
		desaliento
		hierro
		membro
		piedra
		pierna
		pliegue
		destierro
		diezmo
		piedra
		encierro
		encomienda
		cubierto
		enhiesto
		enmienda
		sangriento
		entierro
		yerro
		escarmiento
		refriega
		refriega
		gobierno
		hielo
		hierro
		inciensio
		infierno
		invierno
		manifiesto
		miente (v.)
		merienda
		nieve
		pienso (un)
		pliegue
		quebro
		encomienda
		riego
		crecimiento
		diestro
		aliento
		pierna
		aprieto
		arriendo
		asiento
		atiento
		tierra
		tiesto
		traveso
		viento
		caliente
		ciego
		cierro
		cimiento
		comienzo
		concierto
		diento
		tiento
		desacierto
		desconcierto
		entierro
		desaliento
		hierro
		membro
		piedra
		pierna
		pliegue
		destierro
		diezmo
		piedra
		encierro
		encomienda
		cubierto
		enhiesto
		enmienda
		sangriento
		entierro
		yerro
		escarmiento
		refriega
		refriega
		gobierno
		hielo
		hierro
		inciensio
		infierno
		invierno
		manifiesto
		miente (v.)
		merienda
		nieve
		pienso (un)
		pliegue
		quebro
		encomienda
		riego
		crecimiento
		diestro
		aliento
		pierna
		aprieto
		arriendo
		asiento
		atiento
		tierra
		tiesto
		traveso
		viento
		caliente
		ciego
		cierro
		cimiento
		comienzo
		concierto
		diento
		tiento
		desacierto
		desconcierto
		entierro
		desaliento
		hierro
		membro
		piedra
		pierna
		pliegue
		destierro
		diez

<i>raccommoder</i>	<i>remendar</i>	<i>remiendo</i>	<i>remiendo</i>	<i>raccommodage</i>
<i>crever</i>	<i>reventar</i>	<i>reviento</i>	<i>siento</i>	<i>vent</i>
<i>ramasser les sar- ments</i>	<i>sarmentar</i>	<i>sarmiento</i>	<i>sarmiento</i>	<i>sarment</i>
<i>faucher</i>	<i>segar</i>	<i>siego</i>	<i>siega</i>	<i>moisson</i>
<i>semer</i>	<i>sembrar</i>	<i>siembro</i>	<i>siembra</i>	<i>semence</i>
<i>asseoir</i>	<i>sentar</i>	<i>siento</i>	<i>asiento</i>	<i>siège</i>
<i>scier</i>	<i>serrar</i>	<i>sierro</i>	<i>sierra</i>	<i>scie</i>
<i>reposer</i>	<i>sosegar</i>	<i>sosiego</i>	<i>sosiego</i>	<i>repos</i>
<i>enfouir</i>	<i>soter</i>	<i>solterro</i>	<i>tierra</i>	<i>terre</i>
<i>trembler</i>	<i>temblar</i>	<i>tiemblo</i>		
<i>tenter</i>	<i>tentar</i>	<i>tiento</i>	<i>tiento</i>	<i>tdonnement</i>
<i>trastaser</i>	<i>trasegar</i>	<i>trasiego</i>	<i>trasiego</i>	<i>transport</i>
<i>heurier</i>	<i>tropezar</i>	<i>tropiezo</i>	<i>tropiezo</i>	<i>heurt</i>

Et presque tous leurs composés, comme :

<i>dénier, refuser</i>	<i>denegar</i>	<i>deniego</i>		
<i>renier</i>	<i>renegar</i>	<i>reniego</i>	<i>reniego</i>	<i>juron</i>
<i>scier</i>	<i>aserrar</i>	<i>asierro</i>	<i>sierra</i>	<i>scie</i>
<i>menacer de rochuler</i>	<i>retentar</i>	<i>reliento</i>	<i>tiento</i>	<i>tdonnement</i>
<i>sous-affermir</i>	<i>subarrendar</i>	<i>subarriendo</i>	<i>arriendo</i>	<i>fermage</i>
<i>cajoler</i>	<i>requiebrar</i>	<i>requiebra</i>	<i>requiebro</i>	<i>cajolerie</i>

Cependant sont réguliers les composés

<i>noyer</i>	<i>anegar</i>	<i>anego</i>
<i>contenter</i>	<i>contentar</i>	<i>contento</i>
<i>détenir</i>	<i>detentar</i>	<i>detento</i>
<i>intenter</i>	<i>intentar</i>	<i>intento</i>
<i>ateler</i>	<i>atentar</i>	dans le sens d' <i>atteler</i>
<i>ateler</i>	<i>atestar</i>	dans le sens d' <i>attester</i>
<i>atterro</i>	<i>aterrar</i>	dans le sens d' <i>épouvanter</i>

Dans le doute, il faut consulter l'usage ou supposer régulier le verbe dont on doute.

N° 2. — APOSTAR, parier.

Ce verbe change l'o du radical en *ue* aux temps et aux personnes où le verbe *acertar* prend un *i*.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF PRÉSENT.		SUBJONCTIF PRÉSENT.	
<i>yo apuesto</i>	<i>je paris</i>			<i>yo apuesto</i>	<i>que je paris</i>
<i>tú apuestas</i>	<i>tu paries</i>	<i>apuesta tú</i>	<i>paris</i>	<i>tú apuesto</i>	<i>tu paries</i>
<i>él apuesta</i>	<i>il paris</i>	<i>apuesta él</i>	<i>qu'il paris</i>	<i>él apuesto</i>	<i>il paris</i>
<i>nosotros</i>	"	"	"	"	"
<i>vosotros</i>	"	"	"	"	"
<i>ellos apuestan</i>	<i>ils parient</i>	<i>apuesten ellos</i>	<i>qu'ils parient</i>	<i>ellos apuesten</i>	<i>ils parient</i>

L'irrégularité de ce verbe est commune à tous les verbes suivants, à l'infinitif desquels nous ajoutons comme précédemment la première personne singulier du présent d'indicatif, et le nom substantif ou adjectif qui explique la cause de l'irrégularité.

INFINITIF.	1 ^{re} PERS. SING. DU PRÉS. IND.	NOM EXPLICATIF
<i>acceder</i>	<i>accedar</i>	<i>acuerdo</i>
<i>coucher</i>	<i>acostar</i>	<i>cuesta</i>
<i>donner du vent</i>	<i>afollar</i>	<i>fuella</i>
<i>augurer</i>	<i>agorar</i>	<i>aguero</i>
<i>esquisser</i>	<i>amolarr</i>	<i>muella</i>

	INFINITIF.	1 ^{re} PERS. SING. DU PRÉS. IND.	NOM EXPLICATIF	
<i>gagner (au jeu)</i>	amollar	amueller	(mueller)	<i>ressort</i>
<i>enchausser</i>	aporcar	apuerco	puerco	<i>porc</i>
<i>aborder</i>	aportar	apuerto	puerto	<i>port</i>
<i>parier</i>	apostar	apuesta	puesta	<i>pari</i>
<i>approuver</i>	aprobar	apruero	prueba	<i>preuve</i>
<i>déjeuner</i>	almorzar	almuerzo	almuerzo	<i>déjeuner</i>
<i>ravager</i>	asolar	asuero	suelo	<i>sol</i>
<i>soudoyer</i>	asoldar	asueldo	suelo	<i>solde</i>
<i>former assonance</i>	asonar	asueno		
<i>tonner</i>	atronar	atrueno	trueno	<i>tonnerre</i>
<i>rougir</i>	avergonzar	averguenzo	verguenza	<i>honte</i>
<i>couler</i>	colar	cuelgo	(cuelgo)	<i>maxime, bouquet</i>
<i>surprendre</i>	colgar	concuero	acuerdo	<i>accord</i>
<i>accorder</i>	concordar	consuelo	consuelo	<i>consolation</i>
<i>consoler</i>	consolar			
<i>s'accorder</i>	consonar	consuena (él)		
<i>compter</i>	contar	cuento	cuento, cuenta	<i>comte, compte</i>
<i>coûter</i>	costar	cuesto	cuesta	<i>coût, côte, cole</i>
<i>égorger</i>	degollar	deguello	deguello	<i>décapitation</i>
<i>maltraiter</i>	denostar	dennesto	denuesto	<i>injure</i>
<i>décrocher</i>	descolgar	descuelgo	(cuelgo)	<i>bouquet</i>
<i>surpasser</i>	descollar	descuello	cuello	<i>col</i>
<i>écorner</i>	descornar	descuerno	cuerno	<i>corne</i>
<i>effiler</i>	desflorar	desflueco	flueco	<i>frange</i>
<i>jeter son feu</i>	desfogarse	se desfuega	fuego	<i>feu</i>
<i>égorger</i>	desollar	desuello	desuello	<i>action d'écorcher</i>
<i>frayer (le poison)</i>	desovar	deshueva (él)	huevo	<i>œuf</i>
<i>être en désaccord</i>	discordar	discuerda	acuerdo	<i>accord</i>
<i>éblouir</i>	desvergonzarse	se desvergüenza	verguenza	<i>honte</i>
<i>salir</i>	emporcar	empuerco	puerco	<i>porc</i>
<i>garnir de cordes</i>	encordar	encuerdo	cuerda	<i>corde</i>
<i>glousser</i>	enclocarse	se enclocua	llueca et clueca	<i>poule qui glousse</i>
<i>rencontrer</i>	encontrar	encuentro	encuentro	<i>rencontre</i>
<i>engraisser, grossir</i>	engrosar	engrueso	grueso	<i>gros</i>
<i>rouer</i>	enrodrar	enruelo	rueda	<i>roue</i>
<i>vendre borgne</i>	entortlar	entuerto	tuerto	<i>borgne</i>
<i>forcer</i>	forzar	fuerso	fuerza	<i>force</i>
	foliar	fuello	fuello	<i>soufflet</i>
<i>se reposer</i>	holgar	huelgo	huelga	<i>repos</i>
<i>fouler</i>	hollar	huella	huella	<i>trace</i>
<i>montrer</i>	mostrar	muestra	muestra	<i>montre</i>
<i>peupler</i>	poblar	pueblo	pueblo	<i>peuple</i>
<i>prouver</i>	probar	pruebo	prueba	<i>preuve</i>
<i>roter</i>	regoldar	regueldo	regueldo	<i>rot</i>
<i>renouveler</i>	renovar	renuevo	renuevo	<i>rejeton</i>
<i>réprouver</i>	reprobar	repruebo	prueba	<i>preuve</i>
<i>coucher</i>	recostar	recuesto	cuesta (v.)	<i>côte</i>
<i>compenser</i>	rescontrar (v.)	rescuentro	rescuentro (v.)	<i>compensation</i>
<i>souffler</i>	resollar	resuello	resuello	<i>souffle</i>
<i>roder</i>	rodar	ruedo	ruedo	<i>tour</i>
<i>prier</i>	rogar	ruogo	ruogo	<i>prière</i>
<i>solder</i>	soldar	suelo	(suelo)	<i>solde</i>
<i>délier</i>	soltar	suelto	suelto	<i>détaché</i>
<i>sonner</i>	sonar	sueno		
<i>songer</i>	soñar	sueño	sueño	<i>songe</i>
<i>résonner</i>	resonar	resueno		
<i>filtrer</i>	trascalar	trascuelo		
<i>oublier</i>	trascordarse	se trascuerda	acuerdo	<i>accord</i>
<i>rêver</i>	trasonar	traseño	sueño	<i>songe</i>
<i>ôlir</i>	tostar	tuesto		
<i>changer</i>	trocar	truco	trueque	<i>change</i>
<i>tonner</i>	tronar	truena (él)	trueno	<i>tonnerre</i>
<i>s'envoler</i>	volar	vuelo	vuelo	<i>vol</i>
<i>tourner, tomber</i>	volcar	vuelco	vuelco	<i>chute</i>

Et leurs composés *comprobar, desconsolar, descontar*, etc.

Cependant les composés de *rogar* sont réguliers, tels que : *abrogar*, *arrogar*, *derogar*, *erogar*, *interrogar*, *prorogar* y *subrogar*. *Destronar* y

entronar sont réguliers, parce qu'ils viennent de *trono*, trône, et non pas de *trueno*.

N° 3. — JUGAR, jouer.

Ce verbe prend un *e* après l'*u* du radical aux mêmes temps et aux mêmes personnes que le précédent *apostar*.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo juego	<i>je joue</i>			juegue	<i>que je joue</i>
tú juegas	<i>tu joues</i>	juega tú	<i>joue</i>	juegues	<i>que tu joues</i>
él juega	<i>il joue</i>	juegue él	<i>qu'il joue</i>	juegue	<i>qu'il joue</i>
"	"	"	"	"	"
"	"	"	"	"	"
ellos juegan	<i>ils jouent</i>	jueguen ellos	<i>qu'ils jouent</i>	jueguen	<i>qu'ils jouent.</i>

N. B. — Les temps et les personnes où ce verbe prend un *e* après le *g* ne sont point irréguliers sous ce rapport, comme il est dit ci-dessus, p. 73 et suiv.

Conjugar et *enjugar* sont réguliers dans tous les temps et dans toutes les personnes.

N° 4. — ANDAR, aller, marcher.

Ce verbe est irrégulier au parfait de l'indicatif, et par conséquent à ses correspondants, les 1^{re} et 2^e formes de l'imparfait et au futur simple (imparfait) du subjonctif.

PARFAIT DE L'INDICATIF.		1 ^{re} et 3 ^e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.		FUTUR SIMPLE.	
yo anduve	} <i>je marchai</i>	anduviera	anduviese	anduviere	} <i>lorsque je marcherai</i>
tú anduviste		anduvieras	anduvieses	anduvieres	
él anduvo		anduviera	anduviese	anduviere	
nosotros anduvimos		anduviéramos	anduviésemos	anduviéremos	
vosotros anduvisteis		anduvierais	anduviérais	anduviéreis	
ellos anduvieron		anduvieran	anduviesen	anduvieren	

Il paraît que ces temps du verbe *Andar*, ainsi que les mêmes temps des verbes *estar*, *tener* et les composés de *tener* se sont formés autrefois de l'infinitif de ces verbes et des temps précités de l'auxiliaire *haber*, dont on voit encore quelques vestiges dans les anciens parchemins. Le temps a supprimé les lettres qui manquent aujourd'hui dans la conjugaison de ces temps. Ainsi *anduve*, etc., serait pour *andar-huve*; *estuve*, etc., pour *estar-huve*, etc.

N° 5. — ESTAR, être (rapport d'état).

Ce verbe a, outre les irrégularités d'*Andar*, d'autres au présent de l'indicatif, et par conséquent à l'impératif et au présent du subjonctif, bien que dans ces deux temps il n'y ait d'irrégulier que l'accent, ainsi

qu'à deux personnes du présent d'indicatif : sans doute pour les différencier du pronom : *este, esta, estas*.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo estoy	je suis	está tú	sois	esté,	que je sois
tú estás	tu es	esté aquel	qu'il soit	estés	que tu sois
él está	il est	"	"	esté	qu'il soit
"	"	"	"	"	"
"	"	"	"	"	"
ellos están	ils sont	estén ellos	qu'ils soient	estén	qu'ils soient

PARFAIT DE L'INDICATIF.	1 ^{re} ET 3 ^e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.	FUTUR SIMPLE.
estuve je fus debout	estuviera estuviere	estuviere
estuviste tu fus malade	estuvieras estuvieses	estuvieres
estuvo il fut couché	estuviera estuviere	estuviere
estuvimos nous fûmes	estuviéramos estuviésemos	estuviéremos
estuvisteis vous fûtes	estuvierais estuviérais	estuviéreis
estuvieron ils furent	estuvieran estuviesen	estuvieron

Les composés ne suivent pas cette irrégularité.

N° 6. — DAR, donner.

Ce verbe est irrégulier aux mêmes temps (excepté l'impératif) et aux mêmes personnes que le précédent, mais avec les irrégularités suivantes.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.	IMPÉRATIF.	PRÉSENT DU SUBJONCTIF.
yo doy je donne	" "	yo dé que je donne
" "	" "	" "
" "	dé usted, ó él qu'il donne	él dé qu'il donne
" "	" "	" "
" "	" "	" "
" "	" "	" "

PARFAIT DE L'INDICATIF.	1 ^{re} ET 3 ^e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.	FUTUR SIMPL. DU SUBJ.
yo di je donnai	diera diere	diera
tu diste tu donnas	dieras dieres	dieres
él dió il donna	diera diere	diera
nosotros dimos nous donnâmes	diéramos diésemos	diéremos
vosotros disteis vous donnâtes	diérais diérais	diéreis
ellos dieron ils donnèrent	dieran diessen	dieron

A l'impératif et au subjonctif l'accent est placé pour distinguer ces formes verbales de leur homographe *de* préposition.

VERBES IRRÉGULIERS DE LA SECONDE CONJUGAISON.

§ II. — *Irrégularités comprenant un certain nombre de verbes à radicaux divers.*

N° 1. — ASCENDER, monter.

Ce verbe prend un *i* avant l'*e* du radical aux mêmes temps et aux mêmes personnes que le verbe *Acertar*.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.	IMPÉRATIF.	PRÉSENT DU SUBJONCTIF.
yo asciendo <i>je monte</i> tú asciendes <i>etc.</i>	asciende tú <i>monie</i> asciendá usted, ó él <i>qu'il monte</i>	ascienda <i>que je monte</i> asciendas <i>etc.</i>
él asciende " " ellos ascienden	" " asciendan ellos <i>qu'ils montent</i>	" " asciendan

Les verbes suivants ont cette même irrégularité.

afender cerner condescender contender defender desatender desentender descender encender entender	considerer bluter condescendre contester defendra négliger seindre d'ignorer descendre allumer entendre	extender heder hender perder reverter sobrentender tender transcender verlar	ffendra puer fendra perdre retourner sous-entendre lendra être transcendant verser
--	--	--	--

N° 2. — MOVER, mouvoir.

Ce verbe change l'*o* du radical en *ue* aux mêmes temps et aux mêmes personnes que le verbe *Apostar*.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.	IMPÉRATIF.	PRÉSENT DU SUBJONCTIF.
yo muevo <i>je meus</i> tú muevas <i>etc.</i>	mueve tú <i>meus</i> mueva él <i>qu'il mueue</i>	mueva <i>que je mueue</i> muevas <i>etc.</i>
él mueve " " ellos mueven	" " muevan ellos <i>qu'ils mueuent</i>	" " muevan

Les verbes suivants ont cette même irrégularité.

absolver cocer condoler demoler disolver doler {	absoudre cuire compatir démolir dissoudre souffrir, avoir mal à	escocer destorcer llover moler morder oler promover	cuire détordre pleuvoir moudre mordre sentir promouvoir	recocer r-mover resolver revolyer soler torcer volyer	recuire remuer résoudre retourner avoir copulums tordre tourner
---	---	---	---	---	---

Oler (sentir une odeur) prend un *h* devant l'*u* dans ces irrégularités. Exemple : *Huelo* (je sens), etc.

N° 3. — Verbes terminés en **ACER, ECER, OCER.**

Ces verbes prennent un **z** avant le **c** radical à la 1^{re} personne singulière de l'indicatif et à tout le présent du subjonctif, ainsi qu'aux personnes de l'impératif qui suivent la terminaison de ce dernier temps.

CONOCER, connaître.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo conozco	<i>je connais</i>			conozca	<i>que je connaisse</i>
"	"	"	"	conozcas	<i>etc.</i>
"	"	conozca él	<i>qu'il connaisse</i>	conozca	
"	"	conozcamos	<i>connaissons</i>	conozcamos	
"	"	"	"	conozcáis	
"	"	conozcan ellos	<i>qu'ils connaissent</i>	conozcan	

L'irrégularité de ce verbe est commune aux verbes suivants :

abastecer	<i>approvisionner</i>	embravecer	<i>braver</i>	establecer	<i>établir</i>
ablandecer	<i>ramollir</i>	embrutecer	<i>abrutir</i>	estremecer	<i>effrayer</i>
aborrecer	<i>hâir</i>	emplumecer	<i>commencer à avoir des plumes</i>	fallecer	<i>périr</i>
acecer	<i>surovenir</i>	empobrecer	<i>appauvrir</i>	favorecer	<i>savoiriser</i>
aclarecer	<i>éclairer</i>	empodrecer	<i>pourrir</i>	fenecer	<i>périr</i>
acontecer	<i>surovenir</i>	enardecer	<i>enflammer</i>	florecer	<i>fleurir</i>
acorecer	<i>accrotir</i>	encallecer	<i>avoir des cors</i>	fortalecer	<i>fortifier</i>
adolecer	<i>être en butte</i>	encalvecer	<i>se rendre chauve</i>	guarecer	<i>donner asile</i>
adormecer	<i>endormir</i>	encaneecer	<i>blanchir les cheveux</i>	guarnecer	<i>garnir</i>
agradecer	<i>remercier</i>	encarecer	<i>exagérer</i>	humedecer	<i>humecter</i>
amanecer	<i>poindre le jour</i>	encarnecer	<i>engraisser</i>	merecer	<i>mériter</i>
amortecer	<i>amortir</i>	enrudecer	<i>empirer</i>	mohecer	<i>moisir</i>
anohecer	<i>faire nuit</i>	endurecer	<i>endurcir</i>	nacer	<i>naitre</i>
aparecer	<i>apparaître</i>	enflaquecer	<i>maigrir</i>	negrecer	<i>noircir</i>
apetecer	<i>désirer</i>	enfurecer	<i>irriter</i>	obodecer	<i>obéir</i>
blanquecer	<i>rendre blanc</i>	engrandecer	<i>agrandir</i>	obscurecer	<i>obscurcir</i>
carecer	<i>manquer</i>	enloquecer	<i>rendre fou</i>	ofrecer	<i>offrir</i>
clarecer	<i>faire clair</i>	enmocecer	<i>rajeunir</i>	orecer	<i>moisir</i>
compadecer	<i>compatir</i>	enmohecer	<i>rouiller</i>	pacer	<i>paître</i>
comparecer	<i>comparaitre</i>	enmollecer	<i>rendre mou</i>	padecer	<i>souffrir</i>
complacer	<i>complaire</i>	enmudecer	<i>rendre muet</i>	parecer	<i>paraître</i>
convalecer	<i>relever de maladie</i>	ennegrecer	<i>rendre noir</i>	perecer	<i>périr</i>
orecer	<i>crotte</i>	ennoblecer	<i>annoblir</i>	permanecer	<i>être permanent</i>
denegrecer	<i>noircir</i>	enriquecer	<i>enrichir</i>	pertenecer	<i>appartenir</i>
desagradecer	<i>être ingrat</i>	enrojecer	<i>rendre rouge</i>	podrecer	<i>pourrir</i>
desaparecer	<i>disparaître</i>	enronquecer	<i>être enroué</i>	preconocer	<i>connaître d'avance</i>
desabastecer	<i>dépourvoir</i>	enrudecer	<i>hébéter</i>	prevalecer	<i>prévaloir</i>
desacecer	<i>défaillir</i>	ensandecer	<i>devenir stupide</i>	reblandecer	<i>ramollir</i>
desconocer	<i>méconnaître</i>	ensoberbececer	<i>enorgueillir</i>	reconocer	<i>reconnaître</i>
descrecer	<i>décrotir</i>	ensordecer	<i>rendre sourd</i>	recrer	<i>crotte de nouveau</i>
desembravecer	<i>apprivoiser</i>	enternecer	<i>attendrir</i>	rejuvenecer	<i>rajeunir</i>
desfallecer	<i>périr, défaillir</i>	entontecer	<i>rendre niais</i>	relentecer	<i>ramollir la tête</i>
desfavorecer	<i>disgracier</i>	entortpecer	<i>hébéter</i>	remaneecer	<i>apparaître</i>
desguarnecer	<i>dégarnir</i>	entristecer	<i>attrister</i>	renacer	<i>renaitre</i>
desmerecer	<i>démériter</i>	entumeecer	<i>enfler, engourdir</i>	resplandecer	<i>éclater</i>
desobedececer	<i>désobéir</i>	envanecer	<i>rendre vain</i>	restablecer	<i>rétablir</i>
desplacer	<i>déplaire</i>	enjececer	<i>vieillir</i>	reverdecer	<i>reverdir</i>
desvanecer	<i>s'évaporer</i>	envilecer	<i>avilir</i>	robustecer	<i>fortifier</i>
embebececer	<i>rendre stupide</i>	escandecer	<i>irriter</i>	verdecer	<i>verdir</i>
emblandecer	<i>amollir</i>	escarnecer	<i>moquer</i>		
emblanquecer	<i>rendre blanc</i>	esclarecer	<i>éclairer</i>		
embobecer	<i>rendre niais</i>				

Exceptions. Ne suivent pas cette irrégularité les verbes

MECER, *bercer*, qui fait mezo } tous deux réguliers.
 REMECER, *remuer*, remezo }

COGER, *cuire*, *cuez* } qui se conjuguent comme MOVER.
 ESCOCER, *démanger avec douceur*, *escuezo*
 RECOCER, *recuire*, *recuezo*
 HACER, *faire et ses composés*, *hacemos* }
 YACER, *gésir*, *très-défectif*.

§ III. — IRRÉGULARITÉS PROPRES A UN VERBE ET A SES COMPOSÉS.

N° 4. — CABER, être contenu, ou contenir.

PRÉSENT D'INDICATIF.	IMPÉRATIF.	PRÉSENT DU SUBJONCTIF.
yo quepo, je suis contenu	"	quepa que je contienne
"	"	quepas etc.
"	quepa él qu'il contienne	quepa
"	quepamos contienons	quepamos
"	"	quepais
"	quepan ellos qu'ils contiennent	quepan
PARFAIT D'INDICATIF.	1 ^{re} ET 3 ^e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.	FUTUR SIMPLE DU SUBJ.
yo cupe	cupiera cupiese	cupiere
tú cupiste	cupieras cupieses	cupieres
él cupo	cupiera cupiese	cupiere
nosotros cupimos	cupiéramos cupiésemos	cupiéremos
vosotros cupisteis	cupierais cupiérais	cupiéreis
ellos cupieron	cupieran cupiesen	cupieren
		etc.
FUTUR DE L'INDICATIF.	2 ^e FORME DE L'IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.	
yo cabré je contiendrais ou serai contenu	cabria cabrias	je contiendrais
tú cabrás etc.	cabria cabrias	etc.
él cabrá	cabria cabrias	
nosotros cabrémos	cabriáramos	
vosotros cabréis	cabriárais	
ellos cabrán	cabrian	

N° 5. — CAER, tomber.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.	IMPÉRATIF.	PRÉSENT DU SUBJONCTIF.
yo caigo je tombe	"	caiga que je tombe
"	"	caigas etc.
"	caiga él qu'il tombe	caiga
"	caigamos tombons	caigamos
"	"	caigais
"	caigan qu'ils tombent	caigan

Pour les temps où l'*e* de l'inflexion verbale devient *y*, voir p. 76.

N° 6. — HACER, faire.

PARTICIPE PASSÉ. Hecho, fait.

PRÉSENT D'INDICATIF.	IMPÉRATIF.	PRÉSENT DU SUBJONCTIF.
yo hago je fais	"	haga que je fasse
"	"	hagas etc.
"	haz tú fais	haga
"	haga él qu'il fasse	hagas
"	hagamos faisons	hagamos
"	"	hagais
"	hagan ellos qu'ils fassent	hagan
PARFAIT D'INDICATIF.	1 ^{re} ET 2 ^e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.	FUTUR SIMPLE DU SUBJ.
yo hice je fis	hiciera hiciese	hiciera
tú hiciste	hicieras hicieses	hicieras
él hizo	hiciera hiciese	hiciera
nosotros hicimos	hicieramos hiciesemos	hicieremos
vosotros hicisteis	hicierais hicierais	hicierais
ellos hicieron	hicieran hiciesen	hicieren
		etc.

FUTUR D'INDICATIF.			2 ^e FORME DE L'IMP. DU SUBJ.		
yo	haré	<i>je ferai</i>	yo	haría	<i>je ferais</i>
tú	harás		tú	harías	
él	hará	<i>etc.</i>	él	haría	<i>etc.</i>
nosotros	haremos		nosotros	haríamos	
vosotros	haréis		vosotros	haríais	
ellos	harán		ellos	harían	

Les composés de *hacer*, tels que : *contrahacer*, contrefaire; *deshacer*, défaire; *rehacer*, refaire, ont la même anomalie.

Satisfacer suit aussi la conjugaison de son simple, en changeant l'*h* en *j* devant les inflexions verbales. Cependant on est libre de dire à l'impératif :

Satisfaz ou *satisface*, et aux première et troisième formes de l'imparfait du subjonctif : *satisfaciera* ou *satisfaciere*; *satisficiera* ou *satisficiere*, et au futur subjonctif : *satisficere* ou *satisfaciere*.

N^o 7. — PODER, pouvoir.

GÉRONDIF. Padiendo, *pouvant*.

PRÉSENT D'INDICATIF.			IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo	puedo	<i>je peux</i>	»		pueda	<i>que je puisse</i>
tú	puedes		puede tú	<i>peux</i>	puedas	
él	puede	<i>etc.</i>	pueda él	<i>qu'il puisse</i>	pueda	<i>etc.</i>
»			»		»	
ellos	pueden		puedan ellos	<i>qu'ils puissent</i>	puedan	

PRÉSENT D'INDICATIF.			1 ^{re} ET 5 ^e FORMES DU SUBJONCTIF.		FUTUR DU SUBJONCTIF.	
yo	puedo	<i>je puis</i>	padiere	pudiese	padiere	} <i>lorsque je pourrai tu pourras etc.</i>
tú	pudiese		padiere	pudieses	pudiese	
él	puede	<i>etc.</i>	padiere	pudieses	pudiese	
nosotros	pudiéramos		padiéramos	pudiésemos	pudiéramos	
vosotros	pudiérais		padiérais	pudiéseis	pudiérais	
ellos	pudieron		pudieren	pudiesen	pudieren	

FUTUR D'INDICATIF.			2 ^e FORME DE L'IMP. DU SUBJ.		
yo	podré	<i>je pourrai</i>	yo	podría	<i>je pourrais</i>
tú	podrás		tú	podrías	
él	podrá	<i>etc.</i>	él	podría	<i>etc.</i>
nosotros	podrémos		nosotros	podríamos	
vosotros	podréis		vosotros	podríais	
ellos	podrán		ellos	podrían	

N^o 8. — PONER, mettre.

PARTICIPE PASSÉ. Puesto, *mis*.

PRÉSENT D'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo pongo	<i>je mets</i>	»		ponga	<i>que je mette</i>
»	<i>etc.</i>	pon tú	<i>mais</i>	pongas	
»		ponga él	<i>qu'il mette</i>	ponga	<i>etc.</i>
»		pongamos	<i>mettons</i>	pongamos	
»		»		pongais	
»		pongan ellos	<i>qu'ils mettent</i>	pongan	

PARFAIT D'INDICATIF.			2 ^e ET 3 ^e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.			FUTUR DU SUBJONCTIF.		
yo	puse	} <i>je mis</i> etc.	pusiera	pusiese	} <i>que je misse</i> etc.	pusiere	} <i>lorsque je mettrai</i> etc.	
tú	pusiste		pusieras	pusieses		pusiere		
él	puso		pusiera	pusiese		pusiere		
nosotros	pusimos		pusiéramos	pusiésemos		pusiéremos		
vosotros	pusisteis		pusierais	pusiérais		pusiérais		
ellos	pusieron		pusieran	pusiesen		pusieran		
FUTUR D'INDICATIF.			2 ^e FORME DE L'IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.					
yo	pondré	} <i>je mettrai</i> etc.	yo	pondría	} <i>je mettrai</i> etc.			
tú	pondrás		tú	pondrias				
él	pondrá		él	pondria				
nosotros	pondrémos		nosotros	pondríamos				
vosotros	pondréis		vosotros	pondríais				
ellos	pondrán		ellos	pondrían				

Suivent cette même irrégularité ses composés :

anteponer	<i>préférer</i>	deponer	<i>déposer</i>	oponer	<i>opposer</i>
aponer	<i>appliquer à</i>	exponer	<i>exposer</i>	reponer	<i>remettre</i>
componer	<i>composer</i>	preponer	<i>préposer</i>	sobreponer	<i>superposer</i>
contraponer	<i>contreposer</i>	interponer	<i>interposer</i>	suponer	<i>supposer</i>
interponer	<i>interposer</i>	inponer	<i>imposer</i>	presuponer	<i>présupposer</i>
descomponer	<i>décomposer</i>	posponer	<i>postposer</i>	trapsoner	<i>transposer</i>
disponer	<i>disposer (1)</i>	proponer	<i>proposer</i>		

N^o 9. — QUERER, vouloir, aimer.

PRÉSENT D'INDICATIF.			IMPÉRATIF.			PRÉSENT DU SUBJONCTIF.		
yo	quiere	} <i>je veux</i> etc.	"	quiere tú	} <i>veux</i> <i>qu'il veuille</i>	quiera	} <i>que je veuille</i> etc.	
tú	quieres		"	quiera él		quieras		
él	quiere		"	"		quiera		
"	"		"	"		"		
"	"		"	"		"		
ellos quieren			quieran ellos <i>qu'ils veuillent</i>			quieran		
PARFAIT D'INDICATIF.			4 ^e ET 3 ^e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.			FUTUR DU SUBJONCTIF.		
yo	quise	} <i>je voulais</i> etc.	quisiera	quisiese	} <i>que je voulais</i> etc.	quisiere	} <i>lorsque je voudrai</i> etc.	
tú	quisiste		quisieras	quisieses		quisieres		
él	quiso		quisiera	quisiese		quisiere		
nosotros	quisimos		quisiéramos	quisiésemos		quisiéremos		
vosotros	quisisteis		quisierais	quisiérais		quisiérais		
ellos	quisieron		quisieran	quisiesen		quisieran		
FUTUR D'INDICATIF.			2 ^e FORME DE L'IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.					
yo	querré	} <i>je voudrai</i> etc.	yo	querria	} <i>je voudrais</i> etc.			
tú	querrás		tú	querrias				
él	querrá		él	querria				
nosotros	querrémos		nosotros	querriamos				
vosotros	querréis		vosotros	querriais				
ellos querrán			ellos querrian					

N^o 10. — SABER, savoir, avoir goût de.

PRÉSENT D'INDICATIF.			IMPÉRATIF.			PRÉSENT DU SUBJONCTIF.		
yo	sé	} <i>je sais</i>	"	"	} <i>qu'il sache</i> <i>sachons</i>	sepa	} <i>que je sache</i> etc.	
"	"		"	sepa él		sepas		
"	"		"	sepamos		sepa		
"	"		"	"		sepamos		
"	"		"	sepan ellos		sepais		
"	"		"	"		sepan		

(1) Cependant on voit souvent dans les bons auteurs : *disponete*, pour *disponite*, etc.

PARFAIT D'INDICATIF.			1 ^{re} ET 3 ^e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.			PRÉSENT DU SUBJONCTIF.		
yo	supa	} <i>je sus</i> etc.	supiera	supiese	} <i>que susse</i> etc.	supiere	} <i>lorsque</i> <i>je saurai</i> etc.	
tú	supiste		supieras	supieses		supieres		
él	supo		supiera	supiese		supiere		
nosotros	supimos		supiéramos	supiésemos		supiéremos		
vosotros	supisteis		supierais	supiéseis		supiéreis		
ellos	supieron		supieran	supiesen		supieren		

FUTUR D'INDICATIF.			2 ^e FORME DE L'IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.		
yo	sabré	<i>je saurai</i>	yo	sabria	<i>je saurais</i>
tú	sabrás	etc.	tú	sabrias	etc.
él	sabrá		él	sabria	
nosotros	sabríamos		nosotros	sabríamos	
vosotros	sabréis		vosotros	sabríais	
ellos	sabrán		ellos	sabrían	

N^o 11. — TENER, avoir (quelque chose), tenir.

PRÉSENT D'INDICATIF.			IMPÉRATIF.			PRÉSENT DU SUBJONCTIF.		
yo	tengo	<i>j'ai</i>	"			tenga	<i>que j'aie</i>	} <i>quelque</i> <i>chose.</i>
tú	tienes	<i>tu as</i>	ten tú	<i>aie</i>		tengas	<i>que tu aies</i>	
él	tiene	<i>il a</i>	tenga él	<i>qu'il ait</i>		tenga	<i>qu'il ait</i>	
"			tengamos	<i>ayons</i>		tengamos	<i>que nous ayons</i>	
"			"			tengais	<i>que vous ayez</i>	
ellos	tienen	<i>ils ont</i>	tengan ellos	<i>qu'ils aient</i>		tengan	<i>qu'ils aient</i>	

PARFAIT D'INDICATIF.			4 ^{re} ET 5 ^e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.			FUTUR DU SUBJONCTIF.		
yo	tuve	<i>j'eus</i>	tuviera	tuviese	<i>que j'eusse</i>	tuviere	<i>j'aurai</i>	} <i>quelque</i> <i>chose</i>
tú	tuviste	<i>tu eus</i>	tuvieras	tuvieses	<i>tu eusses</i>	tuvieres	<i>tu auras</i>	
él	tuvo	<i>il eut</i>	tuviera	tuviese	<i>il eût</i>	tuviere	<i>il aura</i>	
nos.	tuvimos	<i>nous eûmes</i>	tuviéramos	tuviésemos	<i>nous eussions</i>	tuviéremos	<i>nous aurons</i>	
vos.	tuvisteis	<i>vous eûtes</i>	tuvierais	tuviérais	<i>vous eussiez</i>	tuviéreis	<i>vous aurez</i>	
ellos	tuvieron	<i>ils eurent</i>	tuvieran	tuviesen	<i>ils eussent</i>	tuvieren	<i>ils auront</i>	

FUTUR D'INDICATIF.			2 ^e FORME DE L'IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.		
yo	tendré	<i>j'aurai</i>	yo	tendria	<i>j'aurais</i>
tú	tendrás	<i>tu auras</i>	tú	tendrias	<i>tu aurais</i>
él	tendrá	<i>il aura</i>	él	tendria	<i>il aurait</i>
nosotros	tendríamos	<i>nous aurons</i>	nosotros	tendríamos	<i>nous aurions</i>
vosotros	tendréis	<i>vous aurez</i>	vosotros	tendríais	<i>vous auriez</i>
ellos	tendrán	<i>ils auront</i>	ellos	tendrían	<i>ils auraient</i>

Suivent cette même irrégularité les composés :

abstener	<i>abstenir</i>	detener	<i>détenir</i>	obtener	<i>obtenir</i>
atener	<i>tenir sa parole</i>	entretener	<i>entretenir</i>	retener	<i>retenir</i>
contener (se)	<i>contenir</i>	mantener	<i>maintenir</i>	sostener	<i>soutenir</i>

N^o 12. — TRAER, apporter.

GÉRONDIF. *Trayendo.*
PARTICIPE PASSÉ. *Traído.* } réguliers.

PRÉSENT D'INDICATIF.			IMPÉRATIF.			PRÉSENT DU SUBJONCTIF.		
yo	traigo	<i>j'apporte</i>	"			traiga	<i>que j'apporte</i>	
"		etc.	traiga él	<i>qu'il apporte</i>		traigas	etc.	
"			traigamos	<i>apportons</i>		traiga		
"			"			traigamos		
"			traigan ellos	<i>qu'ils apportent</i>		traigais		
"			"			traigan		

PARFAIT D'INDICATIF.			1 ^{re} ET 3 ^e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.				FUTUR DE SUBJONCTIF.		
yo	traje	} etc.	trajera	trajese	} que j'apportasse etc.	trajere	} lorsque j'apporterai etc.		
tú	trajiste		trajeras	trajeses		trajeres			
él	trajo		trajera	trajese		trajere			
nosotros	trajimos		trajéramos	trajésemos		trajéremos			
vosotros	trajisteis		trajerais	trajéis		trajéreis			
ellos	trajeron		trajeran	trajesen		trajeren			

Suivent cette même irrégularité ses composés :

abstraer	abstraire	extraer	extraire	retrotraer	{ donner effet
contraer	contracter			subtraer	{ rétroactif
distraer	distraindre	retraer	retirer		soustraire

N° 13. — VALER, valoir.

PRÉSENT D'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo valgo	je vauz, etc.	"	"	valga	que je vaille
"	"	val tú	vauz	valgas	etc.
"	"	valga él	qu'il vaille	valga	"
"	"	valgamos	vaions	valgamos	"
"	"	"	"	valgais	"
"	"	valgan ellos	qu'ils vaillent	valgan	"
FUTUR D'INDICATIF.			2 ^e FORME DE L'IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.		
yo	valdré	je vaudrai	yo	valdria	je vaudrais
tú	valdras	tu vaudras	tú	valdrias	tu vaudrais
él	valdrá	il vaudra	él	valdria	il vaudrait
nosotros	valdrémos	nous vaudrions	nosotros	valdriamos	nous vaudrions
vosotros	valdréis	vous vaudriez	vosotros	valdriais	vous vaudriez
ellos	valdrán	ils vaudront	ellos	valdrian	ils vaudraient

Equivaler, *équivaloir*, suit la même irrégularité.

N° 14. — VER, voir.

PARTICIPE PASSÉ. Visto, vu.

PRÉSENT D'INDICATIF.		IMP. D'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJ.	
yo veo	je vois	vea	je voyais	"	"	vea	que je voie
"	"	veas	tu voyais	vé	vois (régulier)	veas	que tu voies
"	etc.	veia	il voyait	vea	vois (qu'il)	vea	qu'il voie
"	"	veíamos	nous voyions	veamos	voyons	veamos	que nous voyions
"	"	veiais	vous voyiez	"	"	veais	que vous voyiez
"	"	veían	ils voyaient	vean	voient (qu'ils)	vean	qu'ils voient

Le radical de ce verbe n'étant que le *v*, on voit qu'il garde l'*e* dans des temps et des personnes où il devrait le perdre, d'après la conjugaison régulière en *er*.

ANTEVER,	prévoir,	{	suivent cette irrégularité.
ENTREVER,	entrevoir,		
PREVER,	prévoir,		
REVER,	revoir,		

PREVER, pourvoir, est régulier : l'*i* de l'inflexion verbale est changé en *y* d'après l'art. II, précédent, p. 75 et 76.

VERBES IRRÉGULIERS DE LA TROISIÈME CONJUGAISON.

§ IV. — VERBES IRRÉGULIERS DONT L'IRRÉGULARITÉ COMPREND PLUSIEURS AUTRES VERBES DE RACINES DIVERSES.

N° 1^{er}. — SENTIR, sentir (regretter).

GÉRONDIF. *Sintiendo, sentant.*

PRÉSENT D'INDICATIF.	IMPÉRATIF.	PRÉSENT DU SUBJONCTIF.
yo siento <i>je sens, etc.</i>		sienta <i>qu'il sente, etc.</i>
tú sientes	siente tú <i>sens</i>	sientas
él siente	sienta él <i>qu'il sente</i>	sienta
»	sintamos <i>sentons</i>	sintamos
»	»	sintais
ellos sientan	sientan ellos <i>qu'ils sentent</i>	sientan

PARFAIT D'INDICATIF.	1 ^{re} ET 3 ^e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.	FUTUR DU SUBJONCTIF.
»	sintiera sintiese	sintiera
»	sintieras sintieses	sintieras.
él sintió <i>il sentit</i>	sintiera sintiese	sintiera
»	sintiéramos sintiésemos	sintiéramos
»	sintiera sintiese	sintiera
ellos sintieran ils sentirent	sintieran sintiesen	sintieran

Verbes qui suivent cette irrégularité.

adherir	<i>adhérer</i>	discernir	<i>discerner</i>	requerir	<i>requérir</i>
advertir	<i>avertir</i>	disentir	<i>dissentir</i>	res sentir	<i>avoir du res-sentiment</i>
alerir (v.)	<i>marquer le poids</i>	divertir	<i>divertir</i>		<i>fendre</i>
arrepentir	<i>repentir</i>	herir	<i>blessar</i>	sugerir	<i>suggérer</i>
concernir	<i>concerner</i>	hervir	<i>bouillir</i>	transferir	<i>transférer</i>
confirir	<i>conférer</i>	inferir	<i>insérer</i>	zaherir	<i>reprocher un bienfait</i>
consentir	<i>consentir</i>	ingerir	<i>ingérer</i>		
asentir	<i>consentir</i>	invertir	<i>transposer</i>		
convertir	<i>convertir</i>	mentir	<i>mentir</i>	adquirir	<i>acquérir</i>
controvertir	<i>disputer</i>	preferir	<i>préférer</i>	erguir	<i>dresser (la tête)</i>
deferir	<i>déferer</i>	proferir	<i>proférer</i>		
dementir	<i>démentir</i>	pervertir	<i>pervertir</i>		
diferir	<i>diférer</i>	referir	<i>référer</i>		
digerir	<i>digérer</i>		<i>rapporter</i>		

N. B. — *Adquirir* prend l'e, ayant déjà l'i radical au présent d'indicatif et à ses dérivés; par conséquent il n'est irrégulier ni au parfait d'indicatif, ni à l'imparfait, et au futur du subjonctif. *Erguir*, verbe défectif, change l'i en y devant l'e. *Yergue, yerga, etc.*, mais il fait *ir-guiendo, irguió, irguiera, irguiese, irguiere.*

N° 2. — PEDIR, demander.

GÉRONDIF. *Pidiendo, demandant.*

PRÉSENT D'INDICATIF.	IMPÉRATIF.	PRÉSENT DU SUBJONCTIF.
yo pido <i>je demande</i>		pida <i>que je demande</i>
tú pides	pide tú <i>demande</i>	pidas
él pide	pida él <i>qu'il demande</i>	pida
»	pidamos <i>demandons</i>	pidamos
»	»	pidais
ellos piden	pidan ellos <i>qu'ils demandent</i>	pidan

PARFAIT D'INDICATIF.	1 ^{re} ET 3 ^e FORMES DU SUBJONCTIF.	FUTUR DU SUBJONCTIF.
yo <i>pidió</i> <i>il demanda</i>	pidiera pidieras pidiera pidieras pidiera pidieras pidiéramos pidiésemos pidiérais pidiérais pidieran pidiesen	pidiere pidieres pidiere pidieres pidiere pidieres pidiéremos pidiérais pidieran
ellos <i>pidieron ils demandèrent</i>		

Les verbes suivants sont soumis à cette irrégularité :

ceñir	ceindra	deservir	desservir	medir	mesurer
colectir	recueillir	desleir	délayer	perseguir	poursuivre
comedir (se)	se mesurer	elegir	élire	proseguir	poursuivre
competir	{ entrer en con-	embestir	assaillir	regir	régir
concebir	curréncia	engreir (se)	s'enorgueillir	reir	rire
conseguir	concevoir	estreñir	constiper	rendir	subjuguer
constreñir	oblenir	expedir	expédier	rehir	gronder
corregir	contraindre	freir	frir	repelir	répéter
derretir	corriger	gemir	gémir	seguir	suivre
desceñir	fondre	hencir	remplir	servir	servir
descomedirse	ôter la ceinture	heñir	pêtrir	teñir	teindre
	s'oublier	impedir	empêcher	vestir	vêtir

N° 3. — Verbes terminés en DUCIR. CONDUCIR, conduire.

GÉRONDIF. *Conduciendo* (rég.).
PARTICIPE PRÉSENT. *Conducente*.

PRÉSENT D'INDICATIF.	IMPÉRATIF.	PRÉSENT DU SUBJONCTIF.
yo <i>conduzco</i> <i>je conduis</i>		<i>conduzca que je conduise</i>
etc.		<i>conduzcas etc.</i>
	<i>conduzca</i>	<i>conduzca</i>
	<i>él</i>	<i>conduzcamos</i>
		<i>conduzcáis</i>
	<i>conduzcan</i>	<i>conduzcan</i>
	<i>ellos.</i>	

PARFAIT D'INDICATIF.	1 ^{re} ET 3 ^e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.	FUTUR DU SUBJONCTIF.
yo <i>conduje</i>	<i>condujera condujese</i>	<i>condujere</i>
tú <i>condujiste</i>	<i>condujeras condujeses</i>	<i>condujeres</i>
él <i>condujo</i>	<i>condujera condujese</i>	<i>condujere</i>
nosotros <i>condujimos</i>	<i>condujéramos condujésemos</i>	<i>condujéremos</i>
vosotros <i>condujisteis</i>	<i>condujerais condujéseis</i>	<i>condujéreis</i>
ellos <i>condujeron</i>	<i>condujeran condujesen</i>	<i>condujeren</i>

Suivent cette irrégularité :

aducir (v.)	añadir	introducir	introduire	reducir	reducir
deducir	déduire	producir	produire	traducir	traduire
inducir	induire	reproducir	reproduire		

N° 4. — LUCIR, luire.

Ce verbe, ainsi que ses composés

DESLUCIR, ternir | relucir, reluire | translucir, être transparent | entrelucir, luire à demi

prennent un *s* avant le *c* radical, aux mêmes temps et personnes que *conocer* et *conducir*, étant réguliers partout ailleurs.

§ V. — *Verbes dont l'irrégularité ne comprend qu'un seul verbe et ses composés irréguliers.*

N° 1^{er}. — **ASIR**, saisir (défectif).

PRÉSENT D'INDICATIF.	(Point d'impératif)	PRÉSENT DU SUBJONCTIF.
yo asgo <i>je saisis, etc.</i>		asga
"		asgas
"		asga
"		asgamos
"		asgais
"		asgan
		} <i>que je saisisse, etc.</i>

N° 2. — **DECIR**, dire.

GÉRONDIF. *Diciendo*, en disant. } point de participe présent.
PART. PASSÉ. *Dicho*, dit.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.	IMPÉRATIF.	PRÉSENT DU SUBJONCTIF.
yo digo <i>je dis</i>		diga <i>que je dise</i>
tú dices <i>etc.</i>	di tú <i>dis</i>	digas <i>etc.</i>
él dice	diga usted, ó aquel <i>qu'il dise</i>	diga
"	digamos nosotros <i>disons</i>	digamos
"	"	digais
ellos dicen	digan ellos, ó ustedes <i>qu'ils disent</i>	digan

PARFAIT DU L'INDICATIF.	4 ^o ET 5 ^o FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.	FUTUR DU SUBJONCTIF.
yo dije	dijera	dijere
tú dijiste	dijeras	dijeres
él dijo	dijera	dijere
nosotros dijimos	dijéramos	dijéremos
vosotros dijisteis	dijerais	dijerais
ellos dijeron	dijera	dijeren
	} <i>que je dise etc.</i>	} <i>lorsque je dirai, etc.</i>

FUTUR DE L'INDICATIF.	2 ^e FORME DE L'IMPARFAIT DU SUBJ.
yo diré <i>je dirai</i>	diria <i>je dirais</i>
tú dirás <i>etc.</i>	dirias <i>etc.</i>
él dirá	diria
nos. diríamos	diríamos
vos. diréis	diriais
ellos dirán	dirian

Les composés :

desdecir <i>dédire</i>	} font à l'impératif	desdice tú <i>dédis</i>
contradecir <i>contredire</i>		contradice tú <i>contredis</i>
predecir <i>prédire</i>		predice tú <i>prédis</i>

Mais ils suivent l'irrégularité de leur simple aux temps et aux personnes ci-dessus relatés.

(a) bendecir <i>bénir</i>		GÉR. bendiciendo <i>en bénissant</i>
(b) maldecir <i>maudire</i>		maldiciendo <i>en maudissant</i>

Ces deux verbes suivent l'irrégularité de leur simple au présent de l'indicatif et du subjonctif; au parfait de l'indicatif, aux 1^{re} et 3^e formes de l'imparfait du subjonctif, et au futur du subjonctif.

A l'impératif la 2^e personne singulier.

bendice tú	bénis	} aux autres pers. suivent leur simple.
maldeciré tú	maudis	

Au futur de l'indicatif et à la 2^e forme de l'impératif du subjonctif, ils sont réguliers.

bendeciré, etc.	<i>je bénirai</i>		bendeciría, etc.	<i>je bénirais</i>
maldeciré, etc.	<i>je maudirai</i>		maldeciría, etc.	<i>je maudirais</i>

Ces deux verbes ont deux participes passés : l'un régulier, l'autre irrégulier. Ainsi :

bendecir	(part. passé)	{	bendecido	<i>béni</i>
			bendito	<i>béni</i>
maldecir	(part. passé)	{	maldecido	<i>maudit</i>
			maldito	<i>maudit</i>
maldecir a de plus un part. prés.			maldeciente	<i>qui maudit</i>

De l'ancien : *entrededir* *interdire* il ne reste en usage que le participe passé.
entredicho *interdit*

N° 3. — DORMIR, dormir.

<i>Durmiendo</i>	en dormant
<i>Durmiente</i>	qui dort
<i>Dormido</i>	endormi

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo duermo	<i>je dors</i>			duerma	<i>que je dorme</i>
tú duermes	etc.	duerme	<i>dors</i>	duermas	etc.
él duerme		duerma él	<i>qu'il dorme</i>	duerma	
"		durmamos	<i>dormons</i>	durmamos	
"		"		durmais	
ellos duermen		duerman ellos	<i>qu'ils dorment</i>	duerman	

PARFAIT DE L'INDICATIF.		1 ^{re} ET 3 ^e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.		FUTUR DU SUBJONCTIF.
"		durmiera	durmiese	durmiere
"		durmieras	durmieses	durmieres
él durmió	<i>il dormit</i>	durmiera	durmiese	durmiere
"		durmieramos	durmiesemos	durmiéremos
"		durmieraís	durmieseís	durmiéreis
ellos durmieron		durmieran	durmiesen	durmieren

N° 4. — Ir, aller.

GÉRONDIF.	<i>Yendo,</i>	en allant (rég.).
PARTICIPE PRÉSENT.	<i>Yente.</i>	qui va (rég.).

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo voy	<i>je vais</i>	vé tú	<i>va</i>	vaya	<i>que j'aille</i>
tú vas	<i>tu vas</i>			vayas	<i>que tu ailles</i>
él va	<i>il va</i>	vaya él	<i>qu'il aille</i>	vaya	<i>qu'il aille</i>
nosotros vamos	<i>nous allons</i>	vamos ó voyamos	<i>allons</i>	vayamos	<i>que nous allions</i>
vosotros vais	<i>vous allez</i>	id. (régulier)	<i>allez</i>	vayais	<i>que vous alliez</i>
ellos van	<i>ils vont</i>	vayan ellos	<i>qu'ils aillent</i>	vayan	<i>qu'ils aillent</i>

IMPARFAIT DE L'INDICATIF.

yo iba	<i>j'allais</i>	nosotros íbamos	<i>nous allions</i>
tú ibas	<i>tu allais</i>	vosotros ibais	<i>vous alliez</i>
él iba	<i>il allait</i>	ellos iban	<i>ils allaient</i>

PARFAIT DE L'INDICATIF.

yo fui	<i>j'allai</i> etc.
tú fuiste	
él fué	
nosotros fuimos	
vosotros fuisteis	
ellos fueron	

1^{re} ET 3^e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.

fuera	fuese	<i>que j'allasse</i> etc.
fueras	fueses	
fuera	fuese	
fuéramos	fuésemos	
fuérais	fuéseis	
fuieran	fuesen	

FUTUR DU SUBJONCTIF.

fuere	<i>lorsque j'i-</i> <i>rai, etc.</i>
fueres	
fuere	
fuéremos	
fuéreis	
fuieren	

FUTUR DE L'INDICATIF
(régulier).

yo iré	<i>j'irai</i>
tú iras	<i>tu iras</i>
él ira	<i>il ira</i>
nosotros iremos	<i>nous irons</i>
vosotros ireis	<i>vous irez</i>
ellos irán	<i>ils iront</i>

2^e FORME DE L'IMP. DU SUBJ.
(régulière).

iria	<i>j'irais</i>
irias	<i>tu irais</i>
iria	<i>il irait</i>
iríamos	<i>nous irions</i>
iriais	<i>vous iriez</i>
irian	<i>ils iraient</i>

Les temps composés se forment ordinairement, avec le participe passé *ido*, *allé*, et les temps simples de *haber*, avoir. Exemples :

yo hé ido, etc.	<i>je suis allé, etc.</i>	yo hubiera habria, <i>que je fusse allé,</i>
yo hube ido, etc.	<i>je fus allé, etc.</i>	ó hubiese ido, <i>ou je serais allé.</i>
yo habia ido, etc.	<i>j'étais allé, etc.</i>	yo haya ido, <i>que je sois allé.</i>
yo habré ido.	<i>je serai allé,</i>	yo habiere ido. <i>je serai allé.</i>

N^o 5. — MORIR, mourir.

GÉRONDIF.	<i>Muriendo,</i>	en mourant.
PART. PASSÉ.	<i>Muerto,</i>	mort.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.

yo muero	<i>je meurs</i>
tú mueres	etc.
él muere	
"	
"	
ellos mueren	

IMPÉRATIF.

muere tú	<i>meurs</i>
muera él	<i>qu'il meure</i>
muramos	<i>mourons</i>
"	
mueran ellos	<i>qu'ils meurent</i>

PRÉSENT DU SUBJONCTIF.

muera	<i>que je meure</i>
mueras	etc.
muera	
muramos	
murais	
mueran	

PARFAIT DE L'INDICATIF.

"	<i>il mourut</i>
él murió	
"	
"	
"	
murieron	

1^{re} ET 3^e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.

muriera	muriese	<i>que je mour-</i> <i>rais, etc.</i>
murieras	murieses	
muriera	muriese	
murieramos	muriésemos	
murierais	muriéseis	
murieran	muriesen	

FUTUR DU SUBJONCTIF.

muriere	<i>lorsque je</i> <i>mourrai, etc.</i>
murieras	
muriere	
murieremos	
murierais	
murieran	

N^o 6. — PODRIR, pourrir, puer (1).

GÉRONDIF. *Putriendo, en puant.*

PRÉSENT DE L'INDICATIF.

yo pudro	<i>je pue</i>
tú pudres	etc.
él pudre	
"	
"	
ellos pudren	

IMPÉRATIF.

pudre tú	<i>pue</i>
"	
podrid	<i>pourrissez</i>
"	

PRÉSENT DU SUBJONCTIF.

pudra	<i>que je pue</i>
pudras	etc.
pudra	
pudramos	
pudrais	
pudran	

(1) Ce verbe a deux formes, *podrirse* et *pudrirse*. *Pudrirse* est régulier.

PARFAIT DE L'INDICATIF.	1 ^{re} ET 2 ^e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.		FUTUR DU SUBJONCTIF.
yo pudri tú pudriste él pudrió nosotros pudríamos vosotros pudristeis ellos pudrieron	pudriera pudrieras pudriera pudriéramos pudrierais pudrieran	pudriese pudrieses pudriese pudriésemos pudrierais pudriesen	pudriere pudrieres pudriere pudriéremos pudrierais pudrieran
	que je pour- rais, etc.		lorsque je pourrai, etc.

N° 7. — OIR, ouir, écouter.

GÉRONDIF.	Oyendo	(reg.)
PART. PRÉS.	Oyente	(rég.)

PRÉSENT DE L'INDICATIF.	IMPÉRATIF.	PRÉSENT DU SUBJONCTIF.				
yo oigo tú oyes él oye nosotros oímos vosotros oís ellos oyen	<table><tr><td>oye tú oiga él oigamos oid oigan</td><td><i>écoute qu'il écoute écoutez écoutez qu'ils écoutent</i></td></tr></table>	oye tú oiga él oigamos oid oigan	<i>écoute qu'il écoute écoutez écoutez qu'ils écoutent</i>	<table><tr><td>oiga oigas oiga oigamos oigais oigan</td><td><i>que j'écoute etc.</i></td></tr></table>	oiga oigas oiga oigamos oigais oigan	<i>que j'écoute etc.</i>
oye tú oiga él oigamos oid oigan	<i>écoute qu'il écoute écoutez écoutez qu'ils écoutent</i>					
oiga oigas oiga oigamos oigais oigan	<i>que j'écoute etc.</i>					

Il n'y a d'irrégulier que le *g* intercalé dans certaines personnes.

N° 8. — SALIR, sortir.

Ce verbe est irrégulier de la même manière, aux mêmes temps, et aux mêmes personnes que *Valer* :

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo salgo	<i>je sors</i>	sal tú	<i>sors</i>	salga	<i>que je sorte</i>
»		salga él	<i>qu'il sorte</i>	salgas	<i>etc.</i>
»		salgamos	<i>sortons</i>	salga	
»		»		salgamos	
»		salgan ellos	<i>qu'ils sortent</i>	salgais	
»				salgan	

FUTUR DE L'INDICATIF.		2 ^e FORME DE L'IMP. DU SUBJ.	
yo saldré	<i>je sortirai</i>	saldria	<i>je sortirais</i>
tú saldrás	<i>etc.</i>	saldrias	<i>etc.</i>
él saldra		saldria	
nosotros saldremos		saldriamos	
vosotros saldréis		saldriais	
ellos saldrán		saldrian	

Resalir, saillir, *sobresalir*, surpasser, suivent cette même irrégularité.

N° 9. — VENIR; venir.

GÉRONDIF.	Viniendo
PART. PRÉS.	Viniendo.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.		IMPÉRATIF.		PRÉSENT DU SUBJONCTIF.	
yo vengo tú vienes él viene » » ello vienen	je viens etc.	ven tú venga usted, & él vengamos » vengan ellos	viens qu'il vienne venons » qu'ils viennent	venga vengas venga vengamos vengais vengan	que je vienne etc.

PARFAIT DE L'INDICATIF.	1 ^{re} ET 5 ^e FORMES DE L'IMP. DU SUBJ.	FUTUR DU SUBJONCTIF.
yo vine <i>je vins</i> tú viniste etc. él vino n. vinimos, ou venimos v. vinisteis, ou venisteis ellos vinieron	viniera viniese vinieras vinieses viniera viniese vinieramos viniésemos vinierais viniéseis vinieran viniesen	viniere vinieres viniere vinieres viniere viniéremos viniéreis vinieren

FUTUR DE L'INDICATIF.	2 ^e FORME DE L'IMP. DU SUBJ.
yo vendré <i>je vendrai</i> tú vendrás etc. él vendrá nosotros vendrémos vosotros vendréis ellos vendrán	vendría <i>je vendrais</i> vendría vendría vendríamos vendría vendrían

Suivent cette même irrégularité ses composés :

avénir	<i>accommoder</i>	desconvenir	<i>disconvenir</i>	reconvenir	<i>reconvenir, re-</i>
antevenir (v.)	<i>précéder</i>	devenir (v.)	<i>survenir</i>		<i>fuser</i>
convenir	<i>convenir</i>	intervenir	<i>intervenir</i>	revenirse	<i>se consumer</i>
contravenir	<i>contrevenir</i>	prevenir	<i>apprêter</i>	sobrevénir	<i>survenir</i>
desavénir	<i>brouiller</i>	provenir	<i>provenir</i>	supervénir	<i>survenir</i>

§ VI. — *Gérondif de quelques verbes.*

Les verbes terminés en : $\left\{ \begin{array}{l} \text{chir comme hénchir, emplir,} \\ \text{llir comme zambullir, plonger,} \\ \text{ñir comme ceñir, ceindre,} \end{array} \right\}$ ne prennent pas d'*i* dans

leur gérondif et font : $\left\{ \begin{array}{ll} \text{hénchir} & \text{hinchendo} \\ \text{zambullir} & \text{zambullendo} \\ \text{ceñir} & \text{ceñendo} \end{array} \right.$ en emplissent
en plongeant
en ceignant

Cette irrégularité est exigée par l'euphonie.

ARTICLE IV.

VERBES DÉFECTIFS.

Abolir, abolir, n'est pas usité au présent de l'indicatif, ni à l'impératif, ni au présent du subjonctif,

Antojarse, avoir envie de, n'est usité qu'aux troisièmes personnes.

Arrecirse (de *frio*), transir de froid, n'est usité qu'à l'imparfait, parfait antérieur, indéfini, plus-que-parfait et futur de l'indicatif.

Asir, saisir, n'est guère usité qu'à la 1^{re} personne du singulier de l'indicatif et à tout le présent du subjonctif.

Erguir, dresser, n'est guère usité au présent de l'indicatif ni au présent du subjonctif.

Pesar, regretter, avoir regret dans le sens de se repentir, n'est usité qu'aux troisièmes personnes du singulier.

Placer, plaire, n'est ordinairement usité qu'aux troisièmes personnes

du singulier, la plupart irrégulières. Cependant il peut être employé à tout le futur d'indicatif, qui est régulier. Voici la conjugaison de ce verbe défectif et irrégulier (1) :

INDICATIF, PRÉSENT.	<i>Place,</i>	il plait.
IMPARFAIT.	<i>Placia,</i>	il plaisait.
PRÉT. PARF.	<i>Plugo,</i>	il plut.
PRÉT. INDÉF.	<i>Ha placido,</i>	il a plu.
FUTUR.	<i>Placeré,</i>	je plairai,
	<i>Placerás,</i>	tu plairas,
	<i>Placerá,</i>	il plaira,
	<i>Placerémos,</i>	nous plairons,
	<i>Placeréis,</i>	vous plairez,
	<i>Placerán,</i>	ils plairont.
SUBJ., PRÉSENT.	<i>Plazca,</i>	} qu'il plaise.
	<i>Plega,</i>	
	<i>Plegue,</i>	
1 ^{re} forme de l'Imp.	<i>Plugüiera,</i>	qu'il plût.
2 ^e forme de l'Imp.	<i>Plugüiese,</i>	qu'il plût.
FUTUR.	<i>Plugüiere,</i>	lorsqu'il plaira.

Aplacer (plaire), peu usité, }
Complacer, complaire, } se conjuguent comme *CONOCER*, page 84.
Desplacer, déplaire, }

Cependant on trouve employée quelquefois par les bons auteurs la forme *desplugüiese* pour *desplaciese*, qu'il déplût.

*pac*er, paitre, } ne sont pas usités à la première personne du sin-
*ra*er, peler, raser, } gulier de l'indicatif, ni à tout le présent du sub-
*ro*er, ronger, } jonctif.

Cependant il y a un proverbe qui dit : *Cuando nace la escoba nace el asno que la roya* (pour *roa*). (Au même temps que le balai naît l'âne qui doit le ronger).

Preponer, dans le sens de *replicar*, répliquer, n'est usité qu'au parfait d'indicatif.

Salve, salut ! n'a d'autre personne ni d'autre temps, que cette forme.

Soler, avoir coutume, n'est ordinairement usité qu'au présent et à l'imparfait d'indicatif. Pourtant il n'est pas rare de le voir employé dans d'autres temps, notamment aux troisièmes personnes.

Tañer, sonner, jouer, n'est pas usité à la première personne singulier du présent d'indicatif.

Vale, de l'impératif latin *vale*, de *valeo*, n'est usité en espagnol que dans cette forme.

(1) Toutes les troisièmes personnes peuvent être employées au pluriel. Cervantes dit dans *DON QUIJOTE* : *Sancho, á quien jamás plugüieron semeñárs fechurias.*

Yacer, gésir, a les temps et les personnes qui suivent :

GÉRONDIF.	<i>Yaciendo,</i>	gisant.
INDICATIF, PRÉSENT.	<i>Yazgo,</i>	je suis gisant.
	<i>Yaces,</i>	tu es gisant.
	<i>Yace,</i>	il git.
	<i>Yacemos,</i>	nous gisons.
	<i>Yaceis,</i>	vous êtes gisant.
	<i>Yacen,</i>	ils gisent.
IMPARFAIT.	<i>Yacia, etc.,</i>	j'étais gisant, etc.
FUTUR.	<i>Yaceré, etc.,</i>	je serai gisant, etc.
IMPÉRATIF.	<i>Yaz,</i>	sois gisant.
	<i>Yazga,</i>	qu'il soit gisant.
	<i>Yaced,</i>	soyez gisant.
SUBJONCTIF, PRÉSENT.	<i>Yazga, etc.,</i>	que je sois gisant, etc.
IMPÉRATIF	1 ^{re} forme. <i>Yaciera, etc.,</i>	que je fusse gisant, etc.
	2 ^e forme. <i>Yaceria, etc.,</i>	je serais gisant, etc.
	3 ^e forme. <i>Yaciese, etc.,</i>	que je fusse gisant, etc.
FUTUR.	<i>Yaciere, etc.,</i>	lorsque je serai gisant.

ARTICLE V.

VERBES DE DOUTEUSE CONJUGAISON.

<i>alerirre (de l'rie)</i>	<i>se transir de froid.</i>	<i>mohacer</i>	<i>moisir.</i>
<i>avczarse,</i>	<i>s'accoutumer.</i>	<i>oracer</i>	<i>convertir en or.</i>
<i>corcusir</i>	<i>raccommoder un trou d</i>	<i>rarefacier</i>	<i>rarefier.</i>
	<i>force de points.</i>	<i>repacer</i>	<i>finir le fourrage, etc.</i>
<i>cusir</i>	<i>coudre grossièrement.</i>	<i>revasar</i>	<i>comir.</i>
<i>desoir</i>	<i>faire l'oreille sourde.</i>	<i>revezar</i>	<i>se succéder, se relever.</i>
<i>despoverisse</i>	<i>s'effrayer.</i>	<i>sementar</i>	<i>semer, ensementer.</i>
<i>empedernir</i>	<i>endurcir.</i>	<i>solar</i>	<i>lambrisser, carreler.</i>
<i>enmohacer</i>	<i>moisir.</i>	<i>sofreir</i>	<i>friser légèrement.</i>

ARTICLE VI.

VERBES IMPERSONNELS OU UNIPERSONNELS.

Il y a des verbes essentiellement impersonnels, et d'autres qui peuvent le devenir accidentellement. Les verbes essentiellement impersonnels sont :

amanecer	<i>poindre le jour</i>	} qui ne s'emploient qu'aux troisièmes personnes du singulier.
anochecer	<i>commencer la nuit</i>	
escarchar	<i>geler blanc</i>	
helar	<i>geler</i>	
granizar	<i>grêler</i>	
llover	<i>pleuvoir</i>	
lloviznar	<i>bruiner</i>	
nevar	<i>neiger</i>	
relampaguear	<i>éclairer</i>	
tronar	<i>tonner</i>	

Comme en français, il y a en espagnol plusieurs verbes dont la signification se prête à faire des phrases dans un sens impersonnel. Ainsi :

<i>Mucho tiempo há</i>	il y a longtemps.
<i>Hace calor</i>	il fait chaud.
<i>Conviene hacer esto</i>	il faut faire ceci, etc., etc.

Ces verbes sont pris dans un sens impersonnel.

Mais en espagnol, de même qu'il y a des verbes personnels qui peuvent être employés accidentellement comme impersonnels, on peut aussi employer accidentellement comme personnels des verbes essentiellement impersonnels. Ainsi l'on dit très-souvent :

Yo amaneci en Madrid y anocheci en Toledo; j'étais à Madrid à la pointe du jour, et à Tolède à l'entrée de la nuit.

Tu anocheciste bueno y amaneciste malo; tu t'es couché bien portant, et tu t'es levé malade.

El anocheció y no amaneció; il a délogé sans trompette.

Cuando Dios amanezca. — Amaneció el día. — Llovía Dios si tenía qué (il pleuvait à verse). Ce sont des phrases personnelles, puisqu'il y a un sujet exprimé.

CHAPITRE VII.

DIVERSES CONJUGAISONS À CONSULTER.

ARTICLE PREMIER.

VERBES DITS PRONOMINAUX, OU RÉCIPROQUES.

Les pronoms personnels peuvent s'employer réciproquement en espagnol comme en français lorsqu'on veut exprimer une action ou un état

qui retombe sur la personne sujet de la phrase. Mais en espagnol c'est toujours l'auxiliaire *haber*, avoir, qu'il faut employer dans les temps composés.

CONJUGAISON DU VERBE *quejarse*, se plaindre.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.	{	yo me quejo	<i>je me plains</i>
		tú te quejas	<i>tu te plains</i>
		él se queja	<i>il se plaint</i>
		nosotros nos quejamos	<i>nous nous plaignons</i>
		vosotros os quejais	<i>vous vous plaignez</i>
		ellos se quejan	<i>ils se plaignent</i>

Et ainsi dans tous les temps simples :

IMPÉRATIF.	{	quejate tú	<i> plains-toi</i>
		quejese él	<i> qu'il se plaigne</i>
		quejémonos nosotros	<i> plaignons-nous</i>
		quejáos vosotros	<i> plaignez-vous</i>
		quejense ellos	<i> qu'ils se plaignent</i>

Il faut remarquer 1° que les pronominaux perdent à la première personne plurielle de l'impératif l's final : de sorte qu'au lieu de *quejémonos*, on dit *quejémonos*.

2° Que ces mêmes verbes perdent à la deuxième personne plurielle du même temps le *d* final de la terminaison verbale : ainsi au lieu de *quejados* on dit *quejáos*.

3° Que lorsque le pronom réciproque personnel suit le verbe, il ne fait qu'un seul mot enclitique avec lui, contrairement à ce que prescrit la langue française.

PARFAIT INDÉFINI et à son imitation tous les temps composés.	{	yo me he quejado	<i>je me suis plaint</i>
		tú te has quejado	<i>tu t'es plaint</i>
		él se ha quejado	<i>il s'est plaint</i>
		nosotros nos hemos quejado	<i>nous nous sommes plaint</i>
		vosotros os habeis quejado	<i>vous vous êtes plaint</i>
		ellos se han quejado	<i>ils se sont plaint</i>

Lorsque, par quelque tour grammatical, on place le pronom après le verbe, on conjugue ainsi :

héme	quejado
háste	quejado
háse	quejado
hémonos	quejado
habéisos	quejado
hánse	quejado

Gérondif construit seul, c'est-à-dire sans un verbe d'état, dans un sens pronominal.

quejándome yo	<i>en me plaignant</i>
quejándote tu	<i>en te plaignant</i>
quejándose él	<i>en se plaignant</i>
quejándonos nosotros	<i>en nous plaignant</i>
quejándoos vosotros	<i>en vous plaignant</i>
quejándose ellos	<i>en se plaignant</i>

Gérondif construit avec un verbe d'état dans un sens réciproque.

PARFAIT DE L'INDICATIF,	singulier	yo me estuve quejando tú te estuviste quejando él se estuvo quejando nosotros nos estuvimos quejando vosotros os estuvisteis quejando ellos se estuvieron quejando	<i>je me plaignis tu te plaignis il se plaignit nous nous plaignîmes vous vous plaignîtes ils se plaignirent.</i>
	pluriel		
INDÉFINI.		yo me he estado quejando	<i>je me suis plaint, etc.</i>

ARTICLE II.

CONJUGAISONS DIVERSES A CONSULTER.

Nous nous permettons de donner quelques conjugaisons, qui, tout en suivant les modèles, soit réguliers, soit irréguliers ci-dessus transcrits, pourraient embarrasser l'élève. Nous croyons que la mise en pratique de quelques temps dans quelques verbes vaut infiniment mieux que des règles, si faciles à oublier.

§ I. — *Haber*, construit avec *de*; *tener*, construit avec *que*.

Haber de et *tener que* ont la signification approximative d'*avoir à*, *devoir*.

yo he de escribir tú has de escribir él ha de escribir nos. hemos de escribir vos. habeis de escribir ellos han de escribir	<i>je dois écrire tu dois écrire il doit écrire nous devons écrire vous devez écrire ils doivent écrire</i>	tengo que escribir tienes que escribir tiene que escribir tenemos que escribir teneis que escribir tienen que escribir	<i>j'ai à écrire tu as à écrire il a à écrire nous avons à écrire vous avez à écrire ils ont à écrire</i>
--	---	---	---

Haber de indique un projet de faire telle chose, par utilité ou par nécessité.

Tener que suppose plus de nécessité que *haber de*.

Souvent ces deux acceptions se confondent.

§ II. — *Haber que*, il faut, sens impersonnel.

hay que escribir hubo que escribir habrá que escribir etc., etc.	<i>il faut écrire il fallut écrire il faudra écrire etc., etc.</i>
---	--

§ III. — *Deber de*, construit avec un infinitif présent ou prétérit.

Bien que ce verbe puisse s'employer seul, ou avec la particule *de*, toutefois nous croyons utile d'en donner la conjugaison dans quelques temps.

GÉRONDIF.	{	debiendo de escribir debiendo de haber escrito	<i>devoir écrire devoir avoir écrit</i>
INDICATIF, PRÉSENT.	{	yo debo de escribir yo debo de haber escrito tú debes de escribir tú debes de haber escrito etc., etc.	<i>je dois écrire je dois avoir écrit tu dois écrire tu dois avoir écrit etc., etc.</i>

Remarquer qu'en français *devoir* s'énonce sans aucune particule. En espagnol *deber de* ajoute une certaine élégance d'élocution.

§ IV. — *Ir*, construit avec la préposition *á*.

Ir á escribir, aller écrire. Yendo á escribir, en allant écrire.

yo voy tú vas él va nosotros vamos vosotros vais ellos van etc., etc.	} á escribir	je vais tu vas il va nous allons vous allez ils vont etc., etc.	} écrire
---	--------------	---	----------

Ce modisme est usité à tous les temps, et à toutes les personnes.

§ V. — *Ir, andar*, aller, construit avec un gérondif.

yo voy tú vas él va nos. vamos vos. vais ellos van	ande andas anda andamos andais andan	} escribiendo	j'écris tu écris il écrit nous écrivons vous écrivez ils écrivent
---	---	---------------	--

Voy escribiendo — Ando escribiendo indique une énergie beaucoup plus grande que ne le suppose la simple énonciation *j'écris*, etc. Ces modismes supposent plus de permanence dans l'action d'écrire, etc.

§ VI. — *Estar*, être; *quedar*, rester, construits avec un gérondif.

yo estoy tú estás él está nosotros estamos vosotros estais ellos estan	} escribiendo	j'écris tu écris il écrit nous écrivons vous écrivez ils écrivent	ou	je suis tu es il est nous sommes vous êtes ils sont	} á escribir
yo quedo tú quedas él queda	} escribiendo	je suis á escribir tu es á escribir il est á escribir		j'écris (je reste en écrivant). tu écris il écrit	

Quedo escribiendo suppose un propos plus ferme, une intention plus prolongée d'écrire, que *estoy escribiendo*. Tous les deux ont plus d'énergie d'expression que *j'écris*, ou *je suis á écrire*.

§ VII. — *Acabar de*, venir de.

Ce verbe présente une idée d'auxiliaire de temps passé.

acabar de escribir
acabando de escribir
acabado de escribir

venir d'écrire
venant d'écrire
l'écriture finie (participe absolu des Latins.)

yo acabo
tú acabas
él acaba
nosotros acabamos
vosotros acabais
ellos acaban

de escribir

je viens
tu viens
il vient
nous venons
vous venez
ils viennent

d'écrire

§ VIII.

haber de
haber que
tener que
deber de
ir á
acubar de

avec un infinitif.

andar
estar
quedar

avec un gérondif.

représentent et sont de vrais auxiliaires pour exprimer certaines nuances fort délicates du temps passé, du temps présent et du temps futur. C'est sous ce rapport que nous en faisons mention à la fin de la conjugaison des verbes. Les élèves n'ont qu'à gagner beaucoup à bien en saisir le sens.

CHAPITRE VIII.

DU PARTICIPE.

Le Participe est une partie du discours qui participe à la fois et de la nature du verbe et de celle de l'adjectif, comme il arrive en français. On a vu dans les tableaux des conjugaisons combien il y en a en espagnol, ainsi que leurs fonctions.

Pour le moment nous ne nous occupons que de la lexicographie ou formation du participe. Pour le participe présent sa formation est toujours régulière, mais le participe passé éprouve, en espagnol comme dans toutes les langues, beaucoup d'irrégularités. Le plus simple est de donner la liste des participes irréguliers avec indication des verbes qui ont deux participes, l'un régulier en *ado* ou *ido*, l'autre irrégulier.

§ I. — Verbes qui ont le participe irrégulier.

		PART. PASSÉ.			PART. PASSÉ.
abrir	ouvrir	abierto	cuhrir	couverir	cubierto
absolver	absoudre	absuelto	decir	dire	dicho

PART. PASSÉ.			PART. PASSÉ.		
disolver	<i>dissoudre</i>	disuelto	ver	<i>voir</i>	visto
escribir	<i>écrire</i>	escrito	volver	<i>tourner</i>	vuelto
hacer	<i>faire</i>	hecho	ET LEURS COMPOSÉS :		
imprimer	<i>imprimer</i>	impreso	anteponer		antepuesto
inscribir	<i>inscrire</i>	inscrit	componer		compuesto
morir	<i>mourir</i>	muerto	contrahacer		contrahecho
poner	<i>mettre</i>	puesto	descubrir		descubierto
proscribir	<i>proscrire</i>	proscrito	reimprimir		reimpreso
rarefacier	<i>rarefier</i>	rarefacto	rever		revisto
resolver	<i>résoudre</i>	resuelto	revolver		revuelto
satisfacer	<i>satisfaire</i>	satisfecho	etc., etc.	<i>etc., etc.</i>	etc., etc.

§ II. — *Verbes qui ont deux participes, régulier et irrégulier.*

		PARTICIPE RÉGULIER.	PARTICIPE IRRÉGULIER.
<i>abstraire</i>	abstraer	abstraído	abstracto
<i>accepter</i>	acceptar	acceptado	accepto
<i>s'attacher</i>	aficionarse	aficionado	afecto
<i>se rassasier</i>	ahitarse	ahitado	ahito
<i>attendre</i>	atender	atendido	atento
<i>bénir</i>	bendecir	bendecido	bendito
<i>aimer bien</i>	bienquerir	bienquerido	bienquisto
<i>circconcire</i>	circuncidir	circuncidado	circunciso
<i>combler</i>	colmar	colmado	colmo
<i>se courber</i>	combarse	combado	combo
<i>assembler</i>	compaginar	compaginado	compacto
<i>contraindre</i>	compeler	compelido	compulso
<i>compléter</i>	completar	completado	completo
<i>comprendre</i>	comprender	comprendido	comprenso
<i>comprimer</i>	comprimir	comprimido	compreso
<i>conclure</i>	concluir	concluido	concluso
<i>borner</i>	concretar	concretado	concreto
<i>confesser</i>	confesar	confesado	confeso
<i>confondre</i>	confundir	confundido	confuso
<i>se consumer</i>	consumirse	consumido	consunto
<i>contracter</i>	contraer	contraído	contractic
<i>broyer</i>	contundir	contundido	contuso
<i>se convaincre</i>	convencerse	convencido	convicto
<i>convertir</i>	convertir	convertido	converso
<i>corriger</i>	corregir	corregido	correcto
<i>corrompre</i>	corromper	corrompido	corrupto
<i>réveiller</i>	despertar	despertado	despierto
<i>répandre</i>	difundir	difundido	difuso
<i>disperser</i>	dispersar	dispersado	disperso
<i>distinguer</i>	distinguir	distinguido	distinto
<i>diviser</i>	dividir	dividido	diviso
<i>élire</i>	elegir	elegido	electo
<i>sécher</i>	enjuagar	enjugado	enjuto
<i>excepter</i>	exceptuar	exceptuado	excepto
<i>exclure</i>	excluire	excluido	excluso
<i>exempter</i>	exentar	exentado	exento
<i>chasser, expulser</i>	expeler	expelido	expulso
<i>expérimenter</i>	experimentar	experimentado	experto
<i>exprimer</i>	expresar	expresado	expreso
<i>étendre</i>	extender	extendido	extenso
<i>éteindre</i>	extinguir	extinguido	extinto
<i>extraire</i>	extraer	extraído	extracío
<i>exempter</i>	eximir	eximido	exento
<i>manquer</i>	falter	faltado	falto
<i>fixer</i>	fijar	fijado	fijo
<i>frir</i>	freir	freído	frito
<i>rassasier</i>	hartar	hartado	harto
<i>inclure</i>	incluire	incluido	incluso
<i>encourir</i>	incurrir	incurrido	incursio
<i>infecter</i>	infectar	infectado	infecto
<i>infuser</i>	infundir	infundido	infuso
<i>ingérer</i>	ingerir	ingerido, ingertado	ingerto
<i>insérer</i>	insertar	insertado	inserto
<i>transposer</i>	invertir	invertido	inverso
<i>joindre</i>	juntar	juntado	junto
<i>maudire</i>	maldecir	maldecido	maldito
<i>brouiller</i>	malquistar	malquistado	malquisto

		PARTICIPE RÉGULIER.	PARTICIPE IRRÉGULIER.
<i>manifestar</i>	manifestar	manifestado	manifesto
<i>affranchir</i>	manumitir	manumitido	manumiso
<i>flétrir</i>	marchitar	marchitado	marchito
<i>cacher</i>	ocultar	ocultado	oculto
<i>omettre</i>	omitir	omitido	omiso
<i>opprimer</i>	oprimir	oprimido	opreso
<i>perfectionner</i>	perfeccionar	perfeccionado	perfecto
<i>pervertir</i>	pervertir	pervertido	perverso
<i>posséder</i>	poseer	poseido	poseso
<i>saisir</i>	prender	prendido	preso
<i>présumer</i>	presumir	presumido	presunto
<i>prétendre</i>	pretender	pretendido	pretense
<i>proscrire</i>	prescribir	prescrito	prescrito
<i>produire</i>	producir	producido	producto
<i>professer</i>	profesar	profesado	profeso
<i>incliner à</i>	propender	propendido	propenso
<i>se prostituer</i>	prostituirse	prostituido	prostituto
<i>pouvoir</i>	proveer	proveido	provisto
<i>reclure</i>	recluir	recluido	recluso
<i>réfléchir</i>	reflejar	reflejado	reflejo
<i>remettre</i>	remitir	remitido	remiso
<i>rasasier</i>	repletar	repletado	repleto
<i>restreindre</i>	restringir	restringido	restricto
<i>rompre</i>	romper	rompido	roto
<i>sauter</i>	salvar	salvado	salvo
<i>délier</i>	soltar	soltado	suelto
<i>assujettir</i>	sujetar	sujetado	sujeto
<i>supprimer</i>	suprimir	suprimido	supreso
<i>suspendre</i>	suspender	suspendido	suspenso
<i>substituer</i>	substituir	substituido	substituto
<i>teindre</i>	teñir	teñido	tinto
<i>tordre</i>	torcer	torcido	tuerto
<i>joindre</i>	yuntar	yuntado	yunto

Les temps composés des verbes ci-dessus indiqués se forment toujours avec les participes réguliers. Exemple :

Has despertado, tu t'es réveillé, et non pas : *tu has despierto*.

Il y a cependant quatre participes passés irréguliers qui peuvent être employés dans les temps composés aussi bien que les réguliers. Ce sont :

Preso, *prescrito*, *provisto*, *roto*.

Ainsi on dit aussi bien :

Has preso } *un ladron*, tu as pris un voleur, etc.
Has prendido }

Il y a enfin des participes passés qui sont employés comme de simples adjectifs, lorsque leur signification pure est active, comme *callado* de *callar*, taire ; on l'applique à un homme qu'on veut qualifier de discret. *Es un hombre callado*, c'est un homme discret, etc.

§ III. — Invariabilité du participe passé.

En espagnol le participe passé construit avec l'auxiliaire *haber* est toujours invariable. Il ne varie en genre et en nombre que lorsqu'il est

pris comme adjectif, soit construit avec le passif *ser*, être, soit avec un autre verbe marquant l'état, comme *estar*, — *tener*, — *andar*, — *ir* (sens d'état), *quedar*.

Le participe passé est aussi variable lorsqu'il est employé dans sa forme absolue. Exemples :

Tomado el gusto al estudio, no hay cosa que mas deleite.
Le goût de l'étude une fois pris, rien ne plaît davantage.

Sosegados los alborotos, se restableció la abundancia.
Les émeutes apaisées, l'abondance se rétablit.

La cena acabada, se despidieron.
Le souper fini, ils se retirèrent.

Alzadas las mesas, se fueron.
Le couvert levé, ils s'en allèrent.

CHAPITRE IX.

L'ADVERBE, LA PRÉPOSITION, LA CONJONCTION ET L'INTERJECTION.

ARTICLE PREMIER.

ADVERBE.

L'Adverbe est une partie indéclinable du discours qui se joint au verbe, à l'adjectif, ou à un autre adverbe, pour en modifier la signification, comme : *Es TARDE*, il est tard ; *escribe MAL*, il écrit mal ; *lee BIEN*, il lit bien ; *lee MUY bien*, il lit très-bien ; *el hombre es NATURALMENTE bueno*, l'homme est naturellement bon.

Voici la liste des principaux adverbes par ordre alphabétique :

<i>abajo</i>	en bas	<i>así</i>	ainsi	<i>cundo</i>	lorsque
<i>aquí</i>	ici, ça	<i>así mismo</i>	de même que, ainsi	<i>cundo</i>	quand
<i>acaso</i>	peut-être	<i>arriba</i>	en haut	<i>cuan</i>	combien ! que ?
<i>acullá</i>	là	<i>ayer</i>	hier	<i>cuan</i>	combien ! quel
<i>además</i>	outre	<i>bien</i>	bien	<i>cuan</i>	autant
<i>adonde</i>	où	<i>buenamente</i>	bounement	<i>cuan</i>	autant
<i>afuera</i>	dehors	et tous les adverbes terminés en <i>mente</i>		<i>depriesa</i>	vite
<i>ahí</i>	là			<i>despacio</i>	doucement
<i>ahora</i>	maintenant			<i>debajo</i>	dessous
<i>allá</i>	là, y	<i>cerca</i>	près	<i>demás</i>	trop
<i>allí</i>	là, y	<i>cierto</i>	certain	<i>demasiado</i>	trop
<i>aprieta</i>	vite	<i>como</i>	comme	<i>dentro</i>	dedans
<i>aquí</i>	ici	<i>cómo</i>	comment	<i>detrás</i>	derrière

<i>después</i>	après	<i>luego</i>	après	<i>poco</i>	peu
<i>encima</i>	dessus, sur	<i>mal</i>	mal	<i>quizá</i>	peut-être
<i>en fin</i>	enfin	<i>mañana</i>	demain	<i>quizás</i>	peut-être
<i>entonces</i>	alors	<i>mas</i>	plus	<i>si</i>	oui
<i>fuera</i>	{ dehors, hors,	<i>muy</i>	très	<i>siempre</i>	toujours
(<i>de fuera</i> , etc.)	{ excepté	<i>menos</i>	moins	<i>tan</i>	si, aussi, tant
<i>jamás</i>	dehors	<i>mucho</i>	beaucoup	<i>tanto</i>	tant, autant
(<i>nunca jamás</i>)	jamais	<i>no</i>	non	<i>tarde</i>	tard
<i>lejos</i>	loin	<i>nunca</i>	jamais	<i>temprano</i>	de bonne heure
		<i>por</i>	pis	<i>tampoco</i>	non plus

ADVERBES SE TERMINANT EN *mente* ET VENANT DES ADJECTIFS.

Ces adverbess se forment comme il est dit au chapitre de l'adjectif, page 27 et suiv.

ADVERBE *tanto, cuanto*.

Ces deux adverbess perdent leur dernière syllabe *to* dans les mêmes cas que les adjectifs *santo, ciento, grande*. (Voir p. 23.) Exemples :

<i>¿Cuán bueno sois, Dios altísimo!</i>	Que vous êtes bon, ô mon Dieu!
<i>¿Cuánto me pides por tu libro?</i>	Combien me demandes-tu pour ton livre?
<i>Dios es tan bueno como justo.</i>	Dieu est aussi bon que juste.
<i>Cuanto ves, tanto quieres.</i>	Autant tu vois, autant tu veux.

ADVERBES AUGMENTATIFS, DIMINUTIFS ET SUPERLATIFS.

Les adverbess de quantité, de qualité, ou de mesure qui sont susceptibles d'augmentation, de diminution ou d'une idée superlative, suivent, dans leur formation pour exprimer ces degrés, les règles données à ce sujet pour les adjectifs et substantifs, pages 17, 18, 24, 25. Exemples :

<i>Poco</i> , peu.	<i>Bajo</i> , bas.
<i>Poquito</i> , un petit peu.	<i>Bajamente</i> , bassement.
<i>Poquísimo</i> , très-peu.	<i>Bajísimo</i> , tout bas.
<i>Poquísimamente</i> , on ne peut moins.	<i>Bajísimamente</i> , on ne peut plus bassement.
<i>Alto</i> , haut.	
<i>Altamente</i> , hautement.	
<i>Altísimo</i> , très-haut.	
<i>Altísimamente</i> , on ne peut plus haut.	

On fait aussi le superlatif comme en français, en ajoutant l'adverbe *muy*, très, au positif. Exemple : *muy poco*, très-peu; *muy bajo*, très-bas; *muy alto*, très-haut.

Pour tout ce qui concerne l'adverbe nous renvoyons nos lecteurs à la Syntaxe.

ARTICLE II.

PRÉPOSITIONS.

La Préposition est un mot invariable qui sert à exprimer les différents rapports que les choses ont les unes aux autres. Dans ces phrases :

Yo amo á Pedro.

J'aime Pierre.

Yo estoy con Pedro.

Tu es avec Pierre.

Ese libro es de Pedro.

Ce livre est à ou de Pierre.

Yo doy mi libro á Pedro.

Je donne mon livre à Pierre.

les prépositions *á, con, de* marquent les différents rapports entre Pierre et moi, entre le livre et Pierre. Voici la liste alphabétique des principales prépositions :

<i>á</i>	à	<i>de</i>	de	<i>hacia</i>	vers	<i>segun</i>	selon
<i>ante</i>	avant	<i>desde</i>	dès, depuis	<i>hasta</i>	jusques	<i>sin</i>	sans
<i>con</i>	avec	<i>en</i>	en, dans	<i>para</i>	pour	<i>sobre</i>	sur
<i>contra</i>	contre	<i>entre</i>	entre	<i>por</i>	par	<i>tras</i>	après

Pour tout ce qui concerne la préposition voir son chapitre dans la Syntaxe.

ARTICLE III.

CONJONCTION.

Les Conjonctions sont des mots qui servent à joindre ensemble des phrases, ou des parties de phrases, et qui rendent sensibles par ce moyen les diverses opérations de l'esprit. Les conjonctions sont : copulatives, disjonctives, adversatives, causatives, continuatives, comparatives, finales, augmentatives, extensives, périodiques, conclusives, explicatives et transitives, selon la fonction qu'elles exercent dans le discours. Voir leur chapitre dans la Syntaxe, pour leur division et leur emploi.

ARTICLE IV.

INTERJECTION.

L'Interjection est un mot qui sert à peindre les affections de l'âme, à appeler ou à réveiller l'attention. Elle sert à peindre, dit Lévizac, d'un

seul trait les affections subites de l'âme ; ce n'est pour ainsi dire qu'un cri , mais ce cri tient la place d'une proposition entière.

¡ Ay!

¡ Ojalá!

¡ Ay qué pena!

¡ Ay qué gozo, mi padre llega!

¡ Ojalá venga vivo!

Ah!

Plût à Dieu!

Hélas! quelle douleur!

Ah! quel plaisir, mon père arrive!

{ Plût à Dieu } qu'il revienne sain et
{ Plaise à Dieu } sauf!

Voir la *Syntaxe* à ce chapitre.

ARTICLE V.

REMARQUES POUR LA PONCTUATION DANS LES PHRASES INTERROGATIVES ET EXCLAMATIVES.

En espagnol on doit faire précéder le mot interrogatif ou l'exclamation, et la phrase interrogative et l'exclamative, du signe de l'interrogation et de l'exclamation ou interjection, renversés ; Et à la fin de la phrase, ou après le mot, l'exclamation, ou l'interrogation, on doit le répéter, mais dans son état naturel comme en français ! ?

¡ Cuánto me alegro!

Pedro, ¿ vendrás mañana?

Que je m'en réjouis!

Pierre, est-ce que tu viendras demain?

DEUXIÈME PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA SYNTAXE ESPAGNOLE EN GÉNÉRAL.

La Syntaxe est la dépendance réciproque et l'ordre auxquels les mots doivent être soumis pour former le discours. Cet ordre et cette dépendance existent de deux manières : naturellement et figurément. L'ordre naturel est celui que l'on suit quand on forme le discours sans s'écarter des règles de la grammaire, et sans altérer l'usage des mots, conformément à ce que prescrit la grammaire. L'ordre figuré est celui qui pour donner de la grâce et de l'ornement au discours permet quelques licences grammaticales par rapport aux préceptes de l'Analogie et de la Syntaxe : de là ce qu'on nomme *syntaxe figurée*.

L'ordre naturel, qui se fonde sur la nature des choses et dont le principal objet est la clarté, demande qu'il n'y ait dans le discours ni manque ni surabondance de mots ; que tous aient une liaison qui leur soit propre et naturelle ; et que dans leur ordre, on ne se permette pas le moindre dérangement. Il demande que le nom substantif se mette avant l'adjectif, parce que la chose est avant la qualité ; que le mot régissant précède le mot régi, parce qu'il est naturel que celui-là se présente à l'imagination avant celui-ci ; que le sujet précède le verbe ; que le verbe précède l'adverbe qui le modifie, que le complément vienne après le verbe et l'adverbe s'il y en a un ; que, lorsque l'occasion se présente d'exprimer deux ou plusieurs choses, dont l'une par sa nature ou par son rang marche avant l'autre, on ne trouble pas cet ordre. Ainsi on doit dire constamment :

Oriente y Occidente.

Cielo y tierra.

Dios y el hombre.

Padre y madre.

Marido y mujer.

Padre e hijo.

Dia y noche.

Orient et Occident.

Ciel et terre.

Dieu et l'homme.

Père et mère.

Mari et femme.

Père et fils.

Jour et nuit, etc., etc.

Les règles de la Syntaxe se réduisent à trois chefs : la Concordance ou l'Accord, le Régime et la Construction.

ARTICLE PREMIER.

DE L'ACCORD.

Sont soumis aux règles de la concordance l'article, le substantif ou un mot tenant la place de substantif, l'adjectif, le pronom, le verbe et le participe dans son acception adjectivale. Ces six parties du discours donnent lieu à trois sortes de concordance.

Première. { L'article
L'adjectif
Le participe } avec le substantif. L'article } avec l'adjectif.
Le pronom }

et l'article avec le pronom et l'adjectif.

Deuxième. Le verbe avec le nominatif exprimé ou sous-entendu.

Troisième. Le relatif avec son antécédent.

§ I.

L'article, le substantif, l'adjectif, le pronom, le participe, s'accordent entre eux en genre et en nombre. Exemples :

La ley es justa.

Las leyes son justas.

Estas son las propiedades del hombre obediente á las leyes.

Lo bueno es recomendable.

Aquello }
Eso } *es bueno.*
Esto }
Esto está hermoso.

La loi est juste.

Les lois sont justes.

Voilà les qualités propres à l'homme obéissant aux lois.

Ce qui est bon est digne d'être recommandé.

Cela }
Cela } *est bon.*
Ceci }
Ceci est beau.

Deux substantifs mis de suite au singulier, devant être qualifiés par un seul adjectif, demandent celui-ci au pluriel. Exemple : *Padre é hijo son valerosos*, le père et le fils sont courageux.

Deux substantifs mis de suite au singulier, appartenant à deux genres différents, demandent l'adjectif au masculin pluriel. Exemple : *Marido y mujer son generosos*, le mari et la femme sont généreux.

Autant que possible on doit éviter des expressions tant soit peu louchez, en variant le tour de la phrase. Ainsi on peut dire :

<i>Los caudales y hacienda eran cuantiosos.</i>	} Les capitaux et le bien étaient considérables.
<i>Las haciendas y caudal eran cuantiosas.</i>	

Mais on peut et on doit l'éviter en disant :

<i>Los caudales y hacienda</i>	} <i>eran grandes.</i> (<i>Grande</i> est des deux genres.)
<i>Las haciendas y caudal</i>	

Ou mieux :

Los caudales eran cuantiosos, la hacienda mucha.

§ II.

La seconde espèce de concordance est celle du verbe avec son nominatif exprimé ou sous-entendu, en personnes et en nombre.

<i>El caballo corre.</i>	Le cheval court.
<i>El buey ara.</i>	Le bœuf laboure.
<i>Las aves vuelan.</i>	Les oiseaux volent.
<i>Los hombres piensan.</i>	Les hommes pensent.
<i>Es menester orar.</i>	Il faut prier.
<i>Era conveniente escribir.</i>	Il fallait écrire.
<i>Es tarde.</i>	C'est tard.
<i>Anochece.</i>	Il commence à faire nuit.
<i>Amanece.</i>	Il commence à faire jour.
<i>Llueve.</i>	Il pleut.
<i>El saber siempre es útil.</i>	Le savoir est toujours utile.

Les noms collectifs seuls peuvent faire exception à la règle. Ainsi on peut également dire :

Esta gente aunque los LLEVAN van de por fuerza.
ACUDIERON á la defensa una tropa de soldados.
ENTRARON en la ciudad una multitud de gentes.

Ou bien :

<i>Esta gente va de por fuerza aunque la llevan.</i>	Ces gens, quoiqu'on les mène gratis, n'en vont pas moins par force.
<i>ACUDIÓ á la ciudad una tropa de soldados.</i>	Une troupe de soldats courut à la défense.
<i>ENTRÓ en la ciudad una infinidad de gentes.</i>	Une multitude ou infinité de gens entrèrent dans la ville.

§ III.

La troisième sorte de concordance est celle du relatif avec son antécédent en genre et en nombre. Exemples :

<i>Fué citado el reo, el cual se presentó.</i>	On assigna le coupable, qui se présenta.
<i>Leyéronle la sentencia, la que recibió con resignacion.</i>	On lui lut son jugement, qu'il entendit avec résignation.
<i>Mi hermano entró en la sala, dijeronle que se sentase, lo cual no quiso hacer.</i>	Mon frère entra dans la salle; on lui dit de s'asseoir, ce qu'il ne voulut pas faire.

Le pronom *que* est invariable. *Quién*, qui a pour pluriel *quienes*, peut cependant s'employer aussi au pluriel.

<i>Hombre es quien viene.</i>	C'est un homme qui vient.
<i>Los hombres á quienes ou á quien hablo.</i>	Les hommes à qui je parle.

Cependant l'emploi du pluriel est mieux, et le plus usité.

Cuyo, au féminin *cuya*, dont, est le seul pronom relatif qui par lui-même a ces deux terminaisons : et il s'accorde en genre et en nombre avec le substantif possédé par l'antécédent auquel il se rapporte. Exemples :

<i>Aquí se ha caído un papel; aquel cuyo sea, lo tome.</i>	Il est tombé ici un papier; que celui à qui il appartient le prenne.
<i>Una capa se queda allí; sépase cuya es.</i>	Il reste là un manteau; qu'on sache à qui il est.

§ IV. — Règles sur l'accord.

RÈGLE I. — Lorsque le verbe est précédé de deux ou de plus de deux substantifs qui ne sont pas liés entre eux par une conjonction copulative, on peut les regarder néanmoins comme formant un sujet, ou nominatif complexe, et par conséquent mettre le verbe au pluriel, ou ne le faire rapporter qu'au dernier substantif, et le mettre alors au singulier. Exemples :

<i>El leon, el tigre, el leopardo, el oso, el lobo nos prueban nuestra flaqueza deplorable.</i> (CADALSO.)	Le lion, le tigre, le léopard, l'ours, le loup, nous rendent témoignage de notre déplorable faiblesse.
--	--

*Un suspiro, una palabra
De tu boca, un alhagueño
Mirar, toda mi ambicion
Era, todos mis deseos.*

(MORATIN.)

Un soupir, un seul mot de ta bouche, un doux regard de tes yeux, voilà toute mon ambition, tous mes désirs.

RÈGLE II. — Quand les substantifs ont une sorte de synonymie, on fait accorder le verbe avec le dernier seulement :

El gran capitán les dijo que se acordaran que la gloria y la reputación militar, no solo de ellos mismos, sino la del ejército, la de la nación y la de sus príncipes, dependía de aquel conflicto.

(QUINTANA.)

Le grand capitaine leur dit, qu'ils devaient être bien persuadés que de ce conflit dépendait non-seulement la gloire et la réputation militaire d'eux-mêmes, mais celles de toute l'armée, celles de toute la nation, celles des princes eux-mêmes.

*Yo nada de tí pretendo
Sino que mi fé, mi amor
Viva en tu memoria eterno.*

(L. F. MORATIN.)

**La seule chose que je te demande,
c'est que ma foi et mon amour vi-
vent éternellement dans ton (sou-
venir) cœur.**

RÈGLE III. — Lorsque deux substantifs sujets (ou nominatifs) sont unis par la conjonction disjonctive *o* ou *u*, l'action ou l'état du verbe n'étant faite ou supportée que par l'un des deux, ce verbe ne doit s'accorder qu'avec un seul de ces sujets. Exemples :

*Pedro ó Pablo te lo dira.
Juan ú Octavio lo hará.*

**Pierre ou Paul te le dira.
Jean ou Octave le fera.**

RÈGLE IV. — Quand les sujets sont exprimés par *ni el uno, ni el otro*, ou liés par *ni* répété, on met au singulier ce verbe si l'action qu'il exprime ne peut être faite ou requise par l'un des deux sujets ; et au pluriel si elle peut l'être par tous les deux. Exemples :

Ni l'un ni l'autre n'est le père d'Éléonore. $\left\{ \begin{array}{l} \text{Ni el uno, ni el otro es} \\ \text{el padre de Leonor.} \end{array} \right\}$ Parce qu'on n'a qu'un père.

Ni ton beau-père, ni mon père ne sera ministre des finances. *No será ministro de hacienda ni tu suegro, ni mi padre.* Parce qu'une seule personne sera appelée au ministère des finances

Ni Pierre, ni Antoine, ni Françoise n'ont été à l'église. *No asistieron á la fiesta Pedro, ni Antonio, ni Paquita.* Parce que tous les trois auraient pu se trouver à la fête.

Ni l'un ni l'autre n'ont fait leur devoir. $\left\{ \begin{array}{l} \text{No han cumplido con} \\ \text{su deber ni el uno ni} \\ \text{el otro.} \end{array} \right\}$ Parce que tous les deux y ont manqué.

RÈGLE V. — Lorsque l'adjectif pronominal *uno* est suivi d'un substantif au génitif pluriel (*de los, de las*), le verbe se met au singulier si le pronom relatif qui le précède a pour antécédent le nominatif singulier sous-entendu de ce substantif avec lequel s'accorde l'adjectif *uno*, et se met au pluriel si c'est au génitif pluriel lui-même que se rapporte le pronom relatif lui-même.

SINGULIER.

Es uno de mis hijos que ha comido en casa de usted.

Es uno de mis pleitos que me ha arruinado.

Es uno de los mejores gramáticos que (ou) quien ha cometido esta falta.

PLURIEL.

Es uno de los niños que han comido en casa de usted.

Este es uno de los pleitos que me han arruinado.

El emperador Antonino es uno de los mayores príncipes que han reinado.

Parce que un seul est, et l'enfant qui a diné chez vous, et le procès qui m'a ruiné, et le grammairien qui a fait cette faute.

Parce que ce sont plus d'un, et les enfants qui ont diné chez vous, et les procès qui m'ont ruiné, et les grands princes qui ont régné dans ce monde.

RÈGLE VI. — On emploie le verbe au singulier, malgré les sujets pluriels qui précèdent, si une expression telle que : *cada uno*, chacun; *nadie*, personne; *nada*, rien; *todo*, tout; réunit tous les sujets en un seul. Exemples :

El rostro pálido, flaco, sucio, barbado y temeroso, el azadon y pico que trae al hombro, el vestido lúgubre, las piernas desnudas, los piés descalzos que pisan con turbacion, todo me indica ser Lorenzo, el sepulturero del Templo.
(CADALSO.)

Los grandes, el pueblo, los ricos, los pobres, cada uno huye espantado por la ciudad;... los viejos, las mujeres, los niños, cada uno cierra su puerta de golpe; pasa el cerrojo por dentro, nadie se da por seguro.
(ESTAUN DE RIOL.)

Le visage pâle, maigre, négligé et farouche; la bêche et le pic sur le dos, le vêtement lugubre, les jambes nues, les pieds sans chaussures, la démarche incertaine et timide, tout, tout me dit que c'est Laurent, le fossoyeur du Temple.

Les grands, le peuple, les riches, les pauvres, chacun fuit effrayé par la ville... les vieux, les femmes, les enfants, chacun ferme sa porte précipitamment, passe le verrou, et personne ne se croit en sûreté.

<i>Autores, cómicos, música, teatro,</i>	Auteurs, comédiens, musique, théâtre,
<i>nada estaba bueno para ellos.</i>	rien n'était bon pour eux.
(MORATIN.)	

<i>No solo todas sus riquezas y dignidades,</i>	Non-seulement toutes ses richesses
<i>pero tambien toda su virtud se desvanecia.</i>	et ses dignités, mais toute sa vertu disparaissait.

RÈGLE VII. — Lorsqu'une des conjonctions comparatives *como, así como*, comme; *no menos que*, non moins que, ou une autre expression équivalente joint un substantif à un autre ou à plusieurs substantifs, pour former soit un sujet complexe, soit une phrase incidente, c'est le premier sujet qui règle l'accord, sans aucun égard pour le nombre ni pour le genre de ceux qui le suivent. Exemples :

<i>La causa de Dios NO MENOS que la de nuestro rey, que tambien es suya,</i>	La cause de Dieu, non moins que la
<i>nos LLEVA á conquistar regiones no conocidas.</i>	cause de notre roi, qui est aussi
(SOLIS.)	celle de Dieu, nous mène à la
	conquête de pays inconnus.

<i>La virtud así como el saber TIENE su valor y aun TIENE mas.</i>	Ainsi que le savoir, la vertu a sa valeur, et en a plus encore.
--	---

<i>El poeta, como el guerrero, PREFIERE un ramo de laurel á todas las riquezas del Perú.</i>	Comme le guerrier, le poëte préfère une branche de laurier à toutes les richesses du Pérou.
--	---

RÈGLE VIII. — Après *el uno y el otro, uno y otro*, le verbe doit être mis au pluriel. Exemples :

<i>Una y otra apagan la sed.</i>	L'une et l'autre désaltèrent.
----------------------------------	-------------------------------

<i>He convidado á almorzar mañana con nosotros á tu tío y á tu primo;</i>	J'ai invité ton oncle et ton cousin à
<i>EL UNO Y EL OTRO me han prometido que VENDRÁN.</i>	déjeuner demain avec nous; l'un et l'autre m'ont promis de venir.

<i>Con esta limitacion se puede comparar Cervantes á Homero... UNO Y OTRO SACARON sus invenciones del tesoro de la imaginacion.</i>	A la réserve de ceci, on peut comparer Cervantes à Homère... l'un et l'autre puisèrent leurs inventions dans le trésor de l'imagination.
(VICENTE DE LOS RÍOS.)	

ARTICLE II.

DU RÉGIME.

§ I.

Le régime en grammaire n'est autre chose que l'influence que certains mots exercent sur d'autres en les forçant à prendre telle ou telle inflexion dans tel ou tel cas : de manière que relativement à leurs inflexions ou à leurs terminaisons, les derniers, qui sont régis ou gouvernés, soient dans la dépendance de ceux qui les régissent.

Le complément n'est autre chose que des mots qu'on ajoute à un mot pour en compléter ou en déterminer la signification de quelque manière que ce puisse être. Le complément est en quelque sorte synonyme du régime dans le sens d'un mot ou des mots régis par un autre mot ou par d'autres mots. Le complément est direct, ou indirect, complexe ou in complexe, tout comme en français.

Les principes du régime grammatical sont les mêmes dans les deux langues : mais l'application en est souvent très-différente, comme nous le verrons bientôt.

La mano del Criador sacó á los hombres de la nada. La main du Créateur tira les hommes du néant.

Criador est régi par *la mano* : *la mano del Criador* est le sujet de la phrase : *sacó*, le verbe; *á los hombres*, régime ou complément direct de *sacó*; *de la nada*, complément ou régime indirect.

Les parties du discours qui en régissent d'autres sont : le *substantif*, le *verbe actif*, le *participe* en tant que forme verbale, la *préposition* et la *conjonction*.

§ II. — Quelques règles et quelques observations sur le régime.

RÈGLE I. — Comme on ne peut mettre sous la dépendance de deux adjectifs une préposition qui ne se construit pas bien avec chacun d'eux (voir le chapitre Syntaxe de l'Adjectif, article I^{er}), de même un substantif ne peut être régi par deux verbes ou par deux prépositions, qu'autant que ces verbes ont le même régime, et que ces prépositions gouvernent le même complément de la même manière.

.On ne dira donc pas :

Mais on doit dire :

Fulano conoce y se sirve de Zutano. *Fulano conoce á Zutano y se sirve de él.*

Fulano ha obrado en tal tiempo contra y en favor de sus enemigos. *Fulano ha obrado en tal tiempo contra sus enemigos y en su favor, ou en favor de ellos.*

RÈGLE II. — Principe général. En espagnol tout nom de personne ou d'être spirituel employé comme complément *direct* doit être précédé de la préposition *à*. Ex. :

Dios crió al angel y al hombre. Dieu créa l'ange et l'homme.
Pedro ama à Juan. Pierre aime Jean.
La criatura ha de amar à su Criador. La créature doit aimer son Créateur.

RÈGLE III. — Pour rendre clair le sens d'une phrase, et attendu qu'en espagnol le complément direct d'une chose inanimée s'énonce sans préposition comme en français, il est plus sûr de placer le sujet avant le verbe, et le complément après. Mais si par une raison quelconque on veut placer le sujet et le complément l'un à la suite de l'autre, soit avant, soit après le verbe, le complément direct, même d'une chose inanimée, sera précédé de la préposition *à* comme signe de tel complément.

Ou bien :

Rige al verbo la preposicion como si fuera un caso del nombre. La preposicion rige el verbo como...

(Académie.)

Basta observar lo dicho antes sobre el modo de regir el verbo determinante al determinado por medio de la conjuncion que. ...Sobre el modo con que el verbo determinante rige el verbo determinado.

(Académie.)

Quiso hacer correr al caballo el postillon. Quiso el postillon hacer correr el caballo.
 (Académie.)

Les phrases de l'Académie sont beaucoup plus correctes, et les seules même qu'on doive employer dans ces cas.

RÈGLE IV. — *Ir, venir, volver, enviar* (aller, venir, revenir, envoyer), dénotant un mouvement d'un lieu à un autre, ou la proximité d'une action future, régissent leur verbe déterminé à l'infinitif, par l'intermédiaire de la préposition *à*. En français ces mêmes verbes et d'autres présentant le même sens régissent l'infinitif sans préposition.

IREMOS à PASEARNOS juntos. Nous irons nous promener ensemble.
VENDRÉ à VER, à v. mañana. Je viendrai vous voir demain.
Leon volverá à verme esta noche. Léon reviendra me voir ce soir.
Inés está en casa de su prima; voy à ENVIARLA à buscar, (ou) enviar à BUSCARLA. Agnès est chez sa cousine; j'en vais l'envoyer chercher.

VOY A DECÍRTELO : — VOY A ESCRIBIR Je vais te le dire : je vais écrire à ma
à mi esposa. femme.

VENIR DE (français).

OBSERVATION. — *Venir de* (français) se rend en espagnol par *acabar de*.

ACABO DE recibir carta de mi suegro. Je viens de recevoir une lettre de
mon beau-père.

ACABAMOS DE comer. Nous venons de dîner.

Fulano ACABA DE salir. Un tel vient de sortir.

POR ou DE (pour le sens passif).

RÈGLE V. — Quand il s'agit d'un sentiment, d'une passion, d'une opération de l'âme, on emploie ordinairement *de*.

S'il s'agit, non d'un sentiment, d'une passion, mais d'une action à laquelle l'esprit ou le corps a seul part; et surtout s'il s'agit d'une action soufferte, venant d'un agent extérieur, on doit préférer *por* à *de*.

<i>El alame DE Alcides escogido</i>	Le peuplier a toujours été choisi par
<i>Fué siempre, y el laurel DE Apolo :</i>	Alcide, le laurier par Apollon, le
<i>DE la hermosa Venus fue tenido</i>	myrte par Vénus, le saule par Flo-
<i>En precio y en estima el mirto solo;</i>	rinde.
<i>El verde sauce DE Flórida es querido.</i>	

(GARCILASO DE LA VEGA.)

*La gente que produce (Chile) es tan granada,
Tan soberbia, gallarda y belicosa,
Que no HA SIDO POR REY jamás regida,
Ni á estrangero dominio sometida.*

(ERCILLA.)

« Les habitants du Chili sont si forts, si fiers, si beaux et si belliqueux qu'ils n'ont jamais été gouvernés par des rois, ni soumis à aucune puissance étrangère. »

On doit dire :

<i>El rey moro de Sevilla fué vencido por el de Granada.</i>	Le roi maure de Séville fut vaincu par celui de Grenade.
--	--

Mais on peut dire :

<i>Un hombre vencido de la pasión.</i>	Un homme vaincu par les passions.
<i>Un ejército vencido del hambre mas bien que por las armas.</i>	Une armée vaincue par la famine plutôt que par les armes.

RÈGLE VI. Les verbes neutres cessent de l'être pour devenir transitifs :
1° Lorsqu'ils sont employés comme pronominaux.
2° Lorsqu'ils ont un régime.

Habia un hombre muerto á dos tíos suyos que le iban á la mano. Il y avait un homme mort à deux de ses oncles qui lui portaient beaucoup d'intérêt.
(RIVADENEIRA.)

¡Y vives! vives y á tu madre has MUERTO!
¿Y reirás impune de tu crimen?
(ALVAREZ CIENFUEGOS.)

« Et tu vis! tu vis, et tu es mort à ta mère! et tu crois pouvoir rire impunément de ton crime? »

El ventero de industria HABIA MUERTO la lámpara. L'aubergiste avait exprès éteint la lampe.
(CERVANTES.)

Habiendo ANDADO una buena tirada, Et après avoir marché assez longtemps, ils aboutirent à une petite prairie.
dieron en un pradillo.

Otros cien pasos serian los que anduvieron. Peut-être auraient-ils fait quelque cent pas.
(CERVANTES.)

Él se lo contaría si IBAN UN MISMO camino. (Il leur dit) qu'il leur raconterait (tout) s'ils faisaient le même chemin ensemble.
(CERVANTES.)

Il est très-fréquent de trouver dans les bons auteurs : *llover piedras*, *llover fuego*; *correr peligro*; *vivir buena*, ou *mala vida*; *entrar la ciudad*; *correr el campo*, *la tierra*; *correr sangre* (faire courir le sang); *hablar palabras*; *andar caminos*, etc.

Ainsi par exemple on trouve dans Granada (*Introd. al símbolo*):

Estaban sus llagas CORRIENDO SANGRE (pour *ses plaies saignaient*).

expression magnifique, pleine de feu et de vérité.

ARTICLE III.

DE LA CONSTRUCTION.

La construction des parties du discours est une autre espèce de dépendance réciproque qui les unit, non avec autant de précision que le régime, mais avec plus d'aisance et de liberté. Elle permet tantôt d'ajouter des mots, tantôt d'en placer d'autres parmi ceux qui sont liés

par le régime, afin de donner aux phrases plus d'énergie, et d'éviter la monotone uniformité qui résulterait de la constante et stricte application des règles du régime et de la concordance.

Les règles de la construction établies par l'usage ne portent point d'atteinte à celles du régime ni à celles de la concordance. Les règles de la construction produisent une quantité prodigieuse de tournures différentes, et c'est dans leur variété non moins qu'en leur abondance que consistent la plénitude, la beauté de la langue espagnole, qui, renfermée dans un petit nombre de règles que donne la grammaire, prend ensuite un développement, une étendue merveilleuse, et déploie une richesse infinie entre les mains de ceux qui savent profiter et se servir avec propriété et élégance de cette foule de tours et d'inversions dont elle est susceptible.

Pour la plus grande commodité des élèves nous ferons voir dans chaque partie du discours l'application que l'usage fait des règles de l'accord, du régime et de la construction. Nous ne citerons que les cas les plus ordinaires, les plus essentiels et ceux qui intéressent le plus les amateurs de la langue espagnole.

§ I. — *Quelques observations préliminaires de construction espagnole.*

I. — Le génie de la langue espagnole et surtout l'usage, donne une très-grande latitude à la construction de la phrase, et à celle de la période. Pourvu que ni le sens ni la clarté n'en souffrent point, il n'y a pas ordinairement de place fixe pour chaque partie du discours dans la phrase. Ainsi :

1° On est libre ordinairement, et sauf quelques cas, d'exprimer ou de supprimer le pronom personnel sujet de la phrase.

2° Lors même qu'on voudrait ou qu'on devrait l'exprimer, il peut être placé avant ou après le verbe, avant ou après le complément.

3° Il en est de même pour le verbe, pour l'adverbe, pour le complément.

4° Au chapitre des pronoms, des règles spéciales seront données sur la place de ceux qui demandent à être employés de telle ou telle manière.

5° Cependant la clarté de la pensée ou de la diction demandent que certains mots qui forment à eux seuls un tout ensemble, tels que l'adjectif avec le substantif qu'il modifie, tels que les mots composant ensemble ou le sujet ou le complément, direct ou indirect, soient placés les uns à la suite des autres, pour éviter la confusion que ce pêle-mêle pourrait jeter dans la phrase,

6° Il y a cependant des mots qui demandent à être placés devant tels ou tels autres pour exprimer tel ou tel sens.

II. — La construction naturelle et régulière est sans doute la plus grammaticale, mais la construction par mode d'inversion est la plus en usage parmi les bons auteurs, comme étant la plus propre à l'élégance, à l'essor de l'imagination et du génie, à la description des grands sentiments de l'âme.

EXAMEN PRATIQUE DE QUELQUES EXEMPLES

De notre texte : *Era esta señorita hija de don Enrique Alarcon.*

Mots qui doivent se construire ensemble : $\left\{ \begin{array}{l} \text{Esta señorita} \\ \text{de don Enrique Alarcon.} \end{array} \right.$

Construction naturelle.	Esta señorita era hija de don Enrique Alarcon.
1 ^{re} inversion.	Era esta señorita hija de don Enrique Alarcon.
2 ^e —	Era hija esta señorita de don Enrique Alarcon.
3 ^e —	Era de don Enrique Alarcon hija esta señorita.
4 ^e —	De don Enrique Alarcon era hija esta señorita.
5 ^e —	Hija era esta señorita de don Enrique Alarcon.
6 ^e —	Hija de don Henrique Alarcon era esta señorita.
7 ^e —	Hija de don Henrique Alarcon esta señorita era.
8 ^e —	De don Henrique Alarcon hija era esta señorita.

Nous reviendrons plus tard sur ce sujet dans la Syntaxe figurée.

§ II. — Règles de construction.

RÈGLE I. — On construit souvent, avec un verbe singulier, deux nominatifs ou sujets dont l'un est singulier et l'autre pluriel ; et réciproquement avec un verbe pluriel deux nominatifs, dont l'un est pluriel et l'autre singulier.

Fué tan sangriento el combate que á breve rato QUEDÓ totalmente deshecho el ejército mejicano, y socorridas aquellas dos PROVINCIAS SITIADAS.....
(SOLIS.)

La mêlée fut si sanglante que bientôt l'armée mexicaine fut mise en déroute complète, et l'on porta des secours à ces deux provinces alliées.

En lo que faltaba del camino les fué contando el Licenciado las excelencias de la espada con tantas razones demostrativas que todos quedaron enterados de la bondad de la ciencia, y CORZUELO reducido de su pertinacia.
(CERVANTES.)

L'avocat leur fit voir, pendant le reste du chemin, l'excellence de l'épée avec des raisons si convaincantes que tous furent pénétrés des hautes qualités de cette science, et CORZUELO dut revenir de ses préjugés.

Dans le premier exemple on sous-entend *quedaron* avant *socorridas*, et dans le second, *quedó* avant *Corzuelo*.

RÈGLE II. — Quelquefois un substantif de la troisième personne se construit avec un verbe à la première, lorsque celle qui exprime ce substantif fait l'action marquée par ce verbe. Exemple (c'est un Espagnol qui parle) :

Los Españoles no hallamos culpa digna de castigo en los que se pierden sirviendo a su Dios y a su rey.

Nous, les Espagnols, croyons qu'il ne peut y avoir de faute digne de châtimement lorsqu'on perd tout en servant Dieu et son roi.

RÈGLE III. — Le sujet ou nominatif du verbe *haber* employé comme impersonnel dans le sens d'Y AVOIR, peut se placer avant ou après le verbe si le verbe *haber* n'est pas précédé d'une négation ; mais le sujet ou nominatif doit se placer après *haber* lorsque celui-ci est précédé d'une négation. Exemple :

Muchos hay en el mundo que han llegado a la engañosa alteza de esta vida. (ERCILLA.)

« Il y a dans le monde bien des gens qui sont arrivés à la grandeur trompeuse de cette vie. »

El pobre no pudo ver el término de su negociacion, porque se le llevó Dios tres semanas há. (ISLA.)

Le malheureux ne put voir la fin de son affaire, car il y a trois semaines qu'il est mort.

¿Qué gente hay arriba, que anda tal estrépito? ¿son locos? (MORATIN.)

Qu'est-ce que ce tapage de là-haut ? sont-ce des fous ?

¿Cudantos hay aquí?
¡Vaya! Allí hay una doña Augustina que es mujer del autor de la comedia. (MORATIN.)

Combien de monde y a-t-il ici ?
Combien ! d'abord il y a là une telle madame Augustine, femme de l'auteur de la comédie.

¿Sabes el mal que apeteces?
¿Sabes tú que donde falta Moderacion, no hay placer?
Sabes que donde no haya Virtud, no hay felicidad?
(MORATIN.)

Est-ce que tu ne sais pas le mal que tu poursuis sans l'en douter ?
Est-ce que tu ignores qu'il ne peut y avoir du plaisir là où il n'y a pas de modération ? Est-ce que tu ne sais pas qu'il ne peut y avoir du bonheur là où il n'y a pas de vertu ?

La primera vez que alojé en este castillo, me fatigó mucho un Moro encantado que en él hay.
(CERVANTES.)

Lorsque je descendis la première fois dans ce palais, je fus horriblement tourmenté par un Maure ensorcelé qu'il y avait.

RÈGLE IV. — On sépare souvent, dans les temps composés, l'auxiliaire du participe.

HANNE *mucho importunado las hermanas de este monasterio, les diga algo.* (SANTA TÉRESA.)

Les sœurs de ce monastère ont beaucoup insisté sur ce que je leur en dise quelque chose.

HANSE *desterrado muchas deshonestidades, DESTERRÁDOSE la ignorancia, animádose la gente al estudio de las letras.*

(RIVADENEIRA.)

On a pu faire disparaître plusieurs mauvaises habitudes, on a chassé l'ignorance, et l'on a beaucoup encouragé les gens à l'étude des lettres.

RÈGLE V. — Un nominatif ou sujet peut être séparé par une phrase, par une des phrases incidentes, ou par un participe absolu (ablatif absolu des Latins) de son verbe. Cependant, c'est une tournure dont on ne doit se servir que pour donner plus d'énergie et plus d'éloquence à la pensée qu'on a en vue. Exemple :

*Y yo que tan sin rienda al mundo he dado
El tiempo de mi vida mas florido,
Y siempre por caminos despeñado
Mis vanas esperanzas he seguido,
Visto ya el poco fruto que he sacado
Y lo mucho que á Dios tengo ofendido,
Conociendo mi error de aquí adelante
Será razon que LLORE y que no CANTE.*
(ERCILLA.)

Et moi, 'qui ai donné sans mesure au monde le temps le plus précieux de ma vie, qui, toujours rempli d'illusions, ai couru sans relâche après toutes les immondices du vice, vu le peu de fruit que j'en ai retiré, et surtout, vu les énormes crimes que j'ai commis envers mon Dieu et mon maître, rien n'est 'plus juste que, au lieu de chanter, je déplore éternellement mes égarements.

Cette phrase est toute une étude!

Yo sabia muy bien que FENICIA habia mas de dos años que NO ESTABA en Madrid. (ISLA.)

Je savais bien qu'il y avait plus de deux ans que Fénicie n'était plus à Madrid.

RÈGLE VI. — Quelquefois un bon auteur peut se permettre de laisser sous-entendre un substantif sujet ou régime, après un verbe ou une phrase dont la signification et la pensée portent d'elles-mêmes l'esprit à le suppléer.

(a) *El decir esto, y el empuñar la espada, y el cubrirse bien de su rodela, y el arremeter al vizcaíno, todo fué á un tiempo, llevando la determinacion de AVENTURARLO todo á LA de un soto golpe.*
(CERVANTES.)

Le chevalier furieux voulut d'un seul coup avoir raison du Biscayen; il prit donc résolument d'une main l'épée, et de l'autre son bouclier, et attaqua son adversaire avec l'impétuosité de la foudre.

Le mot que supplée ici aisément l'esprit est : *aventura*. Mais ce qu'on passe à Cervantès, on ne le souffre que d'un Cervantès.

(b) *En fin, llegó el último de don Quijote después de recibidos todos los sacramentos.* (CERVANTES.) Enfin, la dernière (fin) heure de don Quichotte arriva après avoir reçu tous les sacrements.

Le mot sous-entendu est *fin*, ce qui se voit souvent dans nos meilleurs écrivains du xvi^e siècle, et même de nos jours, Mais il faut que l'élégance commande cette faute grammaticale.

(c) *Es linda cosa esperar los sucesos, alojar en ventas á toda discrecion sin pagar* OFRECIDO SEA AL DIABLO EL MARAVEDÍ. (CERVANTES.) C'est très-commode que d'attendre les événements, et d'aller se loger dans les auberges sans payer quoi que ce soit, et sans offrir à qui que ce soit, fût-ce au diable, pas même un sou.

Dans cette phrase, Cervantès fait sous-entendre au moins les mots suivants : *Sin pagar los huespedes á cualquiera que fuere, ofrecido sea, etc.* Ces réticences ne sont pas rares dans le style familier ; mais chez un écrivain il faut de graves motifs pour en user ainsi.

RÈGLE VII. — On supprime souvent la conjonction *que* entre un verbe déterminatif et son déterminé, quel que soit le mode de l'un ou de l'autre.

Señores, acaba de llegar un mercader de Esmirna que deseára hacerme ver las bujerías que trae y que dice DARÁ á precio barato. (MONTENGON.) Messieurs, il vient d'arriver un marchand de Smyrne, qui désirerait me faire voir toutes les bagatelles qu'il apporte, qui, me dit-il, me seront vendues à bon marché.

El señor de Monteseser que me conoce y de quien puedo LISONJEARME soy amado, me ha dado el sí sin dificultad. (ISLA.) Monsieur de Montésier, qui me connaît et dont je peux me flatter d'être aimé, a agréé ma demande sans la moindre difficulté.

C'est l'usage presque ordinaire de supprimer le conjonctif *que* lorsqu'il a déjà figuré dans la phrase, ou un autre pronom son homonyme ou homographe, et que le sens de la phrase porte à le suppléer aisément.

§ III. — Phrases interrogatives.

(a) Comme en français, en espagnol le pronom sujet doit se placer après le verbe.

¿Es usted quien me llama?...
¿Cuándo vendrá usted?

Est-ce vous qui m'appellez ?
Quand viendrez-vous?

(b) Cependant on dit souvent :

Pero usted ¿cuándo vendrá?

Mais quand est-ce que vous viendrez ?

Y tu hermano ¿está mejor?

Et ton frère va-t-il mieux?

Pero Pablo ¿vendrá ó no?

Mais Paul viendra-t-il, ou non?

(c) Mais s'il y a un pronom interrogatif, le pronom précède le verbe.

¿Quien me llama?

Qui m'appelle?

¿Cuál de ustedes dos es don Juan?

Lequel de vous deux est don Juan?

¿Qué quiere usted?

Que voulez-vous?

¿Qué quiere decirme usted?

Qu'est-ce que vous voulez me dire?

¿A qué viene usted?

A quoi venez-vous?

¿Con qué objeto viene usted?

Pour quel motif venez-vous?

(d) Les adverbes *cómo*, *cuándo*, etc., employés dans une phrase interrogative, se placent aussi avant le verbe.

¿Cuándo vendrá usted?

Quand viendrez-vous?

¿Cómo harémos esto?

Comment ferons-nous ceci?

¿Cuánto tiempo estarémos aquí?

Pour combien de temps resterons-nous ici?

¿Cuánto importa la cuenta?

A combien se monte le compte?

(e) Dans les phrases impératives, imprécatives et admiratives, le sujet s'énonce après le verbe.

Venga usted.

Venez, Monsieur.

¡Haga el cielo que así sea!

Plaise au ciel qu'il en soit ainsi!

¡Cuán bueno es usted!

Que vous êtes bon!

(f) Dans les phrases négatives, la négation *no*, ou ses équivalents, *tampoco*, etc., précèdent de rigueur le verbe, et même le pronom *todos*, sujet. Exemple :

No todos tienen fuerza para resistir al infortunio.

Tout le monde n'a pas la force de supporter le malheur.

Voir l'adverbe *No*, au chapitre Syntaxe de l'Adverbe.

Le goût et le génie de l'auteur doivent être le guide de la tournure et de la construction des phrases négatives.

ARTICLE IV.

DE LA SYNTAXE OU CONSTRUCTION FIGURÉE.

La *Syntaxe figurée* est celle qui, pour donner plus d'énergie et d'élégance au discours, plus de précision ou de mouvement aux expressions, permet quelques licences par rapport à la construction naturelle ou régulière, soit en altérant l'ordre et l'arrangement des mots, soit en omettant les uns ou en en ajoutant d'autres, soit enfin en s'écartant des règles de la concordance. On appelle *Idiotisme*, dans une langue, ce qui est hors des règles ordinaires de la grammaire, mais qui néanmoins est admis par l'usage. De là viennent les figures d'*inversion*, de *pléonasme*, d'*ellipse* et de *syllepse*, dont la signification est la même dans les deux langues, et dont nous donnerons de nombreux exemples dans notre Syntaxe.

§ I. — *Inversion ou hyperbole.*

L'inversion, d'après Dumarsais, consiste dans le déplacement des mots qui composent un discours, dans l'interversion de l'ordre rigoureux déterminé par la succession des idées. Cette figure donne aux phrases plus de rapidité, de grâce, d'énergie; quelquefois même ajoute à la clarté en évitant des amphibologies. En espagnol, son usage est presque universellement employé dans le discours oral et dans l'écriture.

<p><i>Visto pues, que el lugar no podia resistirse, propuso el gobernador una honrosa capitulacion.</i> (COLOMA.)</p>	<p>Attendu que la place ne pouvait se défendre, le gouverneur proposa une capitulation honorable.</p>
---	---

En espagnol, il ne serait pas tolérable de dire : *Pues visto que.*

<p><i>Tan terrible se mostro en una audiencia el rey Asuero á la reina Ester, que cayó desmayada.</i> (ACADÉMIE.)</p>	<p>Le roi Assuérus se montra, dans une audience, si terrible envers la reine Esther qu'elle tomba évanouie.</p>
---	---

La construction naturelle de cette phrase lui ôterait non-seulement son énergie, mais sa grâce.

Certains mots aiment à être placés d'une manière contraire aux règles de la grammaire dans certaines circonstances. Ainsi :

Ningun hombre ou *hombre ninguno* ne présentent point la même nuance : la seconde manière s'emploie dans des phrases énergiques ; la première dans le style ordinaire, etc.

§ II. — Pléonasme ou surabondance.

Voilà une figure bizarre, qui, vicieuse en elle-même, devient extrêmement gracieuse, et quelquefois nécessaire.

Y lo vi por mis ojos.

Volar por el aire.

Subir arriba.

Bajar abajo.

Je l'ai vu de mes yeux.

Voler dans l'air.

Monter en haut.

Descendre en bas.

Voilà bien des mots superflus en apparence, et pourtant il est des circonstances où l'on s'en sert avec non moins de grâce que de précision pour marquer une chose d'une manière plus positive.

Les adjectifs *mismo*, *propio*, sont encore, la plupart du temps, des pléonasmes. Mais dans ces phrases :

Tu padre mismo lo ha mandado.

Tú propio lo pediste.

Yo mismo estuve presente.

Ton père lui-même l'a ordonné.

Toi-même l'as demandé.

Moi-même je fus présent.

on voit la grâce, l'expression qu'ils donnent à la phrase, employés opportunément.

En espagnol on dit souvent : *á mí me dicen una cosa... á tí te dicen otra* : à moi ils me disent une chose, et à toi ils te disent une autre. *Le buscan á el*, mot à mot, ils le cherchent lui ; *á sí mismos se agravian*, ils s'offensent eux-mêmes. Le pléonasme est très en usage dans l'emploi de pronoms équivalents.

Molière s'est servi de cette figure avec beaucoup de bonheur :

Je l'ai *vu*, dis-je, *vu*, de mes propres yeux *vu*, ce qu'on appelle *vu*

§ III. — Ellipse.

L'ellipse consiste à supprimer un ou plusieurs mots pour donner plus de laconisme et d'énergie au discours, sans lui faire perdre de sa clarté. Ces expressions si usuelles de politesse : Adieu, *á Dios* ; bonjour, *buenos dias* ; merci, *gracias*, et tant d'autres, sont de vraies ellipses. Comme on le verra dans notre Texte espagnol, et dans les nombreux exemples de la Syntaxe, l'ellipse est on ne peut plus fréquente en espagnol. Du reste, la langue française en est aussi abondamment pourvue.

Contra tantos enemigos, ¿quién os queda ? Yo ; Contre tant d'ennemis que vous reste-t-il ? Moi !
Yo, digo, y basta. Moi, dis-je, et c'est assez.

(CORNEILLE.)

Si siéndome inconstante te amaba ; Je t'aimais inconstant, qu'eussé-je
¡ CUÁNTO MAS siéndome fiel ! fait fidèle. (RACINE, *Andromaque*.)

Voici une charmante ellipse digne du génie de Lope de Vega :

ARIAS. ¿ Qué dijo, pues ?

REY.

Me pasmó ,

Don Arias, con su respuesta :

Todo mi incendio la heló :

Paréceme que la escucho.

« Soy, dijo á mi furor loco ,

» Para esposa vuestra, *poco* ;

» Para dama vuestra, *mucho*. »

(LOPE DE VEGA. *La Estrella de Sevilla*.)

— Sire, que vous répondit-elle donc ? — Ah ! sa réponse me remplit de confusion : l'excès de mon amour ne servit qu'à la rendre plus calme et plus digne. « Sire, me dit-elle, je suis *trop* pour (être) votre maltresse, et *pas* assez pour (être) votre épouse. »

(a) Par une bizarrerie de l'usage, le féminin sert souvent à des phrases elliptiques d'un grand laconisme et de beaucoup de grâce.

¡ BUENA *se movió* !

A tontas y á locas.

Andar á las vueltas.

Andar á MALAS.

Hacer de las SUYAS.

MALA LA hubisteis.

Tómate ESA.

Venirse á BUENAS.

Hacerse de NUEVAS.

Quel tumulte en résulta !

A tort et à travers.

Guetter quelqu'un.

Se brouiller.

Faire des siennes.

Vous avez eu une mauvaise affaire.

Attrape cela.

S'accorder.

Faire semblant de ne pas savoir.

(b) Le pronom *ese*, au féminin pluriel *esas*, donne lieu à des modismes espagnols pleins de charme. Dans le même sens on se sert aussi de *estas*, *aquellas*.

Venme con esas.

Ni por esas.

Ni por estas quiso acomodarse.

Buena la hubisteis en esa de Roncesvalles.

Tu m'en contes de belles !

Nenni.

Malgré tout ceci il ne voulut pas s'accommoder.

Vous eûtes une mauvaise affaire à Roncevaux.

On dit aussi :

Se fué por esos trigos de Dios.

Il s'en alla par champs et forêts.

(c) Mais c'est avec le pronom *la* et *las* que se forment une foule de modismes que, dans l'impossibilité de les assujettir à aucune règle, nous faisons connaître en partie à l'élève.

AU SINGULIER.

A quien Dios se LA dió, san Pedro se LA bendiga.

Que saint Pierre bénisse celui à qui le bon Dieu a accordé telle ou telle faveur.

ArmarLA, (ou) armar UNA BUENA.

Se quereller vivement.

EcharLA de guapo

Faire le fanfaron.

El me LA pagará, tú LA pagarás.

Il aura son tour, etc.

JugarLA de puño.

En venir aux mains, se battre.

Me LA claven en la frente.

Ce n'est pas possible; je n'en crois rien.

Dios te LA depare buena.

Que le bon Dieu te bénisse.

El mas diestro LA yerra.

Le plus malin est attrapé.

AU PLURIEL.

Apostárselas con alguno.

Faire un pari avec quelqu'un.

CortarLAS en el aire.

Être très-fin.

Donde LAS dan las toman.

▲ bon chat bon rat.

HaberLAS con alguno.

Avoir des discussions avec quelqu'un.

Habérselas con alguno.

Avoir une mauvaise affaire avec quelqu'un.

HaberLAS buenas, (ou) malas con...

Avoir des affaires bonnes (ou) mauvaises.

LíarLAS.

Se glisser doucement, disparaître.

Pelárselas.

Désirer ardemment.

Quien LAS sabe LAS tañe.

Qui sait les choses, les ébruite.

Tomar LAS de Villadiego.

Fuir.

Allá se LAS haya.

Qu'il s'arrange.

La plupart de ces phrases sont des proverbes, mais très en usage.

§ IV. — *Syllepse.*

La syllepse a lieu lorsque les mots sont employés selon notre pensée ou selon le sens qu'ils expriment, plutôt que selon leur propre valeur. Ainsi, en parlant à un roi, à un empereur, à un prince souverain, nous disons :

Vuestra Majestad es justo.
Vuesira Alteza sea servido.

Votre Majesté est juste
Que votre Altesse trouve bon.

D'un prélat, d'un dignitaire, nous disons :

<i>Su Señoría Ilustrísima</i>	} <i>está indispueto.</i>	<i>Sa Seigneurie Illustriissime</i>	} <i>est indisposée.</i>
<i>Su Eminencia</i>		<i>Son Eminence</i>	
<i>Su Excelencia</i>		<i>Son Excellence</i>	

Nous faisons accorder l'adjectif au masculin à cause de la personne à laquelle ou de laquelle nous parlons, sans avoir égard aux substantifs féminins : Majesté, — Altesse, — Seigneurie, — Éminence, ou Excellence.

Nous employons la même figure quand nous ne faisons pas accorder les verbes en nombre singulier avec des noms collectifs du même nombre, mais avec la pluralité qu'ils expriment. Exemple :

<i>Augusto, acabada la guerra civil, volvió á Cantabria donde dió perdón á la MUCHEDUMBRE; pero porque de allí adelante no se alterasen confiados en la aspereza de los lugares fragosos donde moraban, les mandó pasasen á lo llano sus moradas y diesen cierto número de rehenes. (MARIANA.)</i>	<i>Auguste, après la guerre, retourna en Biscaye, où il pardonna à la multitude; mais afin qu'à l'avenir, leur confiance en l'aspérité des lieux raboteux qu'ils occupaient, ne les portât plus à se révolter, il leur ordonna de transporter leurs habitations dans la plaine, et de donner un certain nombre d'otages.</i>
--	--

Coloma dit également :

<i>El resto quedaron muertos, desbalijados.</i>	<i>Ceux qui restèrent furent tués, dévalisés.</i>
---	---

Pareille chose arrive en français. La Bruyère dit :

Les personnes d'esprit ont en eux les semences de tous les sentiments.

Malgré la beauté et le charme que ces figures donnent à la phrase, il faut en ménager l'usage, et ne s'en servir que lorsque la construction grammaticale, qui est la plus naturelle, ne saurait les remplacer.

Bien des auteurs, d'ailleurs fort estimés et regardés comme nos premiers maîtres dans la langue, ont donné lieu au reproche mérité qu'on leur a fait, de trop abuser de leur génie aux dépens des règles de la grammaire les mieux établies et les plus conformes au bon usage de la langue.

CHAPITRE II.

SYNTAXE DE L'ARTICLE.

§ I.

L'article s'accorde en genre et en nombre avec le substantif qu'il détermine.

Lorsque l'infinitif d'un verbe, un adverbe ou une conjonction sont pris substantivement, ils prennent l'article masculin singulier. Exemples :

El rugir del leon.

Le rugissement du lion.

El si tan deseado.

Le oui si désiré.

El porqué de las cosas.

Le pourquoi des choses.

Le respondió con un no seco.

Il lui répondit sèchement non.

Se enfada por un si es no es.

Il se brouille pour un oui ou pour un non.

On peut se dispenser de répéter l'article dans les substantifs placés à la suite d'un premier substantif qui en est déjà précédé, quel que soit le genre et le nombre de ces substantifs. Dans ce cas les articles suivants sont sous-entendus. Exemples :

Los caudales y hacienda eran cuantiosos.

Les capitaux et le bien étaient considérables.

Las haciendas y caudal eran cuantiosos.

Les biens et le capital étaient considérables.

Vinieron á verme la mujer, hijos y nietos de don Juan.

La femme, les fils et les petits-fils de don Juan vinrent me voir.

Mais l'article doit être répété si sa suppression donne lieu à des équivoques.

Si plusieurs noms sont réunis pour former un même sujet ou un même complément, il faut qu'ils soient tous sans article, ou que l'article soit répété avant chacun d'eux. Exemples (1) :

Patas y cola,
Pellejo y tripas,
Ojos y cuello
Lomo y barriga,
Todo lo aparta
Y lo examina.

(YRIARTE.)

(1) Nous ne mettrons pas dans la suite la traduction française des exemples en vers, à moins de quelque raison spéciale.

El rugir del leon, del lobo fiero
El espantoso aullido, *el* silbo horrendo
 De escamosa serpiente, *el* espantable
 Baladro de algun monstruo, *el* agorero
 Graznar de la corneja, y *el* estruendo
 Del viento contrastado en mar instable :
 Del ya vencido toro *el* implacable
 Bramido, y de la viuda tortolilla
El sensible arrullar, *el* triste canto
 Del enviudado buho, con *el* llanto
 De toda la infernal negra, cuadrilla
 SALGAN con *la* doliente ánima fuera,
 Mezclados en un son de tal manera
 Que se confundan los sentidos todos ;
 Pues la pena cruel que en mí se halla
 Para contarla pide nuevos modos.

(CERVANTES.)

Quand les adjectifs unis par la conjonction *y* modifient un seul et même substantif, de manière qu'on ne puisse pas en sous-entendre un autre, l'article ne doit pas être répété. Exemple :

El sabio, justo, brillante y felfz reinado de Carlos tercero. Le règne sage, juste, brillant et heureux de Charles trois.

Mais lorsque les adjectifs se partagent, de manière que l'un modifie un substantif exprimé, et l'autre un substantif sous-entendu, l'article doit être répété. Exemple :

La historia antigua y la moderna. L'histoire ancienne et l'histoire moderne.

L'article accompagne essentiellement les noms lorsqu'ils désignent toute une espèce de choses, ou une des choses déterminées ; c'est-à-dire, lorsque ces noms désignent un genre, une espèce, un individu. Ainsi l'on dit comme en français, *el género animal, la especie caballar, el pájaro*, etc., le genre animal, l'espèce équine, l'oiseau, etc. •

Si un substantif est sous-entendu par ellipse, l'adjectif qui le représente prend pour lui l'article. Exemples :

Atraverse á los autores muertos y no á los vivos, no solo es cobardia, sino traicion. Braver les auteurs morts et ména-ger les vivants, non-seulement est une lâcheté, mais encore une trahison.

Un espiritu juicioso no confunde la buena critica con la mala. Un esprit sage ne confond pas la bonne critique avec la mauvaise.

En général, l'article se place, en espagnol, devant les mêmes noms

qu'en français, même devant les noms propres de royaumes, de provinces, de quelques villes, de rivières, de vents et de montagnes. Exemples : *la Francia*, la France ; *la España*, l'Espagne ; *el Portugal*, le Portugal ; *los Estados-Unidos*, les États-Unis ; *la Castilla*, la Castille ; *la Coruña*, la Corogne ; *el Tajo*, le Tage ; *el Sena*, la Seine ; *el Sud*, le Sud ; *el Norte*, le Nord ; *los Pirineos*, les Pyrénées.

On verra bientôt les cas où l'article ne sera pas mis dans les noms ci-dessus.

On dit cependant, *Méjico*, *Buenos-Ayres*, *Chile*, *Sevilla*, *Madrid*, *Valencia*, *Zaragoza*, *Barcelona*, *Paris*, etc., toujours sans article.

§ II.

Les noms de pays ne prennent pas l'article lorsqu'ils sont complément d'une préposition, telle que, *de*, *en*, etc.

Vuelvo de Francia.

Je reviens de France (ou) de la France.

Llego de España.

J'arrive d'Espagne (ou) de l'Espagne.

Está en Portugal.

Il est en Portugal.

Viaja por Andalucía, por Aragon, etc.

Il voyage en Andalousie, en Aragon, ou par l'Andalousie, par l'Aragon, etc.

La nobleza de España, la de Francia.

La noblesse d'Espagne, la noblesse de France.

Mais on dit :

Los confines de la Francia, de la España, etc.

Les limites de la France, de l'Espagne, etc.

Tout nom substantif employé pour en qualifier ou en déterminer un autre ne prend pas d'article. Exemples :

El rey de España.

Le roi d'Espagne.

Las ciudades de Prusia y Alemania.

Les villes de Prusse et d'Allemagne.

Las costumbres y usos de Europa no semejan á los usos y costumbres de Asia.

Les mœurs et les usages de l'Europe ne ressemblent pas aux usages ni aux mœurs de l'Asie.

Una caja de oro.

Une boîte en or.

Un tenedor de plata.

Une fourchette en argent.

Un libro de novelas.

Un livre de contes, de romans.

Ne prennent pas l'article les noms propres de Dieu, d'anges, d'hommes, de femmes, de divinités païennes, d'animaux, de villes et de lieux particuliers, à moins que leur nom porte lui-même l'article, tels que, *la*

Coruña, los Estados-Unidos, las Brozas, las Alpujarras, l'article étant regardé dans ce cas comme partie du nom appellatif. Exemples :

<i>Jesus, Cristo.</i>	Jésus, Jésus-Christ, le Christ.
<i>Maria, Miguel, etc.</i>	Marie, Michel, etc.
<i>Pedro, Pablo, Juan, etc.</i>	Pierre, Paul, Jean.
<i>Marsella, Burdeos, Leon, etc.</i>	Marseille, Bordeaux, Lyon, Léon.

Les noms ne prennent pas l'article, lorsqu'ils sont déjà précédés ou qualifiés par les adjectifs pronominaux possessifs, *mi, mio, tu, tuyo, su, suyo*, etc., ou d'autres adjectifs ou pronoms, déterminatifs par eux-mêmes, tels que, *este, ese, aquel*, etc. Exemples :

<i>Mi padre, mis hermanas.</i>	Mon père, mes sœurs.
<i>Este hombre, esos niños, que...</i>	Ces hommes, ces enfants qui...
<i>Vi aquel hombre, que...</i>	Je vis cet homme-là qui...
<i>Mi alma, mi amor.</i>	Mon âme, mon amour.

Dire : *la mi alma, el mi amor*, etc., c'est une licence poétique, qui ne doit être imitée dans le style ordinaire.

REMARQUE. — On exprime quelquefois, dans certaines circonstances extraordinaires, malgré l'adjectif pronominal, l'article, qui, régulièrement, ne devrait pas être énoncé : c'est pour former une construction originale et gracieuse. Exemple :

<i>Dió un gran suspiro don Quijote y dijo : yo no podré afirmar si la dulce mi enemiga gusta ó no de que el mundo sepa que yo la sirvo.</i> (CERVANTES.)	Don Quichotte poussant un soupir, dit : Je ne saurai affirmer si ma douce ennemie sera ou non contente de ce que le monde sache que je la sers.
---	---

On supprime en espagnol l'article devant un substantif employé au vocatif. Exemples :

<i>Espéreme usted, señor marqués.</i>	Monsieur le marquis, attendez-moi.
<i>Cielos, qué veo !</i>	Ciel ! qu'est-ce que je vois !
<i>Cochero, párate aquí.</i>	Cocher, arrêtez-vous ici.
<i>Cochero, cuánto me costará el carruaje ?</i>	Cocher, combien doit me coûter la course ?

§ III.

Lorsqu'un substantif est pris dans un sens partitif indéterminé, il ne prend pas l'article. Exemples :

<i>Se ha empleado buen papel en esta obra.</i>	On a employé de bon papier pour cet ouvrage.
<i>Se ha empleado mucho papel ou poco papel en esta obra.</i>	On a employé beaucoup de papier, ou peu de papier pour cet ouvrage.

*He enviado libros á mi hermano.
Quiero hacerle probar á usted vino.*

J'ai envoyé des livres à mon frère.
Je veux vous donner à goûter du vin.

*Daré á usted vino de Madera.
Traígame usted pan, carne y pescado.*

Je vous donnerai du vin de Madère.
Apportez-moi du pain, de la viande, du poisson.

Dáme azúcar, dame peras.

Donne-moi du sucre, donne-moi des poires.

Si le nom pris dans un sens partitif indéterminé est au pluriel, et que, en français, par le partitif *de* ou *des* on veut exprimer l'idée de *quelques*, le partitif français *de* ou *des* se traduira en espagnol par *unos*, *unas*, *algunos*, *algunas*, selon le genre du substantif partitif indéterminé. Exemples :

FRANÇAIS.

ESPAGNOL.

Donne-moi des oranges.

Dáme unas naranjas, ou algunas naranjas.

Je mangerai des abricots.

Comeré unos albericoques, ou algunos albericoques.

Parmi ses livres, Augustin en a de très-bons.

Entre sus libros, Agustín tiene algunos muy buenos.

Mais lorsque le substantif est pris dans un sens partitif déterminé, il doit prendre l'article, s'il n'est pas déjà qualifié par un pronom possessif ou démonstratif : dans ce dernier cas, le substantif prend seulement la préposition *de*. Exemples :

Se ha empleado en esta obra lo restante del buen papel que había en el almacén.

On a employé le reste du bon papier qu'il y avait en magasin, dans cet ouvrage.

He enviado á mi hermano parte de los libros que tenía.

J'ai envoyé à mon frère une partie des livres que j'avais.

Daré á usted del vino de Madera que me llegó ayer.

Je vous donnerai du vin *Madera* qui m'est arrivé d'hier.

Dáme usted del pan cocido ayer, y del pescado traído hoy.

Donnez-moi du pain cuit d'hier, et du poisson qu'on a apporté aujourd'hui.

Traígame usted de ese queso que hay en la lacena; traígame usted de aquel aguardiente que hay en la botella del armario.

Apportez-moi de ce fromage qu'il y a à l'office; apportez-moi de cette eau-de-vie qu'il y a dans la bouteille de l'armoire.

Dáme de tu pan, yo te dare del mío.

Donne-moi de ton pain, et je te donnerai du mien.

§ IV.

On supprime l'article et la préposition *de* (française) après tout ad-
verbe de quantité exprimé ou sous-entendu.

FRANÇAIS.

ESPAGNOL.

Beaucoup de vin, peu de fruits.
Je n'ai pas d'argent.
Je n'ai pas beaucoup d'argent.
J'ai peu de monnaies.
Je n'ai pas assez de temps.

Mucho vino, pocos frutos.
No tengo dinero.
No tengo mucho dinero.
Tengo pocas monedas.
No tengo bastante tiempo.

Remarquez *mucho, poco*, etc., s'accordant en genre et en nombre avec le substantif.

On supprime aussi l'article en espagnol après un verbe de mouvement ou de repos suivi de mots, *casa, palacio, caza, misa, paseo*, et quelques autres. Exemples :

<i>Voy á</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \text{casa.} \\ \text{palacio.} \\ \text{paseo.} \\ \text{misa.} \\ \text{caza.} \end{array} \right\}$	<i>Je vais</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \text{à la maison ou chez moi.} \\ \text{au château.} \\ \text{à la promenade.} \\ \text{à la messe.} \\ \text{à la chasse.} \end{array} \right\}$
--------------	--	----------------	--

<i>Dirás que estoy en</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \text{casa.} \\ \text{palacio.} \\ \text{paseo.} \\ \text{misa.} \\ \text{caza.} \end{array} \right\}$	<i>Tu diras que</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \text{à la maison, chez moi.} \\ \text{au château.} \\ \text{à la promenade.} \\ \text{à la messe.} \\ \text{à la chasse.} \end{array} \right\}$
		<i>je suis</i>	

Mais on mettra l'article si ces mots sont pris dans un sens déterminé.
Exemples :

<i>Voy al palacio del duque del Infantado.</i>	<i>Je vais au château du duc de l'Infantado.</i>
<i>Voy al paseo del Prado, de las Lilas.</i>	<i>Je vais à la promenade du Prado, des Lilas.</i>

REMARQUE. — *Casa*, dans le sens de chez, n'admet pas l'article.
Exemples :

<i>Voy á casa de usted.</i>	<i>Je vais chez vous.</i>
<i>Voy á casa de mi primo.</i>	<i>Je vais chez mon cousin.</i>
<i>Voy á casa del duque del Infantado.</i>	<i>Je vais chez le duc de l'Infantado.</i>

On ne met pas non plus l'article avant les substantifs, compléments des mots *género*, genre ; *suerte*, sorte ; *especie*, espèce ; *casta*, caste, et d'autres mots spécificatifs. Ainsi l'on dit :

Género de servicios, genre de services. — *Mala suerte, mala casta de hombres*, mauvaise espèce d'hommes. — *Especie de materias*, espèce de matières, etc., etc.

Par exception, les mots *naturaleza*, nature ; *amor*, amour ; *fortuna*, le sort, pris dans un sens absolu, s'emploient souvent sans article. Dans ce cas ils sont employés comme des personnifications.

<i>¿Quién tendrá brazo para pelear con tantos enemigos, para vencer la mayor fuerza de naturaleza ?</i>	Qui aura assez de force pour lutter contre tant d'ennemis, et surtout pour vaincre, pour surmonter toute la résistance de la nature elle-même ?
(GRANADA.)	

Si quereis ahorrar camino
La mas rica y la mas pura
Voluntad en mi os ofrezco
Que vió *amor* en alma alguna.

(CERVANTES.)

Muchos hay en el mundo que han llegado
A la engañosa alteza de esta vida,
Que *fortuna* los ha siempre ayudado
Y dádoles la mano á la subida.

(EROTILLA.)

§ V. — Principe général commun aux deux langues.

On peut le poser en ces termes :

On doit employer l'article avant les noms communs pris déterminément, à moins qu'un autre mot n'en fasse la fonction.

On ne doit pas employer l'article avant les noms communs pris indéterminément, ni avant les noms propres d'hommes, etc.

Este es un palacio de duque, c'est un palais de duc, point d'article. — *Este es el palacio del duque*, c'est le palais du duc, article.

Dans le premier cas on veut indiquer une qualité; le mot *duc* est indéterminé : dans le second cas tout est déterminé.

§ VI.

En parlant d'une personne titrée ou à laquelle on doit du respect, l'article se place devant le titre. Exemples :

<i>El señor don Enrique Alarcon.</i>	Monsieur Henri Alarcon.
<i>La señora doña Isabel de Castro.</i>	Madame Isabel de Castro.
<i>La señorita doña Leonor.</i>	Mademoiselle Éléonore.
<i>El señor Alarcon, el señorito Alarcon.</i>	Monsieur Alarcon, le jeune monsieur Alarcon.
<i>La señora Alarcon, la señorita Alarcon.</i>	Madame Alarcon, mademoiselle Alarcon.
<i>El señor duque, la señora duquesa.</i>	Monsieur le duc, madame la duchesse.
<i>El señor capitán general.</i>	Monsieur le maréchal.
<i>El señor coronel, comandante, etc.</i>	Monsieur le colonel, Monsieur le commandant.

En s'adressant à des personnes nobles ou de qualité on n'emploie pas d'article.

<i>Gracias, señor duque.</i>	Merci, monsieur le duc.
<i>Gracias, señora duquesa.</i>	Merci, madame la duchesse.

L'article féminin elliptique, qu'on emploie en français pour indiquer la fête d'un saint ou une époque de l'année, ou bien est supprimé en espagnol, ou bien l'ellipse n'a pas lieu. Exemples :

Je reviendrai pour la Saint-Michel.	<i>Volveré para San Miguel.</i>
Je payerai à la Saint-Jean.	<i>Pagaré por San Juan.</i>
Je serai de retour pour la Pentecôte.	<i>Estaré de vuelta por Pentecostés.</i>
La Saint-Pierre, la Noël, etc.	<i>El día de San Pedro, el día de Navidad.</i>

L'article défini, *el, la, lo, los, las*, suivis de la préposition *de* ou du relatif *que*, correspond au pronom français, *celui qui, celle qui, etc., celui de, celle de, etc.*

<i>El que, celui qui, ou celui que.</i>	<i>Los que, ceux qui, ceux que.</i>
<i>La que, celle qui, celle que.</i>	<i>Las que, celles qui, celles que.</i>
<i>Lo que, ce qui, ce que.</i>	

Nous parlerons du pronom *el que*, etc., au chapitre de la Syntaxe du pronom.

Dans l'expression *el de*, il y a une ellipse, comme dans *el que* ; le mot sous-entendu est *homme*, *femme*, etc. Les Espagnols s'en servent avec beaucoup de grâce. Exemple :

<i>Vosotros, LOS DEL Tajo, en su ribera</i>	Vous, riverains du Tage, vous chan-
<i>cantaréis la mi muerte cada día.</i>	terez chaque jour ma mort sur les
(GARCILASO.)	bords du fleuve.

§ VII.

L'article neutre *lo* ne s'emploie que devant un adjectif au masculin singulier, ou devant un substantif masculin singulier, pris dans un sens qualificatif : il exprime, dans ce dernier cas, une idée de qualité, de propriété.

<i>En los negocios LO posible es LO me-</i>	Dans les affaires <i>le</i> possible est <i>le</i>
<i>jor.</i>	mieux.
<i>Se ha de preferir LO bueno y útil A LO</i>	On doit préférer <i>le</i> bon et <i>l'</i> utile à ce
<i>agradable y vano.</i>	qui est agréable mais vain.
<i>Nuestro autor escribe mas bien A LO</i>	Notre auteur écrit plutôt <i>en</i> poète
<i>poeta que A LO historiador.</i>	<i>qu'en</i> historien.
<i>Todo era grande en este príncipe, LO</i>	Tout était grand dans ce prince, <i>le</i>
<i>cristiano, LO rey y LO capitán.</i>	chrétien, <i>le</i> roi et <i>le</i> capitaine.
<i>La academia premió A este escritor</i>	L'académie a couronné cet écrivain
<i>por LO filólogo.</i>	comme philologue.
<i>No quiero dar que decir A los que</i>	Je ne veux pas faire parler ceux
<i>me viesen andar vestida A LO con-</i>	qui me verraient habillée <i>en</i>
<i>desil, ó A LO gobernadora.</i>	comtesse ou <i>en</i> dame de gou-
(CERVANTES.)	verneur.

*Con decir que es granadina
Os doy suficiente luz
De esta insoportable cruz ;
Porque MAS NO puede ser
Si A LO terco y LO mujer,
Se le añade LO andaluz.*

On voit par ces exemples que l'article *lo* équivaut en français à *le*, *comme* et *en* (sens de manière), selon la signification qu'il comporte.

§ VIII.

L'article *la* espagnol est aussi elliptique comme en français.

<i>Vestirse A LA francesa.</i>	S'habiller à la française.
<i>Comer A LA francesa.</i>	Manger à la mode de France.

Dans le même sens on dit :

Vivir á LO turco.

Vivre en Turc.

Vivir á LO militar, á LO soldado.

Vivre en militaire, en soldat, etc.

§ IX. — *Remarque sur l'emploi de l'article devant un nom propre.*

En espagnol il arrive souvent que, malgré la règle générale, on emploie l'article devant un nom de famille ou *apellido* : dans la Castille et notamment à Madrid, on emploie l'article féminin devant les noms propres de femmes. Et enfin il est très-commun dans le style du barreau de nommer les parties du procès, ou les témoins, etc. en les faisant précéder de l'article. Par cet usage, du reste antigrammatical, rien n'est plus commun que d'entendre dire, et même de voir écrit :

La Gutierrez canta bien.

Madame (ou Mademoiselle) Gutierrez chante bien.

La Montellano es buena moza.

Madame de Montellano est une jolie femme.

La Manuela no está en casa.

Mademoiselle Manuela n'est pas chez elle.

Han venido á verme la Juana y la Narcisa.

Mesdemoiselles Jeanne et Narcisse sont venues me voir ; ou simplement : Jeanne et Narcisse sont venues me voir.

Ceci est très-usité dans la conversation :

El Sanchez alegó que.

La partie Sanchez allégua que.

El Martinez opuso que.

La partie Martinez lui opposa que.

El Pedro no está de acuerdo con el Diego.

Le (témoin) Pierre n'est pas d'accord avec le (témoin) Diègue.

On dit même, dans la conversation :

El Pedro estudia en Alcalá y el Pablo está en Valencia.

Pierre fait ses études à Alcalá, et Paul est à Valence.

Comme en français, les noms propres, soit de baptême, soit de famille, employés comme noms communs ou appellatifs, prennent l'article. *Los Cicerones, los Virgilios, los Cisneros, los Fernandos, las Isabeles*, etc. les Cicéron, les Virgile, les Cisneros, les Ferdinands (parce qu'il y en a plusieurs), les Isabelles (parce qu'il y en a plusieurs).

CHAPITRE III.

SYNTAXE DU SUBSTANTIF.

ARTICLE PREMIER.

TITRES DE POLITESSE.

L'usage attribue le titre de *don*, monsieur, et *doña*, madame ou mademoiselle, aux personnes d'un certain rang : ce titre se met de rigueur devant le nom de baptême, jamais devant celui de famille. Exemples :

<i>Don Henrique</i> , Monsieur Henri.	<i>Doña Leonor</i> (jeune personne),
<i>Doña Henriqueta</i> , Madame ou Mademoiselle Henriette.	Mademoiselle Léonor, ou Eléonore.

Don et *doña*, comme titre, ne s'emploient pas au pluriel devant les noms propres, et jamais ils ne s'emploient seuls.

Il y a encore un autre titre :

<i>Señor</i> ,	Monsieur.	<i>Señorita</i> ,	Mademoiselle.
<i>Señorito</i> ,	Monsieur.	<i>Señores</i> ,	Messieurs.
<i>Señora</i> ,	Madame.	<i>Señoras</i> ,	Mesdames,

Señor, *señora*, etc. s'emploient 1° avant les noms propres de baptême déjà précédés de *don*, *doña*. Exemples :

<i>Señor don Henrique Pimentel</i> , ou <i>señor don Henrique</i> ,	Monsieur Henri Pimentel.
<i>Señorito don Henrique Alarcon</i> .	Monsieur Henri Alarcon.
<i>Señores don Henrique y don Fernando</i> .	Messieurs don Henri et don Ferdinand.
<i>Señores don Fernando y don Ricardo</i> ,	Messieurs don Ferdinand et don Richard.
<i>Señora doña Leonor Pimentel</i> , ou simplement : <i>Señora doña Leonor</i> .	Madame Léonor.
<i>Señorita doña Leonor Alarcon</i> .	Mademoiselle Eléonore Alarcon.

<i>Señoras doña Leonor y doña Isabel.</i>	Madame Eléonore et madame Isabelle.
<i>Señoritas doña Leonor y doña Isabel.</i>	Mesdemoiselles Eléonore et Isabelle.

2° *Señor, señora*, etc. s'emploient devant les noms de famille pour des personnes d'un certain rang. Exemples :

<i>El señor Pimentel,</i>	Monsieur Pimentel.
<i>La señora Pimentel.</i>	Madame Pimentel.
<i>Las señoras Gutierrez.</i>	Mesdames ou les dames Gutierrez.
<i>Las señoritas Pimentel y Alarcon, etc.</i>	Mesdemoiselles Pimentel et Alarcon.

3° *Señor, señora*, s'emploie au vocatif, comme monsieur et madame, en s'adressant à un personnage, ou simplement à une personne de quelque classe de la société. On en fait le même usage que celui de Monsieur en français.

<i>No, señor ; sí, señor ; lo veremos, señor Meneses.</i>	Non, monsieur ; oui, monsieur ; nous verrons, monsieur Meneses.
<i>Señores, debiendo hablar á ustedes.</i>	Messieurs, devant vous parler...
<i>Señores, debiendo hablaros. (Style oratoire.)</i>	Messieurs, devant vous parler.

On se sert encore en espagnol, en s'adressant à des personnes d'un certain rang, du mot *caballero*, sans féminin, équivalant à monsieur.

<i>Caballero, ¿ tendrá Usted la bondad de indicarme la calle de Atocha ?</i>	Monsieur, auriez-vous la bonté de m'indiquer la rue d'Atocha ?
--	--

A Dieu et au roi on donne le titre *señor* :

<i>¡ Señor ! apiadáo de mi pecador.</i>	Seigneur, ayez pitié de moi, pauvre pécheur.
<i>Señor, yo suplico á vuestra Majestad.</i>	Sire, je supplie votre Majesté...

SIMPLE APERÇU DES TITRES ESPAGNOLS.

	AU NOMINATIF (1).	AU VOCATIF, etc.
Au Roi.	<i>Majestad.</i> <i>Su Majestad, su real Majestad.</i>	<i>Señor, á vuestra Majestad.</i> <i>Vuestra real Majestad.</i>
A la Reine.	<i>Majestad, etc.</i>	<i>Señora, etc.</i>

(1) Voir au chapitre de la *Syntaxe du Pronom*, article des *Pronoms personnels*.

Aux Infants d'Espagne.	{ Alteza. Su Alteza real, Su Alteza Serentísima.	} Serentísimo Señor. A vuestra Alteza Serentísima.
Aux Infantes.	{ Alteza. Su Alteza real.	} Serentísima Señora. A vuestra Alteza, etc.
Aux grandes Cours.	{ Alteza. Su Alteza.	} Muy Poderoso Señor. A vuestra Alteza.
Aux Hauts Dignitaires.	{ Excelencia. Su Excelencia.	} Excelentísimo Señor. A Vuecencia.
Aux Cardinaux.	{ Eminencia. Su Eminencia.	} Eminentísimo Señor. A vuestra Eminencia.
Aux Evêques.	{ Ilustrísima. Su Ilustrísima (Monseigneur).	} Ilustrísimo Señor. A Vuestra Señoría Ilustrísima (Votre Grandeur).
Aux Dignitaires.	{ Usia. Su Señoría (vous).	} Señor *** A Usia.

REMARQUE. — L'accord grammatical se fait avec la personne, non pas avec le titre.

<i>Su Majestad</i> (le roi) <i>está indispueto.</i>	}	Sa Majesté est indisposée.
<i>Su Majestad</i> (la reine) <i>está indispueta.</i>		
<i>Su Eminencia es muy virtuoso.</i>		Son Eminence est très-vertueuse.
<i>Su Ilustrísima queda enterado.</i>		Sa Grandeur est bien informée.

OBSERVATION. — La préposition *de* n'est nullement en espagnol un signe distinctif de noblesse : les familles les plus anciennes et les plus illustres ne l'ont pas ; et il est très-commun de voir les personnes d'un rang très-ordinaire ajouter *de* à leur nom de famille.

ARTICLE II.

QUELQUES SUBSTANTIFS COMPOSÉS TRÈS-USUELS.

<i>Rey, reina.</i>	Roi, reine.
<i>Virey, vireina.</i>	Vice-roi, femme du vice-roi.
<i>Conde, condesa.</i>	Comte, comtesse.
<i>Vizconde, vizcondesa.</i>	Vicomte, vicomtesse.
<i>Abuelo, la.</i>	Aïeul, etc.
<i>Visabuelo, la.</i>	Bisaïeul, etc.
<i>Tatarabuelo, la.</i>	Trisaïeul, etc.
<i>Nieto, ta.</i>	Petit-fils, etc.
<i>Viznieto, ta.</i>	Arrière-petit-fils, etc.
<i>Tataranieto, ta.</i>	Fils d'un arrière-petit-fils, etc.
<i>Sobrino, na.</i>	Neveu, nièce.
<i>Resobrino, na.</i>	Fils d'un neveu, etc.

<i>Quitasol.</i>	Parasol.
<i>Quitamanchas.</i>	Détacheur.
<i>Paraguas.</i>	Parapluie.
<i>(Es un) matalas-callando-cójelas-durmiendo.</i>	C'est un sournois, un pince-sans-rire.
<i>Es un perdonavidas, mata-siete.</i>	C'est un fier-à-bras, un fanfaron.

La particule *udo* comporte une idée de qualité à un haut degré.

<i>Forzudo.</i>	Qui est très-fort.
<i>Corajudo.</i>	Qui est très-courageux, ou très-colérique.
<i>Cejudo.</i>	Qui a de grands sourcils.
<i>Membrudo.</i>	Qui a de gros membres.
<i>Porrudo, etc.</i>	Qui est très-entêté, très-ennuyeux.

ARTICLE III.

REMARQUES SUR LE PLURIEL DE CERTAINS SUBSTANTIFS.

Lorsque les noms propres de baptême ou ceux de famille sont pris dans un sens commun ou appellatif, ils peuvent être mis au pluriel. Exemples :

<i>Un Augusto puede fácilmente hacer Virgilio.</i>	Un Auguste peut aisément faire des Virgiles.
<i>No hay reino que no haya tenido sus Neronos.</i>	Il n'y a pas de royaume qui n'ait eu ses Néron.
<i>Los Pedros no pintan bien para reyes.</i>	Les Pierres n'ont pas bien réussi dans la royauté (n'ont pas été de bons rois).
<i>Los Pimenteles son mas nobles, pero menos antiguos que los Alarcones.</i>	Les Pimentel sont plus nobles, mais moins anciens que les Alarcon.

Les noms propres de famille terminés en *ez* ou *es* ne changent pas au pluriel. Exemples :

<i>El Gutierrez,</i>	<i>La Meneses (Madame Meneses).</i>
<i>Los Gutierrez,</i>	<i>Las Meneses (Mesdames Meneses).</i>

Les noms composés qui ne forment en espagnol qu'un seul mot enclitique, ne prennent le pluriel que sur la terminaison singulière du dernier mot simple :

Sing.	{	<i>Puntapié,</i>	<i>Correvedile</i>	<i>Varapalo,</i>
Plur.	{	<i>Puntapiés.</i>	<i>Correvediles.</i>	<i>Varapalos.</i>

Sing.	{	<i>Paraguas,</i>	<i>Boquiseco,</i>	<i>Hidalgo,</i>
Plur.	{	<i>Paraguas.</i>	<i>Boquisecos.</i>	<i>Hidalgos.</i>

Il y a cependant un petit nombre de noms composés qui prennent le pluriel dans le premier mot simple, et dans le second s'il en est capable.

<i>Casamata</i>	<i>Casemate.</i>	<i>Mediacaña</i>	Moulure concave.
<i>Casasmatas</i>	<i>Casemates.</i>	<i>Mediascañas</i>	Moulures concaves
<i>Gentilhombre</i>	<i>Gentilhomme.</i>	<i>Hijodalgo</i>	Gentilhomme.
<i>Gentilshombres</i>	<i>Gentilshommes</i>	<i>Hijosdalgo</i>	Gentilshommes.
<i>Cualquiera</i>	<i>Quienquiera</i>	}	Qui que ce soit.
<i>Cualesquiera</i>	<i>Quienesquiera</i>		

§ I. — Question.

Quand deux noms sont unis par la préposition *de*, dans quel cas le second doit-il être au singulier, dans quel cas doit-il être au pluriel ?

1° Si le second nom ne sert qu'à spécifier la nature du nom précédent il doit être mis au singulier. Exemples : *Aceite de oliva*, huile d'olive ; *clara de huevo*, blanc d'œuf ; *claras de huevo*, des blancs d'œuf.

2° Si le second nom désigne une chose qui n'est pas susceptible d'être comptée, il reste aussi au singulier. Exemples : *Una fanega de trigo*, une mesure de blé ; *diez fanegas de trigo*, dix mesures de blé.

3° Si la préposition *de* est précédée d'un mot qui réveille nécessairement une idée de nombre, de quantité, le mot suivant se met au pluriel, à moins qu'il ne désigne un tout ensemble. Exemple : *Ramillete de rosas*, bouquet de roses.

4° Le second nom se met encore au pluriel, si la chose dont se fait ou se compose le premier s'énonce généralement au pluriel. Exemples : *Una fanega de judias*, une mesure de haricots ; *aceite de almendras dulces*, huile d'amandes douces.

On écrira donc :

AU SINGULIER.

<i>Color de rosa.</i>	Couleur de rose.
<i>Caprichos de mujer.</i>	Caprices de femme.
<i>Cuadernos de música.</i>	Cahiers de musique.
<i>Dolores de cabeza.</i>	Maux de tête.
<i>Matas de alelí.</i>	Pieds de giroflée.

AU PLURIEL.

<i>Pension de señoritas.</i>	Pension de demoiselles.
<i>Cuadernos de estampas.</i>	Cahiers d'estampes.
<i>Un dolor de riñones.</i>	Mal aux reins.
<i>Una mata de claveles.</i>	Pieds d'œillets.
<i>Un celemin de garbanzos, de cañamones.</i>	Une mesure de bois, de chènevis.

ARTICLE IV.

§ I. — *Substantifs du genre commun et de l'épicène.*

Les noms communs, ou des deux genres pour la même terminaison, doivent recevoir l'article qui convient à la personne à laquelle ils se rapportent, et s'accordent avec l'adjectif au genre de ladite personne.

Et	{ cômplice, consorte, mârtir, testigo, vírgen,	{ s'ils se rapportent à un homme.	La	{ cômplice, consorte, mârtir, testigo, vírgen,	{ s'ils se rapportent à une femme.	{ Par conséquent l'adjectif sera mis au masculin ou au fé- minin selon que ces mots se rapportent à un homme ou à une femme.
----	---	---	----	---	--	--

Les noms du genre épicène, c'est-à-dire, ceux qui sous le même genre grammatical peuvent s'appliquer aux deux sexes, doivent être suivis du mot *macho*, mâle, ou *hembra*, femelle. Exemples :

<i>La perdiz macho.</i>	<i>La perdrix (mâle).</i>
<i>La perdiz hembra.</i>	<i>La perdrix (femelle).</i>
<i>Un milano macho.</i>	<i>Un milan (mâle).</i>
<i>Un milano hembra.</i>	<i>Un milan (femelle).</i>

Au même genre appartiennent : *raton*, *culebra*, *águila*, et tous les insectes dont le sexe n'est pas reconnu.

§ II. — *Substantifs employés dans un sens adjectif.*

Les substantifs présentent une signification adjectiv :

1° Lorsqu'ils sont construits avec l'article neutre *lo*.

2° Dans les phrases semblables aux suivantes :

Pedro es mas hombre que Juan.
Pierre est plus homme que Jean,
Juan no es hombre para nada.
Jean n'est bon à rien.
Doña Inés es mucho mujer.
Madame Agnès est une femme supérieure.

CHAPITRE IV.

DE L'ADJECTIF.

ARTICLE PREMIER.

DE L'ADJECTIF EN GÉNÉRAL, ET DE SA CONSTRUCTION AVEC LE SUBSTANTIF, ETC.

§ I.

L'adjectif doit s'accorder en genre et en nombre avec son substantif, ou un autre mot qui en tient la place, tels que l'article ou le pronom. Si l'un de ces derniers est un neutre, c'est la terminaison masculine singulière de l'adjectif qu'ils demandent. Lorsqu'un substantif est pris dans un sens adjectif, il doit suivre l'accord de l'adjectif.

Es lícito á los sabios servirse de los necios para sus fines.

La perfeccion de una obra consiste en la union de lo útil á lo agradable.

Esto es bueno, y aquello malo.

Muchas veces lo mejor es contrario de lo bueno.

Henrique cuarto fué vencedor y rey como Alejandro.

Una espada vencedora es de hecho reina y árbitra de un pueblo.

Il est permis aux savants de se servir des sots pour leurs fins.

La perfection d'un ouvrage consiste dans l'union de l'utile à l'agréable.

Ceci est bon, et cela est mauvais.

Souvent le mieux est l'opposé du bon.

Henri IV fut vainqueur et roi comme Alexandre.

Une épée victorieuse est de fait la reine et l'arbitre d'un peuple.

§ II.

Un adjectif peut se rapporter à deux substantifs de nombre et de genre différents, et ne s'accorder qu'avec un seul. Exemples :

Restablecido el orden y buenos usos en que ha vivido la nacion...

El buen orden y armonia en la administracion del Estado hacen feliz una nacion.

Ayant été rétablis l'ordre et les bons usages de la nation...

Le bon ordre et l'harmonie dans l'administration de l'État rendent un peuple heureux.

§ III.

On est libre en espagnol de placer l'adjectif avant ou après le substantif, et même à une certaine distance, pourvu toutefois qu'il n'y ait pas lieu à une équivoque. Ainsi on dira élégamment avec Arriaza :

<i>LA JOYA que la España ha disputado á todo el universo armado contra ella, RECUPERADA vuelve á nuestro seno...</i>	<i>La perle que l'Espagne a disputée à tout l'univers armé contre elle, recouvrée, vient enfin chez nous...</i>
--	---

On peut dire :

<i>San Francisco no tenía para lecho mas que una estera de junco grosera y chata.</i>	<i>Saint François n'avait pour lit qu'une natte de jonc, grossière et mince.</i>
---	--

Mais on ne pourrait dire :

Una estera grosera y chata de junco.

§ IV.

Cependant certains adjectifs, notamment ceux qui peuvent être employés seuls, doivent se placer après le substantif. *Un hombre corcobado*, un homme bossu ; *un niño ciego*, un enfant aveugle ; parce qu'on peut dire : un bossu, un aveugle ; *un corcobado*, *un ciego*.

Il en est de même de certains adjectifs qui, comme en français, varient de signification ou de quelque nuance de signification, selon qu'ils sont placés avant ou après le substantif. Par exemple, l'usage a consacré les expressions : *la Santa Biblia*, *los Santos Padres* ; la sainte Bible, les saints Pères. Changer de place ces adjectifs choquerait souverainement.

§ V.

Les nombres cardinaux employés avec un substantif doivent le précéder : *Dos hombres y tres mujeres son cinco personas*.

(a) Pour les dates on suit le même ordre qu'en français.

<i>Estamos en el año de mil ochocientos cincuenta y nueve.</i>	<i>Nous sommes dans l'année dix-huit cent cinquante-neuf, ou mil huit cent cinquante-neuf.</i>
--	--

El primero de Junio cobran las viudas, el segundo los oficinistas. Le 1^{er} juin on paye les veuves, le 2 on paye les employés.
Madrid y Enero } 15 de 1858. Madrid, le 15 janvier 1858.
Madrid, Enero }

(b) ADJECTIFS NUMÉRAUX.

Les nombres ordinaux ne s'emploient ordinairement que jusqu'à *déccimocuarto* ou *déccimoquinto*. On se sert de préférence des nombres cardinaux à partir de ce chiffre. Cependant les auteurs s'en servent bien au delà pour les titres des chapitres, des règles, etc. Le bon usage seul peut guider l'élève.

On dit en espagnol :

<i>Mil y cien hombres.</i>	<i>Mil y cien mujeres.</i>
<i>Mil ciento y un hombres.</i>	<i>Mil ciento y una mujeres.</i>
<i>Mil doscientos hombres.</i>	<i>Mil doscientas mujeres.</i>

(c) HEURES DE LA JOURNÉE.

Pour répondre à l'heure qu'il est, ou pour l'indiquer, on supprime en espagnol le mot *hora* ; on fait précéder de l'article féminin le nombre cardinal, et l'on fait accorder le verbe et l'article avec les heures. Exemples :

		Ou bien :
<i>Qué hora es?</i>	Quelle heure est-il?	<i>Qué hora es?</i>
<i>Las ocho.</i>	Il est huit heures.	<i>Son las ocho.</i>
<i>La una.</i>	Il est une heure.	<i>Es la una.</i>
<i>Las doce y cuarto.</i>	Il est midi et un quart.	<i>Son las doce y cuarto.</i>
<i>La una y veinte.</i>	Il est une heure vingt.	<i>{ Es la una y veinte minutos.</i>
<i>Las una y tres cuartos,</i> <i>ou Las dos menos cuarto.</i>	<i>{ Il est deux heures } moins un quart.</i>	<i>{ Son las dos menos cuarto.</i>
<i>Van á dar las cuatro,</i> quatre heures vont sonner.		

On dit en espagnol : *Iré á casa de usted mañana por la mañana* ; j'irai chez vous demain matin, *mañana por la tarde, pasado mañana á mediodía*, demain au soir, après demain à midi. *Nos veremos á las doce de la noche*, ou *á media noche*. Nous nous verrons à minuit.

En espagnol on peut dire :

A las doce del día, ou *á mediodía* ; *á las doce de la noche*, ou *á media noche*. *A las tres en punto nos veremos*, nous nous verrons à trois heures sonnantes.

ARTICLE II.

DES DEGRÉS DE SIGNIFICATION ET DE COMPARAISON DANS LES ADJECTIFS ET LES SUBSTANTIFS.

Nous avons indiqué dans la première partie les particules enclitiques qui ajoutent aux mots substantifs et adjectifs une idée de diminution, d'augmentation et de supériorité absolue ou superlative. Nous devons ajouter ici, qu'au moyen de certains adverbes attachés aux noms, on peut exprimer les mêmes idées, et, en outre, les degrés de comparaison qui jouent un si grand rôle dans le langage.

Outre les diminutifs, les augmentatifs et les superlatifs, il y a quelques adjectifs, qui, par eux-mêmes, comportent une idée d'infériorité ou de supériorité.

Mais c'est à l'aide de l'adverbe et de certaines locutions qu'on forme les degrés de comparaisons dans la plupart des adjectifs et des autres mots qui en sont susceptibles. Pour mieux faire comprendre ce sujet si important les grammairiens ont classé les mots en positifs, comparatifs et superlatifs.

§ I. — Comparatifs.

Les rapports de comparaison sont au nombre de trois : de supériorité, d'égalité, d'infériorité.

Le comparatif de supériorité se rend par rapport :

- | | | | | |
|-----------------------|----------------------------|------------|--------------|------------|
| 1° Au substantif, par | <i>mas</i> | <i>que</i> | plus | <i>que</i> |
| 2° Au verbe, par | <i>mas</i> ou <i>mejor</i> | <i>que</i> | plus, mieux, | <i>que</i> |
| 2° Au participe, par | <i>mas</i> ou <i>mejor</i> | <i>que</i> | plus, mieux, | <i>que</i> |
| 4° A l'adverbe, par | <i>mas</i> | <i>que</i> | plus | <i>que</i> |

Exemples.

Substantif.	{	<i>Pablo es MAS hombre QUE su hermano.</i>	Paul est plus homme que son frère.	(ACADÉMIE.)
		<i>MAS serás discípulo mio QUE criado.</i>	Tu seras plutôt mon disciple que mon domestique.	(ISLA.)
Verbe.	{	<i>MAS pierden ellos QUE nosotros.</i>	Ils perdent plus que nous.	
		<i>Pablo escribe MEJOR, OU MAS QUE Pedro.</i>	Paul écrit mieux ou plus que Pierre.	
		<i>Miente MAS QUE hablo.</i>	Il ment plus qu'il ne parle.	
Participe.	{	<i>Nuestra nacion es notada de MAS interesada QUE las otras.</i>	Notre nation est réputée plus intéressée que les autres.	

Adverbe. $\left\{ \begin{array}{l} \text{Satió el duque de aquel} \\ \text{lance MAS feliz QUE} \\ \text{prudentemente.} \end{array} \right.$ Le duc se tira de cette affaire avec plus de bonheur que de prudence. (COLOMA.)

Il est permis pour cause d'euphonie de changer le conjonctif *que* en *de*, lorsqu'il suit un autre *que* dans la phrase ; ou bien pour rendre plus harmonieuse l'expression. Exemples :

Se concluyó la negociacion con MAS dicha DE la QUE se podia esperar. La négociation fut close avec plus de bonheur qu'on n'en attendait. (MARQUÉS DE SAN FELIPE.)

Plegue al cielo QUE sea MAS firme tu contento DE lo QUE imagino. Plaise au Ciel que ton contentement soit plus stable que je ne crois. (CERVANTES.)

§ II.

Le comparatif d'égalité considéré par rapport :

1° Au substantif s'exprime par	$\left\{ \begin{array}{l} \text{tan} \\ \text{tanto, tanta} \\ \text{tantos, tantas} \\ \text{no menos} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{como,} \\ \text{como,} \\ \text{que,} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{tant} \\ \text{tant} \\ \text{non moins} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{que.} \\ \text{que.} \\ \text{que.} \end{array} \right.$
2° Au verbe, par	$\left\{ \begin{array}{l} \text{tanto} \\ \text{no menos} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{cuanto,} \\ \text{como,} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{autant} \\ \text{non moins} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{que.} \\ \text{que.} \end{array} \right.$
3° Au participe, par	$\left\{ \begin{array}{l} \text{tan} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{como,} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{tant} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{que.} \end{array} \right.$
4° A l'adverbe, par	$\left\{ \begin{array}{l} \text{no menos} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{que,} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{non moins} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{que.} \end{array} \right.$

Exemples.

Algunos emplean en obras frívolas TANTO afán COMO otros en las importantes. Quelques-uns se donnent autant de mal à faire des ouvrages frivoles que d'autres à en faire d'importants.

Os será necesario el sufrimiento que es el segundo valor de los hombres y TAN hijo del corazón como el primero. (SOLIS.) Il vous faut la patience, qui est le second courage des hommes, et qui (n'est pas) ne vient pas moins (fils) du cœur que le premier (celui des combats).

No tenía mi padre MENOS modestia que erudicion. (ISLA.) Mon père n'avait pas moins de modestie que d'érudition.

No tuvo MENOS heridas QUE recibió golpes. (CERVANTES.) Il ne reçut pas moins de blessures que de coups.

TANTO se le da por lo que va como por lo que viene. Tout lui est égal.

Debemos querer TANTO á nuestra amada religion CUANTO á una ma- Nous devons aimer notre sainte religion comme une mère qui...

dre que... cuida de nuestra felicidad. (GRANADA.)

Es TAN conocido como la ruda.

No es MENOS honrado que temido.

Hallé sus aposentos TAN elegante como ricamente alhajados.

Recogí lo MEJOR que pude mi dinero, y metítele no MENOS disimulada que boniticamente en la faldriquera. (ISLA.)

nous procure notre bonheur éternel.

Il est aussi connu que le loup gris.

Il n'est pas moins honoré que craint.

J'ai trouvé ses appartements meublés avec autant d'élégance que de richesse.

Je ramassai mon argent de mon mieux, et je le mis dans ma poche avec non moins de dissimulation que d'adresse.

On exprime aussi le rapport d'égalité par les tournures suivantes :

CUAL el padre, TAL el hijo.

TAL padre, TAL hijo.

Quemó el ama cuantos libros habia.

CUAN bueno es el padre, TAN malo el hijo.

Tel père, tel fils.

Tel père, tel fils.

La bonne brûla tous les (autant de) livres qu'il y avait.

Aussi bon est le père, aussi méchant est le fils.

N. B. Voir à l'Adverbe l'emploi de *tan* et *tanto*, *cuán* et *cuanto*.

§ III. — Comparatif d'infériorité.

Ce comparatif se forme par rapport :

Au substantif, par $\left\{ \begin{array}{l} \text{menos} \\ \text{no tanto, no tanta} \\ \text{no tantos, no tantas} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{que,} \\ \text{como,} \end{array} \begin{array}{l} \text{moins} \\ \text{pas autant} \end{array} \text{ que.}$

Au verbe, par $\left\{ \begin{array}{l} \text{menos} \\ \text{no tanto} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{que,} \\ \text{cuanto,} \\ \text{como,} \end{array} \begin{array}{l} \text{moins} \\ \text{pas autant} \end{array} \text{ que.}$

Au participe et à l'adverbe, par $\left\{ \begin{array}{l} \text{menos} \\ \text{no tan} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{que,} \\ \text{como,} \end{array} \begin{array}{l} \text{moins} \\ \text{pas autant} \end{array} \text{ que.}$

Exemples.

No tengo TANTAS pesetas como mi tío tiene duros. (ISLA.)

La hija es MENOS mujer que su madre. (ACADEMIA.)

Un sabio habla MENOS que piensa.

La última homilia no habia movido TANTO al auditorio como las antecedentes. (ISLA.)

Je n'ai pas autant de pièces de vingt sous que mon oncle de louis.

La fille est moins ménagère que la mère.

Un sage parle moins qu'il ne pense.

Le dernier sermon n'avait pas autant ému les assistants que les précédents.

Jamás se alteró ni dolió TANTO de afrenta... CUANTO ahora de esta.

Cubierto de heridas, el héroe está MENOS sostenido por sus fuerzas QUE por su virtud.

Así murió aquel monarca TAN temido COMO despreciado de los suyos.

Pablo oye las lecciones MENOS atentamente QUE Joaquín.

Aucun affront ne lui causa autant de peine que celui-ci.

Le héros couvert de blessures est soutenu moins par ses forces que par ses vertus.

Ainsi mourut ce monarque, aussi craint que méprisé des siens.

Paul écoute les leçons moins attentivement que Joachim.

§ IV. — Du superlatif dans les adjectifs et les participes passés.

Ce superlatif est ou relatif, ou absolu.

Le superlatif relatif se forme en plaçant l'article *el, la, lo*, ou l'un des pronoms possessifs *mío, tuyo, suyo, nuestro, vuestro*, devant les adverbes comparatifs *mas, menos*, suivis de l'adjectif positif; ou devant les adjectifs comparatifs *mayor, mejor, menor, peor*.

Si c'est l'adverbe *mas, menos* dont on se sert, ordinairement on place le substantif après l'article *el, la*, et avant l'adverbe.

Exemples pour tous les cas :

Es el magistrado MAS justo de entre sus iguales.

Es la mujer MENOS feliz de las de su clase.

La MAS ilustre gloria de la antigüedad consiste en habernos dado EL MAS noble, útil é ingenioso artificio de entre cuantos salieron á luz en la dilatada carrera de los siglos.

(FEIJOO.)

Eso que me anuncias es lo PEOR que pudiera sucederte.

La pérdida del dinero es lo MENOS malo; porque mi MENOR cuidado es ser rico ó pobre.

C'est le magistrat le plus juste parmi ses confrères.

C'est la femme la moins heureuse parmi celles de son rang.

La gloire la plus illustre de l'antiquité consiste à nous avoir laissé l'artifice le plus noble, le plus utile et le plus ingénieux... de tous ceux qui ont vu le jour dans la longue série des siècles

Ce que tu viens de m'annoncer est ce qui pourrait t'arriver de pire.

La perte de l'argent est le moindre mal; parce que c'est le moindre de mes soucis que d'être pauvre ou riche.

Le superlatif absolu se forme :

1° Ou avec la particule *ísimo*, comme il est dit dans la première partie;

2° Ou avec l'adverbe superlatif *muy*, très, qualifiant l'adjectif;

3° Ou avec l'article suivi de *mas, menos, mayor, mejor, menor, peor*, employé d'une manière absolue et comme terme de comparaison.

Luis nono y Enrique cuarto son los reyes cuya memoria es MAS venerada en Francia.

Feliz llamo al que es MENOS desdichado, y contento al que MENOS ha llorado. (ESTAUN DE RIOL.)

Ciceron es un orador ELOCUENTÍSIMO.

Ciceron es un orador MUY elocuente.

Ciceron es el orador MAS elocuente.
Etc., etc.

Louis IX et Henri IV sont les rois dont la mémoire est la plus vénérée en France.

Je dis heureux celui qui est le moins malheureux, et content celui qui a le moins pleuré.

Cicéron est un orateur très-éloquent.

Cicéron est un orateur très-éloquent.

Cicéron est l'orateur le plus éloquent.

Pour savoir dans quel cas on doit employer l'un ou l'autre de ces sortes de superlatifs, il faut avoir recours au bon sens, à l'usage, et à la lecture des bons auteurs.

§ V. — Locutions adverbiales adjectives.

<i>Cuanto tanto,</i>	} <i>rendus par</i>	<i>plus</i>	{ moins.	} <i>rendus par</i>	<i>aussi de,</i>	<i>que de,</i>	} <i>tanto como.</i>
<i>Cuanta tanta,</i>			{ plus.		<i>autant de,</i>	<i>que de,</i>	
<i>Cuantostantos,</i>		<i>moins</i>	{ plus.		<i>tant de,</i>	<i>que de,</i>	
<i>Cuantas tantas</i>			{ moins.		<i>si,</i>	<i>que,</i>	
					<i>d'autant plus</i>	<i>que.</i>	

Cuanto, etc., suivi de *mas* ou de *menos*, dans le premier membre de phrase, ayant pour corrélatif dans le second membre *tanto mas*, *tanto menos*, ou simplement *tanto*, ou *mas*, *menos*, correspond en français à la locution *plus* — *plus* ou *moins*.

CUANTO MAS *recatadas son las mujeres*, TANTO MAS *estimadas son*, ou bien MAS *estimadas son*.

Plus les femmes sont modestes, plus elles sont estimées.

CUANTO MAS *dinero le daban* TANTAS MAS *deudas tenia*, ou bien MAS *deudas tenia*.

Plus on lui donnait d'argent, plus il avait de dettes.

CUANTAS *palabras*, TANTAS *mentiras*.

Autant de mots, autant de mensonges.

CUANTO MAS *habla*, MENOS *lo entiendo*.

Plus il parle, moins je le comprends.

CUANTOS MAS *beneficios le hago*, MENOS *agradecido se muestra*.

Plus je lui accorde de grâces, moins il se montre reconnaissant.

TANTOS *pasos*, TANTOS *desaciertos*.

Autant de démarches, autant de bévues.

CUANTAS *veo*, TANTAS *quiero*.

Autant je vois, autant je désire.

Este año ha habido MENOS ciruelas que cerezas.

Il y a eu cette année moins de prunes que de cerises.

Tiene TANTO pan como carne.

No tiene TANTA salud como yo.

Pablo no es TAN aplicado como Pedro.

Perdió su empleo por haberse ausentado sin licencia : hizo muy mal en eso, TANTO MAS CUANTO que se le habia prevenido no lo hiciera.

CUANTO me pidió otro TANTO le di.

Era Pablo TANTO MENOS aplicado al estudio CUANTO MAS talento tenia.

Il a autant de pain que de viande.

Il n'a pas autant de santé que moi.

Paul n'est pas aussi appliqué que Pierre.

Il perdit son emploi pour s'être absenté sans permission : il fit très-mal, d'autant plus qu'on l'avait averti de ne pas le faire.

Autant il me demanda, autant je lui donnai.

Paul était d'autant moins appliqué à l'étude qu'il avait plus de talent.

On pourrait multiplier les citations : les précédentes suffisent pour apprendre :

1° Que *cuanto, tanto*, s'accordent en genre et en nombre avec le substantif, ce qui n'a pas lieu en français ;

2° Que *cuanto* et *tanto* deviennent des adverbes quand ils sont le complément d'un verbe, et qu'ils sont employés d'une manière absolue, dans le sens de *plus, moins, autant*, etc. ;

3° Que la préposition *de* française, régie par un adverbe de quantité dans un sens indéfini ou indéterminé, est supprimée en espagnol, selon qu'il est déjà expliqué au chapitre de l'Article.

Tanto, ta ; tos, tas ; cuanto, ta ; tos, tas, se rendent en français par *autant de, que de, ou par une expression identique*.

Te dejaré heredero de $\left\{ \begin{array}{l} \text{TANTO CUANTO} \\ \text{TODO CUANTO} \\ \text{TANTO COMO} \end{array} \right\}$ *me quedare al fin de mis dias.*

Je te laisserai héritier de tout ce qui me restera à la fin de mes jours.
Le dió TANTO CUANTO pudo : Il lui donna autant qu'il put.

Tanto cuanto, ou *cuanto tanto*, sont deux termes corrélatifs de comparaison. L'usage veut que *cuanto* soit ordinairement le principe, et *tanto* le terme de la comparaison. Il n'est pas rare cependant de voir *tanto* principe, et *cuanto* terme de comparaison dans la phrase.

Nous finissons ce sujet en faisant observer qu'il y a plusieurs tournures en espagnol indiquant le même sens. L'usage et la lecture des bons ouvrages les apprendront mieux que des règles de grammaire.

Voir au chapitre de l'Adverbe, les articles *Mas, Menos*, plus, moins, et *Tanto*, autant, tant.

REMARQUE ORTHOGRAPHIQUE. — *Cuán, cuánto, cuánta, cuántos, cuántas*, doivent être accentués, lorsqu'ils sont employés dans un sens inter-

ogatif, admiratif ou dubitatif, pour les distinguer de leurs homonymes employés dans tout autre sens. Exemples :

<i>¡Cuán bueno es usted!</i>	Que vous êtes bon !
<i>¿Cuánto dinero tienes?</i>	Combien d'argent as-tu ?
<i>No se sabe cuántos hombres murieron en aquella batalla.</i>	On ne sait pas combien d'hommes périrent dans cette bataille.

§ VI. — Solo.

Solo est adjectif des deux genres et des deux nombres, il peut devenir pronom, et enfin il est adverbe lorsqu'il signifie SEULEMENT, et équivalant à *solamente*.

Dans ces phrases :

<i>SOLO aspiro á que me dejen quieto.</i>	Mon seul désir est qu'on me laisse tranquille.
<i>SOLO me faltaba esa desgracia.</i>	Il ne me manquait que cela.

solo est adverbe.

Dans ces phrases :

<i>¿Con quien ibas? — Iba SOLO.</i>	} Voulez-vous aller ensemble, ou tout seuls ? } Nous irons tout seuls.
<i>¿Quereis ir SOLOS, ó acompañados?</i>	
<i>SOLOS irémos, ó queremos ir.</i>	
<i>SOLA ella puede cantar tan bien.</i>	Il n'y a qu'elle qui puisse si bien chanter.
<i>SOLA canta mejor que acompañada.</i>	Elle chante mieux seule qu'accompagnée.

solo est adjectif simple, ou adjectif pronominal.

L'adjectif *solo* se place quelquefois avant le pronom personnel avec lequel il s'accorde. Exemples :

<i>ASOLO vos, Dios mio, crucificado en el salu- dable leño, es á quien pos- trado en tierra debo dedicar mi trabajo y mis deseos.</i>	C'est à vous seul, ô mon Sauveur crucifié sur le bois sacré, que, prosterné, je dois dédier mes désirs et mes travaux.
---	--

(ESTAUN DE RIOL.)

<i>Mi esposo es, igualmente que vos, de la nobilísima casa de Anjú, y aun cuando lo que debo á solo él no fuera obstáculo invencible á vuestros galantes servicios, mi gloria y mi propio honor jamás podrían sufrirlos.</i>	Mon époux est, comme vous, de la très-noble maison d'Anjou, et lors même que ce que je lui dois (à lui seul) ne serait un obstacle insurmontable pour vos offres si affectueuses, ma gloire et mon honneur ne sauraient jamais les accepter, ni même les écouter.
--	---

(ISLA.)

Dans ces deux phrases, *solo*, placé avant les pronoms, a beaucoup plus d'énergie, de grâce et d'élégance, que s'il était placé après.

CHAPITRE V.

SYNTAXE DU PRONOM.

ARTICLE PREMIER.

PRONOMS PERSONNELS.

§ I.

Le roi, les évêques, les tribunaux, se servent du pronom *nos*, lorsqu'ils s'adressent aux sujets, aux diocésains, aux inférieurs envers lesquels ils exercent leur autorité, ou lorsqu'ils s'adressent *officiellement* à d'autres tribunaux, etc.; et ils se servent du pronom régime *os* dans les mêmes cas. Exemples :

Nos *el Presidente y Oidores de la chancillería* (ou *audiencia*) *de... á*
*** *os hacemos saber...*

Nos, *don Pedro, obispo de... á* ***,
os hacemos saber...

El Rey, á nuestros... hacemos saber...; y nos tomándolo en consideracion os mandamos...

Nous, Président et Juges de la cour
de ***, faisons savoir...

Nous, Pierre ***, évêque de... à ***,
faisons savoir...

Le Roi, à nos..., faisons savoir...; et
nous, le prenant en considération, vous ordonnons de...

USTED, USIA, et d'autres titres employés comme pronoms.

Está USTED bueno, caballero? Están
USTEDES buenos, Señores?
Está USTED buena, Señora?

Está USTED buena, Señorita?

Señora, USTED es sobrado buena.

Señor Gobernador, suplico á USIA,
se digne acceder á mi petition.

Ilustrísimo Señor, suplico á USIA
ILUSTRISIMA se digne ampararme.

Comment vous portez-vous, Monsieur ou Messieurs ?

Madame, comment vous portez-vous ?

Mademoiselle, comment vous portez-vous ?

Madame, vous êtes trop bonne.

Monsieur le ***, je vous supplie de vouloir bien agréer ma demande.

Monseigneur, je prie Votre Grandeur de vouloir bien me protéger.

<i>Excelentísimo Señor, suplico á VUE- CENCIA se digne acojer mi petición.</i>	Excellence... ou Monsieur ***, je vous prie, ou je...
<i>Excelentísima Señora, suplico á VUECENCIA se digne acojer mi pe- tición...</i>	Madame ***, jé vous prie...
<i>Muy Poderoso Señor, á VUESTRA AL- TEZA suplico... se digne oírme en justicia...</i>	Monsieur le ***, ou Messieurs les ***, je vous supplie...
<i>Serenísimo Señor, á VUESTRA ALTEZA SERENÍSIMA suplico se digne am- pararme.</i>	Monsieur ou Monseigneur, je sup- plie V. A. de...
<i>Señor, á vuestra REAL MAJESTAD su- plíco, se digne...</i>	Sire, je supplie V. M...
<i>Santísimo Padre } ou } Beatísimo Padre }</i>	<i>Suplo á V. B...</i> { Saint-Père, je supplie Votre Sainteté de...

En espagnol, comme en français, on ne doit pas tutoyer, sinon en famille, ou dans une grande intimité. L'usage, en espagnol, est de tutoyer les enfants; et les maitres tutoient presque toujours leurs domestiques.

§ II. — Suppression en espagnol du pronom personnel sujet.

Le pronom personnel sujet se supprime ordinairement dans la phrase où est le verbe dont il est sujet. On ne l'énonce que pour éviter des équivoques, ou lorsqu'il faut donner plus d'expression à la phrase. Ainsi l'on dit ordinairement : *TE ESCRIBO PARA QUE ME DIGAS SI... : Je t'écris pour que tu me dises...* *NOS VAMOS, PORQUE ESTAMOS DE PRIESA, PUES NOS ESPERAN. Nous nous en allons parce que nous sommes pressés, puisqu'on nous attend.* Les pronoms *Yo, tu, nosotros, vosotros, ellos*, sujets de ces phrases, sont supprimés, et par conséquent sous-entendus.

§ III. — Place des pronoms personnels.

Les pronoms sujets, lorsqu'on veut, ou lorsqu'on doit les exprimer, se placent avant ou après le verbe, indifféremment; à moins que certaines circonstances n'exigent qu'on les place de telle ou telle façon. Mais il n'en est pas ainsi des pronoms régime, et surtout du pronom *se*, dont nous nous occuperons d'une manière spéciale.

Les pronoms *me, nos, te, os, se, le, lo, la, los, las*, se mettent avant ou après les verbes dont ils sont régime ou complément, excepté lorsque le verbe est à l'impératif, au présent de l'infinitif et au gérondif. Ainsi l'on dit :

<i>Me amas</i>	ou bien	<i>ámasme</i>	tu m'aimes
<i>Te aborrecen</i>		<i>aborrécente</i>	ils te haïssent
<i>Nos aman</i>		<i>ámannos</i>	ils nous aiment
<i>Os aborreceis</i>		<i>aborrecéisos</i>	vous vous haïssez
<i>Se estiman</i>		<i>estimanse</i>	ils sont estimés
<i>Le veneran</i>		<i>venéranle</i>	ils le vénèrent
<i>Lo desean</i>		<i>deséanlo</i>	ils le désirent
<i>La respetan</i>		<i>respétanla</i>	ils la respectent
<i>Le causan perjuicio</i>		<i>caúsanle perjuicio</i>	ils lui causent du préjudice
<i>Los temen</i>		<i>témenlos</i>	ils les craignent
<i>Las alaban</i>		<i>alábanlas</i>	ils les louent
<i>Les perjudican</i>		<i>perjúdicanles</i>	ils leur font du préjudice
<i>Me salgo de casa</i>		<i>salgome de casa</i>	je sors de la maison
<i>Que se muera ó no</i>		<i>muérase ó no se muera</i>	qu'il meure ou non

Mais on ne doit pas regarder cet usage comme tellement constant qu'on puisse dire indifféremment en toute occasion : *me amas* ou *amasme*, *te aborrecen* ou *aborrécente* ; on peut toujours se servir de la première tournure, mais non de la seconde. Ainsi ces deux phrases : *Los buenos amante*, *los malos aborrécente*, ne sont pas correctes.

1° On ne peut mettre le pronom régime après le verbe quand il est précédé de son nominatif ou sujet. On doit le mettre avant. Exemples :

<i>Los buenos me aman.</i>	Les gens de bien m'aiment.
<i>Los malos te aborrecen.</i>	Les méchants te détestent.

2° Les pronoms ci-dessus relatés se nomment *affixes* ou *enclitiques*, parce que lorsqu'ils sont placés après le verbe ils ne font qu'un seul mot avec lui, y eût-il deux ou trois affixes après le verbe. Exemple : *Amasme*, *aborreceis*, etc.

3° On peut mettre le pronom *affixe* après le verbe, au commencement d'un paragraphe ou d'une phrase. Exemples :

<i>Añádese á esto.</i>	Ajoutez à cela...
<i>Preguntaránme acaso.</i>	On me demandera peut-être...

4° Même après le commencement d'une phrase, on peut avec beaucoup d'élégance et d'énergie mettre le pronom après le verbe, lorsqu'on exprime le commandement ou un vif désir, etc.

<i>He perdido mi sombrero , tráigameMELE (ACADÉMIE).</i>	J'ai perdu mon chapeau ; qu'on me le cherche.
<i>A ese niño enséñenMELE su obligación, y si necesario fuere, castígueMELE (ACADÉMIE).</i>	Qu'on apprenne le devoir à cet enfant, et s'il le faut, qu'on me le châtie.

5° Les pronoms affixes ou enclitiques doivent se placer après l'impératif, après le présent d'infinitif, après le gérondif.

I. A l'impératif.

CorrígETE.

AborrécETE á tí mismo.

Si los malos te persiguen, perdónalos, y deséales todo el bien posible.

Quitate de ahí.

Corrige-toi.

Hais-toi toi-même.

Si les méchants te persécutent, pardonne-les et procure-leur tout le bien possible.

Ote-toi de là.

Dans la note sur la 1^{re} conjugaison *amar*, p. 63, nous avons dit que la deuxième personne pluriel de l'impératif perd son *d* devant l'affixe *os*.

AMÁOS unos á otros.

QUITÁOS el pan de la boca para dárselo al hambriento.

HACÉOS unos á otros el bien posible, pues sois hermanos.

ESCRIBÍOS con frecuencia, si no quereis que se resfrie la amistad.

Aimez-vous les uns les autres.

Otez-vous le pain de la bouche pour le donner à celui qui a faim.

Faites-vous les uns aux autres tout le bien possible, puisque vous êtes des frères.

Ecrivez-vous fréquemment, si vous voulez conserver votre amitié.

II. A l'infinitif.

*Es menester escribirME
escribirTE
escribirNOS
escribiROS
escribirLES* } *una carta...*

Il faut

{ *m'écrire
t'écrire
nous écrire
vous écrire
leur écrire* } *une lettre.*

III. Au gérondif.

Estoy escribiéndOTE una carta.

En escribiéndome esa página salte á pasear, ou sal á pasearte.

Se fué diciéndoles mil picardías.

Je suis à t'écrire une lettre.

Après m'avoir écrit cette page, sors te promener.

Il s'en alla en leur disant mille sottises.

6° On ne peut, en espagnol, mettre un affixe immédiatement avant ces trois temps. Ainsi on ne peut dire jamais :

*Os amad
Os escribir
Os escribiendo. etc.* } *mais* { *amdos
escribiros
escribiéndoseos, etc.*

7° Malgré la rigueur de la règle précédente, quand un verbe déterminé au présent de l'infinitif ou au gérondif suit immédiatement son déterminatif, ou n'en est séparé que par la préposition *à*, ou par quelques mots formant un complément, on peut placer le pronom affixe que régit le verbe déterminé, ou après lui, ou avant le déterminatif. Exemples :

<i>Voy á buscar</i> LE,	OU LE <i>voy á buscar</i> .	Je vais le chercher.
<i>Salgo á divertir</i> ME	ME <i>salgo á divertir</i> .	Je sors pour m'amuser.
<i>Quieren burlar</i> TE	TE <i>quieren burlar</i> .	Ils veulent te jouer.
<i>Debe escribir</i> LO	LO <i>debe escribir</i> .	Il doit l'écrire.
<i>Iba escribiéndolo</i>	LO <i>iba escribiendo</i> .	Il l'écrivait.
<i>Iba escribiéndomelo</i>	ME LO <i>iba escribiendo</i> .	Il me l'écrivait.

N. B. Voir la page 166, lignes 11 à 14.

Lorsqu'il y a plusieurs pronoms régimes à mettre l'un à la suite de l'autre, on doit placer les pronoms régimes de la troisième personne (excepté le réciproque *se*) après ceux de la première et de la seconde.

ME LO <i>dicen así, dicen</i> MELO <i>así</i> .	On me le dit ainsi.
NOS LO <i>dicen así, dicen</i> NOSLO <i>así</i> .	On nous le dit ainsi.
TE LO <i>dijeron así, dijeron</i> TELO <i>así</i> .	On te l'a dit ainsi.
OS LA <i>echaron á perder</i> .	On vous l'a gâtée...

Cependant l'usage veut qu'on dise *te me* et non pas *me te*. Exemple :

<i>Digo que te me rindas</i> .	Je dis de te rendre à moi.
--------------------------------	----------------------------

Le pronom *se* a le privilège d'être placé le premier, même avant celui de la première personne.

<i>Se me hizo tarde</i> .	Il était tard pour moi.
<i>Se me echó á perder el negocio</i> .	L'affaire se perdit pour moi.
<i>Se nos hizo tarde, etc.</i>	Il était tard pour nous.
<i>Se os hizo tarde</i> .	Il était tard pour vous.
<i>Se os echó á perder el negocio</i> .	L'affaire a été perdue pour vous.

Cependant on dit au singulier :

<i>Te se hizo tarde, etc.</i>	Il était tard pour vous.
-------------------------------	--------------------------

En conséquence de ces règles, on dira :

<i>Es menester escribir</i> MELO.	Il faut me l'écrire (ce livre).
<i>escribir</i> NOSLA.	Il faut nous l'écrire (cette lettre).
<i>escribir</i> TELAS.	Il faut te les écrire.

<i>hacerseLO saber.</i>	Il faut vous le faire savoir.
<i>hacérSELO saber.</i>	Il faut le leur faire savoir.
<i>Es urgente; escribíDSELO pronto.</i>	C'est urgent, écrivez-le-lui au plus tôt.
<i>QuitáDSELO de delante.</i>	Otez-vous-le de devant.
<i>PásáTELO, pues que tú te lo quíleres.</i>	Patiente, puisque tu l'as voulu.
<i>A ese facineroso, tráigaseMELE vivo ó muerto.</i>	Le brigand, qu'on me l'apporte mort ou vif.

§ IV. — LE, LO, régime direct.

D'après l'Académie, *le* est le pronom régime direct au singulier pour les personnes au masculin ; et *lo* pour les choses au masculin et pour le neutre. Au pluriel, c'est *los* pour les personnes et les choses. On sait déjà que *la* et *las* sont le régime direct pour le féminin.

<i>Ese niño, quitáDMELE de delante.</i>	Cet enfant, retirez-le de ma présence.
<i>Ese perro, quitáDMELO de delante.</i>	Ce chien, chassez-le d'ici.
<i>Esos niños, quitáDMELOS de delante.</i>	Ces enfants, ôtez-les de devant moi.
<i>Esos perros, quitáDMELOS de delante.</i>	Ces chiens, chassez-les d'ici.
<i>Dáme el sombrero porque LO necesito.</i>	Donne-moi ce chapeau, parce que j'en ai besoin.

§ V. — Pronoms réciproques dans la conjugaison des verbes pronominaux.

Ces pronoms s'emploient dans la conjugaison absolument comme en français. Exemples :

<i>Yo me alabo.</i>	Je me loue.
<i>Tú te alabas.</i>	Tu te loues.
<i>El se alaba.</i>	Il se loue.
<i>Ella se alaba.</i>	Elle se loue.
<i>Nosotros nos alabamos.</i>	Nous nous louons.
<i>Vosotros os alabais.</i>	Vous vous louez.
<i>Ellos se alaban.</i>	Ils se louent.
<i>Ellas se alaban.</i>	Elles se louent.

Nous croyons inutile d'y insister.

§ VI. — Pronom SE.

Quant à la pratique, le pronom *se* fait les fonctions :

1° De sujet indéfini de la troisième personne au singulier et au pluriel. Exemples :

<i>Se cuenta.</i>	On rapporte.
<i>Se dice.</i>	On dit.
<i>Se me dice que.</i>	On me dit que.
<i>Se nos cuenta que.</i>	On nous dit que.
<i>Se os hace agravio.</i>	On vous fait du tort.
<i>Te se hace agravio.</i>	On te fait du tort.
<i>Así se le dijo.</i>	On le lui a dit comme ça.
<i>Se abren las escuelas.</i>	On ouvre les classes.
<i>Se nos cuentan mentiras.</i>	On nous dit des mensonges.
<i>Te se dicen cosas imposibles.</i>	On te dit des choses impossibles.

2° De signe du passif dans les verbes.

<i>Se quema ou se está quemando la casa.</i>	La maison brûle.
<i>Se mueren muchos chicos.</i>	Plusieurs enfants meurent.
<i>Se perdió el proceso por no haberlo defendido bien.</i>	Le procès a été perdu, parce qu'il a été mal défendu.

3° De pronom réciproque de la troisième personne :

<i>Zutano se alaba de.</i>	Un tel se vante de.
<i>Zutano se pasea.</i>	Un tel se promène.
<i>Los niños se divierten.</i>	Les enfants s'amuse.

4° Et enfin le pronom *se*, régime, remplace souvent les régimes *le*, *lo*, *la*, *los*, *las*, *les*, lorsqu'il y a deux régimes à la fois de la troisième personne.

§ VII. — Remarques et règles sur le pronom *SE*.

Nous commençons ces remarques par la quatrième fonction ; et d'abord nous traiterons de la manière de placer en espagnol les pronoms régimes de la troisième personne.

RÈGLE I. — *Se*, quelle qu'en soit la fonction, se place toujours avant les régimes *me*, *nos*, *os*, *lo*, *la*, *le*, *los*, *las*, *les*. Nous en avons déjà donné quelques exemples ; les suivants ne feront que confirmer la règle :

FRANÇAIS.		ESPAGNOL.
Le lui, le leur	se rend par	<i>se lo, se le (1)</i>
La lui, la leur		<i>se la,</i>
Les lui, les leur		<i>se los ou se las,</i>

(1) Voir ci-dessus à l'article *lo*, *le*, régime direct.

Vous le, vous leur
 Vous la, vous leur
 Vous les, vous leur

Usted *se lo, se le* (1)
 se la,
 se los, se las.

Me estás debiendo un peso duro.
Se lo pagaré á Usted mañana.
 Je vous le paierai demain.

Le debes un duro á Francisco.

Se lo pagaré mañana.

Je le lui paierai demain.

Me estás debiendo cinco duros.

Se los pagaré á Usted mañana.

Je vous les paierai demain.

Les estás debiendo un duro á Francisco y á Pablo.

Se lo pagaré mañana.

Je le leur paierai demain.

Debes cinco duros á Francisco y á Pablo.

Se los pagaré mañana.

Je les leur paierai demain.

Me estás debiendo una peseta.

Yo se la pagaré á Usted mañana.

Je vous la paierai demain.

Le debes una peseta á Francisco.

Se la pagaré mañana.

Je la lui paierai demain.

Me estás debiendo cuatro pesetas.

Se las pagaré á Usted mañana.

Je vous les paierai demain.

Les estás debiendo una peseta á Francisco y á Pablo.

Se la pagaré mañana.

Je la leur paierai demain.

Debes cuatro pesetas á Francisco y á Pablo.

Se las pagaré mañana.

Je les leur paierai demain.

En sorte que, pour éviter la rencontre de *la-lo* || *le-lo* || *las-lo* || *les-lo* || *la-los* || *le-los* || *las-los* || *les-los* || on énonce avant tout *se*, qui remplace diverses formes du régime de la deuxième personne. En effet, si au lieu d'être le créancier une troisième personne était une première ou seconde, on répondrait :

Te lo pagaré, Je te le paierai.

Te la pagaré, Je te la paierai.

Os lo pagaré, Je vous le paierai.

Os la pagaré, Je vous la paierai.

Te los pagaré, Je te les paierai.

Te las pagaré, Je te les paierai.

Os los pagaré, Je vous les paierai.

Os las pagaré, Je vous les paierai.

ou sous un autre rapport

Él me lo pagará, me la pagará, etc.

Il me le paiera, il me la paiera, etc.

Nos lo pagará, nos la pagará.

Il nous le paiera, il nous la paiera.

RÈGLE II. — *Se* pronom, remplaçant *le* (lui), peut se rapporter à un substantif ou sujet exprimé après. Exemples :

Pregunté en el lugar por el camino que guiaba al castillo adonde yo

Je demandai dans le village le chemin du château, où je me propo-

(1) Voir ci-dessus à l'article *lo, le*, régime direct.

queria ir; y se lo pregunté á un paisano que me deparó la suerte.

(ISLA.)

El ventero le proveyó de cuanto quiso y Sancho se lo llevó á don Quixote.

(CERVANTES.)

sais d'aller, à un villageois que j'eus la chance de rencontrer.

L'aubergiste le pourvut de tout ce qu'il demanda, et Sancho l'apporta tout à don Quichotte.

RÈGLE III. — Le pronom *se*, remplaçant ordinairement *le* (lui), remplace quelquefois, mais plus rarement, le régime direct *le, lo, la* (le, la).

Contóme don Diego de la Fuente otras aventuras que le sucedieron después...sin embargo me vi obligado á oírse las contar.

Don Diego de la Fuente me raconta d'autres aventures arrivées plus tard...cependant je dus les lui laisser raconter.

Se est régime direct de *oir*; et *las* régime direct de *contar*. *Oírse las contar* est une construction digne de remarque.

RÈGLE IV. — Il est toujours élégant de rapprocher les pronoms. Exemples :

El padre no pudo ver el fin de su negociacion, porque se le llevó Dios tres semanas há.

(ISLA.)

El Señor se lo perdona (al médico) como yo se lo perdono, y su Majestad nos dé á tí y á mí la fortaleza que habemos menester.

(ISLA.)

La Diana enamorada compuesta por un poeta mas hábil salió adornada de mejores versos, y esto bastó para que se la tuviese por igual ó superior á su modelo.

(ACADÉMIE.)

Le père ne vit pas la fin de son affaire, car il est mort depuis trois semaines.

Que Dieu lui en accorde le pardon comme je le lui accorde, et que la Providence nous donne, à toi et à moi, la force dont nous avons besoin.

La Diane amoureuse, composée par un poète plus habile, vit le jour parée d'une meilleure versification, et cela suffit pour qu'on la regardât égale ou supérieure à son original.

Levántate, Sancho, si puedes...y procura que se me dé un poco de aceite, vino, sal y romero...porque se me va mucha sangre...

(CERVANTES.)

Calla, hija Preciosa, dijo su padre, que este nombre de Preciosa quieró que te se quede en memoria...

(CERVANTES.)

Lève-toi, Sancho, si tu peux....et fais qu'on me donne un peu d'huile, de vin, de sel et de romarin...car je perds beaucoup de sang...

Ecoute, ma fille, dit son père: je veux que ce nom de Preciosa soit toujours ton nom en mémoire...

RÈGLE V. — Lorsqu'un verbe déterminé est pronominal, soit essentiellement, soit accidentellement, et qu'il est à l'infinitif, le pronom *se* qui

lui devrait être joint comme enclitique se place quelquefois immédiatement avant le déterminatif. Exemples :

<i>En la Iglesia los santos, no se osaban asentar, ni arrimarse á las paredes.</i> (GRANADA.)	Dans l'église les saints n'osaient se remuer ni s'appuyer sur les murs.
<i>No se osan bullir.</i> (STA TERESA.)	Ils n'osent bouger.
<i>No se osaba apartar de la pila por no desamparar las armas.</i> (CERVANTES.)	Il n'osait pas se séparer de l'auge pour ne point quitter les harnais.

Quelquefois aussi, lorsque ce pronom doit être joint aux deux verbes, déterminatif et déterminé, on ne l'exprime qu'auprès de l'un d'eux. Exemples :

<i>No se osa tan fácilmente desmandaren cosas malas.</i> (GRANADA.)	On n'ose pas se donner si facilement au mal.
---	--

Se est joint au verbe *osa* pour produire la forme active (en espagnol) et répond au pronom indéfini *on* ; et il est sous-entendu après le verbe *desmandar*, employé dans cette phrase comme pronominal.

OBSERVATION 1^{re}. — Phrase où *se* espagnol, quoique présentant un sens passif dans la langue espagnole, se rend en français par *on*.

<i>Si no se tienen bien presentes las reglas de la sintaxis, pueden cometerse muchos yerros en el uso de la lengua.</i> (ACADÉMIE.)	Si l'on n'a pas bien présentes les règles de la syntaxe, on peut faire beaucoup de fautes dans l'usage de la langue.
---	--

Se est ici la marque du passif, car on ne peut pas dire des règles, qu'elles ont quelque chose de présent, mais bien qu'on les a présentes : on ne peut pas dire des erreurs, qu'elles commettent, mais au contraire qu'elles sont commises. Il y a donc là un sens passif au point de vue de la langue espagnole : mais la langue française n'y voit que des règles qui doivent être présentes à l'esprit de quelqu'un, et des erreurs pouvant être commises par quelqu'un. Or, d'après le génie de la langue française on considère la phrase comme active, ayant ou devant avoir un agent indéfini ; et l'on traduit en conséquence :

Si l'on n'a pas présentes les règles..... on peut faire (ou commettre) beaucoup de fautes.

OBS. 2^e. — Phrase où *se* espagnol passif se rend en français par *se* passif.

<i>Se degollaron unos á otros...</i>	Ils se sont entr'égorés les uns les autres.
<i>Se han arruinado unos á otros...</i>	Ils se sont ruinés les uns les autres.

car le sens de la phrase n'est point du tout pronominal réciproque, mais passif, puisque les uns égorgent les autres (qui sont égorgés) ; et les uns ruinent les autres (qui sont ruinés).

§ VIII. — *Emploi de certains pronoms explétifs.*

Il est d'usage en espagnol de se servir de certains pronoms, régimes ou sujets, qui ne sont point nécessaires dans la construction, mais dont l'emploi ajoute de l'énergie ou de la grâce au langage.

<i>Yo soy quien te lo mando, yo.</i>	C'est moi, moi-même qui te l'ordonne.
<i>Tú eres, tú, quien me ha perdido.</i>	C'est bien toi qui m'as perdu.
<i>Él es, sí, él, quien me persigue.</i>	C'est lui, oui, c'est lui qui me persécute.
<i>Yo me lo sé.</i>	Je le sais bien.
<i>Tú te lo tienes guardado y no me lo dices.</i>	Tu le tiens caché, sans rien dire.
<i>Él se lo sabe y nada quiere decirnos.</i>	Il le sait bien ; mais il ne veut nous en rien dire.
<i>Yo le prometo á Usted que...</i>	Je vous promets que...
<i>Te dejo á ti lo mejor de mi herencia, y solo le dejo á él lo de menos valor.</i>	Je te laisse le meilleur de mon héritage ; et je lui laisse seulement ce qui est de moindre valeur.
<i>Tómate algun tiempo mas.</i>	Prends quelque temps de plus devant toi.

Les mots explétifs sont très-fréquents en espagnol notamment pour les pronoms. Cependant il ne faut pas en abuser, mais prendre pour guide le bon usage.

ARTICLE II.

PRONOMS POSSESSIFS.

§ I.

Les pronoms possessifs peuvent être considérés sous un double rapport : comme adjectifs et comme pronoms. Comme adjectifs ils ont deux formes ; l'une abrégée :

<i>Mi</i>	comme	<i>mi padre,</i>	<i>mi madre,</i>	mon père, ma mère.
<i>Tu</i>		<i>tu padre,</i>	<i>tu madre,</i>	ton père, ta mère.
<i>Su</i>		<i>su padre,</i>	<i>su madre,</i>	son ou leur père, sa ou leur mère.
<i>Mis</i>		<i>mis padres,</i>	<i>mis hermanas,</i>	mes parents, mes sœurs.
<i>Tus</i>		<i>tus padres,</i>	<i>tus hermanas,</i>	tes parents, tes sœurs.
<i>Sus</i>		<i>sus padres,</i>	<i>sus hermanas,</i>	{ ses ou leurs parents. { ses ou leurs sœurs.

L'autre forme complète :

<i>Mio</i>	comme	<i>hermano mio,</i>	mon frère (à moi).
<i>Mia</i>		<i>hermana mia,</i>	ma sœur (à moi).
<i>Mios</i>		<i>hermanos mios</i>	mes frères (à moi).
<i>Mias</i>		<i>hermanas mias,</i>	mes sœurs (à moi).
<i>Tuyo</i>		<i>hermano tuyo,</i>	ton frère (à toi).
<i>Tuya</i>		<i>hermana tuya,</i>	ta sœur (à toi).
<i>Tuyos</i>		<i>hermanos tuyos,</i>	tes frères (à toi).
<i>Tuyas</i>		<i>hermanas tuyas,</i>	tes sœurs (à toi).
<i>Suyo</i>		<i>hermano suyo,</i>	son ou leur frère.
<i>Suya</i>		<i>hermana suya,</i>	sa ou leur sœur.
<i>Suyos</i>		<i>hermanos suyos,</i>	ses ou leurs frères.
<i>Suyas</i>		<i>hermanas suyas,</i>	ses ou leurs sœurs.
<i>Nuestro</i>	comme	<i>nuestro padre, ou padre nuestro.</i>	
<i>Nuestra</i>		<i>nuestra madre, ou madre nuestra.</i>	
<i>Nuestros</i>		<i>nuestros hermanos, ou hermanos nuestros.</i>	
<i>Nuestras</i>		<i>nuestras hermanas, ou hermanas nuestras.</i>	
<i>Vuestro</i>		<i>vuestro hermano, ou hermano vuestro.</i>	
<i>Vuestra</i>		<i>vuestra hermana, ou hermana vuestra.</i>	
<i>Vuestros</i>		<i>vuestros hermanos, ou hermanos vuestros.</i>	
<i>Vuestras</i>		<i>vuestras hermanas, ou hermanas vuestras.</i>	

<i>Eso es,</i>	{ <i>nuestro,</i> <i>vuestro,</i> }	<i>Esos son</i>	{ <i>nuestros,</i> <i>vuestros,</i> }	<i>Eso es SUYO.</i>
<i>Esa es,</i>	{ <i>nuestra,</i> <i>vuestra,</i> }	<i>Esas son</i>	{ <i>nuestras,</i> <i>vuestras,</i> }	

Exemples.

Este señor es MI padre, ou es padre MIO.

Esta señora es MI madre, ou es madre MIA.

Esto es lo mio.

Estos son MIS hermanos, ou son hermanos MIOS.

Estas son mis hermanas, ou son hermanas MIAS.

Aquel sombrero es TUYO, es TU sombrero, ou el sombrero TUYO.

Aquella espada es TUYA, es TU espada, ou la espada TUYA.

Aquellos sombreros son tuyos, ou son tus sombreros, ou los sombreros tuyos.
Aquellas espadas son tuyas, ou son tus espadas, ou las espadas tuyas.
Aquello es tuyo.

Ese jóven es su hermano, ou hermano suyo, ou { *su hermano de usted.*
hermano de usted.
Esa jóven es su hermana, ou hermana suya, ou { *su hermana de usted.*
hermana de usted.
Esos jóvenes son sus hermanos, ou hermanos suyos, ou { *sus hermanos de usted.*
hermanos de usted.
Esas jóvenes son sus hermanas, ou hermanas suyas, ou { *sus hermanas de usted.*
hermanas de usted.
Eso es lo suyo.

Les formes abrégées *mi, tu, etc.*, ne peuvent être énoncées qu'avant le substantif, comme en français *mon, ma, etc.* Les formes complètes *mío, mía, etc.*, ne peuvent être placées qu'après le substantif.

L'adjectif possessif *su, suyo, suya, sus, suyos, suyas*, sont pour un ou pour plusieurs possesseurs, et il correspond en français à *son, sa, ses, leur, leurs*, selon le nombre des possesseurs.

§ II.

Les pronoms possessifs ne sont considérés comme tels que dans le même usage et dans les mêmes cas que les pronoms français *mien, mienne*.

<i>El mio,</i> le mien.	<i>El nuestro,</i> le nôtre.	<i>El suyo,</i> { le sien.
<i>La mía,</i> la mienne.	<i>La nuestra,</i> la nôtre.	<i>El suyo,</i> { le leur.
<i>Lo mio,</i> ce qui est à moi.	<i>Lo nuestro,</i> ce qui est à nous.	<i>La suya,</i> { la sienne
<i>Los míos,</i> les miens.	<i>Los nuestros,</i> les nôtres.	<i>La suya,</i> { la leur.
<i>Las mías,</i> les miennes.	<i>Las nuestras,</i> les nôtres.	<i>Lo suyo,</i> { ce qui est à lui.
<i>El tuyo,</i> le tien.	<i>El vuestro,</i> le vôtre.	<i>Lo suyo,</i> { ce qui est à eux.
<i>La tuya,</i> la tienne.	<i>La vuestra,</i> la vôtre.	<i>Los suyos,</i> { les siens.
<i>Lo tuyo,</i> ce qui est à toi.	<i>Lo vuestro,</i> ce qui est à vous.	<i>Los suyos,</i> { les leurs.
<i>Los tuyos,</i> les tiens.	<i>Los vuestros,</i> les vôtres.	<i>Las suyas,</i> { les siennes
<i>Las tuyas,</i> les tiennes.	<i>Las vuestras,</i> les vôtres.	<i>Las suyas,</i> { les leurs.

Avec le titre de *usted* on dit :

<i>El de usted,</i> le vôtre.	<i>Los de usted,</i> les vôtres.
<i>La de usted,</i> la vôtre.	<i>Las de usted,</i> les vôtres.

<i>Lo de usted,</i>	ce qui est de	<i>Los de ustedes,</i>	les vôtres.
	vous.	<i>Las de ustedes,</i>	les vôtres.

On voit par les exemples ci-dessus que *usted* s'accorde toujours avec la troisième personne.

Les adjectifs-pronoms *nuestro, nuestra, vuestro, vuestra*, etc., n'éprouvent pas de changement quelle que soit leur place.

Quelques exemples sur l'emploi des pronoms possessifs :

<i>Su sabiduría es, no la mía la que os ha hablado.</i>	(TELEMACHO.)	Ce n'est pas ma sagesse, mais la sienne qui vous a parlé.
<i>A mis ayes dolientes, ay!</i>		A mes soupirs, les tiens, hélas! ne répondent pas.
<i>Los tuyos no responden.</i>	(MELENDEZ.)	
<i>Hernán Cortés no pudo acudir antes al socorro de los suyos.</i>	(SOLIS.)	Fernand Cortés ne put porter plus tôt secours aux siens.
<i>De los NUESTROS murieron dos soldados y salieron heridos setenta.</i>		Il y eut parmi LES NOTRES deux soldats morts et soixante-dix blessés.
	(SOLIS.)	
<i>Lo mío, tuyo; y lo tuyo de entrambos.</i>	(ACADEMIA.)	Ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est de tous deux.
<i>Nos por lo ajeno, y el diablo por lo NUESTRO.</i>	(ACADEMIA.)	Nous pour les choses d'autrui, et le diable pour ce qui est à nous.
<i>Su mérito de usted es muy grande, pero aun son mayores sus virtudes.</i>		Votre mérite, Monsieur, est bien grand, mais vos vertus sont encore plus grandes.
<i>Las muchas cualidades de usted, Señora, se le granjean la general estimación, pero su piedad LA hace mas apreciable que todas las demás.</i>		Vos nombreuses et excellentes qualités vous rendent, Madame, digne de l'estime générale, mais votre piété vous rend encore plus digne d'être aimée.
<i>Si quiera usted, amigo mío, prestarme sus caballos hasta el jueves, se lo agradeceré infinito.</i>		Si vous êtes assez bon, mon cher ami, pour me confier votre cheval jusqu'à jeudi, je vous en serai infiniment reconnaissant.
<i>He recibido su muy apreciable carta de usted; ou mieux:</i>		
<i>He recibido la muy apreciable carta que usted se ha servido escribir me.</i>		J'ai reçu, Monsieur, la lettre que vous avez bien voulu m'écrire.

Remarquez le modisme espagnol :

<i>Se salió en fin con LA SUYA.</i>	Il ne voulut point en déborder.
-------------------------------------	---------------------------------

Votre ne s'adressant qu'à un seul personnage, ne se rend en espagnol

par *vuestro* ou *vuestra*, *vuestros*, *vuestras*, que dans le style très-élevé, et lorsqu'on s'adresse à Dieu ou au roi. Dans tous les autres cas, *votre* se traduit par *de usted* ou *ustedes*, ou par *vuestro*, *vuestra*, en s'adressant à plusieurs qu'on tutoie.

Votre miséricorde infinie, ô mon Dieu ! *Vuestra infinita misericordia, oh Dios mio!*

C'est votre frère. *Es su hermano de usted.*

C'est votre père. *Es su señor padre de usted.*

Ce sont vos enfants. *Son sus hijos de usted.*

Mes enfants, voici votre professeur. *Hijos míos, este es VUESTRO maestro.*

A moi, à toi, à vous, à lui exprimant possession se traduisent en espagnol par *mio*, *tuyo*, *suyo*, *de usted*.

Ce livre est {
à moi.
à toi.
à vous.
à lui.

Este libro es {
MIO.
TUYO.
de usted, ou SUYO.
SUYO.

La préposition *de* devant les pronoms possessifs se traduit en espagnol par *de*. Ex. :

Ce crayon est à ton frère.

Este lapiz es de tu hermano.

Un de mes
un de tes
un de ses
un de nos
un de vos
un de leur
un de leurs
un de vos

cousins, se rendent en
espagnol par

{
un primo MIO.
un primo TUYO.
un primo SUYO.
un primo NUESTRO.
un primo VUESTRO.
un primo SUYO (d'un seul).
un primo SUYO (de plusieurs).
un primo DE USTED, OU USTEDES.

ARTICLE III.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

§ I.

Ce sont :

<i>Este,</i>	celui-ci.	} Près de moi.	<i>Ese,</i>	celui-ci.	} Près de toi.	<i>Aquel,</i>	celui-là.	} Loïn de nous deux.
<i>Esta,</i>	celle-ci.		<i>Esa,</i>	celle-ci.		<i>Aquella,</i>	celle-là.	
<i>Esto,</i>	ceci.		<i>Eso,</i>	cela, ceci.		<i>Aquello,</i>	cela.	
<i>Estos,</i>	ceux-ci.		<i>Esos,</i>	ceux-ci.		<i>Aquellos,</i>	ceux-là.	
<i>Estas,</i>	celles-ci.		<i>Esas,</i>	celles-ci.		<i>Aquellas,</i>	celles-là.	
<i>Estotro,</i>	cet autre-ci.		<i>Esotro,</i>	cet autre-ci.		<i>Aquel otro,</i>	cet autre-là.	
<i>Estotra,</i>	cette autre-ci.		<i>Esotra,</i>	cette autre-ci.		<i>Aquella otra,</i>	cette autre-là.	
<i>Estotro,</i>	cette autre chose-ci.		<i>Esotro,</i>	cette autre chose-là.		<i>Aquello otro,</i>	cette autre chose-là.	
<i>Estotros,</i>	ces autres-ci.		<i>Esotros,</i>	ces autres-ci.		<i>Aquellos otros,</i>	ces autres-là.	
<i>Estotras,</i>	ces autres-ci.		<i>Esotras,</i>	ces autres-ci.		<i>Aquellas otras,</i>	ces autres-là.	
<i>El que,</i>	celui qui	<i>ou que.</i>	<i>El de,</i>	celui de.				
<i>La que,</i>	celle qui	<i>que.</i>	<i>La de,</i>	celle de,				
<i>Lo que,</i>	ce qui	<i>que.</i>	<i>Lo de,</i>	ce de, ou dont.				
<i>Los que,</i>	ceux qui	<i>que.</i>	<i>Los de,</i>	ceux de.				
<i>Las que,</i>	celles qui	<i>que.</i>	<i>Las de,</i>	celles de.				

Este, estotro, etc., indique la chose plus près de celui qui parle que de celui à qui l'on parle.

Ese, esotro, etc., indique la chose plus près de celui à qui l'on parle.

Aquel, aquel otro, etc., indique une chose éloignée de tous deux.

Este, ese, aquel, el que, el de, etc., supposent un nom exprimé ou sous-entendu auquel ils se rapportent.

Esto, eso, aquello, lo que, lo de, ainsi que *lo*, régime neutre de la troisième personne, se rapportent à un *tout ensemble* auquel se porte l'esprit, et qui est exprimé par ces pronoms neutres, tout comme en français. Exemples :

ESTE es el modo de imprimir en la China. (FELÍO.) C'était, ou voilà la manière d'imprimer en Chine.

ESTA fué la tierna despedida de mi padre. (ISLA.) Voilà le tendre départ de mon père.

¿*ESTOS son tus consuelos? Estas tus alegrías, mundo engañador?* Ce sont-là tes consolations? ce sont-là tes joies, monde trompeur?

Dichosa edad y siglos dichosos AQUELLOS á quienes los antiguos puse-ron nombre de dorados. Heureux l'âge, heureux les siècles que les anciens nommèrent si justement âge d'or, siècles d'or!

(CERVANTES.)

¿*Y qué diré DEL QUE inventó las velas?* (FELÍO.) Que dirai-je de celui qui inventa les voiles?

ESTAS cosas causaban contento á los que iban en la nave. (CERVANTES.) Toutes ces choses égayaient ceux qui étaient dans le navire.

- He visto el retrato de mi padre y el de mi hermano.* J'ai vu le portrait de mon père, et celui de mon frère.
- Los defectos de Enrique IV eran los de un hombre amable, mas sus virtudes las de un rey.* Les défauts de Henri IV étaient ceux d'un homme aimable, galant; mais ses vertus étaient celles d'un roi.
- Amo mas tu vida y tu salud que la mia propia; sirvate esto de regla para no exponerte.* (ISLA.) J'aime plus ta vie et ta santé, que ma propre santé et ma propre vie; que cela t'engage, au moins, à ne point l'exposer.
- Zelo, muertes y desden, esto y más teme el ausente.* (CERVANTES.) Jalousie, meurtre, malheurs, méprise, tout cela, et plus encore craint l'absent.
- Aquello que falta y no puede la lengua, suplan mis ojos, continuó llorando.* (CERVANTES.) Et il dit en sanglotant: que mes larmes suppléent à ce que ma langue ne saurait exprimer.

Bien souvent, au lieu d'employer le neutre, on se sert de *este*, *esta*, etc., qu'on accorde avec le substantif qui exprime l'idée de tout ce qui précède, exprimé ou sous-entendu.

- Les Moros de Tunez jugaban ciertos toneles de hierro que tronaban terriblemente. Esta era sin duda una especie de artillería.* (FEIJÓO.) Les Maures de Tunis étaient fort habiles à faire un bruit aussi grand que celui du tonnerre avec des tonneaux en fer : c'était, sans doute, une sorte d'artillerie.

Esta est pour *esto* (ce qu'on vient de dire).

- Esta fué una indiscrecion del amor á expensas del buen juicio.* (ISLA.) Ceci fut une indiscretion de l'amour aux dépens du bon sens.

Esta est encore pour *eso* ou *esto* se rapportant au récit passé (sous-entendu).

Ello est souvent en espagnol, mais seulement usité dans le style familier, un mot explétif plein de charme.

- Ello ha sido una determinacion extraña, la de parar (Don Diego) en esta posada.* (MORATIN.) C'est une idée bien singulière que celle de descendre (don Diego) dans cette auberge.

Ello est d'ailleurs un mot *elliptique* qui se rapporte à la phrase qui le suit. Comme *ello* ne se rapporte pas à un seul mot, mais à *tout le sens d'une phrase*, ce pronom est et doit être au neutre.

§ II. — CE pronom sujet.

Le pronom *ce* français se supprime en espagnol devant le verbe *être* à la troisième personne; et l'on accorde en espagnol le verbe *ser* avec le nom qui suit le verbe *être*, lequel nom est en espagnol le *sujet*.

C'est un enfant très-sage.	<i>Es un niño (ou niña) muy juicioso, etc.</i>
C'est l'un des enfants sages.	<i>Es uno de los chicos aplicados.</i>
C'est moi.	<i>Soy yo.</i>
C'est toi.	<i>Eres tú.</i>
C'est lui.	<i>Es él.</i>
Ce sont eux.	<i>Son ellos.</i>
C'est vous.	<i>Es usted, ou sois vosotros, ou son ustedes.</i>
C'était une chose à voir.	<i>Era cosa de ver.</i>
Ce sont des brigands.	<i>Son unos pícaros.</i>
Est-ce toi, Jean?	<i>¿Eres tú, Juan?</i>
Oui, c'est moi.	<i>Sí, yo soy.</i>
C'est ma manière de voir.	<i>Es mi modo de pensar, ou ver.</i>
C'était sa façon de penser.	<i>Era su modo de pensar ou ver.</i>
Ce me semble.	<i>Así me parece; me parece.</i>
C'est vrai, c'est faux.	<i>Es verdad; es falso, ou es mentira.</i>
N'est-ce pas?	<i>¿No es verdad?</i>
Qu'est-ce que c'est?	<i>¿Qué es eso?</i>
Qu'est-ce que tout ce monde-là?	<i>¿Qué gente es esa?</i>
Qu'est-ce que tout ce tapage?	<i>¿Qué ruido es ese?</i>
C'est-à-dire.	<i>Es decir.</i>

Certains idiotismes à l'aide de *ce*.

C'est à moi de commander et à toi d'obéir.	<i>A mí me toca mandar, y á tí obedecer.</i>
C'est à vous à jouer.	<i>A usted le toca jugar.</i>
C'est à moi.	<i>Es mio.</i>
C'est à vous.	<i>Es de usted.</i>
C'est à lui.	<i>Es suyo.</i>
Qui est-ce? c'est Charles.	<i>¿Quien es? — Carlos.</i>
Qui me demande? c'est mon oncle.	<i>¿Quién pregunta por mí? — Mi tío.</i>

Quand le verbe *être* à la troisième personne est précédé de *ce* et suivi de *que*, on les supprime tous les trois.

C'est par le chemin de fer que nous avons reçu les marchandises.	<i>Hemos recibido las mercancías por el camino de hierro (ferro-carri).</i>
--	---

C'est par moi qu'il a obtenu son emploi. Por mi ha logrado su destino.

Lorsque le verbe *être* est suivi de *que de* et d'un infinitif, on supprime le pronom *que* et *ce*, et l'on peut traduire *de* par *el*.

C'est une nécessité que de le dire. Es necesario el decirlo ou decirlo.

Quand le verbe *être* est précédé de *ce* et suivi de *que* et d'un substantif, on supprime *ce que*.

C'est une pitié que le système de cet homme. Da compasion el sistema de este hombre (ou el sistema..... es una miseria).

Ce — que et d'autres idiotismes.

Voici leur tournure avec les suppressions de *ce que*, etc.

Ce furent les Romains qui préparèrent la propagation de l'Evangile. Los Romanos fueron los que, ou quienes prepararon la propagacion del Evangelio.

C'est à la religion et à la vertu qu'on doit du respect. La religion y la virtud son á las que se debe respeto (ou toute autre tournure).

*Est-ce que vous ne viendrez pas ? { ¿Es que no vendrá usted ?
¿ Por ventura no vendrá usted ?*

Vous viendrez, n'est-ce pas ? ¿Vendrá v., no es verdad ?

Qu'est-ce que vous voulez ? ¿Qué quiere usted ?

Este es, ese es, aquel es, etc., se rendent aussi en français par voici, voilà, dans les réponses ou phrases exprimant une idée de rencontre.

Este es el que buscamos. Voici celui que nous cherchons.

Esos, estos son de quienes hablamos. Voici ceux dont nous parlions.

Este es. Le voici.

Esa es. Là voici.

Esas son. Les voici.

Aquel es. Le voilà.

Aquellas son. Les voilà.

ARTICLE IV.

PRONOMS RELATIFS, DÉFINIS, CONJONCTIFS ET INTERROGATIFS.

§ I.

Quien, qui, que, quel.

Que, qui, que, quoi.

Cual, quel, lequel, tel que.

Cuyo, dont, de qui, duquel, à qui, auxquels.

Quien ne se dit que des personnes et fait au pluriel *quienes*.

El hombre á quien hablaba usted. L'homme à qui vous parliez.

Las señoras á quienes me dirijo. Les dames auxquelles je m'adresse.

Que se dit des personnes et des choses ; il est invariable.

Ese caballero que viene es mi padre. Ce monsieur qui arrive est mon père.

Las casas que me pertenecen.

Les maisons qui m'appartiennent.

El dinero que usted me dió.

L'argent que vous m'avez donné.

On voit que le pronom *que* espagnol peut être sujet et régime.

Quoi français doit se rendre par *que*, sens neutre, *lo que* ou *lo cual*.

Voilà de quoi nous parlions tout à l'heure. *Hé aquí de qué* (ou de *lo que*) *estábamos hablando poco há.*

C'est à quoi il ne voulut pas se résigner. *A lo cual no quiso conformarse* (ou *bien á lo que*).

Cual, *el cual*, se dit des choses et des personnes ; il est des deux genres.

Fuera difícil decir cuál de los dos jóvenes, de las dos señoritas ha cantado mejor. Il serait difficile de dire lequel des deux jeunes gens (ou laquelle des deux demoiselles) a le mieux chanté.

Le han hecho un pantalon cual lo había pedido. On lui a fait un pantalon tel qu'il l'avait demandé.

Cuyo, *cuya*, *cuyos*, *cuyas*, est un relatif de possession, et il s'accorde en genre et en nombre non pas avec le possédant, mais avec la chose possédée. Il n'est pas nécessaire que le possesseur soit exprimé dans la phrase ; il peut être sous-entendu et même *indéfini*.

Este es el niño CUYA madre está enferma.

Voici l'enfant dont la mère est malade.

Este es el niño de CUYA madre hablamos.

Voici l'enfant de la mère duquel nous parlions.

Aquel cuchillo CUYO mango era de hueso.

Le couteau dont le manche était en os.

Este es aquel libro CUYAS hojas rasgó el niño jugando.

Voici le livre dont les feuilles ont été déchirées par l'enfant en s'amusant.

Aquí hay un papel ; sepase CUYO es.

Voici un papier ; qu'on sache à qui il est.

Aquí hay unos papeles ; sepase CUYOS son.

Voici des papiers ; qu'on sache à qui ils sont.

Aquí hay una caja ; sepase CUYA es.

Voici une caisse ; qu'on sache à qui elle est.

Aquí hay unas cajas ; sepase CUYAS son.

Voici des caisses ; qu'on sache à qui elles sont.

Cuyo, indiquant et comportant une idée de possession, ne doit se dire que des choses pouvant être possédées ou réellement ou moralement. Par conséquent on doit se servir de : *de quien, de que, del cual*, dans les phrases où *cuyo* serait déplacé ; ainsi :

Dont se traduit par *de quien, del cual*, s'il s'agit des personnes ; et par *de que* ou *del cual*, s'il s'agit des choses non possédées.

Le capitaine dont vous m'avez parlé. *El capitán de* QUIEN me ha hablado usted.

La maison dont je vous parle. *La casa* DE QUE le hablo á usted.

Voilà une foule de questions dont les unes sont bien faciles à résoudre, mais dont les autres sont au-dessus de notre capacité. *He aquí una multitud de cuestiones, de las* CUALES, *unas son de fácil resolución, pero otras muy superiores á nuestra capacidad.*

L'antécédent des pronoms relatifs n'est pas toujours exprimé ; il suffit qu'il puisse être aisément sous-entendu.

Dime con QUIÉN andas, y te diré Dis-moi qui tu fréquentes, et je te dirai qui tu es. QUIÉN eres.

Les pronoms relatifs ont la propriété de faire l'office de *conjonction*, d'où leur vient le nom de *conjonctifs*. Voir tous les exemples de cet article.

§ II. — QUIEN et QUE espagnols comparés à QUI et QUE français.

Les pronoms *quien* et *que* se rendent par *qui*, étant sujets ou régimes indirects avec préposition. Ils se rendent par *que* (français) au régime direct.

¿ QUIÉN es aquel que baja por aquella colina. Qui est celui qui descend de cette colline-là?

Contra QUIEN, en favor de QUIEN. Contre qui... en faveur de qui.

Qui, employé dans un sens absolu ou dans le sens de *celui, celui qui*, se rend par *quien*. Ex. :

QUIEN teme ser engañado bien merece serlo. Celui qui craint d'être trompé, mérite bien de l'être.

Qui se rend par *que* employé comme relatif immédiatement précédé de son substantif.

¡ Dichoso yo QUE vine a tan buen puerto ! Que je suis heureux d'être arrivé au port (à un si bon port)!

¡ Dichoso hombre QUE vives ! Oh heureux, toi qui vis !

Il y a des cas cependant où *qui* dans ce sens se rend élégamment par *quien*.

Que el hierro es QUIEN solo, Car le fer est le seul qui peut tirer Sabrá redimir de l'esclavage celui qui a juré de De afrenta al que libre, vivre libre et avec dignité. Juró ya vivir. (ARRIAZA.)

Que (français) précédé de son antécédent, équivalant à *de qui, à qui, en qui, etc.*, doit s'exprimer par *quien*.

C'est de soi-même qu'il faut avoir peur. De sí mismo es de QUIEN se ha de temer.

C'est à Dieu qu'il faut avoir recours. A Dios es a QUIEN debemos acudir.

Quien et *que* (espagnol), précédés d'une préposition, doivent se rendre en français par *de qui, duquel, dont; à qui, auquel; par, avec, etc. qui*.

La memoria de Ulises, a QUIEN semejais, ha servido de amortiguar mi cólera. La mémoire d'Ulysse, à qui vous ressemblez si bien, a tempéré mon courroux.

Fernando el deseado, el perseguido, Ferdinand le désiré, le persécuté,
Por QUIEN toda España ha combatido. pour qui s'est battue toute l'Espagne.
 (ARRIAZA.)

Quien ou *que* régime direct, quoique précédés de la préposition *á*, d'après la syntaxe espagnole, en parlant des personnes, se rend par *que*, ou un autre pronom employé comme régime direct sans préposition.

Es Fernando á QUIEN amo tanto y C'est Ferdinand, que j'aime tant, et
por QUIEN tanto he hecho. pour qui j'ai tant fait.
¿QUIÉNES son esos jóvenes? Son mis Qui sont ces jeunes gens? — Ce
discípulos, á LOS QUE, ou á LOS sont mes élèves, ces élèves que
CUALES, ou á QUIENES tanto estimo je chéris tant, et pour lesquels
y por LOS QUE tantos desvelos me je me suis donné tant de peines.
doy.

§ III.

EL QUE, EL DE, *celui qui*, *celui que*, *celui de*, ont été classés par nous parmi les pronoms démonstratifs. Nous ferons observer seulement qu'on ne peut dire en espagnol *el quien*. Par conséquent, *celui qui*, *celui que* se rendent toujours par *el que*.

Cependant, bien souvent *el que* est l'équivalent de *quien*, et *quien* l'équivalent de *el que*.

El que muere violentamente es QUIEN Celui-là connaît mieux la cause de
mejor sabe la causa de su muerte. sa mort, qui l'a subie par droit de
 (ALAMOS.) justice.
QUIEN muere en paz con todos, es el Celui qui meurt en paix avec tous
que muere mas llorado. est le plus regretté de tous.
Feliz QUIEN pudiera vivir y morir Heureux celui qui peut vivre et
contigo. (TELÉMACO.) mourir avec toi.
Has de poner los ojos en QUIEN eres Tu dois réfléchir sur ce que tu es,
para conocerte á tí mismo. pour bien te connaître toi-même.
 (CERVANTES.)
Mandó.... obedeciesen al capitán.... Il ordonna... qu'on obéît au capi-
pues no era justo provocar á QUIEN taine, — car il ne fallait pas
le tenía en su poder. (SOLIS.) braver celui qui avait le pouvoir.

§ IV. — Accord de QUE et QUIEN avec le verbe.

Que tenant évidemment la place d'un pronom personnel, exprimé ou sous-entendu, demande ce verbe à la personne qu'il représente.

Te lo aseguro yo, QUE te hablo, etc. Je te l'assure, moi qui te parle.
De todo tienes la culpa tú, QUE me Tu as fait le mal, toi qui me parles.
hablas, etc.

Que et *quien* demandent la troisième personne lorsqu'ils tiennent la place immédiate non du pronom de la première ou deuxième, mais d'un substantif se rapportant à ce pronom, avec lequel il ne s'identifie pas. Ainsi on dit :

<i>Si yo fuera</i> }	QUIEN <i>propusiese</i> .	Si j'étais }	le proposant pour cet
<i>Si tú fueras</i> }		Si tu étais }	emploi.
<i>Para ese empleo, no propondria,</i>		Je ne proposerais }	pas un tel
<i>ou propondrias tal sujeto.</i>		Tu ne proposerais }	individu.
<i>Yo soy el primero que le ha dado el</i>		Je suis le premier qui lui ai donné	
<i>dulce nombre de padre.</i>		le doux nom de père.	

Dans ces cas *que*, *quien* ne se rapportent pas immédiatement à *yo*, *tu*, mais à un tiers que l'on propose pour une place, ou que l'on appelle du nom de *hijo*. Ces tiers se rapportent, il est vrai, à *yo*, *tu*, mais le génie de la langue espagnole exige dans ce cas qu'on identifie *que* avec le substantif immédiat, qui est de la troisième personne.

Par une bizarrerie de l'usage, *que* et *quien*, quoique se rapportant à *yo*, *tu*, demandent le verbe à la troisième personne, au présent de l'indicatif seulement.

<i>Yo soy Alfonso que quiere á Abel</i>	Je suis Alphonse qui aime Abel
<i>como á un hermano.</i>	comme un frère.
<i>Yo soy Pablo, que te conoce bastante</i>	Je suis Paul qui te connais assez
<i>para que no te compre.</i>	pour ne point t'acheter.

Malgré cet usage on peut donner comme générale la règle suivante :

Lorsque *que*, *quien* se rapportent à un substantif identifié avec *yo*, *tu*, *nosotros*, *vosotros*, ils demandent le verbe à la première ou à la deuxième personne.

Mais si *que*, *quien* se rapportent à un substantif qui, par quelque circonstance que ce soit, n'est pas censé identifié avec le pronom *tu*, *yo*, *nosotros*, *vosotros*, ils demandent le verbe à la troisième personne.

Exemples :

<i>Yo soy Tancredo que ceñí la espada</i>	Je suis Tancrede qui ceignis (ai ceint)
<i>por Cristo.</i>	l'épée pour Jésus-Christ.
<i>Tú eres Tancredo que ceñiste la es-</i>	Tu es Tancrede qui ceignis l'épée
<i>pada por Cristo.</i>	pour Jésus-Christ.
<i>Somos LEON y PEDRO, que venimos de</i>	Nous sommes Léon et Paul qui arri-
<i>la Iglesia.</i>	vons de l'Eglise.

Yo soy ESE Tancredo QUE CIÑÓ la espada por Cristo.	Je suis ce Tancrede qui ceignit (a ceint) l'épée pour Jésus-Christ.
Tú eres ESE Tancredo QUE CIÑÓ la espada por Cristo.	Tu es ce Tancrede qui a ceint l'épée pour Jésus-Christ.
Nosotros somos ESOS cruzados QUE con tanto valor se batieron.	Nous sommes ces croisés qui se sont battus avec tant de courage.

En examinant ces phrases on voit la nuance qui les distingue.

§ V. — QUE espagnol, admiratif ou interrogatif.

QUE dans ce cas correspond à *quel, quelle, quels, quelles, quoi*.

¡QUÉ fortuna la mía!	Quel bonheur pour moi!
¡QUÉ día para mí!	Quel jour pour moi!
Infeliz, en QUE manos has dado?	Malheureux, dans quelles mains êtes-vous tombé?
Cielos! ¿QUÉ miro?	Ciel! qu'est-ce que je vois? (ou que vois-je?)

QUE espagnol correspond à *quoi* français, dans certaines circonstances.

Es un vicio á QUE Juan está sujeto.	C'est un vice auquel Jean est enclin.
Son cosas en QUE no se piensa.	Ce sont des choses auxquelles on ne pense pas.
Sobre QUE las habian ustedes?	De quoi vous entreteniez-vous avec tant de chaleur?
Eso es en lo QUE te engañas.	Voilà en quoi vous vous trompez.
No hay de QUE.	Il n'y a pas de quoi.
No hay por QUE enojarse.	Il n'y a pas de quoi se fâcher.

QUE espagnol s'emploie quelquefois dans le sens de *cuan, cuanto*, combien.

¡QUÉ triste y desconsolada quedó mi madre!	Combien triste et désolée en fut ma mère!
¡QUÉ de suspiros se escuchan?	Combien de soupirs n'entend-on pas?
QUÉ de vivas y de salvas?	combien de vivats! combien de détonations (saluts)!

(MELENDEZ.)

Que signifie quelquefois *car*; et *lo que*, pendant que.

Bebamos y bailemos,	Mangeons et dansons, car c'est à
QUE de tus versos dulces	moi seul de juger tes vers.
Yo sola juzgar debo.	(MELENDEZ.)

.... *QUE el grande y el pequeño*
Somos iguales LO QUE dura el sueño.
 (LOPE DE VEGA.)

.... Car, grands et petits, nous sommes tous égaux pendant le sommeil.

Que est quelquefois régime indirect sans préposition.

Cómo debe sorprenderte que este hombre... QUE conoces tanto, QUE has sido el testigo de su disolucion.
 (OLAVIDE.)

Combien doit te surprendre que cet homme... que tu connais si intimement et dont tu ne peux pas ignorer la dissolution et l'impunité.

Le troisième *que* est pour *del cual*.

Dignos son de los QUE ni son menos, ni hicieron menos QUE los de Israel, ni pelearon por otro Señor y Dios, sino por el QUE pelearon Josué, David y otros. (SANDOVAL.)

Ils sont dignes d'être comparés à ces héros qui ne firent pas moins que les vrais Israélites, et qui ne se sont jamais battus pour d'autre Dieu et Seigneur que celui de Josué, David et autres.

Le troisième *que* est pour *cual*.

§ VI.

Cual : *El cual*, Quel, lequel, qui, dont.

El cual, *la cual*, *lo cual*, est d'un usage très-étendu comme régime indirect, c'est-à-dire lorsqu'il est complément d'une préposition ; mais on s'en sert rarement comme sujet ou régime direct. Ainsi on dit : *Dios QUE ha criado el cielo y la tierra* ; et non pas *el cual* ; *Dios A QUIEN adoro*, et non pas *al cual adoro*.

Cependant on peut l'employer comme sujet ou régime direct : 1° pour éviter une équivoque ; 2° pour éviter la répétition de *que* déjà exprimé ; 3° au commencement d'un membre de phrase.

Me volví al meson en compañía de Corzuelo, EL CUÁL en el camino me comenzó á contar toda la historia del arriero. (ISLA.)

Je retournai à l'auberge avec Corzuelo, lequel commença à me raconter chemin faisant l'histoire du muletier.

Aquella nave es de las que vienen de la India de Portugal, LA CUAL por tormenta vino á dar en poder de los Turcos. (CERVANTES.)

Ce vaisseau est un de ceux qui arrivent de l'Inde Portugaise, lequel par suite d'un orage tomba au pouvoir des Turcs.

Duquel, de laquelle, dont, toujours placé après un substantif dont il dépend, se rend en espagnol par *cuyo, cuya*, ou par *del cual*, etc., ou par *de quien, quienes*, ou par *de que*. Le goût doit décider sur le choix; *de quien* cependant s'emploie seulement quand il se rapporte aux personnes.

*Nombraron no sé á cuantos poetas de
cuyos nombres no me acuerdo.*

(ISLA.)

*Soy escudero de la condesa Trifaldi
de parte de LA CUAL traigo esta em-
bajada.* (CERVANTES.)

*Habia visto en los hombres de QUIE-
NES se habia servido mucha disi-
mulacion y perfidia.*

*Las armas defensivas de QUE usaban
los capitanes, y personas de cuenta
eran colchadas de algodon.*

(SOLIS.)

On nomma je ne sais combien de poètes dont je ne me rappelle pas les noms.

Je suis écuyer de la comtesse Trifaldi, par ordre de laquelle je vous apporte cette missive.

Il avait vu beaucoup de dissimulation et de perfidie chez les hommes dont il s'était servi.

Les armes défensives dont se servaient les capitaines et les gens de distinction étaient ouatées.

Quand *lequel, laquelle*, sont précédés d'une préposition autre que *de*, cette préposition se rend en espagnol ou par la préposition correspondante, ou par telle autre demandée par le génie de la langue.

Puso toda su felicidad en ir ganando corazones, á CUYO FIN se sirvió de..... (SOLIS.)

Empezó á discurrir consigo el estado EN QUE se hallaba. (SOLIS.)

Tal es la suavidad de la voz CON QUE canta sus versos. (CERVANTES.)

Il mit tout son bonheur à gagner les cœurs, pour lequel objet il se servit de.....

Il commença à réfléchir sur l'état où il se trouvait.

Telle est la mélodie de la voix avec laquelle elle chante ses vers.

Cual se substitue quelquefois à *como* avec beaucoup d'élégance après *tan* dans les comparatifs d'égalité, et dans d'autres cas :

Quedó absorto, y finalmente tan enamorado CUAL lo veréis en el discurso del cuento de mi desventura. (CERVANTES.)

CUAL vaga en la floresta el céfiro suave. (MELENDEZ.)

... Cuando hé aquí, que en el mas profundo silencio de la noche

Il fut saisi d'étonnement et épris d'amour, comme vous le verrez dans la suite de mon malheureux récit.

Comme le zéphir suave traverse le bocage.

... Et voici que, au milieu de la nuit, je me sens fait prisonnier,

me veo arrebatado cual ave inocente y descuidada...

(EL HOMBRE FELIZ.)

et emporté, tel qu'un petit oiseau innocent qui dort tranquille dans son nid...

*Mas allá el undoso río
Por la ancha vega se tiende
Con majestad sosegada
Y cual cristal resplandece.*

(LA MAÑANA.)

Qui, lequél, se rendent par *cual* dans les phrases interrogatives :

¿CUAL es mas infeliz entre todos los hombres?

Lequel est le plus malheureux parmi tous les hommes?

§ VII. — CUAL et QUIEN répétés dans un sens distributif.

Ils se rendent par celui-ci, celui-là; l'un, l'autre...

CUAL con voz dulce, CUAL con voz doliente. (GÓNGORA.)

L'un d'une voix douce, l'autre d'une voix plaintive.

CUAL decia por disculpar la envidia, CUAL por encubrir la soberbia. (QUEVEDO.)

Celui-ci disait pour justifier sa jalousie, celui-là pour cacher son orgueil.

QUIEN descomponia la boca, QUIEN volvia el rostro. (FIGUEROA.)

Celui-ci tordait la bouche, celui-là tournait la tête.

Todos descubrieron los rostros poblados de barbas, CUALES, rubias; CUALES, negras; CUALES, blancas, y CUALES albarrazadas. (QUEVEDO.)

Tous découvrirent leurs visages à longue barbe; celui-ci avait la barbe rouge; celui-là, noire; les uns, blanche; les autres, grise.

§ VIII. — CUYO, CUYA, dont, duquel, de qui.

REMARQUES. — I. *Cuyo* est quelquefois séparé de son antécédent par plusieurs mots.

Hizonos apear en un MESON, que está á la entrada del lugar, esto es, un poco fuera de él, CUYO mesonero sabia yo muy bien que era... amigo de complacerme. (ISLA.)

Il nous fit descendre dans une auberge placée à l'entrée du village, dont l'aubergiste était, je le savais d'avance, — très-complaisant pour moi.

II. Quelquefois il est employé comme adjectif pronominal.

Apenas habian salido del meson cuando dió voces diciendo que aquellos gitanos le llevaban robadas sus joyas; á CUYAS voces acudió la Justicia. (CERVANTES.)

A peine étaient-ils sortis de l'auberge, qu'il se mit à crier en disant que ces bohémiens lui avaient enlevé ses bijoux; à ces cris la Justice accourut.

¿Cuyo poder se extendiera á tan grandes cosas sino el de Dios?	Quel pouvoir, si ce n'est celui de Dieu, pourrait faire de si grandes choses?
(GRANADA.)	
Por cuyos obstáculos nos vimos obligados á...	Par lesquels obstacles nous fûmes obligés de...
(SOLIS.)	

III. Souvent il est employé comme possessif dans les phrases interrogatives, et il signifie à qui.

¿Cuyo es este sombrero?	A qui est ce chapeau ?
¿Cuyas son estas armas?	A qui sont ces armes ?

§ IX. — Remarques sur quelques pronoms relatifs, et personnels employés comme relatifs.

QUIEN.

Ce pronom fait au pluriel *quien* et *quiénes* indistinctement, pourvu qu'il n'y ait pas d'équivoque.

<i>Las cosas que mas amaron en esta vida y por Dios...</i>	Les choses qu'ils aimèrent le plus dans cette vie, et pour lesquelles ils ont fait les plus grands péchés.
(GRANADA.)	

Il ne faudrait pourtant pas employer *quien* dans un sens pluriel, comme sujet, au commencement d'une période, notamment dans les phrases interrogatives. Il faut dire :

<i>¿Dime QUIENES han de venir, y QUIENES no, para mi gobierno.</i>	Dis-moi qui doivent venir, et qui ne viendront pas, pour ma gouverne.
¿QUIENES son aquellos señores?	Qui sont ces messieurs-là ?

El, la, lo, le, les, las, los, ella, ello, ellas, ellos, pris comme relatifs.

Ces pronoms personnels de la 3^e personne sont employés bien souvent comme relatifs, ainsi qu'il arrive en français. Voici quelques exemples pratiques qui, mieux que des règles, donnent la solution d'une foule de questions.

¿Es este tu { primo sombbrero? }	} répondre.	<i>Si, le es</i> (pour <i>es él</i>).
¿Es esta tu { prima casa? }		<i>Si, la es</i> (pour <i>es ella</i>).
¿Son estos tus { primos aposentos? }		<i>Si, los son</i> (pour <i>son ellos</i>).
¿Son estas tus { razones primas. }		<i>Si, las son</i> (pour <i>son ellas</i>).

Ce tour est plus en usage pour les personnes que pour les choses : et seulement avec un verbe substantif dans les deux cas.

Le pronom *él, ella, ello, ellos, ellas*, est relatif lorsqu'il est complètement de préposition.

*Vea yo los ojos bellos
De este sol que estoy mirando,
Y si LE van apartando
Váyase el alma tras ELLOS :
Sin ELLOS no hay claridad,
Ni mi alma no LA espere,
Que ausente de ELLOS no quiere
Luz, salud ni libertad.*

*Mire quien pueda estos ojos,
Que no es posible alabarlos;
Mas ha de dar por mirarlos
De la vida los despojos :
Yo LOS veo, y yo LOS ví,
Y cada vez que LOS veo
LES doy un nuevo deseo.
Tras el alma que LES dí.*

(CERVANTES.)

*Fué á Italia, casi toda LA anduvo
por mí; me sacó titulos de heren-
cia, y en fin me alcanzó LO QUE yo
creia perdido. Era justo que por
ELLO LE cediera una parte de LO
que me hizo ganar.*

Il partit pour l'Italie, la parcourut presque tout entière; il me fit avoir des titres d'héritage, et enfin il me fit avoir ce que je croyais perdu. Il était donc juste que pour cela (tant de services) je lui cédasse une partie de ce qu'il me fit avoir.

Ello est pour *todo esto*, et il est un vrai relatif, ainsi que dans la phrase suivante du père Isla : *¿QUIEN no hubiera esperado en vista de tanto como me habia dicho, que aquel hombre hubiese dejado de manifestarse?... Pues no pensó en ELLO, antes bajó la cabeza... y se fué.*

El, la, los, las, le, les, s'accordent avec le substantif ou un adjectif pris substantivement auxquels ils se rapportent. Mais si l'antécédent est un verbe, un adjectif, un substantif pris adjectivement, ou une proposition entière, c'est *lo* qu'il faut employer.

*Por cierto que es mas milagro dar-
me á mí un poeta dos escudos, que
yo recibirlos. (QUEVEDO.)*

C'est un bien plus grand miracle pour un poëte de me donner deux écus, que pour moi de les recevoir.

La CONDICION de nuestra batalla es que el vencido ha de quedar á discrecion del vencedor. Ya LA sé, respondió don Quijote. (CERVANTES.)

Hay poetas que se acomodan con gitanos y les venden sus obras, como LOS hay para ciegos que... (CERVANTES.)

La mujer que se determina á ser HONRADA, entre un ejército de soldados LO puede ser. (CERVANTES.)

Venios con nosotros, que aunque somos gitanos no LO parecemos en la caridad. (CERVANTES.)

Quien teme ser engañado, bien merece serlo. (TELÉMACO.)

La condition de notre combat est que le vaincu sera à la discrétion du vainqueur. Je la connais déjà, dit don Quichotte.

Il y a des poètes qui font marché avec des bohémiens, en leur vendant leurs ouvrages, comme il y en a qui marchendent avec des crieurs pour...

La femme décidée à être honnête, le sera même parmi des soldats.

Venez avec nous, car bien que nous soyons des bohémiens, nous ne LE sommes pas dans la charité.

Celui qui craint d'être trompé mérite de l'être.

EN CONSÉQUENCE,

A ces questions :

On répondra :

- | | |
|---|------------|
| ¿ Es usted capitán ? | Lo soy. |
| ¿ Es usted el capitán de esta compañía ? | Lo soy. |
| ¿ Es usted casada ? | Lo soy. |
| ¿ Es usted la recien casada de ayer ? | La soy. |
| ¿ Es usted condesa ? | Lo soy. |
| ¿ Es usted la condesa de Priego ? | La soy. |
| ¿ Son ustedes herederos del difunto ? | Lo somos. |
| ¿ Son ustedes los herederos del difunto ? | Los somos. |
| ¿ Son ustedes francesas ? | Lo somos. |
| ¿ Son ustedes las francesas que llegaron ayer por la diligencia ? | Las somos. |

N. B. Il ne faut pas confondre le datif, *lui*, à *lui*, avec le pris comme sujet relatif dans ces sortes de phrases anormales, et seulement devant un verbe substantif. Nous devons faire remarquer que l'emploi de *le* tenant la place du sujet est un tour emprunté à la langue française, et que nous ne voyons pas employé par les bons auteurs classiques.

§ X. — *Phrases interrogatives et admiratives.*

Que!	{	¿ Cuán!	Que?				
		¿ Qué!	Quoi?		A qui?		
			Quel?		De qui?	¿ Cuyo?	¿ De quién?
Quel!	{		Quelle?	¿ Qué?	Qui?	¿ Quién?	
etc.	{		Quels?		A qui?	¿ A quién?	
		¿ Cuál!	Quelles?				
			Lequel?				
			Laquelle?			¿ Cuál?	
			Lesquels?				
			Lesquelles?			¿ Cuáles?	

RÈGLE ORTHOGRAPHIQUE. *Qué, quién* et *cuál*, interrogatifs ou admiratifs, doivent s'accentuer pour les distinguer de *que* et *cual* employés dans d'autres acceptions :

Quelles plumes avez-vous?	¿ Qué plumas tiene usted?
Quels livres me donnez-vous?	¿ Qué libros me da usted?
Quel homme?	¿ Qué hombre?
Quelle femme si méchante!	¿ Qué mujer tan mala!
Que me demandez-vous?	¿ Qué me pregunta usted?
Quel est votre nom?	¿ Qué nombre tiene usted?
A quoi vous occupez-vous?	¿ En qué se ocupa usted?
De quoi s'agit-il?	¿ De qué se trata?
Qui êtes-vous?	¿ Quién es usted, ou quiénes son ustedes?
A qui vous adressez-vous?	¿ A quién se dirige usted?
A qui est ce chapeau?	¿ Cuyo es este sombrero? ou de quién es?
De qui parlez-vous?	¿ De quién habla usted?
De qui provient ce livre?	¿ Cuyo es este libro, ou de quién viene este libro?
Lequel des deux voulez-vous?	¿Cuál de los dos quiere usted?
Lesquelles aimez-vous mieux?	¿ Cuáles escoje usted?
Que vous êtes bon, ô mon Dieu!	¿ Cuán bueno sois, mi Dios!
Que la nature est belle!	¿ Cuán hermosa es la naturaleza!
Que les jours du malheur sont longs!	¿ Qué largos se hacen los dias desgraciados!
Que les joies du monde sont vaines!	¿ Qué vanos, ou cuán vanos son los gozos del mundo!

§ XI. — *Observations importantes.*

Première observation. — Non-seulement un pronom relatif, sujet ou régime, peut être séparé de son antécédent par un ou plusieurs membres de phrase, et même par une phrase entière ; mais deux pronoms relatifs se rapportant à un même antécédent, sont quelquefois *régis* (dans le sens espagnol) par un même verbe. La langue française offre plusieurs exemples de relatifs séparés de leurs antécédents : nous ne donnerons que deux exemples de deux pronoms relatifs *régis* (dans le sens espagnol) par un seul verbe :

Garcilaso imita aquí mucho aquella célebre oda de Horacio : Beatus ille ; LA CUAL por estar bien trasladada del autor de las pasadas, y por ser nueva manera de verso, y muy conforme al latino, no pude dejar de PONERLA aquí.

(SANCHEZ EL BROCANSE.)

Garcilaso imite beaucoup dans cet endroit l'ode d'Horace : *Beatus ille* ; laquelle, pour la bonne traduction et par la nouveauté de la versification, très-conforme au latin, j'ai cru devoir être l'insérée ici.

*Muchos hay en el mundo que han llegado
A la engañosa alteza de esta vida,
QUE fortuna los ha siempre ayudado,
Y dádoles mano á la subida
Para después de haberlos levantado
Derribarlos con misera caída. (ERCILLA.)*

Dans le premier exemple : *la cual*, et *la*, se rapportant au même antécédent *oda*, sont régis par le verbe *poner*. Dans le second, *que*, *los*, se rapportant à *muchos*, sont régis par le verbe *ha ayudado*.

Deuxième observation. — Le pronom *el de*, *la de*, construit avec un substantif ou un infinitif pris substantivement, offre une tournure elliptique très-expressive et très-élégante.

De Hércules, EL DE LOS muchos trajos bajos se cuenta que fué lascivo y muelle.
(ALAMOS.)

On raconte d'Hercule, *celui de tant de souffrances*, qu'il fut sensuel et mou.

*O ya me ponga alguno,
En la region del sol mas allegada
Do no vive ninguno,
Siempre seré de mí Lalage amada,
La del reir gracioso,
La del hablar muy mas que miel sabroso.*

(LUIS DE LEON.)

§ XII. — *Relatif français où.*

Où signifiant auquel, à laquelle, se traduit par *á que...*

Voici le but *où* il tend.

Hé aquí el fin á que aspira.

Voilà les périls *où* il s'est exposé.

Hé aquí los peligros á que está expuesto.

Où signifiant dans lequel, dans laquelle, etc., se rend par *en que.*

Il y a des circonstances *où* il faut agir avec prudence.

Hay circunstancias en que es menester obrar con prudencia.

§ XIII. — *Relatifs français EN, Y.*

EN, y se suppriment en espagnol toutes les fois que la répétition de leur antécédent n'est point nécessaire pour la clarté de la phrase.

Combien votre frère a-t-il d'enfants ?
Il **en** a deux.

¿ Cuántos hijos tiene su hermano de usted ? Tiene dos.

Si la clarté de la phrase ou l'élégance demandent la traduction de ces pronoms, on les rend alors par ce qu'ils veulent dire en français.

Qu'**en** pensez-vous (de cela) ?

Qué piensa usted DE ESO, ELLO OU AQUELLO ?

Si vous n'avez pas assez d'aiguilles, je vous **en** donnerai (quelques-unes).

Si no tiene usted bastantes agujas, le daré á usted algunas, unas cuantas.

Pensez-**y** (à cela).

Piense usted en ELLO (EN ESO, etc.).

N'**y** allez pas (là).

No vaya usted ALLÁ, ALLÍ, á ese sitio.

J'**y** trouve mon avantage (**en** ceci, etc.).

Encuentro EN ELLO ventajas.

En conséquence de ce principe voici quelques règles très-importantes.

EN, pronom relatif qui peut se rapporter à un nom de personne, à un nom de chose, ou à un nom de lieu, se traduit, dans l'un ou dans l'autre de ces trois cas, par l'une des terminaisons *de él, de ella, de ellos, de ellas; de ello*, génitif du pronom relatif *él*. Exemples :

Connaissez-vous Monsieur Faustino ?
Oui ; nous **en** parlions tout à l'heure.

*Conocen ustedes á don Faustino ?
Sí, DE EL estábamos hablando poco há.*

Connaissez-vous Madame Nicasia ?	<i>Conoce usted á doña Nicasia ?</i> —
Oui ; je voulais vous <i>en</i> parler.	<i>Sí ; yo quería hablarle á usted de ella.</i>
Un tel est bien importun : il faut nous <i>en</i> débarrasser.	<i>Fulano es un importuno, es menester deshacernos DE él.</i>
Mon oncle avait deux enfants ; il <i>en</i> est mort un.	<i>Mi tio tenía dos hijos ; uno de ellos se le murió.</i>
Mon frère a refusé l'emploi de correcteur ; certes il s' <i>en</i> repentira.	<i>Mi hermano ha rehusado el empleo de corrector ; ciertamente que se arrepentirá de ello.</i>
Puisque vous venez d'Angleterre, dites-moi franchement ce que vous <i>en</i> pensez ?	<i>Siendo usted recién llegado de Inglaterra, le ruego me diga francamente lo que piensa de ella.</i>

EN, se rapportant à une personne ou à une chose, se traduit souvent par l'adjectif pronominal *suyo*, *suya*. Exemples :

FULANO y FULANO han llegado á Sevilla cinco días há, y ya hemos recibido noticias <i>SUYAS</i> .	Un tel et un tel sont arrivés à Séville il y a cinq jours, et nous <i>en</i> avons déjà reçu des nouvelles.
<i>Me he bañado en el Guadalquivir ; su alveo es muy hondo.</i>	Je me suis baigné dans le Guadalquivir ; le lit <i>en</i> est profond. (SOBRINO.)

EN, se rapportant à un lieu, se rend en espagnol par *de allí*, *de allá* ; ou *de aquí* (près). Exemples :

<i>Han ido ustedes á pasearse al Prado ?</i>	Êtes-vous allés vous promener au Prado ?
<i>Sí ; venimos DE ALLÍ, OU DE ALLÁ.</i>	Oui ; nous <i>en</i> venons.
<i>Usted me enfada ; me voy de AQUÍ.</i>	Vous m' <i>en</i> nuyez ; je m' <i>en</i> vais.

EN régime du verbe *avoir*, pris impersonnellement, ou dans le sens d'*avoir besoin*, se traduit par *le*, *la*, *lo*, *los*, *las*. Exemples :

<i>Hay poetas que se acomodan con gitanos, como LOS hay que ajustan ciegos.</i>	Il y a des poètes qui font marché avec des bohémiens, en leur vendant, etc., comme il y <i>en</i> a qui, etc.
<i>Pidió una redoma para echar su bálsamo, y como NO LA hubo en la venta... (CERVANTES.)</i>	Il demanda une bouteille pour y jeter son baume, mais on n' <i>en</i> trouva pas dans l'auberge.
<i>Le pediré á usted un vaso de vino de Alicante, si LO hay.</i>	Je vous demanderai un verre de vin d'Alicante, s'il y <i>en</i> a.
<i>Dame los tres primeros tomos de las obras de Luis de Granada, pues LOS he menester.</i>	Donne-moi les trois premiers tomes des œuvres de Grenade, car j' <i>en</i> ai besoin.

En, équivalant à quelques-uns, quelques-unes, se traduit par *unos*, *unas*, *algunos*, *algunas*, *unos cuantos*, *unas cuantas*. Exemples :

Mis arrendadores me han traído nueve perdices, y quince á veinte codornices; le enviaré á usted UNAS CUANTAS, si quiere. Mes fermiers m'ont apporté neuf perdrix et de quinze à vingt cailles : je vous *en* enverrai (quelques-unes), si vous *en* voulez.

He comprado hermosas peras; le ruego á usted acepte ALGUNAS. J'ai acheté de belles poires; je vous prie de vouloir bien *en* accepter (quelques-unes).

Me han traído limones valencianos, le enviaré á usted UNOS, que los pruebe. On m'a apporté des citrons de Valence, je vous *en* enverrai (quelques-uns) pour que vous *en* mangiez.

En se supprime en espagnol, comme nous l'avons dit, dans plusieurs circonstances que l'usage apprendra. Quelques exemples :

Este vaso está mal enjuagado, tráeme otro. Ce verre est mal rincé; apportez-*en* moi un autre.

Este cocido tiene buena traza, voy á darle á usted una tajada. Ce fricandeau a une bonne apparence; je vais vous *en* donner un morceau.

A Dios, no me detengas; tengo necesidad de irme. Adieu; je te prie de ne pas m'arrêter plus longtemps, car j'ai besoin de m'*en* aller.

En se rend quelquefois en espagnol par *lo*, *las*, accusatif.

*En cierta manera,
Teneis, no lo dudo,
Sobre el nieto imperio.*
(CERVANTES.)

Pedro *LAS cuenta*, ou *las trae muy gordas*. Pierre nous *en* conte.

Pedro *LAS tiene con Pablo*. Pierre *en* veut à Paul.

Y suit les mêmes règles de traduction que *en*. Il se rend par *á él*, *á ella*, *á ello*, *á ellos*, *á ellas*, *en él*, *en ella*, etc, *allí*, *allá*, *aquí*. Il se supprime aussi lorsqu'il n'est pas nécessaire.

Vuelvo de la Iglesia; habia mucha gente. Je viens de l'Eglise; il y avait beaucoup de monde.

¿Irá usted al baile? No, yo no iré. Irez-vous au bal? Non; je n'y irai pas.

ARTICLE V.

PRONOMS INDÉFINIS ET ADJECTIFS PRONOMINAUX INDÉFINIS.

§ I.

Quienquiera, rarement au pluriel, *quienesquiera*, correspond à *quiconque*, *qui que ce soit qui*. Ordinairement masculin, il se rapporte rarement à un substantif féminin, et ne se dit que des personnes.

QUIENQUIERA *que miráre este negocio con claros ojos, hallará la verdad.*

(GRANADA.)

QUIENQUIERA *de ustedes, señoras, que fuere tan atrevida que maldiga de mí, se arrepentirá de ello.*

Quiconque réfléchira avec impartialité sur cette affaire y trouvera la vérité.

Qui que ce soit de vous, mesdames, qui oserait dire du mal de moi, s'en repentira.

§ II. — CUALQUIERA, rarement au pluriel *cualesquiera*.

Ce pronom correspond, comme pronom, à *quiconque*, *quelque personne que ce soit qui*, *tout le monde*, *chacun*. Il est des deux genres.

CUALQUIERA *lo dirá, será castigado.*
(ACADEMIA.)

Esto lo conocerá CUALQUIERA.

Quiconque le dira, sera puni.

Ceci est clair pour *tout le monde*.

Cualquiera, suivi de *otro*, se rend par *tout autre*. Exemple :

CUALQUIERA *OTRO que usted hubiera perdido los estribos.*

Tout autre que vous y aurait perdu tout son aplomb.

Cualquiera, adjectif pronominal, signifie *quelconque*, *quelque que, quel qu'il soit*, selon les cas. Lorsque cet adjectif est au masculin, et placé devant un mot substantif, il perd l'*a* final. Mais lorsqu'il est construit seul, ou après le substantif, il conserve sa forme.

Se lo advierto á usted para que evite
CUALQUIER *accidente funesto.*
(ISLA.)

CUALESQUIER *artes use, no logrará su pretension.* (ACADEMIA.)

Escríbame dos líneas CUALESQUIERA.

Je vous en fais part pour que vous coupiez court à un malheur quelconque.

Quelques ruses qu'il emploie, il ne réussira pas.

Ecrivez-moi quelques lignes, toutes courtes qu'elles soient.

§ III. — AJENO, *ajena, ajenos, ajenas*, d'autrui, hors de.

Cet adjectif pronominal indéterminé se dit des choses, il est des deux genres et des deux nombres, et correspond à *d'autrui*.

<i>No codiciar los bienes AJENOS.</i>	Ne pas convoiter les biens <i>d'autrui</i> .
<i>No nos es lícito guardar cosa AJENA.</i>	Il ne nous est pas permis de retenir la chose <i>d'autrui</i> .
<i>Esto es AJENO de la cuestion.</i>	Cela est hors de la question
<i>No quiero nada AJENO.</i>	Je ne veux rien <i>d'autrui</i> .

On dit cependant quelquefois : *los ajenos*, pour *les étrangers*, dans un sens pronominal.

§ IV. — ALGUNO, *alguna* ; ALGO, *alguien*.

Alguno n'ayant pas de rapport à un substantif, signifie *une personne*. Dans les autres cas il se dit des personnes et des choses,

<i>ALGUNO vendrá hoy á comer con nosotros.</i>	<i>Quelqu'un</i> viendra dîner chez nous aujourd'hui.
<i>¿Conoce usted á ALGUNAS de aquellas señoras?</i>	Connaissez-vous <i>quelqu'une</i> de ces dames ?
<i>ALGUNO que no espero vendrá á estorbarme.</i>	<i>Quelqu'un</i> que je n'attends pas viendra me déranger.

Algo est neutre et toujours au singulier : il correspond à *un peu*, *quelque chose*.

<i>ALGO me dió.</i>	Il m'a donné <i>quelque chose</i> .
<i>Mas vale ALGO que nada.</i>	<i>Peu</i> vaut mieux que rien.
<i>ALGO ó nada.</i>	<i>Peu</i> ou rien.

Alguno, comme adjectif pronominal, peut se placer avant ou après le substantif. Mais s'il est placé devant un substantif masculin il perd l'o final.

<i>ALGUN trabajo me espera.</i>	<i>Quelque</i> malheur m'attend.
<i>ALGUNA señora vendrá á estorbarme.</i>	<i>Quelque</i> dame viendra me déranger.
<i>ALGUNOS soldados fomentaban la sedición.</i> (SOLIS.)	<i>Quelques</i> soldats fomentaient les troubles.
<i>Llegué á Nápoles, sin haberme sucedido cosa ALGUNA.</i> (CERVANTES.)	Je suis arrivé à Naples, sans que rien ne me soit arrivé.

No temo a hombre ALGUNO.

Je ne crains personne.

On voit par ce dernier exemple que lorsque *alguno* suit le substantif, il a la valeur de *ninguno*, aucun, et que le verbe doit être précédé d'une négation.

Alguien est indéclinable, indéfini, et masculin singulier.

Alguien te lo ha dicho.

Quelqu'un te l'a dit.

Ce pronom ne s'emploie que dans un sens tout à fait vague et indéfini.

§ V. — UNO, UNA.

Uno, una est à la fois adjectif numéral, adjectif pronominal, pronom indéfini, et enfin il exerce les fonctions d'article indéfini d'après quelques grammairiens. Nous le considérerons maintenant comme pronom indéfini, et comme adjectif pronominal.

Uno ou *un* et *una* a souvent la même signification que *alguno, na*; de plus ce pronom s'emploie :

1° Par opposition à *todos*, tous; *muchos*, beaucoup, ou à un nombre déterminé.

De todos los que conocen mis acciones hay acaso uno que las haya condenado? (ISLA.)

De tous ceux qui connaissent mes actions, y a-t-il *quelqu'un* qui les ait condamnées?

Muchos se han presentado en casa, y solo he recibido uno.

Plusieurs se sont présentés chez moi; je n'en ai reçu qu'*un*.

Está uno en la calle descuidado; llegan diez... pone mano a la espada. (CERVANTES.)

Quelqu'un se trouve dans la rue très-tranquille; mais *dix* hommes arrivent par derrière, et il met la main sur l'épée...

2° Dans un sens absolu, correspondant à *on* français.

Cuando uno está pobre y desamparado, ¿qué puede pretender?

Lorsqu'*on* est pauvre et sans appui, que peut-on prétendre?

Muchas veces dice uno lo que no piensa.

On dit souvent ce qu'*on* ne pense pas.

Uno, una, adjectif pronominal, outre la signification qu'il partage au singulier avec *alguno*, exprime de plus à ce nombre :

1° Identité ou similitude; union physique ou morale;

2° Ressemblance parfaite;

3° Unité dans son espèce, exclusion absolue de pluralité. Exemples :

<i>Habia en esta isla un idolo muy venerado entre aquellos habitantes.</i> (SOLIS.)	Il y avait dans cette île <i>une</i> idole très-vénérée de tous ces habitants.
<i>Aquella era una pobre gente sin resistencia.</i> (SOLIS.)	C'était de pauvres gens sans moyens de résistance.
<i>Se descubrian sobre una mesa antigua de cadenas unas efemérides abiertas, dos esferas y algunos compases.</i> (GUEVARA.)	On voyait sur <i>une</i> ancienne table sculptée des éphémérides ouvertes, deux sphères, et <i>quelques</i> compas.
<i>Puso entre las alhajas de Andrés unos ricos corales con otros brincos suyos.</i> (CERVANTES.)	Il mit parmi les effets d'André <i>quelques</i> riches colliers de corail avec d'autres bijoux qui lui appartenaient.
<i>En fin sin saber nuevas algunas, se partió en una nave.</i> (CERVANTES.)	Enfin, sans avoir des nouvelles, il partit sur <i>un</i> bâtiment.
<i>Uno, amigo, ha de ser el consejo en cuanto se resolviere; una la mano en su ejecucion.</i> (SOLIS.)	<i>Un</i> seul, mon ami, doit être le conseil dans la résolution de l'affaire, et <i>une</i> seule la main qui doit l'exécuter.
<i>Esa razon y la que yo le digo es una.</i> (ACADEMIA.)	Cette raison et celle que je lui dis sont <i>la même chose</i> .
<i>Mi tio y su retrato, todo es uno.</i> (ACADEMIA.)	Mon oncle et son portrait, tout est <i>un</i> (le portrait de mon oncle lui est parfaitement ressemblant).
<i>Leon y Pedro son y serán siempre para en uno.</i>	Léon et Pierre sont et seront toujours <i>un</i> .
<i>Dios es uno, la religion es una, y la fé es una.</i>	Dieu est <i>un</i> , la religion est <i>une</i> , la foi est <i>une</i> .
<i>No me quedaba alguna otra esperanza, y no podia decir ni una palabra para librarme.</i> (TÉLÉMACO.)	Il ne me reste plus d'espoir, et je ne pouvais même dire <i>un</i> seul mot pour m'en délivrer.

§ VI. — CADA UNO, cada cual.

Cada uno, cada cual, correspondent au pronom *chacun, chaque*, et en suivent presque la même construction. Exemple :

<i>Bien, por mí seguir puede cada cual su deseo.</i> (MELENDEZ.)	Quant à moi, <i>chacun</i> pourra agir au gré de ses désirs.
--	--

Pon esos libros CADA UNO en su lugar. Mets ces livres *chacun* à sa place.
(MORDENTE.)

Cada uno se transpose quelquefois, et éprouve dans ce cas la suppression de *uno*. Exemples :

Envío el duque á Don Luis de Córdoba y á Don Luis de Cardona, con CADA mil infantes y cincuenta caballos. (MENDOZA.) Le duc envoya Don Louis de Cordoue et Don Louis de Cardona, *chacun* avec mille fantassins et cinquante cavaliers.

Ofreció M. de Vitry levantar dos compañías de CADA ciento y cincuenta caballos, una de corazas y otra de arcabuceros. (COLOMA.) Monsieur de Vitry offrit mettre sur pied deux compagnies, *chacune* de cent cinquante { chevaux } cavaliers { les uns } cuirassiers { les autres } l'une de { l'autre d' } arquebusiers.

§ VII. — CADA, adjectif pronominal, chaque.

Il est invariable pour les deux genres et les deux nombres, et suit à peu près la construction du pronom français *chaque*; il en a les mêmes acceptions, excepté quand il est pris dans le sens de *tous*. Exemple :

Voy al campo CADA tres días. Je vais à la campagne *tous* les trois jours.

Nous faisons cependant remarquer une différence dans la suppression facultative du substantif, qui est sous-entendu dans des phrases comme la suivante :

Tomaba la ocasión por la melena en esto de regalarle CADA y cuando que se ofrecía. (CERVANTES.) Il saisissait l'occasion, n'importe comment, pour se régaler *autant de fois* que l'occasion s'en présentait.

Le substantif *vez* est sous-entendu après *cada*.

§ VIII. — NADIE, personne ; NINGUNO, aucun.

Ces deux pronoms sont invariables (comme pronoms); ils sont toujours pris dans un sens indéterminé; ils s'emploient sans article ni aucun autre déterminatif; ils sont toujours du masculin et du singulier, et soumettent à la même forme les noms auxquels ils se rapportent. Ils demandent que le verbe soit précédé d'une négation lorsqu'ils sont

placés après lui ; mais cette négation se supprime lorsqu'ils le précèdent.
Exemples :

NADIE <i>está contento con su suerte.</i>	Personne n'est content de son sort.
NINGUNO <i>confesa su ignorancia por mas patente que sea.</i>	Personne n'avoue son ignorance tout évidente qu'elle soit.
No crea NADIE <i>saber tanto que no tenga mas que aprender.</i> (IRIARTE.)	Que personne ne se croie si savant qu'il n'ait plus besoin d'apprendre.
No conozco á NADIE <i>tan erudito como Don Juan.</i>	Je ne connais personne d'aussi savant que Don Jean.
No emprenda NINGUNO <i>obra superior á sus fuerzas.</i> (IRIARTE.)	Que personne n'entreprenne un ouvrage au-dessus de ses forces.
Mis intenciones <i>siempre las enderezo á buenos fines, que son de hacer bien á todos y mal á NINGUNO.</i> (CERVANTES.)	J'ai toujours en vue le bien pour tout le monde, et jamais le mal pour personne.
Quiero decir que <i>señales y no hieras, ni des mate á NINGUNO en cosa señalada.</i> (CERVANTES.)	Je veux dire, que tu te contentes de menacer, mais que tu ne blesses personne ni dans son corps ni dans son honneur.

Personne (français), employé dans le sens de *qui que ce soit*, se rend en espagnol par *cualquiera*, suivi de *otro*.

Este empleo conviene mayor á tu padre que á CUALQUIER OTRO. Ce poste ne convient à personne mieux qu'à ton père.

On pourrait dire avec autant d'élégance *á ningun otro*.

§ IX. — NINGUNO, NA, aucun, aucune; NULO, LA, nul, nulle, *adjectifs pronominaux*.

Ninguno perd l'o final devant un substantif masculin au singulier, et le conserve dans tout autre cas. Il se joint à un substantif, ou y a rapport, et se place avant ou après : mais dans ce dernier cas il est toujours précédé de la négation. *Ninguno* et *nulo* se disent des personnes et des choses.

Nulo, nula, ne se place ni immédiatement avant ni immédiatement après un substantif ; il ne fait que s'y rapporter. Exemples .

NINGUN caso <i>hacia la corte de las méritos de Anibal.</i> (ISLA.)	La cour ne faisait aucun cas des mérites d'Annibal.
---	---

<i>NINGUN particular debe ofenderse de lo que se dice en comun.</i> (IRIARTE.)	<i>Aucun particulier ne doit se croire offensé de ce qu'on dit en commun.</i>
<i>En NINGUNA facultad puede adelantar el que no se sujeta á principios.</i> (Id.)	<i>Celui qui ne s'assujettit pas aux principes, ne peut avancer dans aucune science, quelle qu'elle soit.</i>
<i>Esta fábula se dirige á los que juntan muchos libros, y NINGUNO leen.</i> (Id.)	<i>Cette fable est adressée à ceux qui ont beaucoup de livres, mais qui n'en lisent aucun.</i>
<i>Esto que parece agravio, no lo es en NINGUNA manera.</i> (CERVANTES.)	<i>Ceci, qui semble un vrai grief, une insulte, ne l'est pas pour...</i>
<i>Yo estoy matriculado en Alcalá y no tiene NINGUN tribunal jurisdiccion en mi persona.</i> (GUEVARA.)	<i>J'ai pris mes inscriptions à Alcalá, et aucun tribunal n'a de juridiction sur ma personne.</i>
<i>No hay pecado NINGUNO por grande que sea que el arrepentimiento y la bondad de Dios no puedan borrar.</i>	<i>Il n'y a pas de péché, fût-ce le plus grave, que ne puisse effacer le repentir et la bonté de Dieu.</i>
<i>Estos autos han sido declarados NULOS.</i>	<i>Cette procédure a été déclarée nulle.</i>
<i>La sentencia es NULA, por falta de jurisdiccion en el juez.</i>	<i>L'arrêt définitif est nul, faute de juridiction chez le juge.</i>

§ X. — ON, pronom indéfini français.

Ce pronom, dans un sens actif, se rend au singulier par *uno*, construction peu élégante et trop triviale ; au pluriel, en énonçant la troisième personne pluriel d'une manière absolue, c'est-à-dire sans pronom sujet. Exemples :

<i>Al ver cosas tales, se enfada uno sin poderlo remediar.</i>	<i>On ne peut s'empêcher de s'irriter en voyant de telles choses.</i>
<i>Cuando uno está pobre, ¿qué puede pretender ?</i>	<i>Quand on est pauvre, que peut-on prétendre ?</i>
<i>Muchas veces dice uno lo que no piensa.</i>	<i>On dit souvent ce qu'on ne pense pas.</i>
<i>Uno juzga siempre bien de sí mismo.</i>	<i>On juge toujours bien de soi-même.</i>

Ces locutions ne sont permises que dans le langage familier. Les suivantes sont d'un style plus élevé :

<i>DICEN que Fulano murió de repente.</i>	<i>On dit qu'un tel est mort subitement.</i>
---	--

En algunas partes HABRAN DICHO de mí que soy uno de los dioses inmortales. (SOLIS.)

Un pobre encarcelado y sin dinero es un pájaro á quien CORTARON las alas.

HAN despachado hoy una posta á Italia.

On aura dit ailleurs de moi que je suis l'un des dieux immortels.

Un pauvre mis en prison et sans argent, c'est comme l'oiseau à qui l'on coupe les ailes.

On a expédié un courrier pour l'Italie.

Dans un sens passif, ou dans une forme passive, *on* se rend par *se*.
Exemples :

SE dice, SE cree, SE ratifica de todas partes que la cosa es así.

(MORDENTE.)

Fácilmente SE LUCE con citar y elogiar á los hombres grandes de la antigüedad : el mérito está en imitarlos. (IRIARTE.)

SE ha de considerar la calidad de la obra, y no el tiempo que se ha empleado en hacerla. (IRIARTE.)

Oíanse por todas partes los confusos rumores de los hombres.

(TÉLÉMACO.)

Lisonjéase al rico y SE desprecia al pobre.

Cuando SE trata de notar los defectos de una obra, no DEBEN censurarse los personales de su autor.

On dit, on croit, on confirme de toute part que l'affaire s'est passée comme ça.

On fait aisément parade de savoir en citant et en louant les grands hommes de l'antiquité : le beau c'est de les imiter.

On doit faire attention à la qualité de l'ouvrage, non pas au temps qu'on a mis à le faire.

On entendait de toutes parts les bruits confus de la multitude.

On flatte le riche et on méprise le pauvre.

Lorsqu'il s'agit de critiquer les fautes d'un ouvrage, on ne doit pas censurer les défauts personnels de l'auteur.

Le verbe s'accorde en nombre avec le régime ou complément dont *se* est le sujet, *se* étant des deux genres et des deux nombres.

§ XI. — OTRO, OTRA, un autre, une autre, autrui ; D'AUTRUI, ajeno.

Otro, considéré comme pronom, signifie *un autre, personne* dans le sens de *quelqu'un*, et enfin *autrui*. Ce pronom se construit : 1° seul ; 2° avec l'article ; 3° avec un équivalent de l'article. Il ne se dit que des personnes. Exemples :

OTRO no le hubiera perdonado á usted tan fácilmente como yo.

(MORDENTE.)

Un autre (ou tout autre) que moi ne vous aurait pardonné si facilement.

<i>De mí mismo temo mas que de ningún OTRO.</i> (MORDENTE.)	Je crains plus de moi-même que de tout <i>autre</i> , etc.
<i>Habla esta fábula de los que se aprovechan de las noticias de OTROS.</i> (IRIARTE.)	Cette fable s'adresse à ceux qui se servent des connaissances des <i>autres</i> .
<i>No hable usted mas de los OTROS.</i>	Ne parlez plus des <i>autres</i> .
<i>Vi ámbas hermanas, la una ayer, la OTRA antes de ayer.</i>	J'ai vu les deux sœurs; l'une hier, l' <i>autre</i> avant-hier.
<i>No accedo á lo que se me dice: lo uno porque no puedo; lo OTRO porque no debo.</i>	Je ne consens pas à ce qu'on me propose: d'abord, parce que je ne le peux pas; et ensuite parce que je ne dois pas le faire.
<i>Quien hace mal á OTRO merece castigo.</i>	Qui fait du mal à <i>autrui</i> mérite d'être puni.

Autrui se rend quelquefois par *ajeno*, *na*, ou par *prójimo*, prochain.
Exemples :

<i>No hay mas sino á troche y moche entrarse por las casas AJENAS...</i> (CERVANTES.)	Ce serait drôle que de vouloir s'ingérer à tort et à travers dans les affaires d' <i>autrui</i> .
<i>Nadie puede disponer de lo AJENO.</i>	Personne ne peut disposer des biens d' <i>autrui</i> .
<i>No hagas á tu PRÓJIMO lo que no quieras hagan contigo.</i>	Ne fais pas à <i>autrui</i> ce que tu ne veux pas qu'on fasse à toi-même.

Otro suivi de *cualquiera* signifie *tout autre*, *qui que ce soit*, etc.

<i>Ese hombre merece un empleo tan bien y mejor que OTRO CUALQUIERA.</i>	Cet homme mérite un emploi aussi bien et mieux même que <i>qui que ce soit</i> .
--	--

§ XII. — OTRO, adjectif pronominal, autre.

Comme adjectif il se dit des personnes et des choses : il se construit à peu près comme son correspondant français, mais sans préposition ni article indéterminé. Exemples :

<i>No me ha quedado NINGUNA OTRA esperanza.</i>	Aucun <i>autre</i> espoir ne m'est resté.
<i>Mi madre no tenia OTRO hijo sino á mí.</i>	Ma mère n'avait d' <i>autre</i> fils que moi.

Los Mejicanos no conocian OTRA virtud que la fortaleza, y si conocian OTRAS, eran inferiores.

Les Mexicains ne connaissaient d'autre vertu que le courage; ou bien s'ils en connaissaient d'autres, ils les estimaient bien moins.

Cualquiera OTRA demostracion será poca ó ninguna para dar á entender á dónde llega la dura presuncion de los zelos. (CERVANTES.)

Toute autre démonstration aurait peu de force, peut-être aucune, pour faire voir jusqu'où arrive (ce dont est capable) la noire passion de la jalousie.

Ambas tentian OTRO intento del que manifestaban. (ISLA.)

Toutes deux avaient une tout autre intention que celle qu'elles manifestaient.

Otros, otras, suivis de tantos, tantas, signifient autant d'autres : et le neutre otro tanto veut dire : encore autant. Exemples :

Comeré esto y otro tanto.

Je mangerai ceci, et encore autant.

*Tres veces los Hispanos retroceden
Del excesivo número impedidos,
Y OTRAS TANTAS los bárbaros les ceden
La tierra ya ganada... (ESCOQUIZ.)*

Otro est quelquefois suivi de *muchos, mas*. Exemple :

*Otras MUCHAS veces lo he dicho, y ahora lo vuelvo á decir.
(CERVANTES.)*

Je l'ai dit plusieurs fois, et je le répète encore.

On voit qu'en espagnol on ne dit pas : d'autre, *de otro*, ni : un autre, *uno otro*, etc.

§ XIII. — UNO y OTRO.

Ces pronoms peuvent être employés conjointement ou séparément. Ils peuvent être employés sans article comme avec l'article, selon le sens de la phrase. Les exemples suivants expliqueront mieux que des règles l'usage de ces deux pronoms dans une même phrase.

*De suerte que UNOS y OTROS debemos olvidar las noticias pasadas.
(SOLIS.)*

En sorte que, *les uns et les autres*, nous devons oublier le passé.

En medio de tanta confusion no se entienden los UNOS á los OTROS, ni los OTROS á los UNOS. (GUEVARA.)

Au milieu d'une telle confusion ils ne s'entendaient pas *les uns les autres*.

Toda la gente de casa andaba ab-

Tous les gens de la maison étaient

*sorta preguntando UNOS á OTROS
qué era aquello. (CERVANTES.)*

confus, se demandant *les uns* aux
autres ce qui était arrivé.

*UNA y OTRA apagan la sed.
Los UNOS y los OTROS nos han enga-
ñado con igual encarecimiento.
(SOLIS.)*

L'une et l'autre étanchent la soif.
Les uns et *les autres* nous en ont
imposé avec leurs exagérations.

*Está UNO vuelto de espaldas; llega
OTRO y dále de palos, y en dándo-
selos huye y no espera; y EL OTRO
le sigue y no le alcanza.
(CERVANTES.)*

Quelqu'un a le dos tourné; *un autre*
arrive qui l'assomme à coups de
bâtons et s'enfuit; le premier le
poursuit, mais il ne peut pas l'at-
teindre.

*Lo haré por UNO ó por OTRO.
No lo haré ni por UNO ni por OTRO.*

Je le ferai pour *l'un* ou pour *l'autre*.
Je ne le ferai ni pour *l'un* ni pour
l'autre.

L'expression *ni uno ni otro* doit toujours être précédée de la négation.

On substitue quelquefois *alguno*, *a*, à *uno*, *a*, dans le premier membre d'une énumération de parties; et à *otro*, *a*, dans les suivants :

*ALGUNOS me han dicho que sois deida-
des, y OTROS que sois facinerosos.
(SOLIS.)*

Les uns m'ont dit que vous êtes
des divinités; *les autres* que vous
n'êtes que des scélérats.

*En ALGUNAS partes os habrán dicho
que levanto hasta los cielos mi
poder..., en OTRAS que son de oro
las posadas..., y en OTRAS que soy
tirano. (SOLIS.)*

Dans *certain*s pays on vous aura dit
que mon pouvoir s'étend jusqu'au
ciel...; dans *d'autres*, que les
hôtels sont d'or....; et enfin,
ailleurs, que je suis un tyran.

*UNOS van por el ancho campo de la
ambicion; OTROS por el de la adu-
lacion; OTROS por el de la hipo-
cresia, y ALGUNOS por el de la ver-
dadera religion. (CERVANTES.)*

Les uns suivent le vaste chemin de
l'ambition; *les autres*, celui de la
flatterie; *ceux-ci*, celui de l'hy-
pocrisie, et *quelques-uns* celui de
la vraie religion.

Il est à remarquer que *algunos* exprime dans les 1^{re} et 3^e phrases un nombre moins grand que ne l'auraient fait *unos* dans la 1^{re} et *otros* dans la 3^e.

N. B. — Il est à remarquer que : *ils se méprisent les uns les autres*, par exemple, se rend en espagnol par *se desprecian unos á otros*, car le régime direct de *personne* exige la préposition *á*.

§ XIV. — AMBOS. AMBAS. ENTRAMBOS, *tous deux, tous les deux.*

Ces pronoms ou adjectifs pronominaux se disent des personnes et des choses, et ils sont l'équivalent de *uno y otro*.

¿Cuál quiere usted de estos dos libros? Tomaré uno y otro, ou
AMBOS. Lequel de ces deux livres voulez-vous? Je prendrai l'un et l'autre, ou *tous deux*.

Lo haré por uno y por otro, ou por
AMBOS á dos. Je le ferai pour l'un et pour l'autre, (ou) pour *tous deux*.

Pocos hombres se sirven de
manos. AMBAS Il y a peu d'hommes qui se servent des *deux* mains.

Sé que no nos ha de faltar la gracia de Dios, pues ENTRAMBOS habrémos guardado lo que nos prometimos. Je sais que la grâce de Dieu ne nous manquera pas, puisque nous aurons tenu fidèlement à nos engagements.

Venid AMBOS á dos á mi casa, eso será mejor para ENTRAMBOS, ou para uno y otro. Venez *tous deux* chez moi, cela vaudra mieux pour *tous les deux*, (ou) pour l'un et pour l'autre.

§ XV. — MUCHOS, POCOS, *beaucoup, plusieurs, peu de.*

Ces adjectifs employés comme pronoms n'ont ni singulier ni féminin. Sans varier ils comprennent les deux genres, ne se disent que des personnes et en désignent un nombre indéterminé. — *Muchos* équivaut à *beaucoup*, quand on peut y opposer *pocos*, *peu*: il équivaut à *plusieurs* quand il est employé par opposition à *uno, un*. Exemples :

Hay MUCHOS llamados y POCOS escogidos. Il y a *beaucoup* d'appelés et *peu* d'élus.

Adonde perecen MUCHOS, á veces uno se salva. Là où *plusieurs* périssent quelquefois un est sauvé.

MUCHOS hubo que fueron del mismo parecer. (CERVANTES.) Il y en eut *beaucoup* qui partagèrent le même avis.

Hay POCOS que den sus obras á luz con aquella desconfianza y temor que debe tener todo escritor que no esté poseído de vanidad. (IRIARTE.) Il y a *peu* d'écrivains qui publient leurs ouvrages avec cette timidité et défiance de soi-même que doit avoir tout auteur qui n'est pas rempli d'orgueil.

§ XVI. — MUCHO, A ; POCO, A ; *adjectifs pronominaux.*

Ces deux adjectifs pronominaux désignent indéterminément, le premier, une grande quantité ; le second, une petite quantité. Ils se disent également des personnes et des choses, et précèdent toujours le substantif auquel ils sont joints. On ne les trouve placés après que lorsqu'ils ne font que s'y rapporter. Exemples :

<i>Acudieron á la misa, mezclados con los Españoles, el Cacique y MUCHO número de Indios.</i> (SOLIS.)	Le Cacique et un grand nombre d'Indiens assistèrent à la messe, mêlés avec les Espagnols.
<i>Fueron MUCHOS los que esto decían.</i> (SOLIS.)	Il y en eut beaucoup qui le disaient.
<i>Fué gran maravilla y MUCHA discrecion poder disimular la risa.</i> (SOLIS.)	Ce fut une merveille, et une très-grande discrétion que de pouvoir dissimuler les risées.
<i>Estaba la gitana vieja considerando grandes, MUCHAS y diversas cosas.</i> (CERVANTES.)	La vieille bohémienne considérait attentivement beaucoup de choses, toutes grandes, toutes différentes.
<i>Suspirar, si la he oído MUCHAS veces.</i> (CERVANTES.)	Je l'ai entendu soupirer souvent.
<i>Dejábase ver POCAS veces de sus vasallos.</i> (SOLIS.)	Il se laissait peu voir de ses sujets.
<i>Pocos dias há vino á palacio un labrador.</i> (SOLIS.)	Il y a peu de jours qu'un paysan arriva au palais.
<i>Díjele en POCAS palabras mi situación.</i> (ESTAUN DE RIOL.)	Je lui dis en peu de mots ma position.
<i>La corregidora... con no POCAS lágrimas.</i> (CERVANTES.)	La femme du corrégidor... avec beaucoup de larmes.
<i>Hay Poca gente...</i>	Il y a peu de monde.
<i>Hay MUCHO dinero...</i>	Il y a beaucoup d'argent.

Voir ces mêmes mots à l'Adverbe.

§ XVII. — TAL, CUAL. (Voir *cual* relatif.)

Tal, comme pronom, est invariable et désigne une personne indéterminée. Exemples :

<i>Tal ha reído en viernes, que en domingo llora.</i>	<i>Tel</i> qui rit le vendredi pleure le dimanche.
<i>Eres TAL que no te puedo aguantar.</i>	Tu es <i>tel</i> que je ne peux te souffrir.

TAL *hubo que de pura envidia dijo : buena es la Española.* Il y eut même un qui par jalousie dit : l'Espagnole est bonne.

(CERVANTES.)

¿Se mosquea? bien está;

Pero este TAL por ventura

¿Mis fábulas leerá? (LRIARTE.)

TAL *para CUAL y Pedro para Juan.*

S'en fâche-t-il? c'est bien; mais un tel homme lira-t-il mes fables?

Chacun a son pareil; Pierre vaut bien Jean.

No **TAL**.

Pas du tout.

No digas, no pienses TAL.

Ne dites pas, ne pensez pas une chose pareille.

Era **TAL** **CUAL**.

Il était passable.

Era **CUAL** *yo deseaba.*

Il était *tel* que je le désirais.

Es **TAL**, **CUAL** *nos conviene.*

Il est *tel* qu'il nous faut.

Un tal, un tel, *una tal*, une telle, ont aussi pour équivalent en espagnol : *Fulano, Zutano, Mengano, Fulana*, etc.

Fulano me dice una cosa, Zutano me dice lo contrario, y Mengano me dice yo no sé qué.

Un tel me dit une chose, un autre me dit le contraire, enfin un troisième me dit je ne sais quoi.

Un tal s'emploie aussi comme adjectif, comme nous le verrons tout à l'heure. Exemples :

Un **TAL** *Pedro.*

Un nommé Pierre.

Un **TAL** *sujeto.*

Un tel.

Un tal, tout court, signifie *un sujeto*, quelqu'un.

Tal, comme adjectif pronominal, est des deux genres, et ne varie que du singulier au pluriel. Il est d'un usage si varié en espagnol, que nous citerons quelques exemples pour mieux en saisir la nature et la signification en français.

Usted me ha dado nombre de hija; sobre TAL prenda ¿qué males podrá temer? (CERVANTES.)

C'est vous qui m'avez donné le nom de fille; sous une telle garantie, que pourrais-je craindre?

Así curaron unas damas á un TAL lanzarote, y unas dueñas á su rocín. (CERVANTES.)

C'est ainsi que certaines dames guérèrent un tel lancier, et que leurs duègnes guérèrent son cheval.

Quisiera yo que me dijeran los TALEs escritores si debe reputarse como peculiar de los Españoles una

Je voudrais que ces écrivains me disent si l'on regarde comme exclusivement propre aux Espagnols

- tacha que les es comun con sus respectivas naciones.* (ESCOQUIZ.)
Habeis andado deslumbrado con la tal pregunta. (CERVANTES.)
Me acuerdo que esta tal señora no es en el mundo. (CERVANTES.)
La desgracia es tal, que mas estoy para llorarla que para describirla. (CERVANTES.)
Tal era el temor y reverencia que habia cobrado á la hermosa Nisida. (CERVANTES.)
Tal es, Señor, la relacion sucinta de mi historia. (ESCOQUIZ.)
Nunca tal creyera si usted no me lo hubiera dicho. (CERVANTES.)
- une tâche qui leur est commune avec leurs nations respectives.
 Une telle demande vous a tourné la tête.
 Je me souviens que *cette* dame-là n'existe plus.
 Le malheur est *tel* que je me sens plus disposé à le pleurer qu'à le raconter.
 Tels étaient la crainte et le respect que Niside avait su lui inspirer.
 Tel est, Monsieur, le récit abrégé de ma malheureuse histoire.
 Jamais je n'aurais cru une chose pareille, si vous ne me l'aviez dite.

Dans ce dernier exemple le substantif *cosa* est sous-entendu.

Tal s'emploie, en poésie et dans le style élevé, au commencement du second membre d'une comparaison, celui où elle est appliquée. Il est pronom ou adjectif, selon sa fonction dans la phrase : quelquefois il tient la place d'une conjonction comparative.

*Entonces nuestra frente
 El tiempo habrá surcado
 De tristes rugas el vigor perdido :*

TAL astro luciente
 Se acerca sosegado
 Al occidente en llamas encendido.
 (MELENDEZ.)

CUAL lozano caballo acostumbrado
 A la sangrienta guerra
 Y se ve suelto, rápido se lanza
 Fuera...

TAL el monarca jóven
 Hacia el marcial estruendo va vo-
 [lando.
 (ESCOQUIZ.)

Alors le temps aura ridé notre front, etc.

De même l'astre brillant s'approche calme et paisible de son couchant, vivement enflammé...

Tel que le cheval vigoureux, accoutumé aux *sanglants* combats, s'il se voit libre, s'élance furieux... *ainsi* notre jeune roi s'élance avec ardeur vers l'escadron ennemi.

Con *tal* que se rend en français par *pourvu que*. Exemple :

Saldrás de la prision CON TAL QUE el arriero confirme tu declaracion.
 Tu sortiras de la prison *pourvu que* le muletier confirme ta déclaration.

Tal cual signifie : 1° tel quel, passablement ;

Le envío á V. Exc. doce cuentos, Je vous envoie, Excellence, douze
 TALES CUALES son, allá van. romans; tels quels, je vous les
 (CERVANTES.) offre.

2° un petit nombre.

Tiene TAL CUAL noticia de esto. Il s'entend un peu à ceci.
 (ACADÉMIE.)

Solo habia en la plaza TAL CUAL Il n'y avait sur la place qu'une pe-
carga de pan. (ACADÉMIE.) tite quantité de pain.

Tal por cual est un terme de mépris équivalant à *peu de chose, peu de conséquence.*

Es un hombre TAL POR CUAL : c'est un homme de peu de conséquence.
¿Qué tal? signifie : qu'en dites-vous ? qu'en pensez-vous ? comment vous portez-vous ? *¿Qué tal va ?* comment ça va-t-il ?

Tel français, répété, se traduit littéralement en espagnol, ou bien par *cual, tal.*

Tel maître, *tel* valet : *TAL amo, TAL criado ;* telle vie, telle fin : *TAL vida, TAL muerte ;* tel est Pierre, tel est Jean : *CUAL es Pedro, TAL es Juan.*

Il n'y a rien de *tel*, se rend, en espagnol, par *no hay tal* (sous-entendu *cosa*).

Il n'y a rien de *TEL que*, se rend par *no hay tal como*, ou *no hay cosa como.*

§ XVIII. — CUAL, adjectif pronominal, ou vrai pronom indéfini.

Outre sa propriété de pronom relatif, *cual* s'emploie dans un autre sens comme on voit par ces exemples :

Llegó en fin la madrugada siguiente, Le jour commençait, enfin, le len-
pero aun no se sabia por CUAL demain; mais on ignorait encore
parte del horizonte habia de aso- par quelle partie de l'horizon se
mar la aurora. (ESTAUN DE RIOL.) leverait l'aurore.

¿Pero cuál es la relacion que puede Mais quel rapport peut-il y avoir
haber entre dos locos de mania entre ces deux maniaques dont
tan diferente ? (ACADÉMIE.) la folie est si différente ?

¿Mas cuál fué su pasmo, cuál su ale- Mais quel fut son étonnement,
gría ! (ESCOQUIZ.) quelle fut sa joie !

Cual s'emploie, en poésie et en style élevé, au commencement du premier membre d'une comparaison, celui qui l'établit; et il a *tal* pour corrélatif au commencement du second membre, celui où elle est appliquée. On se sert encore au lieu de *tal* du corrélatif *así*, *asimismo* (1).

*CUAL por un hondo valle arrebatada
Una niebla se extiende tenebrosa
Hacia el opuesto monte enderezada
Que á poco rato da con su escabrosa
Mole, y cubre su falda dilatada :
TAL , cuando el fiero Hispano la espaciosa
Ciudad embiste, el polvo y humo denso
Esconde en breve su recinto inmenso.* (Escoiquiz.)

*CUAL generoso leon, de la terrible
Boca sangre reciente destilando
De un audaz cazador el insensible
Cadáver deja, y vuelve fulminando
La vista á los demds, que con horrible
Temor por la campiña huyen volando :
Así dejando al muerto, Olid la frente
Revuelve, y huye la enemiga genta.* (Escoiquiz.)

N. B. — *Cual* peut devenir ainsi que *tal* une conjonction comparative. (Voir la Syntaxe de la Conjonction.)

§ XIX. — Todo, tout.

Ce mot est à la fois substantif, adjectif, et pronom : en espagnol il n'est point employé comme *qualificatif adverbial*.

1^o Comme substantif il reçoit l'article, et il n'a ni féminin ni pluriel.

El todo es mayor que su parte. To- Le tout est plus grand que sa partie.
maré el todo. Je le prendrai tout.

L'expression *del todo*, après un verbe ou un adjectif, signifie *entièrement*.

Aun no está acabado DEL TODO : il n'est pas tout à fait fini.

2^o *Todo*, pronom indéfini, n'a pas de féminin : il ne se dit au singulier que des choses, et se dit au pluriel des choses et des personnes.

(1) La hardiesse de pensée et la beauté poétique de ces deux strophes nous ont conseillé de les donner en entier.

Todo es vanidad en este mundo.	<i>Tout n'est que vanité dans ce monde.</i>
Doña Guiomar, que todo sabia, dijo á su marido... (CERVANTES.)	<i>Doña Guiomare, qui savait tout, dit à son mari...</i>
Riquezas, dignidades, honras, todo desaparece en la muerte.	<i>Richesses, dignités, honneurs, tout disparaît à la mort.</i>
Tengo quintas, castillos, palacios; tengo criados, carrozas, caballos; tengo quinientas mil pesetas de renta; todo, amiga mia, todo, todo para tí. (YSABELA.)	<i>J'ai des châteaux, des maisons de campagne, des domestiques, des carrosses, des chevaux. J'ai cinq cent mille francs de rente; tout, mon amie, tout, pour toi.</i>
Bien haya quien os eche en galeras á todos. (CERVANTES.)	<i>Que je ne puisse vous envoyer tous aux galères!</i>
Aquí es acudir todos á las armas. (CERVANTES.)	<i>On voyait courir tous aux armes.</i>
Era muy numerosa la asamblea; dejé que todos se fuesen. (ESTAUN.)	<i>La réunion étant si nombreuse, j'attendis que tous fussent partis.</i>

Todo sert à former une foule de locutions énergiques, telles que : salir á *todo*, ser el *todo*, hacer á *todo*, *todo* un Dios : abajarse á tal extremo *todo* un rey! (Consulter les dictionnaires.)

Tout... que, dans le sens de *quelque*, *que*, s'exprime en espagnol par *por*. Exemples :

Por docto, por grande, por rico que seas, no puedes eximirte de la muerte.	<i>Tout savant, tout grand, tout riche que tu sois, tu ne pourras pas échapper à la mort.</i>
La virtud, por severa que sea, gusta.	<i>La vertu plait, toute sévère qu'elle est.</i>

Tout, signifiant *entièrement*, s'exprime par *muy*.

Ellos entraron muy enfurecidos.	<i>Ils entrèrent tout courroucés.</i>
Ellas quedaron muy admiradas.	<i>Elles restèrent tout étonnées.</i>
Le habló muy bajo Pedro.	<i>Pierre lui parla tout bas.</i>
Entre usted muy poco á poco.	<i>Entrez tout doucement.</i>

Todo, adjectif indéterminé, a plusieurs significations. Il se joint ou se rapporte aux substantifs exprimés ou sous-entendus ou représentés par des pronoms : il peut se joindre ou se rapporter enfin aux pronoms eux-mêmes. Il est des deux genres et des deux nombres; il signifie :

1° *Tout entier*. Exemples :

- A estas voces acudió TODA la gente del pueblo.* (CERVANTES.) A ces cris tous les gens de la ville accoururent.
- Todo vuestro ajuar se vendió en pública almoneda.* (CERVANTES.) Tout votre mobilier fut vendu aux enchères.
- Vuelve en tí, niña, que TODO lo que ves ha de redundar en gusto y provecho tuyo.* (CERVANTES.) Courage! mon enfant; tout ce qui arrive tournera à ton profit, et tu t'en réjouiras après.
- Mentor fué vendido á unos Etiopes y discurrió TODA la Etiopía.* (TELÉMACO.) Mentor fut vendu à des Éthiopiens, et parcourut toute l'Éthiopie.
- Salió TODA Murcia á ver los presos.* (CERVANTES.) Toute la ville de Murcie sortit pour voir les prisonniers.

2° Chaque. Exemples :

- Fernando el deseado, el perseguido, Por quien TODO Español ha combatido.* (ARRIAZA.) Ferdinand le désiré, le persécuté, et pour lequel tout Espagnol a combattu.
- Viendo que el Mejicano ya cedia Por TODAS PARTES..* (ESCOQUIZ.) Voyant que le Mexicain cédait du terrain partout...
- TODO hijo debe obedecer á sus padres.* Tout fils doit obéir à son père.

3° Une universalité collective. Exemples :

- El duque se levantó y TODOS los caballeros le siguieron.* (ESTAUN.) Le duc se leva, et tous les chevaliers le suivirent.
- Habia llevado consigo TODOS los dineros que tenia.* (CERVANTES.) Il avait emporté sur lui tout l'argent qu'il avait.
- TODOS cuantos trabajos podrá figurar en su imaginacion la malicia de Alejo, TODOS me pueden ser á mí buenos y provechosos.* (ESTAUN.) Toutes les souffrances que pourrait imaginer Alexis dans sa méchanceté, me seront profitables.

Todo, toda, sert à exprimer l'excès d'une qualité.

- Este hombre TODO es cortesías.* (ACADÉMIE.) Cet homme est trop cérémonieux.
- Esta mujer TODA es ceremonias.* (ACADÉMIE.) Cette dame est trop affectée dans ses compliments; en abuse.
- Este pez TODO es espinas.* (ACADÉMIE.) Il n'y a que des arêtes dans ce poisson.
- Lo demás fué TODO confusion.* (SOLIS.) Tout le reste ne fut que désordre.
- TODO es escollos nuestra frágil vida.* (MELENDEZ.) Dans notre frêle vie tout est un écueil.

§ XX. — ALGO.

Ce pronom indéfini est neutre singulier. Il s'emploie tantôt absolument, tantôt suivi d'un génitif, et dans ce dernier cas il est un vrai pronom partitif de quantité.

En las otras fiestas y misterios del Salvador siempre se halla ALGO que hayamos hecho nosotros, porque siempre hay en ellos ALGO de penas... y por esto hay ALGO de nosotros; mas este dia no es de trabajo. (GRANADA.)

No hay libro malo que no tenga ALGO bueno.

Si ALGO le habia dejado bueno la fortuna, era el ánimo que tenia para sufrir. (CERVANTES.)

Mas dí si hay ALGO nuevo, mopso mio. (LUIS DE LEON.)

Dans les autres fêtes de notre divin Sauveur on trouve toujours quelque chose par laquelle nous ayons passé tous, parce qu'on y rappelle quelque souffrance; mais ce grand jour n'est plus un jour de souffrance..

Il n'y a pas de mauvais livre qui n'ait quelque chose de bon.

Si la destinée lui avait laissé quelque chose de bon, ce fut le courage qu'il avait pour souffrir.

Dis-moi quelque chose de nouveau.

Algo s'emploie quelquefois comme substantif:

Dote es el ALGO que da el padre á su hija por razon de casamiento. (PARTIDAS.)

Plugo á Dios hacerte que fueses ALGO, y no cualquiera ALGO, no piedra, no ave... sino hombre. (GRANADA.)

La dot est la chose que le père donne à sa fille pour cause de mariage.

Dieu voulut que tu fusses quelque chose, et non pas une chose quelconque, tel que pierre, oiseau... mais homme.

§ XXI. — NADA.

Ce mot, signe de l'idée la plus indéterminée qu'on puisse avoir, n'est un pronom que lorsqu'il représente plusieurs substantifs ou plusieurs faits énoncés dont il fait éviter la répétition. Exemples :

Cocido, pasteles, asado, legumbres, frutas, no quiero NADA.

NADA hay mas dañoso á la reputacion que la calumnia.

Aquel hombre NADA respondia á cuanto le preguntaban. (ISLA.)

Bouilli, pâtés, rôtis, légumes, fruits, rien, je ne veux rien.

Rien n'est plus nuisible à la réputation que la calomnie.

Cet homme ne répondait rien à tout ce qu'on lui demandait.

El ventero preguntó á Sancho que mal traía su amo : Sancho le respondió que no era NADA. L'hôtelier demanda à Sancho quelle maladie avait son maître : ce n'est rien, répondit-il.

(CERVANTES.)

No soy NADA mujer en estas cosas. Je ne suis pas assez forte femme pour ces choses-là.

(SANTA TERESA.)

Nada est pris dans cet exemple adverbialement.

On voit que *nada* veut, ainsi que *nadie*, *ninguno* et *ni uno ni otro*, que le verbe dont il est précédé le soit de la négation, mais qu'il la rejette lorsqu'il précède le verbe. La négation, d'ailleurs, ajoute à la signification de tous ces pronoms beaucoup de force et d'élégance. Il faut donc dire : « Por mas ingenio que el hombre tenga *no* puede sobresalir en *nada* sin aplicacion ; » c'est plus énergique que si l'on disait : *en nada puede sobresalir*, bien que la phrase en soit aussi correcte.

§ XXII. — Certaines expressions pronominales.

On trouve dans tous les bons auteurs les expressions pronominales suivantes :

<i>Sea</i> { <i>él</i> <i>la</i> } <i>que fuere.</i>	<i>Sea</i> { <i>el que</i> <i>la que</i> } <i>quiera.</i> Qui que ce soit.
<i>Sean</i> { <i>los</i> <i>las</i> } <i>que fueren.</i>	<i>Sean</i> { <i>los que</i> <i>las que</i> } <i>quieran.</i> Qui que ce soient.
<i>Sea lo que quiera.</i>	Quoi qu'il en soit.
<i>Sean cuales fueren.</i>	{ Quel qu'il soit. Quelle qu'elle soit.
<i>Sea cual fuere.</i>	{ Quels qu'ils soient. Quelles qu'elles soient, etc., etc., etc.

Notre texte grammatical en offre plusieurs exemples.

§ XXIII. — Mismo, adjectif pronominal.

Cet adjectif a les mêmes significations et le même usage qu'en français.

<i>Él MISMO vino en persona.</i>	Il vint lui-même.
<i>Yo se lo diré yo MISMO.</i>	Je le lui dirai moi-même.
<i>Vendrás tú MISMO.</i>	Tu viendras toi-même.
<i>Me dirás lo MISMO que yo tengo sabido.</i>	Tu me diras ce que je sais déjà.
<i>Vió, dice la historia, el rostro MISMO, la MISMA figura, el MISMO aspecto,</i>	Il vit, dit l'histoire, le visage même, la même figure, le même air, la

la misma fisionomia, la misma efigie, physionomie même, la même
la perspectiva misma del bachiller effigie, la perspective même du
Sanzon Carrasco. (CERVANTES.) bachelier Samson Carrasco.

Cette répétition a beaucoup de grâce.

MISMO se joint à l'adverbe *ahora*, et en rend la signification plus positive.

Ahora, AHORA MISMO quiero conducirte Je veux te conduire maintenant
en derechura á casa de... (ISLA.) même et tout droit chez...

L'adverbe français *même* se rend par *aun*, *hasta*. Exemples :

Temo HASTA de estos mudos peñascos, Je crains même ces rochers muets,
y AUN de mí MISMA temo. et même je me crains moi-même.

(ESTAUN.)

No se alzó, ni AUN se dignó mirarnos. Il ne se leva point, ni même daigna
 (ISLA.) nous regarder.

UNOS, UNAS dans le sens de *lo mismo*.

.... ¿Qué dirá mi amado

Si no que son UNAS

Todas las mujeres?

(ROMANCERO.)

Todos son UNOS.

Tous sont les mêmes.

§ XXIV. — CIERTO, CIERTA ; un, un tel, quelqu'un, etc.

Cet adjectif indéterminé précède toujours le substantif auquel il est joint, et il y tient la place de l'article. Exemples :

CIERTO sugeto me lo dijo.

Quelqu'un me l'a dit.

Un CIERTO Juan Portal vino á verme.

Un tel Jean Portal vint me voir.

Vino á moverme pleito por CIERTA
cosa que no recuerdo.

Il vint me chercher querelle pour
quelque chose dont je ne me res-
 souviens plus.

Il ne faut pas confondre *cierto*, *cierta*, adjectif pronominal indéterminé, avec l'adjectif qualificatif *cierto*, certain, vrai, qui donne lieu à des expressions adverbiales, telles que : *lo sé de cierto*, je le sais certainement, etc. *Esto es lo cierto*; ceci est vrai, ou la vérité; *lo cierto es que...*, ce qu'il y a de vrai c'est que... sont des expressions faites avec l'adjectif *cierto*.

§ XXV. — DEMÁS.

Cet adjectif pronominal, à la fois indéfini et collectif, est indéclinable, et est toujours précédé de l'article qui s'accorde avec le substantif auquel se rapporte *demás*. Ce pronom est souvent précédé de l'article *lo*. Exemples sur son usage :

Encargó el primer escuadron á Gonzalo de Sandoval... nombró por cabo del segundo al maestre-de-campo Cristóbal de Olid... y él se quedó con la DEMÁS gente. (SOLIS.)

Il donna le commandement du premier escadron à Gonzalo de Sandoval... nomma second commandant le maître-de-camp Christophe Olid; et lui, il se réserva le reste des troupes.

No son verbales otros muchos nombres que aunque tienen la terminacion de los verbales carecen de los DEMÁS accidentes y propiedades que los caracterizan. (ACADÉMIE.)

Ne sont point verbaux plusieurs autres noms qui, bien que terminés comme les noms verbaux, n'ont pas les autres accidents et propriétés qui les caractérisent.

La España... llegó al mas alto punto de grandeza en letras y armas, y este fué el primer motivo de la envidia de las DEMÁS naciones. (ESCOQUIZ.)

L'Espagne... arriva au plus haut degré en littérature et pour les armes, et ce fut le premier motif jalousie des autres nations.

Cada soldado, sin farse de los DEMÁS se iba inclinando á mejorar de capitan. (SOLIS.)

Chaque soldat, sans se fier aux autres, penchait pour avoir un meilleur chef.

Los palacios del rey fugitivo eran tan capaces que hallaron bastante alojamiento en ellos los Españoles con alguna parte de los Tlascaltecas, y los DEMÁS se acomodaron en las calles cercanas. (SOLIS.)

Les palais du roi fugitif étaient si vastes, qu'on put y loger les Espagnols, et quelques Tlascalteques; tout le reste se logea dans les rues voisines.

É hice con estos galeotes lo que mi religion me pide, y lo DEMÁS allá se avenga. (CERVANTES.)

Et je fis avec ces galériens ce que ma religion me demande; pour tout le reste, qu'on s'arrange comme on voudra.

Il n'est pas rare de se servir de *mas* au lieu de *demás* avec la préposition *de*, et dans d'autres circonstances.

De lo MAS que sucedió en la venta; pour de lo DEMÁS que... (CERV.)

On dit souvent : *tal sugeto no tiene hartas luces para ese empleo; por lo DEMÁS es un caballero muy honrado.*

. . . *Y así de lo DEMÁS*, et ainsi du reste.

Demás appartient en outre à la classe d'adverbes de quantité et à la préposition; nous y reviendrons.

§ FINAL. — *Sur la RÉPÉTITION DES PRONOMS et des adjectifs pronominaux.*

Il y a des cas où la répétition d'un même pronom donne au discours ou plus de grâce, ou plus d'agrément, ou plus d'énergie, et souvent même plus de clarté et de vivacité. Exemples :

*El gran Caupalicano quiere
Que á ti como á causa se atribuya
El principio y el fin de tan gran kecho
Siendo toda la gloria y honra TUYA,
TUYA la autoridad, TUYO el provecho.* (ERCILLA.)

*QUIÉN al osado peto arremetia,
QUIÉN encaja la gola y la encelada,
QUIÉN ensilla el caballo, y QUIÉN salia
Con arcabuz, con lanza, ó con espada.* (ERCILLA.)

L'exemple suivant est d'un effet charmant :

« ¿ Y como es posible que haya entendimiento humano que se dé á en-
» tender que ha habido en el mundo aquella infinidad de Amadises, *tanto*
» emperador, *tanto* palafren, *tanta* doncella andante, *tantas* sierpes,
» *tantos* endriagos, *tantos* gigantes, *tanto* género de encantamientos,
» *tantas* batallas, *tantos* desaforados encuentros, *tanta* bizarria de trajes,
» *tantos* escuderos condes, *tantos* enanos graciosos, y finalmente *TANTOS*
» y tan disparatados casos como los libros de caballeria contienen? »
(CERVANTES.)

CHAPITRE VI.

SYNTAXE DU VERBE.

L'emploi du verbe par rapport aux modes et aux temps se fait, en espagnol, d'après les mêmes principes qu'en français ; cependant, comme l'application de ces principes aux cas particuliers ne peut être identique dans les deux idiomes à cause de la différence de leur génie, nous allons indiquer le plus sommairement possible en quoi cette application diffère d'une langue à l'autre. Avant d'entrer dans les détails où elles diffèrent nous devons avertir l'élève qu'il y a des conjonctions ou des

mots conjonctifs qui, en français, exigent de rigueur l'emploi du subjonctif, ce qui bien souvent n'est que facultatif en espagnol. (Voir, pour de plus amples détails, le *Traité de la conjonction*, ou ce que dans le présent traité nous allons dire sur les temps du subjonctif.)

Remarque pour l'emploi du verbe en général. — En espagnol on supprime ordinairement le pronom personnel, nominatif ou sujet du verbe; cependant, on l'exprime et on le répète même lorsqu'il faut donner à la phrase plus d'expression, plus d'énergie ou plus de grâce.

ARTICLE 1^{er}.

EMPLOI DES TEMPS DE L'INDICATIF.

§ I.

Les trois formes du prétérit ne peuvent être employées sans discernement.

Le prétérit défini, appelé par l'Académie *éloigné*, REMOTO, suppose que l'époque indiquée est entièrement écoulée, comme *hier*, *l'année dernière*, etc. *Vi ayer á Pedro, lo vi el año pasado*, etc.

Le prétérit indéfini, appelé PRÓXIMO (*proche*), s'emploie lorsque l'époque désignée n'est pas encore passée, comme : *aujourd'hui*, *ce matin*, *cette année*. *He visto esta mañana á Pedro. Se han visto cosas extraordinarias en este año.*

Le prétérit antérieur est une forme presque équivalente au prétérit *próximo* (indéfini); mais on ne l'emploie qu'avec les adverbes de temps : *después que*, après que; *luego que*, sitôt que, aussitôt que; *así que*, comme, de sorte que; *cuando*, quand. Exemple :

Después que hube visto las fiestas, Après que j'eus vu les fêtes, je
salí de Madrid. quittai Madrid.

Cette forme exprime donc une action passée immédiatement avant une autre dans le temps passé; ou encore, une action de l'exécution de laquelle on a la preuve.

Le *futur antérieur* marque l'avenir avec rapport au passé, faisant connaître que lorsqu'une chose, une action, un événement dont on suppose l'existence future, arrivera, la chose qu'il exprime lui-même sera déjà achevée, conclue, passée. Exemple :

*Yo habré leído las cartas...
Habrá cesado ya la guerra...
Habrémos hecho la paz...*

} Cuando tal ó tal cosa suceda ó haya
sucedido,

J'aurai lu la lettre, la guerre aura déjà cessé, nous aurons fait la paix
LORSQUE TELLE ou TELLE chose arrivera ou sera arrivée.

Notez qu'en espagnol le second membre est au présent ou au parfait
du subjonctif, et qu'en français il est au futur simple ou au futur anté-
rieur de l'indicatif.

Quelquefois le futur antérieur marque seulement un sens de doute,
d'incertitude, de probabilité. Exemples :

*Mi padre habrá llegado, porque he
visto al criado de vuelta.*

Mon père a dû arriver, car j'ai vu le
domestique de retour.

*Y tu primo, ¿cuándo llega? Ya ha-
brá llegado.*

Et ton cousin, quand arrivera-t-il?
Il sera déjà arrivé.

§ II.

L'Indicatif est le mode caractéristique de l'affirmation réelle ou
supposée réelle.

*Viendo el desorden de la voluntad,
¿quién no juzgará que la tal vo-
luntad está perdida? (GRANADA.)*

En voyant le désordre de la volonté,
qui peut douter qu'elle n'ait été
corrompue dès son origine?

*DICE que don Diego se QUEJA de que
no le digo nada.*

Il dit que don Diègue se plaint de
ce que je ne lui dis rien.

On se sert souvent du présent de l'indicatif au lieu du futur pour
donner plus de vivacité au discours.

Don Anselmo VIENE al instante.

Don Anselme viendra tout à l'heure.

Espéreme usted, VUELVO en un rato.

Attendez-moi, je reviendrai sous
peu.

Viene est pour vendrá, vuelvo pour volveré.

On se sert encore du présent pour exprimer un passé afin d'éveiller
l'attention et de frapper fortement l'imagination.

*En tanto, impaciente Telémaco se
QUITA de los ojos de la multitud
que les rodea, CORRE á la puerta
por donde salió Mentor, y con au-
toridad se la HACE abrir.*

Cependant, Télémaque impatient
se dérobe aux yeux de la multi-
tude qui l'entourait, court vers la
porte par où Mentor était sorti,
et se la fait ouvrir avec autorité.

(TELÉMACO.)

Les superlatifs qui veulent, en français, être suivis du subjonctif, doivent, en espagnol, l'être de l'indicatif. Exemples :

<i>Así EL libro MAS ingenioso y festivo que HA PRODUCIDO el espíritu humano se hizo en una cárcel.</i>	Ainsi, le livre le plus ingénieux et le plus amusant <i>qu'ait</i> produit le génie de l'homme, fut composé dans une prison.
(ACADEMIA.)	
<i>Luis décimo sexto ha sido el príncipe más desgraciado que HA HABIDO.</i>	Louis XVI a été le prince le plus malheureux qui <i>ait</i> existé.
<i>La mejor guardia que un rey PUEDE tener es el corazón de sus vasallos.</i>	La meilleure garde que puisse avoir un souverain c'est l'amour de ses sujets.

Le prétérit défini s'emploie quelquefois pour le futur simple.

<i>Pero si volvemos las espaldas, PERDÍOSE de una vez la obra y el trabajo.</i>	Mais si nous rétrocédons, toute notre entreprise, toutes nos souffrances seront à jamais perdues.
(SOLIS.)	

ARTICLE II.

EMPLOI DE L'IMPÉRATIF.

Tout comme en français.

<i>Ahora es la UNA, a las diez LLEVA esa carta.</i>	(ACADEMIA.)	Il est à présent une heure ; à dix heures porte cette lettre.
---	-------------	---

On retranche souvent le *d* final de la deuxième personne du pluriel devant le pronom personnel *os*, pour empêcher dans les première et troisième conjugaison, que le mot formé de cette deuxième personne, et de la particule *os* enclitique, ne ressemble au participe pluriel masculin ; et apparemment, par analogie seulement, dans la seconde.

<i>FIGURÁOS lo que ahora pasará dentro de mí.</i>	(ISLA.)	Figurez-vous ce qui maintenant se passera en moi.
<i>Señora, Señora, DETENÉOS... DESCUBRÍOS á mí.</i>		

Cependant on dit : *IDOS en hora buena*, et non pas *ios*, trop mal sonnant.

ARTICLE III.

EMPLOI DES TEMPS DU SUBJONCTIF.

§ 1^{er}.

L'imparfait du subjonctif offre quelques difficultés à cause de ses trois formes.

Les trois formes de ce temps ne peuvent être regardées comme équivalentes, ni par conséquent être employées l'une pour l'autre.

On dit bien :

Si yo AMARA } las riquezas { *procurára* }
Si yo AMASE } { *ó* } *adquirirlas.*
 } { *procuraria* }

Si j'aimais les richesses, je m'efforcerais d'en acquérir.

Si LEYERAS } *buenos libros, SERIAS ó FUERAS mas instruido.*
Si LEYESES }

Si tu lisais de bons livres, tu serais plus instruit.

Mais on dirait très-mal :

Si amaria las riquezas, procurase adquirirlas.
Si leerias buenos libros, fueses mas instruido.

On dit encore bien :

Yo amára ó amaria las riquezas, si pudiesen saciar mis deseos.
J'aimerais les richesses si elles pouvaient satisfaire mes désirs.

Mais on dirait mal :

Yo amase las riquezas, si pudiesen saciar mis deseos.

La première forme se prête assez facilement à remplacer l'une des deux autres ; car on dit aussi bien : *el tiempo PODRIA ser mejor*, que : *el tiempo PUDIERA ser mejor*, le temps pourrait être meilleur. *Yo hice que VINISE*, n'est pas moins correct que : *yo hice que VINIERA*, je fis en sorte qu'il vint.

Mais la seconde et la troisième forme sont tellement opposées entre elles, que l'une ne peut jamais être mise à la place de l'autre.

Pour dire : *Yo QUERRIA ir á Sevilla*, je voudrais aller à Séville ; on ne

pourrait se servir de : *yo quisiese ir á Sevilla* ; quoiqu'on pût très-bien dire : *yo quisiera*, je voudrais, etc.

Pour fixer la signification de ces trois formes et en déterminer l'emploi, l'Académie espagnole a établi les règles suivantes :

I. Quand la phrase dont le verbe principal est au **prétérit imparfait** du subjonctif ne commence pas par une conjonction conditionnelle, on peut se servir de la première ou de la seconde forme. Dans le second membre de la phrase, le même temps doit être répété, mais c'est de la troisième forme qu'il faut se servir. Cependant, bien des auteurs se servent aussi de la première forme dans ce même second membre.

Exemples :

<i>Fortuna</i> { <small>FUERA SERIA</small> } <i>que lloviese.</i>	Il serait heureux qu'il plût. (ACAD.)
<i>Yo</i> { <small>HICIERA HARIA</small> } <i>que obedeciesen.</i>	Je les ferais obéir. (ACAD.)
<i>FUERA breve y favorable su resolución, si no le embarazáran otras dependencias.</i> (SOLIS.)	Sa résolution serait favorable et prompte si d'autres affaires ne l'en empêchaient.

II. Lorsque le verbe principal de la phrase est au **prétérit imparfait** du subjonctif et régi par une conjonction conditionnelle, comme *si*, *sino*, *sino que*, *aunque*, *dado que*, *bien que*, ou encore par une interjection de désir, on peut employer la première ou la troisième forme ; et dans le second membre de la phrase, nécessaire pour en compléter le sens, le verbe devant être au même temps, on se servira de la seconde forme. On peut, cependant, se servir aussi de la première forme dans le second membre ou phrase subordonnée.

<i>Si</i> { <small>HUBIERA HUBIESE</small> } <i>buena fé.</i>	S'il y avait de la bonne foi.
<i>Aunque</i> { <small>HUBIERA HUBIESE</small> } <i>paz.</i>	Quand même la paix aurait lieu.
<i>¡Ojalá</i> { <small>FUERA FUESE</small> } <i>cierto!</i>	Plût à Dieu qu'il fût certain !
<i>Si HUBIERA ó HUBIESE buena fé, seria mayor la solidez de los contratos.</i> (ACADEMIA.)	S'il y avait de la bonne foi, on pourrait compter davantage sur les conventions.
<i>Aunque HUBIERA ó HUBIESE paz, no cesarian tan pronto los daños de la guerra</i> (1). (ACADEMIA.)	Quand même la paix aurait lieu, elle ne mettrait pas promptement un terme aux fléaux de la guerre.

(1) On pourrait également dire, quoique avec moins d'élégance : *Si hubiese buena fé en los contratos, FUERA mayor su solidez. Aunque HUBIESE paz, no cesáran tan pronto los daños de la guerra.* Mais il ne serait pas possible de mettre la troisième forme dans la phrase subordonnée susdite.

Il résulte de ces exemples que la seconde forme et la troisième sont toujours en opposition et servent à exprimer les deux termes d'une phrase conditionnelle; mais que la première et la seconde ont plus d'une affinité.

La première forme s'emploie avec élégance après les pronoms interrogatifs, lorsqu'on s'en sert avec exclamation ou pour exprimer la surprise. Exemples :

<i>¿Quién lo CREYERA?</i>	Qui le croirait?
<i>Sin la religion ¿qué HUBIERA en el mundo sino vicios?</i>	Sans la religion, qu'y aurait-il dans le monde sinon des vices?

On fait usage de la première ou de la troisième forme lorsque l'imparfait du subjonctif est précédé immédiatement de l'adverbe *cuando*, ou des pronoms *el que*, *la que*, *lo que*, *los que*, *las que*, ou enfin de l'adjectif *cuanto*, *ta*, dans le sens de *todo el que*, *toda la que*, *todo lo que*, *todos los que*, *todas las que*, et que ce temps est lui-même précédé d'un verbe exprimant une action que le reste de la phrase fait dépendre du choix et du hasard. Exemples :

<i>Le he dicho que venga á comer á mi casa cuando QUISIERA OU QUISIESE.</i>	Je lui ai dit de venir dîner avec moi quand il voudrait.											
<i>Prometió darme el dinero que yo NECESITARA OU NECESITASE.</i>	Il promet de me donner l'argent dont j'aurais besoin.											
<i>Le dije que tomase en mi huerto cuanto jazmin ou todo el jazmin que QUISIERA OU QUISIESE.</i>	Je lui dis de prendre dans mon jardin autant de jasmin ou tout le jasmin qu'il voudrait.											
<i>Le permití que COJERA en mi jardín todas las rosas todas CUANTAS rosas, todo cuanto todo lo que</i>	<table border="0"> <tr> <td> <table border="0"> <tr> <td> <table border="0"> <tr> <td>QUISIERA</td> <td rowspan="3"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="3"> <table border="0"> <tr> <td>Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.</td> </tr> </table> </td> <td> </td> </tr> <tr> <td>OU</td> <td></td> </tr> <tr> <td>QUISIESE</td> <td></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td></tr></table>	<table border="0"> <tr> <td> <table border="0"> <tr> <td>QUISIERA</td> <td rowspan="3"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="3"> <table border="0"> <tr> <td>Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.</td> </tr> </table> </td> <td> </td> </tr> <tr> <td>OU</td> <td></td> </tr> <tr> <td>QUISIESE</td> <td></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	<table border="0"> <tr> <td>QUISIERA</td> <td rowspan="3"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="3"> <table border="0"> <tr> <td>Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.</td> </tr> </table> </td> <td> </td> </tr> <tr> <td>OU</td> <td></td> </tr> <tr> <td>QUISIESE</td> <td></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	QUISIERA	<table border="0"> <tr> <td rowspan="3"> <table border="0"> <tr> <td>Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.</td> </tr> </table> </td> <td> </td> </tr> <tr> <td>OU</td> <td></td> </tr> <tr> <td>QUISIESE</td> <td></td> </tr> </table>	<table border="0"> <tr> <td>Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.</td> </tr> </table>	Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.		OU		QUISIESE	
<table border="0"> <tr> <td> <table border="0"> <tr> <td>QUISIERA</td> <td rowspan="3"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="3"> <table border="0"> <tr> <td>Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.</td> </tr> </table> </td> <td> </td> </tr> <tr> <td>OU</td> <td></td> </tr> <tr> <td>QUISIESE</td> <td></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	<table border="0"> <tr> <td>QUISIERA</td> <td rowspan="3"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="3"> <table border="0"> <tr> <td>Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.</td> </tr> </table> </td> <td> </td> </tr> <tr> <td>OU</td> <td></td> </tr> <tr> <td>QUISIESE</td> <td></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	QUISIERA	<table border="0"> <tr> <td rowspan="3"> <table border="0"> <tr> <td>Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.</td> </tr> </table> </td> <td> </td> </tr> <tr> <td>OU</td> <td></td> </tr> <tr> <td>QUISIESE</td> <td></td> </tr> </table>	<table border="0"> <tr> <td>Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.</td> </tr> </table>			Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.		OU		QUISIESE	
<table border="0"> <tr> <td>QUISIERA</td> <td rowspan="3"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="3"> <table border="0"> <tr> <td>Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.</td> </tr> </table> </td> <td> </td> </tr> <tr> <td>OU</td> <td></td> </tr> <tr> <td>QUISIESE</td> <td></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	QUISIERA	<table border="0"> <tr> <td rowspan="3"> <table border="0"> <tr> <td>Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.</td> </tr> </table> </td> <td> </td> </tr> <tr> <td>OU</td> <td></td> </tr> <tr> <td>QUISIESE</td> <td></td> </tr> </table>					<table border="0"> <tr> <td>Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.</td> </tr> </table>	Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.		OU		QUISIESE
QUISIERA	<table border="0"> <tr> <td rowspan="3"> <table border="0"> <tr> <td>Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.</td> </tr> </table> </td> <td> </td> </tr> <tr> <td>OU</td> <td></td> </tr> <tr> <td>QUISIESE</td> <td></td> </tr> </table>				<table border="0"> <tr> <td>Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.</td> </tr> </table>	Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.			OU		QUISIESE	
<table border="0"> <tr> <td>Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.</td> </tr> </table>			Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.									
		Je lui permis de prendre dans mon jardin toutes les roses ou autant de roses, ou tout ce qu'il voudrait.										
	OU											
QUISIESE												

III. Quand l'imparfait du subjonctif a pour antécédent l'un des préterits d'indicatif, imparfait, parfait ou défini, indéfini, et plus-que-parfait, des verbes qui signifient *penser* ou *parler*, il se construit dans ses trois formes avec ces préterits, et doit en être séparé par la conjonction *que*. Exemples :

<table border="0"> <tr> <td> <table border="0"> <tr> <td>Decia</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="4">que</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td>VINIERAS</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td>il disait</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>VENDRIAS</td> </tr> <tr> <td>VINIESES</td> </tr> <tr> <td></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Dijo</td> </tr> <tr> <td>Ha dicho</td> </tr> <tr> <td>Habia dicho</td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td></tr></table>	<table border="0"> <tr> <td>Decia</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="4">que</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td>VINIERAS</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td>il disait</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>VENDRIAS</td> </tr> <tr> <td>VINIESES</td> </tr> <tr> <td></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Dijo</td> </tr> <tr> <td>Ha dicho</td> </tr> <tr> <td>Habia dicho</td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Decia	<table border="0"> <tr> <td rowspan="4">que</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td>VINIERAS</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td>il disait</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>VENDRIAS</td> </tr> <tr> <td>VINIESES</td> </tr> <tr> <td></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Dijo</td> </tr> <tr> <td>Ha dicho</td> </tr> <tr> <td>Habia dicho</td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	que	<table border="0"> <tr> <td>VINIERAS</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td>il disait</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>VENDRIAS</td> </tr> <tr> <td>VINIESES</td> </tr> <tr> <td></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Dijo</td> </tr> <tr> <td>Ha dicho</td> </tr> <tr> <td>Habia dicho</td> </tr> </table>	VINIERAS	<table border="0"> <tr> <td>il disait</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>VENDRIAS</td> </tr> <tr> <td>VINIESES</td> </tr> <tr> <td></td> </tr> </table>	il disait	<table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table>	} quetu viendrais.	VENDRIAS	VINIESES		Dijo	Ha dicho	Habia dicho										
<table border="0"> <tr> <td>Decia</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="4">que</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td>VINIERAS</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td>il disait</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>VENDRIAS</td> </tr> <tr> <td>VINIESES</td> </tr> <tr> <td></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Dijo</td> </tr> <tr> <td>Ha dicho</td> </tr> <tr> <td>Habia dicho</td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Decia	<table border="0"> <tr> <td rowspan="4">que</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td>VINIERAS</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td>il disait</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>VENDRIAS</td> </tr> <tr> <td>VINIESES</td> </tr> <tr> <td></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Dijo</td> </tr> <tr> <td>Ha dicho</td> </tr> <tr> <td>Habia dicho</td> </tr> </table> </td> </tr> </table>				que		<table border="0"> <tr> <td>VINIERAS</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td>il disait</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>VENDRIAS</td> </tr> <tr> <td>VINIESES</td> </tr> <tr> <td></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Dijo</td> </tr> <tr> <td>Ha dicho</td> </tr> <tr> <td>Habia dicho</td> </tr> </table>			VINIERAS	<table border="0"> <tr> <td>il disait</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>VENDRIAS</td> </tr> <tr> <td>VINIESES</td> </tr> <tr> <td></td> </tr> </table>	il disait	<table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table>	} quetu viendrais.	VENDRIAS	VINIESES		Dijo	Ha dicho	Habia dicho					
Decia	<table border="0"> <tr> <td rowspan="4">que</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td>VINIERAS</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td>il disait</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>VENDRIAS</td> </tr> <tr> <td>VINIESES</td> </tr> <tr> <td></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Dijo</td> </tr> <tr> <td>Ha dicho</td> </tr> <tr> <td>Habia dicho</td> </tr> </table> </td> </tr> </table>										que		<table border="0"> <tr> <td>VINIERAS</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td>il disait</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>VENDRIAS</td> </tr> <tr> <td>VINIESES</td> </tr> <tr> <td></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Dijo</td> </tr> <tr> <td>Ha dicho</td> </tr> <tr> <td>Habia dicho</td> </tr> </table>			VINIERAS	<table border="0"> <tr> <td>il disait</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>VENDRIAS</td> </tr> <tr> <td>VINIESES</td> </tr> <tr> <td></td> </tr> </table>	il disait	<table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table>	} quetu viendrais.	VENDRIAS	VINIESES		Dijo	Ha dicho	Habia dicho
que																<table border="0"> <tr> <td>VINIERAS</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td>il disait</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>VENDRIAS</td> </tr> <tr> <td>VINIESES</td> </tr> <tr> <td></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Dijo</td> </tr> <tr> <td>Ha dicho</td> </tr> <tr> <td>Habia dicho</td> </tr> </table>		VINIERAS			<table border="0"> <tr> <td>il disait</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>VENDRIAS</td> </tr> <tr> <td>VINIESES</td> </tr> <tr> <td></td> </tr> </table>	il disait	<table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table>	} quetu viendrais.	VENDRIAS	VINIESES
			VINIERAS	<table border="0"> <tr> <td>il disait</td> <td rowspan="4"> <table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>VENDRIAS</td> </tr> <tr> <td>VINIESES</td> </tr> <tr> <td></td> </tr> </table>	il disait		<table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table>		} quetu viendrais.	VENDRIAS								VINIESES								
		il disait	<table border="0"> <tr> <td rowspan="4">} quetu viendrais.</td> </tr> </table>		} quetu viendrais.																					
	} quetu viendrais.																									
VENDRIAS																										
VINIESES																										
Dijo																										
Ha dicho																										
Habia dicho																										

<i>Te decia</i>	}	<i>que</i> VINIESES	il te disait	}	que tu vinsses.
<i>Te dijo</i>			il te dit		
<i>Te ha dicho</i>			il t'a dit		
<i>Te había dicho</i>			il t'avait dit		
<i>Pensaba él</i>	}	<i>que</i> VINIERA VENDRIA VINIESE	il pensait	}	qu'il viendrait.
<i>Creyó</i>			il crut		
<i>Ha creído él</i>			il a cru		
<i>Había juzgado</i>			il avait jugé		

Mais si le prétérit de l'indicatif appartient à un verbe qui exprime une volonté ou un désir, on doit se servir de la première ou de la troisième forme, et non de la seconde. Exemple :

<i>Quería</i>	}	<i>que</i> VINIERA OU VINIESE	il voulait	}	qu'il vint.
<i>Quiso</i>			il voulut		
<i>Ha querido</i>			il a voulu		
<i>Había querido</i>			il avait voulu		

L'imparfait du subjonctif s'emploie souvent dans un sens d'incertitude sans qu'il y ait une proposition déterminative. Exemples :

Yo me QUITÁRA OU QUITARIA la camisa J'ôterais bien ma chemise, mais je
que llevo, pero no tengo otra. n'en ai pas d'autre.
Pues bien, (en tu lugar) yo no lo Eh bien, je ne le ferais pas.
 HARÍA.

La phrase déterminative y est sous-entendue.

§ II.

Le futur de subjonctif n'existe pas en français sous une forme caractéristique comme en espagnol. Ce temps, outre l'idée du futur qu'il comporte par sa nature même, y ajoute une autre de crainte, de désir, de doute, de promesse. Il a plus d'un rapport de presque identité de signification avec le présent du subjonctif. Bien souvent, ce qu'il exprime, peut être exprimé aussi par la première ou la troisième forme de l'imparfait du subjonctif. Cette explication suffit pour le moment : les nombreux exemples de notre texte, et ceux que nous mettrons plus bas, en abordant la difficile matière de la correspondance des temps entre eux, feront connaître la nature de ce temps et son usage. Il se rend en français par le futur d'indicatif, quelquefois par le présent d'indicatif, ou, enfin, par d'autres temps, selon le sens de la phrase.

Solo será salvo el que PERSEVERARE Celui qui persévérera jusqu'à la fin
hasta el fin. sera sauvé.
Prometo recompensar al que FUERE Je promets de récompenser celui
constante. qui sera constant.

Luego que HUBIERES averiguado que todos están en el alojamiento, me HARÁS sabedor de lo que HABRÁS observado. (PEÑALVER.)

Si te PARECIERE que sea sincero el buen recibo que te han hecho, MÁNDAMELO. (ISLA.)

Si HALLÁRES, Sancho, que algun escudero haya dicho ni pensado lo que aquí has dicho, quiero que me lo CLAVES en la frente. (CERVANTES.)

Y así cada uno SERÁ juzgado en aquel día segun la cuenta que DIERE de lo recibido. (GRANADA.)

El que QUISIERE acertar á encaminar bien su vida, PONGA los ojos en este blanco. (GRANADA.)

Aussitôt que tu sauras que tous sont logés, tu m'en feras part, etc.

Si'il te semble que l'accueil qu'ils t'ont fait est sincère, il faut me le dire.

Si tu me fais voir, Sancho, qu'un écuyer quelconque ait dit, ou ait pensé ce que tu viens de me dire, je renonce à en croire jamais qui que ce soit.

Ainsi, chacun sera jugé ce jour-là d'après le compte qu'il a reçu.

Celui qui désire vivre saintement, doit mettre toute son attention à tout faire dans ce but.

Voilà les deux temps qui pourraient présenter de sérieuses difficultés pour les élèves français; leurs formes, ou n'ayant pas de correspondantes dans leur langue, ou étant soumises en espagnol à d'autres règles et à d'autres usages, celles que, à tort et à travers, on s'est complu à leur donner comme correspondantes en français, ne le sont nullement la plupart du temps. Maintenant, abordons un sujet plus étendu.

§ III.

Le subjonctif est le mode caractéristique de l'indécision, du doute, du désir véhément, de la crainte, etc.; ainsi, le verbe de la proposition subordonnée se met au subjonctif, lorsque le verbe de la proposition principale exprime quelqu'un de ces sentiments. De ce principe général résultent les règles suivantes sur l'emploi du subjonctif.

RÈGLE I. — Le verbe de la proposition subordonnée se met au subjonctif, quand le verbe de la proposition principale exprime la surprise, — l'admiration, — la volonté, — le souhait, — la supposition, — le consentement, — la défense, — la nécessité, — le commandement, — le doute, — l'espérance, — l'appréhension, — la crainte. Exemples :

¿ QUÉ MARAVILLA es que CASTIGUE el Señor las culpas con las penas?... MAYOR MARAVILLA es que CUNDA y se extienda TANTO la infección, y que heregias tan desatinadas... SEAN

Est-il donc étonnant que Notre-Seigneur punisse les péchés avec de telles peines?... Il est plus étonnant encore que la corruption soit si générale..., et que des hé-

abrazadas de hombres que se precian de cuerdos y avisados.

(RIBADENEIRA.)

rées aussi dépourvues de bon sens soient embrassées par des hommes qui font parade de jugement et d'esprit.

Anselmo, CONVIENE que te QUEDES.

(JOVELLANOS.)

Anselme, il faut que tu restes.

... ESPERABAN por momentos que EXHALASE los últimos alientos.

(ESCOQUIZ.)

... Ils attendaient qu'il rendît le dernier soupir d'un moment à l'autre.

RÈGLE II. — On met le verbe de la proposition subordonnée au subjonctif, si la proposition principale est négative, ou interrogative dans l'un des sens ci-dessus exprimés.

NO NIEGO que DEJE de hacer impreston en el ánimo de la mujer la belleza y gallardía del hombre.

(MONTENGON.)

Je ne nie pas que la beauté et la gentillesse de l'homme ne fasse quelque impression sur l'esprit de la femme.

¿Cómo PUDIERA ella imaginarse que aquel supuesto mercader FUESE su amante?

(MONTENGON.)

Comment pouvait-elle s'imaginer que ce prétendu marchand fût son amant?

Maximio fué preso SIN QUE nada SUPIESEN sus padres.

(MONTENGON.)

Maximien fut arrêté sans que ses parents en eussent la moindre connaissance.

Mais, lorsqu'il n'y a pas de doute, etc., on se sert de l'indicatif.

¿Es posible que tú ERES el correspondiente de mi hermano?

(ISLA.)

Est-il possible? Tu es donc le correspondant de mon frère!

¿Es cierto que PAGAS su pension, y así la DEJAS consumirse en estériles deseos?

N'est-il pas vrai que tu paies sa pension, et cependant tu la laisses languir dans de vaines espérances?

RÈGLE III. — On met le verbe de la proposition subordonnée au subjonctif après les verbes impersonnels, ou employés impersonnellement.

ES JUSTO que un mismo zelo os INFLAME para la defensa de las leyes del cielo.

(ESTAUN.)

Il est juste qu'un même zèle vous enflamme pour la défense des lois...

MAS VALE que nos TENGAN envidia que lástima.

(REFRANES.)

Il vaut mieux inspirer jalousie que pitié.

En un mot, il faut examiner si la pensée se porte vers quelque chose de positif, ou vers quelque chose d'incertain. Ainsi, on dira :

Enseñeme usted el camino que SALE para Mondejar. Veuillez me montrer le chemin qui mène à Mondejar.

Enseñeme usted un camino que SALGA para Mondejar. Veuillez donc me montrer un chemin qui me conduise à Mondejar.

Quien quiera... que... — cualquiera... que... — un nombre ordinal suivi de *que...* veulent le subjonctif. Exemples :

CUALQUIERA QUE SEA el afecto, se concibe en la fantasia ANTES que esta le engendre. (MONTENGON.) Quelle que soit la passion, on la conçoit dans l'entendement avant que l'imagination ne se l'approprie.

Toledo en estas circunstancias era del primero que se PRESENTASE. (ASCARGOTA.) Tolède était, dans ce temps-là, au premier qui se présentait à ses portes.

§ IV.

Régissent le subjonctif :

Por mas que;

Si, devant un imparfait ou plus-que-parfait;

Como, signifiant *pourvu que;*

Cuando, devant un verbe exprimant une chose accidentelle;

Presque toutes les expressions composées du conjonctif *que*, comme *con tal que, dado que, etc.;*

Les conjonctions *aunque*, etc., et l'interjection *ójalá*.

Mais il faut que ces conjonctions ou ces locutions conjonctives portent un sens de *doute*, etc., qui demande l'emploi du subjonctif dans la phrase subordonnée. Exemples :

La provincia de Tlascala, por mas grande y belicosa que FUESE, tenia confederacion y amistad con los Totonagues. (SOLIS.) La province de Tlascala, toute grande et toute guerrière qu'elle fût, avait cependant une alliance intime avec les Totonagues.

No sé si lo haria con repugnancia, y por poca que tuviese, VIVIRIA yo siempre inconsolable. (ISLA.) Je ne sais s'il le ferait avec répugnance, et pour peu qu'il en eût, je vivrais toujours inconsolable.

Cuando APRENDAS la leccion, la sabrás. (ACADEMIA.) Lorsque tu apprendras bien ta leçon tu la sauras par cœur.

Si esto te PROMETIESE Dios, ¿te SERIA entonces dificultoso el camino de la virtud? Claro está que nó. (GRANADA.) Si Dieu te promettait cela, le chemin de la vertu te semblerait-il difficile? Évidemment non.

(GRANADA.)

Mi general no HARIA una injusticia, cuando le IMPORTÁRA un tesoro. Mon général ne ferait pas une injustice lors même qu'elle lui vaudrait un trésor.

Un dia, como se QUEJASE Domitila de la ignorancia en que comunmente eran educadas las niñas, deseó saber Eudoxia... Domitille, se plaignant un jour de l'ignorance des enfants élevées dans les maisons d'éducation, Eudoxie voulut savoir...

(MONTENGON.)

Ignacio compró una calabacica para beber un poco de agua cuando TUVIESE sed. (RIBADENEIRA.) Ignace acheta une gourde pour boire un peu d'eau lorsqu'il aurait soif.

Mira que así que LLEGUES, te quiero ver. (MORATIN.) Je veux te voir aussitôt que tu seras arrivé.

Estaba ya decretada la prision de Belisario luego que VOLVIESE de Italia, adonde habian ido ya órdenes para que se EMBARCASE inmediatamente, y se RESTITUYESE á Constantinopla. (MONTENGON.) On avait décidé d'arrêter Bélisaire et de le mettre en prison aussitôt son arrivée en Italie, où l'on avait déjà donné les ordres pour l'embarquer immédiatement, afin qu'il se rendit à Constantinople.

Sintió vivos impulsos de valerse de la noticia, para verse con ella y comunicársela con fin de que la PREVINIESE y EVITASE, si se podia. Il désirait beaucoup se servir de cette nouvelle pour s'en entretenir avec elle, et la lui communiquer afin qu'elle pût en éviter les suites.

(MONTENGON.)

Ojalá FUESES ó bien frio ó bien caliente. (GRANADA.) Combien ne vaudrait-il pas mieux que tu fusses ou tout froid, ou tout chaud.

Se supone que los casamientos están cimentados en el amor, aunque no siempre SUCEDA así. (GRANADA.) On suppose que les mariages sont toujours basés sur l'amour, bien que souvent il n'en soit pas ainsi.

Saludan á cuantas mujeres encuentran, aunque SEAN viejas y feas. (QUEVEDO.) Ils saluent toutes les dames qu'ils rencontrent, quoiqu'elles soient vieilles et laides.

Y así aunque ellos no DEN causa para que los PRENDAN, hácesela el escribano, y están presos con causa (1). Et bien qu'ils ne donnent pas de motif pour les arrêter, l'huissier leur fait un procès, par un motif quelconque, pour qu'il y en ait un pour les arrêter.

Voici pourtant des phrases correctes où *aunque* et les composés de *que* régissent l'indicatif, à cause du sens *positif* qu'elles supposent.

(1) Remarquez que CAUSA en espagnol signifie *procès* et *cause*; de là le calembourg de QUEVEDO.

- Pero aunque generalmente AGRADAN mas tales prendas, no son ellas los vinculos mas fuertes del amor en los casamientos.* (MONTENGON.) Mais quoique ces qualités plaisent généralement, elles ne sont pas les liens d'amour les plus forts dans les mariages.
- Montezuma se ajustaba mal á que mandase otro en sus ejércitos, aunque no se le PUEDE negar que tenia inclinacion y genio militar.* (SOLIS.) Montézuma ne s'accommodait pas à ce qu'un autre commandât ses armées, bien que, d'ailleurs, on ne puisse lui refuser du génie et des qualités militaires.
- Aunque ES una comedianta y se HA criado en el teatro, es tan timorata... que...* (ISLA.) Bien qu'elle soit une artiste élevée dans le théâtre, elle est si timorée, que...

§ V.

L'impératif sert en français, non-seulement à ordonner, à prier, à exhorter, à dissuader, mais encore à défendre. En espagnol, au contraire, on exprime la défense ordinairement avec le présent du subjonctif, quelquefois avec le futur. Exemples :

- No sigais, no sigais.* (CORN. BOR.) Ne suivez pas, ne suivez pas.
Me avergüenzo de mi flaqueza; no la REFIERAS á mis compañeros. (CADALSO.) Je rougis de ma faiblesse; ne la fais pas savoir à mes camarades.
- No hables, no me RESPONDAS. No te ATREVAS jamás á hablarme de ella.* (PLEBEYO-HIDALGO.) Ne parle pas, ne me réponds pas. Que jamais tu n'oses m'en parler.
- TENDRÁS cuidado con lo que te tengo prevenido, y á cuantos preguntáren por mí, DIRÁS que no estoy en casa.* (JOVELLANOS.) Prends garde à ce que je t'ai dit; et, à tous ceux qui viendront me demander, tu répondras que je ne suis pas chez moi.

§ VI.

Lorsque la phrase en français exprime une action future douteuse ou incertaine, le futur indicatif français doit se traduire en espagnol par le futur du subjonctif ou par le présent du même mode. En conséquence, lorsque la conjonction française *si* régira un verbe au présent ou au futur de l'indicatif, ils se rendront toujours en espagnol par le futur du subjonctif ou par le présent. Exemples :

- Mi voluntad es que, si Antonia Quijana, mi sobrina, QUISIERE casarse, se case con hombre... que no sepa* C'est ma volonté que si Antoinette Quijana, ma nièce, voulait se marier, qu'elle se marie à un

que sean libros de caballería; y en caso que se AVERIGUARE que lo sabe, y con todo eso mi sobrina QUISIERE casarse con él, y se CASARE, pierda todo lo que le he mandado.

(CERVANTES.)

Ordénase que si algun poeta LLEGARE á casa de algun su amigo, y ESTUVIEREN comiendo, y le CONVIDARE, que aunque él jure que haya comido, no se le crea, sino que le hagan comer por fuerza, que en tal caso no se la harán muy grande.

(QUEVEDO.)

Item, se ordena que todo poeta que DIERE en espadachín... se LE desague...

(QUEVEDO.)

Elige de estos dos partidos el que mas te AGRADARE. Y á cuantos se ACORDAREN de mí, dirás de mi parte todo lo que QUISIERES. (ISLA.)

Uno, amigos, ha de ser el consejo en cuanto se RESOLVIERE, y comun la gloria en lo que se CONQUISTARE.

(SOLÍS.)

Está aventurado mi amo á quitar el hipo á cuantos le DISPUTEN la posesion de...

(MORATIN.)

... Se les INDEMNIZARÁ con otros empleos equivalentes que SOLICITEN ó ACEPTEN.

(DÉCRET.)

homme qui ne sache pas ce que c'est que les livres de chevalerie. Si l'on parvient à découvrir qu'un prétendant de ma nièce connaît et lit de tels livres, et que ma nièce, malgré mes avis, voulût épouser et épousât en effet un tel homme, je veux qu'elle perde tout droit à mon héritage.

Il est ordonné que si un poète arrive chez un de ses amis, qui est à dîner, et que celui-ci l'y invite, lors même que le poète assurerait sous serment qu'il a déjà dîné, il ne sera pas cru, et on le fera dîner malgré lui; car, dans ce cas, il n'en sera pas du tout fâché

Item : il est ordonné que tout poète qui fera le spadassin sera chassé.

Choisis entre ces deux partis celui qui te plaira le plus. A tous ceux qui se souviendraient de moi, tu diras de ma part ce que tu voudras.

Mes amis, dans nos résolutions, un seul sera le conseil à suivre : dans nos conquêtes, la gloire sera commune.

Mon maître est décidé à avoir raison de tous ceux qui lui contesteraient la possession de...

... On les indemniserà avec d'autres emplois équivalents qu'ils solliciteront ou qu'ils accepteront.

§ VII.

Souvent l'imparfait de l'indicatif et le conditionnel se rendent en espagnol par la seconde forme de l'imparfait, dans des cas semblables à ceux-ci :

Las cuatro de la tarde SERIAN cuando el sol... dió lugar á don Quijote...

(CERVANTES.)

Il seratt quatre heures de l'après-midi lorsque le soleil... donna à Don Quichotte le temps de...

La gran ciudad de Méjico TENDRIA en aquel tiempo sesenta mil familias de vecindad. (SOLIS.)

La ville du Mexique *pouvait* avoir alors soixante mille familles.

TENDRIA este pequeño mar treinta leguas de circunferencia. (SOLIS.)

Cette petite mer *pourrait* avoir trente lieues de circonférence.

Tambien HUBIERA querido mi tio enseñarme la lengua latina, porque ese dinero AHORRARIA. (ISLA.)

Mon oncle *aurait* voulu m'enseigner aussi la langue latine, parce qu'il *épargnerait* autant d'argent.

Esto era sin duda lo que DEBIERA haber hecho, pero le PARECERIA que dándome su mula GASTARIA menos en el viaje. (ISLA.)

Voilà ce qu'il *aurait* dû faire; mais il crut qu'en me prêtant sa mule, je *dépenserais* moins dans le voyage d'Italie.

Aunque su enfermedad no hubiera sido de suyo tan maligna, BASTARIAN mis remedios para hacerla peligrosa. (ISLA.)

Quoique sa maladie n'eût été d'elle-même si grave, mes remèdes *auraient* suffi pour la rendre dangereuse.

On trouve aussi quelquefois, mais très-rarement, le conditionnel présent traduit en espagnol par l'imparfait de l'indicatif, et le conditionnel passé, par le présent défini. Exemples :

Si dijera así alguno estas cosas, nada DECIA completamente. (ACADEMIA.)

Si quelqu'un s'exprimait ainsi, il ne s'*exprimerait* pas exactement.

Lo que vemos es que cumplió puntualmente su palabra por mas que se le OFRECIERON grandes turbaciones que pudo remediar con volverse á su palacio. (SOLIS.)

Il tint en effet sa parole malgré les troubles qui *auraient* pu affecter son esprit; et il se calma complètement en se rendant dans son palais.

Les expressions françaises : *je ne pourrais, je ne saurais*, se rendent en espagnol par le présent de l'indicatif : *no puedo, no sé*.

REMARQUE. — Le futur passé français se rend quelquefois en espagnol par le prétérit parfait du subjonctif. Exemple :

Apenas HAYA LEIDO la carta, se habrá puesto en camino, y vendrá volando á consolar á su amiga. (MORATIN.)

A peine *aura-t-il* lu la lettre, il se sera mis en route et viendra incessamment consoler son amie.

CHAPITRE VII.

CORRESPONDANCE DES MODES ET DES TEMPS.

Il y a dans les temps des verbes des rapports de détermination qu'il n'est pas permis d'ignorer; ce rapport ou cette correspondance se fonde sur la comparaison des propriétés essentielles des modes et des temps, tant entre elles qu'avec les époques des actions qu'on veut exprimer. C'est le temps du verbe principal qui prescrit au second verbe le temps qu'il doit prendre; et par conséquent la correspondance dans les verbes ne peut avoir lieu que dans la phrase composée où plusieurs verbes dépendent les uns des autres.

ARTICLE 1^{er}.

CORRESPONDANCE DES TEMPS DE L'INDICATIF ENTRE EUX.

Les temps de l'indicatif correspondent entre eux de la manière suivante :

RÈGLE I.

Le *présent* correspond :

A son propre temps.	} <i>Yo TRABAJO mientras que usted se DIVIERTE.</i>	} Je travaille tandis que vous vous amusez.
Au prétérit parfait indéfini.		
	} <i>Yo COMO siempre después que ustedes han comido.</i>	} Je mange toujours après que vous avez diné.

L'*imparfait* correspond :

A son propre temps.	} <i>Yo LEIA cuando usted</i>	{ ESCRIBIA. } Je lisais lorsque vous écriviez,
Au prétérit parfait défini.		
		{ ESCRIBÍO. } écrivites,
		{ HA ESCRITO. } avez écrit,

Le *prétérit parfait défini* correspond :

A son propre temps.	} <i>Luego que usted me DIÓ la orden, CUMPLÍ con ella.</i>	} Je fis exécuter les ordres de que vous me les fîtes donner.
Au parfait antérieur.		
	} <i>Luego que hube ACABADO de escribir SALÍ de casa.</i>	} Après que j'eus fini d'écrire, je sortis de la maison.

Le *prétérit indéfini* correspond :

A son propre temps.	{	Me HE MARCHADO <i>luego que usted me lo HA MANDADO.</i>	}	Je suis parti aussitôt que vous me l'avez commandé.
A l'imparfait.		He leido <i>mientras usted ESCRIBIA.</i>		J'ai lu tandis que vous écriviez.
Au <i>prétérit</i> antérieur.		He salido <i>luego que HUBIMOS comido.</i>		Je suis sorti aussitôt que nous avons diné.

Le *prétérit antérieur* correspond :

Au <i>prétérit</i> défini.	{	PREGUNTARON <i>por mí a luego que HUBE salido.</i>	}	On vint me demander aussitôt que je fus parti.
Au <i>prétérit</i> indéfini.		Luego que HUBE ACABADO <i>de escribir HA entrado usted.</i>		Vous êtes entré aussitôt que j'eus fini d'écrire.

Le *plus-que-parfait* correspond :

A l'imparfait.	{	Ya HABIA DADO <i>yo dos vueltas cuando usted aun DORMIA.</i>	}	J'avais déjà fait deux tours que vous dormiez encore.
Au présent défini.		Ya HABIA LEIDO <i>yo cuando LLEGÓ usted.</i>		J'avais déjà lu lorsque vous arrivâtes.
Au <i>prétérit</i> indéfini.		HABIA COMIDO <i>cuando usted ha entrado.</i>		J'avais déjà mangé lorsque vous êtes entré.

Le *futur simple* ou *imparfait* correspond :

Au présent.	{	IRÉMOS <i>a paseo si usted GUSTA.</i>	}	Nous irons nous promener s'il vous plaît.
Au <i>prétérit</i> indéfini.		Iríamos <i>juntos a palacio si usted ha CONCLUIDO sus tareas.</i>		Nous irons ensemble au château si vous avez fini votre tâche.
A son propre temps.		Me MARCHARÉ <i>al momento que usted me lo hará saber.</i>		Je partirai quand vous me le ferez savoir
Au futur composé ou parfait.		PAGARÉ <i>a fulano luego que usted me lo HABRÁ MANDADO.</i>		Je payerai à un tel aussitôt que vous me l'aurez commandé.

Le *futur composé* ou *parfait* correspond :

Au futur simple.	{	Cuando HABRÁ <i>acabado usted su carta, se la LLEVARÁ al correo.</i>	}	Lorsque vous aurez fini votre lettre, je vous la porterai à la poste.
------------------	---	--	---	---

RÈGLE II.

Lorsque deux verbes sont unis par la conjonction *que*, on met le second à l'indicatif si le premier expose quelque chose de positif, et alors les temps de ce mode peuvent se trouver dans les différents rapports de correspondance dont voici l'indication :

Le *présent* correspond :

A son propre temps.	{	Dicen <i>que usted se MARCHA hoy para Valladolid.</i>	}	On dit que vous partez aujourd'hui pour Valladolid.
Au futur simple.		Creo <i>que LLOVERÁ esta tarde.</i>		Je crois qu'il pleuvra ce soir.

Au futur composé.	<i>Pienso que á las seis HABRÁ acabado usted de comer.</i>	} Je pense qu'à six heures vous aurez fini de diner.
Au prétérit défini.	<i>Me aseguran que usted LLEGÓ á esta tierra el año pasado.</i>	} On m'assure que vous êtes arrivé au pays l'année dernière.
Au prétérit indéfini.	<i>Yo sé que usted HA ido á casa de mi prima.</i>	} Je sais que vous êtes allé chez ma cousine.
Au plus-que-parfait.	<i>Creo que usted HABIA salido antes que yo.</i>	} Je crois que vous étiez sorti avant moi.

RÈGLE III.

Si le second verbe exprime une action passagère, et que l'on veuille exprimer une action présente, relativement à celle que marque le premier verbe, mais passée relativement au moment actuel, alors :

l'imparfait,
le prétérit défini,
l'indéfini,
et le plus-que-parfait

} correspondent à *l'imparfait*. Exemples :

<i>Decian</i>	} <i>que entonces se DEDICABA usted mucho al estudio de las matemáticas.</i>	On disait	} que vous vous livriez alors à l'étude des mathématiques.
<i>Dijeron</i>		On dit	
<i>Han dicho</i>		On a dit	
<i>Habian dicho</i>		On avait dit	

Mais ces temps correspondent au *plus-que-parfait* si l'on veut marquer un passé antérieur au premier mode. Exemples :

<i>Decian</i>	} <i>que usted se HABIA dedicado al estudio de las matemáticas.</i>	On disait	} que vous vous étiez livré à l'étude des mathématiques.
<i>Dijeron</i>		On dit	
<i>Han dicho</i>		On a dit	
<i>Habian dicho</i>		On avait dit	

RÈGLE IV.

Mais si le second verbe exprime une chose vraie dans tous les temps, une action qui se fait ou peut se faire dans tous les temps, ou une chose qui existe au moment où l'on parle, alors correspondent

au présent de l'indicatif :

l'imparfait,
le prétérit défini,
l'indéfini,
le plus-que-parfait.

Exemples :

<i>Os DECIA que los crímenes ocultos TIENEN á Dios por testigo.</i>	Je vous disais que les crimes cachés ont Dieu pour témoin.
<i>Os DICE que la esperanza ES el único bien de los desdichados.</i>	Je vous dis (alors) que l'espérance est le seul bien des malheureux.

Os HÉ DICHO que no hay nada estable ni permanente en el mundo. Je vous ai dit qu'il n'y a rien de stable et de permanent dans le monde.

Os HABIA DICHO que la buena salud HACE la felicidad del cuerpo, como el saber la del espíritu, etc., etc. Je vous avais dit que la bonne santé fait le bonheur du corps, et que la science est le bonheur de l'esprit.

ARTICLE II.

CORRESPONDANCE DES TEMPS DU SUBJONCTIF ENTRE EUX.

De tous les temps du subjonctif, l'imparfait, le plus-que-parfait et les deux futurs sont les seuls auxquels puisse se trouver le verbe d'une proposition subordonnée. Quoique nous nous en soyons occupé, soit dans la syntaxe, soit dans ce même chapitre, pour fixer un point aussi important que l'emploi des trois formes de l'imparfait et du plus-que-parfait, nous croyons nécessaire de présenter ici à l'élève un tableau de la correspondance de ces temps, tableau qui pourra être regardé comme la récapitulation des règles déjà données.

RÈGLE I.

Soit qu'il y ait une conjonction conditionnelle, soit qu'il n'y en ait pas au commencement de la proposition subordonnée, s'il n'y en a pas non plus à celui de la proposition principale, le verbe de cette dernière peut prendre

la première forme } qui correspond à { la troisième ou à la première (1).
ou
la seconde forme } { la troisième ou à la première.

RÈGLE II.

Si la proposition principale commence par une conjonction conditionnelle, son verbe peut prendre

la première forme } qui correspond à { la seconde ou à la première (1).
ou
la troisième forme } { la troisième ou à la première.

(1) Malgré l'exemple de bons auteurs qui emploient cette première forme, il y a des cas où l'emploi de la seconde est beaucoup plus correct, et surtout plus élégant. (Voir les exemples.)

RÈGLE III.

Et si ce verbe à la seconde ou à la première forme, qui est *déterminé* par rapport au verbe précédent régi par une conjonction conditionnelle, est lui-même, au moyen de la conjonction *que*, *déterminatif* d'un verbe suivant, ce verbe devenu déterminatif, qui est à

la première forme }
ou à } correspond à la seconde ou à { la première.
la seconde forme } { la troisième.

et il devient, de plus, déterminatif du verbe dont il est déterminé, si d'un membre de la phrase conditionnelle qui était la proposition principale, on fait la proposition subordonnée.

Exemples de la Règle I :

- | | |
|--|---|
| <p>FUERA <i>breve y favorable su resolución, si no le EMBARAZÁRAN otras de gravísimo peso.</i> (SOLIS.)
Yo QUISIERA <i>que ESTUDIÁRA las leyes...</i> (CERVANTES.)
No sé lo que HUBIERA <i>dado porque HUBIESE podido oírlo.</i> (MORATIN.)
Buena la HICIERAMOS <i>si no PARECIESE.</i> (MORATIN.)
El cacique respondió <i>que, estando de guerra, se EXPONDRÍA á que le MATASEN los esclavos.</i> (SOLIS.)
Le dije <i>que usted HARÍA de balde estas cosas, si su situación le PERMITIERA seguir su inclinación generosa.</i> (ISLA.)</p> | <p>Sa résolution eût été grave et prompte, s'il n'eût été empêché par de graves soucis.
Je voudrais qu'il étudiât le droit.
J'aurais donné tout pour avoir pu l'écouter.
Nous serions bien arrangés si (cela) ne paraissait pas.
Le cacique répondit qu'étant sous les armes il s'exposerait à être tué par les esclaves.
Je lui dis que vous feriez tout cela pour rien, si votre position vous le permettait.</p> |
|--|---|

Exemples de la Règle II :

- | | |
|--|--|
| <p>Si no ESTUVIERA <i>tan seguro de los principios que sigo, CREERÍA que mis remedios eran</i>(1) <i>enteramente contrarios á las enfermedades que trato.</i> (ISLA.)
Si HUBIERA <i>tenido ese atrevimiento, le HUBIERAMOS cortado las orejas.</i> (ISLA.)</p> | <p>Si je n'étais pas aussi sûr des principes (médicaux), je serais porté à croire que mes remèdes seraient contraires aux maladies que je traite.
S'il avait osé le suivre, nous lui aurions coupé les oreilles.</p> |
|--|--|

(1) Eran, imparfait d'indicatif, est à remarquer.

. *cuando* VIBRÁRA
 Mas sus fuegos el sol, del bosque hojoso
 La sombra misteriosa *me guardára* (1).
 Si su pendon la noche silencioso
Alzára, y en su trono la alta luna
 Bañára el mundo en su esplendor gracioso,
 Yo sus pasos siguiendo, de una en una
 RECORDÁRA (1), seguro de mas daños,
 Las vueltas que en mi *usára* (2) la fortuna. (MELENDEZ.)

Esta sola razon, cuando no HUBIESE
otra, me PRECISARIA *á creer que so-*
mos libres aun en este triste estado.
 (ESTAUN DE RIOL.)

Cette seule raison, quand même il
 n'y en aurait pas d'autres, m'obligerait à croire que nous sommes
 libres, même dans cet état si
 misérable.

Si ENTRASEN *dos compañeros juntos*
en un meson y COMIESEN *en él á su*
placer, y despues el uno se HUYESE
secretamente, el mesonero APRETA-
ría al compañero que quedó para
que PAGASE (OU PAGÁRA) *el escote*
por ambos. (RIVADENEIRA.)

Si deux camarades entraient dans
 un restaurant et qu'ils y man-
 geassent à plaisir, si l'un d'eux
 fuyait secrètement, le patron for-
 cerait sans doute le camarade qui
 y resterait encore, de payer les
 frais de tous deux.

.
 FUESE *en su misma forma y figura*
 TENDRIA *el presente por mejor partido,*
 Y AGRADECIERA *siempre á la ventura*
 Mostrarme *de mi mal solo el retrato.*

(GARCILASO DE LA VEGA.)

REMARQUE.— Quelquefois la préposition *á* tient lieu de la conjonction conditionnelle *si*, et la forme de l'imparfait ou parfait du subjonctif, correspondante à celle du verbe déterminé, est remplacée dans la proposition principale par l'infinitif.

A no HABERSE *puesto en salvo el señor*
de Gevres y aun los demás Fla-
mencos que le acompañaban, HU-
 BIERAN *desahogado en ellos su oje-*
riza. (ASCARGOTA.)

Si Monsieur de Gèvres et les autres
 Flamands qui l'accompagnaient
 ne s'étaient sauvés, ils auraient
 tous été en butte à la fureur...

Exemples de la Règle III.

Si QUISIESES, *cruel* Quilteria, *darme*
en este último y forzoso trance la

Si tu te décidais, ô Quilteria cruelle,
 à me donner ta main dans

(1) On pourrait dire plus correctement en prose : *guardaria, recordaria.*
 (2) Pour *habia usado.*

mano de esposa, aun PENSARIA que mi temeridad TENDRIA disculpa, pues en ella alcancé (pour hubiera ou habria alcanzado) el bien de ser tuyo. (CERVANTES.)

ce moment suprême de ma vie, ma témérité y aurait trouvé sa plus heureuse justification, car enfin elle m'aurait valu le bonheur de mourir ton époux.

Señor, si usted quisiera creerme, SERIA yo de sentir que MUDÁSEMOS de método. (ISLA.)

Monsieur, si vous voulez me croire, changeons de méthode.

Pensaria que aun TENDRIA disculpa mi temeridad si quisieses ou quisieras, cruel Quiteria, darme la mano de esposa.

Seria yo de sentir que MUDÁSEMOS de método, si usted quisiera ou quisiese creerme.

Dans ces deux dernières phrases les déterminés des deux premières deviennent des déterminants, et *vice versa*.

Exemples pour les trois règles :

Bueno $\left\{ \begin{array}{l} \text{fuera} \\ \text{seria} \\ \text{fuese} \end{array} \right\}$ *que* $\left\{ \begin{array}{l} \text{lloviera.} \\ \text{lloviese.} \end{array} \right\}$ Il serait bon qu'il tombât de l'eau.

RÈGLE IV.

Si la phrase commence par une conjonction conditionnelle, ce qui a toujours lieu lorsque l'un des futurs du subjonctif y figure comme déterminatif, alors

Le futur, soit *simple* ou *imparfait*, soit *composé* ou *parfait* $\left\{ \begin{array}{l} \text{correspond} \end{array} \right\}$ $\left\{ \begin{array}{l} \text{Au présent de l'indicatif ou du subjonctif.} \\ \text{Au prétérit parfait du subjonctif.} \end{array} \right\}$

Luego que hubieres averiguado que todos ESTÁN en el alojamiento, harásme sabedor de lo que habrás observado. (LOPEZ PEÑALVER.)

Si te pareciere que SEA sincero el buen rëcibo que te han hecho mandámo. (ISLA.)

Si halláres, Sancho, que algun escudero HAYA DICHO ni pensado lo que aquí has dicho, quiero que me le claves en la frente.

(CERVANTES.)

ARTICLE III.

CORRESPONDANCE DES TEMPS DE L'INDICATIF AVEC CEUX DU SUBJONCTIF.

RÈGLE I.

Quand on veut exprimer un présent ou un futur par rapport au verbe déterminatif :

- 1° Le présent
Le futur simple
Le futur composé } de l'indicatif correspondent au présent du subjonctif.
- 2° L'imparfait
Le passé défini
Le passé indéfini
Le passé antérieur
Le plus-que-parfait
Le futur parfait ou composé. } de l'indicatif { des verbes signifiant volonté, désir, demande, crainte, soupçon, doute, réjouissance, etc., correspondent à la première ou à la troisième forme de l'imparfait du subjonctif.
- des verbes exprimant un ordre, ou tout ce qui a rapport à la parole, ou à la pensée, correspondent aux trois formes du même imparfait du subjonctif.
- 3° Le présent de l'indicatif correspond à la deuxième forme de l'imparfait du subjonctif.

RÈGLE II.

Quand on veut exprimer un passé par rapport au verbe déterminatif :

- 1° Le présent
Le passé indéfini
Le futur simple
Le futur composé } de l'indicatif correspondent au présent ou prétérit parfait du subjonctif.
- 2° Le présent
L'imparfait
Les trois prétérits
Le plus-que-parfait } de l'indicatif, correspondent { aux trois formes à la première et à la troisième forme } du plus-que-parfait du subjonctif.

Exemples de la Règle I :

- 1° MANDAMOS que de aquí adelante los pintores PINTEN con fidelidad los retratos de las damas que retratáren. (QUEVEDO.) Nous ordonnons que dorénavant les peintres peignent fidèlement les portraits des dames.
- Se dirigirá á las Cortes un expediente para que lo TOMEN en consideracion. (DÉCRET.) On adressera au Congrès un mémoire pour qu'il le prenne en considération.
- Amor quiere que MUERA. (GARCILASO.) L'Amour veut que je meure.
- Pudo en fin lograr que se le OTORGARA la demanda. (CORN. BORN.) Il put enfin obtenir qu'on lui accordât ce qu'il demandait.
- 2° Velazquez animoso, cual si diera Principio á la batalla, no encontraba Defensa que á su espada RESISTIERA. (ESCOQUIZ.)

Maximio temia que Antonia se LLEGASE á saber. (MONTENGON.)

*Dábanme licencia mis confesores
que DESCANSASE con ella.*

(Santa TERESA.)

Por eso no permití que ninguno te siguiese. (ISLA.)

*Estéban me lo HABIA prometido, y
creia yo que VINIERA (OU vendria)
á comer conmigo. (ACADEMIA.)*

Maximien craignait qu'Antoinette ne parvint à le savoir.

Mes confesseurs m'accordaient la permission pour que je fusse désormais tranquille.

Voilà pourquoi je ne voulus pas que
personne me suivît.

Etienne me l'avait promis, et je croyais qu'il viendrait dîner avec moi.

El reo { *decia*
juzgó
ha creído
había pensado } que le PIDIERAN
PEDIRIAN alguna fianza. (ACAD.)
PIDIESEN

Te habia dicho que me ESCUCHARAS.

El cura oyendo lo cual, le dijo que atendiese á la salud del alma... y que PIDIESE muy de veras á Dios perdon de sus pecados. A lo cual replicó Basilio, que en ninguna manera se CONFESARIA, si primero Quiteria no le daba la mano de ser su esposa. (CERVANTES.)

Je t'avais dit de m'écouter.

Le curé, en entendant des paroles si hors de propos, lui dit qu'il fallait avant tout penser au salut de son âme... et demander bien sincèrement à Dieu le pardon de ses péchés. Mais Basile lui répondit, qu'il ne se confesserait nullement à moins que Quiteria ne lui donnât sa main.

Le ocurrió que PODRIA esconder su fisionomía con un parche semejante, representando en un todo á dicho mercader, si conseguia que este le PRESTASE uno de sus vestidos. (MONTENGON.)

Il lui vint à l'idée qu'il pourrait bien cacher sa figure avec un emplâtre pareil, et ressembler tout à fait au dit marchand, pourvu toutefois que celui-ci voulût lui prêter l'un de ses habits.

Habr  pretendido que $\left\{ \begin{array}{l} \text{le DEJEN} \\ \text{le DEJARAN} \\ \text{le DEJASEN} \end{array} \right\}$ *en libertad.* (ACADEMIA.)

Habr  solicitado que su causa se $\left\{ \begin{array}{l} \text{VUELVA} \\ \text{VOLVIERA} \\ \text{VOLVIESE} \end{array} \right\}$ *  ver.* (ACADEMIA.)

3° *Don Pablo* **AFIRMA** *que acaso se* Monsieur Paul assure que peut-être
MARCHARIA *usted hoy mismo.* partirez-vous aujourd'hui même.

Exemples de la Règle II :

1º Es necesario que HAYA amor recíproco entre los casados para que TENGAN paz y concordia.

**Pour que les époux vivent en paix,
il faut qu'ils s'aiment réciproque-
ment.**

TEMO que mi padre HAYA muerto.
Me HA DOLIDO mas que á ninguna
persona que tú los HAYAS contado.

(MONTEMAYOR.)

Apenas PODRÁ hallarse príncipe que
HAYA excedido á este monarca
en religion, zelo y caritativa libe-
ralidad.

(ASCARGOTA.)

¿HABRÁ quien no HAYA PROBADO las
virtudes que al soplo de amor bro-
tan en los corazones sensibles?

(PEÑALVER.)

YO HABRÉ LLEGADO seguramente antes
que se HAYA empezado la comida.

2º Es cierto que la HUBIERA (HABRIA
OU HUBIESE) continuado siempre si
en la rueda de Parcas no se me
HUBIERAN HILADO otros dias muy
diferentes.

(ISLA.)

Creia	}	que me	{	HUBIERAS	ENTERADO	}	sin perder un solo instante de todo lo sucedido.
Creí				HUBIESES			
He creído							
Habia creído							

Cuando me HUBO DICHO tu hermano que { HUBIERAS aceptado mi convite.
me afligió sumamente no habértelo hecho. HUBIESES
(RUEDA LEON.)

PREMIÈRE REMARQUE. — Lorsque le verbe de la proposition subor-
donnée exprime une action qui peut se faire dans tous les temps, on
peut employer le présent du subjonctif au lieu du prétérit imparfait de
ce mode, après un prétérit parfait ou indéfini d'indicatif. Exemples :

He venido en resolver que se impetre
breve de Nuestro Santo Padre
Pío VII, para que sean admitidos
en los concursos los regulares que
lo PRETENDAN.

(DÉCRET.)

Siempre he creído que no puede haber
verdadera expresion de ideas
donde no REINE la mayor claridad
de diction.

(ARRIAZA.)

No he empleado ninguna diction que
no SEA imágen sensible de la ver-
dad.

J'ai ordonné qu'on demande un Bref
à N. S. P. le Pape Pie VII pour
qu'on admette aux concours les
religieux qui demanderaient à y
être admis.

J'ai toujours cru qu'il ne pent y
avoir de vraie expression dans
les idées, qu'autant qu'il y règne
la plus grande clarté de diction.

Je n'ai employé aucune diction qui
ne soit l'image sensible de la vé-
rité.

DEUXIÈME REMARQUE. — La première forme de l'imparfait du subjonctif s'emploie souvent dans le style élevé, et surtout en poésie, au lieu du plus-que-parfait de l'indicatif. Exemples :

<p><i>El hombre desterrado en este inmenso valle de lágrimas... anhela sin cesar al bien supremo y suspira con ansia por la felicidad que en los primeros albos del mundo PERDIERA en la prevaricación de su primer padre.</i></p>	<p>L'homme confiné dans cette immense vallée de larmes, tend sans cesse vers le bien suprême, et soupire ardemment après le bonheur qu'il perdit, dès l'origine du monde, par la prévarication du premier père.</p>
--	---

TROISIÈME REMARQUE. — Le passé défini ou l'indéfini remplacent quelquefois la première ou la seconde forme du plus-que-parfait du subjonctif. Voir dans l'exemple plus haut cité :

Si quisieses, cruel Quiteria, darme en este... trance la mano... de esposa, aun pensaria que mi temeridad tendria disculpa, pues en ella ALCANÇÉ el bien de ser tuyo.

QUATRIÈME REMARQUE. — Le gérondif peut tenir place du présent d'indicatif, ou d'un prétérit quelconque, pour le régime du verbe de la proposition subordonnée :

<p><i>No SIENDO conforme á los principios de rigurosa justicia... que estos funcionarios PADEZCAN mas tiempo tan grave mal, he resuelto lo siguiente...</i> (DÉCRET.)</p>	<p>N'étant pas conforme aux principes de la justice... que ces fonctionnaires souffrent plus longtemps un si grave dommage, j'ai résolu...</p>
---	--

Siendo pour es, mais avec une inexprimable élégance et énergie.

<p><i>PIDIENDO á Dios le AYUDASE y le DIESE buen suceso en aquella (conjuratura).</i> (CERVANTES.)</p>	<p>Et il demandait à Dieu de le protéger dans cette conjoncture.</p>
--	--

Pidiendo pour pedia ou pidió, mais avec beaucoup plus d'expression.

CINQUIÈME REMARQUE. — On emploie souvent en espagnol avec une extrême élégance, empruntée du latin, certaines formes verbales d'une manière *absolue*. Ainsi, après un discours oratoire, on peut dire :

Dije, j'ai dit, j'ai fini.

ou après un plus ou moins grand nombre de phrases, suivies de quelque fait notable :

Dijo, y cuando el estoque, se lo atravesó... Il dit, et tirant l'estoc, se l'enfonça.

Ces tournures ne sont permises que dans le style élevé ou dans les narrations de certains faits marquants dans l'histoire.

SIXIÈME REMARQUE.—Il faut remarquer la correspondance qui existe entre le futur, le prétérit parfait et le présent du subjonctif avec le futur simple d'indicatif. Exemples :

Cuando yo { HUBIERA acabado } mi obra, se lo COMUNICARÉ á usted. Lorsque j'aurai fini mon ouvrage, je vous en ferai part.

Cuando se HAYA, ó HUBIERE acabado este negocio, PROPONDRÉ otro. Lorsque cette affaire sera terminée, je vous en proposerai une autre.

Le présent d'indicatif a très-souvent la même signification que le futur du subjonctif. Exemple :

Yo iré á ver mañana al Señor Intendente, si TENGO ó TUVIERE lugar. J'irai voir demain Monsieur le receveur général, si j'en ai le temps.

SEPTIÈME REMARQUE. — Les tournures françaises suivantes sont à remarquer.

FRANÇAIS.

ESPAGNOL.

Messieurs les Assistants qui *auraient* besoin de quelque chose, *sont* priés de s'adresser à ***.

Los Señores Asistentes que tengan ou *tuvieren necesidad de algo, se les suplica se dirijan á ***.*

Quand le ciel et la terre *passeraient*, mes paroles ne *passeront* pas.

Aun cuando el cielo y la tierra
pasáran
pasásen
pasáren
mis palabras no pasarán.

HUITIÈME REMARQUE. — Le verbe déterminatif, ou la phrase déterminative du subjonctif, sont quelquefois mis après le subjonctif, et très-souvent sous-entendus. Même observation sur le déterminatif de l'infinitif.

EXEMPLES POUR LE SUBJONCTIF.

Déterminatif transposé.

Que llegue esta noticia para humillarnos
Nuestro enemigo astuto quizá ESPERA.

(ECONQUIZ.)

*Yo fuera un ingrato si una verdad
que os importa la* **CONDENARA al si-**
lencio. **(CIENFUEGOS.)** Je serais ingrat si je vous cachais
une vérité qui vous intéresse.

Déterminatif sous-entendu.

*Sacie su sangre el mejicano suelo,
Y su castigo ejemplo dé á la tierra.
No perdoneis...* **(ESCOQUIZ.)** Que le sol mexicain soit trempé de
sang, et que ce châtiment serve
d'exemple à l'univers... N'épar-
gnez personne...

*¡ Si me escuchára!... de su mano pende
De los Cretenses la inmortal ventura.* **(CIENFUEGOS.)** Oh ! si elle m'écoutait !... Crétois, de
sa main dépend votre sort.

*¡ O Lisceo!... si tu correspondieras
De tu padre al amor!...* **(CIENFUEGOS.)** Oh Liscé !... ah ! si tu répondais à
l'amour de ton père !...

*Lo podeis : ninguno impera
Tanto en su corazon. Mas cuando
Absorta sepais el crimen!...* **(CIENFUEGOS.)** Vous le pouvez... personne n'a au-
tant d'empire que vous sur son
cœur. Mais lorsque vous saurez
son crime !...

Dans ce dernier exemple on sous-entend le déterminé.

EXEMPLES POUR L'INFINITIF.

Déterminatif transposé.

*¡ Reconciliarme INTENTARÁS con ellos !
Para odiarlos nací.* **(CORN. BORN.)** Et tu prétends me réconcilier avec
eux !

Yo en advertirle QUEDO... Je vis pour les haïr !...
Je me charge de vous en avertir.

*Yo sé que á enojaros voy ; y de de-
cátroslo TIEMBLO.* **(CIENFUEGOS.)** Je sais que je vais vous attrister...
et je crains de vous le dire...

Déterminatif sous-entendu.

*Mi malicia se alargaba cada dia
contra vos, y alargabase el plazo
de vuestra misericordia para con-
migo : yo á pecar, vos á esperarme,
yo á huir, vos á buscarme ! yo no
cansado de ofenderos, y vos no
cansado de aguardarme.* **(GRANADA.)** Mes péchés provoquaient de plus en
plus votre colère, mais vous me
tendiez sans cesse la main de votre
miséricorde : si je vous fuyais,
vous me cherchiez avec une ten-
dre sollicitude ; et tandis que je ne
me lassais pas de vous offenser,
vous ne cessiez de m'attendre...

¡ Como ! ; yo huir ! ; yo esconderme ! Comment ! moi fuir... me cacher !

ARTICLE IV.

EMPLOI DES TEMPS DE L'INFINITIF.

§ 1^{er}.

Excepté le gérondif et le participe passé, les autres temps sont construits, en espagnol, d'après les mêmes principes qu'en français. Quelques remarques sont cependant nécessaires pour l'intelligence de certaines phrases où le présent de l'infinitif offre en espagnol des sens dont il est privé en français.

1^{re} D'abord, le présent d'infinitif s'emploie très-souvent comme substantif, quoique invariable, et en exerce les fonctions dans la phrase où il est employé. Ainsi, il prend l'article (masculin), il s'accorde avec l'adjectif au masculin singulier; il peut, enfin, être sujet et complément de phrase.

*El mentir de las estrellas
Es muy seguro mentir,
Porque ninguno ha de ir
A preguntárselo á ellas.* (QUEVEDO.)

*El grato mirar
El dulce reir
Con que ella dos almas
Ha sabido unir.* (IGLESIAS.)

2^e L'infinitif est souvent employé avec certaines prépositions qui donnent à la phrase une tournure charmante, et parfois une grande énergie.

Pues que no podia cumplir lo prometido, con HABÉRMelo dicho á tiempo, todo se hubiera remediado.

Puisqu'il ne pouvait pas tenir sa promesse, tout aurait été arrangé en me le déclarant en temps opportun.

Se contentó con DARLE un beso.

Il se contenta de l'embrasser.

Apurándole para que se explicara se excusó con DECIR que no le era posible.

En le pressant de s'expliquer, il s'excusa en disant qu'il ne lui était pas possible de...

3^e L'infinitif français précédé de la préposition *de* et des verbes *dire*, *conseiller* et *prier*, ou de tout autre verbe exprimant le commandement

ou la prière, se traduit en espagnol par le présent du subjonctif ou par l'imparfait, 1^{re} et 2^e forme.

Su amigo de usted me dijo le ENTRE- Votre ami m'avait dit de vous re-
GASE esta carta. mettre cette lettre.

4^e L'infinitif précédé des prépositions espagnoles *de*, *por* ou *con* signifiant *parce que* tient la place de l'indicatif : le complément de cet infinitif doit être placé après lui. Le sujet de cet infinitif peut être énoncé avant ou après ; quelquefois il peut être sous-entendu. Exemples :

Cascajo se llamó mi padre, y d mí, Mon père se nommait Cascajo, et
por ser vuestra mujer, me llaman moi, parce que je suis votre fem-
Teresa Panza. (CERVANTES.) me, on m'appelle Thérèse Panza.

La rendicion de Namur costó mucho La reddition de Namur nous prit
tiempo y mucha gente por ser long temps et nous coûta beau-
corto el fuego que se hacia contra coup de monde, parce que les feux
él. (FEIJÓO.) dirigés contre la place n'étaient
pas assez nourris.

Esta deposicion prueba eficazmente Ce témoignage prouve assez que
que es incierta la opinion comun rien n'est aussi incertain que
de HABER sido inventor de la pólv- l'opinion générale qui suppose le
vora el franciscano aleman. (Id.) cordelier allemand inventeur de
la poudre.

Con solo PRESENTARTE se arreglará Tout s'arrangera, rien qu'en te pré-
todo. sentant.

... Pues con ATESTIGUAR los demás ... Quoique les autres prisonniers
presos que aquél no era el que eussent déclaré que celui-là
pensaban, sin mas averiguaciones n'était pas celui qu'ils croyaient,
le sentenciaron a muerte. on prononça la sentence de mort
contre lui sans plus d'examen.

No sabemos la causa de HABER ido a Nous ignorons la cause du départ
la Rioja el rey don Alonso. du roi Alphonse pour la Rioja.
(NUÑEZ DE CASTRO.)

El duque del Infantado se quedó en Le duc de l'Infantado dut rester à
Linares por HABER caído su litera Linares, ayant été blessé dans une
y aporreadose. (QUEVEDO.) chute de son carrosse (qui versa).

El rey notó cada cosa con atencion, Le roi écouta tout très-attentive-
y las pláticas mas en particular ment, et surtout l'entretien de
que sobre mesa tuvieron, en que, l'après-dîner, où chacun ne se
por no rezelarse de nadie, cada doutant rien de qui que ce soit
uno relató las rentas que tenia de des assistants, débitait sans façon

su casa, y las pensiones que de las rentas reales llevaba. (MARIANA.)

Murió mi hermano de unos azotes que le dieron en la cárcel. Sintiólo mucho mi padre, por ser tal que robaba á todos las voluntades.

(QUEVEDO.)

Dejo por no cansaros y ser míos Los inmensos trabajos padecidos.

(ERCILLA.)

Dans ces exemples :

POR SER vuestra mujer
POR SER corto el fuego
DE HABER sido el inventor de la pólvora el franciscano alemán

CON solo PRESENTARTE

CON ATESTIGUAR los presos

DE HABER ido á la Rioja
POR HABER caído
POR no RECELARSE de nadie

Por SER tal
Por no cansaros y ser míos

est pour

Porque yo soy vuestra mujer. Porque el fuego era corto.

De que el franciscano alemán ha sido el inventor de la pólvora.

Si te presentas, ou con solo que te presentes.

Apesar de que los presos atestiguaron que...

Por qué fué á la Rioja.

Porque cayó y se aporreó.

Cada uno, porque no se recelaba nada.

Porque mi hermano era tal.

Porque los trabajos son míos, y porque no os canse ou no quiero cansaros.

On voit que dans quelques-uns de ces exemples, l'infinif correspond plutôt à un temps du subjonctif.

5° L'infinif construit avec l'article dans sa forme *al*, a une signification du passé, comme le gérondif construit avec la préposition *en*, ainsi que nous le verrons dans l'article suivant.

Y al pronunciar ese nombre perdió el sentido.

Al decir esto, sacó un estoque y se lo atravesó.

Ayer al salir de casa de usted, encontré á don Claudio.

Et ayant prononcé ce nom, il s'évanouit (ou en prononçant).

Et après avoir dit ceci, tira un estoc et se l'enfonça (ou en disant ceci).

Hier, en sortant de chez vous, je rencontrai don Claude.

OBSERVATIONS. — Cette construction est très-gracieuse, et donne lieu à des idiotismes tels que :

Al ceñirle de la espada.

Dans la cérémonie de lui ceindre l'épée.

Al cerrar de la noche.

A l'entrée de la nuit.

Al salir el sol.

Au lever du soleil.

Al caer el día.

A la chute du jour.

§ VII.

CONSTRUCTION D'UN INFINITIF DÉTERMINATIF AVEC UNE PRÉPOSITION, etc.

L'infinitif, verbe d'une phrase déterminante, construit :

1° Avec la préposition *á*, prise dans un sens conditionnel, et signifiant *si*, régit l'une des formes de l'imparfait et du plus-que-parfait du subjonctif :

A SABER *eso, no hubiera venido.*

Si je l'avais su, je ne serais pas venu.

A SER *yo alcalde, ya lo {hubiera } preso. { Si j'étais le maire, je l'aurais*
{habra } { déjà mis en prison.
{hubiese }

2° Avec les locutions prépositives *á mas de, no contento con*, ces locutions signifiant *oultre que*, régit la préposition subordonnée à l'indicatif. Exemple :

A MAS DE
 NO CONTENTO CON } *hacerme trabajar*
todo el día, aun no me quiere pa-
gar.

Oultre qu'il me fait travailler toute la journée, *ou* non content de me faire travailler toute la journée, il se refuse encore à me payer.

3° Avec *de* signifie *si*, et régit la proposition subordonnée à l'indicatif :

DE NO HACER *lo que te mando, te haré*
castigar.

Si tu ne fais ce que je t'ordonne, je te ferai punir.

DE OBRAR *mal, solo se pueden sacar*
males y remordimientos.

En faisant le mal, on ne peut en retirer que des malheurs et des regrets.

4° Avec *en*, c'est un vrai gérondif :

EN HACER *mal las cosas, hay mas*
trabajo y menos provecho que EN
HACERLAS bien.

En faisant mal les choses on a plus de peine et moins de profit qu'en les faisant bien.

5° Avec *á pesar de, no obstante de*, malgré, nonobstant, peut régit l'indicatif ou le subjonctif.

A PESAR DE *SACRIFICARME por él, vea*
usted cómo me paga.

Malgré les sacrifices que je fais pour lui, voyez la récompense.

Se me obliga á aceptar este empleo no obstante DE HABER expuesto al rey que es incompatible con mi salud.

On m'oblige à accepter ce poste, nonobstant que j'aie fait une exposition au roi en lui manifestant qu'il est incompatible avec ma mauvaise santé.

6° Avec *sobre, tras*, signifie *oultre... malgré que... quoique...*

SOBRE } *ser yo el herido, aun me*
TRAS } *hacen pagar la cura.*

Quoique je sois le blessé, on me fait encore payer la guérison.

SOBRE *ser reo conocido, quiere que le premien.*

Quoique sa culpabilité soit manifeste, il ose demander une récompense.

TRAS *ser el culpado, es el que mas levanta el grito.*

Il est coupable, et c'est encore lui qui crie le plus fort.

ARTICLE V.

EMPLOI DU GÉRONDIF.

§ I.

Bien qu'en espagnol il y ait un participe présent, l'usage a prévalu de se servir de la forme du gérondif pour l'employer et comme tel gérondif et comme participe présent.

Exemples du gérondif employé comme tel.

Cortado DESPIDIÉNDOSE *de él, le dijo que á la tarde procurase verle.*
(MONTEMAYOR.)

Cortado, en prenant congé de lui, le pria de venir le trouver vers le soir.

Ismenia, PROSIGUIENDO *su plática dijo lo que sigue.* (CERVANTES.)

Isménie, en continuant son récit, dit ce qui suit.

Era de manera mi hambre que me desayuné con la mitad de las razones COMIÉNDOMELAS. (QUEVEDO.)

Ma faim était telle, que je l'apaisai en mangeant la moitié de mes paroles (en parlant et en mangeant très-vite).

En explicando esto pasaremos á otra cosa. (ACADEMIA.)

Après avoir expliqué ceci, nous traiterons d'autre chose.

En diciendo esto, se salió de la junta. (ACADEMIA.)

En disant ceci, il quitta l'assemblée.

Don Anselmo me ha dicho que venia CORRIENDO (1). (JOVELLANOS.)

Don Anselme m'a dit qu'il venait tout de suite (en courant).

Apenas haya leído la carta, se habrá

A peine aura-t-elle lu la lettre, elle

(1) Le gérondif *corriendo* est employé adverbiallement.

<i>puesto en camino y vendrá vo-</i>	se sera mise en route, et viendra
<i>LANDO (1) á consolar á su amigo.</i>	avec la rapidité du vol consoler
(MORATIN.)	son ami.
<i>Escogió morir PELEANDO. (ACADEMIA.)</i>	Il choisit de mourir en combattant.

Una fontana pura
Hasta llegar CORRIENDO (1) se apresura,
Y luego sosegada
El paso entre los árboles TORCIENDO
El suelo de pasada
De verdura VISTIENDO
Y con diversas flores va ESPARCIENDO. (FRAY LUIS DE LEON.)

Dans ce magnifique exemple, *torciendo*, *vistiendo*, *esparciendo*, sont des participes présents. Voici quelques exemples très-frappants de l'emploi entremêlé du gérondif sous ces deux rapports.

<i>Pues ESTANDO yo MIRANDO la que junto</i>	Regardant attentivement celle qui
<i>á mi se habia sentado, vi que no</i>	était auprès de moi, je vis qu'elle
<i>quitaba los ojos de los míos.</i>	me regardait avec passion.
(MONTEMAYOR.)	

No cantaré : ni YENDOOS ya PACIENDO
Vosotras ni del citiso florido
Ni del amargo sauce tréis COMIENDO. (LUIS DE LEON.)

<i>ESTANDO comiendo, llegó mi padre.</i>	Etant à diner, arriva mon père.
(ACADEMIA.)	
<i>YENDO paséandome cogeré unas flores.</i>	En me promenant je cueillerai des fleurs.
(ACADEMIA.)	

Dans ces quatre exemples, *ESTANDO*, *YENDO* sont des gérondifs; *mirando*, *paciendo*, *comiendo*, *paseando*, sont des participes présents.

Exemples de la forme du gérondif employée comme participe présent.

<i>ESTANDO yo con mayor deseo del mundo de verle el rostro...comencé á quejarme de ella. (MONTEMAYOR.)</i>	Brûlant du désir de voir son visage ... je commençai à me plaindre (de son indifférence).
<i>Le dije que yo no podía vivir, QUEMIÉNDOLA como la queria, si no supiese á quien queria (ella). (MONTEMAYOR.)</i>	Je lui dis que, l'aimant comme je l'aimais, la vie me devenait insupportable, si elle ne me déclarait qui elle aimait?

(1) Les gérondifs *corriendo* et *volando* sont employés adverbiallement.

Ví á muchos hombres, unos METIENDO *Je vis plusieurs hommes; les uns*
los piés, otros las manos. *mettant les piés, les autres met-*
 (QUEVEDO.) *tant les mains.*

Pueda el cielo
CORTANDO por piedad mi inútil vida
La vuestra prolongar próspera y bella. (CIENFUEGOS.)

¿Y no he de saber yo, hasta que llegue *Comment! je ne saurais les motifs*
el día, los motivos que tiene usted *que vous avez pour me laisser en*
para dejarme MURIENDO? (MORATIN.) *proie á tant d'anxiété, que lors-*
que ce jour sera arrivé?
Le ví venir CORRIENDO. (ACADEMIA.) *Je l'ai vu venir en courant.*

Tú, Titiro, á la sombra DESCANSANDO
Desta tendida haya, con la avena
El verso pastoril vas ACORDANDO. (LUIS DE LEON.)

Comenzó á decirme estas palabras *Il commença en me disant ces mots,*
FINGIENDO que del alma le salían. *qui, disait-il, sortaient de son*
 (MONTEMAYOR.) *cœur.*

Le gérondif construit avec les verbes *ir*, *andar*, *estar*, dont on vient de voir quelques exemples, outre qu'il y décele sa qualité de participe présent, donne à la phrase une grâce, une expression et une énergie telles, qu'elles ne peuvent être rendues fidèlement en français.

Tomándome la mano me la ESTUVO MI- *Et en me prenant la main il la re-*
RANDO... (MONTEMAYOR.) *garda attentivement.*

Al rededor de ellas ANDABA un re- *Autour d'elles un troupeau de bre-*
baño de ovejas PACIENDO *la verde* *bis paissait dans l'herbe.*
yerba. (MONTEMAYOR.)

Salí en un caballo ético y mustio, *Je me suis en allé sur une rosse*
el cual mas de manco que de bien *maigre et boiteuse qui ne cessait*
criado iba HACIENDO *reverencias.* *de faire révérences par trop com-*
 (QUEVEDO.) *passées.*

Véte; te voy siguiendo. (CADALSO.) *Va-t-en; je te suis.*

Fué á ver á Ysabela que ya casi es- *Je suis allé voir Isabelle déjà expi-*
TABA EXPIRANDO. (CERVANTES.) *rante.*

¡Cuántos siglos de ser en este instante
Silenciosos allí se ESTÁN LABRANDO!
Naced, plantas, naced; y vuestras flores
De su par cada cual enamorada
Sin límites os VAYAN PROPAGANDO. (CIENFUEGOS.)

*Pues cuando comenzáre en tí el sentido
De la virtud, y FUERES ya LEYENDO
Los hechos de tu padre esclarecido;
De suyo se irá el campo ENROJECIENDO
Con fértiles espigas, y colgadas
Las ubas en la zarra IRÁN CRECIENDO.*

(LUIS DE LEÓN.)

REMARQUE. — On voit que le gérondif construit avec les verbes substantifs *estar, ir, andar*, se traduit en français par le temps de ces verbes. En sorte que ceux-ci sont considérés (dans la traduction bien entendu) comme de simples auxiliaires d'état, d'action ou de mouvement, à l'égard du gérondif qui représente l'action verbale. La même remarque sur le verbe *quedar*, quoique conservant néanmoins sa signification. Exemple : *Se quedó durmiendo*, il resta endormi, ou il s'endormit. *Se quedaba escribiendo*, il était à écrire, etc. Nous y reviendrons plus loin. Continuons les exemples promis.

Aquí lo digo, ESTANDO tú presente.
(ERCILLA.)

Je le dis, moi, qui suis devant vous.

Y DICIEENDO esto, y QUITÁNDOSE el rebozo vieron mis ojos un rostro cuya hermosura era tan grande que me espantó.
(ERCILLA.)

A ces paroles, se découvrit, et je vis un visage dont la beauté était si éblouissante que j'en fus saisi.

No se había aun dormido don Rafael, ESPERANDO á su hermana : en ENTRANDO, antes que se acostase se lo pregunto!
(CERVANTES.)

Don Raphaël ne s'était pas endormi, attendant toujours son frère... celui-ci étant entré, don Raphaël le lui demanda avant de se coucher.

§ III. — Règle pour distinguer dans le gérondif ses deux fonctions, etc.

Le gérondif est employé comme participe présent toutes les fois que sa signification peut se rendre sans effort et sans une périphrase par l'un des temps de l'indicatif.

Le gérondif est employé comme tel dans tout autre cas : 1° Lorsqu'il est auxiliaire ou construit dans un sens auxiliaire de participe passé de prétérit.

2° Lorsqu'il est précédé ou peut être précédé de la préposition *en*, sans faire violence à sa signification.

3° Et par conséquent, lorsqu'il est employé dans une forme absolue.

4° Lorsqu'il qualifie un verbe, ou une proposition qui le déterminent.

D'après les nombreux exemples qui précèdent, et la règle que nous

venons de donner, le gérondif construit avec les verbes *estar*, *ir* et *andar*, se rendra en français de la manière suivante :

<i>Estoy durmiendo</i> , je dors.	<i>Estoy escribiendo</i> , j'écris, ou je suis à écrire.
<i>Estás durmiendo</i> , tu dors.	<i>Estás escribiendo</i> , tu écris, ou tu es à écrire.
<i>Está durmiendo</i> , il dort.	<i>Está escribiendo</i> , il écrit, ou il est à écrire.
<i>Estamos durmiendo</i> , nous dormons.	<i>Estamos escribiendo</i> , nous écrivons, ou nous sommes à écrire.
<i>Estáis durmiendo</i> , vous dormez.	<i>Estáis escribiendo</i> , vous écrivez, ou vous êtes à écrire.
<i>Están durmiendo</i> , ils dorment.	<i>Están escribiendo</i> , ils écrivent, ou ils sont à écrire.
<i>Estabas durmiendo</i> , tu dormais.	<i>Estabas escribiendo</i> , tu écrivais, ou tu étais à écrire.
<i>Estaba durmiendo</i> , il dormait.	<i>Estaba escribiendo</i> , il écrivait, ou il était à écrire.
<i>Estaban durmiendo</i> , ils dormaient.	<i>Estaban escribiendo</i> , ils écrivaient, ou ils étaient à écrire.
<i>Me estoy paseando</i> , je me promène, je suis à la promenade, à me promener.	
<i>Te estás paseando</i> , tu te promènes, tu es à te promener, à la promenade.	
<i>Se está paseando</i> , il se promène, il est à se promener, à la promenade.	
<i>Nos estábamos paseando</i> , nous nous promenions, nous étions à nous promener, à la promenade.	
<i>Se estuvieron paseando</i> , ils se promenèrent, ils furent à la promenade.	
<i>Me estaré paseando</i> , je me promènerai, je serai à la promenade.	
<i>Os estaréis paseando</i> , vous vous promènerez, vous serez à la promenade.	
<i>Estáis paseando</i> , promenez-vous.	

Lláname aunque estuviera PASEÁN-
DOME.

Llámalos aunque se estén PASEANDO.

Ando BUSCANDO *mi primo todo el día*
sin encontrarlo.

Ando ESCRIBIENDO *una historia.*

Anda ESCRIBIENDO *una historia.*

Anduvo BUSCANDO *su primo todo el*
día sin encontrarlo.

Andamos AJUSTANDO *nuestras cuen-*
tas.

Andaban AJUSTANDO *sus cuentas.*

Anduvimos AJUSTANDO *las cuentas, etc.*

Voy BUSCANDO *á mi primo, etc.*

Voy ESCRIBIENDO *una historia.*

Iba yo BUSCANDO *á mi primo.*

Iba yo ESCRIBIENDO *una historia.*

Fais-moi venir quoique je sois à la
promenade.

Fais-les venir, quoiqu'ils soient à se
promener, à la promenade.

Je cherche mon cousin toute la jour-
née, sans le rencontrer.

Je suis à écrire, j'écris une his-
toire.

Il est à écrire, il écrit une his-
toire.

Il alla chercher son cousin, il fut
chercher son cousin sans pou-
voir le rencontrer.

Nous réglons, nous sommes à ré-
gler nos comptes.

Ils réglaient, ils étaient à régler
leurs comptes.

Nous réglâmes, nous fûmes à ré-
gler les comptes.

Je cherche, je suis à la recherche
de mon cousin.

J'écris, je suis à écrire une histoire.

Je cherchais, j'étais à chercher mon
cousin.

J'écrivais, j'étais à écrire une his-
toire.

Iré BUSCANDO á mi primo.

Je chercherai, j'irai chercher mon cousin.

Irás BUSCANDO á tu primo.

Tu chercheras, tu iras chercher ton cousin.

Iré ESCRIBIENDO la historia mientras tenga materiales.

J'écrirai, je serai à écrire l'histoire, tandis que j'aurai des matériaux.

Irás PASEÁNDOTE hácia la plaza.

Tu te promèneras, tu iras te promener du côté de la place.

*Vamos } BUSCANDO á mi primo.
Id. }*

Allons } chercher mon cousin.
Allez }

ou bien Cherchons } mon cousin.
Cherchez }

Il y a des cas où le gérondif ainsi construit se rend par le temps du verbe déterminant.

Ese jóven anda CORRIENDO todo el dia.

Ce jeune homme court toute la journée.

Este hombre irá VENDIENDO cuanto tiene.

Cet homme vendra tout ce qu'il a.

On voit que c'est le sens qu'il faut traduire.

§ IV.

Le gérondif espagnol est de tout temps passé, présent ou futur.

*Me voy }
Me iba } paseando,
Me iré }
Me fut }*

ou *Voy }
Iba } pasedandome.
Iré }
Fut }*

Le gérondif de *estar*, *ir*, *andar*, précédant un autre gérondif lui ajoute une idée de durée ou de mouvement d'un effet charmant.

Fut PASEÁNDOME, y estando COJIENDO unas flores me picó una vibora YÉNDOSE HUYENDO serena.

J'allais en me promenant, et cueillant quelques fleurs, une vipère me piqua et s'enfuit lentement.

Habiendo de, suivi d'un infinitif, non-seulement comporte une idée de futur, mais ajoute à la phrase beaucoup de grâce et d'expression.

No me iré hoy HABIENDO DE estar presente mañana á la boda de mi primo.

Je ne partirai pas aujourd'hui, devant demain aller aux noces de mon cousin.

L'usage a introduit une licence elliptique touchant le gérondif, que nous ne connaissons pas dans d'autres langues, et qui consiste à former le gérondif d'un mot substantif dans le sens que voici :

<i>Toda la mañana me ha estado som-</i> <i>BREREANDO y GORREANDO.</i>	Toute la matinée il n'a fait que me parler de chapeaux, de bonnets, etc.
<i>Este muchacho está siempre MADRE-</i> <i>ANDO.</i>	Cet enfant ne fait qu'appeler sa mère.

Du reste, il n'est pas rare, dans le style familier, de former des verbes avec des substantifs.

<i>Mira que te sombreroaré.</i>	Prends garde, car je te frapperai à coups de chapeau.
<i>Este chico no hace mas que MADREAR</i> <i>toda la mañana.</i>	Cet enfant est toute la matinée à dire : maman ! maman !

CHAPITRE VIII.

SYNTAXE DU PARTICIPE.

On distingue, en espagnol, deux participes, le participe *présent* et le participe *passé*, ou de *prétérit*. Leur définition et leurs propriétés essentielles en tant que participes sont les mêmes qu'en français.

ARTICLE PREMIER.

PARTICIPE PRÉSENT.

Le gérondif tient presque exclusivement la place du participe présent en espagnol, de sorte que la forme de ce dernier n'est guère employée comme participe que dans les suivants :

Amante.	Habiente.	Participante.	Sugerente.
Astringente.	Habitante.	Pasante.	Tañente.
Atañente.	Haciente.	Perteneciente.	Temiente.
Cascante.	Insurgente.	Referente.	Teniente.
Concerniente.	Obediente.	Repetente.	Tocante.
Durmiente.	Obstante.	Semejante.	
Extante.	Oyente.	Sobresaliente.	

Habiente ne s'emploie guère que dans l'expression *poder-habiente*, fondé en pouvoir; *Haciente* ne s'emploie guère non plus que dans l'expression de *fé-haciente*, faisant foi; *Teniente*, dans celle de *lugarteniente*, lieutenant; *Pasante*, rarement employé comme dans la phrase de l'ancienne *Crónica general*: *La segunda batalla que hizo Anibal fué PASANTE los Pirineos*, la seconde bataille livrée par Annibal, ce fut au passage des Pyrénées.

Cependant, dans le style poétique et dans quelques circonstances, des auteurs fort recommandables se sont servi très-heureusement de la forme du participe présent, lorsque celle du gérondif n'était pas ou assez expressive, ou assez énergique, etc.

Le participe présent tient de la nature du verbe, quant à sa signification, et à son régime; et de la nature de l'adjectif pour ce qui est propre à celui-ci.

Les participes présents des verbes gouvernant leur complément à l'aide de prépositions, régissent le leur de la même manière, comme: *obediente á las leyes*, obéissant aux lois; *participante de la desgracia de su amigo*, participant au malheur de son ami; *tocante á, correspondiente á esta cosa ó la otra*, appartenant, correspondant à cette chose ou à une autre. Mais on dit: *amante de Dios*, et non pas *amante á Dios*, aimant Dieu; *habitante en la casa*, et non pas *la casa*; parce que ces deux participes sont employés là comme adjectifs verbaux.

Aujourd'hui les participes présents sont employés comme adjectifs verbaux, avec les caractères de ces adjectifs, avec le régime qu'ils tiennent du verbe dont ils sont participes.

Le participe présent, considéré comme adjectif, outre le pluriel, est aussi susceptible, selon sa signification, de la terminaison enclitique *ísimo, ísima*, du degré superlatif. Exemples :

<i>Amante.</i>	Un Dios <i>amante</i> de sus criaturas.
<i>Amantísimo.</i>	<i>Amantísimo</i> Dios, y Señor mio.
<i>Amantísima.</i>	<i>Amantísima</i> madre, etc.

et par conséquent il peut donner lieu à l'adverbe de manière *amantísimamente*, comme il est dit au chapitre de l'Adjectif et de l'Adverbe.

ARTICLE II.

PARTICIPE PASSÉ.

§ 1^{er}.

Comme adjectif, il a les qualités et les propriétés de cette partie du discours : nous n'allons l'envisager maintenant que comme participe.

N° 1. — Le participe passé sert d'abord à la composition des temps composés comme en français.

RÈGLE SANS AUCUNE EXCEPTION.

Le participe passé, construit avec l'auxiliaire *haber*, avoir, est toujours invariable, même dans les cas où il *varie* en français. Ainsi, l'on dit :

<i>He RECIBIDO una carta.</i>	J'ai reçu une lettre.
<i>La carta que he RECIBIDO.</i>	La lettre que j'ai reçue.
<i>Las cartas que he RECIBIDO.</i>	Les lettres que j'ai reçues.

N° 2. — Le participe passé construit avec l'auxiliaire passif *ser*, être, s'accorde toujours en genre et en nombre avec le substantif ou avec le mot qu'il qualifie ou auquel il se rapporte. Exemples :

El dinero es *buscado*, ha sido muy *buscado*.
La riqueza es *apetecida*, ha sido *apetecida*.
Las riquezas son, ó han sido *apetecidas*.
Los empleos son *deseados*.

N° 3. — Le participe passé construit sans aucun auxiliaire avec un substantif, ne se considérant alors que comme un adjectif, il s'accorde en genre et en nombre avec le substantif qu'il qualifie. Exemples :

Hombre PERDIDO, homme perdu.
Cosa ACABADA, affaire finie.
Caudales HEREDADOS, biens dont on a hérité.
Haciendas ADQUIRIDAS, biens acquis.

N° 4. — Le participe passé est encore variable employé comme *ablatif absolu* des Latins. Exemples :

Tomado el gusto al estudio, no hay Le goût de l'étude une fois pris,
cosa que mas deleite. rien ne plait davantage.

SOSEGADOS los alborotos, se restableció la abundancia.	Les émeutes apaisées, l'abondance se rétablit.
APRENDIDA la gramática por los niños, les abre camino para muchos conormientos.	La connaissance de la grammaire donne aux enfants le moyen d'en acquérir beaucoup d'autres.
LOGRADAS estas ventajas se facilita la sabiduría.	Aidé de ces avantages, on parvient plus facilement à l'érudition.

On construit aussi comme en français.

La cena acabada, se despidieron : le souper fini, ils se retirèrent.
Cependant le participe passé, placé avant le substantif, donne beaucoup de grâce à l'expression et la rend un vrai *ablatif absolu* des Latins.

N° 5. — Le participe est invariable construit avec le verbe *tener*, employé comme auxiliaire. Exemples :

Tengo ESCRITO á fulano ó fulana.	J'ai écrit à un tel, ou à une telle.
Tengo HABLADO á los jueces.	J'ai parlé aux juges.
Sus padres tenían CONSENTIDO que su hijo vendría.	Ses parents croyaient fermement que leur fils viendrait.

N° 6. — Mais si le verbe *tener* est employé comme actif, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le substantif : dans ce cas, le participe n'étant considéré que comme adjectif. Exemples :

Tengo ESCRITO un papel.	J'ai écrit un billet.
Tengo ESCRITA una carta.	J'ai écrit une lettre.
Los padres tenían CONSENTIDA la VENIDA de su hijo.	Les parents croyaient fermement que leur fils viendrait.

N° 7. — Le participe passé est encore *variable*, 1° construit avec le verbe *estar*, ou un autre verbe exprimant la même idée d'état, 2° lorsqu'il est construit ou employé avec les verbes qui en espagnol exercent les fonctions d'*auxiliaires*, et qui remplacent *haber* ; tels que *llevar*, *ir*, *andar*, *ser* (sens auxiliaire actif, ou d'état). Exemples :

Ya llevais ENTENDIDAS las ordenanzas que se han intimado á todos. (ISLA.)	Vous avez déjà entendu les ordonnances qu'on a communiquées à vous tous.
(Pour) Habeis entendido.	
Me tienen olvidada.	Tu m'as oubliée.
(Pour) Me han olvidado.	
Estamos muy ocupados.	Nous sommes très-occupés.
Otros muchos andaban ocupados en levantar andamios. (CERVANTES.)	Plusieurs autres étaient occupés à dresser des échafaudages.
Los Turcos ya son IDOS. (LD.)	Les Turcs sont déjà partis.
(Pour) Se han ido.	

Era ANOCHECIDO.

Il faisait déjà nuit.

(POUR) *Habia anochecido.*

Cuando pensaba que no ERA LLEGADA Claudia, ERA de vuelta.

Lorsque je croyais que Claudine n'y était pas encore arrivée, elle était déjà de retour.

(CALISTO.)

(POUR) *Habia llegado Claudia : estaba de vuelta.*

§ II.

L'emploi du participe passé, soit comme *ablatif absolu* (des Latins), soit comme *nominatif*, se rapportant à un substantif déjà exprimé, et quelquefois même sous-entendu, mérite assez d'intérêt pour que nous en donnions quelques exemples :

Que LLEGADOS á Venecia, (ellos) esperasen un año entero á la navegacion y hallando en este año pasaje, fuesen á Jerusalem. É ellos procurasen de quedarse... en aquellos santos lugares. (RIBADENEIRA.)

... Que, étant arrivés à Venise, ils attendissent encore une année, et qu'ils partissent pendant cette année pour Jérusalem, où ils tâcheraient de rester...

PREGUNTADA la causa, respondió el despensero que... (MARIANA.)

Ayant demandé la cause, l'économe répondit que...

Don Pedro, ENTENDIDO el peligro en que estaba, pensó cómo podría huirse. (MARIANA.)

Don Pedro, connaissant le péril où il se trouvait, songeait aux moyens de s'enfuir.

Lo cual EJECUTADO, se arrojó á los enemigos... (SOLIS.)

Ceci étant fait, il se rua sur l'ennemi.

Como supo este caballero que dos señores de esta familia habian venido á Córdoba, mandólos buscar y convidar á comer. VENIDOS, les ruega y les hace fuerza...

Aussitôt qu'il sut que deux messieurs de cette famille étaient venus à Cordoue, il les envoya chercher, et les invita à dîner. Rendus chez lui, il les pria très-instamment, et presque les obligea...

(RIBADENEIRA.)

Il faut remarquer le tour qu'exige en français la traduction de ces participes.

Le participe passé régi par *después de*, *para*, ou *de*, offre un sens qu'il faut faire connaître par des exemples :

Llegó en fin el último día de don Quijote después de RECIBIDOS todos los sacramentos, y después de haber abominado... los libros de caballería.

Enfin, après que don Quichotte eut reçu tous les sacrements (les derniers sacrements), et qu'il eut fait justice de tous les livres de chevalerie, la dernière heure arriva...

Después de yo MUERTA, procúrenle.
(SANTA TERESA.)

Qu'on le fasse après ma mort.

Dos casos notables refieren las historias que acabaron de turbar el ánimo de Montezuma, y no son para OMITIDOS. (SOLIS.)

Les histoires rapportent deux événements remarquables, qui troublèrent singulièrement l'esprit de Montézuma, événements qui méritent d'être connus.

No era obra para EJECUTADA sin ruido. (SOLIS.)

Ce n'était pas certes un ouvrage à faire sans être ébruité.

No me falta para MUERTO, sino la sepultura. (QUEVEDO.)

Il ne me manque pour (être) mort que la fosse.

Suspiró oyendo esto su madre, y como era discreta, entendió que suspiraba de ENAMORADA de don Juan. (LA GITANILLA.)

Sa mère, en écoutant ces paroles, poussa un soupir, et comme elle (la fille) était intelligente, comprit bien que sa mère était éprise d'amour pour don Juan.

No soy bueno; porque he dejado el mal de CANSADO, y no de arrepentido. (QUEVEDO.)

Je ne suis pas bon, et si j'ai quitté le mal, c'est plutôt pour en être fatigué que repentant.

Par ces exemples on voit que *después de* se rend ordinairement par après avoir, et que *para* équivalait à *para ser*, pour être... et *que*... de... équivalait à *por estar*, ou *por ser*, pour être...

On emploie souvent avec élégance le participe *absolu* suivi de *que* seul, au lieu de *luego que*, après *que*.

APARTADOS que fueron los compañeros del Alcaide, se comenzó la escaramuza... (MONTEMAYOR.)

Aussitôt partis ceux qui accompagnaient le gouverneur, la mêlée commença...

§ III.

L'article *lo*, neutre, se construit souvent avec le participe passé, ce qui lui donne beaucoup d'expression, surtout si après le participe vient la conjonction *que*.

Se sabe lo ATRASADA que era esta ciencia. (FEIJÓO.)

On sait combien cette science était arriérée.

Me ha admirado lo bien ESCRITA que está la carta de usted. (ISLA.)

J'ai été surpris de voir si bien écrite votre lettre.

No puedo expresarte, hermana querida, lo AGRADECIDAS que han sido nuestras tías á tu regalo y fineza. (ISLA.)

Je ne saurais te dire combien nos tantes ont été reconnaissantes...

Si le participe passé construit comme tel doit avoir un régime ou complément, il le régira comme son verbe.

<i>El desgraciado Ovidio, EDUCADO en Roma y en Atenas, fué DESTINADO por su padre al foro, pero ARRAS-TRADO á la poesía por la fuerza del nûmen que...</i> (MENDIBIL.)	L'infortuné Ovide, élevé à Rome et à Athènes, était destiné au barreau par son père; mais entraîné vers la poésie par la force de son génie...
<i>Por este medio quedaron REDUCIDAS las cosas á un estado aparente de tranquilidad.</i> (ASCARGOTA.)	Par ce moyen, les choses restèrent dans un état apparent de tranquillité.

Le participe se place quelquefois après le verbe même auquel il appartient, et cette espèce de redondance donne à l'expression beaucoup d'énergie et de grâce.

<i>Llegamos á tratar nuestros cuerpos de la manera que trata un padre á un hijo que CRIA bien CRIADO.</i> (GRANADA.)	Il faut agir envers notre propre corps comme un père envers un enfant qu'il veut élever bien élevé.
<i>Teniendo por sospechoso todo lo que QUISIÉREMOS muy QUERIDO, sino fuere muy examinado.</i> (GRANADA.)	... En sorte que je regarderais comme suspect tout ce que nous aimons trop, sans examen...
<i>HÁGALO usted bien HECHO.</i>	Faites-le bien <i>fait</i> .
<i>ESCRIBAME usted una carta bien ES-GRITA.</i>	Écrivez-moi une lettre bien <i>écrite</i> .

CHAPITRE IX.

EMPLOI DE CERTAINS VERBES.

N. B. — A la fin des conjugaisons (première partie de notre Grammaire, p. 101 à 103) nous avons donné la conjugaison de certains temps de quelques verbes employés accidentellement comme auxiliaires; nous y renvoyons l'élève.

ARTICLE 1^{er}.

VERBES ACCIDENTELLEMENT AUXILIAIRES.

HABER.

Cet auxiliaire, construit avec la préposition *de*, comporte une idée de *devoir*.

<i>Yo HÉ DE escribir mañana.</i>	Je dois écrire demain.
<i>Tu me HAS DE pagar lo que me debes.</i>	Tu me paieras sans faute ce que tu me dois.
<i>HUBO DE partir la noche misma.</i>	Il dut partir le soir même.

Haber que ne s'emploie que dans un sens impersonnel, et il comporte une idée de nécessité, de convenance, de devoir impérieux.

<i>No hay remedio, HAY QUE pagar mañana mismo.</i>	Il n'y a pas moyen : il faut payer demain même.
--	---

Haber de se rend donc par devoir ; *haber que*, par falloir.

Haber a encore la signification de *tener* dans quelques façons de parler. Exemples :

<i>Quien malas mañanas HÁ, tarde ó nunca las perderá.</i>	Celui qui a de mauvais penchants les aura toujours.
<i>HABERLAS con alguno.</i>	Avoir des querelles avec quelqu'un.
<i>Lo HUBE en mi poder.</i>	Je l'eus en mon pouvoir.
<i>Allá se las HAYA.</i>	Qu'il s'arrange.

TENER.

TENER, avoir, avons-nous dit, a deux significations : l'une *active* ou de possession, l'autre *auxiliaire*.

<i>El dinero que TENGO remitido á mi hermano.</i>	} (Sens auxiliaire.)
L'argent que j'ai remis à mon frère.	
<i>TENGO poco dinero.</i>	} (Sens de possession.)
J'ai peu d'argent.	

Comme auxiliaire, ce verbe comporte une idée plus précise, plus expressive que *haber*. Il n'est pas indifférent d'employer l'un ou l'autre de ces verbes. *Tener* ne doit s'employer que dans certaines circonstances qui nécessitent une énergie, une précision que ne saurait avoir *haber*. Pour tous les autres cas, c'est-à-dire, ordinairement, c'est *haber* qu'on doit employer.

DEBER, devoir.

Deber, seul, équivalait tout bonnement à *devoir* en français. Mais *deber* de suppose une obligation morale, un conseil-ami, un compromis d'honneur, etc., outre qu'il ajoute à la phrase une certaine élégance d'élocution.

<i>Sin duda alguna que DEBÍO DE irse por no ver tamaña desgracia.</i>	On ne doute pas qu'il ne partit pour ne pas être témoin d'un si grand malheur.
---	--

DEBEMOS DE amonestarle antes que se arrojase á tales desbarros; cuando menos hubiéramos tranquilizado nuestra conciencia. Nous aurions dû l'avertir avant de le voir s'abandonner à de tels excès; du moins nous aurions eu nos consciences tranquilles.

Ir, aller, s'emploie très-souvent comme auxiliaire de *mouvement*, et se construit avec le gérondif, dont la signification se traduit en français par le temps de l'auxiliaire de mouvement. Ainsi, *va escribiendo, va cantando, va corriendo*, non-seulement signifient *il écrit ou est à écrire, il chante, il court*, mais ils y ajoutent une idée d'activité, de mouvement, de continuation que n'exprime pas la traduction française.

Ir se construit encore avec le participe passé, en lui empruntant, à sa manière, une idée de mouvement, ou bien de précision, d'énergie.

IBA muy AFLIGIDO, il s'en allait très-affligé, il était très-affligé.

Desde que don Juan rehusó su hija á Ricardo, VA este PERDIDO por ese mundo, como loco de amores. Dès que don Juan eut refusé sa fille à Richard, celui-ci s'en va partout comme ayant perdu la tête par amour.

Vi á nuestro amigo, é IBA HECHO un gran señor. Je vis notre ami, et je le vis fait comme un grand seigneur.

Estar est un auxiliaire d'état, et dénote certaine consistance, certaine durée et permanence de l'acte ou de l'action exprimé par le gérondif ou le participe passé. Ainsi :

Está durmiendo, mot à mot, *il dort*, dénote un acte permanent déjà commencé, continuant encore et pouvant continuer.

ESTÁ LEYENDO una obra, il lit, il est à lire un ouvrage,

ESTÁ ESCRIBIENDO una historia, il écrit une histoire,

dénotent que l'action de lire et celle d'écrire un ouvrage, déjà commencée, se continue.

ESTÁ HECHA, ESTÁ ESCRITA la historia, est plus expressif que la traduction littérale, *l'histoire est faite, écrite*.

Andar, aller, marcher, est employé souvent comme auxiliaire de *mouvement*, moins vif que *ir*, mais non pas stationnaire comme *estar*.

ANDA ESCRIBIENDO una historia (il est à écrire une histoire) suppose un mouvement progressif de l'action d'écrire.

Llevar (porter), enfin, est employé souvent comme auxiliaire passé actif, remplaçant sous ce rapport, avec avantage, l'auxiliaire *haber*. C'est à peu près la signification de *tener*, auxiliaire.

Ya LLEVA HECHA la primera parte de su historia (il a déjà fait la première partie de son histoire) est plus expressif que *ya ha hecho*, et même que *ya tiene hecha*. *Llevar* comporte une idée de mouvement progressif.

ARTICLE II.

VERBES SUBSTANTIFS *ser* ET *estar* ET RÈGLES Y RELATIVES.

Il est extrêmement difficile de saisir toutes les nuances qui distinguent entre eux les verbes *ser* et *estar*, tous d'eux n'ayant d'autre équivalent en français que le verbe *être*. Nous essaierons d'en indiquer les principales. Et d'abord :

§ I.

PRINCIPE GÉNÉRAL.

Le verbe *ser* signifie proprement et simplement L'ÊTRE, exprime l'existence ou la qualité essentielle, permanente, inséparable du sujet auquel se rapporte l'affirmation. — Le verbe *estar*, au contraire, ne marque qu'une existence ou une qualité accidentelle ou momentanée, que l'état et la disposition passagère de l'être par rapport à quelque temps, à quelque circonstance, à quelque lieu. Dans la phrase de Moratin (*El Sí de las Niñas*) : *¿Quiénes dice usted que SON los que ESTABAN aquí?* (Quels sont ceux qui étaient ici?) on distingue ceux qui étaient momentanément ici (*estaban*), et ceux qui sont essentiellement et pour toujours ce qu'ils sont (*son*).

Tan lejos ESTÁ de SER verdadera la mayor mortandad que se supone ocasionada por la pólvora, que antes por ella se hizo mucho menor.

(FEIJÓO.)

Está a rapport à une distance de lieu au propre et au figuré.

. *Cortés compadecido*

En vano le decia que atendiera

A ESTAR tranquilo, pues que de otra suerte

No ERA dable librarle de la muerte.

(ESCOQUIZ.)

Cortès ne priait Montézuma d'être calme que pendant un temps limité; au contraire, l'impossibilité de le sauver était absolue sans cette condition-là.

*Yo no salgo porque ESTOY
Ocupado en ese enredo
De las cuentas del mongío.*

. *Y yo
SOY tonto y soy majadero,
Y no sé mi obligacion.* (MORATIN.)

On est occupé à quelque chose pour quelque temps; mais être bête et ennuyeux sont des qualités permanentes dans un sujet, et qui en sont (censément) inséparables.

Mi casa es buena, pero está mal distribuida. (MORDENTE.)

Ma maison est bonne, mais elle est mal distribuée.

Este paño es bueno, pero está mal teñido. (SOBRINO.)

Ce drap est bon, mais il est très-mal teint.

Etre bon ou mauvais, est une qualité essentielle, inséparable des sujets *maison, drap*; au lieu que sans détruire la maison ni le drap on peut en changer la distribution et la couleur.

Ese hombre es muy colérico.

Cet homme est d'un caractère colérique, emporté.

Ese hombre está muy colérico.

Cet homme est très en colère.

SER *bueno*, SER *malo*, signifient être bon, être méchant; mais, ESTAR *bueno*, ESTAR *malo*, ESTAR *peor*, ESTAR *mejor*, signifient se bien porter, se porter mal, être mieux portant, être plus malade.

§ II.

EXEMPLES PARALLÈLES SUR L'EMPLOI DE *ser* ET *estar*, TIRÉS DES BONS AUTEURS;

SER.

Los padres de Preciosa le preguntaron si tenía alguna afición á don Juan; respondió que no mas de aquella que la obligaba á *ser* agradecida á quien se habia querido humillar á *ser* gitano por ella. (CERVANTES.)

Calla, hija, que yo, como tu padre, tomo á cargo el ponerte en estado que no desdiga de quien ERES. (Id.)

Yo soy el corregidor de esta ciudad.

No somos de Teba ni de Murcia. (CERVANTES.)

Aquel nigromante... es mi amigo...

ESTAR.

Preciosa, que *estaba* ignorante de aquello, no sabia como consolar-se, y la gitana vieja *estaba* turbada, y los circunstantes colgados del fin de aquel caso. (CERVANTES.)

Caupolican del caso no pensado En tal furor y cólera se enciende Que *estaba* de bajar determinado. (ERCILLA.)

No supe hablar ni otra cosa hacer mas de levantarme como *estaba* en camisa, y salir á buscar mis vestidos... (Mateo ALEMAN.)

Don Henrique ESTABA entonces de corregidor.

ESTAMOS en Teba, despues de haber estado en Murcia.

Su amistad *está* fundada en frágil arena...

Acordó de llevar á Camila á un convento en quien ERA priora una su hermana. (CERVANTES.)

Propércio ERA hijo de un caballero romano... (MENDIBIL.)

Tito Livio es superior á Herodoto y Salustio á Tucídides. (MENDIBIL.)

Nació el Padre Diego Lainez en la villa de Almazan que es en el reino de Castilla. (RIBADENEIRA.)

Siete leguas de Penco justamente es esta deleitosa y fértil tierra. (ERCILLA.)

El invierno es muy frio.

Es necesario pues que la presteza y el secreto le impidan prevenirse. (ESCOQUIZ.)

Soy feliz, soy feliz, diré contento, amé, me amaron, me amarán por siempre. (CIENFUEGOS.)

Todo es vano artificio. (ALCAZAR.)

La amistad de Lotario y Anselmo dicen que ERA tanta que los llamaban : los dos amigos.

(CERVANTES.)

¡Ah! bosque, bosque! que fúncbre me ERA entonces tu imagen ; pero qué agradable me será toda mi vida tu memoria!

(ESTAUN DE RIOL.)

Doña Sancha Carrillo se metió monja en un convento donde *estaba* priora una de sus hijas...

(MUÑOZ.)

Dígame Sancho que *estás* en lo cierto.

¿A donde *está* la licencia de mi superior? (CERVANTES.)

Si los hombres no ven milagros tantos Como se vieron en la edad pasada, Es causa haber ahora pocos santos Y *ESTAR* la ley cristiana autorizada.

(ERCILLA.)

. . . Y aun *estando* en deseos Pena ocultan tus ciegos devaneos.

(RIOJA.)

Puesta la plaza de Rivarambla como habia de *estar* para la fiesta, el Rey... ocupó los miradores y reales que para aquel efecto *ESTABAN* diputados. (GINES DE HILA.)

Está el invierno aquí muy frio.

(ISLA.)

No da el tiempo mas materiales : á mi corazon le sobran , pero menester es que para tolerarlos, *ESTÉS* de otro temperamento.

(ISLA.)

Perplejo el general *ESTABA* en duda.

(ERCILLA.)

Aquí lo digo *estando* tú presente.

(ID.)

La retirada *ESTUVO* resuelta por Sandoval, con acuerdo de sus capitanes.

(SOLIS.)

En este caso *ESTAMOS* ya. (ESCOQUIZ.)

Lo esencial de la poesía consiste ó *está* en las leyes fundamentales dimanadas de la naturaleza.

(ANT. DE LAS NIEVES.)

La primera perfeccion de un poema épico *está* en la acertada eleccion del héroe...

(MENDIBIL.)

. . . Mas no ha sido tanto tu disimulo que no haya yo conocido el verdadero sentido de tus palabras aunque con segundas. (ISLA.)

Dejar la oración no ERA ya en mis manos. (SANTA TERESA.)

Al uno amaba por no SER ingrata; y al otro por no SER mas en mi mano. (MONTEMAYOR.)

En las obras amatorias de Ovidio hay muchas gracias y verdad; pero algunas veces esta última *está* desnuda; y no *estaria* de sobra que se la cubriera con el velo del pudor. (MENDIBIL.)

Eso *está* claro, respondió Sancho. (CERVANTES.)

Ya *estoy* en el segundo, y aun sospecho, que *estoy* los trece versos acabando, contad si son catorce. — Ya *está* hecho. (LOPE DE VEGA.)

No *era* señor de sí, ni lo podia hacer, ni *ESTABA* mas en su mano por mucha fuerza que hiciese. (RIBADENEIRA.)

Remarque sur les derniers exemples.

No SER en mi mano signifie que la chose n'a pas été, et n'est ou ne saurait plus être jamais en mon pouvoir à cause d'un empêchement essentiel...

No ESTAR en mi mano marque simplement que dans un temps déterminé la chose n'a pas été ou ne sera pas à ma disposition, ou que depuis une certaine époque elle n'y est plus...

En être là, se rend en espagnol par *llegar á*. Exemple :

Lorsqu'un enfant en est là...

Cuando un niño llega á tal estado.

§ III.

DIFFÉRENTES SIGNIFICATIONS DU VERBE *ser*.

Nous nous bornons aux plus usuelles, celles qui peuvent embarrasser l'élève.

SER signifiant ACONTECER.

Sacar el estoque Basilio y el espirar
SERÍA todo á un tiempo.

(CERVANTES.)

¿Cuándo, Rey mio, será esto?

(GRANADA.)

HABER.

Estas son, cristiano, las voces de todas las criaturas : mira que no puede SER mayor sordedad que
ESTAR á tales voces sordo.

(GRANADA.)

En sorte que pour Basile, tirer l'estoc, se l'enfoncer, et expirer, ce fut presque instantané.

Quand sera-ce, oh mon Dieu!

Voilà, âme chrétienne, le cri de toutes les créatures : il ne peut y avoir de plus grande surdité, que de fermer l'oreille à tant de voix.

¿Qué mayor mal puede ser que seguir las tinieblas por la luz?...
(RIBADENEIRA.)

Quel plus grand malheur peut-il y avoir que de suivre les ténèbres au lieu de suivre la lumière?

HACER.

Vergüenza me es hablar en un tormento...
Alcida que es de tí, que no te veo?

C'est très-honteux pour moi que de parler dans la torture...
Alcide, que fais-tu, puisque je ne te vois plus?

SERVIR.

¿Para que es ponerme yo ahora a delinear... la hermosura de Dulcinea?...
Alcida que es de tí, que no te veo?

A quoi servirait maintenant faire le portrait de la beauté de Dulcinée.

CONVENIR.

Es a saber.
(Pour) Convienne a saber

C'est-à-dire.

Tant soit peu, en français.

Un si ES no ES, veut dire tant soit peu, un tantinet, quelque peu.

Parece que lleva el retirarse algun si es no es de sombra de miedo.
(CERVANTES.)

El mas mozo de los estudiantes era vivaracho y un si es no es atolondrado.
(ISLA.)

Il paraît que se retirer devant l'ennemi suppose tant soit peu de peur.
Le plus jeune des étudiants était vif, et quelque peu mauvaise tête.

Ser de signifie arriver, en être de, devenir.

¿Qué SERIA DE nosotros si no tuviéramos un Dios tan amante y compasivo?
No se sabe lo que FUÉ DE él.
SEA DE mí lo que FUERE DE mis compañeros.
(Vida del Beato FELIPE DE JESÚS.)

Que deviendrions-nous si nous n'avions un Dieu si aimable et si compatissant?
On ne sait pas ce qu'il est devenu.
Qu'il en soit de moi comme de mes confrères.

VOIR les diverses constructions du pronom *ce* avec le verbe *être*, p. 175, 176.

ARTICLE III.

ANDAR, IR, VENIR, *remplaçant le verbe ESTAR.*

Exemples :

ANDUVISTEIS *demasiadamente* *crédulos en creer que podia ser verdad el gobierno de aquella insula.*

(CERVANTES.)

ANDABA *la casa alborotada.* (Id.)
De esta manera iba el aduar rico, próspero y contento.

(LA GITANILLA.)

Con la razon que va de mi parte, puedes dar por vencidos á todos cuantos quisieran contradecirla.

(RIBADENEIRA.)

Preciosa halló que dentro del papel venia un escudo. (LA GITANILLA.)

Vous avez été trop crédules en croyant à la réalité du gouvernement de cette Ile.

La maison était en pleine émeute. La caravane était donc riche, et dans un état de prospérité...

La justice étant de ma part, tu peux confondre aisément ceux qui auraient envie de me contredire.

Preciosa vit qu'il y avait un écu dans ce papier.

Anduvisteis pour estuvisteis; andaba pour estaba; iba pour estaba; va pour está; venia pour estaba ou habia.

Como va dicho, escrito, etc.

Como voy diciendo, etc.

Como iré diciendo, etc.

Como vengo diciendo, etc.

Comme il est dit; etc.

Comme je dis.

Comme je dirai.

Comme je dis.

QUELQUES-UNES DES DIVERSES ACCEPTIONS DE *andar, ir, venir.*

ANDA, *pues, ahora loco amador del mundo: busca títulos y riquezas.*

(GRANADA.)

ANDA, *boba, dilo; no me indignes con tu tardanza.* (CALISTO.)

Va, donc, fol amateur du monde; va à la recherche de titres et de richesses.

Allons, sotté, dis-le-moi, et ne me fâche pas en me le cachant plus longtemps.

No te lo quiero decir,

Pero poco importa, VAYA,

Enviudarás otra vez,

Y otras dos serás casada. (CERVANTES.)

Los traslados que ANDABAN de sus obras. (L. DE LEON.)

A eso voy, respondió Sancho.

(CERVANTES.)

¿Que va de lo que tratamos, á los refranes que enhilas?

(CERVANTES.)

Les copies qui étaient répandues de ses œuvres.

Voilà ce que je veux dire, répondit Sancho.

Qu'y a-t-il de commun entre ce que nous disons et tes refrains sans nombre?

*¿Vame á mi algo en que se desencante
ó no Dulcinea?* (Id.)

*Para emplearse mejor... en cosa
que tanto va, deja á los demás lo
que es suyo.* (RIBADENEIRA.)

No lo alcanzo ni sé en qué va.
(ALONSO DEL CASTILLO.)

*Siéntese el hombre que le va bien con
los ejercicios de esta piedad.*

(GRANADA.)

*Si por principales va, ninguno mas
que mi amo.* (CERVANTES.)

No VENGO en ello.

No VENGO en lo que me dices.

Que m'importe, à moi, que Dulcinée
soit ou ne soit pas désensorcelée!

Pour mieux réussir dans une affaire
aussi importante, laisse aux au-
tres ce qui est à eux.

Je ne puis pas deviner ce qu'il veut
dire.

L'homme intérieur sent (éprouve)
du bonheur dans les exercices de
piété.

S'il s'agit de personnages, aucun
n'est plus renommé que mon
maître.

Je ne l'approuve pas.

Je ne comprends pas ce que tu dis.

ARTICLE IV

DES VERBES PASSIFS ET DES PRONOMINAUX.

Comme nous l'avons déjà dit, en espagnol il n'y a pas de voix pas-
sive dans le verbe, et celui-ci devient passif ou par la conjugaison de
son participe passé avec le verbe *ser*, ou par la construction de ce
même participe avec un verbe ayant un sens passif, ou enfin donnant
aux verbes actifs, mais seulement aux troisièmes personnes dans tous
les temps, et à l'infinitif, le pronom réciproque *se* pour régime direct, et
un nom de la troisième personne pour nominatif.

*SE DUPLICÓ el valor de la moneda de
vellon, con lo cual subió también
un doble el precio de los géneros, y
se dió ocasion á los estranjerós, in-
trodujesen en cambio de la plata
enormes cantidades de moneda
de cobre que ERA fabricada por
ellos. Por una consecuencia inme-
diata é inevitable, los campos... SE
CONVIRTIERON en eriales, quedaron
desiertos los talleres, y FUERON ab-
solutamente ABANDONADAS las manu-
facturas que habrian podido SAL-
VARSE de la ruina que les ame-
nazaba.* (ASCARGOTA.)

On augmenta du double la valeur
de la monnaie de billon, ce qui
fit monter du double le prix des
denrées, et fournit aux étrangers
l'occasion d'introduire, en échan-
ge contre de l'argent, d'énormes
quantités de monnaie de cuivre
fabriquée par eux. Il en résulta
inévitablement que les champs
cultivés furent bientôt abandon-
nés, et en friche; que les ateliers
restèrent sans ouvriers et sans
patrons, perdant ainsi une foule
de manufactures qu'on aurait pu
et dû conserver, et qui furent
compromises dans la ruine com-
mune.

Y así las cosas que no SIENDO aun SABIDAS adornaron los pasados con elocuencia, ahora SE conservan con verdad.

(ALAMO.)

C'est ainsi que beaucoup de choses qui, pour être mal connues, furent démesurément vantées par nos ancêtres, maintenant sont montrées sous leur vrai jour.

§ I.

Règles pour distinguer les verbes pronominaux et les passifs.

I. — Si le nominatif est le nom d'une substance animée, le verbe est ordinairement *pronominal accidentel*.

II. — Si le nominatif est le nom d'une substance inanimée, et si au verbe auquel est joint le pronom SE on peut substituer le participe du prétérit avec une troisième personne ou l'infinitif du verbe SER, le verbe est *passif*.

III. — Si, le nominatif étant le nom d'une substance inanimée, on ne peut pas substituer le participe du prétérit précédé du verbe substantif ou verbe construit avec le pronom SE, ce verbe est *pronominal accidentel*.

IV. — Sont *pronominaux essentiels* tous ceux qui ne peuvent être employés sans deux pronoms de la même personne, comme *abstenerse, arrepentirse, quejarse*, etc.

Exemples pour la Règle I.

Queriendo aquel leal criado salvar la vida de su señor, SE INTERPUSO, y recibió varias heridas.

(ASCARGOTA.)

Voulant, ce loyal serviteur, sauver la vie de son maître, il s'interposa (entre lui et son adversaire) et reçut quelques blessures.

Entre tanto los que habían quedado en la ciudad SE ABANDONARON á todos los desórdenes... (ID.)

Cependant, ceux qui étaient restés dans la ville, s'abandonnèrent à tous les désordres.

Júpiter, hecho de hielos, SE DESGAÑABA. (QUEVEDO.)

Jupiter, tout courroucé, s'égosillait de plus belle (en criant).

En lo mas escondido SE NETIERON

Y á su labor alentas SE PUSIERON.

(GARCILASO.)

El hombre cuerdo, lejos de ABANDONARSE debe SOSTENERSE á sí mismo.

(TOJAR.)

L'homme sage, loin de se déconcerter doit s'encourager, lui-même.

Dans tous ces exemples, les nominatifs sont des noms d'êtres animés, et les verbes, par conséquent, des verbes *pronominaux accidentels*.

Exemples de la Règle II.

<i>Las Cortes</i> SE ABRIERON <i>á principios de abril de 1520 ; pero después de repetidas sesiones nada pudo concluirse en ellas.</i> (ASCARGOTA.)	L'assemblée s'ouvrit au commencement de 1520; mais après plusieurs séances, rien ne fut fini.
<i>Esta negociacion</i> SE MANEJÓ <i>con lentitud.</i> (Id.)	Cette négociation fut conduite avec lenteur.
HÁGASE <i>la cuenta entre mí y el agarrador.</i> (QUEVEDO.)	Qu'on partage la saisie entre moi et celui qui l'a faite.
<i>Así se van las horas</i> ENGAÑANDO. (POUR se engañan.) (GARCILASO DE LA VEGA.)	Voilà comme on laisse s'écouler les heures.

Dans ces exemples, les nominatifs sont des noms de substances inanimées, et les verbes, passifs.

Exemples de la Règle III.

<i>La escasez de la poblacion</i> fué HACIÉNDOSE <i>cada día mas sensible.</i> (ASCARGOTA.)	Le manque de population se fit sentir chaque jour davantage.
<i>Vuestro vestido</i> que SE GASTA, <i>la casa</i> que SE CAE, <i>el muro</i> que SE ENVEJECE, <i>y hasta el sueño de cada día os acuerda de la muerte retratándola en sí.</i> (QUEVEDO.)	Vos vêtements qui s'usent, vos maisons qui tombent, la muraille qui se noircit, et jusqu'au sommeil quotidien, vous rappellent la mort en vous la dépeignant <i>sur soi</i> .
<i>Se ofrecen mil motivos de deplorar tan lamentable situacion.</i> (ASCARGOTA.)	Mille causes se présentent à nos yeux pour déplorer une si triste situation.

*Sus hojas delicadas
En tapete mullido
Ya SE ENLAZAN, y adornan
Tu agradable recinto,
Ya MECIÉNDOSE ceden
Al impulso benigno
De tus pasos suaves.* (MELENDEZ.)

Dans ces exemples les nominatifs sont aussi des choses inanimées, et les verbes ne pouvant être changés avec propriété en leur participe passé précédé du verbe substantif, sont *pronominaux accidentels*.

§ II.

Les verbes *ir, venir, partir, llegar*, sont employés souvent comme *pronominaux*.

*Mas parecia que llevaban al santo
que no él SE IBA.*

*A nosotros SE nos IBA de vista y SE
pasaba por alto. (RIVADENEIRA.)*

Horacio SE VINO á Roma. (MENDIBIL.)

Me VOY, te VAS, se VA.

Me VENGO, te VIENES, VINIÉNDOSE.

IRSE, VENIRSE, PARTIRSE, LLEGARSE.

*Pidió á todos los gitanos que aquella
noche se PARTIESEN del lugar.*

(CERVANTES.)

En esto SE LLEGÓ á él un soldado.

(CERVANTES.)

Il semblait plutôt qu'on conduisait
le saint, que non qu'il s'en allât.
Nous le perdions de vue...

Horace vint à Rome.

Je m'en vais, tu t'en vas, il s'en va.

Je viens, tu viens, venant.

S'en aller, venir, partir, s'appro-
cher.

Il pria tous les bohémiens de partir
dans la même nuit de cet en-
droit.

Sur ces entrefaites un soldat s'ap-
procha de lui...

Nous ne pouvons continuer de donner plus de détails sur les verbes pronominaux ; c'est à la pratique et à la lecture des bons auteurs que l'élève doit s'appliquer pour la connaissance intrinsèque de cette sorte de verbes.

ARTICLE V.

VERBES NEUTRES IRRÉGULIERS *caber, placer.*

Le verbe *caber* ne signifie pas seulement *être contenu* et *conténir*, il signifie encore *échoir*.

*Jamás he oído ni visto, ni mi amo
me ha contado, ni en pensamiento
ha CABIDO semejante aventura
como esta. (CERVANTES.)*

No CABIA su ánimo de placer.

(RIVADENEIRA.)

*Ni desmayen, ni piensen los prínci-
pes que los pobres solos TIENEN
CABIDA con Dios. (RIVADENEIRA.)*

*Ya tenemos aquí, dijo Roque, nove-
cientos escudos y sesenta reales,
mis soldados deben ser hasta se-
senta, mirese á cómo le CABE á
cada uno. (CERVANTES.)*

*Yo CUPE á un renegado veneciano-
(Id.)*

Je n'ai jamais vu, ni entendu dire,
ni mon maître ne m'a jamais ra-
conté, ni qui que ce soit a jamais
pu imaginer une pareille aven-
ture.

Il ne pouvait contenir sa joie.

Il ne faut pas que les princes se dé-
couragent en pensant qu'il n'y a
que les pauvres qui puissent être
agréables à Dieu.

Nous avons déjà en main, dit Roch,
neuf cents écus et trente réaux ;
messoldats sont environ soixante ;
qu'on voie ce qui revient à cha-
cun.

Je suis tombé au sort à un renégat
venitien.

¡ Oh Señor ! y cómo siempre cupo al mundo en suerte no conoceros !
(GRANADA.)

Oh ! Seigneur, le monde a eu toujours le malheur de ne point vous connaître !

Le verbe PLACER est tantôt employé unipersonnellement, tantôt seulement défectueux.

Sancho á quien jamás PLUGUIERON semejantes fechorías se acogió á las tinajas.

Sancho, qui n'aimait pas du tout les aventures, alla se réfugier auprès des marmites.

HA PLACIDO á aquel que todos los cuidados tiene... que te hallase.

Il a plu à celui qui pourvoit à toutes choses... que je te rencontrais.

(CALISTO.)

Recibiré con humilde sumision todas las amonestaciones que le PLACERÁ enviarme. (RIVADENEIRA.)

Je recevrai humblement toutes les remontrances que vous jugerez à propos de me faire.

No quiero ya ver á Cristo en esta vida : PLEGA á él que le merezca ver en la otra. (Id.)

Je ne tiens pas à voir (corporellement) Jésus-Christ dans cette vie : qu'il fasse que je le voie pour toujours dans l'éternité !

ARTICLE VI.

EXPRESSIONS ESPAGNOLES *dimes y diretes, dares y tomares.*

El maese Pedro no quiso entrar en esas DIMES y DIRETES con don Quijote.

Maître Pierre ne voulut pas avoir plus de questions avec don Quichotte.

El verdadero católico no ha de tener amistad ni trato, ni dar ni tomar con los herejes. (RIVADENEIRA.)

Le vrai catholique ne doit pas avoir des liaisons intimes avec les hérétiques.

No sino andarse á cada triquete contigo á DIME y DIRETE. (CERVANTES.)

C'est drôle ; on veut me chercher querelle à chaque instant !

No vamos á bodas sino á rodar el mundo y á tener DARES y TOMARES con gigantes. (CERVANTES.)

Nous n'allons pas à des noces, mais à rôder par le monde et à mesurer nos forces avec des géants, etc., etc.

On dit souvent : *andar en DIMES y DIRETES, andar en DARES y TOMARES, excusar DIMES y DIRETES.* Ce sont des mots originellement formés des verbes qui sont passés dans le langage comme des substantifs, ainsi que nous l'avons dit sur les mots CORREVEDILE et HAZMEREIR, au chapitre des Substantifs ou mots composés, page 20.

CHAPITRE X.

SYNTAXE DE L'ADVERBE.

ARTICLE PREMIER.

LISTE DES PRINCIPAUX ADVERBES D'APRÈS LEUR SIGNIFICATION.

ADVERBES DE LIEU.

abajo	en bas	bajo	bas
acá	ici, là (où je suis)	bajísimo	très-bas
acullá	là (de l'autre côté de)	cerca	auprès
adonde	(avec mouvement) où	debajo	dessous, en bas
ahí	là (où vous êtes)	delante	devant
allá	là, y (où il est)	dentro	dedans
allí	là, y (où il est)	detrás	derrrière
adentro	au dedans	donde	(sans mouvement) où
adelante	en avant	encima	dessus, en haut
afuera	au dehors	fuera	dehors
alto	haut	lejos	loin
altísimo	très-haut	tras	après
aquí	ici, si (où je suis)	al través	à travers, au travers
arriba	en haut, dessus		

ADVERBES DE TEMPS.

ahora	maintenant	mientras	tandis que, pendant
aprieta	vite, sous peu	mientras	tandis, durant
á menudo	souvent	nunca	jamaís
aun	encore	presto	vite
ayer	hier	primero	premièrement
de contado	de suite	pronto	promptement
de improviso	soudain	siempre	toujours
hoy	aujourd'hui	tarde	tard
jamás	jamaís	temprano	de bonne heure
luego	aussitôt, bientôt, ensuite	todavía	encore
mañana	demain	ya	déjà

ADVERBES DE MANIÈRE.

alto	haut	á menudo	fréquemment
aprieta	vite, rondement	quedo	doucement
así	ainsi	recio	fortement
así como	aussitôt que	buenamente	bonnement
bajo	bas	malamente	mal
bien	bien	naturalmente	} simplement
despacio	lentement, peu à peu		naturellement
de prisa	vite		
mal	mal		

Et tous les adverbes terminés en *mente*.

ADVERBES DE QUANTITE.

algo	<i>quelque chose, un peu</i>	nada	rien
bastante	<i>assez</i>	á penas	} <i>presque</i>
á cerca	<i>presque</i>	poquisimo	
cuanto	<i>combien</i>	tan	
harto	<i>suffisamment</i>	tanto	
mucho	} <i>beaucoup</i>	tantísimo	} <i>si, aussi, autant, tant</i>
muchísimo			
poco			
poquito	<i>peu</i>		

ADVERBES DE COMPARAISON.

mas	<i>plus</i>	mejor	<i>mieux</i>
menos	<i>moins</i>	peor	<i>pire</i>

ADVERBES D'ORDRE.

antes	<i>auparavant</i>	sucesivamente	<i>successivement</i>
después	<i>après</i>	últimamente	<i>en dernier lieu</i>
primeramente	<i>premièrement</i>		

ADVERBES D’AFFIRMATION.

cierto	} <i>certainement</i>	si	<i>oui</i>
por cierto		verdaderamente	<i>véritablement</i>
ciertamente		por supuesto	<i>sans doute.</i>
indudablemente			

ADVERBES DE NÉGATION.

no	<i>non, ne pas, ne point, ne</i>	nulamente	<i>nullement</i>
	<i>tampoco</i>	<i>non plus, pas plus</i>	

ADVERBES DE DOUTE.

acaso	<i>par hasard</i>	quizá	} <i>peut-être</i>
por ventura	<i>par hasard</i>	quizás	

ADVERBES D’INDÉTERMINATION.

siquiera	<i>du moins</i>	asi como asi	<i>comme ça</i>
casi	<i>presque, à peu près</i>	como quiera	<i>à votre gré</i>
asi asi	<i>comme ça</i>	al menos	<i>au moins, du moins</i>

QUELQUES EXPRESSIONS ADVERBIALES PLUS USITÉES.

DE	ahí	} <i>de là, depuis là</i>	de donde	<i>d'où ?</i>
	allá		desde donde	<i>depuis où ?</i>
OU	aculla		¿ en dónde ?	<i>où ?</i>
	allí	} <i>dès lors, dès là</i>	¿ por dónde ?	<i>par où ? pourquoi ?</i>
DESDE	aquí		¿ para dónde ?	<i>pour où ?</i>
	acá	} <i>d'ici, depuis ici</i>	¿ hacia dónde ?	<i>où, jusqu'où ?</i>
HACIA	ahí			<i>vers quel endroit ?</i>
	allá	} <i>vers cet endroit-là</i>	¿ hasta dónde ?	<i>de quel côté ?</i>
OU	acullá		de lejos	<i>jusqu'où ?</i>
	allí	} <i>jusques là</i>	de cerca	<i>de loin</i>
HASTA	aquí		de repente	<i>de près</i>
	acá	} <i>vers cette époque</i>	de valde	<i>aussitôt</i>
			de beras	<i>gratuitement</i>
		} <i>jusque-là</i>		<i>en vérité</i>
		} <i>jusqu'alors</i>		
		} <i>vers cet endroit-ci</i>		
		} <i>jusqu'ici</i>		

PARA	abi	} par là	¿ por ventura ?	est-ce que ?
	allá		por casualidad	par hasard
ou	acullá		por arriba	par en haut
	allí		por abajo	par en bas
FOR	aquí	par ici	por delante	par devant
			por detrás	par derrière
	acá	par deçà	¿ á sabiendas	{ tout exprès
				sciemment

FOR mas... que tout... que

á diestro y	} de tous côtés	de improviso	à l'improviste
á siniestro		á tiento	à tâtons
á hurtadillas	} á la dérobée	á tientas	à tâtons
á roso y veloso		á ciegos	à l'aveuglette
á horcajadas	} á tort et á travers	á menudo	fréquemment
		de una vez	d'un coup
de molde	} á propos	ni siquiera	pas même
de paleta		ni aun siquiera	pas même
á escondidas	} oportunamente	en cuchillas	accroupi
		de intento	tout exprès

En espagnol comme en français plusieurs mots sont à la fois et adverbess et substantifs ou adjectifs.

Si haces eso, obras MAL.

Si tu fais ceci, tu feras mal.

Si haces eso, ocasionas un gran MAL á...

Si tu fais ceci, tu feras un grand tort á...

On a déjà dit qu'un adverbe peut être pris *substantivement*.

El sí, le oui, etc. El no, le non, etc.

ARTICLE II.

REMARQUES SUR L'EMPLOI DE QUELQUES ADVERBES.

ADVERBES TERMINÉS EN *mente*.

Lorsqu'il y a nécessité de mettre plusieurs adjectifs terminés en *mente*, à la suite les uns des autres, on retranche la terminaison *mente* du premier, du second et des suivants, et on ne l'ajoute qu'au dernier. Exemples :

Ciceron habló sabia y ELOCUENTE-MENTE.

Cicéron parla sagement et éloquemment.

Cesar escribió CLARA, CONCISA y ELEGANTEMENTE.

César écrivit avec clarté, concision et élégance.

ALGO, quelque peu, un peu, quelque chose.

Nous avons déjà parlé de ce mot à l'article des pronoms indéfinis; il est aussi adverbe, et signifie : *un peu*.

Esa Angélica, señor cura, fué una doncella distraída, andariega, y algo antojadiza. (CERVANTES.) Cette Angélique, monsieur le curé, fut une fille légère, coureuse et quelque peu capricieuse.

Algo est quelquefois précédé de la préposition *en*, ce qui forme alors une expression adverbiale. Exemple :

La abundancia de las cosas aunque sean buenas, hace que no se estimen, y la carestía, al contrario, aun de las malas hace que se estimen en algo. (CERVANTES.) L'abondance des choses, même bonnes, fait qu'elles ne sont pas dûment appréciées ; mais la rareté des choses, même mauvaises, fait qu'elles sont estimées pour quelque chose.

CALLANDICO, CALLANDITO, à voix basse, sans bruit.

C'est un diminutif du gérondif *callando*, de *callar*, taire.

No ven aquel Moro que callandico y pasito á paso, puesto el dedo en la boca, se llega por las espaldas de Melisendra ? (CERVANTES.) Ne voyez-vous pas ce Maure qui, tout doucement, et à petit pas, s'approche, le doigt sur les lèvres, des épaules de Melissendre ?

EN CIERNE.

On dit : *Coger en CIERNE*, cueillir hors de saison ; *estar en CIERNE*, être en fleur. Exemples :

El pobre pueblo afana por edificar y labrar ; y ve todo ese afan en su presencia abatido, asolado, sus ganados robados, sus panes segados en CIERNE.

(PEREZ DEL CASTILLO.)

Mas mil inconvenientes al instante se me ofrecieron, y quedó el deseo en CIERNE, desvalido é ignorante. (CERVANTES.) Mais une foule d'inconvénients m'en empêchèrent, et mon désir ne put se réaliser et dut rester à l'état de projet, inutile et mal conçu.

COMO.

Como, dans le sens de comment, doit être accentué. Exemples :

¿Cómo lo pasa usted ? Comment vous portez-vous ?
No se sabe cómo pudo haver tantas cosas. On ne conçoit pas comment il peut faire tant de choses.
¡Cómo ! usted venderme ! C'est vous qui me trahissez !

ASI COMO, aussitôt que.

No solo no me pagó, respondió el muchacho, pero así como vuestra merced traspuso el bosque... me volvió á atar.. (CERVANTES.)

Non-seulement il ne me paya pas, répondit le garçon, mais à peine vous aviez passé la forêt qu'il m'attacha de nouveau...

CUAN, CUANTO.

Nous avons déjà parlé de ce mot comme adjectif, et nous en parlerons encore comme corrélatif de *tanto*. *Cuán*, et *cuánto*, interrogatif, ou admiratif, ou dubitatif, doit être accentué.

¡CUÁN bueno sois Dios y Señor mio!

Que vous êtes bon, ô mon Dieu et mon maître!

¡CUÁNTO me afliges, hijo mío, con tus desbarros!

Que de peines ne me donnes-tu pas, mon fils, par tes égarements!

No sé á CUÁNTO sube la factura.

Je ne sais pas à combien se monte la facture.

Cuanto s'écrit sans accent dans tout autre cas.

Es CUANTO tengo que decirte.

Voilà ce que j'ai à te dire.

On voit que *cuanto* doit se rendre en français selon le sens de la phrase.

DONDE, CUANDO.

Ces adverbes servent à interroger. ¿DÓNDE vives? où demeures-tu? ¿CUÁNDO vienes? quand viens-tu? Ils s'emploient aussi affirmativement. Exemples :

BONDE falta la virtud, no hay amistad.

Il n'y a pas d'amitié sans vertu.

CUANDO vengas, avisa.

Quand tu viendras, fais-le savoir.

Cuando régit en espagnol le présent du subjonctif, et en français *quand* régit le futur d'indicatif. Ces deux adverbes se mettent quelquefois après un verbe, et ne sont suivis d'aucun autre : alors, le verbe déjà exprimé est sous-entendu.

Verdad que estaba, pero DÓNDE?

Il est vrai qu'il était, mais où?

Es cierto que vino, pero CUÁNDO?

Il est certain qu'il vint, mais quand?

On sous-entend les deux verbes déjà exprimés, *estaba*, *vino*, avec beaucoup de force d'expression.

Do et **DONDE**, adverbe relatif de lieu et de personne.

Quelques nouveaux grammairiens regardent *donde*, dans cette acception, comme pronom (indéfini apparemment) : nous, d'après l'Académie, le classons parmi les adverbes, puisqu'il modifie évidemment le verbe.

Adverbe relatif indéfini.

¿ **DÓNDE** hallar podré paz ?
¿ **DÓNDE**, Mirtilo amado,
Tan cuidadoso, tan veloz caminas.

(MELENDEZ.)

¿ De **DÓNDE** alegre vienes ? (Id.) D'où viens-tu si joyeux ?

¿ Inútiles pesares ! ¿ hasta **DÓNDE**
Dejaba á mi dolor que se perdiera ?

(TOJAR.)

Do uno es el querer, una es el alma
Hasta la culpa debe ser la misma.

(TOJAR.)

De **DÓ** tus quejas vienen,
Sensible tortolilla ?
¿ **Dó** vuelas ?

(MELENDEZ.)

Lo que me has dado te doy,
Mano siempre dadivosa,
Que á do falta el favor tuyo,
Siempre la miseria sobra.

(CERVANTES.)

Adverbe relatif défini.

Parecíame que estaba en la Arabia Je croyais me trouver dans l'Arabie
desierta **DONDE** se pasan leguas y Déserte, où l'on traverse des
leguas sin encontrar hoja verde. lieues sans trouver de feuillage.

(ESTAUN DE RIOL.)

A Dios, que á otras riberas
Me llevan mis desdichas,
ADONDE entre pesares
Acabe con mi vida.

(RODR. ARELLANO.)

*Y dime, ó Musa, como conquistaron,
Siendo su tutelar el cielo mismo
Los católicos reyes el emporio
En donde mueve el darro cristalino.*

(VACA DE GUZMAN.

*Ved allí la fuente
Ved el prado aquí
Do la vez primera
Sus luceros ví.*

(ROSA DE ABRIL.)

*Mi santuario inviolable será siempre
De do nunca arrancarte nadie puede.*

(TOJAR.)

C'est... que, rendu par DONDE.

*En la cabeza y en el pecho fué DONDE
recibí los mayores golpes.*

Ce fut dans la tête et dans la poitrine *que* je reçus les coups les plus dangereux.

*En la confusion del mundo
Siempre el hombre vive inquieto
Y solo en las soledades
Es DONDE vive sereno.*

(RODR. ARELLANO.)

L'homme ne trouve que des inquiétudes au milieu du monde : ce n'est que dans la solitude qu'il peut vivre en paix.

Dónde, interrogatif ou admiratif, doit être accentué pour le distinguer de *donde* pris dans les autres acceptions.

JAMÁS.

Cet adverbe s'emploie dans le même sens que *nunca*, jamais. Ainsi on dit : *JAMÁS ví tal cosa*, je n'ai jamais vu rien de pareil ; *JAMÁS lo pensaría*, je ne le penserai jamais.

Souvent il se joint à *nunca*, à *por siempre*, *para siempre*, pour donner plus de force et d'énergie à la phrase.

Nunca JAMÁS lo haré.

Je ne le ferai jamais.

*Por siempre JAMÁS } me acordaré
Para siempre JAMÁS } de eso.*

Je m'en souviendrai toujours.

On voit par ces exemples que *jamás* joint à *nunca* signifie : *jamais* ; et au contraire, il signifie *éternellement*, *en tout temps*, si c'est de *por siempre* ou *para siempre* qu'il est précédé.

LUEGO.

Cet adverbe de temps a plusieurs significations, qui sont les suivantes :

1° Aussitôt. Exemples :

Cuando alguna vez se desbarráre en algunos defectos, no LUEGO desmaye. (GRANADA.) Qu'il nese décourage pas, lorsqu'il tomberait dans de grandes fautes.

*Cuando yo, triste, nací,
LUEGO nací desdichada,
LUEGO los hados mostraron
Mi suerte desventurada.*

(MONTEMAYOR.)

En sacando Dios su pueblo de Egipto, LUEGO á la hora mandó Dios... (GRANADA.) A peine le Seigneur tira son peuple de l'Egypte, que Dieu lui ordonna de...

Vió don Quijote... como le llamaban y LUEGO al instante, se le representó... (CERVANTES.) Don Quichotte entendit l'appeler, et tout de suite il s'imagina que...

Propuso el maestro sala de LUEGO otro día pedírsela en casamiento. Le maître d'hôtel proposa de la lui demander en mariage, pas plus tard que le lendemain.

Y finalmente me dijo que... vuestra merced se pudiese LUEGO, LUEGO en camino. (CERVANTES.) Et enfin, elle me dit de vous mettre en route tout de suite.

On voit, par ces quatre derniers exemples, que souvent on ajoute à *luego* l'indication de quelque circonstance.

2° Ensuite. Exemples :

DIREMOS primero de la excelencia de la virtud, LUEGO de la perfeccion y DESPUÉS de los medios por do se alcanza esta perfeccion. (GRANADA.) Nous parlerons en premier lieu de l'excellence de la vertu, ensuite de la perfection, et en dernier lieu, des moyens d'acquérir la perfection.

3° Donc, par conséquent, il est clair que... clairement.

No siendo de las mujeres enseñar sino ser enseñadas... LUEGO se ve que es maravilla nueva una mujer taca tan animosa que... (LUIS DE LEON.) Les femmes ne devant pas enseigner, mais devant être enseignées, c'est donc une merveille toute nouvelle que de voir une femme faible si pleine de courage...

LUEGO no se puede negar que...

Es LUEGO la principal causa la buena disposición de esta potencia.

(GRANADA.)

Donc, on ne peut nier...

Donc, la bonne aptitude... est la principale cause de...

4° Ainsi.

¿Cómo al revés, replicó don Quijote; ¿LUEGO no te pagó el villano?

Comment! reprit don Quichotte; ainsi, le fripon ne t'a point payé?

5° Aussitôt que, lorsque luego est suivi de que, cuando, como.

LUEGO que los ginetes entendieron que éramos cristianos cautivos, se aparearon de sus caballos.

(CERVANTES.)

No se le dió nada á Zoraida de venir á donde su padre estaba conmigo; antes LUEGO CUANDO su padre vió que venía, la llamó y mandó que llegase. (Id.)

Somos muy flacos en esta parte; pues LUEGO COMO vemos el peligro al ojo, desmayamos. (GRANADA.)

Aussitôt que les cavaliers surent que nous étions des chrétiens captifs, ils descendirent de leurs montures.

Zoraïde ne fut pas fâchée de venir où son père était avec moi; tout au contraire, aussitôt que son père la vit venir, il l'appela et lui dit de s'approcher de nous.

Nous sommes bien faibles sous ce rapport; car aussitôt que nous voyons le péril imminent, nous nous décourageons.

ARTICLE III.

MAS, MENOS; plus, moins.

§ I.

Mas et menos peuvent être employés ou seuls ou sans autre fonction que celle de signifier un degré de quantité, ou conjointement avec d'autres mots qu'ils affectent, ou en rapport avec des noms exprimés ou sous-entendus.

No habló MAS; il ne parla plus, ou il ne dit pas d'autres mots, etc.

Aun hizo MENOS; il fit encore moins.

Lo MAS es hacer, lo MENOS es el prometer; la réalité vaut mieux que la promesse.

Prometió MENOS para poder hacer MAS; il promit moins pour faire davantage.

Mas, dans ce sens, équivaut à davantage.

Mas et *menos* se joignent à d'autres adverbess et à des expressions adverbiales :

<i>Canta MAS bien, ó canta MENOS bien.</i>	Il chante mieux, <i>ou</i> bien mieux.
<i>Oye MAS atentamente.</i>	Il écoute plus attentivement.
<i>Se empeñó MAS ó MENOS de veras.</i>	Il s'engagea plus <i>ou</i> moins promptement.

Enfin, et c'est sous ce rapport qu'ils méritent un examen sérieux, ces adverbess sont de *comparaison*, et ont, outre la propriété commune avec tous les autres de se joindre aux verbes, celle de s'unir au positif des adjectifs pour former leur comparatif.

<i>El maestro es MAS docto que el discípulo.</i>	Le maître est plus instruit que l'écollier.
<i>Los niños son menos prudentes que los ancianos.</i>	Les enfants sont moins prudents que les vieillards.

<i>Pablo es</i> $\left\{ \begin{array}{l} mas \\ ou \\ menos \end{array} \right\}$ <i>hombre que u hermano.</i>	Paul est plus <i>ou</i> moins capable que son frère.
---	--

<i>La hija es</i> $\left\{ \begin{array}{l} mas \\ ou \\ menos \end{array} \right\}$ <i>mujer que su madre.</i>	La fille est plus <i>ou</i> est moins femme que la mère.
---	--

<i>MAS es hacer que decir.</i>	} Des actions valent mieux que de belles paroles.
<i>MENOS es decir que hacer.</i>	

Voir ce que nous avons dit à ce sujet, au chapitre de l'Adjectif, article des Positifs, Comparatifs et Superlatifs, et à l'article *Locutions adverbiales*, du même chapitre.

§ II.

Plus de	} rendus par	<i>mas</i>	Moins de	} rendus par	<i>menos</i>
Plus que		<i>mas de</i>	Moins que		<i>menos de</i>
		<i>mas que</i>			<i>menos que</i>

<i>Quintiliano dice que la gramática es necesaria á los niños, agradable á los viejos, dulce compañera de la soledad, y entre todos los estudios el que tiene MAS trabajo QUE provecho.</i> (ACADÉMIE.)	La grammaire, d'après Quintilien, est nécessaire aux enfants, elle est agréable aux vieillards, elle est la douce compagne de la solitude, et parmi toutes les études, celle qui offre le <i>plus</i> de travail et le <i>moins</i> de profit.
---	--

<i>Es de creer que entre los Griegos, gente de MAS policia y MAS amante de la música, hubiese MUCHOS MAS instrumentos.</i> (FEIJÓO.)	Il est à croire que parmi les Grecs, gens <i>plus</i> policés et aimant <i>plus</i> la musique, il devait y avoir <i>plus</i> d'instruments.
--	--

MAS bienes no deseo,
Ni quiero MAS fortuna,
Contento con mi suerte venturosa.

(MELENDEZ.)

El autor de esta historia... no halló
escrito de estas hazañas MAS DE
las que deja referidas.

(CERVANTES.)

Estos son MAS DE veinte, y nosotros
no MAS DE dos. (Id.)

El ronco son de MAS DE una bocina
de Febo á los oídos se avecina.

(Id.)

No tenían sus padres MAS DE á ella.

(Santa TERESA.)

MAS libros que no oso prometer.

(GRANADA.)

Convinieron todos en que valia cien
veces MAS QUE mi predecesor.

(ISLA.)

Esta casa no ha de venderse por
MENOS DE cincuenta mil duros.
Calle, calle, señor: á otro perro
con ese hueso, que se dará por un
poco MENOS QUE eso. (MORDENTE.)

... Todo lo que estos libros cuentan
pasó ni MAS ni MENOS QUE lo escri-
ben.

(CERVANTES.)

Je ne désire avoir *plus* de biens, ni
plus de fortune, étant content de
mon sort.

L'auteur de cette histoire n'a trouvé,
au sujet de ces hauts faits d'ar-
mes, que ce qu'il a déjà rap-
porté.

Ceux-ci sont *plus* de vingt, et nous
ne sommes pas *plus* de deux.

Le rauque son de *plus* d'une trom-
pette de Phœbus s'approche...

Ses parents n'avaient d'autre fille
qu'elle.

Plus de livres que je ne promets.

Tout le monde fut d'accord que je
valais cent fois *plus* que mon pré-
décesseur.

Cette maison ne doit pas se vendre
moins de cinquante mille duros.
Par exemple ! que nous en contez-
vous, Monsieur ? la maison sera
adjudée pour bien *moins* que cela.

Tout ce qui est raconté dans ces li-
vres se passa ni *plus* ni *moins* que
comme il y est écrit.

§ III.

MAS QUE, dans le sens de *à moins que*, si ce n'est que.

Habilidades y gracias que no son
vendibles, MAS QUE los tenga el
conde de Dirlos.

Ce sont des habiletés et des tours
d'adresse qu'on ne peut vendre, à
moins qu'elles n'appartiennent au
comte Dirlos.

MAS QUE, dans le sens de AUNQUE, quoique.

No haré, no ; MAS QUE me maten.

Je ne le ferai pas, quoi qu'il m'en
coûte.

MAS QUE DE, ou DE MAS QUE, en construction inverse.

El hombre lo debe saber, si es cristia-
no DE MASQUE nombre. (Sta TERESA.)

(Pour) *mas* que de nombre.

L'homme doit le savoir, s'il est un
vrai chrétien.

No se curó MAS QUE DE pasar adelante. Il n'eut d'autre souci que de passer
(CERVANTES.) outre.

(Pour) *de mas que pasar.*

Me alegraré logre usted toda felicidad con un poco DE MAS gusto. Je serai charmé d'apprendre que
(ISLA.) vous êtes *plus* heureux et *plus*
satisfait *que* vous ne l'avez été...

(Pour) *un poco mas de gusto.*

Le plus, le moins, superlatifs.

Toma esos cuatro duros para el cochero de mi prima; es LO MENOS que le podemos dar. (MORDENTE.) Prenez ces quatre piastres pour le
cocher de ma cousine; c'est le
moins que nous puissions lui
donner.

Usted ha dicho y hecho LO MAS QUE se podia decir y hacer. Vous avez dit et fait *le plus* qu'on
aurait pu dire et faire.

Quedó don Quijote con la MAS extraña figura, y (la) MAS para hacer reir QUE se pudiera imaginar. Don Quichotte, tout déconcerté, pré-
senta la mine la *plus* propre à
faire rire... qu'on pût imaginer.
(CERVANTES.)

ARTICLE IV.

EXEMPLES A L'APPUI DES RÈGLES DONNÉES AU CHAPITRE DE L'ADJECTIF, ARTICLE II,

SUR L'EMPLOI DE *tanto... cuanto* ou *tanto, cuanto... tanto* ou *cuanto, etc.*

§ I.

Plus, plus. Moins, moins.

Plus, moins. Moins, plus.

Plus et *moins*, répétés, se rendent par *cuanto mas, tanto mas.*
cuanto menos, tanto menos.

Plus suivi de *moins* se rend par *cuanto mas, tanto menos.*
Moins suivi de *plus* se rend par *cuanto menos, tanto mas.*

Nous devons faire remarquer que *mas*, n'étant dans ces cas qu'un signe de comparaison, on le retranche après *cuanto* ou *tanto*, s'ils doivent être suivis de l'un des adjectifs *bueno, malo, grande, pequeño, bajo, alto*, parce qu'alors on se sert de leurs *comparatifs irréguliers* qui remplacent avec avantage les positifs précédés de *mas*.

Exemples :

- CUANTO MAS *ilustre y sabio es uno*, *Plus un homme est illustre et sage,*
TANTO PEOR *está en él la adulacion.* *plus la flatterie le rend blâmable.*
(ALAMOS.)
- CUANTO MAS *aparentemente persigue á uno la fortuna*, TANTO MAS *digno es de mayor misericordia.* (ID.) *Plus un homme est persécuté par la fortune, plus il est digne de pitié.*
- CUANTO MAS *lisongean y adoran á la fortuna*, TANTO MAS *los desprecia y ultraja.* (ESTAUN DEL RIOL.) *Plus les hommes flattent et adorent la fortune, plus elle les méprise et les écrase.*
- CUANTO MAS *disputaba el conde en su interior*, TANTO MAYOR *silencio guardaba.* (ID.) *Plus le comte pensait, moins il parlait.*
- CUANTO MENOS *virtuoso serás*, TANTO MENOS *feliz.* (ID.) *Moins tu seras vertueux, moins tu seras heureux.*
- CUANTO MAS *te ayudo*, MENOS *trabajas.* *Plus je t'aide, moins tu travailles.*
- CUANTO MENOS *lo deseaba*, TANTO MAS *fácil llegaba á conseguirlo.* (ESTAUN.) *Moins il le désirait, plus il lui était facile de l'obtenir.*
- Claro está que CUANTO las cosas son MAS nobles y MAS excelentes*, TANTO *son MAS poderosas para causar mayores deleites.* *Il est clair que plus les choses sont nobles et excellentes, plus elles nous offrent de vraies joies.*
- Porque CUANTO MAS pasa mirando*, TANTO MAS *pena en público y secreto el corazon.* (CERVANTES.) *Plus le cœur (brisé de douleur) regarde, plus il y trouve sujet de peine.*
- La perfecta alegría era para mí como la sombra*, que CUANTO MAS *corremos tras ella*, se *empeña mas en huir...* (ESTAUN.) *La vraie joie était pour moi comme l'ombre, laquelle plus nous la poursuivons, plus elle nous fuit.*
- CUANTO *uno es MAS pobre*, se le *debe socorrer MAS.* *Plus on est pauvre, plus on doit être secouru.*

On voit par quelques-uns de ces exemples, 1° que les adverbes *tanto* ou *cuanto* sont quelquefois sous-entendus; 2° que les adverbes *mas*, *menos* sont quelquefois séparés de *tanto*, *cuanto*.

§ II.

D'autant plus que.
D'autant moins que.

- Tomó á su cargo el conde socorrer la villa ****, *animado á ello* TANTO MAS *Le comte prit sur lui de secourir la ville ****, *d'autant plus encouragé*

- después de la muerte de Esquience,*
 • *que habia quedado heredero absoluto de sus fuerzas.* (COLOMA.)
Llevaron esta nueva al rey, y la oyó con TANTO MAS alborozo CUANTO la esperaba menos.
 (NUÑEZ DE CASTRO.)
Fulano es TANTO MENOS apreciable, QUE es MENOS modesto, OUI CUANTO es MENOS modesto.
La ira del principe se amansa con TANTA MENOS facilidad, QUE ha echado MAS profundas raíces en su ánimo... (ALAMOS.)
 • • • *Bien podemos torcer el camino y desviarnos del peligro; CUANTO MAS QUE yo he oido predicar... que quien busca el peligro perece en él.* (CERVANTES.)
- que, après la mort de Esquience, il était devenu le chef de toutes les forces (armées).*
 On apporta la nouvelle au roi, qui la reçut avec d'autant plus de joie qu'elle était moins attendue.
 Un tel est d'autant moins estimable qu'il est moins modeste.
 La colère du prince s'apaise avec d'autant moins de facilité qu'elle a jeté de plus profondes racines dans son cœur.
 Nous ferions bien de nous détourner de ce chemin et de conjurer ainsi le péril, d'autant plus que j'ai entendu prêcher que celui qui cherche le péril y périclita.

§ III.

<i>La plupart</i>	} rendus par	LOS MAS	ou	LOS DEMÁS.
<i>Les autres</i>		LAS MAS		LO DEMÁS.
<i>Le surplus</i>		LO MAS		

- Creo que LOS MAS de los hombres juzgan por digno...* (FELÍX.)
Reconocieron algunos los inconvenientes que habian de resultar de la division de los reinos, pero LOS MAS con el deseo de complacer al rey... alabaron su intento. (FERRERAS.)
Y á esta sazón habian acudido á la porfia todos LOS MAS que en la venta estaban. (CERVANTES.)
Entra á la parte con LOS MAS hijos que deja el difunto. (Id.)
Andan LO MAS del tiempo por las florestas. (Id.)
Hizolo así, y todo LO MAS de la noche se la pasó en memoria de... (Id.)
- Je crois que la plupart des hommes jugent digne...*
 Quelques-uns avaient reconnu les inconvénients résultant de la division des royaumes, mais la plupart, par le désir de complaire au roi, applaudirent à son projet.
 Et dans ce moment étaient accourus à la dispute tous les autres qui étaient à l'auberge.
 Celui-ci a part à l'héritage avec les autres fils du défunt.
 Ils s'en vont la plupart du temps par les forêts.
 C'est ce qu'il fit, et tout le reste de la nuit le passa en se rappelant...

§ IV.

Pas plus que, rendu par NO MAS QUE.

No me podia menear, ni brazo, ni pierna, ni mano, ni cabeza, MAS QUE si estuviese muerta. Je ne pouvais remuer ni les bras, ni les jambes, ni la main, ni la tête, *pas plus que* si j'étais morte.

(Santa TERESA.)

Verás la mayor parte de los hombres vivir como bestias brutas, sin tener cuenta con ley de justicia ni de razon, MAS QUE la tendrian unos gentiles que ningun conocimiento tienen de Dios. Tu verras la plupart des hommes vivre comme des bêtes, sans tenir compte de la justice ni de la droite raison, *pas plus que* n'en auraient des païens qui n'ont nulle connaissance de Dieu.

(GRANADA.)

§ V.

MAS, employé pour ADEMÁS, *en outre*.

Todo el mal y daño que estas bestias hicieron, corra y vaya por su cuenta con MAS mis salarios y derechos. Que tout le mal que ces animaux ont fait, retombe sur lui, *en outre* mes honoraires et mes droits.

(CERVANTES.)

MAS, employé pour MUCHO, *beaucoup*.

En fin, aunque MAS senti, me fui al confesor. Enfin, bien que je le regrettasse beaucoup, je fus trouver mon confesseur.

(Santa TERESA.)

POR MAS QUE lo disimules, estos son tus regalos. Tu as beau dissimuler, voilà tes délices, ou ce sont là tes délices quoique tu le caches beaucoup.

(PUENTE.)

POR MAS QUE, } *avoir beau.*
POR MUCHO QUE, }

POR MUCHO QUE me digas, no te he de creer. Tu auras beau me le dire, je ne te croirai pas.

POR MAS QUE hizo, no lo pudo convertir ni sacar de su estado. Il eut beau faire, il ne réussit pas à le convertir, ni à le retirer de son mauvais état.

On voit que le verbe *avotr* se met au temps indiqué par la phrase espagnole.

Autrement, rendu par **MENOS**, suivi de **SINO**.

No podría ser menos sino que presto descubriésemos quien nos diese noticia de esta tierra. (CERVANTES.) Il ne pouvait en être *autrement* que de trouver bientôt qui nous donnât des nouvelles de cette terre.

Voir au chapitre de l'Adjectif (2^e partie), article II, des *comparatifs* et des *superlatifs*, page 151.

ARTICLE V.

MUCHO, *beaucoup*, etc.

§ 1^{er}.

Cet adverbe est souvent précédé du superlatif **MUY**, *très*.

Así que en esto tengais mucho aviso, porque importa muy mucho. (Santa TERESA.) Ayez donc grand soin d'observer ceci, parce qu'il importe *beaucoup*.

Uno de los caminantes era un poco burlo y muy mucho discreto. (CERVANTES.) L'un des voyageurs était un peu moqueur et très-discret.

CON **MUCHO** signifie : *il s'en faut de beaucoup*.

Cuanto los modernos han discurrido sobre aumentar y perfeccionar cualquiera de ellas, no iguala, ni con mucho la excelencia de aquella especulacion. (FENÓO.) Il s'en faut de *beaucoup* que tout ce que les modernes ont pensé et inventé pour le perfectionnement de celles-là, puisse être comparé à l'excellence de...

Aun no estaba acabada la casa con mucho. (Santa TERESA.) Il s'en fallait de *beaucoup* que la maison ne fût finie.

S'en falloir beaucoup que
Être loin de } se rendent par { *faltar mucho para que.*
estar en mucho que.

S'en falloir peu que
Être sur le point de } se rendent par { *faltar poco para que.*
estar en poco que.
estar en punto de.
estar á pique de.
estar en nada que.

Tu hermano ha caído, es verdad, pero { *ha FALTADO MUCHO para que se matase como dicen.*
ha ESTADO EN MUCHO que se matase como dicen.

Ton frère est tombé, il est vrai, mais { *il s'en est fallu de beaucoup qu'il ait été tué.*
il a été loin d'être tué, comme on dit.

¡ Ah! es demasiado cierto que tu hermano ha caído, y { *ha faltado poco para matarse.*
ha estado en poco que se mate.
ha estado á punto de matarse.
ha estado á pique de matarse.
no ha estado en nada que se mate.
en nada ha estado matarse.

« Ah! il n'est que trop vrai que ton frère est tombé, et il s'en est fallu peu qu'il n'ait été tué sur le coup; ou il a été sur le point d'être tué sur e coup. »

Viendo el ventero aquella figura *Voyant l'aubergiste une telle mine,*
contrahecha, NO ESTUVO EN NADA en *il ne tint à rien qu'il ne fit comme*
acompañar á las doncellas en las *les filles...*
muestras de su contento.

(CERVANTES.)

§ II.

Remarque importante pour tous les adverbess de quantité.

Ces adverbess, construits en français avec un subjonctif, demandent ordinairement la préposition partitive *de* : cette préposition est supprimée en espagnol dans ce cas, et l'adverbe français devient adjectif espagnol, s'il y en a un correspondant.

Beaucoup d'argent.	<i>Mucho dinero.</i>
Beaucoup d'eau.	<i>Mucha agua.</i>
Beaucoup d'hommes.	<i>Muchos hombres.</i>
Beaucoup de femmes.	<i>Muchas mujeres.</i>
Trop d'eau.	<i>Demasiada agua.</i>
Trop d'hommes.	<i>Demasiados hombres.</i>
Tant d'eau.	<i>Tanta agua.</i>
Autant d'argent.	<i>Tanto dinero.</i>
Autant de femmes.	<i>Tantas mujeres.</i>
Tant d'hommes.	<i>Tantos hombres.</i>
(Donne-moi) plus d'argent.	<i>Dame mas dinero.</i>
Plus d'eau.	<i>Mas agua.</i>
(Il y a) plus de femmes que d'hommes.	<i>Hay MAS mujeres QUE hombres.</i>

Combien d'argent !	¡ Cuánto dinero !
Combien d'eau !	¡ Cuánta agua !
Combien d'hommes !	¡ Cuántos hombres !
Moins d'argent !	Menos dinero.
Moins de femmes.	Menos mujeres.
Peu de femmes.	Pocas mujeres.

Mais la préposition *de* est exprimée en espagnol dans un sens partitif déterminé.

Donne-moi un peu <i>de</i> l'argent <i>que</i> je t'ai remis ce matin.	<i>Dame un poco DEL dinero QUE te he remitido esta mañana.</i>
Donne-moi à boire <i>de</i> l'eau <i>de</i> cette carafe.	<i>Dáme de beber DEL agua de esta garrafa.</i>
Donne-moi un peu de ceci, de cela.	<i>Dáme un poco de esto, de aquello.</i>
Je ne veux rien de cela.	<i>No quiero NADA DE esto.</i>
Rien de ceci, de cela.	<i>NADA DE esto, NADA DE aquello.</i>
Plus de plaisirs, plus de vanités.	<i>NADA DE placeres, NADA DE vanidades.</i>

ARTICLE VI.

Muy, très.

—

§ I.

La principale fonction de cet adverbe est d'ajouter une qualification superlative aux mots auxquels il est joint, comme nous l'avons dit à l'article des superlatifs. Mais en espagnol on le construit quelquefois de manière à nécessiter quelques explications pour les élèves français.

1° *Muy* s'emploie quelquefois absolument. Exemples :

<i>No medre yo si (aquellos anillos) no eran anillos de oro, y muy de oro.</i>	Que je languisse, si ces bagues n'étaient pas en or, en très-bon or.
<i>Este último consejo, quiero que le lleves muy en la memoria.</i>	Je veux que tu gardes bien et que tu te rappelles bien ce conseil...
(CERVANTES.)	
<i>Es cosa muy de los mortales pasar fácilmente por lo continuo que ven.</i>	Il est très-ordinaire chez les hommes de regarder très-superficiellement ce qu'ils voient tous les jours.
(Santa TERESA.)	

Il y a une ellipse dans la dernière phrase : *propia* après *muy*.

2° Quelquefois il signifie *demasiado*.

Hernan Cortés les respondió que la paz que proponían era conforme á su inclinación; pero que la buscaban después de una guerra muy injusta y muy porfiada para que se dejase hallar fácilmente, ó no encontrasen detenida y recatada.

(SOLIS.)

Fernand Cortès leur répondit que la paix qu'ils lui proposaient était bien dans ses vues; mais qu'ils n'y avaient songé qu'après une guerre trop injuste et trop opiniâtre pour qu'elle fût si facilement convenue et arrêtée...

3° *Muy* se place souvent après le régime du verbe.

Dulcinea me dijo que el Vizcaino de marras era un hombre muy de bien.

Dulcinée me dit que le Biscayen était un très-brave homme.

§ II.

Du superlatif dans les adverbes.

Le superlatif dans les adverbes se forme :

1° En ajoutant à l'adverbe de manière terminé en *mente* la particule *ísima* avant la terminaison *mente*, comme il est dit dans la première partie;

2° En mettant l'adverbe *muy* devant un autre adverbe positif;

3° En mettant devant le positif les adverbes *mas* (*mejor*) ou *menos* (*peor*) précédés de l'article neutre *lo*. Bien souvent cet article est supprimé, mais il est sous-entendu. Exemples :

Muy mal debo de bailar. (IRIARTE.)

Debo de bailar malísimamente.

Piensa de tí lo mas bajamente posible.

(GRANADA.)

Esto es lo mas cierto, y lo menos mal que pudiera sucederle.

Recogí lo mejor que pude mi dinero.

(ISLA.)

Se ha portado conmigo lo peor que se pudiera imaginar.

La mejor comedia, el romance ó la novela mas ingeniosa, mas alegre, y mas verosímilmente conducida, todo esto se miraba como ligera produccion. (ISLA.)

} Je dois, donc, danser bien mal.

Il faut que tu penses de toi-même le plus humblement possible.

Voilà ce qu'il y a de plus certain, et ce qui pourrait lui arriver de moins mauvais.

Je ramassai l'argent de mon mieux.

Il s'est comporté avec moi on ne peut plus mal.

La meilleure comédie, le roman le plus ingénieux, le plus gai, et le plus vraisemblablement composé, tout, était regardé comme une production frivole...

REMARQUE. — Nous devons faire observer à l'élève qu'en espagnol on ne répète point l'article devant *mas*, *menos*, chaque fois qu'on emploie ou le comparatif ou le superlatif, ce qui pourtant est de rigueur en français.

ARTICLE VII.

No, non, ne pas, ne point, etc.

Cet adverbe ne sert pas toujours à nier ; on l'emploie souvent pour rendre l'affirmation plus expressive, plus énergique.

N° 1. — *MEJOR es el trabajo que no la ociosidad.* (ACADÉMIE.) Le travail est préférable à l'oisiveté.

Mas vale ayunar que no enfermar. Il vaut mieux jeûner que tomber malade.

En espagnol, deux adverbes ou deux autres termes négatifs donnent, par leur réunion, plus de force à la négation.

N° 2. — *No quiero NADA.* Je ne veux rien.
No salga NINGUNO. Que personne ne sorte.
No sabe NADIE. Personne ne sait rien.

Deux négations ne peuvent se suivre immédiatement. On ne peut pas dire : *no nada, no ninguno, no nadie, nunca no, etc., ninguno no, nada no.*

N° 3. — *Au bout du compte.*
Après tout.

Ces expressions se rendent par *al fin de la cuenta, al cabo, al fin, al postre*. Quelquefois on les trouve rendues par *no, sino*.

No se burla nadie conmigo, porque ó somos ó no somos : yo gobernaré sin perdonar derecho, ni llevar cohecho : y todo el mundo traiga el ojo alerta... porque les hago saber... que si me dan ocasion han de ver maravillas. No sino hacéos miel, y os comerán moscas. (CERVANTES.) Personne ne se moquera de moi, car, ou je suis le juge, ou je ne le suis pas. Je commanderai selon le droit, sans égard pour personne ; que tout le monde y fasse donc attention, car je fais savoir à tous que si l'on ne marche pas droit, on verra ce que je suis ; car, après tout, si l'on est trop bon, on vient la risée de tous.

Nº 4. — *Ne pas plutôt que* } rendus par { *no cuando.*
A peine que } *apénas cuando.*

No nos han tocado en un punto de honra CUANDO no se nos acuerda la hemos ya dado á Dios.

(SANTA TERESA.)

APÉNAS hubo dicho eso el cautivo, CUANDO el ginete se arrojó del caballo y vino á abrazarlo.

(CERVANTES.)

On ne nous a pas plutôt fait le moindre grief que nous oublions l'abandon que nous avons fait à Dieu de notre honneur...

A peine le captif eut-il dit ces paroles que le chevalier descendit précipitamment et vint l'embrasser.

Nº 5. — *Ne pas, quand bien même que,* rendus par *no — si.*

No me atreveré á forjar una mentira, si me fuese en ello la vida.

(CERVANTES.)

No dijera él una mentira, si le asae- tedran. (Id.)

Je ne dirais pas un mensonge quand même ma vie en { dépendit. dépendrait.

Il ne dirait pas un mensonge quand même on le percerait à coups de lance.

Nº 6. — *Ne... que...* rendu par { *No mas de.*
que { *No mas que.*
sino. { *No otra cosa que.*
que { *No otra cosa sino.*

Todo esto que he dicho no es MAS DE por encarecer á usted haya (1) conciencia del mal tratamiento que á mi señor se hace. (CERVANTES.)

Aquí, dijo don Quijote, no ha de haber MAS DE un sí QUE no tenga otro efecto que pronunciarlo.

(CERVANTES.)

Y allí me habré de vengar

Con NO MAS DE suspirar. (BOSCAN.)

Son Moros y Turcos que NO sirven MAS QUE de bojar el remo.

(CERVANTES.)

No pudo menearse ni hacer otra cosa MAS QUE admirarse. (Id.)

El caballero del Bosque no hacia SINO mirarle y remirarle. (Id.)

No puedo creer tal, ni mi razon debe rendir tributo SINO á Dios.

(ESTAUN.)

Ce que je viens de vous dire n'est que pour vous faire comprendre le tort qu'on fait à mon maître.

Il ne s'agit dans ce moment, dit don Quichotte, que de prononcer un oui, qui n'aura d'autre résultat que de l'avoir prononcé.

Et je ne pourrais me venger qu'en soupirant.

Ce sont des Maures et des Turcs qui ne servent qu'à ramer.

Il ne put bouger ni faire autre chose que s'en étonner.

Le chevalier de la Forêt ne faisait que le regarder.

Je ne peux le croire, ni ma raison doit rendre hommage qu'à Dieu seul.

(1) *Haya* employé dans un sens de possession pour *tenga*.

No hacian OTRA COSA los cabreros QUE comer y callar. (CERVANTES.)

En las aventuras NO se gana OTRA COSA QUE sacar rota la cabeza.

(Id.)

No quiero OTRA COSA, replicó Sancho, en pago de mis muchos y buenos servicios SINO que vuestra merced me dé la receta. (Id.)

Les pères ne faisaient que manger et garder le silence.

Dans les aventures, il n'y a à gagner que d'avoir la tête cassée.

Je ne désire, reprit Sancho, pour tous mes bons services auprès de vous, que d'avoir l'ordonnance que vous m'avez promise.

N° 7. — Non, mais, rendu par NO, SINO.

No digo esto porque quiero examinar el ingenio de V. M. SINO por curiosidad y NO MAS. (CERVANTES.)

Temo que se disgusten de semejantes escrituras, NO por el engaño que puede haber en ellas, SINO por el que ellos tienen en sí.

(LUIS DE LEON.)

Je ne le dis pas, pour que je veuille examiner votre esprit, mais par curiosité et pas plus.

Je crains que plusieurs ne se rebutent de pareilles matières, non pas qu'elles soient fausses et obscures, mais à cause de l'ignorance où ils sont plongés.

N° 8. — Non-seulement... Mais encore...

} rendu par

{ No solo, sino tambien.
No solo, sino.
No solamente, sino.
No que, sino.
No solamente, mas.
No, pero tambien.

Non-seulement... Mais au contraire...

} rendu par

{ No solo. Mas ante
Antes bien.

El favor del cielo... y el testimonio de mi conciencia... han serenado mi ánimo con una paz que NO SOLO en la enmienda de mis costumbres, SINO TAMBIEN en el negocio y camino de la verdad veo ahora y puedo hacer lo que antes no hacia.

(LUIS DE LEON.)

Aventuras se ofrecerán donde NO SOLAMENTE os pueda hacer gobernador, SINO mas adelante.

(CERVANTES.)

Aquí está vuestro gobernador, Sancho Panza, que ha granjeado conocer claramente que no se ha de dar nada por ser gobernador, NO QUE de una insula, SINO de todo el mundo. (Id.)

La grâce de Dieu... et le témoignage de ma conscience ont tellement tranquillisé mon cœur, que, non-seulement sous le rapport de ma conduite, mais pour la connaissance de la vérité, je vois et je peux maintenant ce que je ne voyais ni ne pouvais jadis.

Il se présentera des occasions où non-seulement je pourrai vous faire gouverneur, mais plus que cela.

Voici votre gouverneur, Sancho Panza, qui est parvenu à connaître qu'on ne doit rien donner pour être gouverneur, non-seulement d'une île, mais du monde entier.

No SOLAMENTE procuró nuestro rey conservar pura nuestra santa fé católica en su reino, como lo hicieron otros reyes, MAS hizo lo que no hizo ninguno otro que fué...

(RIVADENEIRA.)

Porque ellos no se contentan de oponerse al denodado impetu de los herejes... con su santa vida y doctrina, PERO TAMBIEN hacen el sacrificio de su propia sangre. (Id.)

Cuando aquí hubieres llegado, verás claramente que todas aquellas cosas que antes te agradaban, NO SOLO no te agradarán, MAS ANTES te causarán aborrecimiento.

(GRANADA.)

Notre roi, non-seulement tâcha de maintenir dans ses royaumes la sainte foi catholique dans toute sa pureté, mais il a fait ce qu'aucun autre roi n'a fait.

Car ils ne se bornent pas à s'opposer de toute leur force à l'irruption impétueuse des hérétiques, au moyen d'une vie sainte et d'une doctrine céleste, mais ils font encore dans ce but le sacrifice de leur sang.

Lorsque tu en seras là, tu verras les choses sous leur vrai jour, et tu haïras d'autant plus les choses, que tu les as trop aimées dans le passé.

Nº 9. — Ne pas, si ce n'est, rendus par NO — SINO.

No tengo otra cosa que decir áusted, SINO que lo quiero así.

Puestas en alto las cortadoras espadas de los dos valerosos y enojadas combatientes, NO parecia SINO que estaban amenazando el cielo, la tierra, y el abismo (1). (CERVANTES.)

Todos los árboles de la enramada estaban llenos de luminarias á quien NO ofendia el viento que no soplabá SINO tan manso que no tenia fuerza para mover las hojas de los árboles (2). (Id.)

Je n'ai rien à vous dire, si ce n'est que je le veux.

En voyant ces deux furieux combattants brandir leurs épées il ne semblait pas autre chose si ce n'est qu'ils menaçaient de leur courroux le ciel, la terre et l'abîme.

Tous les arbres de la ramée étaient splendidement illuminés par de nombreux lampions que l'air n'empêchait pas d'éclairer, car il ne soufflait pas, si ce n'est qu'il remuait à peine les feuilles.

Nº 10. — Plutôt que, si ce n'est que, plutôt que.

Me mordiera la lengua ANTES de comparar á Dulcinea SINO con el mismo cielo. (CERVANTES.)

Je mordrais plutôt ma langue que de comparer Dulcinée si ce n'est avec le ciel lui-même.

(1) A voir ces deux furieux combattants brandir leurs épées, on eût dit qu'ils menaçaient de leur courroux le ciel, la terre et l'abîme.

(2) Tous les arbres de la ramée étaient splendidement illuminés par de nombreux lampions que l'air n'empêchait pas de brûler, car il était si calme que les feuilles en étaient à peine agitées.

*Comia... tan apriesa que no daba
espacio de un bocado á otro : pues
ANTES los engullia QUE tragaba.
(QUEVEDO.)*

Il mangeait si vite que les bouchées passaient pêle-mêle au gosier, en sorte qu'il dévorait plutôt qu'il n'avait.

[illegible]

*En la tierra de los Hermanduros
nace el rio Albtis, tan celebrado y
conocido en otro tiempo: pero
ahora NO MAS QUE de oídas.*
(ALAMOS.)

L'Albis prend sa source dans le pays des Hermandures : cette rivière était jadis très-connue et très-célèbre; mais aujourd'hui elle n'est connue que par oui-dire.

No espero sino que te vayas.

J'attends *seulement* que tu t'en ailles.

N° 12. — No , employé comme simple conjonction.

Quítadmele de ahí, no le vean mas mis ojos. (CERVANTES.)

Otez-le de devant moi, pour que je ne le voie pas.

Rocío, señor licenciado, este aposento, no esté aquí algún endiablado. (Ip.)

Arrosez, Monsieur le licencié, cet appartement, de crainte qu'il ne soit ensorcelé.

N° 13. — No, employé pour donner plus de force à l'affirmation.

*Ella se lo sabrá decir mejor que no
yo. (CERVANTES.)*

Elle le saura dire mieux que moi.

Estas tales almas son siempre aficionadas á dar mucho mas que NO á recibir. (Santa TERESA.)

Ces âmes sont toujours beaucoup plus portées à donner qu'à recevoir.

Mas vivirá ella (su memoria) que no él. (RIVADENEIRA.)

Sa mémoire lui survivra.

ARTICLE VIII.

PASO.

Cet adverbe exprime : 1° la faiblesse d'un bruit quelconque ; 2° la légèreté d'un mouvement.

Llegóse el visorey á don Antonto y preguntóle PASO si sabia quién era el tal caballero de la Blanca-Luna.
(CERVANTES.)

Le vice-roi s'approcha de don Antoine et lui demanda *tout bas* s'il savait qui était le chevalier de la Lune-Blanche.

*Subieron por la escalera lo mas PASO
que pudieron. (MONTEMAYOR.)*

Ils montèrent l'escalier le *plus doucement* qu'ils purent.

Estuno aquí muy de PASO.

Il passa par ici *très à la hâte*.

A PURO, DE PURO, adjectif et adverbe, *extrême, extrêmement, à force.*

Derramaba lágrimas DE PURO gozo espiritual. (RIVADENEIRA.) Il pleurait de joie céleste.

Sancho DE PURO bien criado no queria sentarse. (CERVANTES.) Sancho était si poli qu'il n'osait s'asseoir.

A PURO perder soldados iba el francés allanando dificultades. (COLOMA.) A force de perdre des soldats, l'armée française surmontait les obstacles.

ARTICLE IX.

TANTO, CUANTO.

N° 1. — *Tant*, exclamatif.

Cet adverbe se traduit en espagnol par l'adjectif *tanto*, *tanta*, devant les substantifs, et par l'adverbe TAN devant les adjectifs et les adverbes : employé absolument, il se rend par l'adverbe TANTO.

Se instituyó la ilustre orden militar de Calatrava TAN calificada y de TANTO esplendor para estos reinos, debajo de la cual han militado TANTOS y TAN insignes héroes.

Ainsi fut institué l'illustre ordre de Calatrava, distingué par *tant* d'éclat dans ce royaume, et sous lequel ont combattu *tant* et de si illustres héros.

Nuestra Señora conocia TANTO la misericordia y gracia de Dios.... (GRANADA.)

La sainte Vierge était si bien pénétrée de la miséricorde de Dieu... (ou connaissant *tant* la miséricorde de Dieu...)

Se entró en su aposento Don Quijote sin consentir que nadie entrase con él : ¡ TANTO se temia de encontrar ocasiones que le moviesen ó forzasen á perder el honesto decoro!

Don Quichotte s'enferma dans sa chambre, sans consentir à ce que personne n'y entrât : *tant* il craignait les occasions de faillir à la pudeur.

Tornó don Quijote á poner las pternas á Rocinante, y el caballo tornó á dar saltos: TANTO estaba de bien atado! (CERVANTES.)

Don Quichotte voulut de nouveau donner de l'éperon à son cheval, mais celui-ci se cabra aussi de nouveau, *tant* il était bien attaché.

N° 2. — *Autant* — *autant*.

Autant, répété, s'exprime comme il a été dit (chapitre de l'Adjectif, article *Degrés de signification*) par *cuanto*, *ta* ; *tanto*, *ta*, ou *cuan*, *tan*.

CUANTA <i>virtud</i> , TANTA <i>modestia</i> tiene don Claudio.	Don Claude a <i>autant</i> de vertu que de modestie.
CUANTAS <i>cabezas</i> , TANTOS <i>pareceres</i> .	<i>Autant</i> de têtes, <i>autant</i> d'avis.
CUANTO <i>me quieren mis hijos</i> , TANTO <i>me temen</i> .	Mes enfants me craignent <i>autant</i> qu'ils m'aiment.
CUAN <i>bueno soy yo para él</i> , TAN <i>malo</i> <i>es él para mí</i> .	Il est <i>aussi</i> méchant pour moi que je suis bon pour lui.

Le corrélatif de *cuanto* (c'est-à-dire *tanto*) se sous-entend quelquefois.

*Grecia CUANTO estupenda en sus mentiras,
Es admirable en el comento de ellas,
Si tú con vista no vulgar lo miras.*

(ARGÉNSOLA.)

N° 3. — *Autant que.*

<i>Se apartó TANTO CUANTO le pareció que bastaba para estar seguro.</i>	Il s'éloigna <i>autant</i> qu'il le crut suf- fisant pour être en sûreté.
<i>Su Majestad los puso TANTAS veces en afrentosa huida, CUANTAS inten- taron hacer rostro á nuestros es- cuadrones. (NUÑEZ DE CASTRO.)</i>	Sa Majesté les mit en fuite <i>autant</i> de fois qu'ils voulurent accepter le combat.
<i>Al salir del aposento se oyó una voz temerosa TODO CUANTO la supo for- mar el barbero. (CERVANTES.)</i>	A la sortie de l'appartement, on en- tendit une voix <i>aussi</i> formidable que put la rendre le barbier.

Ici *todo* est pour *tanto*.

N° 4. — *Tout ce que, rendu par cuanto, tanto.*

<i>Ofrece también el hombre la volun- tad, con TANTO CUANTO tiene. (GRA.)</i>	L'homme offre aussi sa volonté avec <i>tout ce</i> qu'il possède.
<i>De CUANTO puede desearse en el mundo... DE TANTO he gozado. (ESTAUN.)</i>	J'ai joui de <i>tout ce</i> qu'on peut désirer dans le monde.

N° 5. — *Autant plus que — autant plus que.*

Autant moins que — autant moins que.

TANTO <i>es mas admirable en las obras del arte la invencion QUE la per- feccion CUANTO en las de la natura- leza la generacion QUE la nutri- cion (1).</i> (FENÓO.)	<i>Autant</i> , dans les œuvres de la na- ture, la génération est <i>plus</i> admi- rable <i>que</i> la nutrition, <i>autant</i> dans les œuvres de l'art l'invention est <i>plus</i> admirable <i>que</i> la perfec- tion (2).
--	--

(1) (C'est-à-dire *que* l'invention dans les œuvres de l'art excelle sur la perfection, autant que dans les œuvres de la nature la génération excelle sur la nutrition.)

(2) Autant la génération l'emporte sur la nutrition dans la nature, autant l'invention est supérieure à la perfection dans les œuvres de l'art.

La virtud cuando se ve practicada es *Autant la musique chantée est plus*
TANTO MAS gustosa QUE los simples
agréable que la musique notée,
consejos, CUANTO lo es la solfa can-
autant la vertu pratiquée est plus
tada respecto de la puramente es-
noble et *plus* attrayante que la
crita (1). (ESTAUN.) vertu simplement conseillée (2).

N° 6. — UN PEU, rendu par *tanto cuanto*.

Tanto suivi de *cuanto* remplace quelquefois l'adverbe composé *un poco*.

Quisiera... que el dolor... se aplacára Je voudrais bien que cette souf-
TANTO CUANTO para darte á enten-
france se mitigeât *un peu* afin de
der el error en que estás. te faire voir ton erreur.
Bonitamente... aparté TANTO CUANTO Je me débarrassai tout doucement
el pañuelo que me tapaba los ojos. du mouchoir qui me voilait les
yeux.
(CERVANTES.)

Un peu s'exprime aussi avec beaucoup de grâce par les diminutifs de *tanto*, *poco*. Exemples : *tantito*, *tantillo*, *muy poquito*, etc.

N° 7. — Si *que* } rendu par *tan* ou *tanto que*.
Tellement que

Embistieron con el escuadron de los L'escadron des Espagnols chargea
Españoles TAN impetuosamente y
si impétueusement, et avec tant
TAN de tropel, QUE se llegó breve-
d'ensemble, qu'on en vint bientôt
mente á las espadas. (SOLIS.) à se battre à l'épée.
Nunca debe abatirse un hombre TANTO L'homme ne doit jamais s'abattre
QUE llegue á olvidarse de que es
tellement qu'il oublie sa dignité
hombre. (ISLA.) d'homme.

N° 8. — *Tant que* rendu par *mientras*.

Tant que la guerre durera, nous MIENTRAS la guerra dure no habrá
n'aurons jamais la paix du cœur. *paz en los ánimos.*

N° 9. — *Tant de—que*, rendu par l'adjectif *tanto — que*.

Diego de Ordaz cargó á los que le Diègue d'Ordaz chargea ceux qui le
oprimian con TANTA resolucion QUE
serraient de près, avec tant de ré-
les obligó á ceder. (SOLIS.) solution qu'il les obligea de céder.

(1) (C'est-à-dire : La pratique de la vertu l'emporte sur la théorie autant que la musique notée l'emporte sur la musique chantée.)

(2) Autant la musique exécutée est plus agréable que la musique notée, autant la vertu pratique est plus noble et plus attrayante que la vertu en théorie.

Y luego la sierpe se volvió en un viejo anciano que le dijo TANTAS DE COSAS QUE NO HAY MAS QUE OIR.
(CERVANTES.)

Et bientôt le serpent se changea en un vieillard qui lui dit *tant de choses, que rien n'était plus curieux à entendre.*

La préposition *de* n'est plus usitée dans ce cas, et ce serait un vrai gallicisme.

N° 10. — *Pas assez* — pour, rendu par NO TANTO — QUE.

La melancolía de don Quijote no pudo TANTO con él, QUE á la vista de Sancho pudiese dejar de reirse.
(CERVANTES.)

La mélancolie de don Quichotte ne fut pas chez lui *assez* puissante, pour que, à la vue de Sancho, il ne rit passablement.

N° 11. — *A plus forte raison* } doivent se rendre par { *cuanto mas.*
Tant et plus } *cuanto y mas.*
Et qui plus est }

No tengas pena... yo te sacaré de las manos de los Caldeos, CUANTO MAS de las de la Hermandad.

N'aie pas peur, je te tirerai des mains des Barbares, à plus forte raison de celles de la Confraternité.

Los negocios de interés son los que suelen romper las amistades mas bien fundadas, CUANTO Y MAS las adquiridas por medios rutnes.
(COLOMA.)

Les affaires d'intérêt rompent souvent les amitiés les plus solides, tant et plus à plus forte raison } celles qui ont été contractées pour de mauvaises fins.

Se afrentaba después mi alma de ver que pueda parar en alguna criatura, CUANTO Y MAS aficionarse á ella.
(SANTA TERESA.)

Mon âme rougissait après, de considérer qu'elle pût s'arrêter sur aucune créature, et qui *plus est*, qu'elle pût s'y attacher.

N° 12. — *Si peu que* } rendus par { *por poco que.*
Pour peu que } *tantico que.*

Ya que Dios me abrió un poco los ojos, aun sabiendo lo que tocaba al coro, TANTICO QUE estaba en duda, lo preguntaba. (SANTA TERESA.)

Maintenant que Dieu a daigné m'ouvrir les yeux, même en sachant ce qui doit être fait au chœur, *si peu pour peu* } que j'en aie le moindre doute, je le demande.

N° 13. — *¿Qué tanto?* interrogatif remplaçant *cuanto*.

Pues, ¿QUÉ TANTO ha Sancho, que os prometí la insula?

Dis-moi, Sancho, *combien* de temps il y a-t-il que je vous ai promis l'île ?

N° 14. — *Con tanto*, au lieu de *con tal que*.

CON TANTO *de que vengas sano y bueno me contento.* Pourvu que tu reviennes sain et sauf, me voilà content.

N° 15. — *En cuanto á*, quant à, pour ce qui est.

... Pero EN CUANTO *á lo que me diste de dinero, no pienses en ello.* ... Mais quant à l'argent dont tu me parlas, n'y pense pas.

ARTICLE X.

Sí, oui.

On se sert souvent de cet adverbe pour donner plus de force à l'expression.

Lea usted... el libro de los Jueces... Esta, sí, será lectura digna del buen entendimiento de vuestra merced. Lisez, lisez le livre des Juges... Voilà une lecture digne de votre bon esprit. (LUIS DE LEON.)

Las otras personas pensaban que estaba muy corrida, y si estuviera si el Señor no me favoreciera en tanto extremo. Les autres pensaient que j'en avais été confuse; et en effet, je l'aurais été si le Seigneur ne m'eût si puissamment aidée. (SANTA TERESA.)

TOUT.

Cet adverbe, placé devant un substantif suivi de *que*, peut se traduire par *aunque*.

Tout votre ami qu'il est. AUNQUE *sea su amigo de usted.*

Tout, adverbe, suivi d'un adjectif, se rend par *por mas que*.

Tout riche qu'il est. POR MAS *rico QUE sea.*
Tout sensé qu'il est. POR MAS *cuerdo QUE sea.*

Quelque, suivi d'un adjectif, se rend aussi par *por mas*.

Quelque riche que vous soyez. POR MAS *rico QUE sea usted.*

Quoi que, rendu par *por mas que*.

Quoi que vous disiez. POR MAS *QUE usted diga.*

Pou de, un petit nombre de, suivis d'un pluriel, se rendent par *poco*.

Pou d'amis; un petit nombre de soldats. POCOS *amigos, pocos soldados.*

Ne — plus se rend par no — ya.

Il ne savait *plus* que faire.

No sabia ya que hacer.

Tout le monde se rend par todos ou toda la gente, dans le sens de toutes les personnes.

Tout le monde en parle.

Todos hablan, (OU) TODA LA GENTE habla de eso.

Tous les deux, tous deux, traduits par AMBOS, AMBOS A DOS. (Voir p. 205.)

Tout aussi... que, se rend par tan — como. Exemple :

Il est *tout aussi* bon que vous.

Es TAN bueno COMO usted.

ARTICLE XI.

QUELQUES LOCUTIONS ADVERBIALES FRANÇAISES DONT LA TRADUCTION PRÉSENTE
QUELQUES DIFFICULTÉS.

à contre-cœur.

á repecho, á pesar suyo, de mala gana.

à coup sûr.

seguramente.

à crédit.

al fiado.

à demi.

á medias.

à dessein.

de propósito.

à grands pas.

á pasos agigantados.

à l'amiable.

amigablemente.

à la brune.

al anochecer.

à jamais.

para siempre jamás.

à la débandade.

en desórden.

à la dérobée.

á hurtadillas.

à l'envi.

á porfía.

à l'excès.

con exceso.

à la file.

en hilera.

à la longue.

con el tiempo.

à l'ordinaire.

de costumbre.

à la rigueur.

en rigor, rigurosamente.

à merveille.

á las mil maravillas, primorosamente.

à peu près.

poco mas ó menos.

à peu de chose près.

casi, poco mas ó menos.

à présent.

ahora.

à regret.

con disgusto, de mala gana.

à son tour.

á su turno, por turno, á su vez.

à souhait.
 à tort.
 à tort ou à raison.
 à tout moment.
 à volonté.
 à combien ?
 à quel effet ?
 après tout.
 au besoin.
 au dépourvu.
 au loin.
 au moment où.
 au point du jour.
 au reste.
 au-dessus de tout.
 çà et là.
 certes.
 d'abord.
 d'outre en outre.
 dans peu.
 de plus.
 de plus en plus.
 de retour.
 de temps à autre.
 du reste.
 de fond en comble.
 au bout du compte.

 en attendant.
 en détail.
 en face.
 en foule.
 en gros.
 en revanche.
 en songe.
 en suspens.
 en même temps.
 en temps et lieu.
 en entier.
 en vertu de quoi ?
 là-dessus.
 longtemps.
 de longtemps.
 longtemps avant.
 longtemps après.

à pedir de boca.
sin razon.
con razon ó sin ella.
a cada instante, siempre, sin cesar.
cuando se quiera.
¿ á cuánto ?
¿ para qué ?
además, al fin y al cabo.
caso necesario
de improviso.
á lo lejos.
así que.
al amanecer.
sin embargo.
sobre todo.
aquí y allí ; acá y acullá.
por cierto (que), en verdad.
desde luego.
de parte á parte.
dentro de poco.
además.
mas y mas, cada vez mas.
de vuelta.
de vez en cuando.
por lo demás.
de cuajo.
al fin y al cabo ; en resumidas cuen-
tas.
entre tanto.
por menor.
en frente, cara á cara.
de tropel.
por mayor.
en desquite.
en sueños.
en la incertidumbre.
al propio tiempo.
á su tiempo.
por entero.
¿ por qué razon ?
sobre eso, diciendo eso.
mucho tiempo.
en mucho tiempo.
mucho antes.
mucho después.

mal à propos.
nenni.
non plus.
non-seulement, mais encore.
par comparaison.

par aventure.
par bonheur.
par conséquent.
pas du tout.
plutôt.
pour jamais.
pour toujours.
sans cesse.
sous peu.
tout à coup.
tout à fait.
tout au contraire.
tout de bon.
tout d'un coup.
tout doucement.
tout haut.
tout bas.
tout autant.
tour à tour.
tout de suite.
volontiers.
très-volontiers.
en tant que.
tout au plus.
tant que.

fuera de tiempo.
no, no puede ser, nones.
tampoco.
no solo, sino tambien.
comparativamente, por ejemplo, en
comparacion.
por casualidad.
por fortuna.
por consiguiente.
de modo alguno, de ningun modo.
antes bien.
para siempre jamds.
para siempre.
continuamente, sin cesar.
dentro de poco.
de repente.
enteramente, del todo.
al contrario.
con empeño.
de una vez, de un golpe.
despacio, muy poco á poco.
en voz alta.
bajo, quedo.
de la misma suerte (lo mismo).
á su vez, alternativamente.
en seguida, inmediatamente.
gustosamente.
con mucho gusto.
como.
á lo mas.
mientras que.

CHAPITRE XI.

SYNTAXE DE LA PRÉPOSITION.

Ce vaste sujet ne pouvant être suffisamment développé dans une grammaire *non raisonnée*, nous nous bornons à le traiter sous le point de vue purement et simplement pratique. Voici la liste alphabétique des prépositions proprement dites :

<i>acerca de</i>	à	<i>de</i>	<i>de</i>	<i>hacia</i>	vers	<i>sin</i>	sans
<i>ante</i>	contre	<i>desde</i>	depuis, dès	<i>hasta</i>	jusqu'à	<i>segun</i>	selon
<i>bajo</i>	avant	<i>en</i>	dans, en	<i>para</i>	pour	<i>sobre</i>	sur
<i>con</i>	sous	<i>entre</i>	entre, parmi	<i>por</i>	par	<i>tras</i>	après
	avec	<i>contra</i>	contre				

ARTICLE PREMIER.

PRÉPOSITIONS, LOCUTIONS PRÉPOSITIVES, ET DES MOTS PRIS COMME DES PRÉPOSITIONS CLASSÉS PAR ORDRE

Prépositions qui marquent :

1° LE LIEU.

<i>á caso de</i>	chez	<i>contra</i>	contre	<i>frente de</i>	} vis-à-vis
<i>al rededor de</i>	autour	<i>delante</i>	} devant de	<i>en frente de</i>	
<i>bajo</i>	} sous	<i>delante de</i>		<i>en medio de</i>	} au milieu
<i>bajo de</i>		<i>desde</i>	dès, depuis, de	<i>por medio de</i>	
<i>debajo</i>	} près, proche	<i>detrás de</i>	derrière	<i>hacia</i>	} vers
<i>debajo de</i>		<i>á espaldas de</i>	derrière	<i>hasta</i>	
<i>cerca de</i>	} près	<i>en</i>	} dans		} jusque
<i>junto á</i>		<i>dentro de</i>			
<i>por de á parte</i>	près de	<i>encima</i>	} dessus		
	auprès.	<i>sobre</i>			

2° L'ORDRE.

<i>ante, antes</i>	} avant	<i>desde</i>	depuis	<i>tras</i>	} après
<i>antes de</i>		<i>entre, por entre</i>	entre	<i>después de</i>	

3° L'UNION.

<i>á mas de</i>	} outre	<i>durante</i>	} pendant	<i>conforme</i>	} suivant
<i>además de</i>		<i>por espacio de</i>		<i>conforme á</i>	
<i>con</i>	avec	<i>segun</i>	selon		

4° LA SÉPARATION.

<i>excepto</i>	} excepté	<i>salvo</i>	sans
<i>fuera</i>		<i>sin</i>	sans
<i>fuera de</i>	hors		

5° L'OPPOSITION.

<i>contra</i>	contre	<i>á pesar de</i>	} malgré	<i>no obstante</i>	} nonobstant
		<i>á despecho de</i>		<i>sin embargo de</i>	

6° LE BUT.

<i>acerca de</i>	} concernant	<i>al través de</i>	à travers	<i>para con</i>	} envers
<i>concerniente á</i>		<i>hé aquí</i>	voici, voilà	<i>respecto de</i>	
<i>tocante á</i>	touchant	<i>lejos de</i>	loin de	<i>con respecto á</i>	} à l'égard de
<i>allende de</i>	} par delà	<i>para</i>	} pour		
<i>mas allá de</i>		<i>por</i>			

7° LE MOYEN.

<i>atento á</i>	} attendu	<i>con motivo de</i>	} vu	<i>en virtud de</i>	} moyennant
<i>en atención á</i>		<i>por razón de</i>		<i>por medio de</i>	
<i>á causa de</i>		<i>mediante</i>		<i>por</i>	
<i>en vista de</i>	va	<i>en fuerza de</i>	moyennant		par

ARTICLE II.

TENDANCE GÉNÉRALE DES PRÉPOSITIONS.

Avant d'entrer dans les détails que nécessitent quelques prépositions, à cause de leur emploi si divers, nous posons en principe :

1° L'endroit où l'on est s'exprime par la préposition *en*. Exemples :

<i>Está en la plaza.</i>	Il est sur la place.
<i>Está en casa.</i>	Il est chez lui.
<i>Está en Madrid, en Roma, en Paris.</i>	Il est à Madrid, à Rome, à Paris.
<i>Le he visto en el puente.</i>	Je l'ai vu sur le pont.

2° L'endroit où l'on va, s'exprime par la préposition *á* (accentuée). Exemples :

<i>Voy á Sevilla, me iré á Cuenca.</i>	Je vais à Séville, j'irai à Cuenca.
<i>Me voy á Francia y á los Estados-Unidos.</i>	Je vais en France et aux Etats-Unis.
<i>Va al Austria, á Inglaterra.</i>	Il va en Autriche et en Angleterre.

3° L'endroit par où l'on va, s'exprime par la préposition *por*. Exemples :

<i>Voy á Rusia por Francia.</i>	Je vais en Russie par la France.
<i>Hizo su retirada por el puente.</i>	Il fit sa retraite par le pont.
<i>Pasó por esta calle.</i>	Il passa par cette rue.

4° L'endroit d'où l'on vient s'exprime par la préposition *de*. Exemples :

<i>Vengo de Paris.</i>	Je viens de Paris.
<i>Vengo de Alemania, de Austria, de Rusia.</i>	Je viens de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Russie.

5° L'instrument avec lequel on fait une chose, l'association ou coopération instrumentales (au propre et au figuré), s'expriment par la préposition *con*.

Escribo con la pluma.

Voy con dos amigos.

Lo hago con temor.

J'écris avec la plume.

Je vais avec deux amis.

Je le fais avec crainte.

ARTICLE III.

REMARQUES GÉNÉRALES SUR LA CORRESPONDANCE DE QUELQUES PRÉPOSITIONS D'UNE LANGUE A L'AUTRE.

La préposition *à* française, suivie d'un nom de ville ou d'un lieu quelconque, et précédée d'un verbe qui n'exprime pas de mouvement, se rend par *en* en espagnol.

Il demeurait *à* Madrid.

Je l'ai vue *à* Séville.

Il a mal *à* la main.

Vivia en Madrid.

La he visto en Sevilla.

Tiene mal en la mano.

(Mieux : *Le duele la mano.*)

Il est *à* la promenade { *à* la messe.
 au théâtre.

Está en paseo, en el teatro, en misa.

Il a une blessure *à* au bras.

Tiene una herida en el brazo.

La préposition française *en* précédée d'un verbe qui marque le mouvement et suivie d'un nom de pays, se traduit par *á* ou par *para*. Exemples :

Je vais *en* Espagne.

Voy á España, ou parto para España.

Il ne reviendra plus *en* France.

No volverá ya á Francia.

La préposition *de* française se supprime en espagnol après tous les adjectifs ou adverbes de quantité, pris dans un sens partitif indéterminé. Voir les nombreux exemples que nous avons cités et que nous pourrions citer encore.

La préposition française *par* se rend toujours en espagnol par *por*.

Pour traduit par *POR*.

1° Quand *pour* signifie *pendant l'espace de*. Exemple :

Mon fils s'est engagé *pour* deux ans. *Mi hijo ha sentado plaza por dos años.*

2° Quand *pour* exprime la valeur d'une chose. Exemples :

Il vient d'acheter une maison *pour* trente mille francs. *Acaba de comprar una casa por treinta mil francos.*
 Il a fait des emplettes *pour* plus de 1,830 francs. *Ha hecho comprar por mas de 1830 francos.*

3° Quand *pour* signifie *en faveur de, à cause de.*

Faites-le *pour* moi. *Hágalo usted por mí.*
 Je vous sais mille fois gré de ce que vous avez fait *pour* ma femme. *Le agradezco á usted infinito lo que ha hecho por mi esposa.*
 Faites-le, ne fût-ce que *pour* votre propre utilité. *Hágalo usted, aunque no sea sino por su misma utilidad.*

Cependant, on dit :

Vous avez été trop bon *pour* moi. *Usted { se ha portado demasiado bien, ha sido sobrado bueno conmigo.*

4° Lorsque *pour* signifie *à la place de.* Exemple :

Mon avocat a parlé *pour* moi. *Mi abogado ha hablado por mí.*

5° Lorsque *pour* exprime l'opinion qu'on a de quelqu'un.

Cette dame passe *pour* être très-riche. *Esa señora pasa por muy rica.*

Pour, traduit par *PARA*.

Pour exprimant le *but*, la *fin*, le *penchant* ou la *tendance* se rend par *para*.

Il écrit *pour* un libraire. *Escribe para un librero.*
 L'oiseau est fait *pour* chanter, et l'homme *pour* travailler. *El pájaro nace para cantar, y el hombre para trabajar.*
 Nous partons *pour* la France. *Salimos para Francia.*
 Facteur, avez-vous des lettres *pour* moi ? *Cartero, ¿hay cartas para mí?*
 Ceci est commandé *pour* vous. *Se ha encargado esto para usted.*
 Laissons cela *pour* la semaine prochaine. *Dejemos esto para la semana entrante.*
Pour être si bon musicien, il ne chante pas bien. *Para ser tan buen músico no canta bien.*

Cependant ces principes et ces remarques offrent plus d'une difficulté dans la pratique, et nous allons essayer d'en faciliter l'application par l'analyse rapide de la nature de quelques prépositions.

ARTICLE IV.

ANALYSE DE LA NATURE DES PRÉPOSITIONS

N. B. — Voir l'observation sur la signification attribuée à certaines prépositions, à la fin de cette analyse.

1.

Cette préposition est, en espagnol, d'un usage aussi varié que fréquent. Elle sert à marquer :

1^{re} La personne qui est l'objet de l'action marquée par le verbe.

Favorece à Pedro y aborrece à Juan. Il favorise Pierre et abhorre Jean.

2^{de} Où va ou à qui s'adresse une personne ou une chose.

Voy à Roma, voy à casa, voy à palacio. Je vais à Rome, chez moi, au palais.
Estos libros van dirigidos à Indias, à Cadiz. Ces livres sont dirigés vers les Indes, sur Cadix.

3^{de} Le terme de l'action du verbe précédent.

Voy à leer, à escribir, à pasear. Je vais lire, écrire, promener.
Le ganó à correr. Il le surpassa à la course.
Apostó à saltar. Il fit un défi et un pari pour le prix du saut.

4^{de} Le temps, et quelquefois le lieu.

Le pusieron à la puerta, vendrá à la noche. On le mit à la porte ; il viendra à la nuit.
Vendrá à las ocho de la noche. Il viendra à huit heures du soir.

5^{de} La distance du temps et des lieux.

De més à més ; de once à doce del dia. De mois en mois ; de onze heures à midi.

6^{de} La manière dont on fait une chose. Exemples :

Quien à cuchillo mata à cuchillo muere. Qui tue avec le fer, périra par le fer.
A pié. À pied.
A caballo. À cheval.
A mano. À la main, sous la main.
Pon me esos papeles à mano. Mets ces papiers sous ma main.
Lo mató à golpes. Il le tua en lui donnant des coups.

7° La quantité et le nombre. Exemples :

- | | |
|--|---------------------------------------|
| <i>El gasto sube á cien doblones.</i> | La dépense se monte à cent doublons. |
| <i>El ejército llega á cien mil hombres.</i> | L'armée se monte à cent mille hommes. |

8° Le règlement d'une chose sur une autre; la conformité de deux choses. Exemples :

- | | |
|--|--|
| <i>Se celebró el tratado á ley de Castilla, á fuero de Aragon.</i> | Le traité fut stipulé <i>suivant</i> la loi de Castille, <i>suivant</i> la coutume d'Aragon. |
| <i>Os lo aseguro á fé de hombre de bien.</i> | Je vous l'affirme, foi d'honnête homme. |

9° Distribution, ordre, compte proportionnel.

- | | |
|---|--|
| <i>Los fondos públicos están á tres por ciento.</i> | Les fonds publics sont à trois pour cent. |
| <i>Tocó al pueblo á real por vecino.</i> | La ville fut imposée à un réal par habitant. |
| <i>Iban dos á dos.</i> | Ils allaient deux à deux. |

10° Le prix des choses.

- | | |
|---|--|
| <i>El trigo candeal está ahora á sesenta reales la fanega.</i> | Le blé de première qualité est maintenant à soixante réaux la fanega (l'hectolitre). |
| <i>El paño de Guadalajara se vende á veinte reales la vara.</i> | Le drap de Guadalaxara se vend à vingt réaux l'aune. |

11° Le terme d'un délai, la distance d'une époque à une autre.

- | | |
|--|---|
| <i>Acabaré la casa de aquí á San Juan.</i> | Je finirai ma maison d'ici à la Saint-Jean. |
| <i>A la cosecha pagaré.</i> | Je paierai à la récolte. |

12° La situation des pays, des peuples, des personnes. Exemples :

- | | |
|-------------------------------------|----------------------------------|
| <i>A Oriente y á Occidente.</i> | À l'Orient et à l'Occident. |
| <i>Estaba á la derecha del rey.</i> | Il était à la droite du roi. |
| <i>Esta casa está al norte.</i> | Cette maison est située au nord. |

13° La coutume, l'usage, la façon de quelque chose. Exemples :

- | | |
|--|--|
| <i>A la española, á la francesa, á la inglesa.</i> | À l'espagnole, à la française, à l'anglaise. |
| <i>Obró á lo capitán valiente.</i> | Il agit en brave capitaine. |
| <i>Hacia las cosas á la lijera.</i> | Il faisait les choses en homme étourdi. |

14° Le mobile, le principe, le but de l'action.

Lo hice á instancia de la villa.

Je le fis à la demande de la ville.

¿A qué propósito haces eso?

À quel propos le fais-tu?

15° Le rapport de convenance ou la disconvenance de deux choses.

A semejanza de eso; á diferencia de eso.

À la ressemblance de ceci: à la différence de cela.

Va mucho de bueno á malo, de reir á llorar, de decir á hacer.

Il y a beaucoup de différence entre un homme de bien et un méchant homme; il y a loin de rire à pleurer, de dire à faire.

16° La menace, le pari.

A que te castigo si no sabes la lección.

Je te punirai si tu ne sais pas ta leçon.

A que te gano á correr!

Veux-tu parier que je te surpasse à la course?

A s'emploie quelquefois : 1° dans le sens de *HASTA*, *jusque*. Exemples :

Pasó el río con el agua á la cintura.

Il passa la rivière, l'eau lui venant à la ceinture.

No le llega el vestido á la rodilla.

Son habit ne lui va pas au genou.

2° Pour *HÁCIA*, *vers*, et *CONTRA*, *contre*. Exemples :

Volvió la cara á la pared.

Il tourna son visage contre la muraille.

Se fué á otro lado.

Il s'en alla d'un autre côté.

3° Pour la conjonction conditionnelle *si*. Exemples :

A saber yo eso.

Si j'avais su cela, ou si je le savais!

A decir verdad.

À vrai dire.

Enfin, cette préposition sert à former plusieurs phrases et façons de parler adverbiales qu'elle commence, telles que :

á la verdad

à la vérité
sciemment
en conaissance de
cause

á pesar de

malgré

á sabiendas

á mas no poder

à n'en pouvoir
plus

á hurtadillas

à la dérobée

á secas

à sec

á tontas y á locas

à tort et à travers

etc., etc.

4° A équivaut quelquefois à *CON*, *avec*, et à *DESPUÉS DE*, *après*. Exemples :

<p><i>Solamente á hacerlas pudiera ganar la vida.</i> (CERVANTES.)</p> <p><i>Acudieron luego los ministros de la justicia, á desvalijar el pollino, y á pocas vueltas dieron con el hurto.</i> (Id.)</p>	<p>Il n'y a qu'en les faisant qu'il pourrait gagner sa vie.</p> <p>Les hommes de loi se rendirent aussitôt pour examiner la cargaison; et après quelques recherches ils trouvèrent l'objet volé.</p>
--	--

ANTE.

Cette préposition a les mêmes acceptions et le même usage que *avant*, *devant*, *par-devant*, en français, et se rend par l'une d'elles, selon le sens.

<i>Compareció ANTE el juez.</i>	<i>Il comparut devant le juge.</i>
<i>ANTE mí pasó.</i>	<i>Il passa devant moi.</i>
<i>ANTE todas cosas, ANTE todo.</i>	<i>Avant toutes choses, avant tout.</i>

att. que - 80

CON.

Cette préposition a les mêmes acceptions et le même usage que *avec*, lorsque toutes deux offrent le même sens.

<i>Estoy con mi padre.</i>	Je suis <i>avec</i> mon père.
<i>Trabaja con asan.</i>	Il travaille <i>avec</i> ardeur.
<i>Con estudiar se aprende.</i>	On apprend <i>avec</i> l'application (<i>ou</i> en étudiant).
<i>Con la gracia se alcanza la verdadera gloria.</i>	On parvient à la vraie gloire <i>avec</i> le secours de la grâce.

CONTRA.

Cette préposition marque :

1^o Opposition, discordance, etc.

Yo voy CONTRA tí, tú CONTRA mí. Je vais contre toi, toi contre moi.
Lo estrelló CONTRA la pared, CONTRA Il le brisa contre le mur, contre
el suelo. terre.

2° La situation d'une chose placée vis-à-vis d'une autre ; elle signifie *en frente de*.

Esta habitación está CONTRA *el* Cet appartement est à l'opposite de
oriente. l'orient, donne *sur* l'orient.

DE.

L'emploi de cette préposition est très-varié; nous nous bornons aux points suivants. *De* marque :

1^o Possession.

La casa DE *mi padre*.

La maison *de* mon père.

2^o La matière dont les choses sont faites.

La estatua es DE *piedra*, y *la caja*
DE *oro*.

La statue est *de* (ou) *en* pierre; la
boîte est *de* (ou) *en* or.

3^o Le lieu d'où sont, d'où viennent, d'où sortent les personnes et les choses.

La piedra es DEL *Colmenar*.

La pierre est (ou) vient *de* Colme-
nar.

Vengo DE *paseo*.

Je viens *de* me promener, *de* la pro-
menade.

No salgo DE *casa*.

Je ne sors pas *de* la maison.

4^o Dans quel temps on est, dans quel temps on exécute une chose, ou il arrive quelque chose.

Esto se debe hacer DE *día*, NO DE
noche.

Ceci doit être fait le jour, et non
pas la nuit.

Vino DE *madrugada*.

Il arriva *de* grand matin.

Ya es tiempo DE *sembrar*.

Il est déjà temps *de* semer.

Es hora DE *salir*.

C'est l'heure *de* sortir.

5^o L'abondance, ou le manque de quelque chose.

Año DE *nieves*, DE *enfermedades*.

Année *de* neige, *de* maladies.

Año abundante DE *trigo*, pero *escaso*
DE *frutos*.

Année abondante *en* blé, mais
courte *en* fruits.

Libre DE *riesgos*.

A l'abri *des* dangers.

6^o Quelquefois équivaut à PARA et se rend par à.

Es bueno DE *comer*, *fácil* DE *digerir*,
es difícil DE *alcanzar*.

C'est bon *à* manger, facile *à* digé-
rer, c'est difficile *à* obtenir

7^o Quelquefois équivaut à POR, et se rend en français par *par*, ou *par de*.

Lo hizo DE *miedo*, DE *lástima*.

Il le fit *par* crainte, *par* pitié.

Lloró DE *gozo*, DE *compasion*.

Il pleura *de* joie, *de* pitié.

No volvió á sus malas mañas, mas DE
cansado que DE *arrepentido*.

Il renonça à ses mauvais penchants
plutôt pour en être fatigué que
repentant.

8^o Quelquefois elle équivaut à *con*.

Lo hizo DE intento, DE buena gana, DE mala gana. Il le fit à dessein, de bonne volonté, de mauvaise volonté.

9° D'autres fois à *desde*, dès.

De Madrid pasó á Toledo, DE España á Italia. Il passa de Madrid à Tolède, d'Espagne en Italie.

10° Cette préposition est quelquefois un mot explétif qui donne pourtant une grâce toute particulière au discours. Exemples :

El ladron DEL ventero.

Le voleur d'aubergiste.

El bribon DEL criado.

Le fripon de valet.

El tonto DEL amo.

L'imbécile de maître.

¡Ciego DE su padre que nada vió!

Le père si aveugle qu'il ne vit rien.

El alcalde comenzó á decir mil injurias á todos los gitanos llamándolos DE públicos ladrones.

Le maire commença à dire mille injures à tous les bohémiens, les traitant de voleurs publics.

El pobre de Rocinante no hacía mas caso DE la espuela que...

Le pauvre Rossinante ne faisait pas plus de cas des coups d'épéron que de...

Quedaron solos, don Quijote, Panza y el bueno DE Rocinante.

Le chevalier, Sancho et le bon Rossinante restèrent seuls.

(CERVANTES.)

11° Quelquefois elle équivalait à *como*.

Díjome que se llamaba Andrés Corzuelo, y que habia servido al rey muchos años DE sargento. (ISLA.)
Me fui con él DE secretario.

Il médit se nommer André Corzuelo, et qu'il avait servi dans l'armée comme sous-brigadier (sergent).
Je m'en allai avec lui comme son secrétaire.

12° Elle s'emploie avec beaucoup de grâce et d'expression entre deux adjectifs de plainte ou de pitié, et des noms substantifs ou des pronoms auxquels ils se rapportent. Exemples :

¡Pobre DE mi padre! pobres DE mis hermanos!

Mon pauvre père! mes pauvres frères!

¡Infeliz DE mí! infelices DE vosotros!

Malheureux que je suis! malheureux que vous êtes!

¡Desdichada DE ella!

Infortunée qu'elle est!

¡Pecadora DE mí!

Que je suis malheureuse!

¡Desventurados DE los que por su culpa pierden este bien!

Malheur à ceux qui par leur faute perdent un si grand bien!

(SANTA TERESA.)

La préposition *de*, explétive ou non, aime à être suivie d'une autre

préposition, ce qui donne souvent au discours de l'élégance et de la variété.

Dí cuarenta reales DE á ocho que habia trocado por cuartos.

(CERVANTES.)

Para mí tengo entendido que valdrá la onza de ese licor adonde quiera mas DE á dos reales. (Id.)

El continente, el paso, la gravedad, y la anchisima presencia de Montesinos, cada cosa DE POR SÍ y todas juntas me suspendieron y admiraron. (Id.)

Acuérdaseme... que cuando salí DE EN casa DE mi padre, no creo sea mas el sentimiento cuando muera. (SANTA TERESA.)

Je donnai quarante réaux, *de* huit que j'avais changés contre des sous.

Je pense que l'onze de cette liqueur vaudra partout plus *de* deux réaux.

La pose, la démarche, la gravité, et la grosse présence de Montesinos, chaque chose et toutes ensemble me saisirent.

Il me souvient que lorsque je suis sortie de chez mon père, j'éprouvais un regret mortel.

DESDE, depuis, dès.

Cette préposition a le même usage que leurs correspondantes *depuis*, *dès*, en français.

DESDE la creacion del mundo.

DESDE Madrid á Sevilla.

DESDE ahora, DESDE mañana.

DESDE entonces, DESDE aquí, DESDE allí.

Depuis la création du monde.

Depuis Madrid jusqu'à Séville.

Dès à présent, dès demain.

Depuis lors, depuis ici, depuis là.

EN, en, dans.

Cette préposition marque le temps et le lieu, au propre et au figuré, dans lequel une chose se fait ou a lieu.

Estamos EN la canícula, EN el mes de agosto.

Está EN casa, EN la Iglesia, EN Indias.

Es docto EN la medicina, EN leyes.

Nadie le excede EN bondad.

Pasa la vida EN los estudios.

Nous sommes *dans* la canicule, *au* mois d'août.

Il est *chez* lui, *dans* l'église, *aux* Indes.

Il est savant *en* médecine, *en* droit.

Personne ne le surpasse *en* bonté.

Il passe sa vie à étudier.

En sert à former des expressions adverbiales.

EN general, EN especial, EN verdad.

En général, en particulier, en vérité.

*ocupacion
el cobrador.*

Quelquefois *en* précède l'infinitif, et se rend en français par *à*.

No hay inconveniente EN decir esto. Il n'y a pas d'inconvénient *à* dire cela.

En équivalant à *DESPUÉS DE*, *après avoir*, lorsqu'elle précède le gérondif.

EN diciendo esto, se pasará á otra cosa. *Après* avoir dit cela on passera *à* autre chose.

EN diciendo esto, expiró. *Après* avoir prononcé ces paroles il expira.

ENTRE, *entre*, *parmi*.

Cette préposition exprime la situation, l'état, la qualité de ce qui est au milieu de deux choses, au propre et au figuré.

ENTRE la espada y la pared.

Entre l'épée et la muraille.

ENTRE hablar y callar.

Entre parler et se taire.

Está ENTRE agradecido y quefoso.

Il n'est ni content, ni mécontent.

Está ENTRE bien y mal.

Il n'est ni bien ni mal.

Eso es para tratado ENTRE hombres, no ENTRE mujeres ni niños.

C'est une affaire *à* traiter (*à* discuter) *parmi* des hommes, non *parmi* des femmes ou des enfants.

HÁCIA, *vers*, *par*, *du côté de*.

C'est la même signification que *vers*. Exemples :

HÁCIA allí está el Escorial.

L'Escorial est *par* là.

Llueve HÁCIA Aranjuez,

Il pleut *du côté d'*Aranjuez.

Mi casa mira HÁCIA el norte.

Ma maison regarde le nord.

Hácia, précédé de *de*, est une expression adverbiale qui signifie la même chose : c'est-à-dire, *du côté de*.

Venia un hombre DE HÁCIA el Prado.

Un homme venait *du côté du* Prado.

Vino la nube DE HÁCIA Alcalá.

L'orage vint *du côté d'*Alcala.

HASTA, *jusques*, *jusqu'à*.

Voy HASTA Zaragoza.

Je vais *jusqu'à* Saragosse.

Se despidió HASTA la noche.

Il fit ses adieux *pour jusqu'à* la nuit.

Llevaba HASTA mil soldados.

Il conduisait *jusqu'à* mille soldats.

PARA, pour.

Cette préposition marque :

1^o La personne ou la chose à laquelle s'adresse une action ou une autre chose.

Esta carta es PARA Juan.

Cette lettre est *pour* Jean.

La honra de la victoria es PARA el general.

L'honneur de la victoire revient au général.

2^o Le but d'une action, l'usage des choses.

Trabajo PARA ganar.

Je travaille *pour* gagner.

¿PARA qué me lo preguntas?

Pourquoi me le demandes-tu ?

Salgo PARA Galicia.

Je pars *pour* la Galice.

3^o Une époque, un délai déterminé.

Lo dejarémos PARA mañana.

Nous le laisserons *pour* demain.

PARA San Juan pagaré.

Je paierai *pour* la Saint-Jean.

4^o Le rapport, la proportion entre des personnes, des choses ou des actions.

PARA principiante, no lo ha hecho mal.

Pour un commençant, il ne l'a pas mal fait.

PARA el tiempo que hace, no está atrasado el campo.

Pour le temps qu'il fait, la campagne n'est pas en retard.

PARA ser tan rico, es poco lo que gasta.

Pour un homme si riche, il dépense bien peu.

PARA lo que merece, es poca recompensa.

C'est une bien faible récompense en comparaison de celle qu'il mérite.

5^o La proximité, l'approche de ce qui va se dire ou se faire.

Estoy PARA partir.

Je vais partir.

Estaba PARA decirle que callase.

Il était *prêt* à lui dire de se taire.

Para s'emploie quelquefois devant d'autres prépositions, notamment *con* et *entre* ; ce qui donne une tournure gracieuse au discours.

¿Quién es la criatura PARA con el Criador ?

Qu'est la créature *auprès* du Créateur (*ou* en comparaison du).

El amor de padre PARA con su hijo.

L'amour du père *pour* son fils.

PARA ENTRE amigos es escusado el cumplimento.

Entre amis, compliments sont de trop.

p. uso de esta...
directa

Para s'emploie aussi devant des adverbes, comme :

PARA AHORA <i>lo quiero.</i>	Je le veux <i>pour à présent.</i>
<i>Lo quiero</i> PARA CUANDO <i>venga.</i>	Je le veux <i>pour quand</i> il viendra.
<i>Lo quierò</i> PARA DENTRO <i>de un mes.</i>	Je le veux <i>pour dans</i> un mois.
PARA ENTONCES <i>lo verémos.</i>	<i>Pour lors</i> nous le verrons.

Por, *par*, *pour*.

Por, marque :

1^o La personne par qui la chose est faite, et le but pour lequel elle se fait.

<i>El mundo fué hecho</i> POR <i>Dios.</i>	Le monde a été fait <i>par</i> Dieu.
<i>Trabajo</i> POR <i>alcanzar premio.</i>	Je travaille <i>pour</i> gagner un salaire, une récompense.

2^o Le lieu (de parcours).

<i>Pasó</i> POR <i>la calle.</i>	Il passa <i>dans</i> la rue
<i>Anda</i> POR <i>los cerros.</i>	Il erre <i>par</i> les forêts

3^o Le temps, la durée.

<i>Salgo de Madrid</i> POR <i>un mes.</i>	Je quitte Madrid <i>pour</i> un mois.
<i>Va á su tierra</i> POR <i>un año.</i>	Il va dans son pays <i>pour</i> un an.
<i>Por la mañana están abiertos los tribunales.</i>	Les tribunaux sont ouverts <i>le matin.</i>

4^o Le moyen.

<i>Casarse</i> POR <i>procurador.</i>	Se marier <i>par</i> procuration.
---------------------------------------	-----------------------------------

5^o La manière.

<i>Lo hacen</i> POR <i>fuerza, POR temor, POR venganza.</i>	Ils le font <i>par</i> force, <i>par</i> crainte, <i>de</i> gré à gré, <i>par</i> vengeance.
<i>Pleitea</i> POR <i>pobre.</i>	Il plaide <i>d'office.</i>

6^o Le prix.

<i>Venderá la casa</i> POR <i>poco dinero, ó la dará á lo mas POR cien doblones.</i>	Il vendra la maison à bon marché, ou tout au plus s'il la donnera <i>pour</i> cent doublons.
--	--

7^o Egalité de valeur.

<i>A veces uno vale</i> POR <i>muchos.</i>	Un seul tient souvent lieu de plusieurs.
<i>Pocos soldados buenos valen</i> POR <i>un grande ejército.</i>	Un petit nombre de bons soldats vaut une grande armée.

8° Elle signifie quelquefois *en faveur de... pour*.

Hablar POR *alguno*.

Parler *pour* quelqu'un.

Empeñarse POR *alguien*.

S'intéresser *pour* quelqu'un.

9° Elle signifie aussi quelquefois *au lieu de... pour*.

Asisto POR *mi compañero y suplo* POR *él*.

J'assiste *pour* mon camarade, je le remplace.

10° Elle signifie quelquefois *comme*.

Está tenido POR *bueno, POR sabio*.

Il est regardé *comme* un homme de bien, *comme* un sage.

11° Elle signifie quelquefois *en échange de*.

Doy mi vestido POR *el tuyo*.

Je donne mon habit *pour* le tien.

Troquemos mi sombrero POR *el tuyo*.

Changeons mon chapeau *contre* le tien.

Por, placé devant un verbe, dénote que ce qu'il exprime n'a pas encore eu lieu.

La casa está POR *barrer, y la carta* POR *escribir*.

La maison est à balayer, et la lettre à écrire.

Dans ces expressions :

Va POR *leña, va* POR *pan*, la préposition *por* équivaut à ces mots : *à traer*; ainsi, les deux expressions signifient : *il va chercher du bois, il va chercher du pain*.

Por sert à former l'expression adverbiale POR MAS QUE, *quelque... que, il a beau*.

POR MAS QUE *quiso distimular su traicion, no se ocultó la trama de esta mentira*.

Il eut beau dissimuler sa trahison (ou quelque dissimulée que fût sa trahison), on ne put cacher l'intrigue de ce forfait.

POR MAS *disimulacion* QUE *uno tenga no es posible dejar de mostrar en el rostro alguna señal*. (ALAMOS.)

Quelque dissimulé qu'on soit, il n'est pas possible de ne pas en laisser apercevoir quelques indices.

La provincia de Tlascala, POR MAS grande y belicosa QUE *fuese, tenia confederacion con los Totonagues*.

Quelque grande et guerrière que fût la province de Tlascala, elle était confédérée avec les Totonagues.

(SOLIS.)

Quelquefois on omet ou on sous-entend l'adverbe *mas*.

p. en class. & cal. a. i. e. 21
por quelque...

Cosa parece esta que puede poner en admiracion á toda una Universidad, POR discreta QUE sea. Cette affaire peut remplir d'étonnement même une Université, toute discrète qu'elle soit.

(CERVANTES.)

POR astuto QUE seas, no me engañarás. Tout roué que tu es, tu ne me tromperas pas.

SEGUN, selon, d'après, comme.

Segun marque la conformité de deux choses, de deux actions, le règlement d'une chose sur une autre.

El juez dió la sentencia SEGUN la ley. Le juge prononça le jugement selon la loi.

Lo cuento SEGUN me lo han contado. Je le rapporte comme on me l'a rapporté.

SEGUN lo hagas tú con otros así lo harán ellos contigo. Ainsi tu auras traité le prochain, ainsi tu le seras par lui.

SIN. sans.

Cette préposition signifie ordinairement *sans* (privation).

Estoy SIN empleo, estoy SIN comer, trabaja SIN cesar. Je suis *sans* emploi, je n'ai pas encore dîné, il travaille *sans* relâche.

Elle signifie quelquefois *además de*, outre, *fuera de*, sans compter.

Llevaba joyas de diamante, SIN otras alhajas de oro y plata. Elle portait des bijoux de diamant, outre (ou *sans compter*) d'autres bijoux d'or et d'argent.

SOBRE, sur, au-dessus de, etc.

Cette préposition sert à marquer :

1^o L'élévation, la supériorité, l'excellence d'une chose comparée à une autre.

La ciudad está SOBRE un monte. La ville est *sur* une montagne.
La caridad es SOBRE todas las virtudes. La charité est *au-dessus* de toutes les vertus.

2^o Le sujet qu'on traite, ou celui dont on parle.

Este libro es SOBRE la agricultura. Ce livre est *sur* l'agriculture.
Se disputan SOBRE el sentido de esta cláusula. Ils se disputent *sur* le sens de cette phrase.

Hablamos SOBRE las cosas del tiempo. Nous parlons *sur* les affaires du temps.

3° Un léger excédant d'une quantité numérique sur une autre.

Don Juan tendrá SOBRE cincuenta años. Don Jean aura *un peu plus* de cinquante ans.

Aquí habrá SOBRE cien fanegas de trigo. Il y a là *environ* cent mesures de blé.

4° Le temps dans lequel une chose se passe.

Llegar SOBRE la tarde.

Arriver *sur* le soir.

Hablar SOBRE mesa.

Parler à table *après* dîner.

5° Garantie, caution, nantissement.

Prestar SOBRE prendas.

Prêter *sur* gages.

Elle équivaut souvent à DEMÁS DE, OU ADEMÁS DE, *en outre, quoique, non content.* Exemples :

SOBRE ser reo convencido, quiere que le premien. *Quoique* sa culpabilité soit manifeste, il ose demander une récompense.

SOBRE ofenderme, aun me insulta. *Non content* de m'offenser, il m'insulte.

SOBRE pobre, tiñoso. *Outre* la pauvreté, la teigne.

TRAS.

Cette préposition marque l'ordre dans lequel une chose est suivie d'une autre.

Voy TRAS tí.

Je vais *derrière* toi.

TRAS la fortuna viene la adversidad. *Après* la prospérité, l'adversité.

Tras, ainsi que *sobre*, se prend aussi dans le sens de *además de, demás de.*

TRAS ser culpado, es el que mas levanta el grito. Il est coupable, et c'est encore lui qui crie le plus fort.

La comunicación, proximidad.

ARTICLE V.

§ I.

Retranchement des Prépositions.

On retranche souvent en espagnol, comme en français, la préposition qui néanmoins reste sous-entendue et régissant son complément, devant les noms de manière, d'instrument, et surtout de temps. Exemples :

- | | |
|---|--|
| (a) <i>Cuando el Señor nos manifiesta su voluntad, PECHO por tierra le hemos de obedecer.</i> (RIVADENEIRA.) | Lorsque Notre-Seigneur daignenous manifester sa volonté, nous devons lui obéir, coûte que coûte. |
| (b) <i>EL YUGO al cuello, atados los bueyes Van rompiendo los sembrados.</i>
(L. DE LEON.) | Les bœufs, le joug au cou, ouvrent les sillons de la terre ensemencée. |
| (c) <i>TODA AQUELLA noche no durmió Don Quijote.</i> (CERVANTES.) | Don Quichotte ne put fermer l'œil de toute la nuit. |
| (d) <i>Este fué el fin de la aventura... que dió que reir á los duques no solo AQUEL TIEMPO, sino EL de toda su vida, y que contar á Sancho SIGLOS si LOS viviera.</i> (CERVANTES.) | Telle fut la fin de l'aventure... ce qui fit rire les ducs, non-seulement alors, mais pour tout le reste de leur vie, et Sancho en eut sujet de parler pour des siècles. |

Dans les exemples *a*, *b* on sous-entend *con* avant *pecho* et *el yugo*. Dans les exemples *c*, *d*, on sous-entend *durante* avant *toda aquella noche*, *aquel tiempo*, *el de*, *siglos*. *Los* peut se considérer ou comme complément de *viviera*, ou comme signifiant *durante ellos*.

§ II.

Répétition des prépositions.

Les prépositions *á* et *de* se répètent quelquefois avant chaque substantif d'un complément complexe; mais en général, celles-ci, comme toutes les autres, ne se répètent en espagnol que lorsque les substantifs qui en sont le régime ont entre eux un sens opposé, ou lorsque la clarté de la phrase l'exige.

§ III.

RE, particule prépositive française.

La particule prépositive *re* (française), qui n'est usitée que dans la composition, et signifie répétition ou redoublement du simple, s'exprime

en espagnol par le verbe *volver*, suivi de la préposition *á*. Ainsi l'on traduit *refaire* par *volver á hacer*, *redire* par *volver á decir*, *recommencer* par *volver á empezar*.

§ IV.

Quelques locutions prépositives françaises.

A l'égard de.	<i>Con respecto á, para con.</i>
A travers de.	<i>Por medio de.</i>
A l'exception de.	<i>Excepto, fuera de.</i>
Aux dépens de.	<i>A costa de.</i>
De peur de.	} <i>Por nó, por temor de.</i>
De crainte de.	
En conformité de.	<i>Segun, conforme.</i>
Par rapport à.	<i>Por lo que hace á.</i>

§ V.

Observations sur la signification attribuée à certaines prépositions.

Les prépositions n'étant que des signes de rapport, l'usage n'a pas manqué de faire en espagnol ainsi que dans toutes les autres langues; et il en est résulté qu'une même préposition a été employée pour marquer des rapports bien divers, et quelquefois même opposés. Lors, donc, que nous avons dit que telle ou telle préposition (*á* ou *de*, *para* ou *por*, par exemple) signifie ou dénote jusqu'à dix ou quinze rapports différents, ceci doit s'entendre, non de la préposition par elle-même, mais de l'usage qui dans telle ou telle phrase, dans tel ou tel tour de langage, lui attribue telle ou telle signification, tel ou tel rapport.

Voir à la fin de la Grammaire la liste alphabétique des diverses constructions espagnoles avec les constructions françaises en regard.

CHAPITRE XII.

SYNTAXE DE LA CONJONCTION.

ARTICLE I^{er}.

DIVISION DES CONJONCTIONS.

CONJONCTIONS COPULATIVES.

y	et	ni	ni
é	et	que	que

CONJONCTIONS DISJONCTIVES OU ALTERNATIVES.

ó	ou	ya	} tantôt
ó	ou	sea	
sino	sinon	ahora	
		ora	

CONJONCTIONS ADVERSATIVES.

<i>al contrario</i>	<i>au contraire</i>	<i>con mas razon</i>	} à plus forte raison
<i>d lo menos</i>	} <i>au moins, du moins,</i>	<i>cuanlo mas</i>	
<i>por lo menos</i>		<i>con todo ese</i>	
<i>aunque</i>	<i>quoique</i>	<i>dado que</i>	} encore que
<i>puesto que</i>	<i>bien que</i>	<i>empero</i>	
<i>supuesto que</i>	} <i>quand bien même</i>	<i>mas</i>	} mais
<i>cuanlo</i>		<i>pero</i>	
<i>aun cuanlo</i>	<i>bien que</i>	<i>en lugar de</i>	} <i>au lieu de</i>
<i>bien que</i>	<i>bien loin de, que</i>		
<i>lejos de</i>	} <i>cependant</i>		
<i>sin embargo</i>		<i>sino</i>	
<i>si no fuera por</i>	<i>quoique</i>		} <i>mais bien</i>
	<i>si ce n'était pour</i>		
			} <i>mais plutôt</i>
			} <i>mais seulement</i>

CONJONCTIONS HYPOTHÉTIQUES OU CONDITIONNELLES.

<i>d menos que</i>	} <i>à moins que</i>	<i>caso que</i>	<i>au cas que</i>
<i>sino</i>		<i>en caso que</i>	<i>en cas que</i>
<i>sino es que</i>		<i>como</i>	} <i>si, pourvu que, tant</i>
<i>d osadas (v.)</i>		<i>con tal que</i>	
<i>bien entendido que</i>	<i>je gagerais</i>	<i>con condicion que</i>	
	<i>bien entendu que</i>		<i>pourvu que</i>
<i>dado que</i>	<i>en cas que</i>	<i>si</i>	<i>à condition que</i>
<i>supuesto que</i>	<i>supposé que</i>		<i>si</i>

CONJONCTIONS CAUSATIVES.

<i>como</i>	<i>comme, parce que</i>	<i>pues que</i>	} <i>puisque</i>
<i>mayormente cuanlo</i>	<i>d'autant plus que</i>	<i>puesto que</i>	
<i>por miedo de</i>	<i>de peur de</i>	<i>supuesto que</i>	
<i>por miedo que</i>	<i>de peur (crainte) que</i>	<i>ya que</i>	
<i>porque</i>	<i>parce que</i>	<i>pues</i>	<i>car</i>

CONJONCTIONS CONTINUATIVES.

<i>así</i>	ainsi	<i>como quiera</i>	quoi qu'il en soit
<i>así pues</i>	{ donc	<i>conforme</i>	à mesure que
<i>así que</i>	{ ainsi donc	<i>pues</i>	donc
<i>atento que</i>	{ ainsi que	<i>sea lo que fuera</i>	quoi qu'il arrive
	{ aussi bien que	<i>puesto que</i>	{ puisque
	{ attendu que	<i>supuesto que</i>	vû que
		<i>visto que</i>	

CONJONCTIONS COMPARATIVES.

<i>así como</i>	{ comme	<i>así</i>	ainsi, de même
<i>como</i>	{ de même que	<i>cual</i>	tel, comme
	comme	<i>tal</i>	tel

<i>á fin de que</i>	{ afin que	<i>con motivo de</i>	à l'occasion de
<i>como</i>	{	<i>con pretexto de</i>	sous prétexte de que
<i>respecto á</i>	{ par rapport à	<i>para que</i>	pour que
<i>respecto de</i>		<i>por que</i>	pourquoi

CONJONCTIONS AUGMENTATIVES.

<i>además de { esto</i>	{	<i>aun</i>	encore
<i>de otra parte</i>	{ d'ailleurs	<i>en especial</i>	{ surtout
<i>por otra parte</i>	{	<i>sobre todo</i>	{ bien plus
<i>además de</i>	{ outre que	<i>sino</i>	{ qui plus est
<i>además</i>	{		
<i>fuera de { eso</i>	{ de plus		
<i>esto</i>			

CONJONCTIONS EXTENSIVES.

<i>aun</i>	même	<i>en tanto grado que</i>	à tel point que
<i>en fin</i>	enfin	<i>también</i>	aussi
		<i>sino</i>	mais encore

CONJONCTIONS PÉRIODIQUES.

<i>al punto que</i>	{	<i>antes que</i>	avant que
<i>desde el punto que</i>	{ aussitôt que	<i>cuando</i>	{ pendant que
<i>así que</i>	{	<i>entrelanto</i>	{ tandis que
<i>luego que</i>	{		
<i>en cuanto</i>	{ pendant	<i>desde que</i>	depuis que
<i>en tanto que</i>	{ tandis que	<i>después que</i>	après que
<i>mientras</i>		<i>siempre que</i>	toutes les fois que
<i>mientras que</i>			
<i>interin que</i>			

CONJONCTIONS CONCLUSIVES.

<i>ahora bien</i>	hé bien, cela étant	<i>por eso</i>	{ pour cette raison, c'est
<i>así</i>	ainsi, c'est pourquoi		{ pourquoi
<i>así que</i>	{ c'est pourquoi	<i>por el tanto</i>	{ pour la même raison,
<i>por eso es que</i>	{ par conséquent	<i>por tanto</i>	{ c'est pourquoi
<i>por consiguiente</i>		<i>pues</i>	partant, c'est pourquoi
			done

CONJONCTIONS EXPLICATIVES.

<i>ahora si que</i>	c'est à présent que	<i>como que</i>	comme, en qualité de
<i>así que</i>	ainsi que, comme	<i>de modo que</i>	{ de sorte que
<i>como</i>	de même que	<i>de suerte que</i>	{ de façon que
			{ c'est-à-dire
<i>es á saber</i>	{ e'est-à-dire.	<i>esto es</i>	{ c'est à savoir
	{ savoir, à savoir		

CONJONCTIONS TRANSITIVES.

<i>además de todo eso</i>	{	après tout, en outre de	<i>por lo demás</i>	}	du reste
<i>desde entonces</i>		cela	<i>fuera de eso</i>		or
<i>en cuanto á</i>	{	dès lors	<i>fuera de esto</i>		
<i>locante á</i>			<i>pues</i>		
<i>por lo que mira á</i>	{	quant à			
<i>por lo que hace á</i>					

ARTICLE II.

RÉGIME DES CONJONCTIONS.

RÈGLE I. — La conjonction *si* régit l'indicatif lorsqu'elle sert à exprimer l'existence d'une chose qu'on sait bien être. Exemples :

Es gente virtuosa la de Palencia, si yo la he visto en mi vida. Les gens de Palencia sont vertueux, s'il y en a.
(SANTA TERESA.)

Pues ya, si hay en la tierra enfermedades comunes, si muertes, temblores de tierra, ó truenos ó relámpagos, luego se turba el hombre. Eh bien ! s'il y a dans le monde des maladies contagieuses, s'il y arrive des assassinats, des tremblements de terre, des tempêtes, etc., aussitôt l'homme se trouble.
(GRANADA.)

RÈGLE II. — La conjonction *aunque* et quelques autres composées de *que* régissent l'indicatif : 1° lorsque la phrase n'exprime aucun doute ; 2° lorsque les verbes qui les suivent expriment une qualité inhérente, une chose toujours vraie, une action qui doit certainement avoir lieu, qui se fait ou peut se faire dans tous les temps. Exemples :

Aunque me lo ha asegurado, no lo creo. Je ne le crois pas, quoiqu'il me l'ait assuré.

Pero aunque generalmente agradan mas tales prendas, no son ellas los vínculos mas fuertes del amor. Mais bien que de telles qualités plaisent généralement, ce ne sont pas elles, pourtant, qui attirent le plus votre estime.
(GRANADA.)

Aunque es una comedianta y se ha criado en el teatro el muy timorata y de mucho pundonor. Bien qu'elle soit une artiste élevée au théâtre, elle est cependant très-honnête et très-timorée.
(ISLA.)

RÈGLE III. — La conjonction *que* régit le temps que demande le verbe de la phrase déterminante ou principale. Voir les nombreux

exemples sur l'emploi des temps et sur la correspondance aux chapitres VI et VII.

RÈGLE IV. — Les conjonctions *aunque*, *bien que*, *cuando*, *puesto que*, *dado que*, *supuesto que*, adversatives ou conditionnelles ; *á menos que*, *caso que*, *en caso que*, *con condicion que*, *con tal que*, *sino*, *sino es que*, conditionnelles ; *como*, finale, explicative ou conditionnelle ; *por miedo*, *por temor de que*, causative ; *á fin de que*, *para que*, *por que*, finales ; *de modo que*, *de suerte que*, explicatives ; régissent le subjonctif ordinairement et dans tout autre cas que ceux exprimés ci-dessus Règle II. Les autres conjonctions régissent l'indicatif ou ne régissent rien.

ARTICLE III.

OBSERVATIONS SUR QUELQUES CONJONCTIONS.

—
AHORA, ORA, YA, SEA.

Ya en el valle se pierde

Ya en una flor se para

Ya otra besa festiva

Ya otra ronda y alhaga.

(MELENDEZ, *La Mariposa.*)

« *Tantôt* le papillon s'égare dans le vallon ; *tantôt* s'arrête sur une fleur ; *tantôt* il vient, en se jouant, en baiser une autre ; *tantôt*, enfin, il tournoie autour d'une troisième et semble la caresser. »

Ya pias cariñoso

Ya mas alto gorgeas

Ya al ardor que te agita

Tu garganta enagenas.

(MELENDEZ, *El Ruiseñor.*)

« *Tantôt* tu gazouilles amoureusement, *tantôt* tu chantes avec hardiesse, *tantôt*, hors de toi-même, tu parais, pour ainsi dire, transporter dans ton gosier toute l'ardeur qui t'enflamme. »

Gerónimo tenía buen humor, ya estuviere bueno, ya enfermo.

Jérôme était de bonne humeur, *soit* qu'il se portât bien, *soit* qu'il fût malade.

Mi padre era muy igual sea en lo próspero, ó en lo adverso.

Mon père avait l'âme égale, *soit* dans la prospérité, *soit* dans l'adversité.

Remarquez la conjonction *ó* remplaçant *très-bien*, *sea*, qu'on sous-entend.

<i>YA sea azul, YA sea incarnado, ¿qué me importa?</i>	Soit bleu, soit rouge, que m'importe?
<i>Yo deseo que Lorenzo venga bien SEA solo, ó bien con su hermano.</i>	Je désire que Laurent vienne, soit seul, soit avec son frère.

Remarquez dans ces deux derniers exemples que les Espagnols joignent souvent les deux conjonctions alternatives *ya* et *sea*; *bien* et *sea*; *bien*, dans ce dernier cas, tenant la place et la signification de *sea*.

<i>AHORA fuese verdad, AHORA no, él estaba aparejado á dar cuenta de sí.</i> (RIVADENEIRA.)	<i>Que ce fût vrai ou faux, il s'était préparé à rendre compte de sa conduite.</i>
<i>En los libros de caballería, se pintan AHORA un lamentable y trágico suceso, AHORA un alegre y no pensado acontecimiento.</i> (CERVANTES.)	<i>Dans les livres de chevalerie, on raconte soit un événement tragique, soit une histoire plaisante, soit un incident imprévu.</i>
<i>ORA vengais uno á uno, ORA todos juntos... aquí os aguardo.</i> (ID.)	<i>Soit que vous veniez à moi un à un ou tous ensemble, je vous attends ici.</i>
<i>Lo que puedes hacer del asno, es dejarle á sus aventuras, AHORA se pierda ó no.</i> (ID.)	<i>Ce qu'on doit faire, c'est de laisser l'âne au hasard, qu'il se perde ou non.</i>

*Dada señal con pasos ordenados
Los dos gallardos bárbaros se mueven
Ya los viérades juntos, ya apartados;
Ora tienden el cuerpo, ora le embeben.*

(ERCILLA.)

CUAL, TAL, COMO, ASÍ, *conjonctions comparatives.*

Nº 1. — CUAL, TAL.

*Cual rápidos torrentes encerrados
Por fuertes diques, sueltas las compuertas
Bramando rompen, y los dilatados
Campos inundan, TAL por las cubiertas
Puertas de la ciudad, arrebataados,
Corren los batallones, las desiertas
Llanuras inundando de encendido
Resplandor de las armas despedido.*

(ESCOQUIZ.)

Nº 2. — CUAL. ASÍ.

Cual dos hambrientos lobos que hermanados
Entrando en un rebaño, de repente
De pastores y perros circundados
Se ven, sin separarse el crudo diente
Manejan, destrozando á los osados
Que se acercan, *así* aquel par valiente
De guerreros uno á otro se defienden
Y al enemigo que los cerca ofenden.

(ESCOQUIZ.)

Nº 3. — CUAL, NO MENOS.

Cual las rápidas aguas con destreza
En su heredad el labrador reparte
Por diversas corrientes.
. NO CON MENOS arte
Divide el gran monarca su guerrera
Muchedumbre.

(ESCOQUIZ.)

Nº 4. — COMO, ASÍ.

Como se vé en el circo un toro fiero
Por la espalda llamado y por la frente
Por este y por aquel audaz torero
Volverse y revolverse diligente
Sin saber á cual de ellos el primero
Ha de oponerse, *así* en el inminente
Y duplicado riesgo Ongulmo estaba
Dudoso y de vencer desesperado.

(ESCOQUIZ.)

Nota. — Voir les exemples cités au pronom *cual* et *tal*.

Après que, rendu par *después de*.

La conjonction périodique *après que*, suivie de l'un des trois prétérīts (défini, indéfini, antérieur) passifs, se rend par *después de*, et les formes des prétérīts d'indicatif par le participe passé.

*No solo se notó este ahorro de gente
y tiempo en los asedios DESPUÉS DE
introducido el uso de la artillería,
pero se fué ahorrando el estrago.*
(FEUÓO.)

Non-seulement on remarqua cette
économie d'hommes et de temps
dans les sièges *après que* l'usage
de l'artillerie fut introduit, mais
le carnage en est devenu bien
moindre.

QUE.

Nº 1. — La conjonction copulative *que* équivaut quelquefois à *y* et à *pues* causative.

No me fué posible subir por las bardas Il ne me fut pas possible de monter

del corral, ni menos pude apearne de Rocinante; QUE (pour Y) te juro por la fé de quien soy, que si pudiera subir ó apearne, que te hubiera vengado de manera que aquellos follones y malandrines se acordaran de la burla para siempre.

(CERVANTES.)

Placeres y halagos
Quedaos á servir
A pechos indignos
De honor varonil;
Que el hierro es quien solo
Sabrá redimir
De afrenta al que libre
Juró ya vivir.

(ARRIAZA.)

par la clôture de la passe-cour, ni même de descendre de cheval : car, je le jure, foi de chevalier, si j'avais pu monter ou descendre, je t'aurais vengé de ces coquins, en sorte qu'ils s'en seraient ressouvenu toute leur vie.

Nº 2. — Cette conjonction a quelquefois le sens de *comme*, et remplace *como*.

Como Fulano era hombre de bien y QUE tenia buena causa, prevaleció contra todos sus enemigos.

(RUEDA DE LEON.)

Comme un tel était un brave homme et qu'il avait pour lui la justice, il eut raison de tous ses ennemis.

Nº 3. — Elle contribue souvent à l'expression de diverses affections de l'âme, et se place très-bien à la tête des phrases où s'énoncent *souhait, admiration, étonnement, mépris, ennui*.

Sabréisme decir, buen amigo, QUE buena ventura os dé Dios, donde están por aquí los palacios de... Dulcinea?

En fin, señora, QUE tú eres la hermosa Dorotea, la hija del rico Leonardo!

(CERVANTES.)

Oh Jesús mio, ¡QUÉ es ver un alma caída en pecado!

(SANTA TERESA.)

QUE dé al diablo vuestra merced, tales juramentos, señor mio.

(CERVANTES.)

Sauriez-vous me dire, le brave ami, que Dieu vous protège, où se trouve par ici le palais de Dulcinea?

C'est vous donc, Mademoiselle, la belle Dorothée, la fille du riche Léonard !

Oh ! mon divin Jésus ! quel malheureux spectacle que celui d'une âme en état de péché !

Monsieur, que le diable emporte tous vos serments !

¡Válgame Dios! ¿Qué es posible que tanta gente honrada diga que esta es bacía y no yelmo? (Id.) *Que Dieu me soit en aide! Est-il possible que tant de gens honnêtes disent que ceci est un bassin à barbe, et non pas un heaume (casque)?*

N° 4. — *Que* équivaut aussi à la conjonction explicative *de suerte que, de modo que*.

Esta oliva, dijo el cura, se haga luego rajas y se queme, que aun no queden de ella cenizas. (Id.) *Cet olivier, dit le curé, doit être coupé et brûlé, en sorte qu'il n'en reste pas même les cendres.*

N° 5. — Lorsque *que* est répété, le premier est conjonction copulative, le second pronom interrogatif.

Dijo : que qué le iba á vuestra merced en volver tanto por aquella reina magimena ó como se llame. (Id.) *Mais il dit que vous n'aviez point à vous mêler de défendre cette reine-là, nommée je ne sais pas comment.*

N° 6. — *Que* s'emploie explétivement avec beaucoup d'élégance.

¡O sobrina mia! respondió don Quijote, y cuán mal que estás en la cuenta. (CERVANTES.) *Oh! ma nièce, répondit Don Quichotte, que tu es bien loin de la vérité!*

N° 7. — *Que* explétif.

Il y a des idiotismes espagnols où le conjonctif *que*, purement explétif, donne cependant à la phrase une tournure très-gracieuse et un sens tout particulier. Exemples :

<i>Me dijo alguna que otra cosa.</i>	Il me tint quelques autres propos.
<i>Vino á verme alguno que otro.</i>	Il est venu me voir très-peu de monde.
<i>Habia en el campo alguno que otro labrador, alguna que otra manada de ovejas.</i>	Il y avait dans les champs, quelques cultivateurs, quelques troupeaux par-ci et par-là.
<i>Vino á verme alguna que otra vez.</i>	Il est venu me voir quelquefois.
<i>A que no viene Juan, ¿cuánto pones?</i>	Veux-tu parier que Jean ne viendra pas?
<i>A que no voy.</i>	Tu verras comme je n'irai pas.
<i>A que te meten en la cárcel si no huyes al instante.</i>	On va t'arrêter si tu ne t'enfuis vite.
<i>Los Gitanos, excepto uno que otro, todos son malos.</i>	Les Gitanos, quelques-uns exceptés, sont tous méchants.

Note. — Voir l'emploi de *que* après un participe absolu (à ce cha-

pitre), et la signification de cette particule précédée de *no* au chapitre de l'*Adverbe*, article *no*.

SINO et SI NO.

Ces deux conjonctions ne sont point synonymes. *Sino* (un seul mot) signifie ordinairement *si ce n'est*, etc. *Si no* (deux mots) signifie *sinon*, *s'il n'est pas ainsi*, *du moins*, etc.

Exemples pour *SINO* (un seul mot).

<i>Este muchacho no hace SINO jugar.</i>	Cet enfant ne fait que jouer.
<i>No iré á Paris SINO con usted, ou SINO cuando usted vaya.</i>	Je n'irai á Paris qu'avec vous, (ou) si ce n'est lorsque vous irez.
<i>Si no</i> { <i>sinon, au moins,</i> <i>si ce n'est, au moins,</i> <i>à moins que.</i>	<i>plutôt que, si ce n'est,</i> <i>s'il n'en est pas ainsi,</i> <i>si ce n'est que.</i>

Sinon, suivi de *au moins*, se rend par *si no* suivi de *á lo menos*.

<i>Se alcanzan por las armas si no mas riquezas, á lo menos mas honra que por las letras.</i>	On acquiert par les armes, <i>sinon</i> plus de richesses, <i>au moins</i> plus d'honneur que par les lettres.
---	--

(Quijote, p. 2, c. xxiv.)

Souvent on supprime *á lo menos*, lequel est sous-entendu.

<i>Este hombre estaba sosegado en su casa, y si no con mucha abundancia, con un pasar honesto.</i>	Cet homme était tranquille chez lui, et <i>sinon</i> riche, <i>du moins</i> à son aise.
--	---

(RIVADENEIRA.)

<i>Decid vuestros males, señora, que oídos os escuchan que sabrán si no remediarlos, dolerse de ellos.</i>	Dites vos malheurs, madame, car quelqu'un vous écoute qui, s'il ne peut pas y remédier, <i>du moins</i> s'y intéressera.
--	--

(CERVANTES.)

<i>Vió don Quijote una venta que fué como si viera una estrella que á los portales, si no á los alcazares (1) de la redencion le encaminaba.</i>	Don Quichotte aperçut une auberge qui, pour lui, fut une étoile qui le conduisait <i>sinon</i> à quelque château, <i>du moins</i> à une hôtellerie quelconque.
--	--

(Quijote, 1, c. II.)

Dans ce dernier exemple, *al menos*, sous-entendu avant *á los portales*, précède *si no*.

Plutôt que, si ce n'est, se rend par *antes* suivi de *sino* (un seul mot).

<i>Me morderia la lengua ANTES DE comparar á Dulcinea, SINO con el mismo cielo.</i>	Je mordrais <i>plutôt</i> ma langue que de comparer <i>Dulcinée si ce n'est</i> avec le ciel lui-même.
---	--

(CERVANTES.)

(1) C'est un jeu de mots.

S'il n'en est pas ainsi, se rend par *si no* (deux mots).

Yo creo que mi señor miente. Si nó, ¿qué créas? le preguntó don Quijote? Je crois que Monsieur ne dit pas vrai. Eh bien, *s'il n'en est pas ainsi*, reprit Don Quichotte, qu'est-ce que tu croiras?

Sino, comme préposition composée, peut quelquefois se séparer lorsqu'elle est conditionnelle, c'est-à-dire lorsqu'elle signifie *à moins que*, *si ce n'est que*.

Si bien y perfectamente conocido fueses, Señor, no habria quien no le amase, si muy malo no fuese. (AVILA.) Si vous, Seigneur, étiez bien connu, il n'y aurait pas un seul homme qui ne vous aimât, *à moins qu'il* ne fût un réprouvé.

Puesto que s'emploie dans le sens de *aunque*, quoique.

No lo quiero creer, PUESTO QUE lo haya dicho. Je ne veux pas le croire, bien qu'il l'ait dit.

Que, conjonctif français, équivalent à *et*, *y*.

Que si vous me dites. *Y si usted me dice.*

Et de (français) équivalent à *pero*, mais.

Et lui, de raconter des bêtises et faire des contes. *PERO él contar y mas contar majaderías y fábulas.*

CHAPITRE XIII ET DERNIER.

SYNTAXE DE L'INTERJECTION.

ARTICLE PREMIER.

INTERJECTIONS SIMPLES ET INTERJECTIONS COMPOSÉES.

<i>agua va!</i>	gare l'eau!	<i>alto de ahí!</i>	{ allez-vous-en! haut le
<i>ah!</i>	ah!		pied!
<i>ay!</i>	hélas! ah! aïe! ouf!	<i>anda!</i>	va!
<i>alerta!</i>	alerte!	<i>ánimo!</i>	courage! ferme! or ça!
<i>alto!</i>	allons, allons donc!	<i>agüé!</i>	attention!
<i>alto ahí!</i>	halte-là! arrêtez-vous là		

<i>arrs !</i>	{ hafe ! hafe ! (cri pour animer les chevaux, etc.)	<i>otra !</i>	{ en void bien d'une autre !
<i>á un lado !</i>	place ! place !	<i>ohé !</i>	{ ouf ! ôte-toi de là !
<i>ascuas !</i>	ouf ! peste ! malpeste !	<i>paso !</i>	doucement !
<i>ay Dios mio !</i>	ah ! ah mon Dieu !	<i>pax !</i>	paix ! paix là !
<i>ay de mí !</i>	hélas ! malheur à moi !	<i>pésele !</i>	ah ! pour le coup !
<i>benidito sea Dios !</i>	Dieu soit béni !	<i>pestata !</i>	diantre ! parbleu !
<i>cé !</i>	hé ! hola ! ho !	<i>porra !</i>	fi donc !
<i>chilo !</i>	chut ! paix !	<i>quita !</i>	que diantre !
<i>chiton !</i>	st ! chut ! motus !	<i>que diantre !</i>	que diable !
<i>silencio !</i>	silence !	<i>qué diablos !</i>	{ hio ! (cri pour arrêter les animaux) ho !
<i>carai !</i>	{ diantre ! certes ! par-bleu !	<i>so !</i>	sus ! or !
<i>caramba !</i>		<i>sus !</i>	ho, ho !
<i>cáspita !</i>		<i>ta !</i>	ah, ah !
<i>caracoles !</i>		<i>tale !</i>	ya !
<i>chispas !</i>		<i>toma !</i>	(pour chasser les chiens)
<i>fuego !</i>	{ peste ! malpeste !	<i>tuso !</i>	<i>miz !</i> pour appeler le chat
<i>moscas !</i>		<i>micho !</i>	<i>miz !</i> pour appeler la chatte
<i>cuervo { de Dios !</i>		<i>micha !</i>	prends garde ! allons !
<i>{ de Cristo !</i>			bien !
<i>{ de mí !</i>	ah, Dieu !	<i>vaya !</i>	à merveille ! très-bien !
<i>{ de tal !</i>		<i>vaya vaya !</i>	Sainte Vierge !
<i>fuego { de Dios !</i>		<i>Virgen Santísima !</i>	vivat !
<i>{ de Dios !</i>		<i>viva !</i>	victoire !
<i>ira</i>	ah, Dieu !	<i>vitor !</i>	vive Dieu !
<i>hombre !</i>	prends garde !	<i>voice Dios !</i>	encore !
<i>rayo !</i>	allez encore !	<i>vuella !</i>	ah ! j'y suis !
<i>cuidado !</i>	oh ! l'ennuyeux !	<i>ya !</i>	ah ! je comprends !
<i>dáde !</i>	oh ! mon Dieu !	<i>ya, ya !</i>	(pour chasser les chats)
<i>dáde bola !</i>	{ mon Dieu ! Dieu nous soit en aide !	<i>xape !</i>	ah ! l'ennuyeux !
<i>Dios mio !</i>		<i>xarra !</i>	oh, mon Dieu !
<i>cálgate Dios !</i>	{ Dieu nous en préserve !	<i>Jesús mio !</i>	{ que Dieu nous soit en aide !
<i>cálgate Dios !</i>	allons ! courage ! bon	<i>Jesús valedme !</i>	bravo !
<i>Dios nos libre !</i>	allons ! courage !	<i>bravo !</i>	bon ! à merveille !
<i>xape !</i>	{ hors d'ici ! place !	<i>bueno !</i>	ô !
<i>ea !</i>		<i>ô !</i>	ô !
<i>vámos !</i>	diantre ! parbleu !	<i>oh !</i>	place ! place !
<i>afuera !</i>	diable ! parbleu !	<i>aparte !</i>	ouf !
<i>afuera !</i>	ah ! oh !	<i>soga !</i>	bien !
<i>diantre !</i>	ah, ah ! oh, oh !	<i>bien !</i>	très-bien !
<i>diablos !</i>	st ! silence !	<i>muy bien !</i>	très-bien !
<i>hi !</i>	st ! silence !	<i>lindo !</i>	ah, ah !
<i>hi, hi !</i>	prends garde !	<i>hahe !</i>	ah, ah ! je comprends !
<i>callar !</i>	he ! hélas ! hé !	<i>pues ya !</i>	peste ! fi donc !
<i>punto en boca !</i>	oh ! ah !	<i>peste !</i>	ouf ! malpeste !
<i>guarda !</i>	à l'assassin !	<i>puf !</i>	silence !
<i>ha !</i>	{ morbleu !	<i>silencio !</i>	{ plaise à Dieu !
<i>he !</i>		<i>haga Dios !</i>	plût à Dieu !
<i>que me malon !</i>	tant pis !	<i>plegue á Dios !</i>	hola ! hé ! oh ! quoi !
<i>juro á brios !</i>	{ plât à Dieu ! plaise à Dieu !	<i>ola !</i>	comment ! ah !
<i>voto á tal !</i>		<i>ladrones !</i>	au voleur !
<i>malo !</i>	ouais !		
<i>ofala !</i>			
<i>mas que !</i>			
<i>oiga !</i>			

ARTICLE II.

§ I.

Il n'est guère possible de classer les interjections : tout mot jeté ou interjeté dans le discours pour exprimer la joie, l'étonnement, la surprise, le mépris, l'horreur, etc., est une interjection, et l'emploi de tel

ou tel mot, le choix de celui-ci plutôt que de celui-là, ne dépendra que des circonstances. La lecture des bons auteurs, l'observation, et surtout l'usage, apprendront à l'élève cette partie du discours, qui demande plus d'habitude que d'exemples, plus de pénétration que d'étude.

Ah! ay! ó! s'emploient indifféremment pour marquer les affections de tristesse, de joie, d'indignation, d'ironie, et d'admiration. Ainsi l'on dit :

¡ Ay qué pena!	<i>Hélas!</i> quelle douleur!
¡ Ah qué desgracia!	<i>Ah!</i> quel malheur!
¡ O desdichado de mí!	Malheureux que je suis!
¡ Ay qué gozo!	<i>Ah!</i> quel plaisir!
¡ Ah qué alegría!	<i>Ah!</i> quelle joie!
¡ O felices de nosotros!	Que nous sommes heureux!
¡ Oh cielos!	Ciel! (<i>ou</i>) ó ciel!

Ce, ha, ola et *to* servent à réveiller l'attention. On se sert aussi de *hé* pour faire répéter ce qu'on n'a pas entendu ou demander l'explication de ce qu'on n'a pas compris une première fois.

Ola est quelquefois interjection d'admiration. *To* s'emploie le plus souvent comme syncope de *toma* (mot à mot *prends*), pour appeler un chien, etc.; on le répète quelquefois en disant *to, to*.

Ha sert à appeler, et en outre à exprimer qu'on se réveille ou qu'on revient à soi. C'est quelquefois le premier mot que prononce une personne qui se rappelle une chose dans son esprit. Exemple :

¡ Ha! esto es lo que buscaba, (<i>ou</i>)	¡ Ha! Ah! voilà ce que je cherchais, (<i>ou</i>)
<i>ya encontre lo que buscaba.</i>	<i>ah!</i> le voilà trouvé ce que je cherchais.

Cette même interjection répétée et suivie de *hé* forme l'expression de rire : *ha! ha! hé! hé!*

Hé, et *chito!* sont pour réprimander ou pour commander le silence.

Ha la! sus! s'emploient pour animer et éveiller le courage, pour exhorter les autres ou soi-même à dire ou à faire quelque chose.

§ II.

L'interjection, dit Lévizac (t. II, p. 237), sert à peindre d'un seul trait les affections subites de l'âme; ce n'est, pour ainsi dire, qu'un cri, mais ce cri tient la place d'une proposition entière.

Rien ne serait plus déplacé, dit l'*Académie française* (à ce mot), dans une période qu'une interjection employée sans nécessité, et qui n'avoue-

rait pas le sentiment. Les interjections n'ont pas de place fixe dans le discours, mais elles y figurent selon le sentiment qui les produit, qui les manifeste à l'extérieur; la seule attention qu'on doit avoir, c'est de ne jamais les placer entre deux mots que l'usage a rendus inséparables. Cependant, lorsque les interjections tiennent à une phrase, elles se placent ordinairement en tête.

Enfin, dit Girault-Duvivier, l'interjection est plus usitée dans le dialogue que dans le discours oratoire. (*Grammaire générale.*)

Je ne saurais mieux finir mon chapitre de l'interjection, qu'en répétant ce cri antique et national, ce cri si cher à tout cœur vraiment espagnol :

¡ *Viva la religion!*
¡ *Viva el rey!*

Vive la religion !
Vive le roi !

FIN DE LA GRAMMAIRE ESPAGNOLE.

COMPLÉMENT DE LA GRAMMAIRE ESPAGNOLE.

PREMIÈRE SECTION. VERSIFICATION ESPAGNOLE.

CHAPITRE PREMIER. ÉLÉMENTS DE PROSODIE.

ARTICLE PREMIER. DE LA PRONONCIATION DE LA LANGUE ESPAGNOLE.

§ I.

L'alphabet espagnol comprend vingt-sept lettres, dont voici

La figure	A	B	C	Ch	D	E	F	G	H	I	J
Le nom	<i>a</i>	<i>bé</i>	<i>cé</i>	<i>tché</i>	<i>dé</i>	<i>é</i>	<i>éfé</i>	<i>gé</i>	<i>atché</i>	<i>i</i>	<i>jola</i>
La figure	L	Li	M	N	Ñ	O	P	Q	R	ou Rr	S
Le nom	<i>elé</i>	<i>eillé</i>	<i>émé</i>	<i>éné</i>	<i>égné</i>	<i>o</i>	<i>pé</i>	<i>cou</i>	<i>éré</i>	ou <i>érré</i>	<i>éssé</i>
La figure	T	U	V	X	Y	Z.					
Le nom	<i>té</i>	ou <i>vé</i>	<i>équis</i>	<i>y</i>	<i>zéta.</i>						

Les voyelles sont au nombre de cinq : A E I O U
a é i o ou

Les consonnes se divisent comme en français : en labiales, linguales, palatales ou gutturales, dentales et nasales, selon l'organe qui y a le plus de part dans la prononciation.

Se prononcent comme en français les lettres *a, b, c* (devant *a, o, u*), *d, e* (fermé), *f, g* (devant *a, o, u*), *i, l, ll, m, n, o, p, q, r, rr, s, t, v*.

Les lettres *c*, devant *e, i*; *ch*; *g*, devant *e, i*; et *j*, ont un son qu'il faut apprendre de vive voix.

Le *h* ne s'aspire jamais en espagnol : il a une aspiration très-légère

devant *ue*, comme *huérfano*, *hueco*, *huevo*, etc., qui s'aspire moins sensiblement que s'il y avait *gouérfano*, *gouéco*, *gouévo*, en français.

Ñ tilde a le son de *gn* dans *agneau*.

L'Académie espagnole, ne voulant pas contrarier l'usage universel, n'a pas décidé si la prononciation du *b* doit se distinguer du *v*, ces deux lettres se prononçant comme *b* en français, quoique un peu mêlé de *v*; cependant, on devrait prononcer chacune de ces deux lettres comme en français.

Le *x* se prononce comme *cs*: *sexo*, sexe; *exceso*, excès.

Le *q* veut en espagnol, ainsi qu'en français, être toujours suivi de *u*, qui ne se prononce pas devant *e*, *i*. *Que*, ké. *Quien*, kién, etc.

L'*r* se prononce double : 1° lorsqu'il y en a deux, *arrogancia*; 2° au commencement du mot, *Roma*, Rome; 3° lorsqu'un nom simple commençant par *r* est partie d'un nom composé; *prerogativa*, prérogative; *maniroto*, dissipateur; 4° après les lettres *l*, *n*. Exemples : *malrotar*, dissiper son bien; *enriquecer*, enrichir.

RÈGLES DE PRONONCIATION.

Dans la langue espagnole il y a autant de sons que de lettres (1).

Lorsqu'il y a plusieurs consonnes réunies, quelles qu'elles soient, chacune rend le son qui lui est propre et qu'elle ne perd jamais. Lorsqu'il y a plusieurs voyelles réunies, quelles qu'elles soient, chacune rend le son qui lui est propre et qu'elle ne perd jamais.

Il n'y a pas de voyelles nasales ni de lettres muettes.

Ainsi,	a	se prononce	a
	e		é (fermé)
	i		i
	o		o
	u		ou

§ II.

Diphthongues.

Il y en a seize en espagnol :

au	pausa	ia	gracia	oi, oy	sois, soy
ei, ey	veis, ley	ie	cielo	ua	fragua
ea	línea	io	precio	ue	dueño, huevo
eo	virgíneo	iu	ciudad	ui, uy	ruido
cu	deuda	oe	héroe	uo	arduo

(1) Le *qu*, excepté, qui n'a qu'un son en deux lettres, et le *h* qui ne se prononce pas, si ce n'est devant la diphthongue *ue*.

Triphthongues.

Il y en a quatre, qui sont :

iai	preciais
iei	vacieis
uai	santiguais
eui, uey	averigüeis, buey

§ III.

Accent prosodique, accent orthographique.

Il n'y a dans chaque mot espagnol qu'une syllabe qui porte l'accent tonique ou orthographique, et elle s'appelle sous ce rapport *longue* : toutes celles qui la précèdent ou la suivent sont réputées *brèves*.

Lorsque l'accent se trouve sur la dernière syllabe, le mot s'appelle *voz aguda*, mot aigu ou long ; lorsqu'il se place sur l'antépénultième, c'est-à-dire sur la troisième à compter de droite à gauche (quelquefois plus en arrière), le mot s'appelle *esdrújulo*, dactylique, comme dans *física*, la physique ; *llevándolo*, en le portant ; *llevándosele*, en le leur portant.

L'accent orthographique ne se met en espagnol que dans les mots *esdrújulos*, et lorsque l'accent prosodique est porté sur la voyelle finale d'un mot.

On se sert aussi de cet accent pour distinguer entre eux certains mots homographes. En espagnol il n'y a qu'un seul accent ' (*aigu*).

L'accent tonique ou prosodique se trouve ordinairement dans la dernière syllabe du mot, lorsque celui-ci est terminé par une consonne ; et il se trouve dans l'avant-dernière syllabe lorsque le mot est terminé par une voyelle non accentuée.

On appuie la voix sur la syllabe qui porte l'accent prosodique. On appuie la voix sur la syllabe qui porte l'accent orthographique, cet accent n'ayant, en espagnol, d'autre fonction que celle de marquer la syllabe appuyée plus fortement que les autres.

Les mots monosyllabes portent tous l'accent prosodique.

Les mots terminés par deux voyelles ne formant pas diphthongue, la première porte l'accent prosodique, à moins que la dernière ne porte l'accent orthographique. Ainsi, *nao*, *veo*, *tia*, *rio*, *pua*, *duo*, ont leur première voyelle longue.

Le pluriel des noms suit la règle de son singulier.

<i>Señor</i>	<i>Padre</i>	<i>Alelt</i>	<i>Físico</i>
<i>Señores</i>	<i>Padres</i>	<i>Alelías</i>	<i>Físicos</i>

Un seul mot en est excepté, *carácter*, qui fait *caractéres*.

L's finale, signe du pluriel dans les noms et dans les verbes, ne fait pas porter par elle-même l'accent sur sa syllabe. Même remarque pour l'n des troisièmes personnes plurielles des verbes.

La terminaison *ia* des imparfaits d'indicatif de la 2^e et 3^e conjugaison ne forme pas diphthongue, mais deux syllabes.

§ IV.

Ponctuation.

Les phrases interrogatives et exclamatives doivent être précédées et suivies de leur signe orthographique, lorsqu'elles sont seules ou les premières ; mais s'il y en a plusieurs à la suite les unes des autres, la première seule portera le signe précurseur, mais toutes porteront le subséquent.

¿Qué valen, ay ! mis quejas ?
Acaso de la obscura
Morada de la muerte
Tu dueño las escucha ?

¡ O pechos inocentes !
¡ O union ! ¡ o paz !...
(MELENDEZ.)

On accentue les voyelles employées seules comme prépositions ou comme conjonctions, *á, é, ó, ú*, mais jamais l'y.

ARTICLE II.

QUANTITÉ DES SYLLABES.

1^o Toute diphthongue est et doit être longue de quantité par nature, et plus longue qu'une voyelle simple. Ainsi, la syllabe *ais*, dans *vivais*, est plus longue que la syllabe *a*, dans *vivia*.

2^o Toute syllabe suivie de deux consonnes dont la première s'épèle avec elle, et la seconde avec la syllabe suivante, est nécessairement longue par position. Exemple : *Ventaja*. L'e y est plus long, c'est-à-dire plus long dans le son, que les deux *aa* suivants.

3^o Toute syllabe accentuée est longue par usage. Exemple : *María*.

4^o Dans tous les mots, la syllabe ou les syllabes non accentuées sont brèves, à moins qu'elles ne soient longues par position, comme dans *vëntāja*.

5^o Toute syllabe formée par contraction est longue. Exemple : *dél*, *ál*, pour *de el*, *á el*.

6^o La syllabe brève par elle-même, placée avant deux consonnes qui s'épèlent avec la syllabe suivante, reste brève. Exemple : *Atráz*.

CHAPITRE II.

RÈGLES DE VERSIFICATION ET DE MESURE DES VERS.

La versification espagnole comprend la connaissance du rythme, la combinaison des vers, et les règles des ouvrages en vers, propres à la littérature espagnole. De là la division de la versification en trois chapitres.

ARTICLE I.

RÈGLES GÉNÉRALES.

RÈGLE I. — Tout mot espagnol est ou *esdrújulo*, ou *agudo*, ou *llano*, selon qu'il a l'accent ou sur l'antépénultième syllabe, ou sur la dernière, ou sur l'avant-dernière. Par la même raison, on est convenu, en poésie, d'appeler :

Vers *esdrújulo*, tout vers, quel qu'il soit, qui se termine par un mot *esdrújulo*.

Vers *agudo*, celui dont le dernier mot est *agudo*.

Vers *llano*, celui dont le dernier mot est *llano*.

RÈGLE II. — Les vers *llanos* sont d'un usage plus général et s'appliquent à tous les genres de poésie. C'est par eux que l'on compte le nombre de syllabes, en sorte qu'un vers *llano* de huit syllabes a huit syllabes ; un vers *llano* de douze, de onze, etc. syllabes en a en effet douze, onze, etc. Les vers *esdrújulos*, au contraire, ont une syllabe de plus, et les *agudos* en ont une de moins que ne le demande leur espèce. Ainsi, un vers *esdrújulo* de onze syllabes en a douze, et un *agudo* de six syllabes en a cinq, etc.

RÈGLE III. — Outre la syllabe longue ou les longues exigées, on peut, dans tout vers, en faire entrer autant qu'on veut, et les disposer de la manière qu'on jugera la plus convenable.

RÈGLE IV. — Il importe d'observer que dans la récitation de tous les vers espagnols se fait une *pause* ou *césure*, laquelle se fait dans les vers de onze syllabes après la 4^e, ou la 5^e, ou la 6^e, ou enfin la 7^e ; dans

les vers de huit syllabes après la 3^e, ou 4^e, ou 5^e, quelquefois même après la 6^e; dans ceux de six syllabes on la fait ordinairement après la 3^e. Cette facilité de pouvoir faire la *pause* ou *césure* dans différentes syllabes du vers, y ajoute beaucoup de grâce et d'harmonie.

ARTICLE II.

DE L'ÉLISION.

§ I.

L'*élision* ou synalèphe est la réunion en une seule syllabe de deux voyelles appartenant à deux mots différents. Elle a lieu lorsque, dans un vers, un mot finit par une voyelle et que le mot suivant commence par une voyelle ou par une *h* (excepté *hue*). Alors la voyelle finale ne compte pour rien.

11 *syl.* O | be- | lla in- | gra- | ta á | quien | el | al- | ma a- | do- | ra

8 *syl.* No | vien- | do os | por | no o- | fen- | de- | ros.

RÈGLE II. — S'il se trouve un monosyllabe composé d'une seule voyelle entre deux mots dont l'un finit et l'autre commence par une voyelle, les trois voyelles se confondent pour ne faire qu'une seule syllabe.

Fal- | tando á Es- | pa- | ña | su | ma- | yor | te- | so- | ro.

RÈGLE III. — L'*y* consonne ne s'élide pas; mais l'*y* voyelle s'élide dans les mêmes cas que les autres voyelles, excepté à la fin des mots.

Di- | cho- | so | yo | que | vi- | ne á | tan | buen | puer- | to
Mu- | chos | hay | en | el | mun- | do | que han | lle- | ga- | do.
De | lo | que | voy | á | de- | cir.

Y hoy | pa- | ra | dar- | me | tor- | men- | to

Y ob- | ser- | van- | do | si hay | si- | len- | cio.

§ II.

Exceptions.

Les poètes peuvent ne pas élider les voyelles dans certaines circonstances. Exemple :

O | al- | ma | des- | ven- | tu- | ra- | da!

Y | a- | ca- | so | lle- | ga un | di- | a

La | is- | la es | mi- | tad | fran- | ce- | sa.

Di- | cho- | so | hom- | bre | que | vi- | ves.

Au contraire, ils élient les mêmes voyelles dans de pareilles circonstances.

Y e- | lla | y él | des- | de | chi- | qui- | tos, etc.

C'est le sens de la phrase et l'harmonie qui seuls peuvent en être juges.

ARTICLE III.

DIVISION DES VERS.

CLASSES. — Tous les vers espagnols se divisent en trois classes à l'une desquelles chacun appartient. La première est celle des vers *llanos*; la seconde, celle des vers *agudos*; et la troisième, celle des vers *esdrújulos*.

ORDRES. — Il y a deux ordres de vers espagnols qui les comprennent tous. On appelle *versos enteros* ceux de six, huit, neuf, dix, onze, douze, treize et quatorze syllabes; et *versos quebrados* ceux de deux, trois, quatre, cinq et sept syllabes.

GENRES. — Les vers *enteros* et *quebrados* se subdivisent en cinq genres, qui s'appellent : *versos de arte mayor*, *de arte menor*, *heróicos* ou *italianos*, ou encore *endecasílabos*, *decasílabos*, et *de redondilla*.

ESPÈCES. — Il n'y a qu'une espèce de vers d'*arte mayor* et de *decasílabos*. Il y a deux espèces de vers d'*arte menor* : la première s'appelle de *redondilla mayor*, la seconde de *redondilla menor*. — Il y a deux espèces de vers *italianos* : *entero* et *quebrado*, appelé aussi *romance*. — Il y a six espèces de *redondilla* : les deux déjà énoncées : *mayor* et *menor*, *quebrado de cinco* (syllabes), *quebrado de redondilla menor*, *quebrado de dos*. Ajoutez à ces espèces de vers, celles de : *versos á la francesa*, *versos de nueve* et de *catorce* (syllabes), et vous aurez les noms de tous les vers espagnols.

ARTICLE IV.

STRUCTURE DES VERS.

Comme c'est par les vers *llanos* que l'on compte les syllabes, c'est à ceux de cette classe que se rapportent les principes et les exemples suivants :

§ I.

QUEBRADO DE DOS.

Les vers *quebrados de dos* se composent de deux syllabes dont la première est longue. Exemple :

Frēs—cos

Rī—os

Dū—ros

Hīē—los

Clā—ros

Cīē—los

§ II.

QUEBRADO DE REDONDILLA MENOR.

Les *quebrados de tres silabas* se composent de trois syllabes, dont la seconde est nécessairement longue. Exemple :

Se—muē—ve

La—nā—ve

Mas—lē—ve

Que el—ā—ve.

§ III.

QUEBRADO DE REDONDILLA MAYOR.

Les *quebrados de redondilla mayor* se composent de quatre syllabes dont la troisième est nécessairement longue.

A u—na—mō—na

Muy—tai—mā—da

Di—jo un—dī—a

Cier—ta u—rrā—ca :

Si—vi—niē—ras

A—mi es—tān—cia

Cuán—tas—cō—sas

Te en—se—nā—ra.

(IRIARTE.)

§ IV.

QUEBRADO DE CINCO.

Il se compose de cinq syllabes, dont la quatrième est nécessairement longue.

Vió en—u—na—huēr—ta

Dos—la—gar—tī—jas

Cier—to—cu—riō—so

Na—tu—ra—līs—ta.

Có—ge—las—ām—bas

Y á—to—da—prī—sa

Quie—re ha—cer—de ē—llas

A—na—to—mī—a.

§ V.

VERSO DE REDONDILLA MENOR.

Il se compose de six syllabes, dont la cinquième est nécessairement longue. Ordinairement, chaque vers *llano* est suivi d'un *verso agudo* qui ne compte que cinq syllabes, comme il est dit art. 1, règle II, de ce même chapitre.

De a—mo—res—me—muē—ro,
Mi—ma—dre, a—cu—díd,
Si—no—ve—nis—prōn—to
Ve—réis—me—mo—rír.
Ca—tor—ce a—ños—tān—go,
A—yer—los—cum—plí
Que—fué el—primer—dī—a
Del—flo—rí—do a—bríl,
Y—ni—ños—y—nī—ñas
Me—sue—len—de—cír,
Por—qué—no—te—cā—sas
Ma—rí—quí—lla,—dí ?

§ VI.

ITALIANO QUEBRADO ON ROMANCE.

Ce vers se compose de sept syllabes, dont la septième est nécessairement longue.

A—Dios—mí—dul—ce—vī—da,
Fi—lis—á—Dios,—que el—hā—do
Mi—fin—ha—de—cre—tā—do
Y es—fuer—za—ya—par—tír. (MELENDEZ.)
Ex—cel—so, ho—nor—de—prīn—ci—pes,
Ter—cer—Fi—li—po—Mā—xi—mo,
Sa—bio—pru—den—te—mīs—ti—oo,
De—vo—to—pi—o y—cān—di—do.

Les quatre derniers sont des vers *esdrújulos*; ils ont littéralement huit syllabes, mais poétiquement ils n'en ont que sept, la finale n'y comptant pas.

§ VII.

VERSO DE REDONDILLA MAYOR.

Il se compose de huit syllabes, dont la septième est nécessairement longue.

Ya—lle—gó el—ins—tan—te—fiē—ro
 Sil—via—de—mi—des—pe—dī—da,
 Pues—a—nun—cia—mi—par—tī—da
 Con—es—tré—pi—to el—cā—ñon. (ARRIAZA.)

Les trois premiers vers sont *llanos*, le dernier est *agudo*.

§ VIII.

VERSO DE NUEVE SÍLABAS.

La huitième est nécessairement longue.

Si—que—rer—en—ten—der—de—tō—do
 Es—ri—dī—cu—la—pre—sun—ciōn,
 Ser—vir—so—lo—pa—ra u—na—cō—sa
 Sue—le—ser—fal—ta—no—me—nōr. (IRIARTE.)

§ IX.

DECASÍLABO.

Les vers *decasílabos* ont dix syllabes, dont la neuvième est nécessairement longue.

En cuál hado nací tan funēsto
 Que á perpetuo dolor me condēna?
 Allá dentro me aflige una pēna
 Que yo siento y no puedo decír.
 Aborrezco lo que antes amāba;
 Solitaria á llorar me retiro,
 Me pregunta mi madre y suspīro,
 Y respondo : Yo quiero morír. (CIENFUEGOS.)

§ X.

VERSO HERÓICO, ITALIANO ENTERO ou ENDECASÍLABO.

Les vers *heróicos* ou *italianos enteros* se composent de onze syllabes, dont la quatrième ou la sixième et la dixième sont nécessairement longues.

Dulce Ramón en tanto que dormido
 A la voz maternāl de primavēra
 Vagas errānte entre el insano estruēdo
 Del cortesāno mar siempre agitado;
 Yo, siempre herido de amorosa llāma
 Busco la soledād, y en su silencio
 Sin esperānza mi dolor exhālo. (ALV. CIENFUEGOS.)

Este es el día en que con voz tirāna
 Ya sois esclāvos la ambicion gritō,
 Y el noble puēblo que lo oyó indignādo
 Muertos sí, dijo, pero esclavos nō. (ARRIAZA, el 2 de Mayo.)
 Ello es que hay animāles muy científicos
 En curarse con vārios específicos
 Y en conservār su construccion orgānica
 Como hábiles que son en la botānica. (IRIARTE.)

Les vers des premiers exemples sont tous *llanos*; ceux du second sont alternativement *llanos* et *agudos*; ceux du troisième sont tous *esdrújulos*.

§ XI.

VERSO DE ARTE MAYOR.

Les vers de *arte mayor*, qui ne sont autre chose que la réunion de deux vers de *redondilla menor*, se composent de douze syllabes, dont la seconde, la huitième et la onzième sont nécessairement longues, et ils demandent une césure après le sixième pied.

Clarín de la gloria — que al ciēlo levāntas
 Las āltas virtudes — con ēco inmortāl
 El Rēy que adoramos — se adōrna con tāntas
 Que á él sōlo se debe — tu etérno metāl
 Alārme al Olimpo — tu acēnto anunciādo
 La aurōra festiva — que hoy vēmos brillār,
 Verās las virtudes — del ciēlo bajādo
 Del dūlce Fernando — la siēn coronār. (ARRIAZA.)

§ XII.

VERSOS Á LA FRANCESA.

Ces vers se composent de treize syllabes, dont la douzième est nécessairement longue. Dans cette mesure, il faut qu'à l'imitation du retour successif et régulier, la rime française masculine après la féminine, et *vice versá*, deux vers *llanos* rimant ensemble soient suivis de deux vers *agudos* aussi rimant ensemble, et ceux-ci de vers *llanos*; et ainsi de suite, toujours alternativement.

En cierta catedral una campana habia
 Que solo se tocaba algun solemne dia
 Con el mas recio son, con pausado compás,
 Cuatro golpes ó tres solia dar no mas.
 Por esto y ser mayor de la ordinaria marca
 Celebrada fué siempre en toda la comarca, etc. (IRIARTE.)

§ XIII.

VERSO DE CATORCE SILABAS OU ALEJANDRINO.

Les vers de quatorze syllabes sont la réunion de deux *italianos quebrados*. La treizième syllabe est nécessairement longue.

Cuando veo yo algunos que de otros escritōres
A la sombra se arriman, y piensan ser autōres,
Con poner cuatro notas ó hacer un prologuillo,
Estoy por aplicarles lo que dijo el tomillo.

On voit qu'il y a une espèce de césure ou pause à la fin du premier hémistiche après *algunos, arriman, notas, aplicarles*.

§ XIV.

Les vers de neuf, de dix, de quatorze syllabes, et les vers à la française n'ont jamais été d'un usage fréquent ni généralement suivi.

ARTICLE V.

DE LA RIME.

§ I.

Les Espagnols ont deux espèces de rimes, la rime consonnante (*consonante*) et la rime assonnante (*asonante*). La rime, soit consonnante, soit assonnante, commence toujours à la dernière voyelle longue. Ainsi, elle se prend, dans les vers *esdrújulos*, à dater de l'antépénultième syllabe; dans les vers *llanos*, à dater de la pénultième, et dans les vers *agudos*, à dater seulement de la dernière syllabe.

La différence qu'il y a entre la rime consonnante et la rime assonnante c'est que la première exige identité parfaite de toutes les lettres, tant consonnes que voyelles, qui suivent la voyelle longue, comme le montrent ces exemples :

Rimes consonnantes.

de vers	{ gramático	rarísima	teórico	honorífico
	{ catedrático	hermosísima	retórico	magnífico
<i>esdrújulos.</i>	{ prolífico	catálogo	ridículo	
	{ sudorífico	diálogo	ventrículo	

de vers <i>llanos.</i>	{ secrêto apriêto	querêmos abandonêmos	prestêza enderêza	possible terrible	sostenîdos dirigîdos
de vers <i>agudos.</i>	{ brillâr coronâr	edâd libertâd	sôl españôl	loôr honôr	

Mais la rime assonnante qui, à proprement parler, n'est pas une rime, mais seulement une ressemblance de son, compte pour rien les consonnes et se contente de l'identité des voyelles.

Rimes assonnantes.

de vers <i>esdrújulos.</i>	{ métrico clérigo	séptimo céfiro	prosélito ejército	bóveda cólera		
	{ éaco Telémaco	iliaco simaco	huérfano murciélago	Córcega Andrómeda		
de vers <i>llanos.</i>	cuâdro mêsa	cuârto ligêra	câdmo pêna	trâgo llêva	etc. etc.	} riment bien entre eux comme <i>assonnants.</i>
de vers <i>agudos.</i>	nací Dios	perdí amor	temí corazon	perdí caracol	codorniz voz	

parce que dans les mots respectifs on trouve les voyelles voulues.

§ II.

S'il se rencontre une diphthongue à la syllabe d'où se compte la rime, il suffit que cette dernière commence à la seconde voyelle de la diphthongue. En conséquence : *fuêgo* rime avec *ciêgo* ; *suêlo* avec *ciêlo* ; *guêrra* avec *tiêrra* ; *lloró* avec *nació*.

ARTICLE VI.

VERS LIBRES (*versos sueltos*).

Un des grands avantages de la versification espagnole, c'est qu'elle a des vers qui se font sentir pour tels sans le secours de la rime. Ils diffèrent des autres : 1° non-seulement par l'absence de cet accident, mais encore parce qu'ils en rejettent l'apparence, c'est-à-dire toute consonnance finale, comme un défaut ; 2° parce qu'ils ne peuvent être ni *esdrújulos*, ni *agudos*. La cause en est que la cadence des vers *llanos* a quelque chose de plus grave, de plus majestueux même, et qui imite mieux l'harmonie des vers héroïques des anciens, dont ils se rapprochent par leur nature plus que tous les autres.

On sent que les vers *suetos*, étant privés de la rime, doivent tirer toute leur cadence et tout leur nombre de la disposition symétrique des brèves et des longues. C'est cet arrangement régulier qui en fait toute la beauté et leur donne une grande analogie avec les vers grecs et latins.

Le vers *italiano entero* est le plus usité dans les ouvrages en vers libres ou *suetos*.

ARTICLE VII.

DU MÉLANGE DES VERS ET DES RIMES.

RÈGLE I. — Les vers *llanos* sont ceux dont l'usage est plus général dans la poésie espagnole. Les vers *agudos* ne s'emploient que mêlés avec les vers *llanos*. Les vers *esdrújulos* peuvent s'employer seuls, mais on les rencontre plus souvent mêlés avec les vers *llanos*, encore ce mélange n'est-il pas très-commun, et rarement avec les *agudos*.

RÈGLE II. — Les vers entiers se mêlent ordinairement et toujours très-bien avec les vers rompus ou *quebrados*, c'est-à-dire les vers *italianos enteros* avec les *italianos quebrados*; ceux de *redondilla mayor* avec les *quebrados de redondilla menor*, etc., etc.

RÈGLE III. — Quelquefois aussi, on mêle des vers entiers de différente mesure avec des vers rompus de différentes mesures.

RÈGLE IV. — Il n'y a rien de bien déterminé quant au nombre de vers de chaque espèce qu'on peut mêler ensemble. Les vers ainsi mêlés tantôt forment des stances, tantôt n'en forment pas. Malgré la grande liberté qui est laissée aux poètes dans ce mélange poétique, il est utile de remarquer :

1° Que dans les vers mêlés, soit qu'ils forment des stances, soit qu'ils n'en forment pas, les rimes correspondantes ne doivent jamais être trop éloignées les unes des autres;

2° Que dans les stances en vers mêlés, comme dans les stances en vers entiers, le mélange adopté pour les rimes dans la première stance doit en général être suivi dans toutes les autres, et qu'il en est de même du mélange de vers de différentes mesures;

3° Que les stances en vers mêlés ne doivent pas contenir plus de vingt vers.

EXEMPLES DE MÉLANGES DE VERS ET DE RIMES.

Ojos que ya no veis quien os miraba
Cuando érades espejo en que él se via
¿Qué cosa podeis ver que os dé contento?
Prado florido y verde dó algun día
Por él mi dulce amigo yo esperaba
Llorad conmigo el grave mal que siento.
Aquí me declaró su pensamiento
Oíle yo cuitada
Mas que serpiente airada
Y amándole mil veces atrevido
Y el triste allí rendido
Parece que es ahora y que le veo,
Y aun ese es mi deseo.
¡Ay si ahora le viese, ay tiempo bueno!
Rivera umbrosa ¿qué es de mi Sileno?

(Jorge de Montemayor.)

MADRIGAL.

Iba cogiendo flores
Y guardando en la falda
Mi ninfa para hacer una guirnalda;
Mas primero las toca
A los rosados labios de su boca
Y les da de su aliento los olores.
Y estaba, por su bien, entre una rosa
Una abeja escondida
Su dulce humor hurtando;
Y como en la hermosa
Flor de sus labios se halló, atrevida
La picó, sacó miel, fuese volando.

(L. Martin.)

Dó quiera que los ojos
Inquieto torno en cuidadoso anhelo,
Allí, gran Dios, presente
Atónito mi espíritu te siente.
Allí estás, y llenando
La inmensa creacion so el alto empire
Velado en luz te asientas
Y tu gloria inefable á un tiempo ostentas.

(Melendez Valdés.)

• Dans ces deux dernières strophes les deux premiers vers sont libres.

Recuerde el alma adormida
Avive el seso y despierte
Contemplando

Cómo se pasa la vida
Cómo se viene la muerte
Tan callando!
¡Cuán presto se va el placer
Cómo después de acordado
Da dolor!
Cómo á nuestro parecer
Cualquiera tiempo pasado
Fué mejor!

(Jorge MANRIQUE.)

ARTICLE VIII.

DE L'ENJAMBEMENT DES VERS ET DE CELUI DES STANCES.

L'enjambement est permis en espagnol, même dans la poésie élevée, c'est-à-dire que le sens peut demeurer suspendu à la fin d'un vers et ne finir qu'au commencement du vers suivant. C'est ce qui arrive toutes les fois qu'on met dans le vers qui suit le régime, soit direct, soit indirect, d'un verbe placé dans le vers précédent, ou dans ce dernier un adjectif dont le substantif ne se trouve que dans le suivant.

Les stances espagnoles ne sont strictement tenues à aucun repos, et peuvent, lorsqu'elles n'ont pas plus de quatre vers, enjamber les unes sur les autres; mais lorsqu'elles se composent de cinq vers ou de plus, l'enjambement n'est plus permis, et il faut y placer un ou plusieurs repos, selon que le demande l'harmonie.

ARTICLE IX.

DES LICENCES POÉTIQUES ET DE CE QU'ON DOIT ÉVITER EN POÉSIE.

On doit éviter, en poésie, tout ce qui s'oppose à l'élégance, à la grâce, à l'harmonie et à la noblesse de la pensée. Les licences poétiques ne peuvent donc arriver jusqu'à se permettre ce qui s'opposerait à l'une de ces trois qualités de la poésie.

Les licences en poésie consistent dans des tours hardis, des constructions de phrase, des alliances de mots, des expressions choisies, des syncope ou des additions de certaines lettres, et enfin dans des transpositions qu'on ne se permettrait pas en prose, mais qui contribuent puissamment à l'élégance, à la grâce, à la noblesse de la pensée et à l'harmonie des vers. Voici quelques licences quelquefois nécessaires, que les poètes espagnols se permettent :

1^{re} Par la figure *sinalèphe*, les poètes comptent pour une syllabe la voyelle qui finit un mot et celle qui en commence un autre : nous en avons parlé à l'article de l'*Elision des voyelles*.

2^e Par les figures *sinéresis* et *diéresis*, les poètes ou font une syllabe de deux voyelles qui ordinairement en forment deux ; ou en font deux de deux voyelles diphthongues qui ne forment ordinairement qu'une syllabe.

Sinéresis. Me puso la *dúrea* cítara en la mano. (NÍC. MORATIN.)
Brama el *Bóreas*. Felices... (L. MORATIN.)
Placeres halagos
Quedáos á servir. (ARRIAZA.)

Diéresis. Ondeando suave al hábito del viento
Desahoga al fin su corazon mezuquino. (SAAVEDRA.)
Envidia de *Dione* —
Y á llantos de *viuda* —
Del popular *ruido* —
O injustos se *airen*. —
Quebraba el corazon en tal *cuita*. — (MELENDEZ.)

3^e Il est permis, pour gagner une syllabe, d'ajouter un *e* à la fin de certains mots terminés par une consonne, tels que *pese* pour *paz* ; *troje* pour *troj* ; *felize* pour *feliz*, etc.

Al fin de un infelize
El cielo hubo piedad. (MELENDEZ.)

4^e Il est permis de retrancher quelques consonnes, notamment l'*s*, soit pour avoir une consonne nouvelle, soit pour diminuer une syllabe.

Entonce el pecho generoso herido —
Orden, belleza, *varieda* estremada. — (MELENDEZ.)
Cuando *ápena* empezaba. (MOR. DE FUENTE.)
De *Fili* (Filis) un tiempo la presencia hermosa.
(JOVELLANOS.)

Il est même permis de retrancher une syllabe entière ; comme *diz* pour *dicen* ; *dó* pour *donde* ; *do quier* pour *donde quiera*.

5^e Quelquefois par syncope on retranche une voyelle ou une consonne du milieu d'un mot. Exemple :

Cruenza pour *crudeza*. *Guarte* pour *guárdate*.
Debria pour *deberia*. *Heis* pour *habeis*.
Despiadado pour *desapiadado*. *Vierdes* pour *vieredes* (*viéreis*).
De *espirtus*, que dichosa. (MELENDEZ.)
Espirtu varonil del cuarto Carlos. (JOVELLANOS.)

6° Au contraire, par *épéntesis*, les poètes ajoutent quelquefois une lettre au milieu d'un mot. Exemple : *corónica* pour *crónica* ; *Ingalaterra* pour *Inglaterra*.

7° Il leur est encore permis d'imiter certains archaïsmes, *amalle* pour *amarle*, etc.

Y en noche oscura sombras *apalpando*. (CARBAJAL.)

Ser en tu casa con *humil llaneza*. (ID.)

8° Il leur est permis de se servir de mots nouveaux pourvu qu'ils soient conformes au génie de la langue.

Murmullante te afanas. (MELENDEZ.)

Los dorados *undivagos* cabellos. (L. MORATIN.)

Hidrópicos de *aurivoro* veneno. (ARRIAZA.)

Del *pomífero* otoño. (BURGOS.)

9° Il leur est permis de déplacer l'accent orthographique de certains mots, en faisant des mots *llanos* des *esdrújulos*, et des vers *esdrújulos* des *llanos*. Exemples : *eólo* pour *éolo* ; *ferétro* pour *féretro* ; *metéoro* pour *météoro* ; ou bien *ímpio* pour *impío* ; *síncero* pour *sincéro*.

10° Quelquefois les poètes suppriment tout à fait l'article défini ou indéfini.

Los surcos se vuelven
Sépulcro á tiranos (pour *á los*). (ARRIAZA.)

Así rota la vela, abierto el lado
(un) () Pobre bajel á náufragar camina. (QUINTANA.)

11° Quelquefois les poètes changent le régime ordinaire des verbes et des noms.

(de) Una en medio () las aguas
(por quien) Ese tu Salvador () que suspiramos.

Cette licence est très-commune et très-variée.

12° Certaines inversions leur sont permises pourvu que la clarté de la pensée n'en souffre pas. Exemple :

De sus pechos entonces,
En la alma en que yacen,
Medir los ojos pueden
El ámbito agradable. (MELENDEZ.)

Cuántos, preso entre miseras pasiones,
Gusta plácemes el enjambre humano. (FORNER.)

13° Il n'est pas rare, dans la rime *assonnante*, de voir rimer l'*e* avec l'*i*, l'*o* avec l'*u*, par l'affinité de son entre ces voyelles, et même *ui* avec *um*.

¿Le adularás con ella?
O allá en la fría *tumba*
Los miseros que duermen,
De lágrimas *se cuidan*? (MELENDEZ.)

On voit rimer *Vénus* avec *pecho*; *brindis* avec *lides*; *frágil* avec *suave*, etc.; mais il faut que le poète ait de graves raisons pour en user ainsi.

CHAPITRE III.

DIFFÉRENTS MODÈLES DE POÉSIE.

ARTICLE PREMIER.

MODÈLES POUR LA STRUCTURE DES VERS.

§ I. — Modèle de vers de quatre syllabes.

Señor mio	Y destreza
De ese brio	No me espanto
Lijereza	Que otro tanto, etc.

(IRIARTE.)

§ II. — Modèle de vers de cinq syllabes.

El amor aldeano.

Hoy mi Dorisa	Que ya no quiero	Voy amoroso
Se va á la aldea,	Mas dignidades :	Para servirla :
Pues se recrea	Las vanidades	Quiero seguirla
Viendo trillar.	Me quitó Amor.	Por donde va.
Sigola aprisa :	Ni fama espero,	Verá el hermoso
Cuántos plácemes	Ni anhelo á nada ;	Trigo amarillo ;
Mantua tuvieres	Solo me agrada	Luego en el trillo
Voy á olvidar.	Ser labrador.	Se sentará.

Yo iré con ella	De esotros trillos	Yo alborozado
Y el diestro brazo	Que estén mas lejos	Con dulces sonos
En su regazo	Los zagalejos	Tiernas canciones
Reclinaré.	Me envidiarán.	Le cantaré :
La ninfa bella	Mil cupidillos	Ni habrá cuidado
Me dará vida	Viendo á la bella	Ni habrá fatiga,
Agradecida	En torno de ella	Que con mi amiga
Viendo mi fé.	Revolarán.	No aliviaré.

(N. MORATIN.)

§ III. — Modèle de six syllabes. Vers *asonantes*.

La niña morena		Dos candados eran	
Que yendo á la fuente	A	Para que no oyese	A
Perdió sus zarcillos		Palabras de amores	
Gran pena merece.	A	Que otros me dijese.	A
Diérame mi amado		Perdílos lavando,	
Antes que se fuese	A	¿ Qué dirá mi ausente,	A
Zarcillos dorados		Sino que son unas	
Hoy hace tres meses.	A	Todas las mujeres.	A

(ROMANCERO.)

Voir dans notre Texte grammatical les charmantes poésies consonnantes : *el Inocente Deseo, la Rosa de Abril, la Flor del Zurquen, etc., etc.*

§ IV. — Modèle de sept syllabes.

Reina de Pafo y Gnido		Las Gracias, descenida	
Deja á tu Chipre amada,		La túnica, tus huellas	
Y ven dó mi adorada		Sigan, y marchen de ellas	
Te llama con fervor.		Las Ninfas á la par.	
Dó entre honor encendido		Y juventud pulida,	
Inciensos arde oloroso ;		Si Amor la inflama ardiente,	
Contigo venga hermoso		Y Mercurio elocuente	
El rapazuelo Amor.		Les siguen al Altar.	

(BURGOS ; traduction d'Horace.)

§ V. — Vers de huit syllabes. Ce sont les plus communs et d'un usage universel : nous nous bornons à donner ce couplet *asonante*.

Quita, quita, Clori mia,		Deja que la lisa frente	
Quitate ese odioso velo...	A	Luzca en todo su despejo	A
Que los rayos oscurece		De los rizos coronada	
De tus ojos hechiceros.	A	De ese tu blando cabello.	A

(TRACIA.)

§ VI. — Modèle de neuf syllabes.

Si querer entender de todo	
Es ridícula presuncion	
Servir solo para una cosa	
Suele ser falta no menor.	(IRIARTE, cité plus haut.)

§ VII. — *Modèle de dix syllabes ou decasílabo.* (Voir chap. II, art. IV, § IX.)

Ocho veces la cándida luna
Renovó de su faz los albores,
Cada vez contra riesgos mayores
Ocho veces los vió combatir.
Y envidiosa los vió la Fortuna
Sin poder arrostrar atrevidos,
Y los vió de su rueda caídos
Y su esfuerzo no pudo rendir. (BENÍ.)

§ VIII. — *Endecasílabo, heroico, ou Italiano mayor.* (Voir chap. II, art. IV, § X.)

En fin voy á partir, bárbara amiga,
Voy á partir y me abandono ciego
A tu imperiosa voluntad. Lo mandas ;
Ni sé, ni puedo resistir : adoro
La mano que hiere, y beso humilde
El dogal inhumano que me ahoga.
No temas ya las sombras que te asustan,
Las vanas sombras que te abulta el miedo
Con fantasmas horribles á la clara
Luz de tu honor y tu virtud opuestas
Que nacer solo hicieron... en mi labio
La queja bien no está : gima y suspire ;
No á culpar tu rigor dé los instantes
Del mas ardiente amor tal vez postreros. (MELENDEZ.)

C'est une *elegia* sublime, toute de vers *sueitos* ou libres, sans rime même assonnante, mais d'une harmonie et d'un à-propos admirables. On y voit souvent le sens d'une phrase finissant au milieu d'un vers ; on y remarque enfin un désordre très-bien approprié à un cœur brisé de douleur et en proie au désespoir. Voici un *endecasílabo* consonnant :

El fuego, el humo, el espantoso estruendo	A
De los furiosos tiros escupidos,	B
El recio destroncar y encuentro horrendo	A
De las proas y mástiles rompidos,	B
El rumor de las armas estupendo	A
Las varias voces, gritos y apellidos :	B
Todo en revuelta confusion hacia	C
Espectáculo horrible y armonía.	C
No la ciudad de Príamo asolada	A
Por tantas partes sin cesar ardia,	B
Ni el crudo efecto de la griega espada	A

Con tal rigor y estrépito se oía	B
Como la turca y la cristiana armada	A
Que envuelta en humo y fuego parecia	B
No solo arder el mar, hundirse el suelo,	C
Pero venirse abajo el alto cielo.	C

Ces stances de huit vers sont deux octaves admirables.

§ IX. — Modèle de vers de *doce sílabas*.

Los Moros viendo crecer los engaños	A
Y viéndose todos cercados por artes	B
Y combatidos por tantas de partes	B
Allí socorriendo dó ya ven mas daños,	A
Y con necesarios dolores extraños	D
Resisten sus sañas las fuerzas ajenas :	C
Y lanzan los cantos desde las almenas	C
Y botan los otros que no son tamaños.	D

On fait *pause* dans chaque hémistiche, en sorte que ces vers ne sont que la réunion de deux vers de dix syllabes en un seul de douze, mais avec beaucoup plus d'harmonie et de grandeur. C'est encore une octave très-bien rimée en *consonante*.

§ X. — Modèle de vers *alejandrinos* ou de quatorze syllabes.

Yo leí no sé donde que en la lengua herbolaria
Saludando al tomillo la yerba parietaria, etc.
(IRIARTE, *Fábula del Tomillo y la Parietaria*.)

Par rapport à la rime, les ouvrages en vers ont plusieurs noms, presque tous communs aux deux langues. Nous nous bornerons à en présenter quelques modèles tirés de compositions moins longues, puisque celles d'une grande étendue se composent elles-mêmes d'une infinité de stances plus ou moins variées selon le goût du poëte, ou selon ce que peut comporter le genre de l'œuvre poétique que l'on traite.

ARTICLE II.

MODÈLES DE STANCES OU STROPHES ESPAGNOLES, OU DE COMPOSITIONS POÉTIQUES
D'UN NOMBRE DÉTERMINÉ DE VERS.

§ I. — Modèle de *pareados* ou *parejas*.

A la ciencia de Hipócrates unida	A
Dilata los instantes de la vida.	(L. MORATIN.) A

A la ninfa del Turia hermosa y bella		A
Mi imágen doy y el corazon con ella.	(Id.)	A
<i>El gato legista.</i> Primer año de leyes estudiaba		A
Mícut y aspiraba		A
Con todos sus conatos		B
A ser oidor del crimen de los gatos.		B
Estudiando una noche en las <i>Partidas</i>		C
Halló aquellas palabras tan sabidas :		C
« Juzgador non semelle á las garduñas.		D
Ca manso et non de furtos, es su oficio,		E
Et faga el sacrificio		E
De cortarse las uñas. »		D
¿ Sin uñas? dijo el gato ¡bueno es esto !		F
Mas me sirven las uñas que el digesto.		F
Váyanse con lecciones		G
Al que nació con malas intenciones!	(MORA.)	G

Ici le vers septième ne trouve son *pareado* qu'au dixième.

Por un alegre prado	a	Iba cogiendo flores	d
De flores esmaltado	a	Mas bella y mas lozana	e
Y de una clara fuente	b	Que ninfa de Diana.	e
Con la dulce corriente	b	Mil risueños Amores	d
De aljófares regado	c	En forma la cercaban	f
Mi dueño idolatrado	c	Y en su falda jugaban, etc.	f

(SAAVEDRA.)

Ici le septième aussi a son *pareado* au dixième

§ II. — Modèles de *tercetos* (tercets).

Fabio, las esperanzas cortesanas	A
Prisiones son dó el ambicioso mueve	B
Y donde al mas astuto nacen canas.	A
Y el que no las limáre ó las rompiero	B
Ni el nombre de varon ha merecido	C
Ni subir al honor que pretendiere.	B
El ánimo plebeyo y abatido	C
Elija en sus intentos temeroso	D
Primero estar suspenso que caído.	C
Que el corazon entero y generoso	D
Al caso adverso inclinará la frente	E
Antes que la rodilla al poderoso.	(RIOJA.) D

§ III. — Modèles de *cuartetos*.

<i>Epítaphe.</i>	Aquí yacen de Cárlos los despojos;	<i>A</i>
	La parte superior volvióse al cielo,	<i>B</i>
	Con ella fué el valor; quedóle al suelo	<i>B</i>
	Miedo en el corazon, llanto en los ojos.	<i>A</i>
(L. DE LEON.)		
<i>Éptire morale.</i>	Ya, dulce amigo, huyo y me retiro	<i>A</i>
	De cuanto, simple, amé, rompí los lazos :	<i>B</i>
	Ven y verás al alto fin que aspiro	<i>A</i>
	Antes que el tiempo muera en nuestros brazos.	<i>B</i>
(MORATIN.)		
<i>Epigramme.</i>	Pobre Geroncio á mi ver	<i>A</i>
	Tu locura es singular.	<i>B</i>
	¿Quién te mete á censurar	<i>B</i>
	Lo que no sabes leer?	<i>A</i>
(MORATIN.)		
	Corilo amado, cuando con dulzura	<i>A</i>
	Celebras á Filena	<i>B</i>
	O mitigar intentas la amargura	<i>A</i>
	De mi terrible pena;	<i>B</i>
	Refresca el fiero mar su movimiento,	<i>C</i>
	El rio su corriente,	<i>D</i>
	Su crecido furor el ronco viento	<i>C</i>
	Y sus aguas la fuente, etc.	<i>D</i>
	(NORONA.)	

Les trois premiers exemples sont des quatrains de vers de la même mesure ; le dernier est un mélange d'*endecasílabos* avec des vers de sept syllabes.

Lorsque les quatrains sont semblables aux quatre premiers d'une *décima* ils s'appellent ordinairement *serventesios*.

§ IV. — Modèles de *quintillas*.

Alaba y engrandece	<i>A</i>
A su Dios y Señor el alma mia	<i>B</i>
Y en mi espíritu crece	<i>A</i>
El gozo y alegría	<i>B</i>
En Dios, mi Salvador, en quien confia.	<i>B</i>
(GONZALEZ.)	
Pedancio, á los botarates	<i>A</i>
Que te ayudan en tus obras	<i>B</i>
No los mimes ni los trates;	<i>A</i>
Tu te bastas y te sobras	<i>B</i>
Para escribir disparates.	<i>B</i>
Tu crítica majadera	<i>A</i>
De los dramas que escribí	<i>B</i>

Pedancio, poco me altera,	<i>A</i>
Mas pesadumbre tuviera	<i>A</i>
Si te gustáran á tí.	<i>B</i>

§ V. — Les *sestillas* sont très-communes et très-usitées, et elles sont si variables et si variées, qu'elles admettent une foule de combinaisons dans l'arrangement de leurs rimes. Les compositions en sept vers ne sont pas fréquentes, excepté les *seguidillas*, si populaires en Espagne, et dont nous donnons un seul exemple.

Seguidilla.

Parece tu cariño	<i>a</i>
Flor del amendro,	<i>b</i>
Nace pronto y fallece	<i>c</i>
Al primer viento.	<i>b</i>
No es así el mio,	<i>a</i>
Pues no le acabó el aire	<i>d</i>
De tus desvios.	<i>a</i>

Les *seguidillas* sont extrêmement gracieuses et spirituelles, et leur mesure légère et inégale y ajoute même de l'élégance et de l'harmonie.

§ VI. — L'*octava*, la *décima* et le *soneto* (sonnet) sont les trois compositions régulières les plus usitées chez les poètes espagnols; elles se prêtent à une foule de combinaisons dans la rime de leurs vers. Nous nous bornons à un très-petit nombre de modèles.

Modèles de *octava*. (Voir dans ce même chapitre, art. 1, §§ 8 et 9.)

En fuego ardiente Emilia se abrasaba	<i>A</i>
Por Narciso, un pastor que en gentileza	<i>B</i>
Ningun otro del Betis le igualaba,	<i>A</i>
Mas lleno de rigor y de aspereza;	<i>P</i>
En vano la pastora le buscaba,	<i>A</i>
Que donde falta amor todo es crueza	<i>B</i>
Y cuanto era mayor su desden frio	<i>C</i>
Mas la zagala siente su desvio. (IGLESIAS.)	<i>C</i>
Como retiembla la inspirada Pitia	<i>A</i>
Para el conflicto que prevé, cobarde,	<i>B</i>
Y el Dios la apremia, la acongoja y sitia	<i>A</i>
Y efervesciente en sus entrañas arde,	<i>B</i>
Cual rápido traje de su patria Escitia	<i>A</i>
El Aquilon las nubes de la tarde	<i>B</i>
Tal arrebata y en el pecho nuestro	<i>C</i>
Así fermenta y estremece el estro. (MAURY)	<i>C</i>

On voit par ces exemples que les six premiers vers riment alternativement entre eux, et que les deux derniers riment entre eux séparément comme les *pareados*.

§ VII. — Modèles de *décimas*. Autant elles sont communes dans les improvisateurs, prétendus poètes, autant elles sont rares chez les grands poètes. Nous citons trois modèles qui peuvent être suivis sans crainte.

Aquí la envidia y mentira	<i>A</i>
Me tuvieron encerrado,	<i>B</i>
Dichoso el humilde estado	<i>B</i>
Del sabio que se retira	<i>A</i>
De aqueste mundo malvado	<i>B</i>
Y con pobre mesa y casa	<i>C</i>
En el campo deleitoso	<i>D</i>
Con solo Dios se compasa,	<i>C</i>
Y á solas su vida pasa	<i>C</i>
Ni envidiado ni envidioso.	<i>D</i>

(L. DE LEON.)

Siendo niño en nuestro prado,	<i>A</i>
Florinda hermosa, te ví	<i>B</i>
Dar abrigo á un alelí	<i>B</i>
Entre tu seno nevado :	<i>A</i>
De verle tan regalado	<i>A</i>
Empecé á sentir recelos;	<i>C</i>
Y en mis años pequenuelos	<i>C</i>
Sin saber lo que era amor,	<i>D</i>
De aquella inocente flor	<i>D</i>
<i>Antes de amar tuve zelos</i> (1). (MAESTRO GONZALEZ.)	<i>C</i>

A qué luz examinaste	<i>a</i>
Gran Vernet, la noche obscura	<i>b</i>
Que en tu famosa pintura	<i>b</i>
Tan al vivo la copiaste ?	<i>a</i>
Si de noche la pintaste	<i>a</i>
¿ Qué luz tu pincel guió ?	<i>c</i>
Si de día, no sé yo	<i>c</i>
Cómo tanta obscuridad	<i>d</i>
Juzgándola realidad	<i>d</i>
Su luz no la dispó.	<i>c</i>

(IGLESIAS.)

Les *décimas*, comme on voit, ont dix vers, dont la rime est indiquée par les lettres alphabétiques; ce genre de composition est presque toujours en vers *llanos* de huit syllabes mêlés de *agudos* en sept.

(1) C'était *el pié*, c'est-à-dire la dernière sentence ou expression qu'on avait proposée au poète.

SONETO (*sonnet*).

§ VIII. — Le *soneto* est la composition la plus difficile pour la rime : il se compose de quatorze vers, savoir : de deux *cuartetos* et deux *tercetos*, dont le mélange de rimes se voit dans ces trois modèles.

Modèles de *soneto*.

SONETO LLANO.

A la bataille navale de Lepante.

Hondo Ponto que bramas atronado	A
Con tumulto y terror, del turbio seno	B
Saca el rostro, de torpe miedo lleno	B
Mira tu campo arder ensangrentado.	A
Y junto en este cerco y encontrado	A
Todo el cristiano esfuerzo y sarraceno	B
Y cubierto de humo, y fuego, y trueno	B
Huir temblando el impio quebrantado.	A
Con profundo murmurio la victoria	C
Mayor celebra que jamás vió el cielo	D
Y mas dudosa y singular hazaña.	C
Y dí que solo mereció la gloria	C
Que tanto nombre da á tu sacro suelo	D
El jóven de Austria, y el valor de España.	C

(HERRERA.)

SONETO AGUDO.

A un mauvais prédicateur.

Botijo con bonete clerical	A
Que viertes la doctrina á borbollon	B
Falto de voz, de afecto, de mocion	B
Lleno de furia, ardor y odio fatal :	A
La cólera y despique por igual	A
Dividen en dos partes tu sermon	B
Que por toscó, punzante y sin sazón	B
Debieras predicárselo á un zarzal.	A
¿ Qué prendas de orador en tí se ven ?	C
Zazoso acento, gesto pastoril	D
El metal de la voz cual de sarten.	C
Todo uniforme cual de tamboril,	D
Para orador te faltan mas de cien,	C
Para arador te sobran mas de mil.	D

(MAESTRO GONZALEZ.)

A la mort de Isidore Maiquez.

Tú solo el arte adivinar supiste	A
Que los afectos acalora y calma ;	B

Tú la virtud robustecer del alma,	B
Que al oro, al hierro, á la opresion resiste.	A
Inimitable actor que mereciste	A
Entre los tuyos la primera palma,	B
Y amigo, alumno y émulo de Talma,	B
La admiracion del mundo dividiste.	A
¿A quién dejaste sucesor muriendo?	C
De quién ha de esperar igual decoro	D
La escena que te pierde y abandona?	E
Así dijo Melpómene, y vertiendo	C
Lágrimas en la tumba de Isidoro,	D
Cetros depone, y púrpura y coronas.	E

(LEANDRO MORATIN.)

On voit par ces exemples que les *cuartetos* suivent toujours la même alternative dans la rime; mais dans les deux *tercetos* les poètes la font alterner chacun selon son inspiration. On a composé des *sonetos dobles*, *terciados*, *acrósticos*, etc., mais aujourd'hui ils ne sont plus en usage.

ARTICLE III.

OUVRAGES OU COMPOSITIONS EN VERS DONT LE NOM SE TIRE, NON DE LA QUANTITÉ DE LEURS VERS, MAIS DU SUJET QU'ILS TRAITENT.

On conçoit aisément que nous ne prétendons pas faire connaître toute sorte d'ouvrages en vers; nous nous bornons à quelques stances, appartenant à divers genres de compositions en vers. Nous avons déjà fait connaître *las seguidillas*, *la elegía*, *el soneto*, *la égloga*, *el epigrama*, *el epitafio*, et quelques fragments d'autres ouvrages ou compositions en vers; nous n'y reviendrons plus, et nous continuerons à donner très-sommairement quelques modèles d'autres ouvrages plus usuels.

—

§ I. — *Romance.*

La romance est le genre de poésie favori des Espagnols, c'est réellement leur poésie lyrique nationale. La romance se compose d'une suite plus ou moins longue de quatrains qu'on peut écrire séparément, mais qui souvent ne se détachent pas. Le premier et le troisième vers sont libres, tandis que le second et le quatrième riment par *consonnance* ou par *assonance*. Cette assonance doit être la même dans tous les quatrains de la romance.

Rien n'est plus varié que la versification des romances; elles se font en vers de *redondilla mayor* ou *menor*; en vers *herbicos* (et dans ce cas elles s'appellent *romances herbicos*), en *italianos quebrados*, en vers de cinq syllabes, même en vers *esdrújulos*; mais la romance ordinaire se compose de quatrains de vers de huit syllabes (dans les *llanos* et sept dans les *agudos*). Quelquefois il y a un refrain qu'on répète, etc.

Modèle d'une romance ordinaire :

Quando yo triste nací	A	El ama que me dió leche	
Luego nací desdichada,		Jamás tuvo dicha en nada	A
Luego mostraron los hados		Ni menos la tuve yo	
Mi suerte desventurada.	A	Soltera ni desposada.	A
El sol escondió sus rayos.		Quise bien, y fui querida,	
La luna quedó eclipsada,	A	Olvidé y fui olvidada :	A
Murió mi madre en pariendo		Esto causó un casamiento	
Moza, hermosa y malograda.	A	Que á mí me tiene <i>cançada</i> , etc.	A
		(Jorge MONTEMAYOR.)	

Modèle de *versos de romance en italianos quebrados*.

ODA.

No con mi blanda lira		Querellas y gozarme	
Serán en ayes tristes	A	Con danzas y convites.	A
Lloradas las fortunas		En ellos coronado	
De leyes infelices,	A	De rosas y alelies	A
Ni el grito del soldado		Entre risas y versos	
Feroz en crudas lides	A	Menudeo los brindis (1).	A
O el trueno con que arroja		En coros los muchachos	
La bala el bronce horrible.	A	Se juntan para oírme	A
Yo tiemblo y me estremezco,		Y al punto mis cantares	
Que el Nûmen no permite	A	Con nuevo ardor repiten ;	A
Al labio temeroso		Pues Baco y el de Vénus	
Canciones tan sublimes.	A	Me diéron, que felice	A
Muchacho soy y quiero		Celebre en dulces himnos	
Decir mas apacibles	A	Sus glorias y festines.	A
		(MELLENDEZ VALDÉS.)	

ODA ANACREÓNTICA.

Quiero cantar de Cadmo,		Renuevo el instrumento	
Quiero cantar de Atridas,	A	Las cuerdas mudo aprisa.	A
¡ Mas ay ! que de amor solo,		Pero si yo, de Alcides,	
Solo canta mi lira	A	Ella, de amor suspira.	A

(1) Remarquez *brindis* rimant avec *alelies* d'après la licence poétique. (N° 13 de l'art. 9 du chap. précédent.)

Pues héroes valientes,
Quedáos desde este día.

Porque ya de amor solo.
Solo canta mi lira.

(E. DE VILLEGAS.)

§ II. — *Glosa.*

Pour faire une glose on prend un texte qui se compose d'un, de deux, de trois, ou de plus de vers, ordinairement de *redondilla mayor*. Le texte doit contenir un trait d'esprit ou une sentence; et il faut, autant que possible, que les vers de la glose soient tellement disposés, que tous ensemble, ou chacun d'eux séparément, forment un sens complet, ou du moins qu'on puisse employer chaque vers à la fin de chaque *stance* dans le sens qu'il a dans le texte.

Modèles. (Voir la leçon 36^e de notre Texte.)

TESTO (*texte*).

A Si el que da la vida llora,
B ¿Cómo se puede reir
C El triste que ha de morir?

GLOSA.

Entró la muerte en la tierra
Por el pecado del hombre;
Bajó Dios, tomó su nombre
Y en paz se trocó la guerra.
Tan frio portal le encierra
Que queda llorando ahora
¿Pues como aunque se mejora
Se alegra de aquesta suerte
El que dió causa á la muerte
Si el que da la vida llora?

Con ver lo que ha de sufrir,
Que de nacer á morir
Él mismo llora tambien :
Porque mirando por quién,
¿ Cómo se puede reir?

B

Bien es tener alegría
De nuestro bien y salud,
Pues de este Niño en virtud
Comienza desde este día
Perotemblarse debria (pour *deberia*)

Si á los tesoros mortales
Que solo aparentes son,
Tiene el hombre inclinacion
Y deja los celestiales;
Tenga sus bienes por males,
Porque si piensa reir
Lo que es tan justo sentir,
Arguyo de su placer
Que no debe de saber
El triste, que ha de morir.

C

(LOPE DE VEGA, à la Naissance de N. S. Jésus-Christ.)

TESTO.

A Siéntome á las riberas de estos rios
B Donde estoy desterrado y lloro tanto
C Que los hacen crecer los ojos mios :
D Si alguna vez por consolarme canto,
E Es cosa para mí de tanta pena
F Que tengo por mejor volverme al llanto.

GLOSA.

- Unos por se alegrar
 Buscan floridos prados y sombríos,
 Mas yo para llorar
 Los tristes males mios
- A* Siéntome á las riberas de estos ríos.
 Mas ásperos que abrojos
 Son para mí estos árboles y canto :
 Mas qué podrán mis ojos
 Mirar que no sea llanto
- B* Donde estoy desterrado y lloro tanto.
 Testigos de mis males
 Son estas breñas y peñascos frios,
 Los fieros animales ;
 Testigos son los rios
- C* Que los hacen crecer los ojos mios.
 Testigos son las breñas
 Que continuo resuenan á mi llanto,
 Tambien las duras peñas
 Cuyo rigor quebranto
- D* Si alguna vez por consolarme canto.
 El verme triste, ausente
 Tan ciego de mi luz clara y serena,
 Y el ver tan claramente
 Que vivo en tierra ajena
- E* Es cosa para mí de tanta pena !
 Y si en el gran tormento
 Mis miembros se adormecen algun tanto,
 Tantas congojas siento
 Tan triste me levanto
- F* Que tengo por mejor volverme al llanto.

LETRILLAS.

La *letrilla* est un petit poëme lyrique qui doit toujours être d'un style simple et gracieux, spirituel et plein d'harmonie. Elle se compose d'une suite de stances de plus ou moins de vers : ces vers doivent toujours être de peu de syllabes. Il y a des *letrillas* qui ont un refrain qui revient après chaque stance ; d'autres ont un seul et même vers qui revient à la fin de chaque stance, comme il arrive dans la glose ; mais c'est plutôt un refrain que l'on met en tête du petit poëme : il s'appelle *estrivillo*.

Dans notre texte espagnol, nous avons inséré plusieurs *letrillas*, leçons 30°, 31°, un *Pastor á Filis*, 35°, 36°, auxquelles nous renvoyons nos lecteurs.

A ce genre de composition appartiennent les nouvelles dénominations de *aria*, de deux stances; de *cavatinas*, d'une seule stance; de *rondó*, qui en contient trois.

ARIA.

Virgen madre, casta esposa
Sola tú la venturosa,
La escogida tu fuiste
Que en tu seno concebiste
El tesoro celestial.

Sola tu con tierna planta
Oprimiste la garganta
De la sierpe aborrecida
Que en la humana frágil vida
Esparció el dolor mortal.

(LEANDRO MORATIN.)

MADRIGAL.

Le *madrigal* est une composition poétique de deux ou plus de stances, mais qui ne doit pas dépasser quinze vers : le nombre de syllabes de chaque vers ainsi que la rime ne sont pas déterminés.

(Voir le *madrigal* de L. Martin, art. vi du chapitre précédent.)

Pues diste bella enemiga
Tu tierno pecho á las balas
Si marchitó la fatiga
De tu hermosura las galas,
Es que Vénus te castiga
De haber imitado á Palas.

Pero al cabo la alegría
Volverá á tu hermoso cielo,
Pues por su interés un día
Dirá Vénus : En el suelo
; Cómo habrá una efigie mia
Si yo rompo este modelo !

(ARRIAZA.)

ODA. — CANCION.

L'ode se distingue des autres compositions en vers plutôt par l'élévation de la pensée et par le choix des expressions que par le nombre des stances ou la quantité de syllabes de ses vers. Nous en avons déjà cité quelques modèles.

La *cancion* n'est autre chose qu'une ode, dont les stances suivent la même loi pour la rime et pour le nombre de syllabes de tels ou tels vers. La *cancion* finit par une strophe moins longue que celles qui la précèdent, appelée en espagnol *despido*, *vuella*, *remate*, etc.

SILVA.

La *silva* est la composition la plus libre de toutes. Structure des vers, nombre de vers, des stances, qualité de la rime, tout est laissé au génie du poète. La poésie espagnole excelle dans ce genre de composition.

ÉGLOGUES, IDYLLES, SATIRES, etc.

Nous croyons avoir déjà dépassé les limites d'un simple précis de versification, et le lecteur nous dispensera bien, sans doute, de ne pas

parler des ouvrages en vers, communs à toutes les langues, tels que les idylles, les satires, les églogues longues, etc. Nous finissons donc notre Précis en donnant quelques stances d'une de ces compositions qui font tant d'honneur au génie du poëte et à la beauté de la langue : c'est une partie du *Cantique spirituel*, de saint Jean de la Croix, inconnu peut-être en France, et qui, pourtant, est une des plus sublimes inspirations de l'amour divin et du génie poétique.

CÁNTICO ESPIRITUAL

DONDE SE INTRODUCEN CRISTO, ESPOSO; EL ALMA, ESPOSA; LAS CRIATURAS, COMPAÑERAS.

ALMA.

A dónde te escondiste
Amado¹, y me dejaste con gemido ?
Como ciervo huiste
Habiéndome herido² :
Sali tras tí³ clamando, y eras ido.

Pastores¹ los que fuerdes
Allá por las *majadas*² al otero³
Si por ventura vierdes
Aquel que yo mas quiero
Decidle que adolezco, peno y muero.

Buscando mis amores
Iré por esos *montes*⁴ y *riberas*⁵,
Ni cojeré las flores⁶,
Ni temeré las fieras⁷
Y pasaré los fuertes⁸ y fronteras⁹.

O bosques¹ y espesuras²
Plantadas³ por la mano de mi amado
O prado⁴ de verduras
De flores⁵ esmaltado
Decid si por vosotros ha pasado.

CRIATURAS.

Mil gracias¹ derramando
Pasó² por estos sotos³ con presura⁴
Y yéndolos mirando
Con sola su figura⁵
Vestidos los dejó de su hermosura.

ALMA.

¡ Ah ! ¿quién podrá sanarme ?
Acaba de entregarte ya de vero :
No quieras enviarme
De hoy mas mensajero¹
Que no saben decirme² lo que quiero.

NOTES

POUR L'INTELLIGENCE DES MOTS FIGURÉS.

- ¹ Esposo, divino Verbo.
- ² Con ansias amorosas de verte y gozarte en la gloria.
- ³ Olvidada de mí y de las criaturas.

- ¹ Angeles de guarda.
- ² Coros angélicos.
- ³ Divina presencia.

- ¹ Virtudes.
- ² Humillaciones.
- ³ Gustos.
- ⁴ Mundo.
- ⁵ Demonio.
- ⁶ Carne.

- ¹ Elementos.
- ² Multitud de criaturas.
- ³ Criadas.
- ⁴ Cielo.
- ⁵ Bicentenarios.

- ¹ Virtudes naturales.
- ² Criando.
- ³ Elementos.
- ⁴ Brevedad.
- ⁵ Verbo divino, Sabiduría del Padre.

- ¹ Criaturas.
- ² Explicarme lo que es Dios.

Y todos ¹ cuantos vagan ²
De tí me van mil gracias refiriendo,
Las cuales mas me llagan;
Y déjame muriendo
Un no sé qué ³, que queda balbuciendo.

- ¹ Los doctores, etc.
² Contemplan.
³ Altísima noticia de Dios que no se puede entender.

Mas ¿cómo perseveras ¹,
O alma no viviendo donde vives ²,
Y haciendo porque mueras
Las flechas ³ que recibes
De lo que del Amado en tí concibes ⁴ ?

- ¹ En vida mortal.
² En el cuerpo.
³ De amor.
⁴ Consideras.

¿Por qué, pues has llagado
Aqueste corazón, no le sanaste ?
Y pues me lo has robado
Por qué así le dejaste
Y no tomas ¹ el robo que has robado?

- ¹ Sacándome de esta vida;

Apága mis enojos
Pues que ninguno basta á deshacellos (a)
Y véante ¹ mis ojos
Pues eres lumbré de ellos
Solo para tí quiero tenellos (a).

- ¹ Cara á cara en la gloria,

Descúbre ¹ tu presencia
Y máteme ² tu vista y hermosura:
Mira, que la dolencia
De amor no bien se cura
Sino con la presencia y la figura.

- ¹ En la gloria
² Segun la vida temporal.

¡O cristalina fuente ¹,
Si en esos tus semblantes plateados ²
Formases de repente
Los ojos deseados
Que en mis entrañas tengo dibujados!

- ¹ La Fé.
² Los artículos de la Fé.

CRISTO.

Apártalos ¹, Amado, voy de vuelo ².
Buélvete Paloma ³
Que el Ciervo vulnerado
Por el otero ⁴ asoma
Al aire ⁵ de tu vuelo y fresco ⁶ toma.

- ¹ Los ojos.
² Vuelo de espíritu ó arrocamiento.
³ Alma.
⁴ Esposo Dios.
⁵ Contemplacion.
⁶ Llamada de Amor.— ⁷ Contento y recreo.

ALMA.

Mi Amado, las montañas ¹,
Los valles solitarios nemorosos
Las insulas extrañas (b)
Los rios sonorosos
El silbo de los aires amorosos.
La noche sosegada ¹
En par de los levantes del Aurora,
La música callada,
La soledad sonora,
La cena que recrea y enamora.

- ¹ Todas estas cosas es Dios para el Alma por un modo muy superior y eminente, segun la sentencia del Bienaventurado san Francisco: *O Deus meus et omnia!* Dios mio, y todas mis cosas!

(a) *Deshacellos* est pour *deshacerlos* et *tenellos* pour *tenerlos*.

(b) *Iles très-éloignées* de tous les continents.

CRISTO Y EL ALMA.

Nuestro lecho¹ florido
De crines² de leones enlazado,
En purpura³ teñido,
De paz edificado,
Con mil escudos⁴ de oro coronado.

}
¹ Union con Dios.
² Virtudes heroicas.
³ Caridad.
⁴ Donos preciosos.

Ce cantique ou églogue a quarante strophes, toutes aussi remarquables par le mysticisme de la pensée que par la richesse de l'expression.

FIN DU PRÉCIS DE VERSIFICATION ESPAGNOLE.

DEUXIÈME SECTION.

§ I.

LISTE ALPHABÉTIQUE DE DIVERSES CONSTRUCTIONS.

NOTA. — On a placé dans cette liste : 1° les mots qui se construisent avec des prépositions; 2° les prépositions; 3° les mots qu'elles régissent.

A

- | | |
|--|---|
| <i>alabanzarse á los peligros.</i> | se précipiter <i>dans</i> les dangers. |
| <i>abandonarse á la suerte.</i> | s'abandonner <i>au</i> sort. |
| <i>abocarse con alguno.</i> | s'aboucher <i>avec</i> quelqu'un. |
| <i>abochornarse de algo.</i> | se piquer <i>de</i> quelque chose. |
| <i>abogar por alguno.</i> | plaider, intercéder <i>pour</i> quelqu'un. |
| <i>abordar (una nave) á, con otra.</i> | (un vaisseau) aborder <i>un</i> autre vaisseau. |
| <i>aborrecible á las gentes.</i> | odieux <i>aux</i> nations. |
| <i>aborrecido de todos.</i> | abhorré <i>de</i> tous. |
| <i>abrasarse en deseos.</i> | brûler <i>de</i> désirs. |
| <i>abrazarse con la cruz.</i> | embrasser <i>la</i> croix. |
| <i>abrirse á, con sus amigos.</i> | s'ouvrir <i>à, avec</i> ses amis. |
| <i>absolver (á alguno) de sus pecados.</i> | s'abstenir <i>de</i> fruits, de manger. |
| <i>abstenerse de la fruta, de comer.</i> | absoudre (quelqu'un) <i>de</i> ses péchés. |
| <i>abundar de, en riquezas.</i> | abonder <i>en</i> richesses. |
| <i>aburrido de las desgracias.</i> | fatigué <i>de</i> malheurs. |
| <i>abusar de la amistad.</i> | abuser <i>de</i> l'amitié. |
| <i>acabar de venir.</i> | ne faire que <i>d'</i> arriver. |
| <i>acabar con alguno.</i> | tuer quelqu'un. |
| <i>acabar con alguna cosa.</i> | { mettre fin <i>à</i> quelque chose. |
| <i>acaecer (algo) á alguno.</i> | { détruire quelque chose. |
| <i>acaecer (algo) en tal tiempo.</i> | (quelque chose) arriver <i>à</i> quelqu'un. |
| <i>acalorarse en, con la disputa.</i> | (une chose) arriver <i>en</i> tel temps. |
| <i>acceder á la opinion de otro.</i> | s'échauffer <i>dans</i> la dispute. |
| <i>accesible á todos.</i> | se rendre <i>à</i> l'opinion d'un autre. |
| <i>acepto á la gente de bien.</i> | accessible <i>à</i> tous. |
| | agréable <i>aux</i> gens de bien. |

- acerca de este asunto.
 acercarse á alguno.
 acercarse á la iglesia.
 acertar á, con la casa.
 acogerse á sagrado.
- acogerse á alguno.
 acomodarse á, con otro dictámen.
 acomodarse con alguno.
- acompañar (á alguno), á alguna parte.
 acompañarse con otros.
 aconsejarse con, de sabios.
 acordarse de alguno, de alguna cosa.
 acordarse con los contrarios.
 acostumbrarse á trabajos.
 acre de genio.
 acreditarse de necio.
 acreditarse con, para con alguno.
- acreditor á, de la confianza.
 acreedor de alguno.
 actuar de, en los negocios.
 acusar (á alguno) de algun delito.
 acusarse de sus culpas.
 adaptar (una cosa) á otra.
 adelantarse á otros en ciencia.
- adherirse á otro dictámen.
 adestrar (á alguno), en el manejo de las armas.
 adolecer de alguna enfermedad.
 adoptar (á alguno) por su hijo.
 advertir (á alguno) de alguna cosa.
- aferrarse en, con su opinion.
 aferrarse (una nave) con otra.
- aficionarse á alguna cosa.
- afirmarse en su dicho.
 afrentarse de ser pobre.
- à l'égard de cette affaire.
 s'approcher de quelqu'un.
 s'approcher de l'église.
 trouver la maison.
 se réfugier dans une église, se retirer en lieu de sûreté, (fig.) se tirer d'embarras.
 avoir recours à quelqu'un.
 se conformer à une autre opinion.
 entrer au service de quelqu'un.
 se réconcilier avec quelqu'un.
 accompagner (quelqu'un) quelque part.
 s'accompagner d'autres personnes.
 prendre conseil de personnes sages.
 se rappeler quelqu'un, quelque chose.
 s'accorder avec ses adversaires.
 s'accoutumer au malheur.
 d'un caractère dur, difficile, sévère.
 se faire passer pour stupide.
 acquérir une bonne réputation auprès de quelqu'un.
 digne de confiance.
 créancier de quelqu'un.
 se mettre au fait des affaires.
 accuser quelqu'un de quelque délit.
 s'accuser de ses fautes.
 adapter (une chose) à une autre.
 surpasser d'autres personnes en science.
 adhérer à un autre avis.
 dresser (quelqu'un) au maniement des armes.
 être atteint d'une maladie.
 adopter (quelqu'un) pour fils.
 avertir (quelqu'un) de quelque chose.
 chausser son opinion.
 (un vaisseau) aramber un autre vaisseau.
 prendre de l'affection pour quelque chose.
 confirmer ce qu'on a dit.
 rougir d'être pauvre.

ageno de la verdad.
agradable al paladar.
agradecido á los beneficios.
agraviarse de alguno.
agraviarse de la sentencia.
agregarse á otros.
agrio al gusto.
agudo de ingenio.
ahitarse de manjares.
ahogarse de calor.
ahogarse en el mar.
ahorrajarse en las espaldas

ahorrar de razones.
ahorrarse con ninguno.
airarse con alguno.

ajustarse á la razon.
ajustarse al tiempo.
ajustarse con alguno.
alabarse de valiente. —
alargarse á la ciudad.
alcanzar (á alguno) en, de razones.

alcanzar (á alguno) en cuentas. ~
alegrarse de algo.
alejarse de su tierra.
alimentarse de, con yerbas.
alimentarse de esperanzas.
alindar con otra heredad.
alistarse en una religion.

aliviar (á alguno) en sus penas.
allanarse á lo justo.
alto de cuerpo.
alzar (á alguno) por rey.
alzar (las manos) al cielo.
alzar de obra.
alzarse contra su soberano.
alzarse con el banco.
amable á todos.
amable de indole.
amancebarse con los libros.

amante de algo.

éloigné de la vérité.
agréable au palais.
reconnaissant des bienfaits.
se fâcher avec quelqu'un.
appeler d'un jugement.
se joindre à d'autres.
aigre au goût.
dont l'esprit est pénétrant.
se gorger d'aliments.
étouffer de chaleur.
se noyer dans la mer.
monter à califourchon sur les épaules.
couper court (en parlant).
ne marchander personne.
se mettre en colère contre quelqu'un.
se conformer, se rendre à la raison.
s'accommoder au temps.
faire un accord avec quelqu'un.
faire le vaillant.
s'avancer vers la ville.
convaincre quelqu'un par de bonnes raisons.
demeurer créancier de quelqu'un.
se réjouir de quelque chose.
s'éloigner de son pays.
se nourrir d'herbes, avec des herbes.
se repaître d'espérances.
confiner avec les terres d'un autre.
prendre l'habit dans un ordre religieux.
soulager quelqu'un dans ses peines.
se rendre à ce qui est juste.
grand de taille.
proclamer quelqu'un roi.
lever les mains au ciel.
interrompre le travail.
se révolter contre son souverain.
faire banqueroute frauduleuse.
aimable à tous.
dont le caractère est aimable.
aimer extrêmement les livres, la lecture.
passionné pour quelque chose.

<i>amante de alguno.</i>	aimant quelqu'un, amant <i>de</i> quel- qu'un.
<i>amañarse á escribir.</i>	se rendre habile à écrire.
<i>amargo á la boca.</i>	amer à la bouche.
<i>amenazar (á alguno) con una des- dicha.</i>	menacer (quelqu'un) d'un malheur.
<i>amigo de la justicia.</i>	ami <i>de</i> la justice.
<i>amoroso con los suyos.</i>	affectueux <i>pour</i> les siens.
<i>ampararse de alguno.</i>	<i>se</i> mettre sous la protection <i>de</i> quel- qu'un.
<i>ampararse de alguna cosa.</i>	<i>se</i> défendre <i>contre</i> quelqu'un.
	<i>se</i> mettre à l'abri <i>sous</i> quelque chose.
	<i>se</i> garantir <i>de</i> quelque chose.
<i>análogo á lo que se dice.</i>	analogue à ce qu'on nous dit.
<i>ancho de boca.</i>	qui a la bouche large.
<i>andar al uso.</i>	<i>se</i> mettre à la mode.
<i>andar con el tiempo.</i>	<i>se</i> conformer <i>aux</i> circonstances.
<i>andar de capa.</i>	aller <i>en</i> manteau.
<i>andar en pleytos.</i>	aller <i>de</i> procès <i>en</i> procès, être chi- caneur, processif.
<i>andar á gatas.</i>	marcher à quatre pattes
<i>andar por tierra.</i>	aller <i>par</i> terre.
<i>anegarse en la mar.</i>	<i>se</i> noyer <i>dans</i> la mer.
<i>angosto de manga.</i>	qui a la manche étroite.
<i>anhelar á, por mayor fortuna.</i>	soupirer <i>après</i> un meilleur sort.
<i>animar (á alguno) á hacer alguna cosa.</i>	encourager quelqu'un à faire quel- que chose.
<i>anochecer en Madrid.</i>	être, arriver à Madrid à l'entrée de la nuit.
<i>ansiado } de alguna cosa.</i>	désireux <i>de</i> quelque chose.
<i>ansioso }</i>	
<i>anteponer (una persona ó cosa) á otra.</i>	préférer une personne ou une chose à une autre.
<i>anterior á otro tiempo.</i>	antérieur à un autre temps.
<i>anterior á otra cosa.</i>	antérieur à une autre chose.
<i>antes de ahora.</i>	autrefois.
<i>anticiparse á otro.</i>	dévanter quelqu'un.
<i>añadir (una cosa) á otra.</i>	ajouter une chose à une autre.
<i>aovar en el nido.</i>	pondre <i>dans</i> le nid.
<i>aparar en la mano.</i>	tendre la main pour y recevoir quelque chose.
<i>aparecerse á alguno.</i>	apparaître, se faire voir à quelqu'un.
<i>aparecerse en el camino.</i>	être vu <i>dans</i> le chemin.
<i>aparejarse para el trabajo.</i>	se préparer <i>au</i> travail.

apartarse de la ocasion.

apartarse á un lado.

apasionarse á los libros.

apasionarse á, de, por alguno.

apearse de su opinion.

apechugar con alguna cosa.

apechugar por los peligros.

apedrear con palabras.

apegarse á alguna cosa.

apelar de la sentencia.

apelar á otro medio.

apercibirse de armas.

apercibirse á, para la batalla.

apetecible al gusto.

apetecido de, por todos.

apiadarse de los pobres.

aplacar (una rebelion) con su autoridad.

aplicar (una parte de su renta) á obras pias.

aplicarse á los estudios.

apoderarse de la hacienda ajena.

apostar á correr.

apoyar (alguna cosa) con fuertes razones.

apresurarse á venir.

apresurarse en los negocios.

apresurarse por alguna cosa.

apretar por la cintura.

aprobarse en alguna facultad.

aprobado de cirujano.

apropiado para tal oficio.

apropriarse (algo) á sí.

apropinquarse á alguno.

aprovecharse en la virtud.

aprovecharse de la ocasion.

apto para tal empleo.

manquer, éviter l'occasion.

entrer *dans* un parti.

se passionner *pour* les livres, *pour* l'étude.

se passionner *de*, ou *pour* quelqu'un.

se désister *de* son opinion.

entreprendre une chose *avec* ardeur.

{ entreprendre une chose *à travers* les dangers.

{ braver les dangers.

maltraiter quelqu'un de paroles.

{ s'attacher *à* quelque chose.

{ prendre du goût *pour* quelque chose.

appeler *d'un* jugement.

recourir *à* un autre moyen.

s'armer, se munir *d'armes*.

se préparer { *au* *pour* } le combat.

appétissant.

recherché *par* tout le monde.

avoir pitié *des* pauvres.

apaiser (une révolte) *par* son autorité.

employer (une partie de son revenu) *à* des œuvres pies.

s'appliquer *à* l'étude des lettres et des sciences.

s'emparer *du* bien d'autrui

faire un pari et un défi *pour* le prix de la course.

appuyer (quelque chose) *par* de fortes raisons.

venir vite, se hâter.

aller vite *en* affaires.

se dépêcher *de* faire quelque chose.

serrer *par* la ceinture.

se faire recevoir *par* une faculté.

reçu chirurgien.

propre *à* tel emploi.

s'approprier quelque chose.

s'approcher *de* quelqu'un.

faire des progrès *dans* la vertu.

profiter *de* l'occasion.

propre *à* tel emploi.

apurado de medios.
aquietarse en la disputa.
arder en amores.

arderse en quimeras.

armarse de paciencia.
arraygarse en la virtud.

arrancar (algo) de alguna parte.

arrastrar (alguna cosa) por las calles.

arrebatar (algo) de las manos de otro.

arrebozarse con una capa.

arrecirse de frío.
arreglarse á las leyes.
arregostarse á alguna cosa.

arremeter á, con, contra el enemigo.

arrepentirse de lo mal hecho.

arrestarse á todo.

arribar á tierra.

arriesgarse á empresas peligrosas.

arrimarse á la pared.

arrimarse al parecer de alguno.

arrinconarse en su casa.

arrogarse (un derecho) á sí mismo.

arrojarse al peligro, á pelear.

arroparse con la capa.

arrostrar á, con los peligros.

asarse de calor.

ascender á otro empleo.

asegurarse de una enfermedad.

asentir á otro dictamen.

asesorarse con letrados.

asirse á un poderoso.

asirse de otras aldabas.

asistir á los enfermos.

asistir á la fiesta.

asistir en tal casa.

asistir (á alguno) en sus necesidades.

qui á peu *de* moyens.
 se calmer *dans* la dispute.
 brûler *d'*amour.

{ se repaître *de* chimères.
 { s'échauffer *dans* la dispute.
 s'armer *de* patience.

se fortifier *dans* la vertu.

arracher (quelque chose) *de* quelque endroit.

traîner (quelque chose) *par* les rues.

arracher (quelque chose) *des* mains d'un autre.

{ s'envelopper *dans* un manteau.
 { s'affubler *d'*un manteau.

être transi *de* froid.

se conformer *aux* lois.

être alléché *par* quelque chose.

{ attaquer
 { fondre *sur* } l'ennemi.

se repentir *de* ce qu'on a fait de mal.

oser tout.

prendre terre.

se hasarder *à* des entreprises dangereuses.

s'appuyer *contre* la muraille.

se ranger *à* l'avis de quelqu'un.

mener une vie retirée.

s'arroger un droit.

se jeter *dans* le danger, oser combattre.

se couvrir *d'*un manteau.

affronter les dangers.

brûler *de* chaud.

passer *à* un emploi supérieur.

se préserver *d'*une maladie.

déférer *à* une autre opinion.

s'aider *des* conseils de littérateurs.

s'accrocher *à* un homme puissant.

prendre de nouveaux biais pour faire réussir un projet.

garder, soigner les malades.

assister *à* la fête.

servir *dans* telle maison.

assister quelqu'un *dans* ses besoins.

asociarse á, con otro.
asomarse á, por la ventana.
asombrarse de alguna cosa.
asparse á gritos.
asparse por alguna cosa.
aspero al gusto.
aspero en palabras.
aspirar á las dignidades.
asustarse de, por poco.
atarse á una sola cosa.
atarse en, por un inconveniente.
atemorizarse de, por lo que se hace.

atender á la conversacion.
atenerse á lo seguro.
atento con sus mayores.

atestiguar con otro.
atinar á, con la casa.
atollarse en los caminos.

atraer (algo) á sí.
atragantarse con huesos.

atrasado de medios.
atreverse á cosas grandes.

atreverse con los mas fuertes.
atribuir (algo) á otro.
atribularse en, con los trabajos.
atropellarse en sus acciones.
atufarse en la conversacion.
atufarse de, por poco.
aunarse con otro.
ausentarse de Madrid.
autorizado en el pueblo.
avecindarse en una villa.
avenirse con todos.
aventajarse á otros.
avergonzarse de algo.
averiguarse con alguno.
aviarse para partir.
aviarse de ropa.
avisar (á alguno) de alguna cosa.

s'associer á, avec un autre.
se montrer, se mettre á la fenêtre.
s'étonner de quelque chose.
crier á tue-tête, en pleurant.
se gêner pour quelque chose.
âpre au goût.
dur en paroles.
aspirer aux dignités.
s'effrayer de peu de chose.
s'attacher á une seule chose.
être arrêté par des difficultés.
s'effrayer, s'alarmer de ce qui se fait.
être attentif á la conversation.
s'en tenir au certain.
attentif, officieux pour, envers ses supérieurs.
témoigner avec un autre.
trouver la maison.
s'embourber dans les mauvais chemins.
attirer quelque chose á soi.
avoir le gosier embarrassé par des os.
arriéré, court d'argent.
oser entreprendre de grandes choses.
s'attaquer aux plus forts.
attribuer (quelque chose) á un autre.
s'affliger dans les souffrances.
être précipité dans ses actions.
se fâcher dans la conversation.
se fâcher de, pour peu de chose.
se réunir á, s'associer avec un autre.
s'absenter de Madrid.
respecté par le peuple.
s'établir dans une ville.
s'accorder avec tout le monde.
l'emporter sur d'autres.
avoir honte de quelque chose.
se mettre d'accord avec quelqu'un.
se préparer á, pour partir.
se nipper.
donner avis á quelqu'un de quelque chose.

avocar (una causa) á sí.
avocarse con alguno.

évoquer une cause à soi.
 s'éloigner, se retirer *avec* quelqu'un.

B

balancear á tal parte.
balancear en la duda.
balar por dinero.
baldado de todo el cuerpo.
bambolear en la maroma.
bandear (á alguno) de una estocada.
bañarse en agua.
barar en tierra.
barbear con la pared.
bastardear de su naturaleza.
bastardear en sus acciones.
batallar con los enemigos.
batir (una muralla) en tierra
bajar (tropas) á tal provincia.

bajar á la cueva.
bajar de la torre.
bajar de su autoridad.
bajar hácia el valle.
bajo de cuerpo.
beber á la salud de su padre.
beber al fiado.
beber sobre tarja.
benéfico á, para la salud.
blanco de cutis.
blandear con otro.
blando de corteza.
blasfemar de la virtud.
blasonar de valiente.
bordar (algo) de, con plata.
bordar (algo) á tambor.
bordar de pasados.
borrar (á alguno) del catálogo.
bostezar de hambre.
boto de punta.
boyante en la fortuna.
bramar de coraje.
bramar contra alguno.
brear (alguno) á chascos.
bregar con alguno.
breve en sus respuestas.

pencher d'un côté.
 flotter *dans* l'incertitude.
 soupirer *après* l'argent.
 perclus *de* tous ses membres.
 se balancer *sur* l'escarpolette.
 percer quelqu'un d'un coup d'épée.
 se baigner *dans* l'eau.
 donner à la côte, s'engraver.
 friser le mur *avec* le menton.
 dégénérer.
 s'avilir *par* ses actions.
 combattre *contre* les ennemis.
 renverser une muraille *par* terre.
 faire descendre des troupes *dans*
 telle province.
 descendre à la cave.
 descendre *de* la tour.
 perdre *de* son autorité
 descendre *vers* la vallée.
 petit *de* taille.
 boire à la santé de son père.
 } vivre d'emprunt.
 bon *pour* la santé.
 qui a la peau blanche.
 céder à un autre.
 facile à tromper.
 blasphémer *contre* la vertu.
 faire le vaillant.
 broder quelque chose *en* argent.
 broder quelque chose *au* tambour.
 broder *au* passé.
 rayer quelqu'un *du* catalogue.
 bâiller de faim.
 émoussé *de* la pointe.
 qui a le vent *en* poupe, heureux.
 frémir *de* colère.
 crier *après* quelqu'un.
 faire des niches à quelqu'un.
 se quereller *avec* quelqu'un.
 bref *dans* ses réponses.

brincar de gozo.
brindar con regalos.
brindar á la salud de alguno.

bronco de natural.
bueno de, para comer.
bufar de ira.
bullir en, por todas partes.

burlarse de algo.

sauter *de* joie.
 offrir des présents.
 trinquer, boire à la santé de quel-
 qu'un.
 d'un caractère brusque.
 bon à manger.
 écumer *de* colère.
 s'agiter, être *en* mouvement de tous
 côtés.
 se moquer *de* quelque chose.

C

caballeroso en todos sus procederes.
caber de pies.
caber en la mano.
caer á tal parte.
caer (bien ó mal) á caballo.
caer (bien ó mal) (una cosa) con
 otra.
caer hácia el norte.
caer de pies.
caer de su burro.
caer en la cuenta.
caer en tierra.
caer en error.
caer en tal tiempo.
caer en lo que se dice.
caer en el chiste.
caer en la tentacion.
caer en el garlito.
caer por Pascua.
caer sobre los enemigos.
caerse á pedazos.
caerse de ánimo.
caerse en flor.
calarse de agua.
calarse por un agujero.
calentarse á la lumbre.
caliente de cascos.
calificar (á alguno) de docto.
callar (la verdad) á otro.
callar de, por miedo.
calumniar (á alguno) de injusto.

noble *dans* tous ses procédés.
 pouvoir tenir debout.
 tenir *dans* la main.
 donner *sur* tel endroit.
 se tenir (bien ou mal) à cheval.
 (une chose) aller (bien ou mal) *avec*
 une autre.
 être situé *vers* le nord.
 tomber *sur* ses pieds.
 } revenir *de* son erreur.
 tomber à terre.
 tomber *dans* l'erreur.
 arriver *en* tel temps.
 comprendre ce *qu'on* dit.
 trouver, saisir le fin mot.
 succomber à la tentation.
 donner *dans* le panneau.
 arriver à Pâques.
 fondre *sur* les ennemis.
 { se dandiner *en* marchant.
 être excessivement stupide.
 s'affliger, perdre courage.
 mourir à la fleur de son âge.
 s'imbiber *d'eau*.
 entrer *par* un trou.
 se chauffer *au* feu.
 qui a la tête chaude.
 qualifier quelqu'un *de* savant.
 taire la vérité à quelqu'un.
 se taire *par* crainte.
 taxer à tort quelqu'un *d'injustice*.

<i>calzarse á alguno.</i>	mener quelqu'un <i>par</i> le nez.
<i>cambiar (alguna cosa) con, por otra.</i>	changer quelque chose <i>pour, contre,</i> une autre.
<i>caminar á, para Sevilla.</i>	cheminer <i>vers</i> Séville.
<i>caminar á pié.</i>	voyager, aller à pied.
<i>caminar por Francia, por el monte.</i>	voyager <i>en</i> France, cheminer <i>par</i> la montagne.
<i>cansarse del trabajo.</i>	se lasser <i>du</i> travail.
<i>cansarse con el trabajo.</i>	travailler <i>jusqu'à</i> la fatigue.
<i>cansarse de pretender.</i>	se lasser <i>de</i> solliciter.
<i>capaz de cien arrobas.</i>	qui peut contenir cent arrobes.
<i>capaz de hacer algo.</i>	capable <i>de</i> faire quelque chose.
<i>capaz de, para el empleo.</i>	capable <i>de</i> remplir l'emploi.
<i>capitular con el enemigo.</i>	capituler <i>avec</i> l'ennemi.
<i>capitular (á alguno) de mal juez.</i>	accuser quelqu'un <i>d'être</i> mauvais juge.
<i>carcomerse de, con aburrimiento.</i>	sécher, se consumer <i>d'ennui.</i>
<i>carear (una persona ó cosa) con otra.</i>	confronter une personne ou une chose <i>avec</i> une autre.
<i>carecer de lo necesario.</i>	manquer <i>du</i> nécessaire.
<i>cargar (á alguno) de injurias.</i>	charger quelqu'un <i>d'injures.</i>
<i>cargarse de razon.</i>	attendre patiemment.
<i>casar (una cosa) con otra.</i>	unir une chose <i>avec</i> une autre.
<i>casarse con alguno.</i>	se marier à quelqu'un, l'épouser.
<i>catequizar (á alguno) para alguna cosa.</i>	catéchiser quelqu'un, tâcher <i>de</i> lui persuader quelque chose.
<i>causar perjuicio á alguno.</i>	porter préjudice à quelqu'un.
<i>cautivar (á alguno) con, por beneficios.</i>	captiver quelqu'un <i>par</i> des bien- faits.
<i>cavar (la imaginacion) en alguna cosa.</i>	penser profondément à quelque chose.
<i>cazcalear de una parte á otra.</i>	courir <i>d'un</i> endroit à un autre avec un air d'empressement.
<i>ceder á otro, al numero.</i>	céder à un autre, <i>au</i> nombre.
<i>ceder (alguna cosa) en favor de otro.</i>	céder quelque chose <i>en</i> faveur <i>de</i> quelqu'un.
<i>censurar (alguna cosa) de mala.</i>	dire <i>d'une</i> chose qu'elle est mau- vaise.
<i>ceñirse á lo posible.</i>	se borner <i>au</i> possible.
<i>cerciorar (á alguno) de algo.</i>	assurer, certifier quelque chose à quelqu'un.
<i>cerrarse en no responder.</i>	s'obstiner à ne pas répondre.
<i>cesar de pecar.</i>	cesser <i>de</i> pécher.
<i>chancearse con alguno.</i>	plaisanter <i>avec</i> quelqu'un.
<i>chapuzar (algo) en el agua.</i>	plonger quelque chose <i>dans</i> l'eau.

chico de cuerpo.
chocar á alguno.
chocar con alguno.
chocar (una cosa) con otra.

circunscribirse á una cosa.
clamar á Dios.
clamar por dinero.

clamorear por los muertos.
clarearse de hambre.
clavar (los ojos) en el suelo.
coartar (la facultad) á alguno.
cobrar (dinero) de los deudores.
cocerse en dolores.
codicioso del bien ajeno.
coger la palabra á alguno.
coger (á alguno) de buen humor.

colegir de, por los antecedentes.
coligarse con alguno.
colmar (á alguno) de beneficios.
colocar (cada cosa) en su lugar.
columpiarse en el ayre.
combatir con, contra el enemigo.
combinar (una cosa) con otra.

comedirse en las palabras.
comenzar á decir.
comerse de envidia.
conmutar (algo) con otra cosa.
conmutar (una pena) en otra.
compadecerse de los males ajenos.
compatible con la justicia.
compeler (á alguno) á hacer alguna cosa.
compensar (una cosa) con otra.
competir con alguno.
complacerse de, en alguna cosa.

componerse con los deudores.
componerse de bueno y malo.
comprar (algo) al, del vendedor.
comprehensible al entendimiento.

petit de taille.
choquer quelqu'un.
rompre en visière á quelqu'un.
(une chose) heurter contre une autre.

se borner á une chose.
se plaindre á Dieu.
demandar de l'argent, avoir besoin d'argent.

sonner les cloches pour les morts.
mourir de faim.
avoir les yeux fixés vers la terre.
limiter les pouvoirs de quelqu'un.
recevoir de l'argent des débiteurs.
se consumer de douleur.
envieux du bien d'autrui.
prendre quelqu'un au mot.
trouver quelqu'un de bonne humeur.

induire des antécédents.
se liguier, s'associer avec quelqu'un.
combler quelqu'un de bienfaits.
mettre chaque chose á sa place.
se balancer en l'air.
combattre contre l'ennemi.
combiner, comparer (une chose) avec une autre.

se modérer dans ses discours.
commencer á dire.
sécher d'envie.
échanger une chose contre une autre.
commuer une peine en une autre.
compatir aux maux d'autrui.
que la justice ne réproue pas.
forcer quelqu'un á faire quelque chose.
compenser une chose par une autre.
rivaliser avec quelqu'un.
être charmé d'une chose, s'y complaire.

s'arranger avec les débiteurs.
se composer de bon et de mauvais.
acheter quelque chose au, du vendeur.
que l'esprit peut comprendre.

<i>comprobar (algo) con instrumentos.</i>	vérifier une chose <i>avec</i> des instruments.
<i>comprometerse en árbitros.</i>	passer un compromis <i>par</i> arbitres.
<i>comprometerse con alguno.</i>	s'engager, se compromettre <i>envers</i> quelqu'un.
<i>comunicar (luz) á alguna parte.</i>	donner du jour <i>à</i> un endroit.
<i>comunicar (uno) con otro.</i>	communiquer (l'un) <i>avec</i> l'autre.
<i>concebir (alguna cosa) de tal modo.</i>	concevoir (une chose) <i>de</i> telle manière.
<i>concebir (algo) en el ánimo.</i>	concevoir quelque chose <i>dans</i> l'esprit.
<i>concebir (una cosa) por buena.</i>	regarder une chose <i>comme</i> bonne.
<i>conceder (algo) á otro.</i>	accorder quelque chose <i>à</i> un autre.
<i>conceptuar (á alguno) de, por sabio.</i>	croire quelqu'un sage.
<i>concertar (una cosa) con otra.</i>	accorder une chose <i>avec</i> une autre.
<i>concertar (una cosa) con otra.</i>	(une chose) cadrer <i>avec</i> une autre.
<i>concordar (la copia) con el original.</i>	(la copie) ressembler <i>à</i> l'original.
<i>concurrir (muchos) á algun fin.</i>	(plusieurs) tendre <i>à</i> un même but.
<i>concurrir á alguna parte.</i>	se réunir <i>en</i> un lieu.
<i>concurrir con otros.</i>	concourir <i>avec</i> d'autres.
<i>concurrir (muchos) en un dictámen.</i>	(plusieurs) être <i>du</i> même avis.
<i>condenar (á alguno) á galeras, en las costas.</i>	condamner quelqu'un <i>aux</i> galères, <i>aux</i> dépens.
<i>condescender á los ruegos.</i>	condescendre <i>aux</i> prières.
<i>condescender con la instancia.</i>	se rendre <i>aux</i> instances.
<i>condolerse de los trabajos.</i>	compatir <i>aux</i> chagrins.
<i>conducir (algo) á tal parte.</i>	conduire quelque chose <i>à</i> tel endroit.
<i>conducir (una cosa) al bien de alguno.</i>	conduire une chose <i>à</i> l'avantage de quelqu'un.
<i>confabularse con los contrarios.</i>	conférer <i>avec</i> ses ennemis.
<i>confederarse con alguno.</i>	s'allier, se coaliser <i>avec</i> quelqu'un.
<i>conferir (una cosa) con otra.</i>	comparer une chose <i>avec</i> une autre.
<i>conferir (un negocio) con, entre los amigos.</i>	conférer d'une affaire <i>avec</i> des amis, <i>entre</i> des amis.
<i>conferir (honoros) á alguno.</i>	conférer des honneurs <i>à</i> quelqu'un.
<i>confesar (el delito) al juez.</i>	avouer le délit <i>au</i> juge.
<i>confesarse á Dios.</i>	se confesser <i>à</i> Dieu.
<i>confesarse con alguno.</i>	se confesser <i>à</i> quelqu'un.
<i>confesarse de sus pecados.</i>	se confesser <i>de</i> ses péchés.
<i>confiar (una cosa) á una persona.</i>	confier une chose <i>à</i> une personne.
<i>confiar en, de alguno.</i>	avoir de la confiance <i>en</i> quelqu'un.
<i>confinar (á alguno) á tal parte.</i>	confiner quelqu'un <i>en</i> tel endroit.
<i>confinar (España) con Francia.</i>	(l'Espagne) confiner <i>avec</i> la France.
<i>confirmarse en su dictámen.</i>	s'affermir <i>dans</i> son opinion.

conformarse con el tiempo.
conforme á, con su opinion.
confrontar con alguno.
confrontar (una cosa) con otra.
confundirse de lo que se vé.
confundirse en sus juicios.
congeniar con alguno.
conjeturar (algo) de, por señales.

congraciarse con otro.

congratularse con sus amigos.
congratularse de alguna cosa.
conmutar (algo) con otra cosa.

conmutar (su voto) en otro.
conocer de una causa.
consagrarse á Dios.
consentir en algo.
conservarse en la inocencia.
consolarse con sus parientes.
conspirar á alguna cosa.
conspirar contra alguno.
conspirar en un mismo intento.
constar (el todo) de partes.
constar por testimonios.
consultar á alguno, para un empleo.
consultar con letrados.

consumado en una facultad.
contaminarse con los viciosos.
contaminarse de herefias.
contemporizar con alguno.
contender con alguno.
contender sobre tal cosa.
contenerse en su obligacion.
contenerse entre los medios.
contestar á la pregunta.
contraer (algo) á un asunto.
contrapesar (una cosa) con otra.

contraponer (una cosa) á otra.

contrapuntearse de palabras.
contrapuntearse con alguno.

s'accommoder au temps.
conforme á son opinion.
sympathiser avec quelqu'un.
confronter une chose avec une autre.
être confondu de ce qu'on voit.
se tromper dans ses jugements.
compatir avec quelqu'un.
conjecturer quelque chose d'après,
sur des indices.
chercher á gagner la bienveillance
de quelqu'un.
se féliciter, se réjouir avec ses amis.
se réjouir de quelque chose.
changer une chose pour, contre
une autre.
changer son vote en un autre.
connaître d'une cause.
se consacrer á Dieu.
consentir á quelque chose.
se conserver dans l'innocence.
se consoler avec ses parents.
conspirer á quelque chose.
conspirer contre quelqu'un.
conspirer, concourir á un même but.
(le tout) être composé de parties.
être prouvé par des témoignages.
proposer quelqu'un pour un emploi.
consulter des, avec des gens de let-
tres.
consommé dans une partie.
se corrompre avec les gens vicieux.
s'infecter d'hérésies.
complaire á quelqu'un.
combattre, disputer avec quelqu'un.
contester sur tel sujet.
se tenir dans le devoir.
se tenir dans un juste milieu.
répondre á la demande.
ramener (quelque chose) á un sujet.
(une chose) en contrebalancer une
autre.
mettre une chose en opposition á
une autre pour les comparer.
se prendre de paroles.
contrecarrer quelqu'un.

contravenir á la ley.
contribuir á tal cosa.
contribuir con su dinero y cuidados.

convalecer de una enfermedad.
convencer (á alguno) con sólidas razones.

convencerse de lo contrario.

convenir con otro.

convenir en alguna cosa.

conversar con alguno.

conversar en materias de estado.

convertir (la hacienda) en dinero.

convertirse á Dios.

convidar (á alguno) á comer.

convidar (á alguno) con dinero.

convidarse á los trabajos.

convocar á junta.

cooperar (con otro) á alguna cosa.

correr con una dependencia.

correr por las calles.

correrse de vergüenza.

corresponder á los beneficios.

corresponderse con sus amigos.

cortar (á alguno) de vestir.

corto de manos, de genio.

coserse con la tierra.

cotejar (la copia) con el original.

crecer en virtudes.

crecido de cuerpo.

creer en Dios.

creerse de alguna cosa.

cuadrar con el encargo.

cuadrar (alguna cosa) á alguno.

cual de los dos.

cubrirse de sudor.

cucharetear en todo.

cuidar de algo, de alguno.

culpar (á uno) de omiso.

cumplir con alguno.

cumplir con su obligacion.

curarse de alguna enfermedad.

contrevenir á la loi.

contribuer á telle chose.

contribuer de son argent et de ses soins.

relever d'une maladie.

convaincre quelqu'un par de bonnes raisons.

se convaincre du contraire.

convenir avec un autre.

convenir d'une chose.

converser avec quelqu'un.

s'entretenir d'affaires d'état.

réaliser son bien.

se convertir á Dieu.

inviter quelqu'un á dîner.

offrir de l'argent á quelqu'un.

s'encourager aux souffrances.

convoyer á une junta.

coopérer avec un autre á quelque chose.

être chargé d'une affaire.

courir par les rues.

rougir de honte.

répondre á des bienfaits, en être reconnaissant.

payer ses amis de retour.

mal habiller quelqu'un.

lent, timide.

se coller contre terre.

comparer la copie avec l'original.

croître en vertu.

grandi.

croire en Dieu.

être persuadé de quelque chose.

convenir á son emploi.

quelque chose convenir á quelqu'un.

lequel des deux.

être tout en sueur.

fourrer son nez partout.

avoir soin de quelque chose, de quelqu'un.

accuser quelqu'un d'être paresseux.

s'acquitter envers quelqu'un.

remplir son devoir.

guérir d'une maladie.

curarse en salud.

curtirse al frío, al ayre.

curtido del sol.

curtido al trabajo.

curtido en trabajos.

Dar (algo) á alguno.

dar (á alguno) de palos.

dar de blanco.

dar en manias.

dar (una cosa) por hecha.

darse á estudiar.

darse al diantre.

darse por vencido.

deber (dinero) á alguno.

deber de hacer alguna cosa.

decaer de su autoridad.

decir (algo) á otro.

decir (bien) con una cosa.

decir (bien) de alguno.

declararse á alguno.

declararse por tal partido.

declinar á, hácia tal parte.

declinar en bajeza.

dedicar (tiempo) al estudio.

dedicarse á la virtud.

defender (á uno) de sus contrarios.

deferir á otro dictámen.

defraudar (algo) de la autoridad de otro.

degenerar de su nacimiento.

dejar (una manda) á alguno.

dejar de escribir.

dejar (algo) en manos de otro.

dejar (una dependencia) á cuidado de otro.

delante de alguno.

delatarse al juez.

deleytarse con la vista.

deleytarse en oír.

se précautionner contre une maladie.

s'hiverner, se hâler.

brûlé par le soleil.

endurci au travail.

accoutumé aux souffrances.

D

Donner quelque chose á quelqu'un.

donner á quelqu'un des coups de bâton.

blanchir.

avoir des manies.

regarder une chose comme faite.

s'adonner á l'étude.

se donner au diable.

se rendre, s'avouer vaincu.

devoir de l'argent á quelqu'un.

devoir faire quelque chose.

déchoir de son autorité.

dire quelque chose á un autre.

aller bien avec une chose.

dire du bien de quelqu'un.

s'ouvrir á quelqu'un.

se déclarer pour tel parti.

pencher de, vers tel côté.

dégénérer en bassesse.

consacrer du temps á l'étude.

s'attacher, se vouer á la vertu.

défendre quelqu'un contre ses adversaires.

déferer á une autre opinion.

empiéter sur l'autorité d'un autre.

dégénérer de sa naissance.

laisser un legs á quelqu'un.

cesser d'écrire.

laisser quelque chose entre les mains d'un autre.

laisser, commettre une affaire aux soins d'un autre.

devant quelqu'un.

s'accuser au juge.

se délecter par les yeux.

se délecter par l'ouïe.

deliberar sobre tal cosa.
dentro de casa.
depende de alguno.
deponer (á alguno) de su empleo.
depositar (algo) en alguna parte.

derivar de otra autoridad.
derogar á nobleza.
derramarse por los vicios.
derribar } (á alguno) de su empleo.
derrocar }
derrocar (una ciudad) por tierra.
desabrirse con alguno.
desabrocharse con su amigo.
desacordarse de alguno.
desagradable á Dios.
desagradecido á algun beneficio.

desahogarse (con alguno) de su pena.

desahuciar (á alguno) de sus esperanzas.

desalojar (á un enemigo) de tal posicion.
desapasionar (una persona) de otra.

desapegarse de alguno.
desapoderar (á alguno) de sus bienes.
desapropiarse de algo.
desarraygar (una passion) del corazon.

desarrimar (á alguno) de su opinion.

desasirse de { alguno.
} alguna cosa.

desavenirse con alguno.
desavenirse (unos) de otros.
desayunarse con, de alguna noticia.

desazonarse con alguno.

desbastar (á alguno) de malas aficiones.

descabezarse en, con }
descalabazarse en } alguna cosa.
descalabrarse en }

descalzarse de risa.

délibérer sur tel sujet.
dans la maison.
dépendre de quelqu'un.
déposer quelqu'un de son emploi.
déposer quelque chose en quelque endroit.

émaner d'une autre autorité.
déroger á noblesse.
se laisser aller au vice.
faire perdre á quelqu'un son emploi.
détruire une ville de fond en comble.
être en différend avec quelqu'un.
ouvrir son cœur á son ami.
oublier quelqu'un.
désagréable á Dieu.
qui n'est pas reconnaissant d'un bienfait.

verser son chagrin dans le sein de quelqu'un.

ôter á quelqu'un ses espérances.

repousser l'ennemi de telle position.
ôter á une personne la passion qu'elle a pour une autre.

se détacher de quelqu'un.
déposséder quelqu'un de ses biens.
se désapproprier de quelque chose.
déraciner une passion de son cœur.

dissuader quelqu'un de son opinion.
se détacher de quelqu'un.
se dessaisir de quelque chose.
rompre avec quelqu'un.
se brouiller les uns avec les autres.
avoir la première nouvelle d'une chose.

prendre de l'humeur, s'offenser contre quelqu'un.

faire perdre á quelqu'un de mauvaises habitudes.

s'opiniâtrer, se rompre la tête á quelque chose.

rire á gorge déployée.

descanzar de la fatiga.
descantillar (algo) de alguna cosa.
descararse con alguno.
descargarse de la acusacion.
descartarse de algun encargo.
descender á los valles.
descender de buen linage.
descolgarse de, por la muralla.

descollar sobre otros.

descomponerse con alguno.
desconfiar de alguno.
desconocido á los beneficios.
descontar (algo) de alguna suma.

descoyuntarse } de risa.
despedazarse }

descubrirse con alguno.
describir en alguno.
desconfiarse de, en su obligacion.
desconfiarse con otra persona.
desdichado en el traje.
desdecir de su carácter.
desdecirse de lo prometido.
desdeñarse de alguna cosa.
desechar (alguna cosa) de sí.
desembarazarse de estorbos.
desembarcar de la nave.
desembarcar en el puerto.
desenfrenarse en vicios.
desenredar de una dificultad.
desertar del regimiento.
desesperar de la pretension.
defalcar (algo) de alguna cosa.
desgajarse de los montes.
deshacerse á trabajar.
deshacerse de alguna cosa.
deshacerse en llanto.
deslustrado á alguno.

desmerecedor de alguna cosa.
desnudar (una plaza) de fuerzas.
desnudarse de pasiones.
desobligar (á alguno) de ayunar.

se reposer de la fatigue.
ébrécher un peu quelque chose.
parler effrontément á quelqu'un.
se décharger d'une accusation.
s'excuser de faire une commission.
descendre dans les vallées.
descendre de bonne famille.
se couler du haut d'un mur, le long
d'une corde ou d'autre chose.
surpasser les autres en hauteur,
l'emporter sur eux.
s'emporter contre quelqu'un.
se défier de quelqu'un.
ingrat.
rabattre quelque chose sur une
somme.

étouffer de rire.

se faire connaître á quelqu'un.
se reposer sur quelqu'un.
négliger son devoir.
être trop confiant envers un autre.
négligé dans sa mise.
démentir son caractère.
nier sa promesse.
dédaigner une chose.
chasser quelque chose de son cœur.
se débarrasser d'obstacles.
débarquer.
débarquer au port.
se livrer désordonnément au vice.
surmonter une difficulté.
désertar du régiment.
désespérer d'obtenir sa demande.
défalquer quelque chose d'une autre.
se dégager, sortir des montagnes.
se tuer de travail.
se défaire de quelque chose.
fondre en larmes.
honteux, déshonorant pour quel-
qu'un.
indigne d'une chose.
dégarnir une place.
se détacher de ses passions.
affranchir quelqu'un de l'obligation
du jeûne.

<i>despedirse de alguno.</i>	prendre congé <i>de</i> quelqu'un.
<i>despegarse de las cosas de la tierra.</i>	se détacher <i>des</i> choses de la terre.
<i>despeñar (á alguno) de una roca.</i>	précipiter quelqu'un d'un rocher.
<i>despeñarse de un vicio en otro.</i>	se plonger d'un vice <i>dans</i> un autre.
<i>desperecerse de risa.</i>	mourir <i>de</i> rire.
<i>despertar á alguno.</i>	réveiller quelqu'un.
<i>despertar del sueño.</i>	s'éveiller.
<i>despicarse de la ofensa.</i>	se venger d'une injure.
<i>despoblarse de gente.</i>	se dépeupler.
<i>despojar, desposeer (á alguno) de sus bienes.</i>	dépouiller, déposséder quelqu'un <i>de</i> ses biens.
<i>desposarse con alguno.</i>	se faire fiancer, se marier <i>avec</i> quelqu'un.
<i>desprenderse de algo.</i>	se dessaisir, démordre <i>de</i> quelque chose.
<i>desprevenido de todo.</i>	dépourvu <i>de</i> tout.
<i>despues de { llegar.</i>	après { être arrivé.
<i> { alguno.</i>	{ quelqu'un.
<i> { alguna cosa.</i>	{ quelque chose.
<i>desquitciar (á alguno) de su poder.</i>	dépouiller quelqu'un <i>de</i> son pouvoir.
<i>desquitarse de la pérdida.</i>	prendre sa revanche <i>au</i> jeu, regagner ce qu'on y a perdu.
<i>desterrar (á alguno) de su patria.</i>	exiler quelqu'un.
<i>destinar (algo) á, para tal cosa.</i>	destiner quelque chose <i>à, pour</i> telle chose.
<i>destituir (á alguno) de su empleo.</i>	destituer quelqu'un <i>de</i> son emploi.
<i>destrizarse á llorar.</i>	fondre <i>en</i> larmes.
<i>destrizarse de enfado.</i>	se consumer <i>de</i> chagrin.
<i>desvergonzarse con alguno.</i>	manquer <i>à</i> quelqu'un.
<i>desviarse del camino.</i>	s'écarter <i>du</i> chemin.
<i>desvivirse por algo.</i>	mourir d'envie <i>de</i> quelque chose.
<i>detenerse en dificultades.</i>	être arrêté <i>par</i> des difficultés.
<i>determinarse á partir.</i>	se déterminer <i>à</i> partir.
<i>detras de la iglesia.</i>	derrière l'église.
<i>devolver (la causa) al juez.</i>	renvoyer la cause <i>au</i> juge.
<i>diestro para alguna cosa.</i>	adroit, habile <i>dans</i> une chose.
<i>diferir (algo) á, para otro tiempo.</i>	remettre une chose <i>à</i> un autre temps.
<i>dignarse de conceder algo.</i>	daigner accorder quelque chose.
<i>dilatarse en cumplimientos.</i>	se répandre <i>en</i> compliments.
<i>diligente en sus acciones.</i>	expéditif, diligent <i>dans</i> ses actions.
<i>dimanar (una cosa) de otra.</i>	(une chose) émaner d'une autre.
<i>diputar, (á alguno) á la junta.</i>	députer quelqu'un <i>à</i> la junta.
<i>dirigir (á alguno) en sus negocios.</i>	diriger quelqu'un <i>dans</i> ses affaires.
<i>discernir (una cosa) de otra.</i>	discerner (une chose) d'une autre.

discrepar en alguna cosa.
disgustarse de, con, por alguna cosa.

disgustarse con alguno.
disponer de los bienes.
disponerse á caminar.
disputar de, sobre alguna cosa.
disentir de otro dictámen.
distar (un pueblo) de otro.
distinguir (una cosa) de otra.
distraerse de, en la conversacion.
disuadir (á alguno) de alguna cosa.

divertirse á, en cantar.
dividir (una cosa) de otra.
dividir (el todo) en sus partes.
dividir entre muchos.
dividir por mitad.
doblar de lo justo.
dócil á los consejos.
dolerse de los pecados.
dormir en el suelo.
dormir sobre una alfombra.
dotado de excelentes prendas.
dudar de alguna cosa.
durar hasta la primavera.
durar por mucho tiempo.
duro de mollera.

différer en quelque chose.
se dégoûter d'une chose.

se brouiller, rompre avec quelqu'un.
disposer des biens, les vendre.
se préparer à marcher, à voyager.
disputer sur quelque chose.
être d'avis contraire.
(une ville) être distante d'une autre.
distinguer une chose d'une autre.
être distrait dans la conversation.
dissuader quelqu'un de quelque chose.

s'amuser à chanter.
séparer une chose d'une autre.
diviser un tout en ses parties.
partager entre plusieurs.
partager par moitié.
s'écarter de ce qui est juste.
docile aux avis.
se repentir de ses péchés.
coucher sur la dure.
dormir sur un tapis de Turquie.
doué d'excellentes qualités.
douter de quelque chose.
durer jusqu'au printemps.
durer pendant longtemps.
qui a la tête dure.

E

Echar (algo) á tierra.
echar (gente) en tierra.

echar (una casa) por tierra.
echar (olor) de sí.

echarse á alguna cosa.
elevarse á, hasta el cielo.
elevarse de tierra.
embarazarse en las respuestas.
embarcarse en negocios.
embebecerse en alguna cosa.
embeberse en doctrina sana.
embobarse con, de alguna cosa.

jeter quelque chose à, par terre.
mettre du monde à terre, le débarquer.

renverser une maison par terre.
{ exhaler une odeur.
{ (fig.) se faire soupçonner.
s'appliquer à quelque chose.
s'élever au, jusqu'au ciel.
s'élever de terre.
s'embarrasser dans ses réponses.
s'engager dans des affaires.
être absorbé dans quelque chose.
se pénétrer d'une saine doctrine.
être stupéfait de quelque chose.

embobarse en alguna cosa.

emborracharse de colera.

emboscarse en un bosque.

embotijarse de ira.

embreñarse en un despeñadero.

embutir (alguna cosa) de algodón.

embutir (una cosa) en otra.

empalagarse de alguna cosa.

empaparse en agua.

emparejar con alguno.

emparentar con buena familia.

empeñarse en una cosa.

empeñarse por alguno.

emplearse en alguna cosa.

empujar (á alguno) á hacer alguna cosa.

enagenarse de alguna cosa.

enamorarse de alguno.

enamoricarse de alguno.

encallar (la nave) en arena.

encallecido en astucias.

encaminarse á, hácia tal parte.

encaramar (fulano) á tal empleo.

encaramarse en, por, sobre la pared.

encararse á, con alguno.

encargarse de algun negocio.

encasquetarse (algo) en la cabeza.

encastillarse en alguna parte.

encajarse en, por alguna parte.

encenagarse en vicios.

encenderse en ira.

encerrarse en su casa.

encharcarse en, de agua.

encomendarse á Dios.

enconarse con alguno.

encontrarse en los dictámenes.

niaiser, musarder en faisant quelque chose.

se transporter de colère.

s'embusquer dans un bois.

bouffer de colère.

s'engager dans un précipice.

remplir, garnir quelque chose de coton.

insérer une chose dans une autre.

se dégoûter de quelque chose.

être imbibé, s'imbiber d'eau.

{ être l'égal de quelqu'un.

{ (fig.) joindre quelqu'un.

s'allier á une bonne famille.

s'obstiner á quelque chose.

faire des démarches pour quelqu'un.

s'employer á, pour quelque chose.

pousser quelqu'un á faire quelque chose.

perdre la tête de, pour quelque chose.

devenir amoureux de quelqu'un.

s'amouracher de quelqu'un.

(un vaisseau) échouer sur le sable.

fin matois, astucieux.

s'acheminer vers tel endroit.

élever un tel á tel emploi.

grimper á, par, sur la muraille.

regarder fixément quelqu'un.

se charger de quelque affaire.

se fourrer quelque chose dans la tête, n'en vouloir pas démordre.

s'enfermer dans, se retirer en quelque endroit.

s'introduire, se jeter en quelque endroit.

se vautrer dans le vice.

s'enflammer de colère.

s'enfermer dans sa maison.

se remplir d'eau, (fig.) boire trop d'eau.

se recommander á Dieu.

se fâcher, s'irriter contre quelqu'un.

différer de sentiment, être d'une opinion contraire.

encumbrarse sobre las nubes.
enderezarse á hacer tal cosa.

enfermar del pecho.

enfrascarse en los negocios.
engolfarse en cosas graves.

engreirse con la fortuna.

enlazar (alguna cosa) con otra.
enmendarse con la correccion.
enmendarse de, en alguna cosa.
enredarse (una cosa) con, en otra.

ensangrentarse en la disputa.
ensayarse á, para alguna cosa.
ensayarse en alguna cosa.
entender de alguna cosa.
entender en sus negocios.
entenderse con alguno.
entenderse con alguna cosa.
enterarse de alguna cosa.

enterarse en algun negocio.
entrañarse con alguno.

entrar en alguna parte.
entrar á la parte.
entrar de, por medio.
entrar con uno.

entrar (á alguno) por camino.
entrar dentro de sí.
entrarse á musico.
entrarse de rondon.
entrarse por un libro.
entregar (algo) á alguno.
entremeterse en cosas de otro.
entresacar (una cosa) de otras.
entretener (á alguno) con esperanzas.
entreverarse con otros.
entristecerse del mal ajeno.
enviar (algo) á alguno.
envolverse en cuidados superfluos.

s'élever sur les nuages.
avoir pour but de, viser à faire telle chose.
tomber, être malade de la poitrine.
s'embarrasser dans les affaires.
s'engager dans des affaires importantes.
s'enorgueillir, être vain de sa prospérité.
enlacer une chose avec une autre.
être corrigé par la punition.
se corriger de quelque chose.
(une chose) se mêler avec, s'embrouiller dans une autre.
s'échauffer dans la dispute.
s'essayer à quelque chose.
s'exercer à quelque chose.
consentir à une chose.
vaquer à ses affaires.
s'entendre bien avec quelqu'un.
s'entendre à, en quelque chose.
prendre connaissance de quelque chose.
se mettre bien au fait d'une affaire.
s'unir, se lier étroitement avec quelqu'un.
entrer en quelque endroit.
prendre part, entrer en part.
s'entremettre comme conciliateur.
entrer en relation, lier amitié avec quelqu'un.
mettre quelqu'un à la raison.
rentrer en soi-même.
se faire musicien.
entrer à l'improviste.
lire attentivement un livre.
remettre quelque chose à quelqu'un.
se mêler des affaires d'autrui.
choisir une chose parmi d'autres.
nourrir quelqu'un d'espérances.
se mêler parmi d'autres.
s'attrister du mal d'autrui.
envoyer quelque chose à quelqu'un.
se charger de soins superflus.

enarzarse en negocios.

equivocarse (una cosa) con otra.

equivocarse en algo.

errar por el campo.

escabullirse entre la gente.

escaparse de la prision.

escaparse por la ventana.

escarmentar (á alguno) de alguna cosa.

escarmentar con alguna cosa.

escarmentar en cabeza ajena.

escaso de medios.

esconderse en alguna parte.

esconderse de alguno.

escribir (cartas) á alguno.

esculpir en bronce.

escurrirse á toda diligencia.

escurrirse de un peligro.

esforzarse á cumplir con su obligacion.

esmerarse en alguna cosa

espantarse de algo.

esperar en Dios.

estampar en papel.

estar á la orden de otro.

estar de viaje.

estar en alguna parte.

estar en animo de.

estar en lo que se hace.

estar para salir.

estar por alguno.

estar (alguna cosa) por suceder.

estimar (alguna cosa) á alguno.

estrecharse con alguno.

estrecharse en los gastos.

estrellar (una cosa) en, contra la pared.

s'embrouiller dans des affaires épineuses.

(une chose) ressembler extrêmement á une autre.

s'équivoquer en quelque chose.

errer dans la campagne.

se glisser dans la foule.

s'échapper de la prison.

se sauver par la fenêtre.

réprimander quelqu'un de, sur quelque chose.

être corrigé par quelque chose, devenir sage á ses dépens.

acquérir de l'expérience aux dépens d'autrui.

borné; court d'argent.

se cacher en quelque endroit.

se cacher de quelqu'un.

écrire des lettres á quelqu'un.

sculpter en bronze.

se sauver, s'enfuir en toute hâte.

esquiver un danger.

tâcher de remplir son devoir.

{ mettre tous ses soins á } quelque exceller en } chose.

s'étonner de quelque chose.

espérer en Dieu.

estamper sur papier.

être á l'ordre d'un autre.

être sur le point de faire un voyage, être en voyage.

être en quelque endroit.

être dans l'intention de...

être á ce qui se fait.

être prêt á partir.

remplacer quelqu'un, être de son parti.

(une chose) n'être pas encore arrivée, devoir arriver.

savoir gré á, être reconnaissant envers quelqu'un de quelque chose.

parler de confiance á quelqu'un.

retrancher de sa dépense.

écraser, briser une chose contre le mur.

estrellarse con uno.
estrenarse con tal empleo.
estribar en, sobre alguna cosa.

exceder (una cosa) á otra.
exceder (una cantidad) en mil reales.
excederse á sí mismo.
exceptuar (á alguno) de alguna cosa.

excluir (á alguno) de alguna parte ó cosa.

excusarse con alguno.
excusarse de hacer alguna cosa.
exentar } (á alguno) de alguna carga.
eximir }

exercitarse en buenas obras.
exhortar (á alguno) á tal cosa.
exonerar (á alguno ó á sí mismo) de su empleo.
expeler (á alguno) de alguna parte.

experto en las artes.
exponerse al examen.
extraer (una cosa) de otra.
extrañar (á alguno) de su patria.
extraviarse de la carrera.

Fácil de digerir.
faltar á la palabra.
faltar de alguna parte.
falto de juicio.
fastidiarse de manjares.
fatigarse de, en alguna cosa.
fatigarse por alguna cosa.

favorable á, para alguno.
favorecerse de alguno.

fecundo en promesas.
fiarse de, en alguno.

fiar (alijo) á alguno.
fiel á, con sus amigos.

tenir tête á quelqu'un.
commencer á exercer tel emploi.
appuyer, être soutenu, se fonder sur quelque chose.
(une chose) excéder une autre.
(une somme) en excéder une autre de mille réaux.
se surpasser soi-même.
excepter quelqu'un de quelque chose.
chasser quelqu'un de quelque endroit, l'exclure de quelque chose.
s'excuser á quelqu'un.
se dispenser de faire une chose.
exempter quelqu'un de quelque charge.
s'occuper de bonnes œuvres.
exhorter quelqu'un á telle chose.
priver quelqu'un, ou se démettre de son emploi.
expulser quelqu'un de quelque endroit.
versé dans les arts.
se présenter á l'examen.
extraire une chose d'une autre.
expatrier quelqu'un.
se détourner du chemin.

F

facile á digérer.
manquer á sa parole.
manquer de quelque côté.
manquant de jugement, insensé.
se dégoûter des aliments.
se fatiguer de, á quelque chose.
se donner du mouvement pour quelque chose.
favorable á quelqu'un.
se recommander, se réclamer de quelqu'un.
qui n'est pas chiche de promesses.
répondre de, se fier á quelqu'un.
vendre á crédit, } quelque chose á
confier } quelqu'un.
fidèle á ses amis.

fijar (algo) en la pared.

flaco de memoria.

flaquear por tal parte.

flaquear á la vista del peligro.

flexible á la razon.

florecer en virtud y ciencia.

fluctuar en, entre dudas.

formatizarse por una friolera.

fortificarse en alguna parte.

forzar (á uno) á hacer alguna cosa.

franquear (á alguno) de impuestos.

franquearse á, con alguno.

freirse de calor.

frisar (una persona ó cosa) con otra.

fuera de casa.

fuerte de condicion.

fundarse en razon.

Ganar (á alguno) á correr.

generoso de animo.

girar (una letra) á cargo de otro.

girar de una parte á otra.

girar por tal parte.

girar sobre una casa de comercio.

gloriarse de alguna cosa.

gordo de talle.

gozarse de alguna cosa.

graduar (una cosa) de, por buena.

grangear (la voluntad) á, de alguno.

grato al gusto.

gravoso á alguno.

guardarse de alguno, de alguna cosa.

ficher quelque chose dans le mur.

qui n'a pas de mémoire.

chanceler, menacer ruine de tel côté.

s'ébranler á la vue du danger.

docile á la raison.

fleurir en vertu et en science.

être irrésolu, flotter entre des doutes.

se formaliser d'une bagatelle.

se fortifier en quelque endroit.

forcer quelqu'un á faire quelque chose.

affranchir quelqu'un d'impôts.

se prêter facilement au désir de quelqu'un.

brûler de chaud.

(une personne ou une chose) avoir de la ressemblance, du rapport avec une autre.

hors de la maison.

qui a un caractère dur.

se fonder sur la, en raison.

G

surpasser quelqu'un á la course.

qui a le cœur généreux.

tirer une lettre de change sur un autre.

aller promptement, se mouvoir d'un endroit á un autre, en faisant des détours inutiles.

tourner de tel côté.

tirer des lettres de change sur une maison de commerce.

se glorifier de quelque chose.

qui a la taille épaisse.

jouir, se réjouir de quelque chose.

regarder une chose comme bonne.

gagner, se concilier les bonnes grâces de quelqu'un.

agréable au goût.

onéreux á quelqu'un.

être en garde contre quelqu'un ou quelque chose.

<i>guarecerse de alguna persona ó cosa.</i>	{	recourir à la protection <i>de</i> quel- qu'un.
<i>guarecerse en alguna parte.</i>		s'aider <i>de</i> quelque chose.
<i>guarnecer (una cosa) con, de otra.</i>		se réfugier <i>en</i> quelque endroit.
<i>guiado de alguno.</i>		garnir quelque chose <i>de</i> , avec une autre.
<i>guiarse por alguno.</i>		guidé <i>par</i> quelqu'un.
<i>guindarse por la pared.</i>		prendre quelqu'un <i>pour</i> modèle.
<i>gustar de alguna cosa.</i>		se laisser couler <i>par</i> une corde <i>le</i> <i>long</i> d'un mur.
		goûter quelque chose, à, <i>de</i> quelque chose.

H

<i>Haber (á alguno) á las manos.</i>	trouver quelqu'un <i>sous</i> sa main, et l'arrêter pour le punir.
<i>hábil para el empleo.</i>	propre à l'emploi.
<i>hábil en papeles.</i>	habile à manier des papiers.
<i>habilitar (á uno) en, para alguna cosa.</i>	habiliter quelqu'un <i>pour</i> quelque chose.
<i>habitar con alguno.</i>	habiter <i>avec</i> quelqu'un.
<i>habitar en tal parte.</i>	demeurer <i>en</i> tel endroit.
<i>habituarse á, en alguna cosa.</i>	s'habituer à quelque chose.
<i>hablar con, por alguno.</i>	parler à, <i>avec</i> , <i>pour</i> quelqu'un.
<i>hablar de, en, sobre alguna cosa.</i>	parler <i>de</i> , <i>sur</i> quelque chose.
<i>hablar en griego.</i>	parler grec.
<i>hacer á todo.</i>	être prêt à tout recevoir.
<i>hacer de valiente.</i>	faire le vaillant.
<i>hacer para sí.</i>	travailler <i>pour</i> soi.
<i>hacer por alguno.</i>	faire <i>pour</i> quelqu'un.
<i>hacerse con buenos libros.</i>	se procurer de bons livres.
<i>hallar (alguna cosa) en tal parte.</i>	trouver quelque chose <i>en</i> tel endroit.
<i>hallarse á, en la fiesta.</i>	se trouver à la fête.
<i>hartarse de comida.</i>	se gorger <i>de</i> nourriture
<i>helarse de frio.</i>	être transi <i>de</i> froid.
<i>henchir (el cántaro) de agua.</i>	emplir la cruche <i>d'</i> eau.
<i>herir (á alguno) en la estimación.</i>	blessar la réputation <i>de</i> quelqu'un.
<i>herido de la injuria.</i>	offensé, blessé <i>d'</i> une injure.
<i>hermanar (una cosa) con otra.</i>	rendre une chose pareille à, l' <i>as-</i> sortir <i>avec</i> une autre.
<i>hervir (un lugar) de, en gente.</i>	(un lieu) fourmiller <i>de</i> monde.
<i>hincarse de rodillas.</i>	se mettre à genoux.
<i>hincharse de soberbia.</i>	s'enfler <i>d'</i> orgueil.
<i>hincharse por el buen suceso.</i>	être enflé <i>du</i> bon succès.
<i>hocicar en algun negocio.</i>	faire une bévue <i>dans</i> une affaire.

holgarse con, de *alguna cosa*.
huir de *alguna persona* ó *cosa*.
huirse á *alguna parte*.
humanarse á *alguna cosa*.
humanarse con los *inferiores*.

humear de *colera*.
humillarse á *alguna persona* ó *cosa*.

hundir (*alguna cosa*) en el *agua*.
hundirse en un *pantano*.
hurtar en el *precio*.
hurtarse á los *ojos* de *alguno*.

Identificar (*una cosa*) con *otra*.
idóneo para *alguna cosa*.
igual á, con *otro*.
igual en *fuerzas*.
igualar (*una cosa*) á, con *otra*.

imbuir (*á alguno*) de, en *alguna cosa*.
impeler (*á alguno*) á *alguna cosa*.
impelido de la *necesidad*.
impenetrable á los *mas perspicaces*.
impetrar (*algo*) de *alguno*.
implicarse con, en *alguna cosa*.
imponer (*pena*) á *alguno*.
imponerse en *alguna cosa*.

importar á *alguno*.
importunado de, por *otro*.
importunar (*á alguno*) con *pretensiones*.
impresionar (*á alguno*) contra *otro*.

impresionar (*á alguno*) de, en *alguna cosa*.
imprimir (*alguna cosa*) en el *ánimo*.

impropio de, en, para *tal edad*.
impugnar (*alguna cosa*) á *alguno*.

se réjouir *de* quelque chose.
 fuir une personne ou une chose.
 fuir *en* quelque endroit.
 se faire à quelque chose.
 devenir plus doux, se familiariser
 avec ses inférieurs.
 fumer *de* colère.
 se soumettre à quelqu'un ou à quel-
 que chose.
 plonger quelque chose *dans* l'eau.
 s'enfoncer *dans* un bourbier.
 voler *sur* le prix.
 se dérober *aux* yeux de quelqu'un.

I

identifier une chose *avec* une autre.
 propre à quelque chose.
 égal à un autre.
 égal *en* forces.
 égaler une chose à, l'égaliser *avec*
 une autre : (une chose) être égale
 à une autre.

persuader quelqu'un *de* quelque
 chose, l'*en* instruire.
 pousser quelqu'un à quelque chose.
 contraint *par* la nécessité.
 impenetrable *aux* plus clairvoyants.
 obtenir quelque chose *de* quelqu'un.
 s'impliquer *dans* quelque chose.
 infliger une peine à quelqu'un.
 s'instruire, se mettre *au* fait de
 quelque chose.
 importer à quelqu'un.
 importuné *par* un autre.
 importuner quelqu'un *de* demandes.

prévenir une personne *contre* une
 autre.
 prévenir l'esprit de quelqu'un *sur*
 quelque chose.
 graver quelque chose *dans* son es-
 prit.
 qui ne convient pas à tel âge.
 contester quelque chose à quel-
 qu'un.

impugnado de, por *muchos*.
imputar (la culpa) á otro.
inaccesible á los pretendientes.
inapeable de su opinion.
incansable en el trabajo.
incapaz de remedio.
incesante en sus tareas.
incidir en culpa.
incitar (á alguno) á su defensa.
incitar (á alguno) contra otro.
inclinár (á alguno) á la virtud.
inclinarse por *fulana*.

incluir en el número.
incompatible con el mando.

incomprehensible á los hombres.
inconsecuente en dichos y hechos.

inconstante en su proceder.
incorporar (una cosa) á, con, en otra.

increible á, para *muchos*.
inculcar (alguna cosa) á alguno.

incumbir (una cosa) á alguno.
incurrir en delitos.
indeciso en resolver.

independiente de *fulano*.
indignarse con, contra *alguno*.
indigno de perdón.
indisponer (á uno) con otro.

inducir (á alguno) á pecar.
inductivo de error.
indulgente con sus hijos.
indultar (á alguno) de la pena.
infatigable en el trabajo.
infecto de herejía.
inferior á otro.
inferior en alguna cosa.
inferir (una cosa) de, por otra.
infectado de peste.
infel á su amigo.

contesté *par* plusieurs.
imputer la faute á un autre.
inaccessible *aux* prétendants.
inébranlable *dans* son opinion.
travailleur infatigable.
qui est *sans* remède.
très-assidu á son ouvrage.
tomber *en* faute.
exciter quelqu'un á se défendre.
exciter quelqu'un *contre* un autre.
porter quelqu'un á la vertu.
prendre de l'inclination *pour* une telle.
comprendre *dans* le nombre.
incompatible *avec* le commandement.
incompréhensible *pour* les hommes.
inconséquent *dans* ses paroles et *dans* ses actions.
changeant *dans* sa conduite.
mêler, joindre une chose á, *avec* une autre.
incroyable *pour* plusieurs.
inculquer une chose *dans* l'esprit de quelqu'un.
(une chose) regarder quelqu'un.
commettre des crimes.
embarrassé *pour* prendre un parti, irrésolu.
ne dépendant pas d'un tel.
s'indigner *contre* quelqu'un.
indigne *de* pardon.
indisposer, quelqu'un *contre* un autre.
engager quelqu'un á pécher.
qui induit *en* erreur.
indulgent *pour* ses enfants.
remettre á quelqu'un la peine.
travailleur infatigable.
infecté d'hérésie.
inférieur á un autre.
inférieur *en* quelque chose.
inférer une chose d'une autre.
infecté *de* la peste.
infidèle á son ami.

inflexible á la razon.

inflexible en su dictámen.

influir en un negocio.

informar (á alguno) de, sobre alguna cosa.

infundir ánimo á, en alguno.

ingerir (un árbol) en otro.

ingrato á los beneficios.

ingrato con los amigos.

inhabil para el empleo.

inhabilitar (á alguno) para alguna cosa.

inhibir (al juez) de, en el conocimiento.

insaciable de riquezas.

insensible á las injurias.

inseparable de la virtud.

insertar (una cosa) en otra.

insinuar (una cosa) á alguno.

insinuar con los poderosos.

insipido al gusto.

insistir en, sobre alguna cosa.

inspirar (alguna cosa) á alguno.

instalar (á alguno) en una dignidad.

instar por alguna cosa.

instruir (á alguno) de, en, sobre alguna cosa.

interceder con alguno por otro.

interceder por otro con alguno.

interesarse con alguno por otro.

interesarse en alguna cosa.

internarse con alguno.

internarse en alguna cosa.

interpelar (á alguno) de decir la verdad.

interpolar (unas cosas) con otras.

sourd á la voix de la raison.

{ inflexible *dans* sa résolution.

{ inébranlable *dans* son opinion.

avoir de l'influence *dans* une affaire.

informer quelqu'un *de* quelque chose.

donner, inspirer du courage á quelqu'un.

enter un arbre *sur* un autre.

non reconnaissant *des* bienfaits, ingrat.

ingrat *envers* ses amis.

qui n'est pas propre á l'emploi.

rendre quelqu'un inhabile á quelque chose.

empêcher le juge *de* connaître de...

insatiable *de* richesses.

insensible *aux* injures.

iuséparable *de* la vertu.

insérer une chose *dans* une autre.

insinuer une chose á quelqu'un.

se faufler *parmi* les grands.

désagréable *au* goût.

insister *sur* quelque chose.

inspirer quelque chose á quelqu'un.

installer quelqu'un *dans* une dignité.

faire des instances *pour* quelque chose.

instruire quelqu'un *de*, lui enseigner quelque chose.

intercéder *auprès* de quelqu'un pour un autre.

intercéder *pour* un autre *auprès* de quelqu'un.

s'intéresser *auprès* de quelqu'un *pour* un autre.

s'intéresser á quelque chose.

s'insinuer *dans* la confiance de quelqu'un.

approfondir quelque chose.

interpeller quelqu'un *de* dire la vérité.

insérer des choses *dans* d'autres.

interponer (su autoridad) con alguno.

intervenir en las cosas.

intervenir por alguno.

intimarse con alguno.

introducirse con los que mandan.

introducirse en, por alguna parte.

inundar (el reyno) de libelos.

inundado de, por los contrarios.

invernar en tal parte.

invertir (el caudal) en otro uso.

ir (de Madrid) á, hácia Cadiz.

ir con, contra alguno.

ir por el camino.

ir por pan.

ir tras alguno.

irritarse por poco.

interposer son autorité sur quelqu'un.

intervenir dans les affaires.

intervenir en faveur de quelqu'un.

s'insinuer dans l'affection de quelqu'un.

s'insinuer dans l'amitié des chefs.

s'introduire en quelque endroit.

inonder le royaume de libelles.

envahi par les ennemis.

hiverner en tel endroit.

faire de son bien un autre usage.

aller de Madrid á, vers Cadix.

aller avec, contre quelqu'un.

suivre la route.

aller chercher du pain.

aller après, derrière quelqu'un.

s'irriter de, pour peu de chose.

J

Jactarse de alguna cosa.

jugar á tal juego.

jugar (unos) con otros.

jugar (alguna cosa) con otra.

jugar del vocablo.

juntar (una cosa) á, con otra.

justificarse de algun cargo.

jurar sobre evangelios.

juzgar de alguna cosa.

se vanter de quelque chose.

jouer á tel jeu.

jouer les uns avec les autres.

jouer quelque chose contre une autre.

jouer sur le mot.

joindre une chose á, avec une autre.

se justifier d'une accusation.

jurar sur les saints évangiles.

juger de quelque chose.

L

Ladear (alguna cosa) á tal parte.

ladearse á otro partido.

ladearse con alguno.

ladrar á la oreja.

lamentarse de la desgracia.

lanzar (algo) á, contra alguno.

largo de cuerpo.

largo de manos.

lastimarse con, en una piedra.

incliner, faire pencher une chose de tel côté.

pencher pour un autre parti.

se familiariser avec quelqu'un.

solliciter, presser vivement.

se plaindre de son malheur.

lancer quelque chose á, contre quelqu'un.

grand de taille.

hcrdi, téméraire.

se blesser contre une pierre.

lastimarse de alguno.
leer (los pensamientos) á alguno.
lejos de tierra.
levantar (las manos) al cielo.
levantar (alguna cosa) del suelo.
levantar (alguna cosa) en alto.
liberal para, con sus amigos.
libertar (á alguno) del peligro.
librar (á alguno) de riesgos.
lidiar con alguno.

ligar (una cosa) con otra.
ligarse con, contra otro.
lijero de piés.
limitar (las facultades) á alguno.
limitado de talentos.
limpiarse de una acusacion.
lindar (una posesion) con otra.
lisonjearse de alguna cosa.
llamar á la puerta.
llegar al puerto.
llenar (la bolsa) de dinero.
llevar (algo) á alguna parte.

llevar (á alguno) por la mano.
llevarse de alguna pasion.
luchar con alguno.
ludir (una cosa) con otra.

avoir pitié de quelqu'un.
lire dans la pensée de quelqu'un.
loin de terre.
lever les mains au ciel.
lever quelque chose de terre.
lever quelque chose en haut.
libéral envers ses amis.
délivrer quelqu'un du danger.
tirer quelqu'un du péril.
combattre contre, se disputer avec
quelqu'un.
lier une chose à, avec une autre.
se liquer avec, contre un autre.
léger, agile.
restreindre l'autorité de quelqu'un.
borné, sans moyens.
se laver d'une accusation.
(un bien) confiner avec un autre.
se flatter de quelque chose.
frapper à la porte.
arriver au port.
emplir la bourse d'argent.
porter quelque chose en quelque en-
droit.
mener quelqu'un par la main.
se laisser aller à une passion.
lutter avec, contre quelqu'un.
(une chose) frotter contre une autre.

M

Machacar en hierro frio.
maliciar en las acciones mas ino-
centes.
malo para alguno.
malquistarse con alguno.
manar (agua) de una fuente.
manco de la mano derecha.
mancomunarse con otros.
mandar (alguna cosa) á alguno.

manifestar (alguna cosa) á alguno.

mantener (conversacion) á alguno.
mantenerse de yerbas.

vouloir blanchir un nègre.
interpréter malignement les actions
les plus innocentes.
méchant envers quelqu'un.
se brouiller avec quelqu'un.
(de l'eau) couler d'une fontaine.
manchot de la main droite.
s'unir, s'associer avec d'autres.
commander quelque chose à quel-
qu'un.
manifeste, découvrir quelque chose
à quelqu'un.
tenir conversation avec quelqu'un.
se nourrir d'herbes.

mantenerse en paz.
maquinar contra alguno.
maquinar en, sobre alguna cosa.
maravillarse de algo.
mas de cien ducados.
matarse á trabajar.
matarse por conseguir alguna cosa.
matizar con, de colores.
mediano de cuerpo.
mediar con, por alguno.

mediar entre dos contrarios.
medirse con sus fuerzas.
medirse en las palabras.
meditar en las verdades de la religion.
medrar en la hacienda.
mejorar de empleo.
mejorar (á alguno) en tercio y quinto.

menor de edad.
menos de quinientos duros.

merecer { á, de } alguno.
{ con, de }

mesurarse en las acciones.
meter (dinero) en el cofre.
meter (á alguno) en empeño.

meter (una cosa) entre otras.
meter (los dedos) por los ojos.
meterse á gobernar.
meterse á caballero.
meterse en los peligros.
meterse con los que mandan.

meterse con alguno.

mezclar (una cosa) con otra.
mezclarse en negocios.
mirar (la ventana) á oriente.
mirar de lejos.
mirar por alguno.

mirarse en alguna cosa.

se maintenir, rester en paix.
machiner contre quelqu'un.
penser á, réfléchir sur quelque chose.
s'étonner de quelque chose.
plus de cent ducats.
se tuer á travailler.
se tuer pour obtenir quelque chose.
nuancer avec des couleurs.
de moyenne taille.
intercéder auprès de, pour quelqu'un.
être médiateur entre deux ennemis.
se régler sur ses moyens.
se modérer en ce qu'on dit.
méditer sur les vérités de la religion.
devenir plus riche.
obtenir un meilleur emploi.
avantager quelqu'un d'un tiers ou d'un cinquième.
inférieur en âge.
moins de cinq cents piastres.
obtenir pour, de quelqu'un.
{ être ou se rendre digne, se faire estimer de quelqu'un.
mesurer ses actions.
mettre de l'argent dans un coffre.
se servir de la protection de quelqu'un.
mettre une chose parmi d'autres.
jeter de la poudre aux yeux.
s'ingérer de gouverner.
se mettre à fainéanter.
se précipiter dans les dangers.
se faufiler parmi, s'introduire auprès de ceux qui ont le pouvoir.
se brouiller, chercher noise à quelqu'un.
mêler une chose avec une autre.
se mêler, s'ingérer d'affaires.
(une fenêtre) être exposée à l'orient.
regarder de loin.
être aux petits soins auprès de quelqu'un.
réfléchir mûrement à quelque chose.

misericordioso para, con los pobres.

moderarse en las palabras.

mofarse de alguno.

mojar (alguna cosa) en agua.

mojar en una conspiracion.

*moler (á alguno) { á palos.
de azotes.*

molerse á trabajar.

molido de andar.

molestar (á uno) con visitas.

molesto á todos.

montar á caballo.

montar en mula.

montar en colera.

morar en poblado.

morir al mundo.

morir de poca edad.

morir de enfermedad.

morir en gracia.

morirse de frío.

morirse por lograr alguna cosa.

mortificarse en el comer.

motejar (á alguno) de ignorante.

motivar (la providencia) con buenas razones.

moverse de una parte á otra.

muchos de los presentes.

mudar (algo) á otra parte.

mudar de intento.

mudarse de casa.

murmurar de alguno.

mutilar (á alguno) de un brazo.

miséricordieux envers les pauvres.

se modérer dans ses discours.

se moquer de quelqu'un.

mouiller quelque chose dans l'eau.

trempier dans une conspiration.

*rouer quelqu'un de coups de bâton,
de verges.*

se tuer á travailler.

excédé de lassitude, rompu.

*importuner quelqu'un par ses vi-
sites.*

ennuyeux, importun.

monter á cheval.

monter sur une mule.

s'emporter.

demeurer dans un village.

mourir au monde.

mourir jeune.

mourir de maladie.

mourir dans la grâce de Dieu.

mourir de froid.

mourir d'envie d'obtenir une chose.

*se mortifier par la privation d'une
bonne nourriture.*

railler quelqu'un de son ignorance.

*justifier une mesure par de bonnes
raisons.*

se mouvoir d'un lieu á un autre.

plusieurs des personnes présentes.

changer quelque chose de place.

changer d'avis.

changer de maison.

murmurer contre quelqu'un.

mutiler quelqu'un d'un bras.

N

Nacer con fortuna.

nacer (alguna cosa) de alguna parte.

nacido en las malas.

nacer para trabajos.

nadar en el rio.

nadar entre dos aguas.

natural á alguno.

naitre avec de, dans la fortune.

*(quelque chose) provenir d'une
source.*

d'une naissance obscure.

naitre pour souffrir.

nager dans la rivière.

nager entre deux eaux.

naturel á quelqu'un.

navegar á Indias.
necesario á, para alguno.
necesitar de alguno ó de algo.

negarse á la comunicacion.
negligente en sus propios negocios.
negociar, negociante en lanas.

nimio en su proceder.
ninguno de los presentes.
nivelarse á lo justo.
noble de nacimiento.
noble en sus procederes.
nombrar (á alguno) para el empleo.
notar (á alguno) de hablador.
noticiar } (alguna cosa) á alguno.
notificar }
novicio en tal arte.

Obedecer á sus padres.
obligar (á alguno) á alguna cosa.
obstar (una cosa) á otra.
obstinarse en alguna cosa.
obtener (alguna gracia) de alguno.
obviar á los inconvenientes.
ocultar (alguna cosa) á, de alguno.
ocuparse en trabajar.
ocurrir á alguno un pensamiento.
odioso al pueblo.
ofenderse con, de alguna cosa.
ofrecer (alguna cosa) á alguno.
ofrecerse á los peligros.
oir de confesion.
oler (una cosa) á otra.

olvidarse de lo pasado.
oneroso á alguno.
opinar en, sobre alguna cosa.
oponerse á alguna cosa.
oprimir (á alguno) con el poder.

optar á los empleos.

naviguer aux Indes.
nécessaire à, pour quelqu'un.
avoir besoin de quelqu'un ou de
quelque chose.
se refuser à communiquer
négligent pour ses propres affaires.
négociar sur les, négociant en lai-
nes.
exalté dans sa manière d'agir.
aucune des personnes présentes.
se conformer à ce qui est juste.
noble par sa naissance.
noble dans ses procédés.
nommer quelqu'un à un emploi.
taxer quelqu'un d'être habillard.
faire savoir, notifier une chose à
quelqu'un.
novice dans tel art.

O

obéir á ses parents.
obliger quelqu'un à quelque chose.
(une chose) s'opposer á une autre.
s'obstiner à quelque chose.
obtenir une grâce de quelqu'un.
obvier aux inconvénients.
cacher quelque chose à quelqu'un.
s'occuper à travailler.
aller au-devant de quelqu'un.
odieux au peuple.
s'offenser de quelque chose.
offrir quelque chose à quelqu'un.
aller au-devant des dangers.
entendre en confession.
(une chose) en sentir une autre, (fig.)
(une chose) avoir l'apparence
d'une autre.
oublier le passé.
onéreux à quelqu'un.
opiner sur quelque chose.
s'opposer à quelque chose.
opprimer quelqu'un par son pou-
voir.
accepter, obtenir, entrer dans des
emplois.

ordenar (á alguno) de sacerdote.
orillar á alguna parte.

ordonner quelqu'un prêtre.
 aborder *aux* côtes de quelque endroit.

P

Pactar (alguna cosa) con alguno.

faire un pacte *de, sur* quelque chose *avec* quelqu'un.

pagar con palabras.

payer *de* belles paroles.

pagar en dinero.

payer *en* argent.

pagarse de buenas razones.

se payer *de* bonnes raisons.

paladearse con alguna cosa.

savourer quelque chose.

paliar (alguna cosa) con otra.

pallier une chose *avec* une autre.

pálido de semblante.

qui a le visage pâle.

parar á la puerta.

s'arrêter à la porte.

parar en casa.

rester à la maison.

pararse á descansar.

s'arrêter *pour* se reposer.

pararse con alguno.

s'arrêter *avec* quelqu'un.

pararse en alguna cosa.

être irrésolu *sur* quelque chose.

parco en la comida.

sobre, qui vit *avec* économie.

parecer en alguna parte.

paraître *en* quelque endroit.

parecerse á otro.

ressembler à un autre.

parecerse de rostro.

se ressembler *de* visage.

participar (algo) á alguno.

faire part de quelque chose à quelqu'un.

participar de alguna cosa.

participer, prendre part à quelque chose.

particularizarse con alguno.

se lier d'intimité *avec* quelqu'un.

particularizarse en alguna cosa.

se singulariser, se distinguer *en* quelque chose.

partir á Italia.

partir *pour* l'Italie.

partir (algo) con otro.

partager quelque chose *avec* un autre.

partir en dos partes.

diviser *en* deux parties.

partir en pedazos.

rompre *en* morceaux.

partir entre amigos.

partager *entre* amis.

partir { á medios.
 por mitad.

partager *par* moitié.

partir por entero.

prendre tout *pour* soi et ne rien laisser aux autres.

partir { por medio.
 de carrera.

exécuter une chose inconsiderément.

partirse de España.

partir *d'*Espagne.

pasar á Madrid.

passer à Madrid.

pasar á cuchillo.

passer *au* fil de l'épée.

pasar de Sevilla á Cadiz.

pasar de largo.

pasar entre montes.

pasar por el camino.

pasar por entre árboles.

pasar por cobarde.

pasarse (alguna cosa) de la memoria.

pasarse (la fruta) de madura.

pasarse (alguno) de letras.

pasearse con otro.

pasearse por el campo.

pasarse de alguna cosa.

patear de despecho.

pecar contra la ley.

pecar de, por demasiado bueno.

pecar de ignorante.

pecar en alguna cosa.

pecar por demasia.

pedir (alguna cosa) á alguno.

pedir con, de, en justicia.

pedir contra alguno.

pedir en justicia.

pedir por Dios.

pedir por alguno.

pegar (una cosa) á otra.

pegar (una cosa) con otra.

pegar (una cosa) contra, en la pared.

pegar en, contra la pared.

pelarse por alguna cosa.

pelear contra, con alguno.

peligrar en alguna cosa.

pelonearse con alguno.

penar en la otra vida.

*penar por { una persona.
 { alguna cosa.*

passer de Séville á Cadix.

passer outre.

passer entre des montagnes.

passer par le chemin.

passer á travers des arbres

passer pour lâche.

(quelque chose) s'échapper de la mémoire.

(le fruit) être trop mûr.

(quelqu'un) prendre un grade es lettres.

se promener avec un autre.

se promener dans la campagne.

s'étonner beaucoup de quelque chose.

trépigner de dépit.

transgresser la loi.

pécher par trop de bonté.

pécher par ignorance.

pécher en quelque chose.

pécher par excès.

demandar quelque chose á quelqu'un.

demandar á bon droit.

faire des démarches, actionner contre quelqu'un.

demandar en justice, actionner.

demandar au nom de Dieu.

demandar pour quelqu'un.

attacher, unir, coller une chose á, avec une autre.

(une chose) être contiguë á une autre.

plaquer quelque chose contre le mur.

se heurter contre le mur.

désirer quelque chose, y travailler avec ardeur.

combattre contre, se battre avec quelqu'un.

courir risque de quelque chose.

se disputer avec quelqu'un.

souffrir dans l'autre monde.

languir d'amour pour quelqu'un.

désirer ardemment quelque chose.

*pend*er de alguna cosa.
pendiente de un hilo.
penetrar hasta las entrañas.
penetrado de dolor.
pensar en, sobre alguna cosa.

perder (algo) de vista.
perderse (alguno) de vista.
perderse en el camino.
perecer de hambre.
perecerse de risa.
perecerse por alguna cosa.
peregrinar por el mundo.
perfecto en su arte.
perfumar con incienso.
perjudicial á alguno, á la salud.

permanecer en alguna parte.
permitir (alguna cosa) á alguno.

permutar (una cosa) con, por otra.

perseguido de enemigos.
perseverar } en su intento.
persistir }
persuadir (alguna cosa) á alguno.

persuadirse á alguna cosa.
persuadirse de, por las razones de otro.
pertenecer (alguna cosa) á alguno.

pertrecharse de lo necesario.
pesarle (á alguno) de lo que ha hecho.

pesado en la conversacion.
pescar con red.
piar por alguna cosa.
picar (á alguno) con un alfiler.
picar de, en todo.
picarse de alguna cosa.
pintiparado á alguno.

plagarse de granos.

dépendre de quelque chose.
qui ne tient qu'à un fil.
pénétrer jusqu'aux entrailles.
pénétré de douleur.
penser à, réfléchir sur quelque chose.

perdre quelque chose de vue.
(quelqu'un) être perdu de vue.
se perdre dans le chemin.
mourir de faim.
mourir de rire.
mourir d'envie de quelque chose.
voyager par, parcourir le monde.
consommé dans son art.
parfumer avec de l'encens.
préjudiciable à quelqu'un, nuisible à la santé.

demeurer en quelque endroit.
permettre quelque chose à quelqu'un.
échanger une chose contre une autre.

poursuivi par des ennemis.
persévérer, persister dans son projet.
persuader quelque chose à quelqu'un.

se persuader quelque chose.
être persuadé par les raisons d'un autre.

(quelque chose) appartenir à quelqu'un.

se pourvoir du nécessaire.
(quelqu'un) se repentir de ce qu'il a fait.

ennuyeux dans sa conversation.
pêcher au filet.

soupirer après, orier pour l'avoir.
piquer quelqu'un avec une épingle.
s'entendre un peu à tout.

se piquer de quelque chose.
parfaitement, ressemblant à quelqu'un.

devenir, être couvert de boutons, de pustules.

- plantar (á alguno) en alguna parte.* planter là, laisser quelqu'un *en* quelque endroit.
- plantarse en Segovia.* arriver en très-peu de temps à Ségovie.
- pleytar por una quinta.* plaider *pour* une maison de campagne.
- poblar de árboles.* planter d'arbres.
- poblar en buen paraje.* fonder un village, une ville *dans* un bon endroit, et la peupler.
- poblarse de gente.* se garnir d'habitants.
- ponderar (alguna cosa) de grande.* exalter, vanter à l'excès quelque chose.
- poner (á uno) á oficio.* mettre quelqu'un *en* métier.
- poner (alguna cosa) en alguna parte.* mettre, placer quelque chose *en* quelque endroit.
- poner (á alguno) por corregidor.* choisir, établir quelqu'un *pour* corregidor.
- ponerse á escribir.* se mettre à écrire.
- porfiar con alguno.* disputer opiniâtrément *avec* quelqu'un.
- portarse con decencia.* être mis décemment.
- posar en alguna parte.* se reposer *en* quelque endroit.
- poseido de temor.* saisi *de* crainte.
- posponer (una cosa) á otra.* faire moins de cas d'une chose que d'une autre.
- posterior á otra cosa.* postérieur à une autre chose.
- postrado de la enfermedad.* affaibli, énérvé *par* une maladie.
- postrarse á los piés de alguno.* se prosterner *aux* pieds de quelqu'un.
- postrarse en cama.* se jeter *sur*, s'étendre *dans* un lit.
- postrarse en tierra.* se prosterner *jusqu'à* terre, se renverser *sur* la place.
- preceder (á otro) en dignidad.* être au-dessus de quelqu'un *en* dignité.
- precedido de otro.* précédé d'un autre.
- preciarse de valiente.* se vanter d'être vaillant, se piquer *de* bravoure.
- precipitarse de, por alguna parte.* se précipiter *de, dans* quelque endroit.
- precisar (á alguno) á hacer alguna cosa.* forcer quelqu'un à faire quelque chose.
- preferir (alguna cosa) á otra.* préférer une chose à une autre.
- preferido de alguno.* préféré *de, par* quelqu'un.
- preguntar (alguna cosa) á alguno.* demander quelque chose à quelqu'un.

prendarse de alguno.

prender (las plantas) en la tierra.

prenunciar (alguna cosa) á alguno.

preocuparse de alguna cosa.

prepararse á, para alguna cosa.

preponderar (una cosa) á otra.

prescindir de alguna cosa.

presentar (alguna cosa) á alguno.

presentar (á uno) para un obispado.

preservar (á alguno) de daño.

presidir á otros.

presidir en un tribunal.

presidido de otro.

prestar (dinero) á alguno.

prestar sobre prendas.

presumir de docto.

prevalecer (la verdad) sobre la mentira.

prevalecer contra otro.

prevenir (alguna cosa) á alguno.

prevenir (á alguno) de una noticia.

prevenirse de lo necesario.

prevenirse para un viaje.

primero de, entre todos.

primorear en la música.

pringarse en su empleo.

privar (á alguno) de lo suyo.

privar con alguno.

probar (á alguno) á pintar.

probar de todo.

proceder á la eleccion.

proceder con, sin acuerdo.

proceder contra alguno.

proceder (una cosa) de otra.

s'attacher à, prendre de l'affection
pour quelqu'un.

(les plantes) prendre racine *dans* la terre.

prédire quelque chose à quelqu'un.

se préoccuper *de* quelque chose.

se préparer à, *pour* quelque chose.

(une chose) prévaloir *sur* une autre.

faire abstraction *de* quelque chose.

présenter quelque chose à quelqu'un.

présenter quelqu'un *pour* un évêché.

préservar quelqu'un *de* dommage.

présider d'autres personnes.

être président *d'*un tribunal.

présidé *par* un autre.

prêter de l'argent à quelqu'un.

prêter *sur* gages.

présumer *de* sa science.

(la vérité) prévaloir, l'emporter *sur* le mensonge.

prévaloir *contre* un autre.

apprêter, préparer quelque chose *pour* quelqu'un.

prévenir, informer quelqu'un *d'*une nouvelle.

se précautionner, se pourvoir *du* nécessaire.

faire ses préparatifs *pour* un voyage.

le premier *de, parmi* tous.

exceller *dans* la musique.

malverser *dans* son emploi.

priver, dépouiller quelqu'un *de* ce qui lui appartient.

être en faveur *auprès* de quelqu'un.

éprouver les talents d'une personne *dans* la peinture.

essayer *de, goûter* à tout.

procéder à l'élection.

agir *avec, sans* réflexion.

procéder *contre* quelqu'un.

(une chose) procéder *d'*une autre.

procesar (á uno) por delitos.

proclamar (á alguno) por Rey.

procurar por alguno.

pródigo de su sangre.

pródigo en palabras.

producir (instrumentos) en juicio.

proejar contra las olas.

proejar contra la adversidad.

profesar en religion.

prolongar
prorogar } (el plazo) á alguno.

prometer (alguna cosa) á alguno.

prometerse en casamiento.

promover (á alguno) á algun cargo.

propasarse á, en alguna cosa.

propenso á hacer limosna.

propicio á alguno.

propio para alguna cosa.

proponer (alguna cosa) á alguno.

proponer (á alguno) en primer lugar.

proporcionar (su gasto) á sus rentas.

proporcionarse para alguna cosa.

prorumpir en lágrimas.

prosperar (á alguno) con beneficios.

proteger (á alguno) en sus pretensiones.

provechoso á la salud.

proveer (la plaza) de víveres.

proveer (el empleo) en alguno.

provenir de otra cosa.

provocar á ira.

provocar (á alguno) con malas palabras.

proximo á morir.

puadirse de tristeza.

puadirse en un empleo.

pujar por alguna cosa.

intenter un procès á quelqu'un
pour des délits.

proclamer quelqu'un roi.

agir, solliciter pour quelqu'un.

prodigue de son sang.

prodigue de paroles.

produire des pièces en justice.

ramer, lutter contre les flots.

faire face á l'adversité.

faire profession dans un ordre religieux.

prolonger le délai fixé á quelqu'un.

promettre quelque chose á quelqu'un.

se promettre en mariage.

élever quelqu'un á quelque charge.

s'oublier en quelque chose.

enclin á faire l'aumône.

propice á quelqu'un.

propre á, pour quelque chose.

proposer quelque chose á quelqu'un.

proposer quelqu'un en premier lieu,
en première ligne.

proportionner sa dépense á ses revenus.

se rendre propre á quelque chose.

fondre en larmes.

rendre quelqu'un heureux par ses bienfaits.

protéger quelqu'un dans ses prétentions.

utile, bon á, pour la santé.

pourvoir la place de vivres.

conférer un emploi á quelqu'un.

provenir d'autre chose.

provoquer la colère, y exciter.

provoquer quelqu'un par des injures.

sur le point de mourir.

se consumer de tristesse.

végéter dans un emploi.

faire ses efforts pour obtenir quelque chose.

purgar (á alguno) con mana.
purgarse de la sospecha.
purificarse de sus imperfecciones.

purger quelqu'un avec de la manne.
se justifier d'un soupçon.
se purger de ses imperfections.

Q

Quebrantar (los huesos) á alguno.
quebrar (el corazon) á alguno.
quebrar de un millon.

casser les os á quelqu'un.
briser le cœur á quelqu'un.
faillir, faire banqueroute d'un million.

quedar de asiento.
quedar de pies.
quedar en casa.
quedar (camino) por andar.
quedar por alguno.

résider.
rester debout.
rester á la maison.
(du chemin) rester encore á faire.
répondre pour quelqu'un, le cautionner.

quedar por cobarde.
quedar (una cosa) por mia.
quedarse en el sermon.
quejarse á, de alguno.
quemar (á alguno) con malas razones.

passer pour lâche.
(une chose) m'être adjudée.
rester court dans un sermon.
se plaindre á, de quelqu'un.
impatier quelqu'un par de mauvaises raisons.

quemarse de alguna palabra.

se piquer, s'offenser de quelque parole.

quemarse por alguna cosa.

se mettre en colère pour quelque chose.
brûler d'envie d'avoir, d'obtenir quelque chose.

querellarse á, ante el juez.

se plaindre au, porter plainte par devant le juge.

querellarse de su vecino.

se plaindre de son voisin.

querido de sus amigos.

chéri de ses amis.

quien de ellos.

lequel, qui d'entre eux.

quitar (alguna cosa) á alguno.

ôter quelque chose á quelqu'un.

quitar (alguna cosa) de alguna parte.

ôter, retirer, enlever quelque chose de quelque endroit.

quitarse de quimeras.

éviter, fuir les disputes.

R

Rabiar de hambre.

enrager, crever de faim.

rabiar por alguna cosa.

éprouver un désir ardent de quelque chose.

radicarse en la virtud.

s'affermir, se fortifier dans la vertu.

raer (una cosa) de otra.

rayer, effacer une chose d'une autre.

rallar las tripas á cualquiera.

rayar con la virtud.

razonar con alguno.

rebalsarse (el agua) en alguna parte.

rebajar (algo) del precio.

rebatir (una cantidad) de otra.

rebelarse contra su jefe.

rebosar de gozo.

recaer en una enfermedad, en una falta.

recalcarse en lo dicho.

recatarse de alguno.

recavar (alguna cosa) de, con alguno.

recetar (medicinas) á, para alguno.

recetar contra alguno.

recibir (alguna cosa) de alguno.

recibir á cuenta.

recibir (á alguno) en casa.

recibirse de abogado.

recto de cuerpo.

reclinarse en, sobre alguna cosa.

recluir (á alguno) en alguna parte.

recobrar de la enfermedad.

recogerse á casa.

recomendar (alguna cosa) á alguno.

recompensar (agravios) con beneficios.

reconcentrarse (el odio) en el corazón.

reconciliar (á uno) con otro.

reconocer (á alguno) por su pariente.

reconvenir (á alguno) con, de, sobre alguna cosa.

recordar (alguna cosa) á alguno.

faire bondir le cœur, faire soulever l'estomac á, de quelqu'un.

briller par sa vertu.

raisonner, discourir avec quelqu'un. (l'eau) arrêter son cours en quelque endroit.

rabattre quelque chose du prix.

déduire une quantité d'une autre.

se révolter contre son chef.

nager dans la joie.

faire une rechute dans une maladie, retomber dans une faute.

redire ce qu'on a déjà dit, se répéter.

être réservé vis-à-vis de quelqu'un, s'en méfier.

obtenir quelque chose de quelqu'un.

ordonner des remèdes á, pour quelqu'un.

agir contre quelqu'un.

recevoir quelque chose de quelqu'un.

recevoir á compte.

recevoir quelqu'un chez soi.

se faire recevoir avocat.

fort de corps.

s'appuyer, se reposer sur, s'accoter contre quelque chose.

reclure, renfermer quelqu'un en quelque endroit.

se remettre d'une maladie.

rentrer chez soi.

recommander quelque chose á quelqu'un.

payer des offenses, des torts, par des bienfaits.

(la haine) se concentrer dans le cœur.

réconcilier quelqu'un avec un autre.

reconnaître quelqu'un pour son parent.

convaincre quelqu'un de quelque chose.

rappeler quelque chose á quelqu'un.

recostarse en, sobre la silla.
recudir (á alguno) con el sueldo.

redondearse de deudas.
reducir (alguna cosa) á la mitad.
reundar en beneficio.
referirse á alguna cosa.
reflexionar sobre alguna cosa.
refocilarse con alguna cosa.
reformarse en el modo de pensar.
refugiarse á, en sagrado.

refutar (un escrito) con buenas razones.

regenerado en Cristo.
reglarse á lo justo.
regocijarse de alguna cosa.
regodearse en, con alguna cosa.

regular en las cosas mas menudas.
reincidir en la culpa.
reirse á carcajadas.
reirse de alguno.
relajarse en el servicio de Dios.
remirarse en alguna cosa.

reemplazar (á alguno) en su empleo.

remitirse al dictámen de otro.
remontarse á las nubes.
remover (á alguno) de su empleo.
renacer por el bautismo.
rendirse á la razon.
renegar de alguno, de algo.

repartir (alguna cosa) á, entre muchos.

reprender (á alguno) de sus faltas.
representarse (alguna cosa) á la imaginacion.

resbalar de las manos.

resentirse de alguna cosa.
resfriarse en la devocion.

se reposer sur une chaise.
payer á quelqu'un ce qui lui revient de ses appointements.

se débarrasser de ses dettes.
réduire quelque chose de moitié.
tourner au profit, á l'avantage.
s'en rapporter á quelque chose.
réfléchir sur quelque chose.
se complaire en quelque chose.
réformer sa façon de penser.
se réfugier dans une église, se retirer en lieu de sûreté, (fig.) se tirer d'embarras.

réfuter un écrit par de bonnes raisons.

régénéré en N. S. Jésus-Christ.
se régler sur la justice.
se réjouir de quelque chose.
se plaire, se délecter á quelque chose.

régler dans les moindres choses.
retomber dans une faute.
rire aux éclats.
rire, se moquer de quelqu'un.
se relâcher dans le service de Dieu.
mettre beaucoup de soin á quelque chose.

remplacer quelqu'un dans son emploi.

se rapporter au sentiment d'autrui.
s'élever jusqu'aux nues.
déposer quelqu'un de son emploi.
renaître par le baptême.
se soumettre á la raison.
renier quelqu'un, renoncer á quelque chose.

partager quelque chose entre plusieurs.

reprendre quelqu'un de ses fautes.
(quelque chose) s'offrir á l'esprit.

tomber, glisser, s'échapper des mains.

se ressentir de quelque chose.
devenir moins pieux.

<i>resguardarse de alguna cosa.</i>	se garantir <i>de</i> quelque chose.
<i>residir de asiento en alguna parte.</i>	être domicilié, fixé <i>en</i> quelque endroit.
<i>residir en la corte.</i>	résider <i>à</i> la cour.
<i>resignarse á la voluntad de Dios.</i>	se résigner <i>à</i> la volonté de Dieu.
<i>resistir á la tentacion.</i>	résister <i>à</i> la tentation.
<i>resolverse á alguna cosa.</i>	se résoudre <i>à</i> quelque chose.
<i>responder á la pregunta.</i>	répondre <i>à</i> la demande.
<i>responder por alguno.</i>	répondre <i>pour</i> quelqu'un.
<i>restar (una cantidad) de otra.</i>	retrancher une quantité <i>d'</i> une autre.
<i>restituirse á su casa.</i>	retourner <i>chez</i> soi.
<i>resultar (una cosa) de otra.</i>	(une chose) résulter <i>d'</i> une autre.
<i>retirarse á la soledad.</i>	se retirer <i>dans</i> la solitude.
<i>retirarse del mundo.</i>	se retirer <i>du</i> monde.
<i>retozar con alguno.</i>	folâtrer <i>avec</i> quelqu'un.
<i>retraerse á alguna parte.</i>	se réfugier <i>en</i> quelque endroit.
<i>retraerse de alguna cosa.</i>	se démettre de quelque chose, (fig.) <i>s'en</i> dissuader.
<i>retratarse de lo dicho.</i>	se rétracter <i>de</i> ce qu'on avait avancé.
<i>retroceder á, hácia tal parte.</i>	reculer, rétrograder <i>jusqu'à, vers</i> tel endroit.
<i>reventar de risa.</i>	crever <i>de</i> rire.
<i>reventar por hablar.</i>	crever d'envie <i>de</i> parler.
<i>revestirse de su autoridad.</i>	s'enorgueillir, s'infatuer <i>de</i> son autorité.
<i>revolcarse en los vicios.</i>	s'abandonner <i>au</i> , se vautrer <i>dans</i> le vice.
<i>revolver á, contra, hácia, sobre el enemigo.</i>	retourner <i>à, contre, vers, sur</i> l'ennemi.
<i>reynar en los corazones.</i>	régner <i>sur</i> les cœurs.
<i>rico en bienes raíces.</i>	riche <i>en</i> biens fonds.
<i>ridículo en el modo de pensar.</i>	ridicule <i>dans</i> sa façon de penser.
<i>robar (dinero) á alguno.</i>	voler de l'argent <i>à</i> quelqu'un.
<i>rodar (el carro) por tierra.</i>	(une charrette) rouler <i>sur</i> la terre.
<i>rodear (á alguno) por todas partes.</i>	environner, circonvenir quelqu'un <i>de</i> tout côté.
<i>rogar (alguna cosa) á alguno.</i>	prier quelqu'un <i>de</i> quelque chose.
<i>romper con alguno.</i>	rompre <i>avec</i> quelqu'un.
<i>romper por alguna parte.</i>	rompre, se briser <i>en</i> quelque endroit.
<i>rozarse (una cosa) con otra.</i>	(une chose) ressembler <i>à</i> une autre.
<i>rozarse en las palabras.</i>	s'embrouiller <i>en</i> parlant, bégayer, bredouiller.

S

saber á vino.
saber á que atenerse.
saber de trabajos.

saber de coro.
sacar (una cosa) á plaza.
sacar (algo) de alguna parte.

sacar en limpio.
sacar (ou) poner en limpio (á un niño).
sacar (ou) poner en limpio (á uno).
sacar en limpio (un negocio).
sacar en limpio (una cuenta).
saciarse de alguna cosa.
sacrificar (alguna cosa) á Dios.
sacrificarse por alguno.
sacudirse de alguno.
salir á campaña.

salir á la palestra.
salir (un camino) á tal lugar.
salir (una cosa) á otra.
salir con la suya.
salir contra alguno.
salir del barranco.
salir (una mancha) en la colada.
salir por fador.
salir por el albañal.

saltar (una cosa) á la imaginacion.

saltar de el suelo.
saltar de gozo.
saltar en tierra.
salvar (á alguno) del peligro.
sanar de la enfermedad.
satisfacer por las culpas.
satisfacerse de la duda.
secarse de sed.
segregar (á alguno) de alguna parte.
segregar (una cosa) de otra.

avoir un goût *de* vin.
 savoir á quoi s'en tenir.
 connaître les peines, la misère, s'y accoutumer.
 savoir *par* cœur.
 publier, divulguer une chose.
 ôter, arracher quelque chose *de* quelque endroit.
 mettre *au* net, (fig.) mettre *au* clair.
 nettoyer un enfant, le changer *de* langes.
 instruire quelqu'un.
 débrouiller une affaire.
 liquider un compte.
 se rassasier *de* quelque chose.
 sacrifier quelque chose *à* Dieu.
 se sacrifier *pour* quelqu'un.
 se débarrasser *de* quelqu'un.
 aller *à* la guerre, se mettre *en* campagne.
 se mettre *sur* les rangs.
 (un chemin) conduire *à* tel endroit.
 (une chose) ressembler *à* une autre.
 venir *à* bout de ce qu'on désire.
 aller se battre *contre* quelqu'un.
 sortir *d'*embarras.
 (une tache) passer *à* la lessive.
 se rendre caution.
 se tirer *d'*une affaire d'une manière peu honorable.
 (une chose) se présenter tout *à* coup *à* l'imagination, *à* l'esprit.
 sauter *de* terre, rebondir.
 sauter *de* joie.
 sauter *à* terre, débarquer.
 sauver, délivrer quelqu'un *du* danger.
 guérir *d'*une maladie.
 expier ses fautes.
 se tirer *d'*un doute, l'éclaircir.
 être extrêmement altéré.
 mettre quelqu'un *à* part.
 séparer une chose *d'*une autre.

seguirse (una cosa) de otra.

semejarse (una cosa) á otra.

sentarse á la mesa.

sentarse en la silla.

sentenciar (á uno) á destierro.

sentirse de algo.

señalarse en las armas.

separar (una cosa) de otra.

ser (una cosa) de gusto de todos.

ser (una cosa) á, para algunos.

servir de mayordomo.

servir en palacio.

servirse de alguno.

significar (alguna cosa) á alguno.

sincerarse de alguna cosa.

singularizarse en alguna cosa.

sisar de la compra.

sitiado de enemigos.

sitiar por hambre.

situarse en alguna parte.

sobrellevar (los trabajos) con paciencia.

sobrellevar (á alguno) en sus trabajos.

sobrepujar (á alguno) en autoridad.

sobresalir (á otro) en galas.

sobresalir entre todos.

sobresaltarse de alguna cosa.

sojuzgado de enemigos.

someterse á alguno.

sonar (alguna cosa) á hueca.

sonar (una noticia) hácia tal parte.

(une chose) provenir *d'une* autre, *en* être la conséquence.

(une chose) ressembler á une autre. s'asseoir á table.

s'asseoir *sur* une chaise.

prononcer la sentence d'exil.

se sentir *de* quelque chose, en avoir du ressentiment.

se signaler *dans* la carrière des armes.

séparer (une chose) *d'une* autre.

(une chose) être *du* goût de tout le monde.

(une chose) être *à, pour* quelques-uns.

exercer l'emploi de majordome.

servir *dans* la maison du Roi.

se servir *de* quelqu'un.

signifier quelque chose *à* quelqu'un.

se justifier *de* quelque chose.

se singulariser *en* quelque chose.

retenir une partie de ce qu'on achète.

environné *d'ennemis*, assiégé *par* les ennemis.

prendre une ville *par* famine.

(fig.) profiter du besoin de quelqu'un pour l'obliger à une chose.

se placer *en* quelque endroit.

(fig.) se procurer un emploi quelque part.

supporter, endurer les peines, la misère *avec* patience.

soulager quelqu'un *dans* ses peines.

surpasser quelqu'un *en* autorité.

être plus fêté qu'un autre.

surpasser tous les autres *en* grandeur.

(fig.) l'emporter *sur* tous les autres.

s'alarmer *de* quelque chose.

subjugué *par* des ennemis.

se soumettre *à* quelqu'un.

(quelque chose) sonner le creux.

(une nouvelle) courir, être répandue *vers* tel endroit.

sonsar (su secreto) á alguno.
sordo á las voces.
sordo de un oído.
sorprender (á alguno) con alguna cosa.
sorprenderle en alguna cosa.
sorprendido de la bulla.
sospechar (alguna cosa) de alguno.

sospechoso á alguno.
subdividir en partes.
subir á alguna parte.
subir á caballo.
subir de punto.
subir de precio.
subir sobre la mesa.
subrogar (una cosa) en lugar de otra.
subsistir del auxilio ajeno.
subsistir en el dictámen.
suceder (á alguno) en el empleo.
sufrir (los trabajos) con paciencia.
sugerir (alguna cosa) á alguno.

sujetarse á alguno, á alguna cosa.

sumergir (alguna cosa) en el agua.
suministrar (lo necesario) á alguno.
sumirse en alguna parte.

sumiso á la voluntad.
supeditado de los contrarios.
superior á sus enemigos.
superior en luces.
suplicar de la sentencia.
suplicar por alguno.
suplir por alguno.
surgir (la nave) en el puerto.
surtir de viveres.
suspenso de oficio.
suspendido en el ayre.
suspirar por el mando.
sustentarse con yerbas.

sustentarse del ayre.

arracher á quelqu'un son secret.
sourd aux cris.
sourd d'une oreille.
surprendre quelqu'un par quelque chose.
le surprendre á quelque chose.
surpris á l'improviste par la foule.
soupçonner quelqu'un de quelque chose.
suspect á quelqu'un.
subdiviser en parties.
monter en quelque endroit.
monter á cheval.
croître, augmenter.
renchérir.
monter sur la table.
substituer une chose á une autre.
subsister, vivre du secours d'autrui.
demeurer ferme dans une opinion.
succéder á quelqu'un dans un emploi.
souffrir des peines avec patience.
suggérer quelque chose á quelqu'un.
se soumettre á quelqu'un, s'assujettir á quelque chose.
plonger quelque chose dans l'eau.
procurer le nécessaire á quelqu'un.
s'enfoncer, s'engouffrer dans quelque endroit.
soumis á la volonté.
opprimé, terrassé par ses ennemis.
supérieur á ses ennemis.
supérieur en connaissances.
appeler d'un jugement.
supplir, solliciter pour quelqu'un.
remplacer quelqu'un.
(un vaisseau) aborder au port.
approvisionner.
interdit de ses fonctions.
suspendu en l'air.
soupirer après le commandement.
se nourrir, vivre d'herbes.
vivre de l'air du temps.
 { (fig.) se repaître d'espérances chimériques.

sustituir á alguno.
sustituir por alguno.
sustituir (su derecho) en otro.
sustraerse de la obediencia.

substituer à quelqu'un.
 remplacer quelqu'un.
 subroger un autre *en* son droit.
 se soustraire à l'obéissance.

T

Tachar (á alguno) de ligero.

blâmer quelqu'un d'être léger.
 l'accuser d'inconstance.

tapar (la boca) á alguno.

fermer la bouche à quelqu'un.

tardar en venir.

tarder à venir, se faire attendre.

tasar (alguna cosa) á tal precio.

taxer quelque chose à tel prix.

temblar de frio.

trembler de froid.

temblar desde los piés hasta la cabeza.

trembler depuis les pieds jusqu'à la tête.

temido de muchos.

craint, redouté de plusieurs.

temeroso de la muerte.

craignant la mort.

temible á los contrarios.

redoutable aux ennemis.

templarse en comer.

éviter le moindre excès dans le manger.

tener (á uno) por otro.

prendre quelqu'un pour un autre.

tener en mucho, en menos. :

faire beaucoup, peu de cas.

tenerse en pie.

se tenir debout.

tenerse en buenas.

bien prendre ses précautions.

tenerse por mas sabio que otro.

se croire plus sage qu'un autre.

teñir de azul.

teindre en bleu.

teñido con sangre.

teint de sang.

tirar á, hácia tal parte.

tirer à, vers tel endroit.

tirar á pajizo.

tirer sur le jaune.

tirar por tal parte.

tirer de, par tel endroit.

tiritar de frio.

trembler de froid, trembloter.

titubear en alguna cosa.

balancer, être irrésolu, indécis en quelque chose.

tocar á degüello.

sonner la charge.

tocar á recoger.

battre la retraite.

tocar (la herencia) á alguno.

(une succession) revenir à quelqu'un.

tocar en alguna parte.

toucher, être contigu à quelque endroit.

tocado de enfermedad.

atteint de maladie.

tomar con, en las manos.

prendre avec, dans les mains.

tomar (una cosa) de tal modo.

prendre une chose de telle manière.

tomar (alguna cosa) por tal parte.

prendre quelque chose par tel endroit.

torcido de cuerpo.

qui a le corps tortu, contrefait.

tornar á, de alguna parte.

trabajar á destajo.

trabajar en alguna cosa.

trabajar por alguna cosa.

trabajar por otro.

trabar de alguno.

trabar (una cosa) con otra.

trabar en alguna cosa.

trabarse de palabras.

trabucarse en las palabras.

traducir (del frances) en castellano.

traer (alguna cosa) de una parte á otra.

traficar en drogas.

transferir (alguna cosa) á otro tiempo.

transferirse á tal parte.

transfigurarse en otra cosa.

transformar (una cosa) en otra.

transitar por alguna parte.

transigir con alguno.

transpirar por todas partes.

transportar, trasladar (alguna cosa) de alguna parte á otra.

traspasar (alguna cosa) á alguno.

traspasado de dolor.

trasplantar de una parte á otra.

tratar con alguno.

tratar de alguna cosa.

tratar en lanas.

tratar (á alguno) de Excelencia.

travesear con alguno.

tregar por la pared.

tributar (respetos) á alguno.

riste de, por alguna cosa.

retourner en, revenir de quelque endroit.

travailler en bloc.

travailler á quelque chose.

travailler pour faire, finir, obtenir quelque chose.

travailler pour un autre.

médire de quelqu'un.

lier une chose avec une autre.

disputer sur quelque chose.

se quereller.

se tromper, faire une équivoque, dire une chose pour une autre.

traduire du français en espagnol.

porter une chose d'un endroit á un autre.

trafiquer en drogues.

renvoyer, remettre quelque chose á un autre temps.

se transporter, passer en tel endroit.

se transformer en une autre chose.

transformer, métamorphoser une chose en une autre.

passer, voyager par, traverser quelque endroit.

transiger avec quelqu'un.

transpirer par tous les côtés.

transporter, transférer une chose d'un endroit á un autre.

transmettre, céder quelque chose á quelqu'un.

pénétré, navré de douleur.

trasplanter d'un endroit en un autre.

traiter avec quelqu'un.

traiter quelque chose, de quelque chose, discourir sur quelque chose.

négociar, trafiquer en laines.

traiter quelqu'un d'Excellence.

plaisanter avec quelqu'un.

grimper par la muraille.

rendre ses hommages á quelqu'un.

triste de, pour quelque chose.

triunfar de los enemigos.
trocar (una cosa) por otra.

tropezar en alguna cosa.

turbar (á alguno) en alguna cosa.

trionpher *des* ennemis.
échanger une chose *contre* une autre.
broncher, faillir *en* quelque chose.
(fig.) disputer *sur* quelque chose.
(fig.) être arrêté *par* quelque obstacle.
troubler quelqu'un *en* quelque chose.

U

Ultimo de todos.
uncir (los bueyes) al carro.
ungir (á alguno) con aceite.
unico en su especie.
uniformar (una cosa) á, con otra.
unir (una cosa) á, con otra.

unirse en comunidad.
unirse entre sí.

uno de, entre muchos.
usar de su derecho.
usurpar (alguna cosa) á alguno.

útil á la patria.
útil á, para tal cosa.
utilizarse en, con alguna cosa.

le dernier *de* tous.
atteler les bœufs *à* la charrette.
oindre, frotter quelqu'un *d'*huile.
unique *en* son genre.
rendre deux choses uniformes.
unir, joindre une chose *à*, avec une autre.
s'unir *en* communauté, s'associer.
s'unir, s'accorder *entre* soi, se confédérer, prendre des arrangements ensemble.
un *de*, parmi plusieurs.
user *de* son droit.
usurper quelque chose *sur* quelqu'un.
utile *à* la patrie.
utile *à*, pour telle chose.
retirer du profit *de* quelque chose.

V

Vacar al estudio.
vaciarse de alguna cosa.
vaclarse por la boca.
vacilar en las respuestas.
vacilar entre la esperanza y el temor.
vacio de entendimiento.
vagar por el mundo.
valerse de alguno.
valerse de alguna cosa.

vaquer *à* l'étude.
{ se débarrasser *de* quelque chose.
(fig.) dire quelque chose qu'on a sur le cœur, s'en rendre le cœur net.
se vider *par* la bouche, vomir.
chanceler *dans* ses réponses.
flotter *entre* la crainte et l'espérance.
borné.
errer çà et là *par* le monde.
s'appuyer du crédit *de* quelqu'un.
se servir, faire usage *de* quelque chose.

valuar (una cosa) en tal precio.
vanagloriarse de alguna cosa.

variar en sus deposiciones.

vecino al trono.

vecino de Alfredo.

velar á los muertos.

velar sobre alguna cosa.

vencer (al enemigo) en batalla campal.

vencerse á alguna cosa.

vencido de los contrarios.

venderse á alguno.

vengarse de alguno.

venirse á, de, por alguna parte.

venir con alguno.

versado en la literatura.

verse con alguno.

verse en altura.

vestir á la moda.

vestirse de paño.

viajar por la Europa.

vigilar sobre sus súbditos.

violentarse á, en alguna cosa.

visible á, para todos.

vivir á su gusto.

vivir con alguno.

vivir de limosna.

vivir en comunidad.

vivir en la corte.

vivir por milagro.

vivir sobre la haz de la tierra.

volar al cielo.

volar por el ayre.

volver á, de, hácia, por tal parte.

volver de rabo.

volver por la verdad.

volver sobre sí.

volverse contra alguno.

votar en el pleyto.

évaluer une chose à tant.

se glorifier, tirer vanité *de* quelque chose.

varier *dans* ses dépositions.

voisin *du* trône.

voisin *d'*Alfred.

veiller les morts.

veiller à, *sur* quelque chose.

vaincre l'ennemi *en* bataille rangée.

se résoudre à quelque chose.

vaincu *par* les ennemis.

se vendre à quelqu'un.

se venger *de* quelqu'un.

venir, s'en venir à, *de*, *par* quelque endroit.

venir *avec* quelqu'un.

versé *dans* la littérature.

se voir *avec* quelqu'un, vider une querelle les armes à la main.

être élevé *en* dignité.

s'habiller, se mettre à la mode.

s'habiller *en* drap.

voyager *par* l'Europe.

veiller *sur* ses sujets, à leur bonheur.

se contraindre *en* quelque chose.

visible à, *pour* tout le monde.

vivre à sa guise.

vivre, demeurer *avec* quelqu'un.

vivre *d'*aumônes.

vivre *en* communauté.

vivre à la cour.

vivre *par* miracle.

vivre *sur* la surface de la terre.

voler, s'envoler *au* ciel.

voler *dans*, *en* l'air.

{ retourner à
 revenir *de*
 retourner, revenir
 vers, par } tel endroit.

arriver tout autrement qu'on ne l'attendait.

prendre la défense *de* la vérité.

rentrer *en* soi-même.

se tourner *contre* quelqu'un.

voter, donner sa voix *dans* un procès.

votar por alguno.

voter *pour*, donner son suffrage à quelqu'un.

Z

Zabullirse } en el agua.
zambullirse }

zafarse de alguna persona.

zafarse de alguna cosa.

zambucarse } en alguna parte.
zamparse }

zampuzar (algo, se) en el agua.

zapatearse con alguno.

zozobrar en la tormenta.

zurrar (la badana) á alguno.

s'enfoncer *dans* l'eau, plonger.

éviter, fuir, esquiver quelqu'un.

refuser *de* faire quelque chose.

entrer, se jeter promptement *dans* un endroit *pour* s'y cacher.

plonger quelque chose *dans* l'eau, plonger.

(fig.) résister, tenir tête à quelqu'un.

être en péril, faire naufrage *dans* une tempête.

(fig.) se laisser abattre *par* l'adversité.

repasser le buffle à quelqu'un, le rosser.

§ II.

IDIOTISMES ET PROVERBES FRANÇAIS ET ESPAGNOLS.

A bon chat bon rat.

á buen bocado buen grito, amor con amor se paga, donde las dan las toman.

Acquiers bonne renommée et dors la grasse matinée.

cobra buena fama y échate á dormir.

Adieu, jusqu'au revoir.

á Dios, y veámos, ou hasta mas ver.

— A donner et à prendre on peut facilement se méprendre.

en tomar y dar es fácil errar.

— A grands cris.

á voces desentonados, á grito herido.

Aide-toi, Dieu t'aidera.

á quén madruga, Dios le ayuda.

— A l'entrée de l'hiver.

á boca de invierno.

— Aller droit au fait.

DEJARSE DE CUENTOS.

Allons donc !

¡ vamos ! acaba ya.

Après nous le déluge.

muera Marta, y muera harta.

A quelque chose malheur est bon.

no hay mal que por bien no venga.

— A quoi bon cela ?

¿ qué harémos con eso ?

Argent comptant.

al contado, de contado, á dinero seco.

Arrive que pourra.	<i>venga lo que quiera.</i>
Arriver trop tard.	<i>asno muerto la cebada al rabo.</i>
A sottie demande, point de réponse.	<i>á palabras necias, oídos sordos.</i>
A tout hasard, à tout événement.	<i>á Dios y á la ventura, á lo que salga.</i>
A toutes jambes.	<i>á todo correr, á mas andar.</i>
Au bout du compte.	<i>al fin y al cabo.</i>
Aux gueux la besace.	<i>¿dónde irá el buey que no are?</i>
Au pis aller.	<i>por mal que vaya.</i>
Au royaume des aveugles les borgnes sont les rois.	<i>en tierra de ciegos el tuerto es rey.</i>
Aussitôt dit, aussitôt fait.	<i>aquí te cojo y aquí te mato.</i>
Aussitôt pris, aussitôt pendu.	<i>no fue visto ni oído.</i>
Autrefois, quand j'étais jeune.	<i>allá en mis tiempos, en mis mocedades.</i>
Avant de te marier regardes y deux fois.	<i>antes que te cases mira lo que haces.</i>
Avec les loups on apprend à hurler.	<i>quien con lobos anda á ahullar se enseña.</i>
Avec les points sur les i.	<i>sin saltar punto ni coma.</i>
Avec le temps les arbres donnent leur fruit.	<i>con el tiempo maduran las uvas.</i>
Avez-vous perdu la tête?	<i>¿está usted en su camisa?</i>
Avoir bon pied, bon œil.	<i>no ser ni cojo ni manco.</i>
Avoir des jambes de fuseaux.	<i>tener piernas de palos de tambor.</i>
Avoir deux cordes à son arc.	<i>tener el pie en dos zapatos.</i>
Avoir le cœur gros.	<i>no caber el corazon en el pecho.</i>
Avoir liberté de faire ou de ne pas faire quelque chose.	<i>tener su alma en su panza.</i>
Avoir quelque chose sur le bout de la langue.	<i>tener algo en el pico de la lengua.</i>
Avoir une dent contre quelqu'un.	<i>tomar, tener á uno entre dientes.</i>
Avons-nous gardé les cochons ensemble?	<i>¿en qué bodegon hemos comido juntos?</i>
Bâtir des châteaux en Espagne.	<i>hacer { torres de viento. castillos en el aire.</i>
Bon chien chasse de race.	<i>se parecen los cascós á la olla.</i>
Bon diable.	<i>alma de Dios.</i>
Boire à même.	<i>beber á pote.</i>
Boire avec excès.	<i>beber á boca ó pico de jarro.</i>
Boire un coup.	<i>dar un beso al jarro.</i>
Bras dessus, bras dessous.	<i>á brazo partido, con brazo apretado y cariñoso.</i>
Calmez-vous, apaisez-vous.	<i>envaine V'm.</i>
Ce qui est dit est dit.	<i>lo dicho dicho.</i>
Ce qui vient au son de la flûte, s'en	<i>los dineros del sacristan cantan-</i>

- retourne au son du tambour. *do se vienen y cantando se van.*
- C'est à l'ordre du jour. *es del día.*
- C'est à présent mon tour. *ahora entro yo.*
- C'est bonnet blanc et blanc bonnet. *lo mismo es á cuestras que al hombro.*
- C'est clair comme le jour. *es tan claro como el agua, el sol.*
- C'est de la moutarde après diner. *asórrese Vm. con ello.*
- C'est drôle ! *¡cosa rara !*
- C'est du nectar. *es un ámbar, un bálsamo.*
- C'est faux. *no hay tal.*
- C'est là la difficulté. *ahí será ello.*
- C'est là le diable. *ahí será el diablo.*
- C'est le pays de Cocagne. *es la tierra del Pipiripao.*
- C'est mon ami intime. *es muy mio.*
- C'est perdre son temps de vouloir débarbouiller un nègre. *es perder tiempo, querer volver blando lo prieto.*
- C'est son affaire, cela le regarde. *con su pan se lo coma.*
- C'est tendre comme rosée. *está como una leche.*
- C'est un fainéant. *tiene su capa en el hombro.*
- C'est un homme de bonne mine. *es hombre de buena capa.*
- C'est un homme de sac et de corde. *es hombre que huele á horca.*
- C'est un homme instruit. *es hombre de buenas letras.*
- C'est un ouvrage long à terminer. *es la obra del Escorial.*
- C'est un salpêtre. *es un azogue, una cendra.*
- C'est un tapageur. *es de la cáscara amarga.*
- C'est une Agnès. *es una bendita.*
- C'est une autre chanson. *este es otro cantar.*
- C'est une autre paire de manches. *esa es harina de otro costal.*
- C'est vrai comme mot d'évangile. *habla el evangelio.*
- Ce serait vouloir prendre la lune avec les dents. *esto es tan imposible como dar una palmada en los cielos.*
- Ce sont des paroles perdues. *es hablar por demás.*
- Cela arrivera la semaine des trois jeudis. *esto sucederá en la semana que no traiga viérnes.*
- Cela entre par une oreille et sort par l'autre. *por un oído me entra, y por otro me sale.*
- Cela est au-dessus de ses forces. *no cabe esto en él.*
- Cela me déchire le cœur. *esto me llega á las entrañas.*
- Cela m'est indifférent. *ahí me las den todas.*
- Cela n'est d'aucune importance. *este no monta un cabello.*
- Cela ne fait pas mon compte. *no me está á cuenta.*
- Cela ne me regarde pas. *no se entiende eso conmigo.*
- Cela ne se jette pas au moule. *esto no es buñuelo.*
- Cela ne tient qu'à un fil. *eso está colgado de un hilo.*
- Cela ne vaut pas tripette. *esto no vale un bledo, una chita.*
- Cela ne vaut rien ; fi donc ! *es un asco.*

Cela pèse sur l'estomac.
Cela tombe sous le sens.
Cela touche au vif.
Cet habit va mal.
Cette femme porte la culotte.
Cette femme est en grand négligé.
Celui qui quête pour Dieu quête
pour deux.
Celui qui me trompe me le paye.
Chacun fait ce que bon lui semble.

Chacun sait ce qu'il a à faire.
Chacun parle comme il peut.
Chacun mesure les autres à son
aune.
Chacun cherche son semblable.
Chacun doit se mêler de son métier.
Chacun pour soi et Dieu pour tous.
Chacun sait où le bât le blesse.

Changer d'air.
Chaque fou a sa marotte.
Chacun prend son plaisir où il le
trouve.

Chat échaudé craint l'eau froide.
Chercher midi à quatorze heures.
Chercher quelqu'un à cor et à cri.

Chercher quelqu'un par terre et par
mer.

Chien qui aboie ne mord pas.
Combien voulez-vous gager que
cela arrivera ?

Comme bon lui semble.
Comme il est dit, sans plus ni
moins.

Compter sans son hôte.
Consulter sa bourse.

Corsaires contre corsaires ne font
pas, dit-on, bien leurs affaires.

Courir deux lièvres à la fois.
Courir à travers champs.

Dans la chaleur de la conversation.
Dans le jour, la semaine, l'année.

De bonne foi, en vérité.

*asiéntase esto en el estómago.
cáese esto de su peso.
esto loca en el alma.
este vestido cae mal.
esta mujer lleva los calzones. —
esta mujer está muy casera. —
frayle que pide por Dios pide por
dos.*

*el que me la hace, me la paga.
cada uno puede hacer de su capa un
sayo.*

*cada uno se entiende.
cada uno habla como quien es.
cada uno juzga por su corazon del
ajeno.*

*cada oveja con su pareja. —
el que las sabe, las tañe.
cada uno para sí y Dios para todos. —
cada uno sabe donde le aprieta el
zapato.*

*mudar de cielo. —
cada loco con su tema y cada lobo
por su senda. —*

*gato escaldado del agua fria huye.
buscar cinco pies al gato.
buscar á uno con trompetas, ou por
pregones. —*

*BUSCAR Á UNO DE ZEÇA EN MECA OU POR
TIERRAS Y MARES.*

*perro ladrador nunca mordedor.
¿ cuánto va que esto sucede ?*

*como mejor le parezca.
como en ello se tiene.*

*hacer cuenta sin la huéspedá.
consultar con su bolsillo.
de corsario á corsario no se pierden
sino los barriles.*

*tirar á dos chitas. —
echar por esos trigos.*

*en el fuego de la conversacion.
entre dia, semana, año. —*

á la buena fe, á fe...

- De bon cœur. *de mil amores.*
— De bouche en bouche. *de gente en gente.*
— De but en blanc. *{ de golpe y zumbido.*
{ de buenas á primeras.
De ce train on va vite. *á ese paso el día es un soplo:*
De deux maux il faut choisir le *del mal el menor.*
moindre.
— De gré à gré. *de bien á bien, de buenas á buenas.*
De ma vie ni de mes jours. *no en mis días.*
De soi-même. *de suyo.*
De tout mon cœur. *con el alma y la vida.*
— De vive voix. *boca á boca.*
Découvrir saint Pierre pour couvrir *quitar á un santo para dar á otro.*
saint Paul.
Défendre à toute outrance. *defender á capa y espada.*
Défendre bien ses droits. *defender bien su capa.*
— Depuis deux ans. *de dos años acá.*
Devenir pauvre faute de conduite. *dar con el culo en las goteras.*
Devenir un coquin fleffé. *dar en la flor de picaro.*
Deviner la pensée de quelqu'un. *beber los pensamientos á alguno.*
Dieu voit tout, entend tout. *Dios no come ni bebe mas juzga lo*
que ve.
Dire en face. *dar entre ceja y ceja.*
— Dire et faire sont deux. *del dicho al hecho hay grande trecho.*
— Dire oui, consentir. *dar el sí.*
— Dire oui, dire non. *decir de sí, decir de no.*
Dis-moi qui tu fréquentes, et je te *dime con quien andas, y te diré quien*
dirai qui tu es. *éres.*
Donner de la tête contre les murs. *dar con la cabeza por las paredes.*
Donner un pois pour avoir une *dar aguja y sacar reja.*
fève.
— Donner à penser. *dar en qué entender.*
Donner tout au diable. *dar al diablo el hato y el garabato.*
Donner du fil à retordre. *dar bien que roer.*
Dormir sur ses deux oreilles. *dormir á pierna suelta ó tendida.*
Disputer avec quelqu'un. *pónerse á razones.*
Dur à cuire, dur à manger. *duro de cocer y peor de comer.*
Du soir au lendemain. *de hoy á mañana.*
Ecouter quelqu'un attentivement. *beber las palabras, los acentos á*
otro.
Elle fait des minauderies. *hace ascos.*
Elle fait le pot à deux anses. *pónese ó anda en asas.*
Elever quelqu'un jusqu'au ciel. *subir á uno sobre los cuernos de la*
luna.
— En forgeant on devient forgeron. *el uso hace maestro.*

En moins de rien.	<i>en un nada.</i>	—
En parlant du loup on en voit la queue.	<i>en nombrando al ruin de Roma luego asoma.</i>	—
En un clin d'œil.	<i>en un abrir y cerrar de ojos.</i>	—
Entendons-nous, parlons franchement.	<i>vamos claros.</i>	—
Entre chien et loup.	<i>estemos á cuentas.</i>	—
Entre deux selles le cul par terre.	<i>entre dos luces.</i>	—
Être dans la gueule du loup.	<i>dos al saco, y el saco en tierra.</i>	—
Être de chair et d'os.	<i>andar en las astas del toro.</i>	—
Être déchu de ses espérances.	<i>ser de carne y sangre.</i>	—
Être fou d'une personne.	<i>quedarse al son de buenas noches.</i>	—
Être les bras croisés.	<i>estar loco por una persona.</i>	—
	<i>estar mano sobre mano.</i>	—
Être orgueilleux.	<i>tener ventana al cierzo.</i>	—
	<i>no caber en el mundo.</i>	—
Être soumis à telle juridiction.	<i>caer debajo de tal jurisdiccion.</i>	—
Face à face.	<i>boca con boca.</i>	—
Faire comme les autres.	<i>bailar al son que se toca.</i>	—
Faire donner dans le panneau.	<i>hacer entrar á uno por el arillo.</i>	—
Faire d'une pierre deux coups.	<i>hacer de un camino dos mandados.</i>	—
Faire la sainte nitouche.	<i>hacer la gata ensogada.</i>	—
Faire la sourde oreille.	<i>hacer oidos de mercader.</i>	—
Faire le niais.	<i>hacer del bobo.</i>	—
Faire parler de soi.	<i>caer en nota.</i>	—
Faire rasle, emporter tout.	<i>irse con la boda.</i>	—
Faire une chose par manière d'acquies.	<i>hacer alguna cosa por cumplir.</i>	—
Fermer à quelqu'un la porte au nez.	<i>dar á alguno con la puerta en la cara.</i>	—
Fin comme gribouille.	<i>agudo como punta de colchon.</i>	—
Finissons.	<i>vamos aviando.</i>	—
Foi d'honnête homme.	<i>á ley de caballero.</i>	—
Fourrer son nez partout.	<i>meter el hocico en todo.</i>	—
Fuir à toute bride.	<i>huir á uña de caballo.</i>	—
Gardez-le, je n'en ai pas besoin.	<i>arrópese con ello.</i>	—
Garder une poire pour la soif.	<i>hacer hucha.</i>	—
Gare, gare.	<i>trapa, trapa.</i>	—
Gare l'eau !	<i>agua va !</i>	—
Gens de bas étage.	<i>gente de escalera abajo.</i>	—
Gouverne ta bouche selon ta bourse.	<i>gobierna tu boca segun tu bolsa.</i>	—
Graisser la patte.	<i>untar el carro.</i>	—
Graissez les bottes d'un vilain, il dira qu'on les lui brûle.	<i>cría cuervos y te sacarán los ojos.</i>	—
Grand bien lui fasse.	<i>buen provecho le haga.</i>	—
Homme mélancolique.	<i>alma en pena.</i>	—
Homme niais et stupide.	<i>alma de cántaro.</i>	—

Homme sans foi ni loi.
Hors de vue, hors de souvenir.
Hurler avec les loups.

- Il a beau faire.
- Il a bon nez.
- Il a carte blanche.
- Il a de bons gros piliers.
- Il a de l'expérience.
- Il a de quoi vivre.
- Il a la tête verte.
- Il a le cœur à la main.
- Il a le diable au corps.
- Il a le visage tout en feu.
- Il a mordu à l'hameçon.
- Il a un corps de fer.
- Il allonge la courroie.
- Il apprend par cœur.
- Il attend une occasion favorable.
- Il bâille aux corneilles.
- Il bat le pavé.
- Il bredouille.
- Il connaît bien son monde.
- Il crève dans sa peau.
- Il court plus vite que le vent.
- Il dit des choses agréables.
- Il dit tantôt blanc, tantôt noir.

Il donne à bon compte.
Il donne de l'eau bénite de cour.
Il donne de mauvaise grâce.
Il dort à la belle étoile.
Il dresse les oreilles.
Il emploie le vert et le sec.
Il emploie toutes les herbes de la Saint-Jean.

- Il en fait tout ce qu'il veut.
- Il entend bien ses intérêts.
- Il est accroupi.
- Il est connu comme le loup blanc.
- Il est doré comme un calice.
- Il est droit comme un jonc.
- Il est du temps du roi Dagobert.
- Il est esclave de sa parole.
- Il est exempt d'amour-propre.
- Il est homme de cœur.

alma de caballo.
ahora que te veo, me acuerdo.
baylar al son que tocan.
por mas que haga.
tiene largas narices.
tiene bula para todo.
tiene buenos cimientos.
sabe de toda costumbre.
tiene que comer.
tiene los cascos á la ginetá.
lleva ó tiene el corazon en las manos.
tiene el diablo en el cuerpo.
está hecho una ascua.
picó ó cayó en el anzuelo.
tiene carne de perro.
estira el cuero.
aprende de cabeza, de memoria.
está á la capa.
piensa en las musarañas.
es un azota-calles.
habla á borbotones.
sabe con quien ha de tratar.
astilla de cólera.
deja atrás los vientos.
habla al gusta ó al paladar.
dice unas veces cesta y otras ba-
llesta.

da con conveniencia.
ándase en flores.
da como por amor de Dios.
duerme en el meson de la estrella.
aguza las orejas.
no deja roso ni velloso.
válese de todos los ensalmos.

hace de él cera y pábilo.
sabe su cuenta.
está en cucullas.
es tan conocido como la ruda.
está hecho un ascua de oro.
es derecho como un huso.
es del tiempo del rey que rabió.
es hombre de su palabra.
está ajeno de sí.
es muy hombre.

Il est intime.	<i>es muy de dentro.</i>
Il est né coiffé.	<i>ha nacido de pies.</i>
Il est sans protection.	<i>no tiene hombre.</i>
Il est sans ressources.	<i>no tiene mas que la capa en el hombro.</i>
Il est sous la férule.	<i>está debajo de la palamenta.</i>
Il est sur la paille, il est dans la dernière misère.	<i>no tiene en que caerse muerto.</i>
Il est sur le pavé, sans ressources.	<i>queda en la calle.</i>
Il est sur les épines.	<i>está en espinas.</i>
Il est tiré à quatre épingles.	<i>está con todos sus alfileres.</i>
Il est tout en eau.	<i>está hecho una agua.</i>
Il est tout en feu.	<i>está hecho un fuego.</i>
Il était sur les épines.	<i>estaba en ascuas.</i>
Il était sur ses gardes.	<i>estaba sobre aviso.</i>
Il fait bon à pêcher en eau trouble.	<i>á rio revuelto ganancia de pescadores.</i>
Il fait bon vivre, on apprend tous jours.	<i>bueno es vivir para ver.</i>
Il fait de nécessité vertu.	<i>saca fuerzas de flaqueza.</i>
Il fait des siennes.	<i>hace de las suyas.</i>
Il fait l'école buissonnière.	<i>hace corrales, novillos.</i>
Il fait le monsieur.	<i>hace de prohombre.</i>
Il fait valoir sa marchandise.	<i>alaba sus agujetas.</i>
Il fait la sourde oreille.	<i>no entiende música.</i>
Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.	<i>el llanto sobre el difunto.</i> <i>al hierro caliente machacar de repente.</i>
Il faut faire pont d'or à un ennemi qui fuit.	<i>al enemigo que huye puente de plata</i>
Il faut qu'un menteur ait bonne mémoire.	<i>el mentir pide memoria.</i>
Il frappe à tour de bras.	<i>da á toda fuerza.</i>
Il frappe au but.	<i>da en el clavo.</i>
Il frappe d'estoc et de taille.	<i>herir de punta y tampon.</i>
Il y a commencement à tout.	<i>principio quieren las cosas.</i>
Il y a dans la foire plus d'un âne qui s'appelle Martin.	<i>hay muchos diablos que se parecen unos á otros.</i>
Il y a eu de grands débats.	<i>hubo toros y cañas.</i>
Il y a plus de jours que de semaines.	<i>mas dias hay que longanizas.</i>
Il y eut un tapage de tous les diables.	<i>hubo una de todos los diablos.</i>
Il y va de sa tête.	<i>en esto le va la vida.</i>
Il jase comme une pie.	<i>habla como una chicharra.</i>
Il jette les hauts cris.	<i>da el grito que le pone en el cielo.</i>
Il jeûne le ventre plein.	<i>ayuna después de harto.</i>

- Il joue l'honnête homme. *hácese el hombre de bien.*
- Il lui reste encore à payer mille écus. *le quedan aun que pagar mil escudos.*
- Il mange à ventre déboutonné. *come á reventar.*
- Il mange comme un ogre. *come como un descosido.*
- Il ment comme un arracheur de dents. *miente mas que da por Dios.*
- Il met de l'eau dans son vin. *afloja en sus pretensiones.*
- Il met ses gants. *calza sus guantes.*
- Il met ses lunettes de travers. *calzaselas al revés.*
- Il n'a ni feu ni lieu. *no tiene casa ni hogar.*
- Il n'a ni feu ni lieu. *trae el hato á cuestas.*
- Il n'a pas besoin de lisières. *puede andar sin andadores.*
- Il n'a pas de bon sens. *tiene cascós de calabaza.*
- Il n'a pas de quoi mettre sous la dent. *está con la boca en la pared.*
- Il n'a pas inventé la poudre. *no tiene que llevar á la boca.*
- Il n'a pas la force de refuser. *no es muy diablo.*
- Il n'a pas le sou. *no tiene boca para negar.*
- Il n'a rien à lui, il est trop libéral. *no tiene blanca.*
- Il n'en est pas pour sa petite dent. *no le queda cera en el oído.*
- Il n'entend pas la plaisanterie, il n'aime pas à plaisanter. *no tiene cosa suya.*
- Il n'est bon ni à rôtir ni à bouillir. *no hay para untar un diente.*
- Il n'est pas de bonne humeur. *no es hombre de burlas ó amigo de burlas.*
- Il n'est brave qu'en paroles. *no es carne ni pescado.*
- Il n'est pire eau que celle qui dort. *no está { con sus alfileres.*
- Il ne faut pas chanter victoire d'avance. *para fiestas.*
- Il ne faut pas disputer des goûts. *no tiene mas que palabras.*
- Il ne faut pas faire tout ce qu'on nous dit. *del agua mansa me libre Dios, que de la brava me guardaré yo.*
- Il ne faut pas parler de corde dans la maison d'un pendu. *al fin se canta la gloria.*
- Il n'y a pas de plaisir sans peine. *sobre gustos no hay disputa.*
- Il n'y a pas de plus mauvais sourd que celui qui ne veut pas entendre. *no son todas fiestas de guardar.*
- Il n'y a pas de roses sans épines. *no hay que mentar la soga en casa del ahorcado.*
- Il n'y a pas moyen de vivre avec cet homme. *no hay atajo sin trabajo.*
- Il n'y a point de difficulté. *no hay peor sordo que el que no quiere oír.*
- Il n'y a pas de roses sans épines. *no hay miel sin hiel.*
- Il n'y a pas moyen de vivre avec cet homme. *no hay forma de vivir con ese hombre.*
- Il n'y a point de difficulté. *no hay que hacer.*

Il n'y a point de feu sans fumée.	{ <i>donde fuego se hace humo sale.</i>
Il n'y a rien de plus.	<i>no hay llama sin humo.</i>
Il n'y a si bon cheval qui ne bronche.	<i>no hay mas cera que la que arde.</i>
Il n'y manque absolument rien.	<i>no hay caballo por bueno que sea que no tropiece.</i>
Il ne marchande personne.	<i>no falta ni un cabello.</i>
Il ne pêche pas par ignorance.	<i>no ahorrarse con nadie, ni con su padre.</i>
Il ne peut contenir sa joie.	<i>no peca de ignorancia.</i>
Il ne sait ni A ni B.	<i>no cabe de gozo, ó de contento.</i>
Il ne sait pas de quel bois faire flèche.	<i>no sabe cuántas son cinco.</i>
Il ne se laisse pas marcher sur le pied.	<i>no sabe qué hacerse.</i>
Ils ne s'accordent pas.	{ <i>tiene malas cosquillas.</i>
Il ne voit goutte.	<i>no se deja ensillar.</i>
Il parle à cœur ouvert.	<i>no hay hombre con hombre.</i>
Il parle à l'aventure.	<i>tiene cataratas.</i>
Il parle à tort et à travers.	<i>habla á pecho abierto.</i>
Il parle à tort et à travers.	<i>habla á bulto, á tiento.</i>
Il parle beaucoup pour ne rien dire.	<i>habla á tontas y á locas.</i>
Il parle comme un perroquet.	<i>ni ata, ni desata.</i>
Il parle sans relâche.	<i>todo es hojarasca.</i>
Ils parlent d'abondance.	<i>habla como una cotorra.</i>
Il perd courage.	<i>no deja meter baza.</i>
Il pleure à chaudes larmes.	<i>hablan de cabeza.</i>
Il pleut à verse.	<i>caensele las alas del corazon.</i>
Il prend la mouche.	<i>llora á lágrima viva, á mares.</i>
Il prend le mors aux dents.	<i>llueve á cántaros.</i>
Il prend son bonnet pour ses chausses.	<i>anda con mosca.</i>
Il protège les coquins.	<i>toma el freno con los dientes.</i>
Il regarde du coin de l'œil.	<i>toma el rábano por las hojas.</i>
Il regarde en tapinois.	<i>es capa de picaros.</i>
Il remet toujours au lendemain.	<i>mira de socarron.</i>
Il répète toujours la même chanson.	<i>mira de medio ojo.</i>
Il ressemble aux anguilles de Melun,	<i>deja siempre para otro dia.</i>
il crie avant qu'on ne l'écorche.	<i>vuelve á la misma cancion.</i>
Il reste la bouche béante.	<i>parece al perro de Juan de Atéca</i>
Il rit aux larmes.	<i>que antes que se le dé se queja.</i>
Il rougit jusqu'au blanc des yeux.	<i>está con la boca abierta.</i>
Il sait son pain manger.	<i>llora de risa.</i>
Ils se battent à coups de poings,	<i>caesele la cara de vergüenza.</i>
à coups de couteau.	<i>come pan con corteza.</i>
	<i>andan á puñadas, á cuchilladas.</i>

- Il se donne des airs, il tranche du grand seigneur. *métese á caballero, hace del caballero.*
- Il s'embarque sans biscuit. *viene con malas cartas.*
- Il s'épuise en compliments. *ándase en cumplimientos.*
- Il se lève de grand matin. *da madrugon.*
- Il se mêle dans toutes les disputes. *anda en dares y tomares.*
- Ils se moquent du qu'en dira-t-on. *burlanse del que dirán.*
- Il se tient bien à cheval. *cae bien á caballo.*
- Il sent la corde. *le huele la garganta á esparto.*
- Il s'y entend comme à ramer des choux. *entiende de esto como de capar ranas.*
- Ils sont toujours à mes trousses. *no me dejan á sol ni á sombra.*
- Ils sont tous de la même clique. *todos son lobos de una camada.*
- Ils sont trop verts, et bons pour des goujats. *agrillas eran, que dijo la zorra.*
- Il suit les usages, les modes, etc. *entra en los usos, modas, etc.*
- Il tient maison. *tiene casa puesta.*
- Il tire les marrons du feu. *saca el ascua con mano ajena.*
- Il tire sa poudre aux moineaux. *gasta su pólvora en salvas.*
- Il trouve toujours à redire. *halla siempre que decir.*
- Il trouvera son compte, il le payera. *no se irá alabando.*
- Il tue le temps. *engaña el tiempo.*
- Il va à quatre pattes. *anda á gatas.*
- Il va à tâtons. *anda á ciegas.*
- Il va sur la pointe du pied. *anda de puntillas.*
- Il va tête levée. *anda con la cara descubierta.*
- Il veut voler sans ailes. *quiere subir al cielo sin alas.*
- Il vient ventre à terre, à bride abattue. *viene rompiendo cinchas.*
- Il vit dans le concubinage. *está casado á media carta.*
- J'achète chat en poche. *compro gato en saco.*
- J'ai bon appétit. *tengo buen diente.*
- Je déménage. *levanto la casa.*
- J'en avais un pressentiment. *me lo decía el corazon.*
- J'étouffe de chaleur à cause de la foule. *ahógame de gente.*
- Je fais cela par manière d'acquit. *hago esto por cumplir.*
- Je l'anéantirai. *acabará con él.*
- Je le comprends. *caygo en ello.*
- Je m'attends à tout. *estoy á lo que venga.*
- Je m'en lave les mains. *allí se las hayan.*
- Je me retire de nuit. *vengo á casa con las estrellas.*
- Je m'y entends comme à ramer des choux. *no lo entiendo.*
- Je n'entends pas cela, je ne le veux pas. *no entiendo de eso.*

Je ne le perdrai pas de vue.
Je ne lui confierais pas la moindre chose.
Je ne me désiste pas.
Je ne suis pas jaloux de son sort.
Je ne veux rien avoir à démêler avec lui.
Je suis à jeun, je meurs de faim.
Je suis à sec, sans argent.
Je suis en négligé.
Je suis prêt à le signer.
Jeter de l'huile sur le feu.
Jeter feu et flammes.
Jeter le froc aux orties.
Jeter le manche après la cognée.
Jeu de main, jeu de vilain.
Je vaudrais autant qu'un autre.
Joli comme un cœur.
Jouer jusqu'à sa chemise.
Juger sur l'étiquette du sac.
L'affaire est en bonnes mains.
L'appétit fait trouver tout bon.
L'appétit vient en mangeant.
L'argent fait tout.
L'eau en vient à la bouche.
L'échapper belle.
L'échapper belle.
L'habit ne fait pas le moine.
L'habitude est une seconde nature.
L'occasion fait le larron.
La chair est plus proche que la chemise.
La difficulté subsiste toujours.
La faim chasse le loup du bois.
La foire est sur le pont.
La guérison n'est pas aussi prompte que la blessure.
Laisser au bout de la plume.
Laissez-le aller, il faudra bien qu'il s'arrête.
Laissons agir le temps.
La mariée sur-le-champ, et la dot quand on pourra.

*no lo dejaré de la mano.
no le fiara un saco de alacranes.
no vuelvo la cara atrás.
no le arriendo la ganancia.
no quiero cuentas con él.
estoy en ayunas.
quedo limpio.
estoy de casa.
lo firmaré de mi nombre.
echar leña al fuego.
tomar el cielo con las manos.
ahorcar los hábitos.
echar la soga tras el caldero.
juego de manos, juego de villanos.
tengo mis cinco dedos en la mano.
como mil flores.
jugar el sol antes que nazca.
sentenciar sin ver los autos.
en buenas manos está el panderero.
á buena gana no hay pan duro.
el comer y el rascar todo es empezar.
todo lo alcanza el dinero.
hácese la boca agua.
roer el anzuelo.
escapar en una tabla.
el hábito no hace al monje.
la costumbre es otra naturaleza.
la ocasion hace el ladron.
no hay hombre cuerdo á caballo.
primero es la carne que la camisa.
quédase en pie la dificultad.
el hambre echa al lobo del monte.
la feria está en el puente.
no es tan pronta la cura como la herida.
dejar en el tintero, dejar entre renglones.
déjalo correr, que ello parará.
dejémoslo al tiempo.
la novia de contado, y la dote de prometido.*

La méfiance est la mère de la sû- reté.	<i>la desconfianza aparta el engaño.</i>
La moutarde lui monte au nez.	<i>se le hinchan las narices.</i>
La nuit sert de voile aux méchants.	<i>la noche es capa de pecadores.</i>
La nuit tous les chats sont gris.	<i>de noche todos los gatos son pardos.</i>
La patience vient à bout de tout.	<i>con la paciencia todo se alcanza.</i>
La peau lui démange.	<i>el cuerpo le pide camorra.</i>
La poire n'est pas mûre.	<i>ese pero no está maduro.</i>
La raison vient avec l'âge.	<i>tras de los años viene el juicio.</i>
Le cœur me dit.	<i>me da el alma.</i>
Le bien mal acquis ne profite ja- mais.	<i>bienes mal adquiridos á nadie han enriquecido.</i>
Le diable n'y entendrait rien.	<i>no le entenderá Galvan.</i>
Le diable s'en mêle.	<i>aquí hay mucho diablo.</i>
Le mal est pour celui qui le cherche.	<i>quien mal obra, para sí hará.</i>
Le papier souffre tout.	<i>la carta no tiene empacho.</i>
Le plus habile se trompe quelque- fois.	<i>el mas diestro la yerra.</i>
Le premier venu emporte tout.	<i>el que primero llega se la calza.</i>
Le sage entend à demi-mot.	<i>á buen entendedor breve hablador.</i>
Le soleil reparait.	<i>abre el día.</i>
Le temps se met au beau.	<i>abre el tiempo.</i>
Les absents ont tort.	<i>quien no parece, perece.</i>
Les accessoires payent le princi- pal.	<i>del cuero salen las correas.</i>
Les battus payent l'amende.	<i>sobre cuernos penitencia.</i>
Les bons comptes font les bons amis.	<i>cuenta y razon sustenta amistad.</i>
Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés.	<i>en casa del herrero asador de palo.</i>
Les expressions me manquent.	<i>no tengo palabras hechas.</i>
Les hommes sont les mêmes par- tout.	<i>todo el mundo es país.</i>
Les loups ne se mangent pas.	<i>entre sastres no se pagan hechuras.</i>
Les méchants sont toujours d'ac- cord pour mal faire.	<i>el lobo y la vulpeja ambos son de una conseja.</i>
Les murailles ont des oreilles.	<i>las paredes tienen oídos.</i>
Les petits ruisseaux font les grandes rivières.	<i>muchas candelillas hacen un cirio pascual.</i>
Les pieds lui démangent.	<i>los pies le bullen.</i>
Les titres parlent.	<i>carta canta.</i>
Ma parole vaut de l'or.	<i>mi palabra es prenda de oro.</i>
Malgré tous les obstacles.	<i>sin embargo de embargos.</i>
Manger comme un loup.	<i>comer como un buytre.</i>
Mener quelqu'un par le nez.	<i>llevar á alguno de un cabello.</i>

Mener tambour battant.
Mentir impudemment.
Mettre la puce à l'oreille.
Mettre les choses sens dessus dessous.

Mettre quelqu'un à la porte.
Mettre tous ses œufs dans un panier.
Mieux vaut adresse que force.
Mieux vaut bonne renommée que ceinture dorée.
Mieux vaut se taire que mal parler.

Mieux vaut tard que jamais.
Mieux vaut un tiens que deux tu l'auras.

Nager dans la joie.
N'avoir plus rien à désirer.
N'avoir rien de commun avec.
N'être pas comparable à.
Ne faire semblant de rien.
Ne nous mêlons point de ce qui ne nous regarde pas.
Ne pas desserrer les dents, les lèvres.

Ne pas être à son aise.
Ne pas toucher du bout du doigt.
Ne savoir où donner de la tête.
Nous avons la même pensée.
Nous les laissons pour ce qu'ils sont.
Nous sommes en grand danger.
Nous voilà dans de beaux draps.
On y va.

On n'a jamais bon marché de mauvaise marchandise.

On ne fait rien pour rien.
On ne vieillit pas impunément.
On ne voit pas une poutre dans son œil et on voit une paille dans l'œil de son voisin.

On ne vous estime qu'en raison de votre fortune.

On saura à qui l'on a affaire.

On se sent toujours de son origine; on en revient toujours à ses habitudes.

mandar á baqueta.
mentir por la barba, ó sin suelo.
echar la pulga detrás de la oreja.
poner las cosas pies con cabeza.

echar á uno á la calle.
poner toda la carne en el asador.
mas puede maña que fuerza.
mas vale buena fama que cama dorada.
mas vale buen callar que mal hablar.
mas vale tarde que nunca.
mas vale un tomo que dos te dará.

bañarse en agua rosada.
no haber mas que pedir.
nada tener que ver con.
no darse por entendido.
lo que no hemos de comer dejémoslo cocer.
no descoser la boca, los labios.

no llevarlas todas consigo.
no tocar al pelo de la ropa.
no tener donde volver los ojos.
encontrámonos con los pensamientos.
los dejamos por lo que valen.
estámos con el agua á la boca.
ESTÁMOS LINDOS OUI BIEN AVIADOS.
allá van.
lo barato es caro.

por dinero baila el perro.
no se van los dias en balde.
vemos la paja en ojo ajeno, y no la viga en el nuestro.

tanto vales cuanto tienes.

sépase quien es Calleja.
la cabra siempre tira al monte.

Où en sont les choses?

Où il n'y a rien le roi perd ses droits.

Paix ! silence !

Paris n'a pas été fait dans un jour.

Parler d'après quelqu'un, être son écho.

Parler clair.

Passer la nuit blanche.

Passer par l'étamine.

Pauvreté n'est pas vice.

Percer de part à part.

Père ménager, enfant prodigue.

Personne ne peut dire : fontaine, je ne boirai pas de ton eau.

Petit à petit l'oiseau fait son nid.

— Peu importe.

— Peu m'importe.

Pierre qui roule n'amasse pas de mousse.

Plus de bruit que de besogne.

Plus on a, plus on veut avoir.

Porter de l'eau à la rivière.

Porter ses vues trop haut.

Portez vos coquilles ailleurs.

Pour bien faire tes affaires, parle peu et travaille sans cesse.

Pour revenir à ce que je disais.

Pour rire, tout en badinant.

Pour ses beaux yeux.

Prend-on cela pour rien ?

Prendre au collet.

Prendre au dépourvu.

Prendre le change.

Prendre quelqu'un au mot.

Prendre une femme sans dot.

Promettre monts et merveilles.

Quand l'arbre est à bas, chacun se plaît à lui arracher des branches.

Quand on a les mêmes défauts qu'un autre il ne faut pas les lui reprocher.

— Qu'est-ce que cela veut dire ?

Qu'il n'en soit plus question.

¿por dónde va la danza ?

al que no tiene, el rey le hace li're.

¡ punto en boca !

no se ganó Zamora en una hora.

hablar por boca de ganso.

hablar en romance.

pasar la noche de claro en claro.

pasar por todas las aduanas.

pobreza no es vileza.

pasar de parte á parte.

á padre ganador hijo gastador.

ninguno puede decir : de esta agua no beberé.

poco á poco hila la vieja el copo.

no importa un clavo.

no se me da nada.

piedra movediza no cria moho.

mas es el ruido que las nueces.

quien mas tiene mas quiere.

echar agua en el mar.

poner los puntos muy altos.

quien no te conoce que te compre.

callar y obrar por la tierra y por la mar.

como digo, ó como iba diciendo de mi cuento.

de burlas, burla burlando.

por su buena cara.

¿ acaso es borra ?

asir de los cabezones.

coger desprevenido.

quedar burlado.

coger á uno la palabra.

tomar una mujer en camisa.

prometer montes de oro.

del árbol caído todos hacen leña.

callad y callemos, que cada senda tenemos.

¿ qué, ó como se entiende ?

no se hable mas de eso.

Que les choses aillent comme elles voudront.	<i>corran las cosas como corrieren.</i>
Qui a une langue va à Rome.	<i>quien lengua tiene, á Roma va.</i>
Qui achète et qui ment, sa bourse le sent.	<i>quien compra y miente, su bolsa lo siente.</i>
Qui aime Bertrand aime son chien.	<i>quien bien quiere á Beltran bien quiere á su can.</i>
Qui aime bien châtie bien.	<i>quien bien te quiera te hará llorar.</i>
Qui attachera le grelot au cou du chat?	<i>¿quien ha de echar el cascabel al gato?</i>
Qui casse les verres les paye.	<i>quien rompe paga.</i>
Qui n'a rien ne craint rien.	<i>quien poco tiene poco teme.</i>
Qui ne dit mot, consent.	<i>quien calla, otorga.</i>
Qui ne risque rien n'a rien.	<i>quien no se aventura no pasa la mar.</i>
Qui prête à un ami s'en fait souvent un ennemi.	<i>quien presta al amigo cobra un enemigo.</i>
Qui se fait brebis le loup le mange.	<i>á quien se hace miel, moscas se le comen.</i>
Qui se sent morveux se mouche.	<i>quien se pica ajos come.</i>
Qui trop embrasse mal étreint.	<i>quien mucho abarca poco aprieta.</i>
Qui tue avec le fer mourra par le fer.	<i>quien á hierro mata á hierro muere.</i>
Qui veut tout avoir n'a rien.	<i>quien todo lo quiere todo lo pierde.</i>
Quoi qu'il arrive.	<i>húndase el mundo.</i>
Raillerie à part.	<i>dejando aparte chanzas.</i>
Reconnaître son erreur.	<i>caer de su asno.</i>
Regardez-moi bien.	<i>míreme en esta cara.</i>
Regimber contre l'éperon.	<i>tirar coces contra el aguijón.</i>
Retenir ses larmes.	<i>beberse lágrimas.</i>
Rien n'est impossible à celui qui a bonne volonté.	<i>donde hay gana hay maña.</i>
Rire à gorge déployée.	<i>reír á carcajada tendida.</i>
Ronger son frein.	<i>beber el freno.</i>
Sa figure parle.	<i>en la cara se lo conoce.</i>
Saisir l'occasion.	<i>asir la ocasion por los cabellos.</i>
Sans peine ni travail.	<i>á pie enjuto.</i>
Sauter aux nues.	<i>salirse de sus casillas.</i>
Se creuser le cerveau.	<i>darse de calabazadas.</i>
Se dire les sept péchés mortels.	<i>ponerse de oja de perejil, como no digan dueñas; riñen los ladrones y se descubren los hurtos.</i>
Se lever de grand matin.	<i>dar madrugon.</i>
Se mettre dans les remèdes.	<i>meterse en cura.</i>
Se quereller pour un oui ou pour un non.	<i>andar en dimes y diretes.</i>

Serrer le bouton à quelqu'un.
Serrer les pouces à quelqu'un.
— Se tirer d'affaire.
Se trouver mal du changement
d'air.

Ses vœux sont remplis.
Si j'étais à sa place.
— Soit dit sans vous déplaire.
— Soit, j'y consens.
Soldats qui n'ont jamais vu le feu.
Sonder le terrain.
— Souple comme un gant.
Souris qui n'a qu'un trou est bientôt
prise.
— Succomber sous le poids.
— Tant pis pour lui.
— Tant que le monde sera monde.
Tant va la cruche à l'eau qu'enfin
elle se casse.
— Tel maître, tel valet.

— Telle vie, telle fin.
— Tête à tête.
Têtu comme une mule.
Tirer de l'huile d'un mur.
— Tomber de Carybde en Scylla.

Tomber par terre.
Tomber sur le dos.
— Tourner casaque.
Tout bonnement.
— Tout ce qu'on aime parait beau.
— Tout ce qui reluit n'est pas or.
Tout est sens dessus dessous.
Tout lui est égal.

— Tout nu.
Tout par raison, et rien par force.
Tout se découvre avec le temps.
— Toutes vérités ne sont pas bonnes à
dire.
Traiter comme un roi.
— Trop de familiarité engendre le mé-
pris.
— Trouver bon.

*apretarle á uno las clavijas.
ajustar á uno la golilla.
sacar el pie del lodo.
probar mal la tierra.*

*su boca es medida.
si yo estuviera en su pellejo.
con paz sea dicho.
no digo nada.
soldados de agua dulce.
catar el melon.
mas blando que una breva.
cuando el lobo da en la dula, guay
de quien no tiene mas que una.
dar con la carga en tierra.
no lloraré yo sus lástimas.
en días de vivos.
tantas veces va el cántaro á la
fuente que al fin se quiebra.
como canta el Abad, responde el
sacristan.*

*como se vive, se muere.
de persona á persona, á solas.
cerrado como pie de muleto.
sacar agua de las piedras.
salir de llamas y caer en las bra-
sas.*

*dar con el cuerpo en tierra.
dar de costillas.
volver la hoja.
á la buena de Dios.
quien feo ama hermoso le parece.
no es oro todo lo que reluce.
no hay cosa con cosa.
tanto se le da por lo que va, como
por lo que viene.*

*en carnes, en cueros.
la razon no quiere fuerza.
todo se sabe, hasta lo de Callejuela.
no todas las verdades son para di-
chas.
tratar como cuerpo de rey.
la mucha conversacion es causa de
menosprecio.
hallar por bueno.*

Tuer le veau gras, faire un régal.
Tu marieras ton fils quand tu voudras, et ta fille quand tu pourras.
Un barbier rase l'autre.

Un coup de langue est pire qu'un coup de lance.

Un clou chasse l'autre.

Un mauvais arrangement vaut mieux qu'un bon procès.

Un mémoire d'apothicaire.

Vaille que vaille.

Valoir son pesant d'or.

Va-t'en au diable.

Vendre bien ses coquilles.

Vendre en détail.

Venir la gueule enfarinée.

Vivre aux crochets de quelqu'un.

Voilà saint Roch et son chien.

Vouloir faire l'impossible.

Vous n'êtes pas homme à cela.

*echar el bodegon por la ventana.
casa tu hija como pudieres, y tu
hijo como quisieres.*

*una mano lava la otra y ambas la
cara.*

sanar llagas, y no malas palabras.

un clavo saca otro clavo.

mas vale mal ajuste que buen pleyto.

*las cuentas del gran capitan.
valga lo que valiere.*

valer el oro que se pesa.

vete á los demonios, á la dula.

vender bien sus agujetas.

vender por menor.

echar bocanadas.

vivir á las costillas de otro.

allá va Sancho con su rocin.

poner puertas al campo.

no serás hombre para ello.



TABLE DES DIVISIONS ET DES MATIÈRES

DE CETTE GRAMMAIRE.

PREMIÈRE PARTIE.

ANALOGIE.

	Pages.
Système conciliateur pour l'enseignement des langues.	v
Préface à la grammaire.	viii
Discours préliminaire de l'Académie Royale espagnole à la grammaire.	xiv
Préliminaires.	1
Modificatifs grammaticaux.	2
CHAPITRE I ^{er} . — De l'article.	4
Noms féminins qui prennent l'article masculin.	5
Article partitif français, <i>du, des</i> , etc.	6
Adjectif pronominal <i>uno</i> , etc.	6
Exercices sur l'article et sur l'indéfini <i>un</i> .	7
CHAP. II. — Du nom substantif.	8
ART. I. — Formation du pluriel.	9
Substantifs qui n'ont pas de pluriel.	9
Substantifs qui n'ont pas de singulier.	10
ART. II. — Genre dans les substantifs.	10
RÈGLE I. Noms masculins.	10
RÈGLE II. Noms féminins.	10
Règles particulières.	10
ART. III. — Formation du féminin sur plusieurs substantifs masculins.	11
ART. IV. — Correspondance admirable entre les mots verbaux français terminés en <i>tion</i> , et les espagnols en <i>cion</i> .	12
ART. V. — Avis aux élèves français sur le genre et le nombre.	13
ART. VI. — Division des noms substantifs.	14
ART. VII. — Règles concernant la formation du degré de signification dans les substantifs.	15
Diminutifs, augmentatifs, superlatifs.	17
ART. VIII. — Noms collectifs, noms verbaux.	18
§ I. Noms collectifs.	18
§ II. Noms verbaux.	18
ART. IX. — Noms composés.	19
Remarques.	21
CHAP. III. — De l'adjectif.	21
ARTICLE I. — Formation du féminin dans les adjectifs.	22
ART. II. — Perte accidentelle de la dernière lettre, ou dernière syllabe dans certains adjectifs.	23
ART. III. — Degré de signification dans les adjectifs.	24
§ I. Principe général.	24

	Pages.
§ II. Adjectifs positifs, comparatifs et superlatifs.	24
§ III. Formation des superlatifs en <i>ísimo</i> .	25
§ IV. Règle sur certains changements d'orthographe.	26
ART. IV. — Formation des adverbes de manière en <i>mente</i> sur les adjectifs.	27
Conformité du participe avec l'adjectif.	28
ART. V. — Adjectifs numéraux.	28
§ I. Noms de nombre, cardinaux et ordinaux, chiffres.	28
§ II. Dates.	30
§ III. Heures de la journée.	30
§ IV. Remarques sur les nombres cardinaux et ordinaux.	31
§ V. Nombres proportionnels.	31
§ VI. Nombres distributifs ou partitifs.	31
§ VII. Noms de nombres collectifs.	32
ART. VI. Monnaies, poids, mesures.	33
CHAP. IV. — Du pronom et des adjectifs pronominaux.	34
ART. I. — Pronoms personnels.	34
§ I. Première, seconde, troisième personnes.	35
§ II. Pronom réciproque et passif, <i>se</i> .	36
§ III. Titre de politesse, <i>usted</i> .	36
§ IV. Phrases pour la connaissance des pronoms personnels.	37
ART. II. Pronoms démonstratifs.	38
ART. III. Pronoms possessifs.	40
ART. IV. Pronoms relatifs. Phrases sur leur emploi.	41
ART. V. — § I. Pronoms et adjectifs pronominaux indéfinis.	44
§ II. <i>UN, UNO, UNA, UNOS, UNAS</i> , nom de nombre, adjectif, pronom, et tenant la place d'article indéfini.	45
§ III. <i>MISMO, MISMA</i> , etc., particule adjective pronominale.	46
§ IV. <i>MUCHOS, POCOS</i> , <i>plusieurs, peu de</i> .	46
§ V. <i>AJENO, autrui</i> .	46
ART. VI. — Tableau comparatif des pronoms espagnols et des pronoms français.	48
CHAP. V. — Du verbe.	50
ART. I. — De la conjugaison. Modes du verbe.	51
ART. II. — Temps du verbe.	52
ART. III. — Formation des temps.	55
§ I. Formation des temps simples.	55
§ II. Formation des temps composés.	56
ART. IV. — Tableau synoptique des trois conjugaisons paradigmes.	57
ART. V. — Conjugaison de l'auxiliaire <i>haber, avoir</i> .	58
§ I. Observations et notes.	61
§ II. Emploi de l'auxiliaire <i>haber</i> .	62
ART. VI. — Modèles de la première conjugaison en <i>ar</i> .	62
Notes et observations sur toutes les conjugaisons.	63
ART. VII. — Modèle de la seconde conjugaison en <i>er</i> .	65
ART. VIII. — Modèle de la troisième conjugaison en <i>ir</i> .	68
ART. IX. — Conjugaison du substantif et auxiliaire passif <i>ser</i> .	70
CHAP. VI. — Verbes irréguliers.	73
ART. I. — Verbes terminés en <i>cer, ger, cir, gir, guir, quir, car, gar, ur</i> .	75

	Pages.
ART. II. — Verbes terminés en <i>oer</i> .	75
ART. III. — Irrégularités de certains verbes espagnols. — Division des verbes irréguliers.	76
§ I. Verbes irréguliers de la première conjugaison.	77
N° 1. <i>Acertar</i> , liste des verbes qui le suivent.	77
N° 2. <i>Apostar</i> , liste des verbes qui le suivent.	79
N° 3. <i>Jugar</i> .	81
N° 4. <i>Andar</i> .	81
N° 5. <i>Estar</i> .	81
N° 6. <i>Dar</i> .	82
§ II. Verbes irréguliers de la seconde conjugaison.	83
N° 1. <i>Ascender</i> , liste des verbes qui le suivent.	83
N° 2. <i>Mover</i> , liste des verbes qui le suivent.	83
N° 3. Verbes terminés en <i>acer</i> , <i>ecer</i> , <i>ocer</i> , sur le modèle <i>conocer</i> . Liste des verbes qui le suivent.	84
Exception.	84
N° 4. <i>Caber</i> .	85
N° 5. <i>Caer</i> .	85
N° 6. <i>Hacer</i> , avec ses composés et les exceptions.	85
N° 7. <i>Poder</i> .	86
N° 8. <i>Poner</i> .	86
N° 9. <i>Querer</i> .	87
N° 10. <i>Saber</i> .	87
N° 11. <i>Tener</i> .	88
N° 12. <i>Traer</i> .	88
N° 13. <i>Valer</i> .	89
N° 14. <i>Ver</i> .	89
§ III. Verbes irréguliers de la troisième conjugaison. — Verbes irréguliers dont l'irrégularité comprend plusieurs autres verbes de racines diverses.	90
N° 1. <i>Sentir</i> , liste de ceux qui le suivent.	90
N° 2. <i>Pedir</i> , liste de ceux qui le suivent.	90
N° 3. Verbes terminés en <i>ducir</i> .	91
N° 4. <i>Lucir</i> .	91
§ IV. Verbes dont l'irrégularité ne comprend qu'un seul verbe et ses composés irréguliers.	92
N° 1. <i>Astr</i> .	92
N° 2. <i>Decir</i> . (a) <i>Bendecir</i> . (b) <i>Maldecir</i> .	92
N° 3. <i>Dormir</i> .	92
N° 4. <i>Ir</i> .	93
N° 5. <i>Morir</i> .	95
N° 6. <i>Podrir</i> . (Note sur <i>Podrir</i> .)	94
N° 7. <i>Oir</i> .	94
N° 8. <i>Salir</i> .	95
N° 9. <i>Venir</i> .	95
§ V. Gérondif de quelques verbes.	96
ART. IV. — Verbes défectifs : <i>abolir</i> , <i>antojar</i> , <i>arrecir</i> , <i>asir</i> , <i>erguir</i> , <i>pacer</i> , <i>placer</i> , <i>pesar</i> , <i>raer</i> , <i>roer</i> , <i>soler</i> , <i>tañer</i> , <i>valer</i> , <i>yacer</i> .	96
ART. V. — Verbes de douteuse conjugaison.	98

	Pages.
ART. VI. — Verbes impersonnels ou unipersonnels.	98
CHAP. VII. — Diverses conjugaisons à consulter.	99
ART. I. — Verbes dits pronominaux ou réciproques. <i>Quejarse</i> .	100
ART. II. — Diverses conjugaisons.	101
§ I. <i>Haber de, tener que</i> .	101
§ II. <i>Haber que</i> .	101
§ III. <i>Deber de</i> .	101
§ IV. <i>Ir</i> , construit avec la préposition <i>a</i> .	102
§ V. <i>Ir, andar</i> , construits avec un gérondif.	102
§ VI. <i>Estar, quedar</i> , construits avec un gérondif.	102
§ VII. <i>Acabar de</i> .	102
§ VIII. Observations.	102
CHAP. VIII. — Du participe présent et du participe passé.	103
§ I. Verbes qui ont le participe passé irrégulier.	103
§ II. Verbes qui ont deux participes passés, l'un régulier, l'autre irrégulier.	104
§ III. Invariabilité du participe passé.	105
CHAP. IX. — Adverbe, préposition, conjonction, interjection.	106
ART. I. — De l'adverbe. — Adverbes <i>tanto, cuanto</i> , en <i>mente</i> . — Adverbes superlatifs, augmentatifs et diminutifs.	106
ART. II. — De la préposition.	108
ART. III. — De la conjonction.	108
ART. IV. — De l'interjection.	108
ART. V. — Remarques pour la ponctuation dans les phrases interrogatives et exclamatives.	109

DEUXIÈME PARTIE.

SYNTAXE.

CHAPITRE I ^{er} . — De la syntaxe espagnole en général.	110
ART. I. — De l'accord.	111
§ I. Première espèce de concordance ou accord.	111
§ II. Seconde espèce de concordance.	112
§ III. Troisième espèce de concordance.	113
§ IV. Règles de l'accord.	113
ART. II. — Du régime.	117
§ I. Définition et principes généraux du régime.	117
§ II. — Quelques règles et quelques observations sur le régime. <i>Venir de</i> (français). <i>Por, de</i> , sens passif, verbes neutres.	117
ART. III. — De la construction.	120
§ I. Définition et principes généraux de la construction.	120
§ II. — Quelques observations préliminaires sur la construction.	121
§ III. Règles de construction.	122
§ IV. Phrases interrogatives.	125
ART. IV. — De la syntaxe ou construction figurée.	127
§ I. Inversion ou hyperbate.	127
§ II. Pléonasme ou surabondance.	128
§ III. Ellipse (a) (b) (c).	128

	Page
§ IV. Syllepse.	130
CHAP. II. — Syntaxe de l'article.	132
§ I. Principes généraux.	132
§ II. Noms qui n'admettent pas l'article.	134
§ III. Sens partitif; quand admet-il ou rejette-t-il l'article.	135
§ IV. Cas où l'on supprime en espagnol l'article.	137
§ V. Principe commun aux deux langues.	138
§ VI. L'article construit avec un titre de personne.	139
§ VII. Article neutre.	140
§ VIII. Article elliptique <i>la, las, lo</i> .	129, 130 et 140
§ IX. Remarques sur l'emploi de l'article devant les noms propres.	141
CHAP. III. — Syntaxe du substantif.	142
ART. I. — Titres de politesse.	142
Simple aperçu des titres espagnols.	143
ART. II. — Quelques substantifs composés très-usuels.	143
ART. III. — Remarques sur le pluriel de certains substantifs.	145
§ I. Question au sujet de deux noms substantifs unis par la préposition <i>de</i> .	146
ART. IV. — § I. Substantifs du genre commun et du genre épécène.	147
§ II. Substantifs employés comme adjectifs.	147
CHAP. IV. — De l'adjectif.	148
ART. I. — De l'adjectif en général et de sa construction avec le substantif, etc.	148
§ I. Accord de l'adjectif, etc.	148
§ II. De l'adjectif qui se rapporte à deux substantifs, etc.	148
§ III. Place de l'adjectif.	149
§ IV. Adjectifs qui ont une place fixe.	149
§ V. Des noms de nombre.	149
(a) Des dates.	149
(b) Adjectifs numéraux.	149
(c) Heures de la journée.	150
ART. II. — Des degrés de signification et de comparaison dans les adjectifs et les substantifs.	151
§ I. Comparatifs de supériorité.	151
§ II. Comparatifs d'égalité.	152
§ III. Comparatifs d'infériorité.	153
§ IV. Du superlatif dans les adjectifs et les participes passés.	154
§ V. Locutions adverbiales-adjectives, <i>tanto, cuanto</i> , etc., plus, etc.	155
§ VI. Remarques sur l'adjectif <i>solo</i> .	157
CHAP. V. — Syntaxe du pronom.	158
ART. I. — Pronoms personnels.	158
§ I. Pronoms usités par les souverains et les cours suprêmes.	158
§ II. Suppression en espagnol du pronom personnel sujet.	159
§ III. Place des pronoms personnels.	159
§ IV. <i>Le, lo</i> , régime direct.	163
§ V. Pronoms réciproques dans la conjugaison, etc.	163
§ VI. Pronom <i>se</i> .	163
§ VII. Règles sur l'emploi du pronom <i>se</i> .	164

	Pages.
Observation sur le pronom <i>se</i> .	167
§ VIII. Emploi de certains pronoms explétifs.	168
ART. II. — Pronoms possessifs.	168
§ I. Leur double rapport, adjectif et pronominal.	169
§ II. Pronoms possessifs, considérés seulement comme pronoms.	170
Quelques exemples pour les deux langues.	171
ART. III. — Pronoms démonstratifs.	173
§ I. Leur dénombrement, etc., avec des exemples.	175
§ II. <i>Ce</i> , français, pronom sujet.	175
ART. IV. — Pronoms relatifs, conjonctifs et interrogatifs.	177
§ I. Leur dénombrement, etc. — Exemples sur leur emploi.	177
§ II. <i>Quien</i> , <i>que</i> .	179
§ III. <i>El que</i> , <i>el de</i> , celui qui, celui de.	180
§ IV. Accord de <i>que</i> et de <i>quien</i> avec le verbe.	180
§ V. <i>Qué</i> espagnol admiratif ou interrogatif.	182
§ VI. <i>Cual</i> , <i>el cual</i> ; quel, lequel.	183
§ VII. <i>Cual</i> et <i>quien</i> , répétés dans un sens distributif.	185
§ VIII. <i>Cuyo</i> , <i>cuya</i> , etc., dont, duquel, etc., de qui.	185
§ IX. Remarques sur quelques pronoms relatifs, et personnels employés comme relatifs.	186
§ X. Phrases interrogatives et admiratives.	189
§ XI. Observations importantes.	190
§ XII. Relatif où français.	191
§ XIII. Relatifs français <i>y</i> , <i>en</i> .	191
ART. V. — Pronoms indéfinis et adjectifs pronominaux indéfinis.	194
§ I. <i>Quienquiera</i> .	194
§ II. <i>Cualquiera</i> .	194
§ III. <i>Ajeno</i> , d'autrui.	195
§ IV. <i>Alguno</i> , <i>a</i> ; quelqu'un, une.	195
§ V. <i>Uno</i> , <i>una</i> , etc., un, une. <i>Alguno</i> , <i>alguien</i> , etc.	196
§ VI. <i>Cada uno</i> , <i>cada cual</i> .	197
§ VII. <i>Cada</i> , adjectif, <i>chaque</i> .	198
§ VIII. <i>Nadie</i> , personne; <i>ninguno</i> , aucun, etc.	199
§ IX. <i>Ninguno</i> , <i>nulo</i> , etc., aucun, nul, etc., adjectifs pronominaux.	199
§ X. Pronom français <i>on</i> .	200
§ XI. <i>Otro</i> , <i>otra</i> , un autre, autrui, d'autrui.	201
§ XII. <i>Otro</i> , adjectif pronominal.	202
§ XIII. <i>Uno y otro</i> , l'un et l'autre.	203
§ XIV. <i>Ambos</i> , <i>ambas</i> , <i>entrambos</i> ; tous deux, tous les deux.	205
§ XV. <i>Muchos</i> , plusieurs; <i>pocos</i> , peu de.	205
§ XVI. <i>Mucho</i> , <i>a</i> , <i>poco</i> , <i>a</i> ; beaucoup de, peu de, adjectifs pronominaux.	206
§ XVII. <i>Tal</i> , <i>tal cual</i> ; tel, etc.	207
§ XVIII. <i>Cual</i> , adjectif pronominal indéfini.	209
§ XIX. <i>Todo</i> , tout.	210
§ XX. <i>Algo</i> , quelque chose, etc.	213
§ XXI. <i>Nada</i> , pronom, rien.	215
§ XXII. Certaines expressions pronominales.	214
§ XXIII. <i>Mis: no</i> , <i>a</i> , adjectif pronominal.	214

	Pages
§ XXIV. <i>Cierto, a</i> ; un tel, quelqu'un, etc.	215
§ XXV. <i>Demás</i> .	215
§ final. Sur la répétition des pronoms et des adjectifs pronominaux.	217
CHAP. VI. — Syntaxe du verbe.	217
ART. I. — Emploi des temps de l'indicatif.	218
§ I. Certains préliminaires. Usage en général.	218
§ II. Remarques ou règles particulières.	219
ART. II. — Emploi de l'impératif.	220
ART. III. — Emploi des temps du subjonctif.	221
§ I. L'imparfait (trois formes).	221
§ II. Le futur.	224
§ III. Règles pour l'emploi du subjonctif.	225
§ IV. Quelques expressions qui régissent le subjonctif.	225
§ V. Impératif français se traduisant par le subjonctif espagnol.	229
§ VI. Phrases françaises qui demandent le subjonctif en espagnol.	229
§ VII. Quelques temps de l'indicatif français rendus par des temps du subjonctif en espagnol.	230
CHAP. VII. — Correspondance des modes et des temps.	232
ART. I. — Correspondance des temps de l'indicatif entre eux.	232
ART. II. — Correspondance des temps du subjonctif entre eux.	235
ART. III. — Correspondance des temps de l'indicatif avec ceux du subjonctif.	239
Remarques.	241
ART. IV. — Emploi des temps de l'indicatif.	245
§ I. Observations générales et particulières.	245
§ II. Construction d'un infinitif déterminatif avec une préposition ou locution prépositive, etc.	248
ART. V. — Emploi du gérondif.	249
§ I. Le gérondif employé comme tel gérondif et comme participe présent.	249
§ II. Le gérondif construit avec les verbes <i>ir, andar, estar</i> .	251
Remarque.	252
§ III. Règles pour distinguer les deux fonctions du gérondif.	252
Exemples pour la traduction en français.	255
§ IV. Observations.	254
CHAP. VIII. Syntaxe du participe.	255
ART. I. — Participe présent.	255
ART. II. — Participe passé.	257
§ I. Fonctions du participe passé. (Sept numéros.)	257
§ II. Le participe se rapportant à un substantif déjà exprimé ou sous-entendu.	259
§ III. <i>Lo</i> , article neutre, construit avec le participe passé.	260
CHAP. IX. — Emploi de certains verbes.	261
ART. I. — Verbes accidentellement auxiliaires ou accidentellement actifs, etc.	261
<i>Haber, tener, deber.</i>	262
<i>Ir, estar, andar, llevar.</i>	262
ART. II. — Verbes substantifs <i>ser</i> et <i>estar</i> , et règles y relatives.	264
§ I. Principe général.	264
§ II. Exemples parallèles sur l'emploi de <i>ser</i> et de <i>estar</i> .	265

	Pages.
§ III. Différentes significations de <i>ser</i> .	267
ART. III. — <i>Andar, ir, venir</i> , remplaçant le verbe <i>estar</i> .	269
ART. IV. — Des verbes passifs et des verbes pronominaux.	270
§ I. Règles pour distinguer ces deux sortes de verbes.	271
§ II. <i>Ir, venir, partir, llegar</i> , employés comme pronominaux.	272
ART. V. — Verbes neutres irréguliers, <i>cabrer, placer</i> .	273
ART. VI. — Expressions espagnoles : <i>dimes y diretes, dares y tomares</i> .	274
CHAP. X. — Syntaxe de l'adverbe.	275
ART. I. — Classement des adverbes espagnols.	275
ART. II. — Remarques sur l'emploi de quelques adverbes.	277
Adverbes terminés en <i>mente</i> . <i>Algo</i> , quelque chose, etc.	277
<i>Callandico, callandito</i> , sans bruit. <i>En cierno, como</i> , comment.	278
<i>Así como</i> , aussitôt que; <i>cuan, cuanto, donde</i> , où; <i>cuando</i> , quand.	279
<i>Dó, donde</i> , relatif de lieu et de personne.	280
<i>C'est</i> (français) rendu par <i>donde</i> .	281
<i>Jamás, luego</i> .	282
ART. III. — <i>Mas, menos</i> ; plus, moins. § I.	283
§ II. <i>Plus de, plus que</i> , rendus par <i>mas, mas de, mas que</i> .	284
<i>Moins de, moins que</i> , rendus par <i>menos, menos de</i> , etc.	284
§ III. <i>Mas que</i> , dans le sens de <i>à moins que</i> , etc.	285
<i>Mas que</i> , dans le sens de <i>aunque</i> , quoique.	285
<i>Mas que de, de mas que</i> , en construction inverse.	285
<i>Le plus, le moins</i> , superlatifs.	285
ART. IV. — Exemples donnés à l'appui des règles, 1 ^{re} partie, chapitre IX, et 2 ^e partie, chapitre IV, art. IV, § V, sur l'emploi de <i>tanto, cuanto</i> .	286
§ I. <i>Plus, plus, moins, moins</i> . — <i>Plus, moins, moins, plus</i> .	286
§ II. <i>D'autant plus que, d'autant moins que</i> .	287
§ III. <i>La plupart, les autres, le surplus</i> , rendus, etc.	288
§ IV. <i>Pas plus que</i> , rendu par <i>no mas que</i> .	289
§ V. <i>Mas</i> , employé pour <i>además</i> ; <i>mas</i> , pour <i>mucho</i> ; <i>por mas que, por mucho que</i> .	289
<i>Autrement</i> , rendu par <i>menos, sino</i> .	290
ART. V. — <i>Mucho</i> , beaucoup.	290
§ I. Certaines acceptions, etc.	290
§ II. Remarque importante pour les adverbes de quantité.	291
ART. VI. — <i>Muy</i> , très.	292
§ I. Certaines acceptions, etc.	292
§ II. Du superlatif dans les adverbes.	295
ART. VII. — <i>No</i> , non, ne pas, etc.	294
13 numéros sur autant d'acceptions différentes.	298
ART. VIII. — <i>Paso, á puro, de puro</i> .	298
ART. IX. — <i>Tanto, cuánto</i> .	299
15 numéros sur autant d'acceptions différentes.	305
ART. X. — <i>Sí</i> , oui, tout, quelque, quoique, ne plus. Leurs diverses constructions et correspondance dans les deux langues.	303
ART. XI. — Quelques locutions adverbiales françaises.	304

	Pages.
CHAP. XI. — Syntaxe de la préposition.	506
ART. I. — Prépositions et locutions prépositives classées par ordre.	507
ART. II. — Tendance générale des prépositions.	508
ART. III. — Remarques générales sur la correspondance de quelques prépositions dans les deux langues.	509
<i>A, pour</i> (françaises).	509
ART. IV. — Analyse de la nature des prépositions espagnoles.	511
<i>A</i> (vingt acceptions ou rapports différents).	511
<i>Ante, con, contra, de</i> (douze acceptions ou rapports différents).	514
<i>Desde, en.</i>	517
<i>Entre, hácia, hasta.</i>	518
<i>Para</i> (sept rapports, etc.) <i>Por</i> (quinze rapports, etc.).	519
<i>Segun, sin, sobre</i> (six acceptions ou rapports différents).	522
<i>Tras.</i>	523
ART. I. — § I. Retranchement des prépositions.	524
§ II. Répétition des prépositions.	524
§ III. <i>Re</i> , particule prépositive.	524
§ IV. Quelques locutions prépositives.	525
§ V. Observations sur la signification attribuée à certaines prépositions.	525
CHAP. XII. — Syntaxe de la conjonction.	526
ART. I. — Division des conjonctions.	526
ART. II. — Régime des conjonctions.	528
ART. III. — Observations sur quelques conjonctions.	529
<i>Ahora, ora; ya, ya</i> (soit, soit).	529
<i>Cual, tal, como, así</i> (tel, tel, etc.).	530
<i>Après que</i> , rendu par <i>después de</i> .	531
Conjonction <i>que</i> .	531
<i>Si no et sino</i> ; sinon, au moins, etc.	534
<i>Plutôt que, si ce n'est que</i> (françaises).	534
<i>Puesto que</i> , dans le sens de <i>quoique</i> .	535
CHAP. XIII. — Syntaxe de l'interjection.	535
ART. I. — Interjections simples, interjections composées.	536
ART. II. — Remarques sur quelques interjections.	537
§ I. <i>Ah! ay! o! oh! lé! ola! há! ya!</i>	537
§ II. Observations sur la nature et l'emploi des interjections.	537

COMPLÉMENT DE LA GRAMMAIRE.

PREMIÈRE SECTION.

PRÉCIS DE VERSIFICATION ESPAGNOLE.

CHAP. I^{er}. — Eléments de prosodie.	539
ART. I. — De la prononciation dans la langue espagnole.	539

	Pages.
§ I. Alphabet et prononciation des lettres.	339
§ II. Diphthongues, triphthongues, réunion des voyelles.	340
§ III. Accent prosodique. Accent orthographique.	341
§ IV. Ponctuation.	342
ART. II. — Quantité des syllabes.	342
CHAP. II. — Règles de versification et de mesure des vers.	343
ART. I. — Règles générales.	343
ART. II. — De l'élision.	344
ART. III. — Division des vers.	345
ART. IV. — Structure des vers.	345
§ I. <i>Quebrado de dos.</i>	345
§ II. <i>Quebrado de redondilla mayor.</i>	346
§ III. <i>Quebrado de redondilla menor.</i>	346
§ IV. <i>Quebrado de cinco.</i>	346
§ V. <i>Verso de redondilla menor.</i>	347
§ VI. <i>Italiano quebrado</i> ou <i>Romance.</i>	348
§ VII. <i>Verso de redondilla mayor.</i>	347
§ VIII. <i>Verso de nueve sílabas.</i>	348
§ IX. <i>Decasilabo.</i>	348
§ X. <i>Verso heróico, endecasilabo</i> ou <i>italiano entero.</i>	348
§ XI. <i>Verso de arte mayor.</i>	349
§ XII. <i>Verso á la francesa.</i>	349
§ XIII. <i>Verso de catorce sílabas</i> ou <i>Aleandrino.</i>	350
§ XIV. Remarques.	350
ART. V. — De la rime.	350
ART. VI. — Vers libres. (<i>Versos sueltos.</i>)	351
ART. VII. — Du mélange des vers et des rimes.	352
Modèles ou exemples (quatre).	355
ART. VIII. — De l'enjambement des vers et des stances.	354
ART. IX. — Des licences poétiques.	354
(Treize règles).	355
CHAP. III. — Différents modèles de poésie.	357
ART. I. — Modèles par rapport à la structure des vers.	357
§ I. Modèle de vers de quatre syllabes.	357
§ II. Modèle de cinq syllabes. (<i>El Amor aldeano.</i>)	357
§ III. Modèle de six syllabes.	358
§ IV. Modèle de sept syllabes.	358
§ V. Modèle de huit syllabes.	358
§ VI. Modèle de neuf syllabes.	358
§ VII. Modèle de <i>decasilabos.</i>	359
§ VIII. Modèle de <i>endecasilabos.</i>	359
<i>La Partida.</i> (<i>Versos sueltos.</i>)	359
<i>Heróico.</i> (<i>Consonantes.</i>)	359
§ IX. Modèle de vers de douze syllabes.	360
§ X. Modèle de vers de quatorze syllabes ou <i>alejandrinos.</i>	360
ART. II. — Modèles de stances espagnoles et d'autres compositions à nombre déterminé de vers.	360
§ I. <i>Pareados</i> ou <i>Parejas.</i>	360
<i>El Gato Legista. El Prado de Flores.</i>	361
§ II. <i>Tercetos.</i>	361

	Pages.
§ III. <i>Cuartetos</i> . (Epigraphes, épigrammes.)	362
§ IV. <i>Quintillas</i> .	362
§ V. <i>Seguidillas</i> .	362
§ VI. <i>Octavas</i> .	365
§ VII. <i>Décimas</i> .	364
§ VIII. <i>Soneto</i> (<i>llano, agudo</i>).	365
ART. III. — Ouvrages ou compositions à nombre déterminé de vers, et dont le nom se prend de leur sujet, etc.	366
§ I. <i>Romance</i> . Divers modèles.	368
§ II. <i>Glosa</i> .	368
§ III. <i>Letrillas</i> .	369
<i>Aria</i> .	370
<i>Madrigal</i> .	370
<i>Oda</i> .	370
<i>Cancion</i> .	370
<i>Silva</i> .	370
<i>Egloga, idilio, satira, elegia</i> , etc.	370
§ IV. <i>Cántico espiritual</i> .	371

DEUXIÈME SECTION.

Liste alphabétique des diverses constructions non sujettes à des règles.	374
Idiotismes français, etc.	424

FIN DE LA TABLE.

BIBLIOTECA DE MONTSERRAT



13020100017982

BIBLIOTECA
DE
MONTSERRAT

Armario

XL

D

Estante

80

34

